



3 1761 11701220 3













Digitized by the Internet Archive  
in 2023 with funding from  
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761117012203>











HOUSE OF COMMONS

Issue No. 7

Wednesday, August 24, 1988

Chairman: Robert E.J. Layton

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 7

Le mercredi 24 août 1988

Président: Robert E.J. Layton

*Minutes of Proceedings and Evidence of the  
Legislative Committee on*

## BILL C-136

Broadcasting Act

*Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif  
sur le*

## PROJET DE LOI C-136

Loi sur la radiodiffusion

RESPECTING:

Order of Reference

CONCERNANT:

Ordre de renvoi

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



Second Session of the Thirty-third Parliament,  
1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature,  
1986-1987-1988

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-136

*Chairman:* Robert E.J. Layton

Members

Jean-Pierre Blackburn (Jonquière)  
John Bosley  
Jim Caldwell  
Roger Clinch  
Jim Edwards  
Fernand Robichaud  
Ian Waddell—(7)

(Quorum 5)

Eugene Morawski  
*Clerk of the Committee*

Pursuant to Standing Order 94(4)

On Wednesday, August 24, 1988:

Fernand Robichaud replaced Sheila Finestone.

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-136

*Président:* Robert E.J. Layton

Membres

Jean-Pierre Blackburn (Jonquière)  
John Bosley  
Jim Caldwell  
Roger Clinch  
Jim Edwards  
Fernand Robichaud  
Ian Waddell—(7)

(Quorum 5)

*Le greffier du Comité*  
Eugene Morawski

Conformément à l'article 94(4) du Règlement

Le mercredi 24 août 1988:

Fernand Robichaud remplace Sheila Finestone.



## MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, AUGUST 24, 1988

(13)

[Text]

The Legislative Committee on Bill C-136, An Act respecting broadcasting and to amend certain Acts in relation thereto and in relation to radiocommunication met at 4:03 o'clock p.m. in room 371 West Block this day, the Chairman, Robert E.J. Layton, presiding.

*Members of the Committee present:* Jean-Pierre Blackburn, Jim Caldwell, Roger Clinch, Jim Edwards, Fernand Robichaud, Ian Waddell.

*In attendance:* Jamie Robertson, Researcher, Library of Parliament.

*Witnesses: From the Western International Communications Limited:* J.R. Peters, President; Grant Buchanan, Legal Counsel. *Jean-Pierre Mongeau, (individual), Lawyer, Former C.R.T.C. Commissioner (1982-1987). From the Department of Transport and Communications (N.S.):* D.C. Colville, Senior Director. *From the Federation of Francophones outside Quebec:* Aurèle Thériault, General Director; Sylvio Morin, Press Attaché. *From the Association canadienne de la radio et de la télévision de langue française Inc.:* Camille St-Pierre, Treasurer.

The Committee resumed consideration of Bill C-136, An Act respecting broadcasting and to amend certain Acts in relation thereto and in relation to radiocommunication (See Minutes of Proceedings and Evidence dated July 27, 1988, Issue No. 1).

J.R. Peters made a statement and, with the other witness, answered questions.

Jean-Pierre Mongeau made a statement and answered questions.

D.C. Colville made a statement and answered questions.

Aurèle Thériault made a statement, and with the other witness, answered questions.

Camille St-Pierre made a statement and answered questions.

At 7:01 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Eugene Morawski  
Clerk of the Committee

## PROCÈS-VERBAL

LE MERCREDI 24 AOÛT 1988

(13)

[Traduction]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-136, Loi concernant la radiodiffusion et modifiant certaines lois en conséquence et concernant la radiocommunication, se réunit aujourd'hui à 16 h 03, dans la pièce 371 de l'Ouest, sous la présidence de Robert E.J. Layton, (*président*).

*Membres du Comité présents:* Jean-Pierre Blackburn, Jim Caldwell, Roger Clinch, Jim Edwards, Fernand Robichaud, Ian Waddell.

*Aussi présent:* Jamie Robertson, chargé de recherche, Bibliothèque du Parlement.

*Témoins: De Western International Communications Limited:* J.R. Peters, président; Maître Grant Buchanan, conseiller juridique. *A titre individuel:* Maître Jean-Pierre Mongeau, avocat, ancien commissaire du CRTC (1982-1987). *Du ministère des Transports et des Communications (N.-E.):* D.C. Colville, directeur principal. *De la Fédération des Francophones hors Québec Inc.:* Aurèle Thériault, directeur général; Sylvio Morin, attaché de presse. *De l'Association canadienne de la radio et de la télévision de langue française Inc.:* Camille St-Pierre, trésorier.

Le Comité reprend l'étude du projet de loi C-136, Loi concernant la radiodiffusion et modifiant certaines lois en conséquence et concernant la radiocommunication (*voir Procès-verbaux et témoignages du 27 juillet 1988, fascicule n° 1*).

J.R. Peters fait une déclaration, puis lui-même et l'autre témoin répondent aux questions.

Maître Jean-Pierre Mongeau fait une déclaration et répond aux questions.

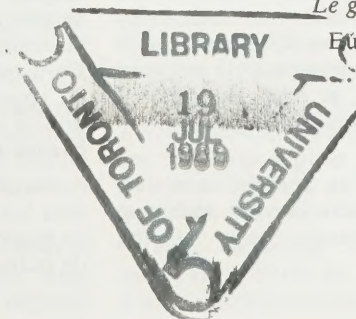
D.C. Colville fait une déclaration et répond aux questions.

Aurèle Thériault fait une déclaration, puis lui-même et l'autre témoin répondent aux questions.

Camille St-Pierre fait une déclaration et répond aux questions.

À 19 h 01, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité  
Eugene Morawski





**EVIDENCE**

[Recorded by Electronic Apparatus]

[Texte]

Wednesday, August 24, 1988

• 1602

**The Chairman:** Order, please.

Our order of reference for this legislative committee is that Bill C-136, an Act respecting broadcasting and to amend certain Acts in relation thereto and in relation to radio communications, be referred to a legislative committee and the committee will, as orders of the day, continue its consideration of the bill.

As our first witnesses this afternoon representing Western International Communications Ltd., we have Mr. J.R. Peters, the President, and Mr. Grant Buchanan, legal counsel. We also have Mr. Jean-Pierre Mongeau as a separate witness later. Welcome, gentlemen, to our legislative committee.

**Mr. J.R. Peters (President and CEO, Western International Communications Ltd.):** Thank you very much, Mr. Chairman and members of the committee. We filed our written comments on Bill C-136 last Friday and I will refer shortly to some of the key suggestions we made in that submission. May I say from the outset that we appreciate the intensive study and the proprietary work that has led to the introduction of this bill. As many of you know, this is the fourth attempt in the last 11 years to bring our Broadcasting Act up to date. None of the three previous bills, however, were the product of such a comprehensive and rigorous scrutiny of the broadcasting issues of the day. The reports of the task force on broadcasting, and subsequently the Standing Committee on Communications and Culture, have created very interesting reference points for an evaluation of this new bill.

• 1605

There are a number of features in Bill C-136 that we consider to be improvements over the current act. For example, clarification of the definitions will ensure that all components of the broadcasting system are covered. In our view, it is essential that the CRTC has regulatory authority over programming and distribution undertakings of every kind in order to effectively implement the clause 3 policy objectives. The appropriate degree of regulation for each component is another matter, but the commission must at least have initial authority over each element of the broadcasting system.

The clause 3 policy objectives in the bill are well expressed, in our view. They are more current and most specifically focused on the separate parts of the broadcasting system.

**TÉMOIGNAGES**

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le mercredi 24 août 1988

**Le président:** A l'ordre s'il vous plaît.

Voici l'ordre de référence du comité législatif: que le projet de loi C-136, Loi concernant la radiodiffusion et modifiant certaines lois en conséquence et concernant la radiocommunication soit déferé à un comité législatif. Le Comité doit, conformément à son ordre du jour, poursuivre l'étude du projet de loi.

Nous accueillons comme premier témoin cet après-midi, de la Western International Communications Ltd., le président M. J.R. Peters, et le conseiller juridique M. Grant Buchanan. Nous aurons également comme témoin, un peu plus tard, M. Jean-Pierre Mongeau. Messieurs, je vous souhaite la bienvenue au comité législatif.

**M. J.R. Peters (président et directeur de la Western International Communications Ltd.):** Je vous remercie beaucoup, monsieur le président de même que les membres du Comité. Nous vous avons parvenu, vendredi dernier, nos remarques écrites au sujet du projet de loi C-136 et je me reporte brièvement aux suggestions clés que nous avons soulevées. Puis-je vous dire, au départ, que nous vous sommes reconnaissants de l'étude en profondeur et du travail pertinent que vous avez fait avant le dépôt de ce projet de loi. Beaucoup parmi vous le savez, c'est la quatrième fois, au cours des 11 dernières années, qu'on tente la remise à jour de la Loi sur la radiodiffusion. Toutefois, aucun des trois projets de loi précédents n'a fait l'objet d'un examen aussi complet et aussi rigoureux que la radiodiffusion actuelle. Les rapports du groupe de travail sur la radiodiffusion et ensuite du Comité permanent des communications et de la culture ont permis de soulever des questions très pertinentes au sujet de l'étude de ce nouveau projet de loi.

Le projet de loi C-136 comprend un certain nombre de caractéristiques qui, à notre avis, améliorent la loi actuelle. Des définitions plus précises, par exemple, permettent de couvrir tous les aspects du système de radiodiffusion. Il est essentiel, à notre avis, que le CRTC dispose d'un pouvoir de réglementation sur les entreprises de programmation et de distribution de toutes sortes pour assurer le respect des objectifs politiques de l'article 3. Dans quelle mesure la réglementation de chaque élément est appropriée, c'est là une autre question, mais le Conseil doit, à tout le moins, disposer de l'autorité première sur chaque élément du système de radiodiffusion.

Nous estimons que les objectifs de principe à l'article 3 sont bien exprimés. Ils sont d'actualité et mettent l'accent de façon plus précise sur les parties distinctes du système de radiodiffusion.



## [Texte]

We like the notice and consultation provision introduced with respect to the Cabinet directions. Full consultation with the CRTC, Parliament and the public is the proper safeguard, in our view, to ensure that the direction power is not used in a manner that threatens the independence of the commission. We are pleased that the bill introduces notice requirements in the matter of Cabinet petitions in order that all interested parties may have a fair opportunity to respond to the representations made to the Cabinet.

We also like the idea of locally based CRTC commissioners, although we are conscious of some of the concerns that have been expressed to the commission about weakening the commission through decentralization. We have made some suggestions in this respect in our brief that we feel will eliminate that risk.

Let me turn now to some of the specific comments in our written brief. We begin our submission with reference to the professional qualifications of the CRTC members, and I would like to go on the record as explaining that we are not being critical in making this recommendation of the present CRTC members. We think the key qualifications required to thoroughly understand and evaluate CRTC applications should be stipulated in the bill.

We pointed out in our brief that there is currently not a professional engineer or a financially trained individual on the executive committee of the commission, and yet financial and technical expertise is absolutely essential for much of the commission's work. We therefore suggested on page 3 of our brief that full-time members should include persons qualified in the fields of broadcasting, accounting, financing, law, and telecommunications engineering. The word "should" rather than "shall" was used purposefully so as not to paralyze the commission if at any time one of the disciplines is not represented within the full-time membership.

With respect to the concept of regional commissioners, we have made three suggestions that we think will maintain the central authority of the commission and overall consistency in its decisions and policies.

First, we recommend that a majority of the proposed 13 full-time members should work at the CRTC headquarters and reside in the National Capital Region and that there should be no more than one full-time member designated per region.

Second, we think that if hearing panels are to be given final decision-making authority, full-time members should form the majority of any such panel and that at least one member should be from the CRTC headquarters here in Ottawa.

Finally, the obligation to consult in subclause 19.(4) of the bill should be made mandatory. We think these measures would effectively overcome the risk of regional

## [Traduction]

Nous apprécions la disposition concernant l'avis et la consultation pour ce qui est des directives du Cabinet. À notre avis, une consultation exhaustive avec le CRTC, le Parlement et le public présente une garantie adéquate pour s'assurer que ce pouvoir d'émettre des directives ne soit pas utilisé de façon à menacer l'indépendance du Conseil. Nous sommes heureux que le projet de loi prévoit les exigences concernant les avis dans le cas de pétitions au Cabinet. De cette façon toutes les parties intéressées auront la même chance de répondre aux instances présentées au Cabinet.

Nous sommes d'accord également avec l'idée des commissaires locaux, même si nous savons que le Conseil s'est inquiété qu'une décentralisation pourrait affaiblir le Conseil. Nous avons fait des propositions à ce sujet dans notre mémoire afin de faire disparaître ce risque.

Permettez-moi de soulever certaines remarques bien précises contenues dans notre mémoire écrit. Nous mentionnons tout d'abord les compétences professionnelles des membres du CRTC et j'aimerais dire publiquement que nous ne critiquons pas ses membres actuels en faisant cette recommandation. Nous sommes d'avis que les principales qualités exigées, pour bien comprendre et évaluer les demandes présentées au CRTC, devraient être mentionnées dans le projet de loi.

Nous disons dans notre mémoire également qu'il n'y a pas, au comité exécutif du conseil, d'ingénieurs professionnels ou d'experts financiers, et pourtant les compétences financières et techniques sont essentielles pour la majeure partie du travail du conseil. Nous proposons donc, à la page 3 de notre mémoire, que les membres à plein temps devraient inclure des personnes compétentes dans les domaines de radiodiffusion, de comptabilité, finance, droit et technique de télécommunication. On a utilisé à dessein le mot «devrait» plutôt que «doit» afin de ne pas paralyser le Conseil si à un moment donné une des disciplines n'est pas représentée par un des membres à plein temps.

Nous avons fait, au sujet de ce concept des commissaires régionaux, trois propositions qui permettront à notre avis de conserver l'autorité centrale du Conseil et l'uniformité globale en matière des décisions et des politiques.

Nous recommandons premièrement que la majorité des 13 membres à plein temps proposés, travaillent au siège social du CRTC et résident dans la région de la Capitale nationale et qu'il ne devrait pas y avoir plus d'un membre à plein temps désigné par région.

Deuxièmement, nous sommes d'avis que si les comités d'audience ont pouvoir de prendre des décisions finales, les membres à plein temps devraient former la majorité de ces comités et qu'au moins un membre devrait faire partie du siège social du CRTC ici à Ottawa.

Pour terminer, la consultation mentionnée au paragraphe 19.(4) du projet de loi devait être obligatoire. Ces mesures diminueraient le risque que les commissaires

## [Text]

commissioners creating personal fiefdoms and would ensure a uniform regulatory approach across the country. We have suggested specific wording on pages 5, 7 and 8 of our brief to incorporate these changes in the bill.

• 1610

Beginning on page 9 of our brief, we have made two suggestions respecting petitions to Cabinet. Under the current act and the new bill, the ability to petition is only available in cases where the commission has made a positive decision to issue, amend, or renew a licence. We think the right should also be available where the commission denies such an application. In our view, denials have the same inherent potential derogating effect from the policy objectives as do positive decisions.

Secondly, we oppose lengthening the petition process from 60 to 120 days. Such an extended appeal period is unnecessary and likely to cause considerable hardship in the parties involved while they wait for the Cabinet decisions. We strongly recommend that the current 60-day period be retained, allocated on the basis of 25 days to submit petitions and 35 days to reach a decision. We think these respective time limits are fully sufficient for both activities, and at page 11 of our brief we suggest amended wording to this effect.

At pages 11 and 12 we deal with the proposed power that clause 26 grants to the Governor in Council to exempt classes of broadcasting undertakings from the requirements of the bill. We are very concerned about a government responding to political pressures to exempt classes of undertakings from licensing and regulatory requirements.

The CRTC, which the bill designates as the single independent authority to regulate and supervise the broadcasting system, is surely the appropriate body to decide on this matter. A judgment on the appropriate degree of regulation of various types of undertakings, including total exemption, must be made with a view to maintaining a fair balance of regulation among all classes of undertakings. In our view, it is the CRTC, regulating and supervising the system on a day-to-day basis that is in the best position to make this judgment. The Cabinet should not be given the power to override or second-guess the commission on a matter so important to the CRTC's effectiveness as a regulator.

At page 13 we discuss the concept of alternative television programming services described in paragraphs 3.(1)(i) and (j) of the bill. We support the idea of alternative programming, which we think is very adequately covered in other parts of clause 3. We have great difficulty, however, with enshrining the idea of alternative television program services separately and prominently in the clause 3 objectives, bearing in mind that the CRTC is obligated under the bill to implement the objectives. We think a great deal more study of this

## [Translation]

régionaux se créent leur propre petit royaume et la réglementation serait plus uniforme dans tout le pays. Nous avons proposé un libellé bien précis aux pages 5, 7 et 8 de notre mémoire afin que ces changements soient apportés au projet de loi.

Nous faisons au début de la page 9 de notre mémoire de deux suggestions concernant les pétitions présentées au cabinet. En vertu de la loi actuelle et du nouveau projet de loi, on ne peut présenter des pétitions que lorsque le Conseil a pris une décision positive dans le but d'émettre, de modifier ou de renouveler une licence. À notre avis, ce droit devrait également exister lorsque le Conseil refuse une telle demande. À notre avis, les refus peuvent avoir, tout comme les décisions positives, les mêmes effets de dérogation vis-à-vis des objectifs politiques.

Nous nous opposons, deuxièmement, à prolonger le processus de pétition de 60 à 120 jours. Cette prolongation d'appel n'est pas nécessaire et peut causer beaucoup de problèmes aux parties intéressées qui attendent la décision du Cabinet. Nous vous exhortons à retenir la période actuelle de 60 jours, c'est-à-dire 25 jours pour présenter des pétitions et 35 jours pour arriver à une décision. Nous croyons que ces délais respectifs sont tout à fait suffisants dans les deux cas et à la page 11 de notre mémoire nous proposons un libellé modifié dans ce sens.

Nous traitons pages 11 et 12 du pouvoir que l'article 26 prévoit pour le gouverneur en conseil afin de soustraire les catégories d'exploitants d'entreprises de la radiodiffusion aux exigences du projet de loi. Nous sommes très inquiets de voir que le gouvernement répond aux pressions politiques pour soustraire des catégories d'entreprises de licences et de réglementation.

Le CRTC, que le projet de loi désigne comme étant la seule autorité indépendante qui peut réglementer et surveiller le système de radiodiffusion, est sans aucun doute l'organisme approprié pour décider de la question. Une décision concernant la mesure appropriée de réglementation pour divers types d'entreprises, y compris l'exemption totale, doit être prise dans le but de conserver un juste équilibre de réglementation parmi toutes les catégories d'entreprises. Que le CRTC, à notre avis, qu'il réglemente et surveille le système quotidiennement, qui est le mieux placé pour prendre ces décisions. Le Cabinet ne devrait pas avoir préséance pour remettre en question le Conseil sur une question si importante pour l'efficacité du CRTC en tant qu'organisme de réglementation.

Il est question à la page 13 des services de programmation télévisée complémentaires décrits aux alinéas 3.(1)(i) et j) du projet de loi. Nous sommes en faveur d'une programmation complémentaire laquelle est traitée de façon très adéquate dans autres alinéas de l'article 3. Nous avons beaucoup de difficulté à comprendre, cependant, la mention distincte et insistante des services de programmation complémentaires dans les objectifs de l'article 3, puisque le CRTC a l'obligation, en vertu du projet de loi d'appliquer ces objectifs. Avant de



*[Texte]*

concept as described in paragraph 3.(1)(j) with respect to the appropriate characteristics of the specific needs of the alternative services, as well as the ability of the existing broadcasting industry to absorb them, is required before the concept is etched in stone in the policy objectives.

We suggest that this matter could be more appropriately dealt with by way of Cabinet direction, which is a much more flexible instrument, than in the statute.

Second, we are strongly opposed to the notion of linking licence fees to performance criteria established by the commission, as proposed in paragraph 11.(2)(b). We consider this to be a very unusual and potentially oppressive use of the licence fee legislation. The paragraph gives the commission carte blanche to establish performance criteria, assess whether its own subjective judgments are being met, and impose monetary penalties or awards, as the case may be, related to performance.

The provision appears to be linked to the performance incentive schedule set out in the policy statement that accompanied the bill. As described in that statement, we find the scheme to be arbitrary, cumbersome and, most importantly, very unlikely to produce substantial improvement in Canadian programming. Like the notion of alternative program services, we think this concept needs a great deal more study and discussion before it is given statutory blessing. We strongly recommend that the provision be dropped from the final draft of the bill.

• 1615

Thirdly, like other broadcasters, we greatly value the declaration found in subsection 3.(c) of the current act concerning freedom of expression and the right of persons to receive programs. The declaration provides a very strong statement of principle that helps to keep in balance the rights of the regulator under the act and the rights of the broadcasters to communicate programs to the public. The CRTC over the years has maintained a healthy respect for the principle, and we would very much like to see it retained in the new bill.

Finally, we disagree strongly with the inclusion of operations within the scope of the bill, as stated in subparagraph 3.(1)(c)(iii), for the reasons explained on page 16 of our brief.

We appreciate, Mr. Chairman, the opportunity to appear before you today and we hope our suggestions may be useful in your deliberations. I would be happy to answer any questions the members of the committee might have. Thank you very much.

*[Traduction]*

graver ces objectifs de politique dans la pierre, il faudrait à notre avis faire une étude beaucoup plus approfondie de la notion décrite à l'alinéa 3.(1)(j) pour ce qui est des caractéristiques appropriées des besoins spécifiques des services complémentaires de même que la possibilité pour l'industrie de radiodiffusion actuelle de les absorber.

Nous croyons qu'une directive du Cabinet serait appropriée dans les circonstances, puisqu'il s'agit d'un instrument beaucoup plus souple qu'une loi.

Deuxièmement, nous nous opposons fermement, comme le propose l'alinéa 11.(2)(b) de lier les droits de licence aux critères normalement établis par le Conseil. C'est à notre avis une utilisation assez rare et potentiellement oppressive de la loi sur les droits de licence. Ce paragraphe donne au Conseil carte blanche pour prévoir des critères de rendement, évaluer la bonne conformation bien à ses décisions subjectives, et distribuer des amendes ou des prix, le cas échéant, selon le rendement.

Ces dispositions semblent liées à la liste des encouragements au rendement figurent dans la déclaration de politique qui accompagne le projet de loi. Tel qu'il est décrit dans sa déclaration, nous trouvons ce projet arbitraire, encombrant, et plus important encore, peu susceptible d'améliorer de façon importante la programmation canadienne. Tout comme pour la notion des services de programmation complémentaires, il faudra à notre avis étudier bien plus encore ce concept et en discuter avant de lui accorder la bénédiction de statut. Nous vous recommandons de rejeter cette disposition de l'ébauche finale du projet de loi.

Troisièmement, comme les autres radiodiffuseurs, nous accordons une grande importance à la déclaration énoncée à l'alinéa 3.(c) de la loi actuelle au sujet de la liberté d'expression et du droit des personnes à recevoir des émissions. Il s'agit d'un énoncé de principe très énergique qui contribue à maintenir l'équilibre entre les droits de l'organisme de réglementation aux termes de la loi et ceux des radiodiffuseurs à distribuer des émissions au public. Au fil des ans, le CRTC a bien respecté ce principe et nous souhaitons vivement qu'il soit préservé dans la nouvelle loi.

Enfin, nous nous opposons vivement au fait que les dispositions du projet de loi s'appliquent au fonctionnement du système de radiodiffusion, conformément au sous-alinéa 3.(1)(c)(iii), pour les raisons mentionnées à la page 16 de notre mémoire.

Nous sommes heureux d'avoir pu comparaître devant votre Comité aujourd'hui, monsieur le président, et nous espérons que nos propositions vous seront utiles dans le cadre de vos délibérations. Je serais heureux de répondre aux questions que les membres du Comité voudront me poser. Merci beaucoup.

[Text]

**The Chairman:** Thank you, Mr. Peters. I am sure your suggestions will be useful to us as we head into our clause-by-clause discussions. But in the meantime, for comments and questions I will ask my colleagues in the normal order. Mr. Robichaud.

**M. Robichaud:** Je souhaite la bienvenue aux témoins. Nous sommes heureux qu'il soient ici et apprécions leur témoignage.

Vous avez parlé de la régionalisation dans votre exposé, et vous semblez accepter ce principe. Vous proposez aussi une façon de conserver une certaine harmonie. Ne craignez-vous pas que ce principe de régionalisation puisse entraîner une inconstance dans les décisions? On a besoin d'une consistance nationale pour avoir un réseau qui réponde aux attentes du pays. Selon vous, comment pourrait-on atteindre des objectifs nationaux avec un tel système?

Vous nous faites certaines suggestions. Est-ce que vous pourriez élaborer sur ces suggestions?

**Mr. Peters:** We feel our recommendation that the majority of the members of the commission be based here in Ottawa and maintain the national policy would be the way to avoid regionalism of the commission decisions. I share your concern. As a broadcaster, I would be vitally concerned about the fact that one section of the country had a different set of ground rules than another section, and I appreciate what you are saying. As a broadcaster, however, if the majority of the commission, along with our other recommendations in our brief... if that procedure were followed, I think that regionalism could be avoided.

**Mr. Robichaud:** You do not feel there could be any conflict among the regions if we go to that concept.

**Mr. Peters:** As long as the majority of the commission members are maintaining the federal policy, no, I do not.

**Mr. Robichaud:** Also, later on in your brief you mention the way decisions and consultation should be made between the government, the CRTC and all that. Then we find in the bill there are certain exclusions that give certain powers to Cabinet—the power of direction over the CRTC in clause 7, Cabinet power to issue exemptions in clause 26, and the power to set aside CRTC decisions in clause 27. Do you feel this is going to endanger the independence of the CRTC?

[Translation]

**Le président:** Merci, monsieur Peters. Je suis sûr que vos propositions nous seront utiles lorsque nous aborderons l'étude article par article du projet de loi. D'ici là, toutefois, je vais donner la parole à mes collègues dans l'ordre habituel pour entendre leurs commentaires et leurs questions. Monsieur Robichaud, vous avez la parole.

**Mr. Robichaud:** I welcome our witnesses. We appreciate their being here today as well as their presentations.

In your statement, you mentioned regionalism which you seem to accept in principle. You also suggest a way to maintain some harmony. Do you not fear that that decentralization principle might result in some inconsistency in decision making? Some national consistency is needed so that we have a network that meets Canadians' expectations. In your opinion, how could we achieve national objectives with such a system?

You are making some suggestions. Could you elaborate on them?

**M. Peters:** Nous recommandons que la majorité des membres du Conseil soient basés à Ottawa et chargés d'appliquer la politique nationale, ce qui constitue, à notre avis, la façon d'éviter la régionalisation des décisions du Conseil. Je comprends votre inquiétude. En tant que radiodiffuseur, je serais vivement préoccupé par le fait qu'une région du pays applique une série de règles fondamentales différentes d'une autre région, et je comprends ce que vous voulez dire. En tant qu'entreprise de radiodiffusion, toutefois, si la majorité des membres du Conseil, compte tenu des autres recommandations que nous formulons dans notre mémoire... Si l'on procédait de cette façon, je pense que l'on pourrait éviter la régionalisation.

**M. Robichaud:** À votre avis, il ne risque pas d'y avoir de conflit entre les régions si nous adoptons ce principe.

**M. Peters:** Non, à condition que la majorité des membres du Conseil continuent d'appliquer la politique fédérale.

**M. Robichaud:** D'autre part, vous parlez plus loin dans votre mémoire de la façon dont les décisions doivent être prises en consultation entre le gouvernement, le CRTC et autres. Pourtant, le projet de loi prévoit certaines exemptions en vertu desquelles le Cabinet possède certains pouvoirs—le pouvoir de donner des directives au CRTC prévues à l'article 7, le pouvoir d'exemption prévu à l'article 26 et le pouvoir d'annulation des décisions du CRTC prévu à l'article 27. Est-ce que, à votre avis, cela risque de remettre en cause l'indépendance du CRTC?

• 1620

**Mr. Peters:** We share that concern. We have always felt that Parliament should set broadcast policy. We feel the Cabinet and the government in power should be able to direct but should not get involved with review and exemption. Direction is one thing. We feel getting

**M. Peters:** Nous partageons cette préoccupation. Nous sommes convaincus que c'est le Parlement qui doit établir la politique de radiodiffusion. À notre avis, le Cabinet et le gouvernement au pouvoir devrait être en mesure de donner des directives, mais ne devrait s'occuper ni



[Texte]

involved with review belongs in the courts, and we think exemption really belongs at the CRTC level. That is the reason we have made the recommendations we have.

**Mr. Robichaud:** Could you give examples of how CRTC independence could be threatened by these different clauses?

**Mr. Peters:** For example by exempting a certain segment of the industry, Parliament and the Cabinet could also be licensing certain segments of the industry, as well as the CRTC. In other words, by exempting, they could in fact be giving tacit approval of a licence.

**Mr. Waddell:** I would like to welcome you here, Mr. Peters.

**Mr. Peters:** Good afternoon. I have to come all the way to Ottawa to say hello.

**Mr. Waddell:** That is right, and welcome, Mr. Buchanan. I must say, I think this is a good brief, and I am not just saying that because you come from British Columbia. You gave it to us in advance and have offered a range of amendments. You have focused on some of the key issues we are seeing about this bill in front of the committee; namely, regionalization of the CRTC, Cabinet powers, maximum use, the predominantly Canadian debate—I am going to come to that in a minute—and the alternate network, to name a few.

You have already answered a question from Mr. Robichaud on regionalization that I was going to put to you. You have made some suggestions, I believe, for an amendment on clause 77 of the bill.

**Mr. Peters:** Yes, we have.

**Mr. Waddell:** We had a long session last night with Mr. Bureau.

**Mr. Peters:** He told me about it.

**Mr. Waddell:** I will just quote something he said, and I would like your comments about this as a western Canadian.

In fact, our experience clearly demonstrates that the full appreciation of regional needs and characteristics would be better achieved by the combination of: (a) the proper staffing and opening of new regional offices (b) the maintenance of part-time members selected in part because of their particular knowledge of regional needs. . . (c) more public hearings held throughout all regions of the country. . . and (d) a system to ensure that the public is aware of the issues before the Commission. . .

Do you have any comments about Mr. Bureau's suggestions? Would you see any or all of those proposals

[Traduction]

d'examen ni d'exemption. Les directives sont une chose. L'examen relève d'après nous de la compétence des tribunaux et, pour ce qui est des exemptions, c'est selon nous une responsabilité du CRTC. C'est pourquoi nous avons formulé ces recommandations.

**M. Robichaud:** Pourriez-vous nous citer des exemples où l'indépendance du CRTC risque d'être menacée par ces différentes dispositions?

**M. Peters:** Par exemple si l'on exempté un secteur donné de l'industrie, le Parlement et le Cabinet pourraient également accorder une licence à certains secteurs, tout comme le CRTC. Autrement dit, en accordant une exemption, ils pourraient en fait approuver tacitement l'octroi d'une licence.

**M. Waddell:** Je vous souhaite la bienvenue parmi nous, monsieur Peters.

**M. Peters:** Bonjour. Je dois venir jusqu'à Ottawa pour vous dire bonjour.

**M. Waddell:** C'est exact. Soyez le bienvenu, monsieur Buchanan. Je dois dire que votre mémoire est bon, et je ne dis pas cela simplement parce que vous venez de la Colombie-Britannique. Vous nous l'avez remis à l'avance en proposant divers amendements. Vous mettez l'accent sur certaines questions essentielles que soulève ce projet de loi, à savoir la régionalisation du CRTC, les pouvoirs du Cabinet, l'utilisation optimale, le débat sur la programmation principalement canadienne—j'y reviendrai d'ailleurs dans un instant—et la programmation complémentaire, pour n'en citer que quelques exemples.

Vous avez déjà répondu à une question de M. Robichaud sur la régionalisation, que j'allais vous poser également. Vous avez formulé quelques suggestions, sauf erreur, en vue de modifier l'article 77 du projet de loi.

**M. Peters:** En effet.

**M. Waddell:** Nous avons eu une longue discussion hier soir avec M. Bureau.

**M. Peters:** Il me l'a dit.

**M. Waddell:** Je vais vous citer l'une de ses remarques, et j'aimerais que vous me donniez votre avis de Canadien de l'Ouest à ce sujet.

En fait, notre expérience montre clairement qu'une combinaison des éléments suivants garantirait une parfaite compréhension des besoins et des caractéristiques des régions: a) l'ouverture et la dotation convenable de nouveaux bureaux régionaux b) le maintien des membres à temps partiel choisis, entre autres, pour leurs connaissances particulières des besoins des régions. . . c) un plus grand nombre d'audiences publiques tenues dans toutes les régions du pays. . . et d) un système visant à assurer que le public soit au courant des questions dont le Conseil est saisi. . .

Avez-vous des observations à faire au sujet des propositions de M. Bureau? Sont-elles suffisantes, à votre

[Text]

as sufficient, rather than the regionalization proposed in the bill?

**Mr. Peters:** As a broadcaster over the years, I have really enjoyed the system we have now. I think it is working very well. I have always maintained that broadcasting is a federal responsibility and policy belongs in Parliament.

However, you and I, based in British Columbia, know you continue to hear arguments from people who say they do not have enough input. The regions should be heard from; the regions should have a vote. Part-time members do not have a vote, and for that reason, in our submission we have effectively put forward a compromise. We are saying there should be strong representation from the regions. At the same time, the majority of the commission should be based in Ottawa and should be representing the federal authority.

**Mr. Waddell:** We will look at those amendments. I think you have answered the second question I had with reference to the power of the government over the CRTC. Let me make sure I have it right. You believe the government should have power of direction but not review or exemption. Is that right?

**Mr. Peters:** That is correct, yes.

**Mr. Waddell:** You discuss the right to receive programs and freedom of expression. Freedom of expression of the CBC is protected in this new act. Do you see any reason why that should not be extended to private broadcasters? Do you have any legal opinion as to whether or not the Charter of Rights would be sufficient to give you protection?

• 1625

**Mr. Peters:** As a broadcaster we do not like to see the CBC have any rights the private sector does not have, of course. We did not deal with that in our brief. We kept our comments down to about five general issues. There are a lot of other issues that others have made a point on. I feel that should be clarified; yes, I do. I do not know whether Mr. Buchanan has a view he would like to express.

**Mr. Grant Buchanan (Legal Counsel, Western International Communications Ltd.):** Only to say that this may be covered in the Charter. We have not formulated a view on it. It may be covered off in the Charter as it is. But we would like to see it specifically reinforced in the bill, as it was.

**Mr. Waddell:** Reference to the word "predominant" has been a concern. When you talk about "predominantly Canadian", there is the suggestion that we know what that is; it has already been defined, and so on. The CRTC last night suggested the dropping of this word in the present bill represents a significant blow to tough Canadian-content regulations. As a matter of fact, they said, as I

[Translation]

avis, au lieu de recourir au principe de régionalisation proposé dans le projet de loi?

**M. Peters:** En tant que radiodiffuseur, au fil des ans, j'ai vraiment apprécié le système actuel. Il fonctionne très bien, d'après moi. J'ai toujours soutenu que la radiodiffusion est du ressort fédéral et que l'élaboration de la politique revient au Parlement.

Toutefois, vous et moi qui venons de la Colombie-Britannique savons que l'on entend continuellement des gens dire qu'ils n'ont pas suffisamment voix au chapitre. Les régions devraient donner leur avis; les régions devraient avoir le droit de vote. Les membres à temps partiel n'ont pas le droit de vote et c'est pourquoi nous avons proposé un compromis dans notre mémoire. Nous préconisons une forte représentation des régions. En même temps, la majorité des membres du Conseil doivent être basés à Ottawa et représenter l'autorité fédérale.

**M. Waddell:** Nous examinerons vos amendements. Vous avez répondu à ma deuxième question au sujet des pouvoirs que le gouvernement exerce à l'égard du CRTC. Je voudrais m'assurer que j'ai bien compris. Selon vous, le gouvernement devrait avoir le pouvoir de donner des directives, mais pas d'examiner ou d'accorder des exemptions. C'est bien cela?

**M. Peters:** C'est exact.

**M. Waddell:** Vous parlez du droit de recevoir des émissions et de la liberté d'expression. Celle de la Société Radio-Canada est protégée dans la nouvelle loi. Voyez-vous des raisons pour que cela ne s'applique pas aussi aux radiodiffuseurs privés? La Charte des droits suffira-t-elle à vous accorder cette protection? Avez-vous une opinion juridique à ce sujet?

**M. Peters:** En tant que radiodiffuseurs, nous n'aimons pas que Radio-Canada ait des droits que n'a pas le secteur privé, bien entendu. Nous n'en avons pas parlé dans notre mémoire. Nous avons traité de cinq grandes questions. Il y en a bien d'autres qui ont déjà été signalées. Je pense en effet qu'il convient de tirer les choses au clair. M. Buchanan a peut-être quelque chose à ajouter à ce sujet.

**M. Grant Buchanan (conseiller juridique, Western International Communications Limited):** Je voudrais dire simplement que cette protection est sans doute assurée par la Charte. Nous n'avons pas formulé de commentaires sur ce point. La Charte est peut-être suffisante sous sa forme actuelle. Toutefois, nous souhaitons que les dispositions du projet de loi soient précisées à cet égard.

**M. Waddell:** Le terme «principalement» inquiète bien des gens. Quand vous parlez de «principalement canadienne», vous partez du principe que nous savons de quoi il s'agit, on l'a déjà défini. Hier soir, les représentants du CRTC ont dit que si on laisse tomber ce terme dans la projet de loi actuel, cela sapera sérieusement les règlements stricts concernant le contenu canadien. En



[Texte]

recall, it would lead to less Canadian content through the private broadcasters.

I think you have suggested something a bit different today. Could you comment further on the distinctions between "maximum use", "predominant", and the terms found in paragraph 3.(1)(p) of the bill? If I can rephrase that, what I am concerned about is how we can ensure there will be fairly good requirements, and clear requirements, for Canadian content for private broadcasters.

**Mr. Peters:** If I had a choice, to brush away the rhetoric, I would like to see "predominant" maintained. I agree with the chairman. I think "predominant" is very clear in the current act.

**Mr. Waddell:** If I may just go at it a little more broadly while I have you here, I have not been critic for a while, but my colleagues over there have been around for a long time and sometimes you see the forest despite the trees, if you are not so much in it. It seems clear, to me at least, that the problem for private broadcasters is that it costs money to produce Canadian programming, especially dramatic programming—

**Mr. Peters:** A lot of money.

**Mr. Waddell:** —for a smaller market, the Canadian market. There is a provision in this bill to try to put in a penalty—an assessment, if you like. My first look at it was I thought, well, what private broadcasters might do is say, to heck with it, we will just pay the penalty; it is cheaper than producing the programs. Have you had a look at that scheme in the bill?

**Mr. Peters:** I share that view. I have a great fear that a broadcaster—we would not, of course, Mr. Waddell; you realize that—might say, look, I have now paid for the licence, and then go out and do whatever he wants. I have a great fear about that. I would not like to compete with a broadcaster who did that, because it would be very difficult to compete, very difficult to run a network across the country if that were happening. We are a very prominent member of CTV, as you know.

I have a great concern about that whole area of licence. To me it smacks of being a penalty; and I frankly do not think it would work. It is not an incentive. There are lots of ways of doing incentives that would be far more effective.

**Mr. Waddell:** Like what?

**Mr. Peters:** Like giving special credit for certain classifications of programming. For a local station to do a big drama they could be given 150% Canadian-content credit, or something like that. That is a positive incentive and the kind of thing that would be very effective in

[Traduction]

fait, selon eux, si ma mémoire est bonne, on risque de voir les radiodiffuseurs privés diminuer le contenu canadien.

Vous avez fait une proposition quelque peu différente aujourd'hui. Pourriez-vous nous en dire plus sur les distinctions entre les termes «utilisation maximale», «principalement», et les termes se trouvant à l'alinéa 3.(1)p) du projet de loi? Pour m'exprimer autrement, je me demande comment nous pourrions faire en sorte d'imposer des exigences suffisantes et précises aux radiodiffuseurs privés en ce qui a trait au contenu canadien.

**M. Peters:** Si j'avais le choix, pour laisser tomber la rhétorique, j'aimerais que l'on maintienne le terme «principalement». Je suis d'accord avec le président. Je pense que ce terme est très clair dans la loi actuelle.

**M. Waddell:** Si vous le permettez, j'aimerais approfondir la question puisque je vous ai sous la main. Je n'ai pas été critique de mon parti depuis un certain temps, mais mes collègues sont ici depuis longtemps et il arrive qu'on connaisse une question générale sans toutefois être au courant de tous les détails, si l'on ne s'y attache pas. Il semble évident, du moins à mes yeux, que le problème auquel se heurtent les radiodiffuseurs privés est celui du coût de la production des émissions canadiennes, surtout les dramatiques. . .

**M. Peters:** Cela coûte très cher.

**M. Waddell:** . . . pour un marché restreint, le marché canadien. L'une des dispositions du projet de loi prévoit une sanction—une sorte de cotisation, si vous voulez. À première vue, je me suis dit que les radiodiffuseurs privés décideraient peut-être de ne pas en tenir compte, de se contenter de payer l'amende, un point c'est tout, puisque cela leur coûterait moins cher que de produire les émissions. Avez-vous examiné cette disposition du projet de loi?

**M. Peters:** Je suis de votre avis. Je crains qu'un radiodiffuseur—ce ne serait pas notre cas, bien entendu, vous vous en doutez, monsieur Waddell—se dise, puisque j'ai payé la licence, je peux faire ce que bon me semble. Je crains que cela ne soit le cas. Je n'aimerais pas livrer concurrence à un radiodiffuseur dans ce cas, car il serait très difficile pour nous de gérer un réseau dans le pays si ce genre de chose se produisait. Nous sommes un membre éminent du réseau CTV, comme vous le savez.

Toute cette question des licences me préoccupe vivement. Cela m'a tout l'air d'une sanction et, en toute franchise, je ne pense pas que cela marchera. Il ne s'agit pas d'un stimulant. Il existe bien d'autres stimulants qui seraient beaucoup plus efficaces.

**M. Waddell:** Par exemple?

**M. Peters:** Par exemple en accordant un crédit particulier pour certaines catégories d'émissions. Lorsqu'une station locale produirait une grande dramatique importante, elle pourrait se voir créditer 150 p. 100 de contenu canadien, ou quelque chose du genre. Il

[Text]

producing excellence in programming. The penalty is not the route to go.

**Mr. Edwards:** Mr. Chairman, again it is a pleasure to greet Mr. Peters. I have lost track of the number of times, but it is always a pleasure.

It was a positive but critical presentation, and I think that is what we need: constructive criticism. We got it here today, and I am grateful for that.

• 1630

Mr. Peters, we asked this question of Mr. Bureau last night. If you had your "druthers" among three areas, the review power and the power of exemption, if you were to do without one of those as a broadcaster, which one do you like the least? We asked him that question as a regulator, but ask it of you as a broadcaster.

**Mr. Peters:** I do not think the government should be in the position to exempt any section or segment of the broadcasting industry. If I may add to that, I also think a review should be left to the courts and that the Cabinet should be given the full authority to direct the commission.

**Mr. Edwards:** Thank you, that is a very clear response.

In response to Mr. Waddell's question you touched on paragraph 3.(1)(o), the automatic edge given to the CBC when all other things are equal. Unless I am mistaken, Mr. Waddell raised it. I was surprised to hear him raise it.

**Mr. Waddell:** That was not it exactly.

**Mr. Edwards:** Perhaps I came in a bit late and might have missed the context, but I would like to ask you about that particular paragraph in the bill wherein in essence, if I could paraphrase, all other things being equal, the edge is given to the CBC. It has been suggested to us by the CAB, and in fact Mr. Bureau concurred in this last night, that such an issue should be resolved in the public interest.

**Mr. Peters:** Under the current Broadcasting Act, and I am paraphrasing now because it has been a long time since I read the current act, when there is a conflict between the private and the public sector, the objectives of the public sector shall remain prominent. We have been living with that for a long, long time.

It is my view that they should be equal. We have got to the point in this country where the private sector is bigger than the public sector. Being a private broadcaster, we of course think that the private sector is making equal if not better contribution to the overall system than the public system is. Therefore, we think it should be equal.

[Translation]

s'agit là d'un stimulant concret qui contribuerait fortement à garantir l'excellence des émissions produites. La sanction n'est pas une bonne solution.

**M. Edwards:** Monsieur le président, je suis heureux d'accueillir à nouveau M. Peters. Je ne sais pas combien de fois nous nous sommes rencontrés, mais c'est toujours un plaisir pour moi.

Votre exposé était critique, mais toutefois positif et c'est, à mon avis, ce dont nous avons besoin: des critiques constructives. Vous nous en avez formulé aujourd'hui et je vous en sais gré.

Monsieur Peters, nous avons posé la même question à M. Bureau, hier soir. Si vous aviez le choix entre les trois pouvoirs suivants: direction, examen et exemption, et si vous deviez en supprimer un, lequel laisseriez-vous tomber en tant que radiodiffuseur? Nous avons posé cette question à notre témoin qui représente l'organisme de réglementation et nous vous la posons en tant que représentant des radiodiffuseurs.

**M. Peters:** Je ne pense pas que le gouvernement soit en mesure d'exempter un secteur de l'industrie de la radiodiffusion. J'ajoute que, à mon avis, l'examen doit être laissé aux tribunaux et que le cabinet devrait avoir les pleins pouvoirs pour donner des directives au Conseil.

**M. Edwards:** Merci, voilà une réponse très précise.

En répondant à M. Waddell, vous avez fait allusion à l'alinéa 3.(1)(o), concernant l'avantage accordé à Radio-Canada dans des circonstances équivalentes. Si je ne m'abuse, M. Waddell a soulevé la question. Cela m'a d'ailleurs surpris.

**M. Waddell:** Ce n'est pas exactement ce que j'ai dit.

**M. Edwards:** Je suis peut-être arrivé un peu tard et je n'ai pas compris dans quel contexte vous l'avez posée. Toutefois, j'aimerais vous demander ce que vous pensez de cet alinéa du projet de loi où l'on dit, si je puis le paraphraser, que l'avantage sera donné à Radio-Canada dans des circonstances équivalentes. Les représentants de l'Association canadienne des radiodiffuseurs ont déclaré, et en fait, M. Bureau l'a confirmé hier soir, que cette question pourra être résolue dans l'intérêt public.

**M. Peters:** En vertu de la Loi sur la radiodiffusion actuelle et, moi aussi, je paraphrase, puisqu'il y a longtemps que je l'ai lue, en cas de conflit entre les secteurs privé et public, les objectifs de ce dernier auront priorité. C'est un principe que nous appliquons depuis longtemps.

À mon avis, les secteurs public et privé devraient être traités sur un pied d'égalité. Nous en sommes arrivés à un point, au Canada, où le secteur privé est plus important que le secteur public. En tant qu'entreprise de radiodiffusion privée, nous pensons bien entendu que la contribution du secteur privé est au moins égale, sinon



[Texte]

**Mr. Edwards:** Just a thought having to do with what has been called the incentive scheme—I think we prefer not to use that phrase. Would there be some value in offering, instead of a cash rebate or cash, an extension of a licence period for distinguished Canadian performance by a broadcaster? Which is of more value to a private broadcaster?

**Mr. Peters:** When you are talking about the private sector of broadcasting you are involved with the investment community, you are talking about the financial community. When you have a longer licence period, you have the ability to make your plans.

One of the worst things that can happen to the private sector is indecision; that is the worst thing that can happen. Obviously, therefore, we would have to vote in favour of a longer licence renewal period in the example you brought up. So in answer to the question, would we like cash back, we do not think the cash should be taken away in the first place. The second thing is that we would like the longer licence renewal period.

**Mr. Edwards:** I just wanted to end on a personal note. It occurred to me that when Mr. Peters and I first met it was the year of the current Broadcasting Act, 1968. We have been dialoguing ever since then. You were President of the Canadian Association of Broadcasters.

**Mr. Peters:** That is correct.

**Mr. Caldwell:** I would like to get into the incentive program idea, but I am not going to because we will get into too long a discussion.

• 1635

But I would like to ask you this. You are one of the first private broadcasters not to be very strong in opposition to the cable industry getting involved in programming. So I am not sure whether you mean that last part in a different way, saying:

The declaration provides a very strong statement of principle which helps keep in balance the rights of the regulator... and the actual rights of broadcasters to communicate programs to the public.

**Mr. Peters:** No, we are not referring to that.

**Mr. Caldwell:** That is not what you mean, then, that you have anything against the cable companies getting into programming?

**Mr. Peters:** We have not made an issue of it. We have a concern about it, but we have not made an issue of it. We tried to keep our points down to the issues we felt were

[Traduction]

supérieure, à celle du système public. C'est pourquoi il devrait y avoir égalité entre les deux.

**M. Edwards:** Je voudrais faire une brève remarque au sujet du fameux programme de stimulants—je pense que nous préférons ne pas utiliser cette expression. Est-ce qu'il serait intéressant d'offrir, au lieu d'un rabais en espèces ou d'une somme en espèces, une prolongation de la période d'application de la licence en cas de rendement exceptionnel de la part d'un radiodiffuseur? Qu'est-ce qui est le plus important pour un radiodiffuseur privé?

**M. Peters:** Lorsque vous parlez du secteur privé de la radiodiffusion, vous avez affaire au monde des finances, aux investisseurs. Si la licence est valable pour une plus longue période, cela vous permet d'établir des plans.

Le pire qui puisse arriver au secteur privé, c'est d'être dans l'incertitude. De toute évidence, par conséquent, nous pencherions en faveur de la prolongation de la période de renouvellement de la licence, dans l'exemple que vous citez. Pour répondre à la question, à savoir si nous souhaitons obtenir un remboursement, à notre avis, il n'y a pas lieu de percevoir cet argent au départ. En deuxième lieu, nous recommandons la prolongation de la durée d'application de la licence.

**M. Edwards:** Je voudrais terminer sur une note personnelle. Lorsque M. Peters et moi nous sommes rencontrés pour la première fois, c'était justement l'année où la Loi sur la radiodiffusion actuelle est entrée en vigueur, en 1968. Depuis lors, le dialogue se poursuit. Vous étiez alors président de l'Association canadienne des radiodiffuseurs.

**M. Peters:** C'est exact.

**M. Caldwell:** Je voudrais parler du principe du programme de stimulant, mais je m'en abstiendrai, car nous nous lancerions dans une discussion interminable.

Voici ma question. Vous êtes l'un des premiers radiodiffuseurs privés à ne pas vous opposer avec véhémence au principe de la participation des câblodistributeurs à la programmation. C'est pourquoi je ne sais pas exactement comment interpréter la phrase où vous dites ceci:

Il s'agit d'un énoncé de principe très énergique qui contribue à maintenir l'équilibre entre les droits des responsables de la réglementation... et ceux des radiodiffuseurs à distribuer des émissions au public.

**M. Peters:** Non, ce n'est pas à cela que nous faisons allusion.

**M. Caldwell:** Donc, vous ne voulez pas dire que vous n'aviez rien à redire au fait que les câblodistributeurs s'occupent de programmation?

**M. Peters:** Nous n'avons pas examiné précisément cette question. Elle nous préoccupe, mais nous ne l'avons pas examinée. Nous nous sommes contentés de traiter des

[Text]

important. We have a concern, but it is not that important. We are prepared to—

**Mr. Caldwell:** You would be content providing they were under the same regulations as you as far as programming is concerned?

**Mr. Peters:** Yes.

**Mr. Caldwell:** I would like to have a dialogue with you and settle it, but that is going to take too long.

**The Chairman:** Perhaps you can talk outside the committee.

**Mr. Caldwell:** Well, it is a philosophical argument and we will not get into it.

**The Chairman:** I very much appreciate the way in which the presentation was made. As my colleagues have indicated, it was very concise and appropriate. So thank you very much, Mr. Peters and Mr. Buchanan, for joining us.

On behalf of all my colleagues at the table, I am happy now to welcome

M. Jean-Pierre Mongeau qui désire faire des commentaires sur le projet de loi C-136. Monsieur Mongeau.

**M. Jean-Pierre Mongeau (avocat et ancien conseiller au CRTC):** Monsieur le président, messieurs les membres du Comité, pour les fins du dossier, je me présente. Je m'appelle Jean-Pierre Mongeau et je suis avocat. J'ai été admis au Barreau du Québec il y a 20 ans, en 1968. De 1980 à 1982, j'ai été, entre autres, le conseiller senior en matière de politique auprès du ministre des Communications. De 1982 à 1987, j'ai été un des neuf conseillers à plein temps au CRTC, au nom duquel j'ai présidé deux des trois comités permanents, un bon nombre de comités spéciaux et un grand nombre d'audiences. Depuis, je suis retourné au secteur privé et je pratique principalement en droit administratif, en droit de radiodiffusion et en droit des télécommunications.

Je vous remercie d'avoir accepté ma requête d'intervention. J'espère que dans les quelques minutes qui me seront accordées, je pourrai contribuer d'une façon qui soit pertinente et positive à un débat des plus importants qui puissent être pour la vie même de notre pays. Toute loi sur la radiodiffusion est en effet une loi très spéciale. Depuis 20 ans, j'ai été témoin de bien des projets de politique, de bien des livres blancs, verts et autres, de bien des projets de loi et de bien des consultations. Mon expérience m'a appris que chaque fois qu'un projet de loi n'a pu subir l'étude nécessaire que sa matière requerrait, son application a entraîné plus de problèmes que de solutions et que, souvent, ses résultats se sont avérés contraires aux objectifs visés.

Il y a eu beaucoup de travail de fait depuis que l'honorable Marcel Masse a décidé que la Loi sur la radiodiffusion devait être revue en profondeur. L'équipe Caplan-Sauvageau, le Comité permanent de la Chambre et plusieurs intervenants ont étudié plusieurs aspects du

[Translation]

questions qui nous paraissaient importantes. Celle-ci nous préoccupe, mais elle n'est pas très importante. Nous sommes disposés. . .

**M. Caldwell:** Vous seriez satisfait à condition que les mêmes règlements s'appliquent à tous en matière de programmation?

**M. Peters:** Oui.

**M. Caldwell:** Je voudrais en discuter avec vous pour régler la question, mais ce serait trop long.

**Le président:** Vous pourrez peut-être en parler en dehors du Comité.

**M. Caldwell:** Il s'agit d'une discussion de principe et nous ne nous lancerons pas là-dedans.

**Le président:** J'apprécie beaucoup la façon dont vous nous avez présenté votre exposé. Comme l'ont dit mes collègues, il était des plus précis et pertinent. Nous vous remercions beaucoup, monsieur Peters et monsieur Buchanan, de votre présence aujourd'hui.

Au nom de tous mes collègues, je souhaite maintenant la bienvenue à

Mr. Jean-Pierre Mongeau who wishes to comment on Bill C-136. Mr. Mongeau.

**Mr. Jean-Pierre Mongeau (Lawyer and former CRTC Commissioner):** Mr. Chairman, members of the committee, let me introduce myself for the record. My name is Jean-Pierre Mongeau and I am a lawyer. I was admitted to the Quebec Bar 20 years ago, in 1968. From 1980 to 1982, I was, among other things, Senior Policy Adviser to the Minister of Communications. Between 1982 and 1987, I was one of the nine full-time commissioners of the CRTC, on behalf of which I chaired two of the three standing committees, many special committees and numerous hearings. Since, I returned to the private sector and I practise mainly in administrative law, in broadcasting law and in telecommunications law.

I thank you for agreeing to my request for appearing before your committee. I hope that within the few minutes at my disposal, I will make a positive and useful contribution to one of the most important debates for the very life of this country. Any broadcasting act is indeed a very special legislation. For the past 20 years, I have witnessed many policy proposals, many white books, green books and others, many bills and consultation proceedings. My experience told me that each time that a bill did not receive the consideration that its subject matter required, its implementation resulted in more problems than solutions and that often, its impact has been contrary to its purpose.

A lot of work has been done since the Hon. Marcel Masse decided that the Broadcasting Act had to undergo an in-depth review. The Caplan-Sauvageau task force, the standing committee of the House and many players have considered several segments of the broadcasting system.



## [Texte]

système de radiodiffusion. Mais il me semble qu'une partie de ce travail se soit perdue quelque part. Non seulement le projet de loi C-136 ne reproduit pas plusieurs des recommandations, qui n'ont pas été retenues, mais il traduit parfois assez mal les recommandations que l'on dit avoir retenues. Bien plus important ici, le projet de loi C-136 présente plusieurs éléments nouveaux qui ne semblent pas avoir fait l'objet d'études approfondies jusqu'à maintenant. Il serait triste que plus de trois ans d'enquêtes, que le travail du ministère, que l'expertise du CRTC, que la participation de tant d'intervenants soient à toutes fins pratiques dilués parce que l'étape de rédaction législative est précipitée. Comme plusieurs, je me pose de sérieuses questions sur l'éthique et la responsabilité de toute précipitation à ce stage. C'est mon espoir que l'équipe dévouée des rédacteurs législatifs du ministère pourra être aidée par la présente ronde d'interventions et qu'elle aura le temps et les ressources nécessaires pour préparer un projet modifié et le soumettre à la discussion.

• 1640

Il m'est évident qu'aucun intervenant n'a eu le temps d'étudier tous les aspects du projet ou le temps de vous présenter tous les problèmes et toutes les solutions qu'il souhaiterait vous présenter. Je serai cependant prêt, et bénévolement si nécessaire, à aider davantage votre Comité ou l'équipe du ministère. Aujourd'hui, je ne peux qu'essayer d'attirer votre attention et, j'espère, votre intérêt sur les problèmes suivants.

Il y a peut-être une raison d'être au pouvoir dit de révision, et il faut se réjouir de la plus grande transparence incluse dans le projet de loi C-136. Ce pouvoir de révision est d'ailleurs un outil très efficace pour tout gouvernement. Mais il faut se rappeler qu'un grand nombre d'intervenants sérieux ont soulevé qu'il ne saurait y avoir à la fois un pouvoir de révision et un pouvoir de direction et, a fortiori, un pouvoir d'exemption. Je suis incapable de retrouver dans la documentation qui a été soumise une raison qui justifie l'inclusion de ces pouvoirs.

Le pouvoir de direction a été justifié par le droit incontestable des élus d'orienter les grandes politiques d'une société démocratique. Mais cette déclaration est incomplète, à mes yeux, sans sa suite nécessaire, à savoir que l'instrument des élus à cet effet est l'instrument législatif, la loi, l'exercice que vous êtes en train d'accomplir ici. Un pouvoir exécutif de direction n'a rien d'essentiellement démocratique et peut être, en fait, antidémocratique.

Aux États-Unis, le Congrès est actuellement en querelles sérieuses avec la FCC à propos de plusieurs thèmes tels l'abolition de la *fairness doctrine* ou l'enquête sur les *price caps*. Le président Patrick, de la FCC, comparait régulièrement devant les comités du Sénat et de la Chambre où les élus ne se gênent pas pour lui exprimer leurs pensées. Les élus demandent des explications et menacent d'adopter de nouvelles lois.

## [Traduction]

But it seems that some of that work has been lost somewhere. Not only does Bill C-136 not contain many recommendations which have not been retained, but it badly reflects at times those recommendations which are supposed to have been followed up on. But what is much more important here is the fact that Bill C-136 includes several new points which seem not to have been properly studied so far. It would be quite regrettable for over three years of enquiries, the work of the department, the expertise of the CRTC and the participation of so many intervenors to go down the drain for all practical purposes because we have been rushed through the legislative process. I am not the only one who really wonders whether it is ethical and responsible to be in such a rush. I do hope the devoted team of civil servants who are writing up the bill will be helped by the present series of interventions and that they will have the necessary time and resources to prepare a revised bill and submit it for discussion.

It is obvious to me that no intervenor has had the time to study every aspect of the bill or to present all the issues and all the solutions that he wants to suggest. However, I would be ready to provide more help to the committee or the department's team, just as a favour if the need arises. Today, all I can do is draw your attention to some problems in the hope of piquing your interest.

This power of review may be justified, and one can't help but be pleased with the greater clarity of Bill C-136. Besides, this kind of power is a very useful tool for any government. Do not forget, however, that a great number of serious intervenors have suggested that a power of review was not compatible with a power of direction and even less with a power of exemption. In all the documents that have been tabled, I cannot find any reason justifying the inclusion of such powers.

The power of direction has been justified by the undeniable right of the elected members to set the main policy directions for a democratic society. However, to my mind, this right has a necessary complement, namely that the tool used by elected members to this purpose is a legislative tool, an act, the exercise you are going through right now. A power of direction given to the executive is not essentially democratic and may even be anti-democratic.

In the United States, the Congress is at loggerheads with the FCC because of several issues such as the abolition of the *fairness doctrine* or the enquiry on price caps. Chairman Patrick of the FCC has been appearing on a regular basis before the Committees of the Senate and of the House, and elected officials are certainly not hiding their feelings; they are demanding explanation and are threatening to adopt new bills. But, as far as I know,

## [Text]

Mais, autant que je sache, personne n'a suggéré que l'exécutif ou le Congrès ait un pouvoir de direction sur la FCC. Il me semble qu'aux États-Unis, on comprend mieux qu'ici que les grandes orientations de politique s'expriment dans des lois et qu'une fois qu'un tribunal quasijudiciaire est institué, il n'est pas «plus démocratique» que l'exécutif se réserve un pouvoir de direction.

Par ailleurs, la France est actuellement témoin des effets des pouvoirs d'intervention des élus en radiodiffusion. La situation y est décrite comme un chaos invraisemblable. Peut-être faudrait-il suggérer à certains une tournée aux États-Unis et en France.

Le monde politique voudra peut-être me répondre qu'un parlement a le droit de déléguer sa responsabilité. Cela est exact. Mais je ne peux comprendre pourquoi notre Parlement voudrait déléguer sa fonction la plus essentielle, à savoir celle d'établir les politiques générales par loi; je ne peux comprendre comment notre Parlement peut accepter que tout futur cabinet puisse dorénavant orienter fondamentalement le système à sa discrétion; je ne peux comprendre comment notre Parlement peut croire qu'il gardera un contrôle et qu'il ne perdra pas ce contrôle aux mains d'un seul ministre et des fonctionnaires supérieurs du ministère et des agences centrales qui eux, comme vous le savez, ne sont pas soumis à la transparence à laquelle le CRTC est soumis.

A second fundamental issue is the abandonment of the CRTC collegiality for a system by panels. This issue is of the utmost importance and has never been the object of serious discussions. A question to be answered is why the collegial approach was adopted in the first place while the tradition rule of he who hears decides was there to be chosen, too. What has happened since then to change this approach now?

The CRTC is mandated by Parliament to regulate and supervise a broadcasting system to assure that the legislative objectives are met. In theory and from my own experience, I am asking you how that could be done if a panel can interpret the bill in a way that is different from any other panel. How could parties be assured that the proposed consultation between members has been made, has been properly made and that consultations have not occurred on other aspects of the hearing?

• 1645

How could it be deemed fairer to parties when an investigative process is to be replaced by an adjudicative process without provision as to evidence, cross-examination and other procedural rights? How could an adversary process work without adversaries? What will be the effect of judicializing the procedures? How will that change the relationship between the CRTC and the licensees? How could that not result in more regulation rather than less regulation?

## [Translation]

nobody has suggested that the Congress or the executive be given power of direction over the FCC. It seems to me that in the United States, they understand more readily that important policy directions emerge through bills and that once a quasi-judicial tribunal has been instituted, the fact that the executive can give it direction is not a proof of greater democracy.

On the other hand, France has lately been witnessing the consequences of the power of intervention given to elected members in the field of broadcasting. The situation in this field is described as incredible chaos. Maybe some of you could take a trip to the United States and to France.

Politicians may tell me that Parliament has a right to delegate responsibilities, and they would be right. However, I cannot understand why our Parliament should wish to delegate its main function, that of establishing general policies through legislation; I cannot understand how our Parliament can tolerate that from now on the very basis of the system will be subject to the whims of any future cabinet; I cannot understand how our Parliament can be convinced that they will maintain control and not lose it to a given minister and the top civil servants of the department and the central agencies which, as you very well know, do not have to live in a glass house, unlike the CRTC.

Le second problème fondamental est le fait que la structure de collégialité actuelle serait remplacée par des comités. C'est une question cruciale qui n'a jamais été vraiment bien discutée. On pourrait demander pour quelle raison cette structure de collégialité avait remplacé la démarche traditionnelle selon laquelle celui qui entend l'instance prend la décision. Qu'y a-t-il eu de nouveau pour justifier ce changement?

Le Parlement a confié au CRTC la tâche de réglementer et de surveiller les systèmes de radiodiffusion de façon à répondre aux objectifs législatifs. En théorie, et selon ma propre expérience, je vois mal comment il peut y parvenir si l'on permet à un comité d'interpréter le projet de loi d'une façon différente d'un autre comité. Comment peut-on être sûr que les membres se soient consultés, et que des consultations n'aient eu lieu sur aucun autre aspect de l'audience?

Comment le fait de remplacer un processus d'enquête par un processus d'adjudication qui ne fait aucune mention de la preuve, de contre-interrogatoires ou de tout autre droit procédural, pourrait-il être considéré comme plus juste pour les intéressés? Comment peut-on avoir un processus contradictoire sans adversaire? Quelles seront les répercussions de la judiciarisation des procédures? Dans quelle mesure les relations entre le CRTC et les détenteurs de licences seront-elles modifiées? Comment voulez-vous que cela ne se traduise pas par un surcroît de réglementation?



## [Texte]

How would the 90% of the matters not heard at oral hearings be treated? Has anyone studied the administrative law judge function at the FCC? Has anyone considered the increased possibilities of one or two members becoming more captive by the regulated industries? How would each member have all the different expertise an expert board requires and collegiality provides? Has anyone understood the power to be given to one single person, the chairman of the CRTC, no matter how good, honest, capable and dedicated, to decide on every matter through the selection of panels?

There are questions by the dozens. Where are the answers? What are we trying to do here? I am ready to testify as to how the collegial system works and how much my own decision-making has been substantially enhanced from the constant input of my colleagues.

If this uncalled for change is made, I urge you to at least provide an amendment to clause 30 and make decisions and orders subject to reconsideration, as it is provided for in CRTC telecommunications proceedings by section 66 of the NFPP Act.

This supposes, of course, that the new commission would be able to meet in the future, which is not sure or could be very difficult. Since the executive committee has been abolished, since some full-time members could be based in different cities, and since the quorum of the commission will require at least three part-time members for a meeting to be valid, how could the commission meet for its day-to-day activities? What are the problems we are trying to solve here? Who has called for these particular changes? Who has done work on it? Are there other options? At least, let me just say that much more work needs to be done.

Another fundamental issue is related to the so-called new CRTC powers. Let me say first that in all of my years as a commissioner I have never felt that the CRTC needed more new powers—not once. As a matter of fact, I was rather preoccupied that the CRTC did not abuse the enormous powers it had, or I was asking that it just use the power it has when sometimes these powers were not used. This is not what I feel the CRTC needs. It needs the financial and personal resources to fulfil its mandate, resources that were limited at the same time that a new broadcasting bureaucracy was being set up in the department.

This attempt to give new power is resulting in the confusion of the regulation process and the condition-of-licence process. The common understanding is that regulations serve to set up rules of general application and are subjected to Order in Council process; conditions of licences serve to set up rules of particular application to

## [Traduction]

Qu'advierait-il des 90 p. 100 de causes qui n'ont pas été entendues lors d'audiences? A-t-on déjà étudié le rôle que joue un juge administratif pour la FCC? A-t-on déjà pensé qu'il y avait de plus en plus de chances qu'un ou deux membres deviennent le jouet d'industries réglementées? Comment un conseiller unique pourrait-il offrir toute l'expertise dont un conseil a besoin et qui est assurée par ce principe de collégialité? Est-ce qu'on se rend compte du pouvoir qu'on accorde à une seule personne, le président du CRTC, qui a le droit de renverser toute décision en jouant sur la composition des comités, même s'il s'agit de la personne la plus honnête, la plus aimable, la plus capable et la plus dévouée au monde?

Il y a des douzaines de questions que l'on peut se poser. Quelles sont les réponses? Pourquoi sommes-nous ici? Je suis prêt à vous dire comment fonctionne le système de collégialité et dans quelle mesure mes décisions ont été nettement améliorées grâce à la collaboration constante de mes collègues.

Si ce changement malvenu est adopté, je vous recommande au moins d'amender l'article 30 afin d'inclure la possibilité de revoir des décisions comme le fait l'article 66 de la Loi de Terre-Neuve sur la politique publique relativement aux audiences du CRTC dans le domaine des télécommunications?

Il faudrait pour cela, bien entendu, que le nouveau conseil puisse se réunir, ce qui est incertain ou risque d'être très difficile. Étant donné qu'on a aboli le comité de direction, étant donné que désormais des membres à plein temps pourraient être nommés dans des villes différentes, et étant donné que pour avoir quorum, il faut au moins trois membres à temps partiel par réunion, comment voulez-vous que le conseil se réunisse en vue de ses activités quotidiennes? Quels problèmes essayons-nous de résoudre ici? Qui a recommandé ces changements? Qui a fait l'étude nécessaire? Y a-t-il d'autres options? Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il reste encore du travail à faire.

Il y a un autre problème fondamental que posent des nouveaux pouvoirs conférés au CRTC. Permettez-moi de vous dire tout d'abord que pendant toutes ces années où j'ai été conseiller, je n'ai jamais pensé que le CRTC eût besoin de nouveaux pouvoirs. De fait, j'avais peur que le CRTC n'abuse des énormes pouvoirs qu'on lui a conférés ou bien j'ai insisté pour qu'il exerce effectivement ces pouvoirs, sans en redemander. Le CRTC à mon avis n'a pas besoin de cela. Ce qu'il lui faut, ce sont les ressources financières et personnelles nécessaires pour remplir son mandat, ressources qui ont été limitées alors même qu'on instaurait une nouvelle bureaucratie chargée d'administrer le domaine de la radio-télédiffusion.

Avec ces nouveaux pouvoirs, on ne sait plus trop bien ce qu'est le processus de réglementation et le processus d'octroi de licence. Selon l'interprétation normale, les règlements permettent d'adopter des règles d'application générale et sont soumis aux décrets du conseil; les conditions d'octroi des licences permettent d'établir des

## [Text]

reflect the particular circumstances of a case and are subjected to a much lighter process, to be made even lighter if the adjudicative role proposed for each panel is adopted. The interplay of a number of proposed clauses confuse the two in relation to sanctions and therefore could create many ambiguities for everyone. I am not even sure our courts will look at this confusion. In any case, what is the fairness of such a situation? Much more work needs to be done.

Another potentially very unfair situation could also have been created in Bill C-136 in that the CRTC and the Governor in Council could change rules in the middle of the game, could in effect modify conditions of licence during the course of licences. By clause 12 and following, the CRTC will be able to enforce in new ways not only regulation and licence but decision and order. A decision or order could impose changes to licences during the course of licences. I can give you concrete instances.

A fourth fundamental issue is related to the new definition of broadcasting in clause 2. A new technology-transparent definition could be an inspiring concept, but its impact should be carefully studied before being voted upon, most especially since the Radio Act keeps the actual definition, and there will then be different definitions in the two interrelated acts.

• 1650

I would wish to be reassured that such a bold, world-wide innovation would not bring upon us new international issues at the time, for instance, of HDTV spectrum and frequency allocations. But more immediately, it is my legal opinion that it could have very serious constitutional consequences, such that it might bring jurisdictional issues into the courts for years and create a legal limbo that could threaten any regulation or supervision of the system and any new objective of Bill C-136.

What is to prevent a province from claiming jurisdiction or shared jurisdiction in programs or in interprovincial cable systems, since the technological support that courts have invoked to assert the federal jurisdiction will no longer be part of the definition? What is to prevent anyone threatened by any sanction from invoking these jurisdictional ambiguities? Once again, much more work needs to be done.

There are many other issues. For instance, will there be any CRTC authority in non-programming activities by programming undertakings? If yes, where is it in Bill C-136? If not, how could the CRTC supervise affordable rates if there is no way to ensure there is no cross-subsidy

## [Translation]

règles d'application particulières qui tiennent compte des circonstances spéciales, et le fardeau bureaucratique, déjà plus léger, sera allégé davantage si l'on permet à chaque comité un rôle d'adjudicateur. La multiplicité des articles proposés sème la confusion entre les deux rôles en matière de sanction et risque de créer bien des ambiguïtés. Je ne sais pas comment les tribunaux verraient la chose. Quoi qu'il en soit, une telle situation n'est-elle pas injuste? Il y a encore bien du pain sur la planche.

Le projet de loi C-136 risque de créer une autre injustice grave en permettant au CRTC et au gouverneur en conseil de changer les règles du jeu pendant le jeu, ce qui pourrait avoir pour effet de modifier les conditions de la licence alors que la licence est encore en vigueur. L'article 12 et les articles suivants permettent au CRTC de faire respecter différemment non seulement les règlements et les conditions de licence mais également les décisions et les ordonnances. Par décision ou ordonnance on pourrait modifier les conditions de la licence pendant que la licence est en vigueur. Je pourrais vous donner des exemples concrets.

Il y a un quatrième problème fondamental qui tient à la nouvelle définition donnée de la radiodiffusion dans l'article 2. Une définition qui prévoit les futurs progrès technologiques et probablement une idée stimulante, mais son impact devrait être soigneusement étudié avant qu'on l'adopte, étant donné en particulier que la Loi sur la radio maintient la définition actuelle et qu'on se retrouverait avec des définitions différentes dans deux lois reliées entre elles.

J'aimerais qu'on m'assure qu'une innovation aussi hardie, d'application mondiale, ne crée pas pour nous de nouveaux problèmes internationaux avec l'introduction, entre autres, de la télévision à haute définition et de la distribution des fréquences. Mais j'envisage en tant que juriste, dans un avenir plus proche, de très graves conséquences constitutionnelles: les tribunaux risquent d'être saisis pendant des années de litiges touchant à la juridiction et nous risquons de voir se créer une zone d'incertitude juridique susceptible de porter préjudice à toute réglementation ou surveillance du système et à tout nouveau objectif du projet de loi C-136.

Qu'est-ce qui s'oppose à ce qu'une province revendique la juridiction, ou le partage de celle-ci, sur les programmes ou sur la câblotvision interprovinciale, puisque l'appui technologique que les tribunaux ont invoqué pour affirmer la juridiction fédérale ne figurera plus dans la définition? Qu'y a-t-il pour empêcher quiconque est menacé d'une sanction d'invoquer ces arguments juridiques ambigus? Il faut, je le répète, fouiller bien davantage cette question.

Mais elle est loin d'être la seule. Un exemple: le CRTC aura-t-il un pouvoir quelconque sur les activités qui ne relèvent pas des programmes qui sont entreprises par des sociétés de programmation? Dans l'affirmative, où en est-il fait mention dans le projet de loi C-136? Dans la



## [Texte]

and if there are no means to ensure a proper allocation of the common cost?

Will the CRTC acquire a power of taxation through paragraph 9.(1)(h), a power that every Parliament has kept for itself since the beginning of parliaments?

Why is there not, for clause 26 on exemption, the same public process as the one envisaged for clause 7 on direction? What is the meaning of a power of direction in any of the clause 31 objectives? Could it be that a direction will be given on a particular objective even if it clearly contradicts many other clause 31 objectives? What are the consequences?

What will be the consultation with the CRTC envisaged in subclause 7.(6)? If there is anything analogous to what I have known as a commissioner, we had better see that there will be no consultation.

How could the CRTC interpret, in clause 2, words like "transmission", "performance", "display", and "public place", when the CRTC cannot go outside of the Broadcasting Act for interpretation?

What is the meaning of the new concept of public service in clause 3? Why should each element not be included in subclause 3.(c)?

Should I say more on "through its operations", in paragraph 3.(1)(c)(iii)? On the ambiguity of "maximum" in paragraph 3.(1)(d)? What is the exact meaning of "providing a balance" in paragraph 3.(1)(g)(iv)?

Why include alternative television programming services and not other services? Would that mean other broadcasters, public and private, could be exempted from subclause 3.(1)(g) types of programming?

What about the enlightenment issue? How do we work out the "priority" of paragraph 3.(q)(i)? Does it refer to basic band and basic MTS services? Where is MTS in that respect?

How do we work out "affordable rates"? What does it mean? How do we work out "significantly" in paragraph 3.(1)(p)(i)?

The more I look into Bill C-136, the more my list of questions increases. Good faith and good intentions are not enough. Much more work is needed to be done. Why should it not be done?

Let me touch on two telecommunication-related issues as final points. When the Teleglobe reorganization act was discussed, we were told that the power of direction anticipated in Bill C-20 was to be reproduced in the Teleglobe act, that there should be no discrepancy

## [Traduction]

négative, comment le CRTC pourrait-il veiller à ce que les tarifs restent abordables s'il ne peut s'assurer qu'il n'existe pas d'interfinancement et s'il n'a pas le moyen d'imposer une répartition correcte des coûts communs?

L'alinéa 9.(1)h) donnera-t-il au CRTC un pouvoir d'imposition, pouvoir que s'est toujours réservé le Parlement depuis que celui-ci existe?

Pourquoi n'envisage-t-on pas, dans l'article 26 sur le pouvoir d'exemption, la procédure publique prévue à l'article 7 relativement aux directives? Que signifie le pouvoir de directives dans les objectifs de l'article 31? Se pourrait-il qu'une directive soit donnée sur un objectif particulier même si elle est en contradiction flagrante avec beaucoup d'autres objectifs de l'article 31? Quelles en seraient les conséquences?

En quoi consistera la consultation du CRTC envisagée au paragraphe 7.(6)? Si elle ressemble à ce que j'ai connu en ma qualité de commissaire, il serait bien préférable de nous en passer.

Comment le CRTC interprètera-t-il, à l'article 2, des termes tels que «transmission», «représentation», «présentation» et «lieu public» alors qu'il est obligé d'interpréter ces termes dans le cadre de la Loi sur la radiodiffusion?

Que signifie la nouvelle notion de l'intérêt public à l'article 3? Pourquoi tous les éléments ne sont-ils pas regroupés à l'alinéa 3.c)?

Devrais-je en dire davantage sur l'expression «dans son fonctionnement», qui se trouve à l'alinéa 3.(1)c)(iii)? Ou m'attacher à l'ambiguïté de l'expression «en faisant appel le plus possible aux ressources» de l'alinéa 3.(1)d)? Que signifie au juste «offrir... l'expression d'opinions divergentes...» à l'alinéa 3.(1)g)(iv)?

Pourquoi mentionner les services de programmation complémentaires et non les autres? Cela revient-il à dire que d'autres radiodiffuseurs, publics et privés, pourraient être exempts des dispositions visant la programmation de l'alinéa 3.(1)g)?

Qu'en est-il de la question touchant à l'information? Comment nous y prenons-nous, de façon concrète, pour donner la priorité comme il est dit à l'alinéa 3.q)(i)? Est-ce que cela s'applique à la bande de base et aux services de télécommunication? Où en sont-ils à cet égard?

Comment décidons-nous de ce qui constitue des «tarifs abordables»? Qu'est-ce que cela signifie au juste? Comment expliquons-nous le terme anglais «significantly» de l'alinéa 3.(1)p)(i)?

Plus j'examine le projet de loi C-136, plus je me pose des questions. L'enfer est pavé de bonnes intentions et la bonne foi ne suffit pas, c'est tout l'ouvrage qui doit être remis sur le métier. Pourquoi ne le ferait-on pas?

Permettez-moi, en conclusion, d'aborder deux questions liées aux télécommunications. Lorsque le projet de loi sur la réorganisation de Téléglobe a été discuté, on nous a dit que le pouvoir de directives envisagé dans le projet de loi C-20 allait être repris devant la Loi sur

*[Text]*

between Bill C-20 and the Telelobe act, and that discussion would come later. We are later. Why does clause 85 not reproduce all the changes that have occurred since then and are now proposed in clause 7?

But more important, the amendments to the Railway Act proposed in clauses 83 and 84 are extremely substantial. There will be, for the first time, and that as an attachment to a Broadcasting Act, and thus in broadcasting considerations, the breach of one of the most fundamental tenets of our telecommunication world. The substantial, tested, useful distinction between carriage and content is broken. The carriage could now be affected by the nature of the content.

It is an incredible change. What are the consequences? How is this to be determined? How would just and reasonable tolls be maintained for other users? How could different treatment be prevented among the programmers? From having been very involved in these matters over the past years, I could say there are many ways to bring about a so-called broadcasting satellite or to bring about some solution to current problems without having to affect one of the key concepts of our telecommunication world. Much more work needs to be done.

Monsieur le président, messieurs, je pourrais continuer pendant des heures, mais je vous remercie pour ces quelques instants. Je vous rends le microphone, et je suis prêt à répondre à toutes vos questions. Merci beaucoup.

• 1655

**Le président:** Merci beaucoup, monsieur Mongeau. C'est la coutume de commencer par M. Robichaud.

**M. Robichaud:** Bienvenue, monsieur Mongeau. Nous apprécions votre exposé. Je vois ce que vous avez écrit à paragraphe 3 de votre exposé. Vous y dites qu'on a perdu beaucoup des recommandations qui avaient été faites lors d'un rapport précédent.

Et vous dites, tout au début du paragraphe 4:

Il m'est évident qu'aucun intervenant n'a eu le temps nécessaire pour étudier tous les aspects du projet. . .

En écoutant votre exposé, je me disais que ce projet de loi soulevait plus de questions qu'il n'apportait de réponses. Je crois comprendre qu'on serait mieux avec ce que l'on a actuellement. Est-ce que vous pouvez me faire des commentaires sur cette réflexion?

**M. Mongeau:** Oui, j'en ai deux. Je ferai d'abord une référence à l'exercice auquel j'ai participé quand le CRTC a voulu réviser ses règlements pour la câble. Il y a eu une procédure par étapes, comme il doit y avoir une dans de telles circonstances. D'abord les gens ont été invités à faire des commentaires écrits; avec ces commentaires, une équipe interne a fait une première rédaction. Cette rédaction a été soumise à tous les intervenants intéressés

*[Translation]*

Téléglobe, que les deux lois seraient harmonisées et que la discussion aurait lieu plus tard. Nous sommes plus tard: pourquoi l'article 85 ne reprend-il pas toutes les modifications qui sont survenues depuis et qui sont maintenant proposées à l'article 7?

Mais il y a autre chose de plus important: les amendements à la Loi sur les chemins de fer proposés aux articles 83 et 84 sont d'une importance considérable. Pour la première fois, il y aura en annexe à une Loi sur la radiodiffusion et incorporé à elle, le rejet d'un des principes essentiels du monde des télécommunications. La distinction de fond, utile et éprouvée, entre le vecteur et le contenu est abolie, et la transmission pourrait être touchée par la nature du contenu.

C'est un bouleversement total, aux conséquences duquel il faut réfléchir. Comment se fera la décision? Comment des péages modérés et équitables peuvent-ils être maintenus pour les autres usagers? Comment peut-on empêcher que les programmeurs ne soient traités différemment? Je me suis suffisamment occupé de ces questions au cours des dernières années pour pouvoir affirmer qu'il y a bien des façons de mettre en place un satellite dit de radiodiffusion ou de trouver une solution aux problèmes actuels sans avoir à ébranler l'une des notions capitales du monde des télécommunications. Nous n'avons pas mûrement réfléchi à la question.

Mr. Chairman, members of the committee, I could go on and on for hours, but I thank you for the time you have given me. I hand you back the floor, and I am ready to answer all your questions. Thank you very much.

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. Mongeau. We always give Mr. Robichaud first choice.

**Mr. Robichaud:** Welcome, Mr. Mongeau. We appreciate your presentation. I see what you wrote in paragraph 3 of your brief. You said that a great number of recommendations that were made in a previous report were not followed.

And at the beginning of paragraph four, you say:

It is quite obvious that no intervenor has had the necessary time to study every aspect of the bill. . .

In listening to your presentation, it came to my mind that that bill was raising more issues than solving problems. I do believe we may be better off with what we have right now. Can you make any comments on this?

**Mr. Mongeau:** Yes, two comments. I will first refer to the exercise I was part of when the CRTC wanted to review its regulations concerning the cable industry. We went through stages, as we must. First of all, people were invited to present written briefs; these were used by the staff for a first draft. This first draft was given to all the interested intervenors who were invited to present a second brief. All the intervenors were invited five days



**[Texte]**

qui ont été invités à un deuxième tour d'interventions écrites. À la suite de ce deuxième tour, tous les intervenants ont été convoqués pendant cinq jours, dans la même salle. Chacun devait étudier le règlement, article par article. Une fois cet exercice terminé, un deuxième projet a été écrit et a été soumis, à nouveau, à des commentaires écrits. Un troisième projet a été rédigé pour *La Gazette du Canada*.

J'ai participé très activement à ce processus. J'ai suivi toutes ces étapes dans le cas d'une chose qui était, de beaucoup et de très loin, beaucoup moins importante et moins significative que cette loi. Au moment où on arrive à cette étape de rédaction législative très difficile, alors que les intentions de la ministre, du Comité, de la Chambre et la soi-disant intention du législateur doivent être traduites dans une texte exact, sans quoi elles n'auront pas de portée dans trois, six ou neuf mois, pourquoi précipite-t-on les choses? On aura voulu une chose qui, si elle n'est pas traduite dans des mots précis, ne pourra pas être invoquée. Cet exercice est très important.

Le travail fait jusqu'à maintenant m'apparaît pertinent et utile. Il m'apparaît comme une première étape. Si, pour quelque raison que ce soit, on sautait toutes les étapes de consultation et qu'il y avait possibilité d'aboutir à un projet de loi, je préférerais que le projet de loi ne soit pas adopté sans être modifié. Je préfère qu'on garde la loi actuelle et qu'on reprenne, à une autre occasion, dans trois mois peut-être, l'étude de ce projet de loi auquel on a travaillé jusqu'à maintenant.

C'est mon point de vue personnel: le projet de loi apporte des solutions à des problèmes qui n'existent pas et il pose des problèmes là où il devrait y avoir des solutions. Il faudrait beaucoup plus de travail.

**M. Robichaud:** Au paragraphe 12 de votre exposé, vous parlez très brièvement de la régionalisation. Vous dites que le nouveau conseil aurait beaucoup de difficulté à se réunir. Est-ce que vous vous opposez catégoriquement à ce principe? Vous ne voyez pas qu'il puisse fonctionner d'aucune façon?

**M. Mongeau:** Durant mes années d'expérience, j'ai vécu cette difficulté du statut des membres à plein temps vis-à-vis de celui des membres à temps partiel. J'ai eu l'occasion de voir toutes les frustrations que cela provoquait de part et d'autre. Il y a une solution relativement simple à cette situation. Il s'agirait tout simplement de donner aux membres à temps partiel le droit de voter sur les sujets pour lesquels ils ont siégé. On résoudrait une grosse partie des problèmes existants de cette façon.

Si on ajoutait certaines des mesures dont parlait hier le président André Bureau, on résoudrait une seconde partie des problèmes. Mais, dans l'exposé, ce n'est pas tellement l'aspect de la régionalisation qui me préoccupe, mais plutôt celui de la collégialité. Ce n'est pas simplement une question de cohérence d'une région à une autre, mais

**[Traduction]**

later to appear in the same room. Each one was supposed to study the regulations section by section. When this was over, a second draft was prepared followed once again by written comments. The third draft was prepared for *The Canada Gazette*.

I was intensely involved in the process and I went through every stage for something that was by far less important and significant than this bill. When you come to that very difficult stage of drafting a bill, when the intentions of the Minister, of the Committee, of the House and the so called intent of the legislator must be translated into specific words, or we run the risk to have them void three, six or nine months hence, why rush through things? Unless the wording is specific, this bill will be useless. This is a very important stage.

What has been done so far seems pertinent and useful to me. If for any reason we were to skip the consultation steps and still end up with a bill, I would prefer to see that bill not adopted without amendment. I would prefer that we stick to the pact and start over the study of the bill we have been working on so far at a different time, maybe three months from now.

This is my personal viewpoint: the bill is solving inexistent problems and it is raising problems where we should have suggested solutions. A lot more work is needed.

**Mr. Robichaud:** In paragraph 12 of your brief, you mention briefly regionalization. You state that it will be very hard for the new board to meet. Are you dead against this principle? Do you not think there is any way to make it work?

**Mr. Mongeau:** During my many years of experience, I have seen the problem that arises when you have full-time members and part-time members. I saw all the frustration on both sides. There is a relatively simple solution to the problem. Just by giving the part-time members the right to vote on issues they have been studying would solve a great part of the main problem.

And the balance of problems would be solved were we to adopt the solutions suggested yesterday by the Chairman, André Bureau. However, in our brief, we are not so much concerned with the regionalization but with the collegiality. You normally need some coherence from one region to the next, but also from one panel to the

[Text]

aussi d'un panel à un autre. Il se pourrait que dans la même ville, des radiodiffuseurs différents soient soumis à des règles du jeu différentes.

- 1700

Supposez qu'un intervenant rencontre un panel *x* qui le soumet à des règles de jeu *x*, et que, trois mois plus tard, un autre intervenant soit entendu par le panel *y* qui le soumet à des règles *y*, dans le même marché. Vous auriez inévitablement des détenteurs de licence soumis à des conditions de jeu différentes. C'est inévitable! Je ne parle pas de la cohérence entre l'Est et l'Ouest, et entre le Nord et le Sud; je parle du même marché, du principe de la collégialité et de la raison fondamentale d'être du Conseil. Si on l'abolit, je me demande pourquoi on garde le Conseil.

Maintenant, je ne voudrais pas qu'on confonde les deux choses. La question de la régionalisation est une autre chose. D'autres solutions pourraient être apportées au réel problème de la régionalisation sans toucher à cette collégialité.

**Mr. Waddell:** Mr. Mongeau, I gather you were appointed to the CRTC during the time of the Trudeau government?

**Mr. Mongeau:** Yes, I was.

**Mr. Waddell:** The reason I mention that has nothing to do with the particular shade of the government, but I used to pose questions to Mr. Trudeau and he would always pose questions back to me in the House of Commons. I noticed that in your brief you pose a lot of questions to us.

**Mr. Mongeau:** I want to tell you, if you will allow me, that I did nothing else over the last two and a half weeks. I did not even look at the CBC part of it. Yesterday I was mad at myself because the CRTC came up with questions I missed. I have questions they may have missed. It is just a point for collegiality.

Unfortunately, I do not have answers for all the questions I raised. I am just saying that if we are given a few more weeks to work at it then we will find those answers. But unfortunately that is the best I could do at this time.

**Mr. Waddell:** I appreciate that. You are not alone; some of the other witnesses have expressed their concern about how this bill is being rushed through. But I do not want to raise hackles here, so I will get back to my regular line of questioning.

Let me put this question in response to Mr. Robichaud's questions. You said that you could make some suggestions where regionality could be addressed. Could you make some?

**Mr. Mongeau:** Yes. There are two levels of concern. Let us take the simpler one first.

[Translation]

next. In the same city, different broadcasters may end up following different rules.

Let us assume that an intervenor meets one panel, which imposes some conditions on him, and three months later another intervenor is told by a different panel to follow different rules in the same market. Inevitably, we would end up with licensees who are not following the same rules. I am not talking about coherence between the east and the west and between the north and the south; I am talking about one market, about the principle of collegiality and the *raison d'être* of the commission. If we do away with this principle, I wonder what is the point of keeping the commission.

Now, let us be clear on two things. Regionality is another problem. Different solutions could be found to the real problem of regionality that would have nothing to do with collegiality.

**M. Waddell:** Monsieur Mongeau, je pense que vous avez été nommé au CRTC quand le gouvernement Trudeau était au pouvoir?

**M. Mongeau:** En effet.

**M. Waddell:** Si je le mentionne, ce n'est pas parce que vous avez été nommé par un gouvernement libéral, mais j'avais l'habitude de poser des questions à M. Trudeau à la Chambre des communes; lui répondait par d'autres questions. Je constate, dans votre mémoire, que vous nous posez beaucoup de questions.

**M. Mongeau:** Si vous me le permettez, je vous dirai que je n'ai rien fait d'autre depuis deux semaines et demie. Je n'ai même pas étudié l'aspect Radio-Canada. Hier, j'étais furieux contre moi-même parce que le CRTC a posé des questions que j'avais oubliées. J'ai posé des questions qu'ils ont peut-être oubliées. Ce qui vous prouve que la collégialité est une bonne chose.

Malheureusement, je n'ai pas de réponses à toutes les questions que j'ai soulevées. Je vous dis simplement que si l'on avait quelques semaines de plus pour y travailler, nous trouverions des réponses. Malheureusement, on ne peut rien faire de mieux dans les circonstances.

**M. Waddell:** Je m'en rends compte. Vous n'êtes pas le seul de cet avis; nous avons d'autres témoins qui se sont inquiétés de voir le projet de loi adopté à toute vitesse. Mais je ne suis pas ici pour semer la discorde et j'en reviens à mes moutons.

J'aimerais vous poser une question en réaction aux questions de M. Robichaud. Vous dites que vous pourriez proposer certaines solutions au problème de la régionalisation. Que proposeriez-vous?

**M. Mongeau:** Il y a deux niveaux de préoccupations et je commencerai par le premier.



[Texte]

The simpler one, the way I have understood it over the years, was the real frustration of the part-time members of the commission at being only partly involved in the process. It has happened that they were at the hearings and made recommendations to the full-time members but they were not there at the time of the vote and they discovered afterwards that the full-time members have rejected their recommendations but they do not even know why. That system cannot work and should be changed. For that particular part of it, as long as the members are not only there for three years, which is about the time they need to find where the washroom is, as long as they have some time to learn about the place I do not see any reason why they are not given the right to vote on issues that the part-time members have heard so that on these issues they could vote with the rest of the full-time members. That is one set of issues.

Another set of issues is how the people in the regions feel alienated because Ottawa is so far away and the communication is so difficult and they have to come here and travel long distances and what not. Basically, it is a matter of money. One of my former colleagues at the CRTC was Mr. Jim Robson. He was involved in a very extensive study of the role of the regional offices, of the role of the regional members. His report is public, I guess, and it has been accepted in principle, but there have never been enough resources to implement it.

We have instances, with the Halifax and Montreal offices—the Winnipeg and Vancouver offices I hear are working well, but I do not know that as much in a personal way as I know the Halifax and Montreal offices—where there is a real relationship between these people, even if there are only two or three, and the people in the region. It is working well and it is working fine, but more should be done.

• 1705

There is something else that can be done. I do think that part of the licensing staff, part of the people who study the factual aspects of the file, could be in the regional offices instead of in Hull. It would change a lot of things if the ones who have to build the briefing books, the ones who have to make the analyses of facts and the appreciation, lived in the region instead of Hull. It is a matter of logistics; it is a matter of money; it is a matter of person-years. But these problems can be solved—that is my point—without touching on the collegiality aspect of the commission.

**Mr. Waddell:** You ask whether or not the CRTC will acquire a power of taxation under paragraph 9.(1)(h). Will it?

**Mr. Mongeau:** Yes, and that is a very important issue to me. If we could go back to paragraph 9.(1)(h):

(h) require any licensee authorized to carry on distribution undertaking to carry, on such terms and conditions as the Commission deems appropriate, programming services specified by the Commission.

[Traduction]

Le plus simple, selon mon interprétation du problème au fil des ans, est le fait que les conseillers à temps partiel sont frustrés de ne travailler qu'à temps partiel. Ils assistent aux audiences et ils font des recommandations aux membres à temps plein, mais au moment du vote ils ne sont pas là et ils s'aperçoivent par la suite que les membres à temps plein ont rejeté leurs recommandations et ne se sont pas donnés la peine de le justifier. C'est un système qui ne peut marcher et qui devrait être changé. Si les membres sont nommés pour plus de trois ans, car en trois ans ils arrivent à peine à se retrouver dans les corridors, dans la mesure où on leur donne le temps d'apprendre sur le tas, je vois mal pourquoi on ne leur donnerait pas le droit de voter. S'ils ont participé aux audiences ils devraient pouvoir voter comme les membres à plein temps. C'est un des problèmes.

Il y en a un autre, le fait que les gens dans les régions se sentent isolés parce qu'Ottawa est trop loin et que les communications sont difficiles et qu'il y a beaucoup de distance à couvrir. Essentiellement, c'est une question de gros sous. Un de mes anciens collègues au CRTC, M. Jim Robson, a fait une étude très détaillée du rôle des bureaux régionaux et des membres régionaux. Je pense que son rapport est public et que le principe en a été accepté, mais on n'a jamais eu suffisamment de ressources pour le mettre en oeuvre.

Dans certains cas, comme à Halifax et à Montréal, qui sont des bureaux que je connais, et à Winnipeg et à Vancouver, du moins on me l'affirme, les choses marchent bien, et les deux ou trois conseillers qui sont sur place ont de bons rapports avec la population. Ces bureaux marchent bien mais on pourrait en faire davantage.

Il y aurait encore autre chose à faire. Le personnel chargé d'examiner les demandes de licence devrait être transféré de Hull aux bureaux régionaux. Beaucoup de choses changeraient si les fonctionnaires chargés de réunir les renseignements et d'organiser les dossiers étaient domiciliés dans les régions plutôt qu'à Hull. Cela permettrait notamment d'épargner de l'argent ainsi que des années-personnes. Mais tous ces problèmes devraient pouvoir être résolus sans modifier pourtant le caractère collégial du Conseil.

**M. Waddell:** À votre avis le CRTC pourrait-il lever des impôts aux termes de l'alinéa 9.(1)h)?

**M. Mongeau:** C'est effectivement une question très importante. L'alinéa 9.(1)h) est libellé comme suit:

h) obliger ces titulaires à offrir certains services de programmation selon les modalités qu'il précise.

*[Text]*

Terms and conditions, of course, leave it open to money, because it could be at a specific point.

Let me give you a specific instance. The commission decides that specialty service *x* should be distributed. If you make it "must carry", what are you doing in effect? The CRTC is taking into its hands the power to force the people to force the cable subscribers to pay for particular programming services. Until now, through practice and some experience, the amount the CRTC forced us to pay was always related to the transmission aspect of it; it was not related to the content aspect of the programming.

For instance, for TVFQ, the existing system was that the additional amount the subscribers would pay would be for the transmission aspect of it. The amount for the content was to be paid by the government from the Department of Communications. When we say here "on such terms and conditions", it means that the CRTC could decide that service *x* is a "must carry". Service *x* costs \$1.50; every subscriber in the land has to pay that \$1.50. I call that power of taxation, and it is my opinion that it is very debatable if such a thing can be done.

If you read what has happened this summer, that is not what has happened this summer because the chairman of the CRTC and the members know their law very well. They have not legally forced the cable operators to distribute a number of signals. They have just done it in such a way that they voluntarily agreed to distribute it. That distinction is important in law. But with paragraph 9.(1)(h) they will be able to do it, while they are not able right now. In my legal opinion, that constitutes a power of taxation in the hands of a body like the CRTC.

**M. Blackburn (Jonquière):** Monsieur Mongeau, je veux revenir à cette question de la régionalisation. Ce n'est pas clair pour moi. Vous dites qu'on pourrait procéder autrement en ce qui concerne la nomination des commissaires régionaux. Je ne parle pas des commissaires à temps partiel.

**M. Mongeau:** Oui, des commissaires à plein temps, installés dans les régions.

**M. Blackburn (Jonquière):** Voilà. Êtes-vous d'accord sur ce principe ou non?

**M. Mongeau:** Je ne suis pas en désaccord sur le principe, monsieur Blackburn. Je suis en désaccord sur la pratique. Prenons un exemple bien concret, celui d'un de ces individus qui serait à Halifax ou à Québec. Il sera, inévitablement, dès le premier jour, isolé de l'ensemble des activités courantes et quotidiennes du reste de l'équipe. C'est une simple question de pratique.

À mon point de vue, il connaîtra à peu près la même frustration, les même isolement que connaît présentement le commissaire à temps partiel.

• 1710

Le Conseil doit traiter 4,000 causes par année. Il y en aura environ 3,600 en suspens; je ne sais pas de quelle façon elles seront traitées, car le projet de loi ne le prévoit

*[Translation]*

Or ces modalités pourraient éventuellement comporter des conditions financières.

Revenons à un exemple précis. Supposons que le Conseil décide que tel ou tel service spécialisé doit être diffusé, ce qui revient en fait à obliger les abonnés au câble à payer pour ce service. Or jusqu'à présent, le montant des abonnements fixé par le CRTC était fonction des frais de transmission et non pas du contenu.

Ainsi, dans le cas de TVFQ, les abonnés paient une somme supplémentaire pour la transmission tandis que le supplément pour le contenu est pris en charge par le ministère des Communications. Donc, en permettant au CRTC de fixer les modalités, celui-ci pourrait imposer la diffusion de certaines émissions et obliger ainsi tous les abonnés à payer 1.50\$, ce qui à mon avis est identique au pouvoir de lever des impôts. Je doute donc fort du bien-fondé de pareilles mesures.

Ce n'est d'ailleurs pas ainsi que les choses se sont passées cet été, car le président et les membres du conseil connaissent parfaitement les dispositions de la loi. Ils n'ont donc pas invoqué la loi pour obliger les entreprises de câblotvision à distribuer certains signaux, mais ils les ont convaincues de le faire de leur propre initiative. Du point de vue juridique, la différence est importante. Or l'alinéa 9.(1)(h) leur permettrait de faire ce qu'ils ne peuvent pas faire maintenant. À mon avis, cela revient à autoriser le CRTC à lever des impôts.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** Mr. Mongeau, I would like to come back to the question of regionalization, which is not at all clear, as far I am concerned. You are saying that the nomination of regional commissioners as opposed to part-time commissioners should be altered.

**Mr. Mongeau:** Yes, I am speaking about full-time commissioners in the regions.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** Do you agree with this principle or not?

**Mr. Mongeau:** I do not disagree with the principle but with the practice, Mr. Blackburn. Let us take the case of a commissioner living in Halifax or Québec. He would inevitably from the very first day be isolated from the day-to-day activities of his colleagues.

He would therefore be just as frustrated and isolated as part-time commissioners are right now.

The Commission has 4,000 cases to process each year with 3,600 cases pending. I do not know how these cases will be treated since they are not provided for under the



*[Texte]*

pas. Il y aura tout probablement des artifices pour trouver une solution à ces questions. . . Mais ce conseiller régional sera tout probablement écarté de ces 3,600 décisions. Il ne peut pas venir deux ou trois jours par mois. Ces cas sont traités toutes les semaines. Les détentrices de licence qui ont des problèmes, des requêtes, qui veulent rencontrer les membres et qui veulent parler avec les conseillers ne seront pas capables de les retrouver s'ils sont dans d'autres villes.

Ce n'est pas tellement du point de vue du principe que la régionalisation de commissaire me pose des difficultés majeures; c'est du point de vue pratique. Il ne faut pas en arriver à la même frustration que celle que connaissent les commissaires à temps partiel depuis que ce régime a été institué.

**M. Blackburn (Jonquière):** Vous avez dit qu'il y aurait peut-être d'autres méthodes que celle-là. Quelles sont-elles?

**M. Mongeau:** Oui. Il faut se demander quels sont les problèmes que l'on cherche à solutionner. Sous ce rapport, le problème que l'on cherche à solutionner est d'assurer une relation plus continue, quotidienne et suivie entre les gens de la région, de la ville, entre ceux qui sont éloignés et les endroits où les décisions se prennent.

Une partie de l'équipe des fonctionnaires du CRTC s'occupe de l'octroi des licences à l'heure actuelle. Dans la machinerie administrative, ils analysent la situation de la détentrice de licence. Si un certain nombre de ces gens-là pouvaient être déplacés dans la région et être en contact constant avec les détentrices de licences et au fait de ce qui passe en réalité, je vous garantis qu'une grosse partie de la frustration et de l'aliénation actuelle n'existerait plus.

Le gros problème est que les détenteurs se demandent si ces gens-là comprennent les problèmes qu'ils vivent. Il ne les voient jamais. J'observe les effets de la présence de deux ou trois employés de nos bureaux régionaux et, si on en avait six, sept ou huit, on multiplierait de façon substantielle le réseau de contacts; les gens auraient davantage le sentiment qu'il y a de la justice devant une régie réglementaire.

**Mr. Edwards:** Mr. Mongeau, I wonder if there is ever a piece of legislation—I am referring to point number 18 in your brief—that is free of ambiguity. If there were, I suppose you would be looking for work and other good lawyers would be looking for work. So the drafters of legislation do the best job they can, we hope.

I am referring particularly to the striving to make a piece of legislation technology indifferent. For example, the courts have at least hinted in the past that radio waves may not be the sole basis for federal jurisdiction in broadcasting. Now, given the increasing importance of cable, the pending use of fibre optics, rather expensively, do you not think it is a good objective to try to make a new broadcasting act technology neutral?

*[Traduction]*

bill. Some way will probably be found to solve this problem. However the regional commissioner will probably have no say in the decisions regarding these 3,600 cases. He can come only two or three days per month whereas these cases are examined each week. A licence holder who has a problem or a request to make and who wishes to speak with a commissioner will not be able to do so if he lives in another city.

I think therefore that the regionalization of commissioners is not so much a problem of principle as a problem of practicality. We should not place them in a situation where they will be just as frustrated as the part-time commissioners are today.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** What are the solutions you would propose?

**Mr. Mongeau:** We must start by determining the problem which we are trying to solve. Our objective is to establish closer every day relations between people living in the region or the city as well as remote areas and decision makers.

At the present time the job of a number of CRTC officials is to deliver licences. They have to analyze the situation of the licence holder. If a number of these officials could be moved to the regions where they could acquire better knowledge of the day-to-day conditions in which the licence holders must work, I can assure you that this would remove a good deal of the frustration that exists at the present time.

The big problem is that licence holders often wonder whether these officials know anything about the conditions in which they have to work. They never come to see them. I have been able to see that even two or three officials in our regional offices make a difference so if we could have seven or eight of them, we could have much closer contacts and people would have a feeling that the Commission is acting fairly.

**M. Edwards:** Je me demande, monsieur Mongeau, s'il y a un moyen de rédiger un projet de loi entièrement libre de toute ambiguïté; je me réfère à ce propos au point numéro 18 de votre mémoire. Si c'était possible, les avocats comme vous seraient au chômage. Les rédacteurs font de leur mieux.

Je pense plus particulièrement aux efforts que l'on fait pour qu'un projet de loi soit neutre vis-à-vis des technologies. À ce propos, les tribunaux ont laissé entendre que la compétence du gouvernement fédéral en matière de radiodiffusion ne porte pas exclusivement sur les ondes radio. Compte tenu de l'importance croissante de la câblotvision et de l'utilisation de plus en plus fréquente des fibres optiques, ne serait-il pas souhaitable à votre avis que la nouvelle loi sur la radiodiffusion soit neutre en ce qui concerne les diverses technologies.

[Text]

**Mr. Mongeau:** It is a seductive objective. It is intellectually interesting and my mind is excited and stimulated about it.

**Mr. Edwards:** Agreed.

**Mr. Mongeau:** I just want to make sure that when we do that we do not put our fingers in a Pandora's box. Where I am particularly afraid, because I do not have the answer at this point in time, is what could happen in the courts or in the discussion with the provinces. Let me say first that it is inevitable that it will be invoked in courts. What happens in the meantime? What happens for the next one, two, three, or four years? As soon as it is invoked in the court... I am saying, until we have a really good grasp and are sure that we are not losing jurisdiction over the matters that we want to better regulate and better supervise, we should be double and triple prudent about it. That is the only thing I am saying.

• 1715

**Mr. Edwards:** I remember, Mr. Mongeau, a couple of late nights discussing with you the philosophy of broadcasting and the philosophy of the regulative process. I wonder if we could ask you to become the philosopher again, as well as being the lawyer, and ask you if we have these three powers of the government to direct the commission, to review decisions and to exempt, as we discussed with Mr. Bureau, if one was to disappear from the list of three, which one would you rather have disappear?

**Mr. Mongeau:** We both recognize the hypothetical situation and the kind of trap, because you give me only one choice. But I will answer your question.

You have found out through my presentation that for one, one of the very few it seems in this country now, at this particular point in time, I do not agree with what Chairman André Bureau has said on the power of direction. But despite that, of the three powers you are mentioning right now, the one that makes me the most fearful at this particular point in time is the power of exemption.

**Mr. Edwards:** So you agree with him on that point.

**Mr. Mongeau:** On that point, yes. It is the most dangerous since it has no safeguards whatsoever. I have even asked myself if it was not put in just to have one that we can remove.

**Mr. Edwards:** I would like to go back to the commission's decision of November 30, 1987. I think you were still with the commission and participated—

**Mr. Mongeau:** No. If you are talking about the specialty one, I think for the information that is very important. As you know, I had resigned from the commission as of September 4, but before that, as of April 6, I let my colleagues know that I would not participate in any of the specialty cases. I had set up in my office what

[Translation]

**M. Mongeau:** Ce serait certainement un objectif louable et intéressant au plan intellectuel.

**M. Edwards:** En effet.

**M. Mongeau:** Mais il ne faudrait surtout pas, ce faisant, ouvrir la boîte de Pandore. Je me demande plus particulièrement quelle serait la réaction des tribunaux et des autorités provinciales. En effet, les tribunaux seront fatalement saisis de ces questions. Qu'est-ce qui arrivera entre-temps pendant les quelques années qui vont suivre? Tant que nous ne savons pas au juste à quoi nous en tenir et tant que nous ne sommes pas sûrs de la meilleure façon de réglementer ce secteur, il convient d'être à mon avis extrêmement prudent.

**M. Edwards:** Nous avons vous et moi discuté deux fois tard dans la nuit au sujet justement des principes de la radiodiffusion et de la réglementation. Je voudrais savoir si, à votre avis, des trois pouvoirs actuellement détenus par le gouvernement, à savoir de donner des ordres à la commission, d'examiner des décisions et le pouvoir d'exemption, lequel de ces trois pouvoirs seriez-vous disposé à supprimer en priorité?

**M. Mongeau:** C'est une question purement hypothétique mais, en plus, vous ne me laissez qu'un seul choix. J'y répondrai néanmoins.

Comme je l'ai expliqué dans mon mémoire, je suis une des rares personnes à ne pas être d'accord avec M. André Bureau en ce qui concerne le pouvoir de directives. Des trois pouvoirs que vous venez d'évoquer, c'est le pouvoir d'exemption qui, à mon avis, est le plus dangereux.

**M. Edwards:** Donc vous êtes d'accord avec lui à ce sujet.

**M. Mongeau:** Oui. C'est un pouvoir d'autant plus dangereux qu'aucune garantie n'est prévue. Je me suis même posé la question de savoir si ce pouvoir n'a pas été prévu simplement pour nous permettre de le supprimer.

**M. Edwards:** Je voudrais si vous me le permettez revenir à la décision du conseil en date du 30 novembre 1987. Vous faisiez à l'époque partie du conseil, je crois.

**M. Mongeau:** Non, car j'avais présenté ma démission le 4 septembre mais j'avais déjà signalé à mes collègues, dès le 6 avril, que je ne participerais à aucune décision relative à des services spécialisés. J'avais donc pris toutes les mesures nécessaires pour ne pas avoir à participer à des décisions relatives à la radiodiffusion à partir du 6



[Texte]

we call a Chinese wall, that is to say, a wall so I would have no access to broadcasting issues as of April 6. But if you want to ask me questions about that, I am free to answer you because I was not even part of that decision.

**Mr. Edwards:** No, but you made a point about it and I want to get some precision on your point.

You said that cable companies voluntarily accepted to distribute those specialty services, but there was a gun held to their heads by the commission. In Quebec there was a different rule: if you carried one, you carried them all. But outside of French-speaking Canada there was a rule that if a cable company chose to add one of the specialty services, then it must be part of basic service. I think that was the decision in essence.

**Mr. Mongeau:** Yes.

**Mr. Edwards:** So that is not voluntary, because if there is some economic incentive for the cable distributor, of course he is going to carry it.

**Mr. Mongeau:** I will say that in legal terms, my own interpretation, it is still not a "must carry" when it is brought about in this fashion. A "must carry" is really an order to say you have to carry that.

**Mr. Edwards:** Are you saying to us that the commission, because it lacks the power to tax, which only Parliament has—

**Mr. Mongeau:** I would not want to see the commission have that power at all.

**Mr. Edwards:** You are saying that the decision was made in order to avoid the accusation of being in a taxation—

**Mr. Mongeau:** No, I do not think so. I think the decision was made for other objectives. I think Chairman Bureau yesterday said it is as important for the cable to be involved in these things as Canadian content is important for the broadcaster. Chairman Bureau said very often that we have to have our own signals, otherwise it will be American signals. I think the decision, my own interpretation of it, was really made on account of other objectives. Now the way to implement the decision is to make sure that those new services will not go bankrupt within 12 months, is something I would question. I would personally not agree with the way, the means, the approach that was done, but not with the final objective. I would have agreed entirely with the final objective.

**Mr. Edwards:** It was the shadow and the memory of the pay decisions that was hanging over that, I think.

**Mr. Mongeau:** That would be my interpretation as well.

**Mr. Waddell:** I have one more question. Will you look at the act, paragraph 3.(1)(o)? It is on page 5.

**Mr. Mongeau:** I have it, yes.

**Mr. Waddell:** It says:

(o) where any conflict arises between the objectives of the Canadian Broadcasting Corporation and the

[Traduction]

avril. Je suis donc d'autant plus libre de répondre à votre question, car je n'ai pas participé à cette décision.

**M. Edwards:** Je voudrais donc vous demander quelques détails à ce sujet.

Vous avez dit notamment que, même si les sociétés de câblodistribution ont accepté de distribuer des services spécialisés, c'est parce que le conseil les a mis en demeure de le faire. Au Québec, si une société de câblodistribution décide de se lancer dans les services spécialisés, elle doit les diffuser tous. Mais en dehors du Québec, le conseil a décidé que les services spécialisés diffusés par câble doivent faire partie des services de base.

**M. Mongeau:** C'est exact.

**M. Edwards:** Donc les sociétés de câblodistribution n'ont pas du tout agi volontairement car, dès lors qu'on leur offre une incitation financière, il est évident qu'ils vont diffuser l'émission.

**M. Mongeau:** Du point de vue juridique, les sociétés de câblodistribution ne sont néanmoins pas légalement obligées de diffuser ces émissions.

**M. Edwards:** Donc étant donné que le conseil n'a pas le pouvoir de lever des impôts, pouvoir détenu actuellement uniquement par le Parlement. . .

**M. Mongeau:** Il ne faudrait surtout pas que le conseil puisse lever des impôts.

**M. Edwards:** Donc le conseil a pris cette décision pour qu'on ne puisse pas justement l'accuser de lever des impôts. . .

**M. Mongeau:** Non, je pense que sa décision a été prise pour d'autres motifs. M. Bureau faisait justement valoir hier que les services spécialisés sont tout aussi importants pour la câblodistribution que le contenu canadien l'est pour la radiodiffusion en général. M. Bureau a insisté à plusieurs reprises sur la nécessité de diffuser nos propres signaux sans quoi nous serons envahis par des signaux américains. J'estime donc que cette décision a été prise pour d'autres motifs. Quant aux moyens pratiques mis en place pour éviter que ces nouveaux services ne fassent faillite d'ici un an, là je ne suis pas d'accord même si je suis d'accord avec l'objectif.

**M. Edwards:** C'est les modalités de paiement qui sont sujettes à caution.

**M. Mongeau:** En effet.

**M. Waddell:** Je voudrais vous poser une question au sujet de l'article 3.(1)(o) à la page 5.

**M. Mongeau:** Allez-y.

**M. Waddell:** Cet article est libellé comme suit:

o) les conflits entre les objectifs de la Société et les intérêts des autres éléments du système canadien de

[Text]

interests of any other element of the Canadian broadcasting system, it shall be resolved in the public interest. . .

• 1720

Then it goes on to say:

and where the public interest would be equally served by resolving the conflict in favour of either, it shall be resolved in favour of the objectives of the Canadian Broadcasting Corporation;

It has been suggested that we could remove the words "and where the public interest would be equally served"; in other words, giving the Canadian Broadcasting Corporation some extra weight. I wonder if you have a comment on that. Have you had any instance where that is applied? Why is that in the bill, and do you think it should be removed?

**Mr. Mongeau:** It has applied in the past, as you are aware, in relation to what was known as the CBC-FM freeze, where for a number of years across the country there was no possibility of having FM in many regions of the country until the CBC filed its plan. I was part of the hearing to study the CBC-FM plan, and I rejected it at the time. It has not been used very often. That is a typical case. That is a distant case where it did happen.

To answer the second part of your question, it is difficult for me. It has been a long time since I have watched my TV in black and white. I am always in colours, or at least shades of grey. I would rework paragraph 3.(1)(o) in a different way.

I think the policy objective that would be interesting in that context is the extent to which there could be a conflict with the role of the public broadcaster, if it is directly related to the specific legislative mandate given to the public broadcaster as specified in paragraphs (m) and (n). In that particular context, if there is a direct relationship with a specific mandate the legislator has given to the CBC and there is a conflict in such a case, I think it should be dealt with in favour of the public broadcaster, the CBC.

As to everything else—and most of the issues are everything else—I do not see why they are not equal. I do not see why the test is not the test of public interest. I would suggest that the words "public interest" be inserted somewhere in clause 3 in a clearer fashion, because it will be a very important tool.

But to the extent that on any matter there could be a conflict between the CBC and the rest of the system, the commission should tip in favour of the CBC. I do not see any *raison d'être*, any rationale for that, except, as I said, as it would be directly connected with a specific legislative mandate that is given to the CBC.

**Mr. Waddell:** We heard from the Canadian Broadcasting League which said that from the beginning the public sector in broadcasting, through the CBC, was

[Translation]

radiodiffusion doivent être résolus dans le sens de l'intérêt public. . .

Ensuite, l'article dit ce qui suit:

ou, si l'intérêt public est également assuré, en faveur des objectifs de la Société;

On a proposé de supprimer la phrase «si l'intérêt public est également assuré» pour donner plus de poids à Radio-Canada. Je voudrais savoir si, à votre avis, cette phrase devrait être supprimée.

**M. Mongeau:** Cette mesure a déjà été appliquée dans le cas du gel CBC-FM lorsque pendant un certain nombre d'années, il était impossible d'ouvrir une station FM dans les régions tant que Radio-Canada n'avait pas déposé ses plans. J'ai participé à l'audience relative au plan soumis pour CBC-FM, plan que j'avais rejeté à l'époque. Cette disposition n'a été invoquée que très rarement.

Il m'est difficile de répondre à votre question car cela fait longtemps que je n'ai plus regardé la télévision en noir et blanc. Pour ma part, j'essaierais certainement de modifier le libellé de l'article 3.(1)(o).

La question est de savoir dans quelle mesure il risque d'y avoir des conflits entre les objectifs de la Société et les autres éléments du système canadien de radiodiffusion, compte tenu du mandat attribué à la Société aux termes des alinéas m) et n). En cas de conflit, à mon avis, la décision devrait être rendue en faveur de Radio-Canada.

Pour tout le reste, je ne vois pas pourquoi on n'invoquerait pas l'intérêt public. L'expression «intérêt public» devrait donc être mieux précisée dans l'article 3, car ce sera certainement un outil très important.

En cas de conflit entre Radio-Canada et le reste du réseau, le conseil devrait se prononcer en faveur de Radio-Canada. Et ceci, compte tenu du mandat législatif accordé à Radio-Canada.

**M. Waddell:** D'après la Ligue canadienne de radiodiffusion, le secteur public, par le truchement de Radio-Canada, a toujours occupé une place prédominante



[Texte]

predominant. We heard today from Mr. Peters that the public sector is a minority now.

**Mr. Mongeau:** It is difficult to talk about the number of signals, the number of stations and the number of licences.

**Mr. Waddell:** But what he was getting at was that we should not be favouring the public sector. Is that not a signal that kind of favours the private sector?

**Mr. Mongeau:** You are right on one point. Everything the legislators put in here is a signal. That is precisely what the CRTC is involved in, interpreting those signals. It is very important if you have it or you do not.

If you have it as it is here, to me, paragraph 3.(1)(o) is not clear enough as it is drafted. Again, it is the public vis-à-vis the private, but what is the public and private in this particular case? Will an educational broadcaster be part of the private in that particular case? There are some ambiguities.

As a policy objective, when we have a situation where we refer specifically to paragraphs (m) and (n), which is the specific mandate of the CBC, and for the accomplishment of that particular mandate of the CBC there is a conflict—everything else being equal, there is a conflict—I think it should tip in favour of the CBC, because the mandate was given by Parliament for these things. For everything else, they should be on equal footing. I do not see any reason why we should favour one rather than the other. It should just be fair and equal.

**Mr. Waddell:** I think you said earlier that it is better to go with the 1968 act than with this flawed. . .

**Mr. Mongeau:** I do not see why we do not take the additional two or three months that are necessary to make sure there are no bugs and we do not have more problems in the future than what we are trying to solve right now. That is the only thing I am saying.

**Mr. Waddell:** Tell that to Madam MacDonald.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Mongeau.

Monsieur Mongeau, de la part de tous mes collègues, je désire vous remercier pour votre intervention. Elle ajoute certainement beaucoup à ce que nous avons entendu. Merci.

• 1725

Colleagues, our next visitor and witness comes from the Department of Transport and Communications of Nova Scotia. I did not think anybody was leaving Nova Scotia these days, Mr. Colville. It is very busy down there. But we welcome you to our committee, and we are happy to hear your remarks and then to have a few minutes for questioning afterwards.

**Mr. D.C. Colville (Senior Director, Communications Policy Division, Nova Scotia Department of Transportation and Communications):** Thank you very much, Mr. Chairman. It is certainly a pleasure to be here.

[Traduction]

alors que selon M. Peters, le secteur public serait devenu minoritaire.

**M. Mongeau:** Il est difficile de parler du nombre de signaux de stations et de licences.

**M. Waddell:** D'après M. Peters, il ne faut pas favoriser le secteur public, ce qui revient en fait à favoriser le secteur privé, ne pensez-vous pas?

**M. Mongeau:** Il est certain que tout ce qui figure dans la loi est significatif. D'ailleurs, le rôle du CRTC est justement d'interpréter la loi.

J'estime pour ma part que l'alinéa 3.(1)(o) n'est pas suffisamment précis dans sa forme actuelle. En effet, les secteurs public et privé ne sont pas définis de façon suffisamment précise. Les émissions éducatives notamment sont-elles assimilées au secteur public ou privé? Le texte reste donc ambigu.

En cas de conflit entre les objectifs de la Société et le reste du réseau, il faudrait se prononcer en faveur de Radio-Canada qui détient son mandat du Parlement. Pour tout le reste, les secteurs public et privé doivent être à égalité. Il ne faut pas à mon avis favoriser l'un au détriment de l'autre.

**M. Waddell:** Vous disiez tantôt qu'il vaudrait mieux garder la loi de 1968 plutôt que ce nouveau texte.

**M. Mongeau:** Je trouve que l'on devrait consacrer encore deux ou trois mois pour nous assurer que le nouveau texte législatif ne créera pas de nouvelles difficultés.

**M. Waddell:** Vous feriez bien de le dire à M<sup>me</sup> MacDonald.

**Le président:** Merci, monsieur Mongeau.

On behalf of all my colleagues, Mr. Mongeau, I wish to thank you for your testimony. You have certainly added a lot to what we have already heard. Thank you.

Notre témoin suivant représente le ministère des Transports et des Communications de la Nouvelle-Écosse. Personne ne semble quitter la province ces jours-ci étant donné tout ce qui s'y passe. Donc nous vous souhaitons la bienvenue et c'est avec intérêt que nous écouterons votre exposé.

**M. D.C. Colville (directeur, Département des communications, ministère des Transports et des Communications de la Nouvelle-Écosse):** Merci, monsieur le président. J'ai parfois l'impression d'être arrivé de

*[Text]*

I feel as though I may have just arrived from the other side of the world, given some of the comments on the remoteness of Halifax, but so be it.

On behalf of my minister, the Hon. Guy LeBlanc, who is busy campaigning back home in Nova Scotia, I would like to thank you and the members of this committee for allowing the Nova Scotia Department of Transportation and Communications to present its views on the broadcasting bill.

Nova Scotia has actively participated in the debate that has led to the announcement of the new policy and the tabling of the bill. We have provided written comments and oral briefs to the task force on broadcasting and to the Standing Committee on Communications and Culture, and it is a pleasure for me to be able to present our views to this committee in its detailed study of Bill C-136.

Nova Scotia supports the new broadcast policy initiative and the fundamental philosophy underlying it that the focus be on programming, particularly quality Canadian programming, and that the legislation be technology neutral while encouraging technological innovation. In this brief we wish to highlight a few points that we believe must be strengthened in the legislation and for which, because of their particular relevance to Nova Scotia, we wish to emphasize our support. Our comments, then, will focus on three issues: adaptability to change, regional access, and regional sensitivity to the regulatory process.

The first issue is adaptability to change. While it is understood that the federal government derives its jurisdiction over broadcasting because of its early and continuing use of radio frequencies, we support the broad scope of the new policy to recognize the reality that broadcasting goes well beyond traditional over-the-air technologies.

We agree that the objective of the bill should be to accommodate and perhaps promote technological change, but we note that the definition of programming is broad enough to encompass some non-broadcast services that enhanced telecommunications providers may offer. We hope the exclusion features are broad enough so as not to discourage technological innovation by enhanced service providers by requiring them to obtain broadcast licences in order to offer various electronic information services that may include such innovations as animated graphics.

The purpose of the bill being technology neutral is to focus on what broadcasting really is; that is, programming. Programming not only influences our social and cultural values; it is or should be influenced by our constantly changing society and its cultural values.

The broadcast statement in subparagraph 3.(1)(c)(iv) states that the Canadian broadcasting system should "be readily adaptable to scientific and technological change". We agree with this point, but given the stated emphasis on

*[Translation]*

l'autre bout du monde tant l'on insiste sur la distance qui nous sépare d'Halifax.

Au nom de mon ministre de tutelle, M. Guy LeBlanc, qui participe à la campagne électorale en Nouvelle-Écosse, je tiens à vous remercier d'avoir invité le ministère des Transports et des Communications de la Nouvelle-Écosse à faire valoir son point de vue relativement au projet de loi sur la radiodiffusion.

La Nouvelle-Écosse a participé très activement aux discussions qui ont précédé le dépôt du projet de loi. Nous avons notamment soumis des interventions tant écrites qu'orales au Groupe de travail sur la radiodiffusion et au Comité permanent des communications et de la culture; je me fais donc un plaisir de présenter notre point de vue relativement au projet de loi C-136.

La Nouvelle-Écosse appuie la nouvelle orientation en matière de radiodiffusion ainsi que les principes qui la sous-tendent, à savoir l'importance attribuée aux émissions canadiennes de qualité et la nécessité pour la loi de rester neutre au plan technologique tout en encourageant les innovations technologiques. Je voudrais insister sur certains points qui, à notre avis, doivent être renforcés dans le projet de loi vu leur importance pour la Nouvelle-Écosse. J'insiste donc tout particulièrement sur les trois questions suivantes: adaptation au changement, accès régional et nécessité pour la réglementation de tenir compte des sensibilités régionales.

Commençons donc par l'adaptation au changement. Même si le gouvernement fédéral est compétent en matière de radiodiffusion du fait qu'il a depuis le début utilisé les fréquences radio, nous savons tous que désormais la radiodiffusion comporte de nombreuses techniques nouvelles autres que la retransmission directe.

Il est normal que le projet de loi encourage le changement technologique. Mais, par la même occasion, la programmation est définie de façon suffisamment générale pour permettre à des services qui ne relèvent pas de la radiodiffusion proprement dite, de mettre en oeuvre des techniques de pointe. Mais nous espérons par ailleurs que les dispositifs d'exclusion seront suffisamment généraux pour ne pas décourager les innovations technologiques par certaines entreprises de pointe qui seront tenues d'obtenir des licences pour diffuser certaines émissions et notamment des innovations telles que les graphiques animés.

En étant neutre au plan technologique, le projet de loi peut s'attaquer à son objectif essentiel, à savoir la programmation. Celle-ci influe sur nos valeurs sociales et culturelles mais nous sommes également influencés par elle.

Selon la politique canadienne de la radiodiffusion figurant à l'alinéa 3.(1)(c)(iv), le système canadien de radiodiffusion doit «demeurer aisément adaptable aux progrès scientifiques et techniques». Toutefois, étant



## [Texte]

programming, we feel this subparagraph places too much emphasis on the technology of broadcasting. We feel the system should be adaptable to the differing social and cultural values that shape programming, and we therefore recommend that both subparagraph 3.(1)(c)(iv) and paragraph 5.(2)(c) be amended to state: be readily adaptable to scientific, technological, social and cultural change.

Regional access: this is a key issue for us which we have raised in earlier submissions regarding our Canadian broadcast policy and which we feel has not only a direct link to national and social cultural expression but also an indirect link to overcoming economic disparities.

• 1730

Two important elements of the regional access issue are the Canadian Broadcasting Corporation and the proposed alternative service. The Communications Canada document *Canadian Voices: Canadian Choices* states on page 5:

... that our broadcasting system be an accurate reflection of who we are, of how we behave, of how we view the world. It plays a major role in defining our national, regional, local, and even our individual identities.

The Standing Committee on Communications and Culture noted in its sixth report that:

... the CBC must bear most of the responsibility for reflecting and developing Canada's own culture.

The CBC has been a great contributor to cultural development in Nova Scotia and Atlantic Canada in general—indeed, throughout the country. It has helped develop many talented artists and is now just beginning to become involved in local co-productions with film producers for children's programming: a new program series entitled *Blizzard Island* and *The Codco Comedy Series*, both of which are world-class network quality. The *Codco* series producers are now negotiating with several American networks for distribution. As a result, the CBC is now actively supporting economic development of cultural industries in Nova Scotia. We finally seem to be overcoming what our film and video industry has referred to as "the \$500 cup of coffee": the cost to fly to Toronto, only to be told networks are not interested in regional programs.

As a major instrument of cultural public policy, the CBC must continue to define and develop artistic talent and expression in all parts of Canada, not only for the sake of cultural development but also because there is a direct link between economic and cultural development.

## [Traduction]

donné l'importance de la programmation, cet alinéa accorde trop d'importance à l'aspect technologique de la radiodiffusion. À notre avis, la radiodiffusion doit tenir compte des différentes valeurs sociales et culturelles, et nous recommandons donc que les alinéas 3.(1)(c)(iv) et 5.(2)(c) soient libellés comme suit: «demeure aisément adaptable aux progrès scientifiques, techniques, sociaux et culturels.».

Accès régional: c'est une question d'importance capitale que nous avons déjà évoquée à d'autres reprises, car cet accès est non seulement un instrument d'expression nationale, sociale et culturelle, mais également un moyen de surmonter les disparités économiques.

Deux éléments importants de l'accès régional sont la Société Radio-Canada et le service complémentaire qui est proposé. À la page 5 du document intitulé: *Des voix canadiennes pour un choix véritable*, publié par Communications Canada, on lit:

... donc que le Système canadien de radiodiffusion reflète fidèlement notre condition, nos attitudes, notre vision du monde. En raison du même rôle de premier plan qu'il joue dans la définition de notre identité nationale, régionale, locale et même individuelle, ce système n'est manifestement pas une industrie comme les autres.

Le Comité permanent des communications et de la culture remarque dans son sixième rapport que c'est:

à la Société Radio-Canada qu'il incombe surtout de refléter et de mettre en valeur la culture canadienne.

La Société Radio-Canada a grandement contribué au développement culturel de la Nouvelle-Écosse et de la région de l'Atlantique en général—en fait, dans tout le pays. Elle a aidé au développement de nombreux artistes talentueux et elle ne fait actuellement que commencer à participer à des coproductions locales avec des cinéastes en vue de produire des émissions pour enfants: une nouvelle série d'émissions intitulée *Blizzard Island* et *The Codco Comedy Series*, deux séries de qualité qui méritent d'être présentées sur des réseaux de classe mondiale. Les producteurs de la série *Codco* en négocie actuellement la distribution avec plusieurs réseaux américains. Par conséquent, la Société Radio-Canada appuie actuellement activement le développement économique des industries culturelles en Nouvelle-Écosse. Il semble que nous ayons enfin réussi à surmonter ce que notre industrie du cinéma et de la vidéo appelle «la tasse de café de 500\$»: ce qu'il en coûte pour se rendre à Toronto par avion, pour se faire répondre tout simplement que les réseaux ne s'intéressent pas aux émissions régionales.

À titre d'instrument principal de la politique publique culturelle, la Société Radio-Canada doit continuer à définir et à développer les talents et l'expression artistique dans toutes les régions du Canada, non seulement en vue du développement culturel, mais également parce qu'il y

*[Text]*

We are concerned that the policy in paragraph 3.(1)(n)(ii) for the CBC to reflect Canada and its regions to national and regional audiences defines a passive role for the CBC rather than an active one of contributing to the development of regional cultural expression. Our concern is that by using modern communications technology the CBC could reflect, in effect by operating an "electronic mirror" in Toronto, and thus reduce or eliminate its valuable regional presence.

Our concern about regional access also encompasses the proposed new alternative programming service, which is intended to widen the program options available to Canadian viewers. We understand the programming mix for such a service would include major contributions for Canada's regions, reflecting Canada's regional diversity, and to strengthen this regional concept the service would be based outside of central Canada. We support the spirit of what the government is attempting to achieve with such a service, not only in providing greater viewing choices for audiences whose tastes and interests are not normally provided for by mass-audience broadcasters, but also in providing greater creative opportunities for artists and thus enhancing economic development for cultural industries.

However, we believe this service may "ghettoize" regional programming. By promoting this non-mass-audience service as "the" place for regional programming, it will convey the notion that regional programs are not good enough for our conventional public or private networks and the only place for them is the alternative service. At a time when Telefilm, provincial governments, and film producers themselves are contributing to the development of world-class film and video production in Nova Scotia, and indeed in all parts of Canada, we are concerned that the alternative service will focus the attention for mass-audience programming on central Canada. The perception that programming from the regions is not mass-audience may result in existing broadcasters, in particular the CBC, assuming the alternative service absolves them of their responsibility to promote, develop, and exhibit regional programming.

We recognize the particular shape of the alternative service will evolve through the application and hearing process before the CRTC, but we feel our concern could be alleviated by a strong statement of policy on the CBC's

*[Translation]*

a un lien direct entre le développement économique et culturel. Nous craignons que la politique stipulée au sous-alinéa 3.(1)(n)(ii), selon laquelle la programmation de la Société devrait refléter le Canada et ses régions devant les auditoires tant national que régionaux, accorde à la Société Radio-Canada un rôle passif plutôt que le rôle actif de contribuer au développement de l'expression culturelle régionale.

Nous craignons que la Société Radio-Canada en utilisant les techniques de communication modernes puisse en fait utiliser un miroir électronique à Toronto et réduire ou éliminer ainsi sa présence régionale valable. Notre préoccupation relativement à l'accès régional englobe également les nouveaux services de programmation télévisée complémentaires qui sont proposés afin d'élargir les choix d'émissions offerts aux téléspectateurs canadiens. Nous croyons comprendre que le mélange d'émissions pour un tel service comprendrait les principales contributions pour les régions du Canada, reflétant la diversité régionale canadienne, et que pour renforcer ce concept régional, les services seraient basés à l'extérieur des régions centrales du Canada. Nous sommes d'accord en principe avec ce que le gouvernement tente de réaliser avec de tels services, non seulement pour offrir un plus grand choix aux téléspectateurs dont les goûts et les intérêts ne sont pas habituellement satisfaits par les radiodiffuseurs qui s'adressent aux audiences de masse, mais pour offrir également de meilleures possibilités de créativité aux artistes et encourager ainsi le développement économique des industries culturelles.

Cependant, nous croyons qu'un tel service pourrait «ghettoiser» la programmation régionale. En promouvant ces services qui ne s'adressent pas à l'audience de masse comme étant les services qui doivent offrir la programmation régionale, on laisse croire que les émissions régionales ne sont pas assez bonnes pour nos réseaux classiques, publics ou privés, et qu'elles ne peuvent être présentées que par les services de programmation télévisée complémentaires. À un moment où Téléfilm, les gouvernements provinciaux et les cinéastes eux-mêmes contribuent au développement de la production de films et de vidéos de classe mondiale en Nouvelle-Écosse, et en fait dans toutes les régions du Canada, nous craignons que les services complémentaires feroient en sorte que la programmation destinée à l'audience de masse sera surtout concentrée sur le centre du Canada. La perception que cette programmation régionale n'est pas destinée aux audiences de masse pourrait avoir pour conséquence que les radiodiffuseurs actuels, particulièrement la Société Radio-Canada, tiendront pour acquis que les services complémentaires les relèvent de leur responsabilité de promouvoir, de développer et de présenter des émissions régionales.

Nous reconnaissons que la forme particulière des services complémentaires évoluera au fur et à mesure que des demandes seront déposées auprès du CRTC et que ce dernier tiendra des audiences, mais nous estimons que



[Texte]

role in support of regional programming and cultural expression.

[Traduction]

notre préoccupation pourrait être diminuée grâce à un solide énoncé de politiques sur le rôle de la Société Radio-Canada en matière de programmation régionale et d'expression culturelle.

• 1735

We therefore recommend that either instead of or in addition to subparagraph 3.(1)(n).(ii) the following subparagraph be added:

contribute to the development of national and regional cultural expression.

It would be a mandate for the CBC, more than just reflecting, thus strengthening the CBC's role as an active player in cultural development in all parts of Canada, in English and in French, rather than simply as a passive reflector of our region to itself and the nation.

The final issue we wish to raise is the question of regional sensitivity of the regulatory process.

We want to express our strong support for this whole notion of regional sensitivity. While we believe that the commission has attempted to take into account regional concerns in its decision process, we think that process can be greatly strengthened by the proposals in this bill.

Paragraph 5.(2)(b) of the proposed act states:

(2) Canadian broadcasting system should be regulated and supervised in a flexible manner that. . .

(b) takes into account regional needs and concerns. . .

We believe this objective can best be achieved by providing for a greater regional presence at the decision-making level than now exists.

Nova Scotia has for years advocated greater regional sensitivity through an improved role for CRTC part-time commissioners as voting members of the decision panel, and we have advocated the he-who-hears-decides rule of natural justice.

In addition, we have lobbied for some time for the establishment of the Halifax regional office, and it has been a great help to the public, the broadcast industry, and the commission itself by providing a local contact for information and, more importantly, a local presence to be aware of regional issues and sensitivities.

The provision to expand the full-time members from 9 to 13, the provision to allow the part-time members to vote on decisions, and, most importantly, the provision for regional commissioners will not only improve regional sensitivity of the commission but also will

Nous recommandons par conséquent de remplacer le sous-alinéa 3.(1)n).(ii) par ce qui suit ou d'y ajouter le paragraphe suivant:

contribuer au développement de l'expression culturelle régionale et nationale.

Cela ferait partie du mandat de la Société Radio-Canada et renforcerait ainsi le rôle de la Société dans le développement culturel de toutes les régions du Canada, en anglais et en français, plutôt que d'être tout simplement le reflet passif de notre région et du pays.

La dernière question que nous voulons soulever est celle de la sensibilité régionale du processus de réglementation.

Nous tenons à exprimer notre appui sans réserve au concept de la sensibilité régionale. Bien que nous croyons que le conseil ait tenté de tenir compte des préoccupations régionales dans son processus de décision, il est à notre avis possible de renforcer considérablement ce processus grâce aux dispositions du présent projet de loi.

L'alinéa 5.(2)b) du projet de loi stipule que:

(2) La réglementation et la surveillance du système devraient être souples et à la fois:

b) tenir compte des préoccupations et des besoins régionaux;

Nous croyons que la meilleure façon d'atteindre cet objectif consiste à offrir une plus grande présence régionale au niveau de la prise de décision.

Depuis de nombreuses années, la Nouvelle-Écosse préconise une plus grande sensibilité régionale en améliorant le rôle des conseillers à temps partiel du CRTC qui auraient le droit de vote en tant que membres du comité qui prend les décisions, et nous avons également défendu le principe de justice naturelle selon lequel c'est la personne qui connaît d'une question qui prend la décision.

En outre, nous avons demandé que soit créé le bureau régional de Halifax qui a été extrêmement utile à la population, à l'industrie de la radiodiffusion et au conseil lui-même en offrant un contact local pour obtenir des renseignements et, ce qui est encore plus important, une présence locale pour être au courant des questions et des problèmes régionaux.

La disposition visant à augmenter de 9 à 13 le nombre des conseillers à plein temps, celle visant à permettre aux conseillers à temps partiel de voter en ce qui concerne les décisions, et, ce qui est encore plus important, la disposition selon laquelle les conseillers régionaux

*[Text]*

improve the efficiency of the hearing and decision-making process.

We note that these provisions are consistent with the recommendations of the standing committee in its sixth report.

We strongly support the concept of regional commissioners. In this regard, we wish to note our concern that the bill simply states that the Governor in Council may direct the establishment of a regional office and a regional commissioner, while the act will now state that all other full-time commissioners must live in the national capital region.

If a regional office is not designated by the Governor in Council, then this bill is more restrictive than the present act, which does not define that the full-time commissioners must live in Ottawa/Hull but simply states that the head office shall be in Ottawa/Hull, or the national capital region.

We believe that the concept of a regional commissioner will provide for an ongoing regional sensitivity not only in terms of the decision-making process but also in terms of strengthening the presence of the commission in our region.

The standing committee suggested that regional commissioners should supervise and be responsible for the work of the staff assigned to the regions and that they and two other members should normally be involved in hearing applications in the region. It is possible that this level of decentralization may be desirable, but clause 77 does not prescribe the specific nature of the regional function. It could simply mean a full-time commissioner who continues to live in the region but who spends time in the national capital region as required and who participates in hearings anywhere in the country.

With respect to transportation regulation and the government's policy to have a regulatory process that is open and accessible, we note that regional branches of the National Transportation Agency have been established and co-ordinating mechanisms have been put in place to ensure that the regulatory regime remains harmonious and promotes the best interests of the national transportation system.

I might note, as I understand the way the National Transportation Agency operates, that the member—and they are referred to as “members” as opposed to “commissioners”—for the National Transportation Agency who has been assigned or chosen to represent the Atlantic region operates the way I described the latter point previously, that he in effect is a member who happens to live in the region. He does not manage the local staff of the National Transportation Agency office. He is simply a full member of the agency who happens to

*[Translation]*

amélioreront non seulement la sensibilité régionale du conseil mais également l'efficacité du processus d'audience et de prise de décision.

Nous remarquons que ces dispositions correspondent aux recommandations exprimées par le comité permanent dans son 6<sup>e</sup> rapport.

Nous sommes tout à fait d'accord avec le concept des conseillers régionaux. À cet égard, nous déplorons que le projet de loi stipule simplement que le gouverneur en conseil peut ordonner la création d'un bureau régional et d'un conseiller régional, tandis que la loi stipulera que tous les autres conseillers à temps plein doivent vivre dans la région de la Capitale nationale.

Si un bureau régional n'est pas désigné par le gouverneur en conseil, alors le présent projet de loi est davantage restrictif que la loi actuelle qui ne précise pas que les conseillers à plein temps doivent vivre dans la région d'Ottawa/Hull mais tout simplement que le siège social doit se trouver à Ottawa/Hull ou dans la région de la Capitale nationale.

Nous croyons que le concept d'un conseiller régional assurera une sensibilité régionale permanente non seulement pour ce qui est du processus de prise de décision mais également pour ce qui est de renforcer la présence du conseil dans notre région.

Le comité permanent a proposé que les conseillers régionaux soient responsables du travail des employés détachés dans les régions et qu'eux et deux autres conseillers devraient normalement s'occuper des demandes d'audience dans la région. Il est possible qu'un tel niveau de décentralisation soit souhaitable, mais l'article 77 ne prescrit pas la nature spécifique de la fonction régionale. Cela pourrait tout simplement vouloir dire un conseiller à temps plein qui continue de vivre dans la région mais qui passe le temps nécessaire dans la région de la Capitale nationale et qui participe à des audiences n'importe où au pays.

En ce qui concerne la réglementation en matière de transport et la politique du gouvernement selon laquelle il doit y avoir un processus de réglementation ouvert et accessible, nous remarquons que les bureaux régionaux de l'Office national des transports ont été établis et des mécanismes de coordination mis en place pour veiller à ce que le régime de réglementation reste harmonieux et soit favorable pour le réseau national des transports.

Si j'ai bien compris la façon dont fonctionne l'Office national des transports, j'aimerais vous faire remarquer que le «membre»—puisque l'on parle de membre plutôt que de «conseiller»—de l'Office national des transports qui a été choisi pour représenter la région de l'Atlantique travaille de la façon dont je viens de vous décrire, qu'il est en fait un membre qui se trouve à vivre dans la région. Il ne dirige pas le personnel local du bureau de l'Office national des transports. C'est tout simplement un membre à temps plein de l'office qui se trouve habiter dans la



*[Texte]*

reside in the region, attends hearings anywhere in the country, and participates with other members in terms of rendering decisions.

• 1740

New telecommunications technologies are making it easier to share information and ideas across vast distances. It seems appropriate that the commission that regulates telecommunications should facilitate greater regional sensitivity by using this technology to allow for an expanded head office.

In this regard we note that subclause 49.(3) of this bill relating to the CBC provides for a director to participate in a meeting of the board by means of communication facilities. We believe the commission should utilize communication facilities to allow regional commissioners to communicate with head office, to send and receive reports, and to participate in meetings.

A regional commissioner will not be isolated from the commission but will bring the regional sensitivity to the CRTC decision-making that will strengthen the regulatory process. The regional commissioner concept will ensure that this sensitivity is ongoing, whereas it is undoubtedly lost after a year or two of having left the region. We recommend early implementation of the regional commissioner concept soon after this bill becomes law.

We recognize the concerns expressed by some that the structural changes proposed for the commission may lead to inconsistent decisions. We disagree. It has not happened with the National Transportation Agency, and it will not happen with the CRTC. As the CAB has indicated, "fairness and justice demand that there be consistency in the application of the law and regulations". We agree. However, consistency does not depend on the same group of people rendering all decisions. It depends on clearly stated policy, guidelines and regulations, and well informed, competent commissioners and staff.

There are a couple of minor amendments that could be made to the bill which would overcome any concerns about decision consistency. First, subclause 19.(1) should be amended to indicate at least two panel members shall be full-time commissioners.

Second, subclause 19.(4) should be amended by adding a reference to CRTC policies and regulations so it would read:

The members of a panel may consult for the purpose of ensuring a consistency of interpretation of

*[Traduction]*

région, qui assiste aux audiences n'importe où au pays et qui participe avec d'autres membres à la prise de décision.

Les nouvelles techniques de communication font en sorte qu'il est plus facile d'échanger des informations et des idées malgré la distance. Il semblerait convenable que le conseil qui réglemente les télécommunications facilite une plus grande sensibilité régionale en utilisant cette technologie pour permettre l'expansion du siège social.

À cet égard, nous remarquons que le paragraphe 49.(3) du présent projet de loi concernant la Société Radio-Canada prévoit qu'un administrateur peut participer à une réunion du conseil d'administration par des moyens de communication techniques. Nous croyons que le conseil devrait utiliser les moyens de communication pour permettre aux conseillers régionaux de communiquer avec le siège social, pour envoyer et recevoir des rapports et pour participer à des réunions.

Un conseiller régional ne sera pas isolé du conseil mais il pourra apporter la sensibilité régionale à la prise de décision du CRTC et renforcer ainsi le processus de réglementation. Le concept de conseiller régional assurera la continuité de cette sensibilité régionale que l'on perd, cela ne fait aucun doute, un an ou deux après avoir quitté la région. Nous recommandons la mise en application anticipée du concept de conseil régional aussitôt que le présent projet de loi sera adopté.

Nous reconnaissons les préoccupations exprimées par certaines personnes qui ont dit craindre que les changements structurels proposés pour le conseil puissent mener à des décisions qui manquent d'uniformité. Nous ne sommes pas d'accord. Cela ne s'est pas produit dans le cas de l'Office national des transports et cela ne se produira pas avec le CRTC. Comme l'Association canadienne des radiodiffuseurs l'a indiqué, «l'équité et la justice exigent qu'il y ait uniformité dans l'application de la loi et des règlements». Nous sommes d'accord. Cependant, il n'est pas nécessaire que ce soit toujours le même groupe de personnes qui prennent toutes les décisions pour avoir l'uniformité. Il est cependant nécessaire que la politique, les lignes directrices et les règlements soient clairement énoncés et que les conseillers ainsi que le personnel soient bien renseignés et compétents.

Pour réduire les préoccupations relativement à l'uniformité des décisions, nous proposons quelques amendements mineurs. D'abord, le paragraphe 19.(1) pourrait être amendé afin de préciser qu'au moins deux membres du Comité doivent être des conseillers à plein temps.

Ensuite, le paragraphe 19.(4) devrait être amendé en ajoutant un renvoi aux politiques et règlements du CRTC comme suit:

Les membres d'un comité peuvent se consulter afin d'assurer une interprétation uniforme de la politique

*[Text]*

the broadcast policy set out in subsection 3.(1) and commission regulations and orders as provided for in sections 10, 11 and 12.

Third, given the increased role for the part-time members, we believe three years is too short a term for these commissioners and recommend that the part-time members have five-year terms and that subclause 75.(2) be amended accordingly.

It must be remembered in the context of this discussion that while there are a number of major issue hearings and decisions, such as network licence renewals—which will happen only every seven years—and the specialty services proceeding which may require a large panel, and other similar major hearings, most commission hearings and decisions are not of this nature and could easily be handled by a small panel referencing commission policies, regulations, guidelines and earlier decisions. All commissioners can and should meet to determine overall commission policy.

The proposals to restructure the commission will provide the broadcasting system with a flexible regulatory structure that will take into account regional needs and concerns. They will provide greater regional sensitivity to commission decisions and a greater national presence for the commission to maintain continuous contact with broadcasters, carriers, interest groups and, most importantly, the viewing and listening public in all parts of the country on a continuing basis.

They will provide the commission the opportunity to schedule hearings and render decisions that satisfy the broadcast industry's needs for timely business transactions. We noted that last night Mr. Bureau indicated we have gone from 40 public hearings 3 years ago to 18 now. Certainly these provisions would provide the opportunity to schedule more hearings, not less. In this way, the commission will be able to improve its efficiency and effectiveness. Finally, we believe these proposals may expand the opportunities to select qualified candidates for full-time appointment to the commission.

I would just like to add a point here. I think it has been suggested by several people who have commented in a negative manner regarding the proposals to restructure the commission that it is an all-or-nothing situation and you either accept all of this restructuring or you reject all of this or you are going to destroy the whole decision-making process of the commission. First, I do not accept that premise, but I think even if you did accept that there could be some problems with it, you can look at this thing from the point of asking, how much do you take?

*[Translation]*

de radiodiffusion stipulée au paragraphe 3.(1) et dans les règlements et ordonnances du conseil tels que prévus aux articles 10, 11 et 12.

Enfin, étant donné que les conseillers à temps partiel joueront un rôle plus important, nous estimons qu'un mandat de trois ans est trop court et nous recommandons que ces conseillers à temps partiel aient un mandat de cinq ans et que le paragraphe 75.(2) soit modifié en conséquence.

Dans le contexte de la présente discussion, on ne doit pas oublier que, bien qu'il y ait un certain nombre d'audiences et de décisions sur des questions importantes, comme le renouvellement des licences des réseaux—une fois tous les sept ans seulement—et des services spécialisés qui exigeront peut-être un comité plus important, ainsi que d'autres audiences importantes semblables, la plupart des audiences et des décisions du conseil ne sont pas de cette nature et pourraient facilement être tenues par un petit comité qui appliquerait les politiques, règlements, lignes directrices et décisions préalables du conseil. Tous les conseillers peuvent et devraient se réunir pour déterminer une politique globale pour le conseil.

Les propositions visant à restructurer le conseil offriront au système de radiodiffusion une structure de réglementation souple qui tiendra compte des besoins et des préoccupations régionales. Elles offriront une plus grande sensibilité régionale aux décisions du conseil et une plus grande présence nationale qui permettra au conseil de rester en communication avec les radiodiffuseurs, les distributeurs, les groupes d'intérêt et, ce qui est encore plus important, les téléspectateurs et les auditeurs dans toutes les régions du pays.

Elles offriront au conseil l'occasion de tenir des audiences et de prendre des décisions pour répondre aux besoins de l'industrie de la radiodiffusion pour qui le temps est très important en ce qui concerne les transactions d'affaires. Hier soir, M. Bureau a dit que le nombre d'audiences publiques est passé de 40, il y a trois ans, à 18 cette année. Ces dispositions permettront certainement de tenir un plus grand nombre d'audiences, non pas un moins grand nombre. De cette façon, le conseil sera en mesure d'améliorer son efficacité et son efficience. Enfin, nous estimons que ces propositions pourraient offrir de meilleures possibilités de choisir des candidats compétents comme conseillers à plein temps du CRTC.

J'aimerais ajouter quelque chose. Je pense que plusieurs personnes qui s'opposent à la restructuration du conseil ont fait valoir qu'il s'agissait d'un cas de tout ou rien, et qu'il fallait accepter toute cette restructuration ou la rejeter d'emblée sinon, tout le processus de prise de décision du conseil serait détruit. Tout d'abord, je rejette cette hypothèse, et même en admettant que cela pourrait comporter certains problèmes, il est possible de se demander quels éléments de la restructuration il faut maintenir?



*[Texte]*

One of the concerns seems to be this "he who hears, decides" proposal in terms of the collegiality of decision-making. I suppose one could look at it from the point of view of what one might do to accommodate that concern. It certainly seems to me that you are going to include most of the other recommendations and not affect the collegiality of decision-making at all. Although I am not convinced that is the mystical kind of decision-making process that some would have us believe.

We strongly support these proposals. They are not window dressing. They will provide practical improvements to the commission while enhancing the true character of our national cultural fabric within a single regulatory structure.

Those, then, are the key issues we wish to bring to the committee's attention, general concern about the definitions and specific regional concerns regarding the role of the CBC and the CRTC. We have proposed several amendments to Bill C-136 which we hope this committee agrees will strengthen it and will therefore recommend their adoption.

We fundamentally support this new broadcast legislation and associated program initiatives and look forward to their early implementation.

**Mr. Robichaud:** I would be tempted to ask you a question on how your minister is doing in his campaign and all that. I guess that would be out of order, would it not?

I welcome you, being from Nova Scotia; we always like to see neighbours. I am from New Brunswick.

The CBC, we know, has been forced to reduce its budget for regional programming by some 28% and it seems that Bill C-136 reduces the CBC's mandate to meet the distinct needs of the regions. What was the consequence, or how was that felt in Nova Scotia, this reduction in the CBC budget for regional programming? And how would that combine with what seems to be a reduction of CBC's responsibility to the people of Nova Scotia? How are they going to be affected by the combined effect?

**Mr. Colville:** I guess it is fair to say that this is a kind of bad news, good news story in one sense because certainly there is an impact on the CBC operations and I know there has been a concern about upgrading equipment and maintaining staff and maintaining some of the local CBC-produced programming that has been going on there. One of the two sort of weekly news and public affairs types of programs will be cancelled. So that is the down side of the issue.

*[Traduction]*

On semble notamment se préoccuper d'une proposition qui vise à créer des comités pour la prise de décision: celui qui s'y connaît prend la décision. J'estime que l'on pourrait se demander comment apaiser cette crainte. Il me semble certainement qu'il soit possible d'inclure la plupart des autres recommandations sans du tout gêner cette prise de décision collective. Toutefois je ne suis pas persuadé que ce processus de prise de décision possède les qualités miraculeuses que certains lui attribuent.

Nous appuyons fortement ces propositions. Ce n'est pas du trompe-l'oeil. Il s'agit d'améliorations pratiques au fonctionnement du conseil qui viennent se greffer à la promotion du caractère véritable de notre identité culturelle nationale, le tout au sein d'un seul organisme de réglementation.

Voilà les principales questions que nous souhaitons porter à l'attention du Comité: notre préoccupation d'ordre général en ce qui concerne les définitions et des préoccupations régionales précises sur le rôle de la Société Radio-Canada et du CRTC. Nous espérons que votre Comité conviendra que les amendements que nous proposons au projet de loi C-136 auraient comme effet de le renforcer et que par conséquent vous recommanderez leur adoption.

Essentiellement, nous appuyons ce nouveau projet de loi sur la radiodiffusion et les initiatives en matière de programmation qui en découlent et nous espérons que le tout sera mis en oeuvre bientôt.

**M. Robichaud:** Je suis tenté de vous demander comment se déroule la campagne électorale de votre ministre. Mais c'est là un point irrecevable, n'est-ce pas?

Je vous souhaite la bienvenue. Nous sommes toujours heureux de voir des voisins, et vous venez de la Nouvelle-Écosse. Je suis du Nouveau-Brunswick.

Nous savons que Radio-Canada s'est vu obligée de réduire son budget de programmation régionale de quelque 28 p. 100, et il semble que le projet de loi C-136 empiète sur le mandat de Radio-Canada en ce qui concerne la nécessité pour la Société de répondre aux besoins distincts des régions. Quelles ont été les conséquences, que pense la Nouvelle-Écosse de cette réduction du budget de programmation régionale de Radio-Canada? Et que pensez-vous de la réduction des responsabilités de Radio-Canada qui s'ajoute aux coupures budgétaires? Quel sera l'incidence de ces mesures combinées sur les habitants de la Nouvelle-Écosse?

**M. Colville:** Je suppose que l'on peut dire que c'est encourageant et décourageant en même temps, en ce sens que ces mesures ont certainement une incidence sur les activités de la Société, où je sais que l'on voulait de l'équipement amélioré, garder le personnel et continuer certaines émissions produites localement. Il a fallu annuler l'une de deux émissions hebdomadaires d'actualités et d'affaires publiques. C'est l'aspect décourageant.

[Text]

I think the up side of it, in a sense, has been that the CBC has been forced to look at more innovative ways of getting new programming. One of the things we find encouraging is the efforts of the CBC to work with local producers to look at ways of getting more programming on to the network. We are somewhat encouraged by that in the sense of what the CBC is doing there, not only in terms of what the CBC is doing but also by the fact that the CBC there is able to make some of those decisions as opposed to having to run back to Toronto.

**Mr. Robichaud:** You say you are encouraged that the CBC is forced to look at local programming, or local production. They are just looking at it right now, there is nothing concrete.

**Mr. Colville:** No, no, they are actively participating. As I mentioned in my brief, they are actively participating on two productions right now.

**Mr. Robichaud:** And that to you is very positive, even if there was a reduction.

**Mr. Colville:** Yes.

• 1750

**Mr. Robichaud:** You propose an amendment to subclause 3.(1). What is said in the present subclause is that the national broadcasting service should be in English and French, serving the special needs of the geographic regions. What we have proposed to us is that it is to reflect Canada, and you propose to contribute to the development of national and regional cultural expression. You want to use the word "contribute", and you agree with the present clause, which speaks of serving the special needs of the geographic regions. Would you absolutely like to see your amendment there? Do you see a difference?

**Mr. Colville:** I do see a difference. The problem we have with the proposed wording of this "reflection"... When I read that clause, I had a mental picture of somebody putting a giant mirror on top of the CN tower and saying, there you go, Atlantic Canada, there is the reflection of yourself. I think this whole notion of reflection implies, or certainly would allow for, that kind of reflection to be done from somewhere else. It does not have to be in the region.

I quoted two earlier references, both of them talking about reflecting and something else; in one case reflecting and defining and in another case reflecting and developing, defining and developing being a more active role for the CBC in the regions. "Serving" may be a little better, but I do not think it is strong enough. It is a difficult thing to wrestle with, in terms of how you choose wording here that could impose some sort of an obligation to ensure that a contribution would still be made there. So I suggest these words. But there may be others that would do the job equally well.

**Mr. Robichaud:** Do you feel they are stronger than what we have now?

[Translation]

Ce qui est encourageant par contre, à mon avis, c'est qu'il a fallu que la Société cherche des façons plus innovatrices d'obtenir de nouvelles émissions. Nous trouvons notamment encourageant les efforts que fait la Société en vue d'examiner avec les réalisateurs locaux les moyens par lesquels on peut augmenter la programmation sur le réseau. Nous sommes donc encouragés par ce que fait la Société, et par le fait que les décisions se prennent sur place au lieu de venir de Toronto.

**M. Robichaud:** Vous vous dites encouragés par le fait que la Société est maintenant obligée de chercher des émissions ou des réalisations locales. Pour l'instant on cherche, il n'y a rien de concret.

**M. Colville:** Non, la participation est lancée. Comme je le dis dans mon mémoire, deux réalisations sont actuellement en cours.

**M. Robichaud:** Vous considérez donc que c'est très positif, même s'il y a eu des coupures.

**M. Colville:** Oui.

**M. Robichaud:** Vous proposez un amendement au paragraphe 3.(1). À l'heure actuelle, cette disposition prévoit que le système canadien de radiodiffusion offre une programmation en français et en anglais qui tienne compte des besoins spéciaux des diverses régions. Vous nous proposez de remplacer «réfléter» par «contribuer» au développement de l'expression culturelle nationale et régionale. Vous voulez utiliser le mot «contribuer» tout en gardant la disposition actuelle où il est question de répondre aux besoins spéciaux des régions. Tenez-vous absolument à votre amendement? Est-ce qu'il modifierait vraiment l'article?

**M. Colville:** J'y vois une différence. Nous n'aimons pas ce «réfléter»... À la lecture de cet article, je vois quelqu'un qui installe un miroir gigantesque au haut de la tour du CN pour ensuite dire, voilà, Canada Atlantique, vous pouvez vous refléter. Je pense que toute cette idée de refléter sous-entend, ou tout au moins permettrait, que l'on puisse refléter à partir d'un autre point. Il n'est pas nécessaire que cela soit fait dans la région.

J'ai donné deux références plus tôt, et dans les deux il était question de refléter et d'autre chose; dans un cas, c'était refléter et définir et dans l'autre refléter et développer, ce qui sous-entend un rôle plus actif de Radio-Canada dans les régions. «Desservir» serait peut-être préférable, mais pas assez fort à mon avis. Il est difficile de décider quel libellé choisir afin d'imposer l'obligation de continuer à contribuer. Ce sont les termes que je suggère, mais d'autres seraient peut-être tout aussi appropriés.

**M. Robichaud:** Vous pensez que c'est plus fort que le libellé actuel?



[Texte]

Mr. Colville: Yes.

Mr. Waddell: I too have the concerns of Mr. Robichaud. The CBC has cut back I think 28% of their budget for regional programming. They are trying to live up to their Canadian-content promises and they are taking away from regional programming. It is affecting us in British Columbia as it is affecting you in Nova Scotia. It is a damn shame. I appreciate what you have to say about that in the brief.

I do not know if you heard Mr. Bureau and his very strong brief last night, but on page 10 he suggested that if this bill is enacted it could encourage litigation that may result in the loss of federal jurisdiction over part of the broadcast undertaking. When I asked him where that litigation would come from, he said, well, you know from whom. I gather one of the parties might be the provinces. Could you make any comment there? Do you anticipate any possibilities of litigation?

Mr. Colville: I am not a lawyer. I will start off with that qualifier.

Mr. Waddell: That will help.

Mr. Colville: When I first read through the bill, the same thing struck me: a concern about how broad the scope of these new definitions is in capturing intra-provincial, if you will, closed-circuit systems that would perhaps fall within provincial jurisdiction, regardless of the nature of the programming that would be on those systems. As I said in the brief, I think one has to look at the reality of the broadcasting system in this country and recognize that it clearly has gone beyond over-the-air radio technology. So I think the bill is proper in attempting to reflect that reality.

About the jurisdictional question, as I understand it, a government cannot give away jurisdiction. My understanding of this bill would be that this bill would cover those undertakings to the extent that they fall within the jurisdiction of the federal government. If they do not, then they are not captured by the bill. They would remain under provincial jurisdiction.

That is not say there might not be some disputes over whether some particular system does or does not fall within that, and it is conceivable it could end up in court. We have already experienced that over the past 15 years or so with arguments over cable in a number of provinces and what not. But we do not have a particular concern on the jurisdictional point.

• 1755

Mr. Caldwell: Mr. Colville, welcome to Upper Canada. It is nice to have you up here once again. The Province of Nova Scotia has been one of the provinces that has been very consistent and very persistent in the broadcasting bill

[Traduction]

M. Colville: Oui.

M. Waddell: Je partage les mêmes préoccupations que M. Robichaud. Radio-Canada a réduit de, je pense, 28 p. 100 son budget de programmation régionale. La société essaie de respecter ses engagements sur le contenu canadien et, par conséquent, diminue sa programmation régionale. Nous en voyons les conséquences en Colombie-Britannique tout comme vous en Nouvelle-Écosse. C'est vraiment dommage. Je suis heureux que vous en ayez parlé dans votre mémoire.

Je ne sais pas si vous avez entendu le témoignage de M. Bureau hier soir, mais à la page 10 de son mémoire, qui est très bien rédigé, il suggère que si nous adoptons ce projet de loi, nous pourrions ainsi encourager le recours aux tribunaux, ce qui pourrait soustraire certaines entreprises de radiodiffusion à la compétence fédérale. Lorsque je lui ai demandé qui engagerait les poursuites, il m'a répondu, eh bien, vous le savez bien. J'en ai conclu que l'une des parties pourraient être les provinces. Qu'en pensez-vous? Prévoyez-vous des poursuites?

M. Colville: Je ne suis pas avocat. Je tiens à le préciser.

M. Waddell: Je vous en remercie.

M. Colville: Lorsque j'ai lu le projet de loi pour la première fois, j'ai été frappé par la même chose: je me suis tout de suite demandé jusqu'à quel point ces nouvelles définitions englobaient les systèmes à circuit fermé intraprovincial qui pourraient relever de la compétence provinciale, quelle que soit la nature de la programmation qu'on y diffuse. Comme je le dis dans mon mémoire, je pense qu'il faut tenir compte de la réalité de la radiodiffusion au Canada et admettre que, manifestement, nous avons dépassé de loin la technologie traditionnelle par voie hertzienne. Je pense donc que le projet de loi essaie, comme il se doit, de refléter cette réalité.

Quant à la question de compétence, si je comprends bien, un gouvernement ne peut céder sa compétence. D'après mon interprétation de ce projet de loi, il vise les entreprises qui relèvent de la compétence du gouvernement fédéral. Si ce n'est pas le cas, elles ne sont pas visées par le projet de loi. Elles continueront à relever de la compétence provinciale.

Cela ne signifie pas que la question de savoir si un réseau particulier relève ou non de la compétence provinciale ne puisse entraîner des litiges qui seront portés devant un tribunal. Depuis plus ou moins 15 ans, cela s'est déjà produit dans le cas de la câblodistribution dans plusieurs provinces. Toutefois, nous ne sommes pas particulièrement préoccupés par cette question de compétence.

M. Caldwell: Monsieur Colville, je vous souhaite la bienvenue au Haut-Canada. Je suis heureux de vous revoir. La Nouvelle-Écosse est l'une des provinces qui suivent avec persistance, depuis ses débuts, ce projet de loi

## [Text]

from start to finish, and in other acts that affect that province, so we are always glad to see you here.

I would like to ask you about the amendment you want on subparagraph 3.(1)(c)(iv), where you are suggesting the addition to the words "be readily adaptable to scientific and technical" of "and social and cultural change". Do you not think that it is covered in subparagraph 3.(1)(c)(i), where it says:

(i) serve to safeguard, enrich and strengthen the cultural, political, social and economic fabric of Canada,

You do not think it is well enough covered there, so you want it to be added at the bottom in subparagraph 3.(1)(c)(iv).

**Mr. Colville:** I appreciate what the first one talks about in terms of strengthening our cultural fabric. What I was particularly struck by was the emphasis being placed in this bill on programming. The point about scientific and technological change really draws our attention to the technology. It says, in terms of being adaptable to change, focus on scientific and technological issues. All I am saying is that if we are really concerned about programming here then programming is not affected by scientific and technological change; programming is affected by our changing social and cultural values. So I am just saying to broaden that focus, if you will, as to—

**Mr. Caldwell:** It is a bit like the chicken and egg thing. If the technology and the science do not keep up to what people want to see and hear as the culture changes and the social climate changes, then there is not going to be very much of an audience.

**Mr. Colville:** I agree, and that is why I am saying that it should be both. I am just saying that it seems to focus on the technology and kind of ignores the changing social and cultural values. I appreciate the one you pointed out earlier, which talks about strengthening.

**Mr. Caldwell:** I guess that it comes from not wanting things too cluttered, but bills tend to say things over and over again. I have no great objection to saying that.

On the matter of the regions, again I think I know what you are trying to say; it is a matter of how you put it in a bill. You do not want the idea of the CBC doing open-ended interviews with ministers or whatever on *The Journal* and saying, well, we sure covered Nova Scotia tonight with that half-hour interview with the Minister of Communications, or whatever it is. But the CBC can say, what do you mean we do not do stuff from the Maritimes? Is that the kind of thing, that you want to see stuff done in Atlantic Canada, or Nova Scotia in particular, reflecting Nova Scotia, using employees of Nova Scotia, onto the network?

## [Translation]

sur la radiodiffusion comme toutes les autres lois qui les touchent, et donc nous sommes toujours heureux de vous revoir ici.

J'aimerais d'abord vous interroger au sujet de l'amendement que vous proposez au sous-alinéa 3.(1)c)(iv) où vous voulez ajouter à «demeurer aisément adaptable au progrès scientifique et technique» «et aux changements sociaux et culturels». Ne pensez-vous pas que cet aspect est déjà prévu au sous-alinéa 3.(1)c)(i) où il est dit:

(i) servir à sauvegarder, enrichir et renforcer la structure culturelle, politique, sociale et économique du Canada?

Vous ne pensez pas que ce soit suffisant, et c'est pourquoi vous voulez ajouter quelque chose à la fin du sous-alinéa 3.(1)c)(iv).

**M. Colville:** Je sais que dans le premier sous-alinéa, il est question de renforcer la structure culturelle. Ce qui m'a particulièrement frappé dans ce projet de loi, c'est l'importance que l'on accorde à la programmation. Or, en mentionnant les progrès scientifiques et techniques, on attire vraiment notre attention sur l'aspect technologique. Il est question de demeurer aisément adaptable aux progrès scientifiques et techniques. Or je maintiens que si ce qui nous préoccupe vraiment, c'est la programmation, eh bien celle-ci n'est pas touchée par les progrès scientifiques et techniques; elle est touchée par l'évolution de nos valeurs sociales et culturelles. Je préconise donc simplement d'élargir l'optique, si l'on veut, de façon à. . .

**M. Caldwell:** C'est un peu comme la poule et l'oeuf. Si la technologie et la science ne sont pas au diapason de l'évolution culturelle et sociale, le public se fera rare.

**M. Colville:** J'en conviens et c'est pourquoi je dis qu'il faut mentionner les deux. Je signale simplement que le projet de loi semble mettre l'accent sur la technologie et oublier l'évolution de nos valeurs sociales et culturelles. Je vous remercie toutefois d'avoir cité l'autre disposition où il est question de renforcer.

**M. Caldwell:** Je suppose que c'est parce que je veux éviter les lourdeurs, et les projets de loi ont tendance à se répéter encore et encore. Mais je n'ai aucune objection sérieuse à le mentionner.

Quant aux régions, ici encore, je pense que je sais ce que vous essayez de dire; mais il s'agit de trouver le bon libellé. Vous ne voulez pas que Radio-Canada puisse faire des entrevues au *Point* avec des ministres ou avec quelqu'un d'autre et prétendre ensuite qu'elle a «fait» la Nouvelle-Écosse ce soir, puisqu'elle a fait une entrevue d'une demi-heure avec le ministre des Communications ou quelqu'un d'autre. Car ainsi Radio-Canada peut dire: comment, nous ne faisons rien dans les Maritimes? C'est bien cela, vous voulez des émissions originaires du Canada atlantique ou plus particulièrement de Nouvelle-Écosse, qui reflètent la Nouvelle-Écosse, auxquelles travaillent des gens de Nouvelle-Écosse?



[Texte]

**Mr. Colville:** Exactly—the CBC both directly, in terms of what the CBC does, in terms of its own programs, and in terms of what the CBC does in exhibiting and working with local film and video producers, developing programming that would appear within the region and on the national network. In fact, if anything it is more the latter, although it is difficult to draw a balance here as to which—

**Mr. Caldwell:** As the standing committee, we tried to come to grips with that. I think it was something along the lines that we wanted the regions to reflect themselves and also be reflected onto the network. It is not in this bill in that kind of language, and hopefully there is some place where we can get that in. But getting into a bill is always difficult, as you know.

**Mr. Colville:** Yes. I appreciate that, and I think that is why I picked up on your own wording in your sixth report, where you said:

The CBC must bear most of the responsibility for reflecting and developing Canada's own culture.

As I say, my concern is that reflection as just kind of a passive thing: you throw up the mirror and people look at it, that kind of thing. "Developing", which is your word, suggests that the CBC would actively contribute to that.

**Mr. Caldwell:** The people of the regions reflect it to themselves but also reflect it onto the rest of Canada. That is what we were trying to do.

**Mr. Colville:** Yes. My concern is that the CBC can look at that and interpret it and say that they can do that from Toronto.

• 1800

**Mr. Edwards:** Mr. Colville, you endorsed the quick treatment of this bill and its passage into law. Others have said, look, we need to take some time. Mr. Mongeau, I think, said to take a couple of more months. Of course, you have done a faithful reading of the recommendations of the standing committee. It is obvious from your presentation that you have, and you seem to be generally in support of many of those recommendations. Do you think there has been enough discussion and examination?

**Mr. Colville:** I was thinking about this the other day, because of course it is an issue that a lot of people have raised. In August 1980, eight years ago this month, the previous government established the federal cultural policy review committee, the Applebaum-Hébert commission.

Although its mandate was all culture, that group spent a good deal of its time looking at broadcasting issues. In fact, of the chapters that relate to specific issues, not just broad general points, about one-third of that report had to

[Traduction]

**M. Colville:** Exactement—dans ce que Radio-Canada fait directement, c'est-à-dire ses propres émissions, et dans sa collaboration avec les réalisateurs locaux de films et de vidéos, nous voulons voir des émissions qui seraient diffusées dans la région et au réseau national. En fait, c'est même peut-être cet aspect qui est le plus intéressant, bien qu'il soit difficile de décider ici qu'est-ce qui. . .

**M. Caldwell:** Comme Comité permanent, nous avons essayé de trancher la question. Je pense que nous avons fini par décider que nous voulions que les régions se reflètent et soient reflétées par le réseau. Il n'en est pas nommément question dans ce projet de loi, et il est à espérer que nous pourrions réparer cet oubli. Mais insérer quelque chose dans un projet de loi, comme vous le savez, c'est toujours difficile.

**M. Colville:** Oui. Je le sais, et je pense que c'est pourquoi j'ai repris les propres termes de votre sixième rapport, où vous dites:

Il revient à Radio-Canada d'assumer la responsabilité presque entière de refléter et de développer la culture qui est propre au Canada.

Je crains toujours que la réflexion ne soit que passive: vous tenez un miroir, les gens le regardent, etc. Par contre, l'expression que vous avez utilisée, «développer» laisse entendre que Radio-Canada devrait y contribuer activement.

**M. Caldwell:** Les habitants des régions se reflètent eux-mêmes, et dans leurs régions et à travers le Canada. C'est ce que nous essayons de faire.

**M. Colville:** Oui. Je crains que Radio-Canada ne regarde le projet de loi, ne l'interprète comme signifiant, que cela peut se faire à partir de Toronto.

**M. Edwards:** Monsieur Colville, vous vous êtes dit favorable à ce que l'on procède rapidement à l'adoption du projet de loi. D'autres, par contre, nous ont demandé d'y aller plus lentement. M. Mongeau, je crois, nous a dit de prendre deux ou trois mois encore. Évidemment, vous avez lu attentivement les recommandations du Comité permanent. Votre présentation en fait foi, et de façon générale vous semblez être d'accord avec plusieurs de ces recommandations. Selon vous, y a-t-il eu assez de discussions et d'études?

**M. Colville:** J'y pensais justement l'autre jour, parce qu'il s'agit là d'une question qu'ont soulevée beaucoup de gens. En août 1980, il y a maintenant huit ans, le gouvernement précédent établissait le comité d'étude de la politique culturelle fédérale, la Commission Applebaum-Hébert.

Malgré le fait que son mandat portait uniquement sur la culture, la Commission a passé une bonne partie de son temps à étudier la radiodiffusion. En fait, des chapitres traitant de questions précises et non seulement de thèmes

**[Text]**

do with broadcasting, and about one-third of the recommendations had to do with broadcasting.

Then we had the Caplan-Sauvageau task force on broadcasting, and then the standing committee. Over that 8-year period I think I figured there were something like 63 months of study that went into the broadcasting system in this country. There were 1,700 briefs and presentations made to the 3 different committees. I would argue that there has been a good deal of study. The microscope has been put on the broadcasting industry in this country for the past 8 years. It is time to get on with it.

**Mr. Edwards:** I do not think I even have to insert my commentary.

**The Chairman:** Thank you very much for your brief, Mr. Colville. We appreciate your appearance here.

Nos prochains témoins sont de la Fédération des francophones hors Québec. Cela me fait grand plaisir d'accueillir M. Aurèle Thériault, un ancien voisin de Bathurst, au Nouveau-Brunswick. Je vous souhaite également la bienvenue au nom de M. Robichaud, un petit gars du Nouveau-Brunswick qui est ici ce soir. Monsieur Thériault.

**M. Aurèle Thériault (directeur général de la Fédération des francophones hors Québec):** Monsieur le président, messieurs les membres du Comité, permettez-moi d'abord de vous présenter Sylvio Morin qui est responsable des dossiers des communications à la Fédération des francophones hors Québec. Cela nous fait plaisir d'être parmi vous aujourd'hui, et on vous remercie de votre invitation.

I will make the presentation in French, and I will answer the questions in the language they are asked. I am fortunate enough to be fairly comfortable in both of Canada's official languages, so feel free.

Il est évident que le projet de loi C-136 est un projet de loi important. Nous pensons que c'est un texte législatif honnête. Nous pensons aussi que ce projet de loi tient compte, premièrement, du tissu linguistique du Canada. Il fait une distinction entre la radio et la télévision francophones et la radio et la télévision anglophones. Comme vous le savez tous, on vit dans un même pays, mais on vit souvent, sur le plan linguistique, dans des marchés différents. La loi proposée tient compte de ces réalités, et nous pensons qu'il est important que nos lois ne soient pas basées exclusivement sur des nombres, mais tiennent compte de la réalité socio-économique et culturelle de notre pays.

Si le projet de loi réserve une certaine place à la minorité francophone, la politique qui l'accompagne est plutôt timide à notre égard, pour ne pas dire quasi vide de moyens concrets pour atteindre les objectifs du projet de loi. Nous aurons d'ailleurs l'occasion d'y revenir un peu plus loin dans ce mémoire.

**[Translation]**

généraux, à peu près le tiers concernait la radiodiffusion, et il en était de même pour environ le tiers des recommandations.

Ensuite, on a vu le groupe d'étude Caplan-Sauvageau sur la radiodiffusion, qui lui fut suivi du Comité permanent. Au cours de cette période de huit ans, j'ai calculé qu'il y a eu environ 63 mois d'étude du système de radiodiffusion canadien. Au total, 1,700 mémoires et exposés ont été présentés aux trois différents comités. Je ferais donc valoir qu'on a déjà vu beaucoup d'études. Depuis huit ans, on étudie à la loupe l'industrie de radiodiffusion de ce pays et je crois qu'il serait temps d'en finir.

**M. Edwards:** Je n'ai même pas besoin de faire mes remarques.

**Le président:** Nous vous remercions de votre présentation, monsieur Colville. Nous vous sommes reconnaissants d'avoir comparu devant nous.

Our next witnesses are from the Fédération des francophones hors Québec. It is a great pleasure for me to welcome Mr. Aurèle Thériault, an old neighbour from Bathurst, New Brunswick. I would also like to welcome you on behalf of Mr. Robichaud, another New Brunswicker who is here tonight. Mr. Thériault.

**Mr. Aurèle Thériault (Director General of the Fédération des francophones hors Québec):** Mr. Chairman, members of the committee, allow me first of all to introduce Sylvio Morin, who is responsible for communications issues at the Fédération des francophones hors Québec. It is a pleasure for us to be here today, and we thank you for your invitation.

Je ferai la présentation en français, et je répondrai aux questions dans la langue dans laquelle elles seront formulées. J'ai la chance de me sentir à l'aise dans les deux langues officielles du Canada, donc n'hésitez pas.

It is obvious that Bill C-136 is an important bill. We believe that it is an honest effort. We also believe that it takes into account, first and foremost, the linguistic fabric of Canada. It draws a distinction between French-language radio and television and English-language radio and television. As you all know, we all live in the same country, but, from a linguistic point of view, we often live in very different markets. The proposed legislation takes this fact into account, and we think it is important for our laws not to be based solely on numbers, but also on the socio-economic and cultural reality of the country.

Although the bill does make some effort to accommodate the francophone minority, the accompanying policy is somewhat timid in that respect, not to say devoid of any concrete means of reaching the objectives set out in the bill. We will come back to that later on in our presentation.



[Texte]

[Traduction]

• 1805

Dans un deuxième temps, nous sommes inquiets quant aux pouvoirs que s'attribue le gouvernement à l'endroit du CRTC et quant à d'autres articles du projet de loi, notamment en ce qui concerne les licences et les pouvoirs généraux du gouverneur en conseil. En effet, c'est désormais le Cabinet qui fixera les grandes orientations du CRTC.

Nous nous demandons comment, dans les faits, le gouvernement orientera le CRTC et jusqu'à quel point les directives gouvernementales influenceront le fonctionnement du Conseil dans ses tâches de surveillance et de réglementation du système de la radiodiffusion canadienne. Telle est notre grande inquiétude à ce sujet. À notre avis, le gouvernement doit préciser davantage ses intentions à l'endroit du CRTC et la nature du pouvoir qu'il entend exercer sur cet organisme, lequel doit pouvoir garder son autonomie et son indépendance tout en remplissant pleinement le rôle qui lui est confié.

De plus, nous trouvons un peu longue la période de sept ans qui sera désormais accordée aux détenteurs de licences de radiodiffusion. Cette période est présentement de cinq ans.

En troisième lieu, nous avons fait part à la ministre des Communications, M<sup>me</sup> MacDonald, de notre déception quant au fait que le projet de loi ne reconnaît pas formellement la radiodiffusion communautaire au même titre que le secteur public et le secteur privé.

Même si nous nous réjouissons que le gouvernement fédéral ait favorablement répondu, l'automne dernier, à la radiodiffusion communautaire francophone hors Québec, cela n'assure pas le caractère permanent de la reconnaissance de cette identité. Nous estimons que la radiodiffusion communautaire doit obtenir un statut égal à celui des secteurs public et privé, parce qu'elle contribue tout aussi activement à l'ensemble de la radiodiffusion canadienne.

Le projet de loi accorde également des responsabilités supplémentaires aux diffuseurs privés afin qu'ils fassent davantage de programmation canadienne, ce qui, à notre avis, est très valable. Nous aurions toutefois souhaité que l'alinéa 3(1)p, qui y fait référence, soit beaucoup plus convaincant. La politique gouvernementale semble être d'encourager surtout les radiodiffuseurs anglophones. Nous estimons que le CRTC devrait se prévaloir des nouvelles dispositions du projet de loi à ce niveau pour encourager les radiodiffuseurs francophones à faire, eux aussi, davantage de programmation canadienne.

Le projet de loi ne vient toutefois pas résoudre, même si l'alinéa 3(1)h y fait référence, un problème très particulier des communautés francophones hors Québec. Il s'agit de l'accès à une gamme de signaux de télévision francophone. Seul le signal de Radio-Canada doit obligatoirement être diffusé par les câblodistributeurs. Il existe quelques exceptions: quand le milieu desservi recontre les critères de marché francophone du CRTC, ce

Secondly, we are concerned about the powers that the government has given itself with regard to the CRTC and under other clauses in the bill, particularly with regard to licences and the general powers of the Governor in Council. This will mean that, henceforth, the major policy directions of the CRTC will be determined by Cabinet.

We question how the government will direct the CRTC in practice and the degree to which government directives will influence the operation of the commission as it monitors and regulates the Canadian broadcasting system. That is our major concern in that regard. In our opinion, the government must further clarify its intentions regarding the CRTC as well as the nature of its power over this body, which must be able to maintain its autonomy and independence while fulfilling its mandate.

In addition, we feel that the seven-year term of future broadcasting licences is somewhat excessive. The term of licences is currently five years.

Thirdly, we had expressed our disappointment to the Minister of Communications, Miss MacDonald, regarding the fact that the bill does not formally recognize community broadcasting as it does public and private sector broadcasting.

Although last fall we were heartened that the federal government responded favourably to community broadcasting in French outside Québec, that does not ensure permanent recognition of such broadcasting. We feel that community broadcasting must obtain equal status with public and private sector broadcasting because it contributes just as actively to Canadian broadcasting in general.

The bill also gives private broadcasters additional responsibility for increasing Canadian programming; a wholly praiseworthy goal, in our opinion. Nevertheless, we would have liked paragraph 3(1)(p), which refers to this, to be worded much more strongly. Government policy seems to encourage primarily anglophone broadcasters. We believe that the CRTC should take advantage of the new clauses contained in the bill in this regard to encourage francophone broadcasters also to produce Canadian programming.

The bill does not solve a very specific problem of francophone communities outside Québec, although paragraph 3(1)(h) does mention it. I am referring to access to a range of French-language television signals. The only such signal cable companies must broadcast is Radio-Canada. There are a few exceptions: when the community served meets the CRTC's francophone market criteria, which is rarely the case given the numbers, or

## [Text]

qui est rarement atteint compte tenu du nombre, ou lorsque la communauté s'est débattue comme une forcenée pour obtenir un signal supplémentaire en français.

Prenons l'exemple de TV-5, dans lequel le gouvernement fédéral a investi beaucoup d'argent. Cette station entrera en ondes au pays à compter du mois de septembre de cette année. Après sa première année de fonctionnement, TV-5 sera distribuée sur le satellite Anik D, donc partout au pays. Il est vrai que, techniquement, le signal sera disponible. Toutefois, rien n'obligera les câblodistributeurs à fournir le signal aux abonnés.

Il y a également des situations comme celle de la région d'Ottawa, où un câblodistributeur offrira le signal spécialisé de TV-5 au service discrétionnaire, ce qui impliquera des coûts pour l'abonné, alors que les services spécialisés en anglais seront offerts gratuitement au service de base. Les abonnés francophones se trouvent ainsi pénalisés.

Nous croyons sincèrement que le projet de loi devrait obliger les câblodistributeurs de l'extérieur du Québec à offrir plus d'un signal francophone à leurs abonnés et que les critères de marché francophone au CRTC devraient être revus afin d'élargir la gamme de services de télévision francophone disponibles pour les francophones hors Québec.

En fait, on devrait tenir compte du nombre de francophones d'origine ainsi que du nombre important d'anglophones qui sont les produits des écoles d'immersion pour permettre la distribution de signaux francophones. Étant donné le nombre de signaux disponibles en français (chaînes publiques, privées et spécialisées) et les moyens techniques à notre disposition, il est inadmissible que la distribution des signaux se limite au Québec et à quelques régions limitrophes à cette province.

• 1810

Puisque la radiodiffusion est de nature publique, elle doit desservir équitablement la population canadienne. Le projet de loi devrait favoriser un rendement nettement meilleur à cet égard.

On doit encourager des initiatives comme celle annoncée par CANCOM au cours de l'été 1988, qui a rendu le signal de TVA disponible pour les câblodistributeurs du pays au coût minime de 5 cents par abonné. Le gouvernement doit en tenir compte, et le CRTC devra en tenir compte lorsqu'il renouvellera les licences des détenteurs.

Quels mesures mettra-t-on en oeuvre pour s'assurer que nos communautés bénéficieront de l'alinéa 3(1)h) sur l'accessibilité à une gamme de services? Le gouvernement fédéral doit préciser ce qu'il entend faire pour favoriser l'atteinte de cet objectif, alors que le CRTC devra, comme nous l'avons précédemment souligné, utiliser les mécanismes à sa disposition.

## [Translation]

when that community has fought tooth and nail to obtain an additional French-language signal.

Let us take the example of TV-5, in which the federal government has invested a great deal of money. This station will go on air as of September of this year. After its first year of operation, TV-5 will be distributed by the Anik D satellite and will therefore be available across the country. It is true that the signal will technically be available. However, cable companies are under no obligation to provide this signal to its subscribers.

There are also cases such as the Ottawa area, where a cable company will offer the TV-5 specialty signal as an extra-cost option, whereas English-language specialty services will be offered free of charge as part of basic service. Francophone subscribers are therefore penalized.

We sincerely believe that the bill should force cable companies outside Québec to offer more than one French-language signal to their subscribers and that the CRTC francophone market criteria should be reviewed in order to broaden the range of French-language television services available to francophones outside Québec.

The number of native French speakers as well as the growing number of anglophones who have acquired French through immersion programs should be taken into account in considering the distribution of French-language signals. Given the number of signals available in French (public, private and specialty stations) and the technical means at our disposal, it is entirely unacceptable for the distribution of these signals to be limited to Québec and to a few areas bordering on that province.

Since broadcasting is intrinsically public, it must serve the entire population of Canada fairly and equally. The bill should promote a markedly better performance in this regard.

We should encourage initiatives such as that announced by CANCOM in the summer of 1988, which makes the TVA signal available to Canadian cable companies at the very low cost of five cents per subscriber. The government must take this into account, as should the CRTC at the time of licence renewal.

What measures will be implemented to ensure that our communities will benefit from paragraph 3(1)(h) on the accessibility of a range of services? The federal government must specify what it intends to do to promote the attainment of this objective while the CRTC must use the mechanisms at its disposal, as we have already pointed out.



## [Texte]

Plus tôt dans ce mémoire, nous avons promis de revenir à la place timide accordée aux francophones hors Québec dans la politique qui accompagne le projet de loi. En effet, le seul élément financier qui nous concerne est une somme additionnelle de 15 millions de dollars pour la programmation à Radio-Canada.

Il n'est pas du tout évident que cette somme servira exclusivement à répondre aux besoins des communautés francophones de l'extérieur du Québec même si on fait allusion à notre situation particulière. Et même si cette somme servait exclusivement à répondre aux besoins des francophones hors Québec, elle ne suffirait pas à répondre aux attentes exprimées dans l'étude de Radio-Canada sur les besoins des francophones hors Québec en matière de télévision francophone.

D'ailleurs, au moment du dépôt du projet de loi, la Société Radio-Canada n'avait toujours pas remis le Rapport Gilbert, et nous en sommes fort déçus. Le contenu de ce rapport aurait pu favorablement influencer la politique du projet de loi à notre égard en ce qui concerne le mandat de la Société Radio-Canada et les moyens dont elle dispose pour atteindre ses objectifs.

Maintenant que ce rapport a été rendu public, nous demandons au gouvernement fédéral de fournir les 81 millions de dollars nécessaires à la mise en oeuvre du plan de cinq ans décrit dans ce rapport. Il s'agit d'un élément important de développement pour nos communautés.

Cela est d'autant plus légitime que la toute nouvelle Loi sur les langues officielles engage le gouvernement fédéral à assurer le développement des communautés francophones hors Québec. Le Rapport Gilbert est un document tangible qui vise justement à répondre à des besoins importants des francophones hors Québec. Voilà une première occasion de jouer ce rôle qui se présente au gouvernement fédéral.

Ce sont essentiellement les commentaires que nous voulons formuler sur le projet de loi C-136 sur la radiodiffusion canadienne. Nous sommes maintenant prêts à répondre à vos questions.

**Le président:** Merci, monsieur Thériault. Monsieur Robichaud.

**M. Robichaud:** Monsieur le président, je me joins à vous pour souhaiter la bienvenue à Aurèle et à Sylvio et les remercier d'être venus nous rencontrer pour nous faire part de leurs commentaires sur ce projet de loi. Il va sans dire que votre présence ici est très importante, puisque vous représentez l'élément francophone hors Québec et que vous le représentez bien.

Dans votre mémoire, vous commencez par dire que c'est un projet de loi honnête. À la page 3, vous dites par contre:

Si le projet de loi fait une certaine place à la minorité francophone, la politique qui accompagne ce dernier est plutôt timide à notre égard. . .

## [Traduction]

Earlier in this brief, we promised to come back to the issue of the rather timid approach to the problems of francophones outside Québec in the policy accompanying this bill. The only financial element which is of concern to us is the additional \$15 million to be allocated for Radio-Canada programming.

It is not at all clear that this sum will be earmarked exclusively for the needs of francophone communities outside Québec, even though our particular situation is mentioned in passing. Furthermore, even if these funds were used exclusively to meet the needs of francophones outside Québec, they would not be sufficient to meet the expectations expressed in the Radio-Canada study on the needs of francophones outside Québec for French-language television services.

Moreover, at the time this bill was tabled, we were extremely disappointed to note that the Société Radio-Canada had still not released the Gilbert Report. The contents of this report could have had a positive influence on the bill's policy toward francophone minorities with regard to the mandate of the Société Radio-Canada and the means at its disposal to attain its objectives.

Now that this report has been made public, we request that the federal government provide the \$81 million needed to implement the five-year plan described in the report. This is an important factor in the development of our communities.

This claim is further justified by the fact that the brand new Official Languages Act commits the federal government to ensuring the development of francophone communities outside Québec. The Gilbert Report is a tangible document which specifically addresses some of the major needs of francophones outside Québec. Here is the federal government's first opportunity to play this role.

Those are our main comments on Bill C-136 on Canadian broadcasting. We are prepared to answer any questions you may have.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Thériault. Mr. Robichaud.

**Mr. Robichaud:** Mr. Chairman, I join you in welcoming Aurèle and Sylvio and in thanking them for coming to meet with us to share their comments on this bill. Needless to say, your presence here is very important, since you represent the francophone element outside Québec and do so very well.

In your brief, you started out by saying that this is a fair bill. On page 3, however, you state that:

Although the bill does make some effort to accommodate the francophone minority, the accompanying policy is somewhat timid in that respect. . .

*[Text]*

On sent un refroidissement. Vous dites aussi que vous êtes déçus qu'on ne reconnaisse pas la radiodiffusion communautaire et, plus loin, à la page 5, vous souhaitez que:

... l'alinéa 3(1)h) sur l'accessibilité à une gamme de services puisse se réaliser pour le bénéfice des nos communautés.

Vous demandez au gouvernement de préciser ces moyens. J'ai l'impression que vous nous dites que c'est bien à prime abord, mais qu'au fond, il manque plusieurs éléments. Alors pourriez-vous, au niveau de ces précisions, nous donner quelques exemples de ce que vous aimeriez voir?

• 1815

**M. Thériault:** Il est évident qu'en ce qui concerne le projet de loi comme tel, si on fait un peu l'analyse de l'évolution depuis trois ans dans la radiodiffusion, il y a eu quand même plusieurs commissions auxquelles on a participé. Il y a eu le Comité permanent, le rapport Caplan-Sauvageau. Il y a eu beaucoup de discussions sur toute la problématique de la radiodiffusion au Canada. He pense que le projet de loi, en général, tient compte de beaucoup d'éléments qui ont été suggérés et qui pourraient contribuer à améliorer la Loi de 1968.

Par conséquent, dans ce sens, on pense que le projet de loi a certainement beaucoup de mérite. On pense, par exemple, que la reconnaissance explicite de la dualité canadienne et la formulation relative au fonctionnement de Radio-Canada qui tient compte, sur le plan de la radiodiffusion des deux identités, Radio-Canada et CBC sont des éléments qui tiennent compte de beaucoup de problèmes soulevés durant les discussions publiques et qui nous préoccupaient certainement.

Dans ce sens-là, donc, on pense que les principes de base du projet de loi indiquent clairement qu'il faut que les diffuseurs tiennent compte de la réalité nationale, régionale et locale. On peut interpréter cela, si on donne une interprétation généreuse au projet de loi, comme un avancement, dans la mesure où cela permettrait de mieux refléter les réalités locale, régionale et nationale du tissu diversifié du Canada.

On pense donc, en général, qu'il y a certainement beaucoup de bon dans le projet de loi. On s'inquiète quand même de ce que le projet de loi n'est pas assez précis dans certains domaines. Par exemple, on pense qu'il aurait été important que le projet de loi dise explicitement que les câblodistributeurs ont à distribuer plus qu'un signal francophone.

On pense, par exemple, que les câblodistributeurs transmettent normalement entre huit à vingt canaux, dont la très forte majorité, à l'extérieur du Québec, sont anglophones. On pense qu'il aurait été important, par exemple, de dire de façon explicite que les câblodistributeurs ont une responsabilité clairement définie, dont le mandat de distribuer un minimum de

*[Translation]*

Your attitude towards the bill seems to cool at this point. You also state that you are disappointed that community broadcasting is not recognized and, further on on page 5, you hope that:

Paragraph 3(1)(h) on access to a range of services can be implemented for the benefit of our communities.

You are asking the government to specify these means. I get the impression that you are telling us that this bill is fine at first glance, but that more fundamentally, several elements are lacking. Could you then give us a few examples of the kinds of things you would like to see clarified?

**Mr. Thériault:** Obviously, with regard to the bill itself, if you try to analyse the evolution of broadcasting over the past three years, you will see that we have participated in many commissions. There was the Standing Committee and the Caplan-Sauvageau Report. There has been a great deal of discussion about the whole problem of broadcasting in Canada. I think that, overall, the bill does take into account many of the elements that were suggested and which could help improve the 1968 act.

Therefore, in this sense, we believe that the bill does have a great deal of merit. For instance, we feel that the explicit recognition of Canada's duality and the clause regarding Radio-Canada's operations, which takes into account both Radio-Canada and the CBC in terms of broadcasting both these cultural identities, are elements which take into account many of the problems identified during public discussions and which were of great concern to us.

In that perspective, we feel the underlying principles of the bill clearly indicate that broadcasters must take into account the national, regional and local reality. If the bill is interpreted generously, this can be seen as progress, insofar as it will lead to a more accurate reflection of the various local, regional and national textures of Canadian life.

Overall, we feel there are many good things about this bill. Nevertheless, we feel that the bill is not explicit enough in some areas. For example, it should have been specified in the bill that cable companies must distribute more than one French-language signal.

Cable companies normally transmit between eight and twenty channels, and outside Québec, the vast majority of these are English-language channels. We think it should have been stated explicitly that cable companies have a clearly defined responsibility, including the mandate to distribute a minimum of three French-language channels in regions where they distribute 15, 20 or 30 channels.



[Texte]

trois canaux francophones dans les régions où ils distribuent 15, 20 ou 30 canaux.

On pense que certains amendements à la loi pourraient la renforcer. Dans notre bref mémoire, on a essayé de préciser où des amendements susceptibles de renforcer la loi pourraient être apportés. Mais en général, il est évident que de notre point de vue, la loi tient compte, quand même, d'une certaine évolution depuis les 20 dernières années dans la radiodiffusion.

Je pense donc qu'on est quand même relativement satisfaits du projet de loi et des principes de base qu'il contient, bien qu'il puisse certainement être amélioré. C'est la raison pour laquelle votre invitation à comparaître devant vous aujourd'hui nous a intéressés. On souhaite que le Comité fasse des recommandations en vue d'améliorer le projet de loi.

**M. Sylvio Morin (attaché de presse, Fédération des francophones hors Québec):** Me permettez-vous d'apporter une précision?

**M. Robichaud:** Oui, certainement.

**M. Morin:** Par exemple, en rapport avec l'alinéa 3(1)h), on dit que les câblodistributeurs «devraient» l'offrir. Présentement, le signal de TVA est disponible sur le satellite Anik D, mais les câblodistributeurs ne le redistribuent pas pour des raisons X, parce qu'ils ne rencontrent pas les critères du marché francophone du CRTC, parce qu'il n'y a pas de demande importante, parce que la population francophone est trop dispersée ou parce que les anglophones ne veulent pas payer un signal supplémentaire en français.

Prenons l'offre de CANCOM, par exemple, qui est bienvenue à 5 cents par abonné. Je ne pense pas qu'il y a beaucoup d'anglophones, dont plusieurs eux envoient leurs enfants dans des écoles d'immersion, qui seraient prêts à déboursier 5 cents supplémentaires pour que les francophones puissent capter le signal de TVA.

Il en est de même pour TV-5 où le gouvernement fédéral investit quand même des sommes importantes. Le signal va être disponible sur Anik D. Effectivement et techniquement, il va pouvoir être redistribué, mais les câblodistributeurs vont-ils le reprendre et le retransmettre à leurs abonnés? Il s'agit là d'une tout autre affaire.

Ce sont des précisions de ce genre et de plus grandes obligations qui devraient être dans le projet de loi.

**M. Robichaud:** Je sais que vous avez disposé de relativement peu de temps pour examiner le projet de loi. Vous l'avez fait, probablement, d'une façon globale. Vous serait-il possible, brièvement, de nous présenter certains amendements précisant ce que vous aimeriez avoir afin que les membres du Comité puissent faire des propositions et répondre à vos souhaits lorsqu'ils feront l'étude article par article du projet de loi? Ce serait très apprécié.

[Traduction]

We feel that the bill could be strengthened through certain amendments. We have tried to identify some of those amendments in our brief. But generally speaking, in our view, the bill does take into account the evolution of broadcasting over the past 20 years.

I therefore feel that we are relatively satisfied with the bill and its underlying principles, even though there is certainly room for improvement. That is why we willingly accepted your invitation to appear here today. We hope that the committee will make recommendations with a view to improving the bill.

**Mr. Sylvio Morin (Press Secretary, Fédération des francophones hors Québec):** May I please clarify a point here?

**Mr. Robichaud:** Yes, of course.

**Mr. Morin:** Well, paragraph 3(1)(h) states that a cable company "should" provide these services. Right now, the TVA signal is available through the Anik D satellite but cable companies do not distribute it for all kinds of reasons: because they do not meet the CRTC francophone market criteria, because there is no significant demand, because the francophone population is too widely scattered or because anglophones do not want to pay for an additional French-language channel.

Let us take for instance CANCOM's offer, which at five cents per subscriber is very welcome. I do not think there are many anglophones who would object to paying an extra five cents so that francophones can receive the TVA signal, especially since many of these anglophones send their children to immersion schools.

The same is true of TV-5, in which the federal government has invested heavily. That signal too will be available through Anik D. Technically, it will be available for redistribution, but will the cable companies pick it up and retransmit it to their subscribers? That is a whole other matter.

Those are the types of clarifications and greater obligations which should be included in the bill.

**Mr. Robichaud:** I know that you have had very little time to examine the bill. You have probably done so in a very general way. Would it be possible for you, very briefly, to suggest to the committee certain amendments about what you would like to see done, in order for the committee to present proposals and meet your wishes when we proceed to the clause-by-clause study of the bill? We would appreciate it very much.

[Text]

[Translation]

• 1820

**M. Thériault:** Oui, il est certainement possible de le faire dans un délai assez bref, parce qu'on a quand même fait les analyses par l'intermédiaire de nos experts juridiques, alors même que la présentation ne se voulait pas juridique aujourd'hui. On voulait surtout soulever les grands principes qui nous préoccupent concernant la Loi sur la radiodiffusion ou le projet de loi C-136.

On pourrait certainement, dans les prochains jours, faire parvenir au greffier du Comité des recommandations spécifiques ou des amendements qui préciseraient ce qui pourrait nous convenir, répondant ainsi de façon beaucoup plus précise à certaines des préoccupations soulevées aujourd'hui.

**M. Robichaud:** On vous serait très reconnaissants si vous pouviez le faire. Je pense que c'est le moment de le faire, parce que si le projet de loi est adopté et que les amendements que vous souhaitez ne sont pas apportés, il se passera probablement un certain temps avant qu'on réexamine ce projet de loi.

**M. Waddell:** En mon nom et au nom du Nouveau parti démocratique, je vous souhaite la bienvenue.

I want to ask just one question, a kind of global question. A former Prime Minister of this country has said that the result of the Meech Lake constitutional accord will mean that there will be an emphasis of French in Quebec and English in the rest of the country. Now, that is going to come in at around the same time as this bill, maybe—hopefully not, but maybe.

Have you thought about the possibility of how this bill would be interpreted in the light of Meech Lake for francophones outside Quebec and whether that should require some strengthening in this bill? We now have a "distinct society" in Quebec and there has been cited one source who has expressed concern that this will mean French will be in Quebec and the rest of the country will be English. Have you looked at the bill in that light, in view of strengthening the bill in terms of French broadcasting out of Quebec?

Je sais que nous avons la télévision en langue française en Colombie-Britannique et j'ai un nouveau comté, Port Moody—Coquitlam et il y a là. . .

Une voix: . . . des francophones

**M. Waddell:** Il y a Maillardville. Probablement qu'à l'avenir, ce sera la fin des programmes, et certainement des programmes en français en plus grand nombre.

**Mr. Thériault:** There is no question that you have probably heard of some of our preoccupation as it relates to Meech Lake. Although we do not think Meech Lake, as some alarmists would consider, really makes Canada French in Quebec and English outside Quebec or in the rest of Canada, we think Meech Lake recognized Quebec's specificity and we have agreed that is essential; that is the

**Mr. Thériault:** We could certainly do it fairly briefly because the issues have been analyzed by our legal counsels, even though our presentation today did not dwell on the legal aspects. We mainly meant to raise the main issues that concern us about the Broadcasting Act or Bill C-136.

We could certainly, in the next few days, send to the clerk of the committee some specific recommendations or amendments which would answer our needs and which would dwell specifically on certain concerns that were raised today.

**Mr. Robichaud:** We would be very grateful if you could do that. This is the time to do it, because if the bill is passed and the amendments have not been brought in, it will be a long time before a new opportunity to do it arises.

**Mr. Waddell:** I would like, personally and in the name of the New Democratic Party, to welcome you.

Je voudrais vous poser une seule question, une question d'ordre général. Un de nos anciens premiers ministres disait que l'accord constitutionnel du lac Meech aurait pour effet de donner plus de place au français au Québec et à l'anglais dans le reste du pays. Cette éventualité risque de se concrétiser à peu près au même moment que ce projet de loi sera adopté; ce n'est pas certain et nous espérons qu'il n'en sera rien, mais c'est une possibilité.

Avez-vous réfléchi à la façon dont ce projet de loi sera interprété pour les francophones hors-Québec, à la lumière de l'accord du lac Meech? Cet état de choses devrait-il être davantage mis en relief dans le projet de loi? Nous avons à présent une «société distincte» au Québec et on a donc mentionné une certaine appréhension que le français vienne à dominer au Québec et que l'anglais règne dans tout le reste du pays. Avez-vous examiné le projet de loi sous cet angle en vue de renforcer le projet de loi pour assurer la radiodiffusion francophone à l'extérieur du Québec?

I know that we have French television in British Columbia. I have a new riding, Port Moody—Coquitlam, and they are. . .

An hon. member: . . . French-speaking.

**Mr. Waddell:** There is Maillardville. This will probably mean the end of the programs and there will be more French-speaking programs.

**M. Thériault:** On vous a certainement fait part des appréhensions que suscite chez nous l'accord du lac Meech. Nous sommes loin de penser, comme certains alarmistes, que cet accord assoie la francophonie au Québec et l'anglais hors du Québec ou dans le reste du Canada, mais nous pensons que cet accord a reconnu le caractère spécifique du Québec et ceci nous paraît



## [Texte]

reality. We think Quebec in that sense is different. It does not make it the only place where French can live, survive and thrive, but it is particular in the sense that it is the only province that has a majority of francophones within its institutions and so on. In that sense we think it has a special role in Canada. We are not very preoccupied in that sense.

We think the bill that is before your committee takes care of the duality as it relates to broadcasting, at least in principle. For example, for a francophone there is no question that the public sector is very important. The public sector is important in the sense that many of our communities are small communities, rural communities, and it is not always profitable for the private sector to provide the kind of service our community needs to be able to participate fully in Canada.

• 1825

So in that sense we think there are some things in Bill C-136 that take care of the fact that there are two official languages in Canada. It is fairly explicit as it relates to broadcasting within what is proposed before the committee. We think one of the major problems, though, is that it is not explicit enough, or it does not really create enough obligation as it relates, for example, to cable companies and so on to make accessible a variety of programming in both official languages.

One of the basic problems we have across the country is that outside of Quebec, and probably in northern New Brunswick and the part of Ontario that borders on Quebec, if you are in B.C. or in Newfoundland or if you are in any other but these three provinces that are bordering, the only thing you have in French as it relates to television is CBC. CBC is very important, and I think it has to play a fundamental role in Canadian broadcasting. But at the same time, when you think people have about...

In our community, at least, they vary between 20 and 25 hours a week of watching television, and the only thing they have in their first language is one station. There is no question it very well explains why most of our community, even if French is their first language, spend about 75% of their time listening to English television. It is not necessarily that they do not think what is offered in French is good. It is just that there is not enough variety of programming. And again, you can transpose the problem as it relates to American programming and Canadian programming for the English and so on and so forth.

So we are not really overly concerned that Meech Lake and this bill are going to create a Canada that is going to make it practically impossible to live in French outside of Quebec. We think the bill before your committee today, which was before the House, will ensure that there will be some services, and good services, in both official languages in all parts of the country. We think where the bill is weak is in the precision on how it should be done.

## [Traduction]

essentiel, car cela correspond à la réalité. En ce sens, le Québec est vraiment différent. Il n'est pourtant pas le seul endroit où les francophones puissent vivre, survivre et prospérer, mais il est particulier au sens où c'est la seule province à majorité francophone au sein même des institutions. En ce sens, le Québec joue un rôle spécial au Canada et cette question ne nous préoccupe pas vraiment.

Le projet de loi dont votre comité est saisi prend en ligne de compte, en principe du moins, la dualité dans la radiodiffusion. Il est hors de question que pour un francophone, le secteur public est d'importance primordiale au sens où un grand nombre de nos collectivités sont peu rurales et peu peuplées et qu'il n'est pas toujours rentable pour le secteur privé d'assurer le genre de services dont a besoin notre collectivité pour participer à part entière à la vie du Canada.

Le projet de loi C-136 répond donc, par certains de ses points, à l'existence au Canada de deux langues officielles. Il le fait de façon assez explicite en ce qui concerne la radiodiffusion, dans le cadre des propositions soumises à ce comité. Mais s'il est un point sur lequel il n'est pas suffisamment explicite ou n'impose pas suffisamment d'obligations, c'est quand il est question de télévision et de la variété des programmes qui devraient être présentés dans les deux langues officielles.

L'un des principaux problèmes, c'est que à l'extérieur du Québec et probablement aussi dans le nord du Nouveau-Brunswick et dans les régions limitrophes entre l'Ontario et le Québec, ou si vous vous trouvez en Colombie-Britannique ou à Terre-Neuve ou ailleurs que dans les trois provinces frontalières, vous n'avez en français d'autres programmes que ceux de Radio-Canada. Celle-ci est certes fort importante, et joue un rôle capital dans la radiodiffusion canadienne mais n'oubliez cependant pas que lorsque les gens ont environ...

C'est ainsi que, dans notre collectivité, les gens passent de 20 à 25 heures par semaine à regarder la télévision, mais dans leur langue maternelle, ils n'ont qu'une seule chaîne. Cela explique certainement pourquoi la majorité d'entre eux, même si le français est leur première langue, passent environ 75 p. 100 de leur temps à suivre des programmes anglophones. Ce n'est pas qu'ils jugent mauvaise la qualité de ce qui est présenté en français, c'est que la variété fait défaut. Le même problème se pose pour les programmes américains et canadiens en anglais qui se retrouvent partout.

Ce n'est donc pas tellement l'accord du lac Meech qui nous inquiète et le fait qu'avec ce projet de loi, nous risquons de faire du Canada un pays où il est pratiquement impossible de vivre en français à l'extérieur du Québec. Le projet de loi dont est saisi aujourd'hui votre comité et qui a déjà passé à la Chambre des communes assurera un plus grand nombre de services, et des services de qualité, dans les deux langues officielles dans toutes les régions du pays. La faiblesse du projet de

[Text]

**Mr. Waddell:** I would like amendments. Do you have them, as Mr. Robichaud said?

**Mr. Thériault:** Yes, we will be providing them for you, definitely, within the next couple of weeks.

**Mr. Waddell:** You will have to hurry, because it will soon be over.

**Mr. Caldwell:** I would like to pursue a little further the actual clause you are dealing with. I take it paragraph 3.(1)(h) is the one you would like to see amended, where it says that a range of broadcasting services in English and French should be extended to all Canadians as resources become available. I take it you do not like the last line, "as resources become available", and that is where you would add your amendment.

**Mr. Thériault:** There are two things. When you talk about the range of broadcasting services in English and French being extended to all Canadians, basically what we are saying is that it does not really create any obligation. It is a wish that they be provided, but there is no real precision on how it should be done. What we are preoccupied about is that we have the technology and we have the programming, it exists, but it is just not getting to the population, or the population we would like to see it get to.

**Mr. Caldwell:** I would like you to drop down, then, to the next paragraph, where they talk about how alternative television programming services in English and French should be provided where necessary to ensure the full range of programming contemplated by paragraph (g) is made available through the Canadian broadcasting system. Because I do not speak the other language, could you tell me if the French language is saying basically the same thing there? It is the word "necessary" that I find somewhat objectionable, if nothing else.

**Mr. Thériault:** I am not sure it has exactly the same meaning. It says "where it warrants it" in French and "where necessary" in English. I do not know if legally it has any significance.

• 1830

**Mr. Caldwell:** I would like the word "applicable" rather than "necessary", but that is something we can deal with. I just wanted to know whether or not it said the same thing.

Do you like the English or the French, or do you like either?

**Mr. Thériault:** In French it says: *devrait avoir besoin d'être offert*.

It basically says it should be offered when necessary, and we have no problem with that.

[Translation]

loi tient plutôt dans le manque de précision sur la façon dont ce projet se concrétisera.

**M. Waddell:** Pourriez-vous nous présenter des amendements, comme vous le demandait M. Robichaud?

**M. Thériault:** Certainement, nous vous les ferons parvenir dans les prochaines semaines.

**M. Waddell:** Hâtez-vous, car vous risquez de manquer le coche.

**M. Caldwell:** Je voudrais revenir sur l'article même dont vous parliez. C'est probablement l'alinéa 3.(1)h) que vous tenez à modifier, l'alinéa relatif à la «gamme de services de radiodiffusion en français et en anglais» qui devrait progressivement être offerte à tous les Canadiens au fur et à mesure de la disponibilité des moyens. C'est la dernière ligne qui vous tracasse, la question de «la disponibilité des moyens» et c'est là que vous voudriez ajouter votre amendement.

**M. Thériault:** La question a deux aspects: lorsque vous parlez de la gamme de services de radiodiffusion en français et en anglais qui devrait être offerte à tous les Canadiens, vous n'imposez pas pour autant d'obligations, c'est un simple vœu, mais vous ne précisez pas comment vous entendez que la chose se fasse. Ce qui nous inquiète, c'est que nous avons la technologie et la programmation, mais que ces services ne parviennent pas à la population, en tout cas à la population que nous visons.

**M. Caldwell:** J'aimerais que vous passiez maintenant à l'alinéa suivant, où il est question de services de programmation télévisée complémentaires, en anglais et en français, qui devraient être offerts partout où c'est nécessaire pour que le système canadien de radiodiffusion puisse se conformer à l'alinéa g). En raison de mon ignorance du français, pouvez-vous me dire si la traduction est fidèle à l'original? C'est le mot anglais «necessary» qui m'inquiète surtout.

**M. Thériault:** Je ne suis pas certain que la traduction soit tout à fait exacte. Les termes anglais «where necessary» ont été traduits par «au besoin» et je ne sais pas si la différence compte vraiment au plan juridique.

**M. Caldwell:** Je préférerais le mot «applicable» au terme «nécessaire», mais c'est là une chose sur laquelle nous pourrions revenir. Je voulais tout simplement savoir si cela signifiait la même chose.

Aimez-vous l'anglais et le français, ou bien l'un des deux seulement?

**M. Thériault:** En français on dit: *devrait avoir besoin d'être offert*.

Ce qui revient à dire qu'il faudrait que ces services soient offerts lorsqu'ils sont nécessaires, et cela ne pose aucun problème en ce qui nous concerne.



[Texte]

**M. Blackburn (Jonquière):** Je tiens à remercier les gens de la Fédération des francophones hors Québec de comparaître devant nous pour nous faire part de leurs commentaires sur le projet de loi C-136. Il n'y a pas beaucoup de francophones qui viennent. Il y a moins de francophones que d'anglophones. Il me fait toujours plaisir de voir que les nôtres s'occupent aussi de ce projet de loi.

À propos du nombre de canaux qu'ont les francophones hors Québec: combien en avez-vous?

**M. Thériault:** Cela de province en province et même de région en région à l'intérieur des provinces. Il y a encore des régions où près de 100,000 francophones ne reçoivent même pas le service de Radio-Canada en français, ce qui signifie qu'ils ne reçoivent absolument aucune télévision francophone au Canada.

Je dirais que, dans une partie de la Colombie-Britannique, en Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba, les régions qui reçoivent du français reçoivent exclusivement Radio-Canada comme signal de télévision.

Par exemple, dans le nord de l'Ontario, ils reçoivent Radio-Canada; mais ils reçoivent Radio-Canada du Manitoba. Par exemple, *Ce soir* est l'émission régionale de télévision. Les gens au nord de l'Ontario reçoivent les nouvelles qui viennent de la capitale du Manitoba.

Donc, les régions de l'Ontario qui sont plus près du Québec reçoivent beaucoup plus; elles peuvent recevoir jusqu'à trois ou quatre canaux. Elles reçoivent Radio-Québec, TVOntario, Radio-Canada, évidemment, et TV-5.

Pour le nord du Nouveau-Brunswick, c'est la même chose. Il reçoit au moins quatre canaux francophones, ce qui est très raisonnable.

Si on va à Terre-Neuve ou en Nouvelle-Ecosse, on risque de ne trouver que Radio-Canada comme poste de télévision francophone.

**M. Blackburn (Jonquière):** Je trouve cette remarque intéressante. Je vais regarder, moi aussi, pour voir si on peut faire quelque chose de ce côté. Je pense que c'est une préoccupation valable. Il faut qu'un certain nombre de canaux francophones soient disponibles pour chacun des abonnés.

Maintenant, quel pourrait être le coût? Mais, devant la loi, je trouve cette remarque valable.

D'autre part, vous souhaitez que les radiodiffuseurs francophones contribuent davantage à la programmation canadienne. Vous le dites à la page 4 de votre mémoire. Vous faites allusion, entre autres, au fait que les radiodiffuseurs anglophones auront une incitation. De quelle façon la même chose pourrait-elle se passer du côté francophone?

**M. Morin:** J'attendais un peu cette question. C'est peut-être que le libellé du texte n'est pas précis. Je sais que déjà les radiodiffuseurs francophones rencontrent les critères, surtout dans le cas des dramatiques. Je sais qu'ils rencontrent déjà les critères quant au contenu canadien.

[Traduction]

**Mr. Blackburn (Jonquière):** I wish to thank the people from the Fédération des francophones hors Québec for having come to share with us their views on Bill C-136. We have not heard too many francophones. There are fewer francophones than anglophones. In any event, I am always happy to see those of us who are interested in this bill.

A question about the number of channels the francophones outside Québec have: How many do you get?

**Mr. Thériault:** That varies from one province to another and even from one region to another within a province. And there are still some areas where close to 100,000 francophones do not even get the French-language network of the CBC, which means that they get no French-language television whatsoever.

I would say that in those regions of British Columbia, Alberta, Saskatchewan and Manitoba where people have access to French-language television, the only signals they get are from Radio-Canada.

For example, in northern Ontario, they receive Radio-Canada, but it comes from Manitoba. Take for example, in *Ce soir*, a regional program. People living in northern Ontario receive newscasts from the capital of Manitoba.

The parts of Ontario that are closer to Québec get a lot more; they can get up to three or four channels. They have Radio-Québec, TVOntario, Radio-Canada, of course, and TV-5.

In northern New Brunswick, the situation is the same. People there get at least four French-language channels, which is reasonable.

But if you go to Newfoundland or Nova Scotia, chances are the only French-language network will be Radio-Canada.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** I find that interesting. I too will see if we cannot do something about that. I think it is a valid concern. A certain number of French-language stations should be made available to all subscribers.

There is however, of course, the question of cost, but as regards the act, I find your observation a valid one.

Furthermore, you would like French-language broadcasters to make a greater contribution to Canadian programming. This is what you say on page four of your brief. You mention among other things that English-language broadcasters will be given certain incentives. How could we go about things on the French side?

**Mr. Morin:** I was expecting that question. Perhaps it is because the language of the bill is not clear enough. I know that French-language broadcasters already meet the requirements, especially in the case of TV dramas. I know that they already meet the requirements concerning

## [Text]

Le secteur francophone fait beaucoup de production dramatique francophone. Ils rencontrent les critères.

Il serait intéressant qu'on parle d'augmenter le nombre de dramatiques chez les anglophones. Mais chez les francophones, si on ne se contentait pas de donner une incitation de «tapage sur les mains» avec des amendes, mais qu'on donnait plutôt une incitation financière, on augmenterait la qualité.

Il y a déjà un grand nombre de productions qui se fait. Parfois on entend des producteurs francophones qui se plaignent de faire beaucoup de productions avec des moyens toujours limités. Alors, ils pourraient peut-être y avoir une incitation financière, pas nécessairement dans le projet de loi, mais dans la politique qui accompagne le projet de loi. Les anglophones reçoivent une certaine incitation qui n'est pas nécessairement financière. Il serait intéressant que les francophones aient une incitation financière qui leur permettrait, par exemple, d'accroître la qualité des productions ou peut-être d'aller chercher, par le biais des fonds de Téléfilm Canada, des sommes d'argent qui leur permettraient de faire des productions d'une plus grande qualité ou d'une plus grande envergure. Lorsqu'on parle de qualité, naturellement, c'est toujours subjectif. Je ne voudrais pas entrer dans ce sujet.

• 1835

**M. Blackburn (Jonquière):** Je pense que vous avez raison en ce qui concerne le problème de la qualité. On a dit à plusieurs reprises, dans le rapport entre autres, que le coût d'une heure de production à Radio-Canada anglophone n'était pas du tout le même que le coût d'une heure de production à Radio-Canada francophone. Et, chose intéressante, du côté francophone, le contenu canadien est nettement supérieur.

**M. Morin:** Oui, le libellé n'était pas évident pour cette question.

**M. Blackburn (Jonquière):** Je voudrais une précision. On a parlé tout à l'heure de trois canaux francophones pour les francophones hors Québec. N'est-ce pas plutôt au CRTC de régir? Je me demande si une chose comme celle-là peut être dans la loi.

**M. Thériault:** C'est une question d'ordre politique. Le Canada a reconnu, il y a déjà 20 ans, sa réalité socio-politique, linguistique et culturelle, sa nature dualiste, si on veut, et il continue d'essayer d'améliorer la situation. Si on regarde l'évolution des choses, notamment le projet de loi C-72, on voit qu'on fait un effort pour accroître l'égalité et l'accessibilité.

La radiodiffusion est devenue omniprésente dans nos vies, dans la vie des communautés. Elle est presque aussi importante, sur le plan linguistique et culturel, que le système scolaire, par exemple. Les jeunes passent beaucoup de temps devant la télé; ils ont accès à ces médias. La télévision a beaucoup d'influence; elle

## [Translation]

Canadian content. The French-language segment of the industry produces a lot of French-language dramas. They meet the requirements.

It would be interesting to talk about increasing the number of dramas on the English side. But if on the French-language side there were incentives rather than a mere slap on the wrist, i.e. fines, if for example monetary incentives were given, then the quality would improve.

A lot is already being produced and we sometimes hear French-language producers complain about always having to produce shows on a shoestring. This is why I say there could be financial incentives, not necessarily in the bill but in the policy that goes along with it. The anglophones enjoy an incentive that is not necessarily monetary. It would be better for French-language broadcasters to have a financial incentive that would for example enable them to improve the quality of productions or perhaps to obtain from Telefilm Canada the funds they would need to produce programs of a higher quality or a broader scope. Naturally, when one talks about quality, it is always subjective and I would not want to get into a discussion about that.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** I think you are right in what you say about the problem of quality. We have said on several occasions, including in the report, that the production cost of a one-hour program for the CBC is not at all the same as that of a one-hour program for Radio-Canada. And, interestingly, on the French-language side, the Canadian content is much higher.

**Mr. Morin:** Yes, that is an issue.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** I would like a little piece of information. We talked earlier about three French-language channels for francophones living outside Québec. Is it not rather up to the CRTC to do something about that? I am wondering if something like that can be put in the act.

**Mr. Thériault:** That is a political question. As much as 20 years ago Canada recognized its social, political, linguistic and cultural identity, its dual nature, if you wish, and it has continued to try to improve things. If you look at the way the situation has evolved—take for example Bill C-72—it is obvious that an effort has been made to increase equality and access.

Broadcasting has become omnipresent in our lives, in the lives of communities. It is nearly as important, on the linguistic and cultural level, as the education system, for example. Young people spend a lot of time in front of the television; they have access to these media. Television exerts a lot of influence; it influences their attitude, their



[Texte]

influence leur attitude, leur mentalité. Si on veut rendre vivant le principe de deux langues officielles, de deux grandes communautés linguistiques au pays, il faut que le gouvernement, par la loi, fasse la promotion de cette notion et de ce concept. Je pense que la radiodiffusion est tellement importante qu'il faudrait que la loi reconnaisse qu'il faut un minimum de ressources dans le domaine des communications, dans la radiodiffusion, pour qu'on puisse survivre sur le plan linguistique. C'est pourquoi nous ferons par écrit, d'ici 24 ou 48 heures, des suggestions d'amendements au projet de loi qui pourraient traiter de la question.

**M. Morin:** J'aimerais donner un exemple pour illustrer l'impact que peut avoir l'accès aux signaux chez les communautés francophones. Vous vous rappelez ce qui s'est passé lors des Jeux olympiques: la redistribution du signal de TVA. Des communautés se sont retrouvées avec le signal de TVA pour la première fois de leur existence. On avait accéléré, au CRTC, le processus d'amendement des licences. Près de 55 câblodistributeurs au pays ont distribué le signal de TVA et, pendant deux semaines, les gens ont capté le signal de TVA chez eux. Même si la retransmission des Jeux olympiques constituait une approche différente, ils ont eu le goût de capter ce signal. Dans la région de Moncton, au Nouveau-Brunswick, un groupe de francophones s'est organisé et a fait des pressions énormes auprès de son câblodistributeur local pour qu'il émette le signal; il a même fait une demande afin de pouvoir retransmettre le signal de TVA. À Halifax, les francophones se sont regroupés pour demander au câblodistributeur d'offrir non pas TVA, mais Quatre Saisons. Ils avaient entendu dire qu'il y avait aussi Quatre Saisons, et ils ont préféré Quatre Saisons. Halifax Cablevision a fait une demande. Les francophones se sont levés en bloc pour faire ces demandes. Cela a créé un impact assez important, si bien que maintenant, les francophones d'Halifax attendent toujours la décision du CRTC qui devrait être favorable. Les gens d'Halifax vont se retrouver avec Radio-Canada et Quatre Saisons.

On se retrouve quand même avec deux télévisions francophones. Si TV-5 vient s'ajouter, on en aura trois, et même quatre éventuellement. Nous aussi, on essaie de convaincre les câblodistributeurs. C'est un peu plus difficile dans l'Ouest, mais. . .

**Le président:** Monsieur Morin, monsieur Thériault, je vous remercie pour votre exposé et je vous félicite pour votre énorme travail au Nouveau-Brunswick.

**M. Thériault:** Merci.

• 1840

**Le président:** Le prochain témoin est M. Camille St-Pierre de l'Association canadienne de la radio et de la télévision de langue française Inc. Monsieur St-Pierre, bienvenue.

**M. Camille St-Pierre (membre du comité exécutif et trésorier, Association canadienne de la radio et de la télévision de langue française Inc.):** Merci. Monsieur le

[Traduction]

mentality. If we want to breathe life into the principle that there are in this country two official languages and two main linguistic communities, then the government must promote this concept through the laws it puts in place. I believe that broadcasting is so important that the act must recognize that certain minimum resources are required in the areas of communications and broadcasting to ensure our linguistic survival. This is why, over the next 24 or 48 hours, we will be making written suggestions for amendments to the bill dealing with this issue.

**Mr. Morin:** I would like to give you an example to illustrate the impact access to certain programming can have on francophone communities. You will remember what happened during the Olympic Games, and I am speaking here of the relaying of TVA's signal. For the first time ever certain communities were able to receive TVA. The CRTC had sped up its licence granting process. Some 55 cable operators throughout the country relayed TVA's signal and for two weeks people were able to receive it at home. But even if the broadcast of the Olympic Games was a different approach, they developed a taste for it. In the Moncton area, in New Brunswick, a group of francophones got together and pressured their local cable operator to provide the service. They even made a request for broadcast of TVA's signal. In Halifax, the francophone population got together to ask the cable operator to offer them Quatre Saisons instead of TVA. They had heard that there was also Quatre Saisons, and they preferred that station. Halifax Cablevision put in a request. Francophones got together en masse to make these demands. The impact of all of this was such that today francophones in Halifax, although they are still awaiting the CRTC's decision, expect it to be a favourable one. The people in Halifax will therefore have Radio-Canada and Quatre Saisons.

That will give them two French-language networks, and if TV-5 is added on, then that will make three, and there might even be four some day. We too have been trying to convince cable operators. It is a little bit more difficult in the West, but. . .

**The Chairman:** Mr. Morin, Mr. Thériault, I wish to thank you for your brief and I congratulate you on the tremendous work you have done in New Brunswick.

**Mr. Thériault:** Thank you.

**The Chairman:** Our next witness is Mr. Camille St-Pierre, from l'Association canadienne de la radio et de la télévision de langue française Inc. Welcome, Mr. St-Pierre.

**Mr. Camille St-Pierre (Member of the Board of Directors and Treasurer, Association canadienne de la radio et de la télévision de langue française Inc.):** Thank

*[Text]*

président, distingués membres du Comité, je me nomme Camille St-Pierre et je représente aujourd'hui l'Association canadienne de la radio et de la télévision de langue française, l'ACRTF. Je suis membre du comité exécutif et trésorier de l'Association. Je suis en compagnie de M. Yves Mayrand, qui vient tout juste de se joindre au Groupe Cogeco à titre de vice-président aux affaires juridiques. M. Mayrand m'accompagne en qualité de personne ressource.

Vous avez un horaire chargé, et on nous donne fort peu de temps pour vous exposer notre point de vue sur un sujet à la fois complexe et vital pour notre industrie. J'entre donc immédiatement dans le vif du sujet.

L'ACRTF regroupe la majorité des radiodiffuseurs d'expression française au Canada. Nous nous réjouissons que le législateur propose de reconnaître officiellement dans les grands objectifs de la loi la différence qui existe dans les faits entre les conditions d'exploitation des entreprises de radiodiffusion d'expression française et celles d'expression anglaise au pays.

Je dois cependant exprimer la déception profonde de nos membres quant à la nature et au contenu de plusieurs dispositions fondamentales de ce projet de loi. À maints égards, le projet de loi C-136 nous apparaît être un recul historique par rapport à la loi actuelle puisqu'il nous reporte à la période qui précédait le rapport Fowler en 1965, soit plus de 20 ans en arrière. Le projet entraînerait de plus de sérieuses difficultés pour l'avenir si vous deviez en recommander l'adoption tel qu'il a été déposé.

L'ACRTF déplore le fait que le projet de loi C-136 ait été introduit en toute hâte, pendant la période estivale, et que l'on propose de l'adopter sans qu'il y ait eu un examen approfondi, par le grand public ainsi que par les radiodiffuseurs eux-mêmes, des dispositions nouvelles qu'il contient.

Il nous semble que ce projet, aussi bien intentionné soit-il, comporte des problèmes structurels majeurs que des modifications de dernière minute ne sauraient corriger adéquatement.

J'ai indiqué que nous semblions être engagés dans un recul historique parce que le projet de loi C-136 porte sérieusement atteinte, selon nous, à la structure mixte (publique et privée) de notre système de radiodiffusion, à la structure de régie autonome de ce système ainsi qu'au statut juridique des titulaires de licences de radiodiffusion du secteur privé.

Ces changements fondamentaux ne nous semblent pas s'appuyer sur une analyse rationnelle des besoins de notre système de radiodiffusion pour la prochaine décennie. On s'est apparemment surtout préoccupé de créer un nouveau cadre juridique plus contraignant pour les radiodiffuseurs ainsi que pour l'organisme de réglementation compétent, alors que notre industrie requiert une plus grande flexibilité pour faire face à l'évolution rapide de la concurrence dans les communications audio-visuelles.

*[Translation]*

you. Mr. Chairman, distinguished members of the committee, my name is Camille St-Pierre and I am appearing today on behalf of the Association canadienne de la radio et de la télévision de langue française or ACRTF. I am a member of the board of directors as well as treasurer of the association. With me today is Mr. Yves Mayrand, who has just recently joined Cogeco group as vice-president for legal affairs. Mr. Mayrand is here as a resource person.

You have a very busy schedule, and we have been given but little time to express our views on a subject that is both complex and vital for our industry. I will therefore go right to the very heart of the matter.

The ACRTF represents the majority of French-language broadcasters in Canada. We are very pleased that the bill officially recognizes the differences between French-language broadcasters' situation and that of English-language broadcasters.

I must however inform you that our members were deeply disappointed by the nature and content of several essential provisions of the bill. In many ways, Bill C-136 appears to us to be a step backwards compared with the present act, because it takes us back to the period preceding the Fowler Report in 1965, more than 20 years ago. Furthermore, the bill will create serious problems for the future if you recommend it be passed as is.

The ACRTF deplores the way in which Bill C-136 was hastily introduced, during the summer, and the fact that you plan on passing it without giving the public as well as the broadcasters themselves the opportunity to do an in-depth study of the new provisions it contains.

In our view the bill, though well intentioned, has certain major structural problems that last-minute changes would not suffice to adequately correct.

I said that we seem to be taking a step backwards because in our opinion Bill C-136 undermines the mixed structure (public and private) of our broadcasting system, the system's autonomous governing structure and the legal status of private licence holders.

These fundamental changes do not appear to be based on any rational analysis of the needs of our broadcasting system over the next decade. It appears that the main concern was to create a new and more restrictive legal framework for broadcasters and for the regulatory body, whereas what our industry needs is more flexibility in order to face the rapid growth of competition in the area of audio-visual communications.



## [Texte]

Nous nous inquiétons du sort qui est fait à l'organisme de régie impartial et indépendant que constitue le CRTC. Celui-ci doit son origine à un autre effort de réforme de la Loi sur la radiodiffusion. Vous vous souviendrez peut-être qu'en 1968, le législateur avait précisément cheché à confier la régie des ondes et des politiques qui s'y rattachent à un organisme indépendant du pouvoir politique.

Il est vrai que le gouvernement s'est réservé jusqu'à ce jour un pouvoir limité d'émettre certaines directives et d'examiner les décisions du CRTC. L'expérience nous a montré cependant que même ces pouvoirs relativement circonscrits ont fait l'objet d'un exercice plus fréquent, avec pour résultat que l'indépendance de l'organisme de régie compétent paraît déjà réduite.

Le projet de loi C-136 prévoit une augmentation considérable des pouvoirs du gouvernement, tant au niveau des directives que du contrôle politique des décisions du CRTC. Le Comité permanent des communications et de la culture ainsi que le Groupe de travail sur la politique de la radiodiffusion avaient pourtant souligné les dangers que comportent de tels pouvoirs étendus pour une réglementation impartiale et efficace du système de la radiodiffusion canadienne.

Nous avons donc beaucoup de difficulté à voir la justification d'un régime selon lequel les radiodiffuseurs et le public devraient s'adresser à un organisme de régie qui n'a pas vraiment la capacité de prendre les orientations et les décisions finales qui s'imposent. L'ACRTEF croit qu'il est primordial que les décisions affectant le système de la radiodiffusion canadienne soient prises par un organisme indépendant du pouvoir politique.

• 1845

Nous nous inquiétons également du fait que la composition et le fonctionnement du CRTC seraient modifiés de façon importante. L'une des caractéristiques essentielles de la réglementation actuelle est qu'elle relève en définitive du comité exécutif, qui en assure la conformité aux politiques générales. Des décisions prises séparément par divers individus, cas à cas, risquent de porter atteinte à l'intégrité du système que le législateur semble toujours souhaiter malgré tout.

Un autre point fait problème chez les radiodiffuseurs privés que nous représentons, et c'est le statut privilégié que le projet de loi C-136 confère à la Société Radio-Canada face au secteur privé. Dans un premier temps, le projet de loi C-136 garantit à la Société Radio-Canada une indépendance journalistique de création et de programmation, statut qui n'est pas consenti également au secteur privé. Plus encore, ce projet de loi, s'il était adopté tel que présenté, aurait pour effet de placer la Société Radio-Canada au dessus des règles et conditions qui s'appliquent aux radiodiffuseurs privés. Le CRTC ne pourrait retirer ou suspendre une ou des licences de la Société Radio-Canada même s'il advenait le non-respect de la promesse de réalisation.

## [Traduction]

We worry about the fate of the CRTC, the impartial and independent organization responsible for regulating the industry. The CRTC came into being following a previous change to the Broadcasting Act. You might recall that in 1968, the country's legislators had sought to entrust to an independent organization, away from the political arena, the regulation of airwaves and policies.

It is true that the government still has some limited authority to set guidelines and to examine the CRTC's decisions. Past experience has however shown that even though these powers were limited, they have been exercised more often than one might have thought, so that the independence of the regulatory body already appears to be compromised.

Bill C-136 provides for a considerable broadening of the government's authority in both the area of guidelines and of political control over the CRTC's decisions. This despite the fact that the Standing Committee on Communications and Culture as well as the task force on broadcasting policy had underlined the dangers that a broadening of these powers would mean for the efficient and impartial regulation of the Canadian broadcasting system.

This is why we fail to see the justification for setting up a system whereby the broadcasters and the public will have to address themselves to a regulatory body that is not really empowered to choose the orientations and to make the final decisions that are needed. The ACRTEF believes it is essential that decisions affecting the Canadian broadcasting system be made by an organization that is independent of government.

We also fear that the makeup and functioning of the CRTC will be greatly changed. One of the main characteristics of the present regulatory system is that it comes under the executive committee, which ensures that it is in conformity with general policies. If decisions are made separately by various individuals on a case-by-case basis, this could undermine the integrity of the system, which the government nevertheless seems to want to retain.

Another problem the private broadcasters we represent see is that of the privileged status Bill C-136 will grant the CBC as opposed to the private sector. As a first step, Bill C-136 guarantees the CBC journalistic independence for creation and programming, something that it does not grant the private sector. Moreover the bill, if it is passed in its present form, would place the CBC above the rules and conditions that apply to private broadcasters. The CRTC would not be able to cancel or to suspend one or more of the CBC's licences even if the corporation did not fulfill its promises.

## [Text]

Plus encore, le projet de loi C-136 précise que s'il devait y avoir conflit entre le secteur privé et la Société Radio-Canada, le différend devrait nécessairement être réglé en faveur de la société d'État. Nous croyons à ce chapitre que le projet de loi vient reléguer le secteur privé de la radiodiffusion au rang de citoyen corporatif de second ordre. L'État se constitue en somme juge et partie, ce qui contrevient selon nous aux principes fondamentaux d'équité et de *fair play*.

À cette période de notre histoire de la radiodiffusion au Canada, il y aurait lieu de reconnaître dans la loi la place primordiale occupée par la radiodiffusion privée dans notre société et ses modes de vie, nos entreprises privées ayant contribué largement au développement et à l'extension des services sur lesquels nos auditeurs ont appris à compter.

Finalement, qu'il nous soit permis de souligner que si la loi reconnaît à la Société Radio-Canada le droit de puiser à loisir aux mêmes sources de revenus publicitaires que le secteur privé en plus de celui de recevoir les crédits de fonctionnement importants dont elle dispose déjà, la société d'État devrait à tout le moins être assujettie au même cadre réglementaire que les diffuseurs privés.

Et maintenant le dernier point majeur de nos représentations, mais non le moindre. Le régime d'incitation à la programmation canadienne que prévoit la nouvelle loi ne peut vraiment produire les améliorations que nous souhaitons tous pour la production et la diffusion de nouvelles émissions de haute qualité. Le CRTC impose déjà des conditions et exigences non seulement de contenu mais également de participation financière à la production et au soutien des artistes de chez nous.

Les radiodiffuseurs d'expression française font face, de plus, à des exigences linguistiques nécessaires mais onéreuses étant donné la dimension réduite des marchés francophones et la concurrence de plus en plus directe des services de langue anglaise.

Le nouveau régime d'incitation ajouterait un niveau superflu de réglementation au détriment des radiodiffuseurs. Il constituerait de plus une porte ouverte à l'arbitraire. Nous ne connaissons pas de précédent pour une disposition statutaire ou réglementaire aussi péremptoire et injuste pour les titulaires de licences de tout genre. Cette mesure nous semble d'ailleurs contraire aux principes fondamentaux de notre système constitutionnel et du *fair play* le plus élémentaire.

Y a-t-il vraiment lieu d'adopter des mesures de type confiscatoire qui n'auraient pour effet que de contraindre les radiodiffuseurs à rencontrer, vaille que vaille, certains critères quantitatifs ou autres dont nous ignorons tout à l'heure actuelle? Ne sommes-nous pas en train de perdre de vue complètement l'objectif premier de l'exercice, qui est de produire et de diffuser des émissions de meilleure qualité que le public canadien sera en mesure d'apprécier?

## [Translation]

Furthermore, Bill C-136 stipulates that any conflict arising between the private sector and the CBC would automatically be resolved in the CBC's favour. In our view, this simply relegates the private broadcasting sector to the status of second-class corporate citizens. The state is both judge and judged, and that in our view flies in the face of the fundamental principles of equity and fair play.

At this stage in the history of broadcasting in Canada, it would be wise to recognize in the act the essential role played by the private broadcasting sector in our society and in our way of life, private broadcasters having greatly contributed to the development and the expansion of services our viewers have come to count on.

Finally, let me stress that if the act recognizes a right for the CBC to grab as much as they can of the same advertising revenue the private sector must go after, while at the same time receiving sizeable operating funds, as is now the case, the state corporation should at least be subjected to the same regulations as private broadcasters.

I come now to the last but not least issue. The performance bonds for Canadian programming set out in the bill will not bring about the improvements that we all would like to see in the production and broadcasting of new high-quality programs. The CRTC already imposes certain conditions and requirements governing not only content but also financial participation in production and support for Canadian performers.

As for French-language broadcasters, they are faced as well with certain linguistic requirements that are necessary but costly given the limited francophone market and the more and more direct competition of English-language services.

The new incentive system would add yet another layer of regulations, and this would be detrimental to broadcasters. Furthermore, it would open the door to arbitrary action. We know of no precedent for such a high-handed, unfair provision or regulation applicable to licensees in any field. Further, this measure would appear to be contrary to the fundamental principles of our constitutional system and to the most elementary rules of fair play.

Is it really necessary to adopt confiscatory measures the sole effect of which would be to force broadcasters to meet, come what may, certain quantitative or other criteria that we are not yet aware of? Are we not losing sight of the main objective of this whole exercise, namely the production and broadcasting of better-quality programs the Canadian public will want to watch?



## [Texte]

Les radiodiffuseurs d'expression française ont fait preuve de dynamisme et d'initiative. Ils ont développé des services de qualité à haute teneur canadienne et francophone malgré les contraintes démographiques, économiques et autres que le gouvernement reconnaît d'emblée. Nos membres contribuent plus directement que jamais auparavant au développement de notre identité culturelle et de nos talents. Nous ne méritons pas d'être carrément pénalisés, voire mis en tutelle financière, pour avoir réussi malgré les contraintes à rencontrer les objectifs qui nous ont été fixés par le Parlement en 1968.

La radiodiffusion privée d'expression française constitue un élément essentiel de notre système de la radiodiffusion. Son équilibre est beaucoup plus fragile que les rédacteurs du projet de loi C-136 ne semblent le croire. Notre système de radiodiffusion est, de l'avis de tous les observateurs, l'un des meilleurs au monde. S'il y a lieu de mettre à jour notre Loi sur la radiodiffusion, il importe cependant d'avoir en main toutes les assurances d'un système nettement supérieur, susceptible de favoriser de façon positive le développement de nos services de programmation pour les décennies à venir.

• 1850

Êtes-vous convaincus, au-delà de tout doute raisonnable, que notre industrie peut progresser dans un contexte de plus en plus concurrentiel si elle se trouve désormais assujettie à un contrôle détaillé de ses contenus de diffusion, de sa gestion et de ses opérations quotidiennes en même temps qu'à une concurrence injuste du secteur public et à l'ingérence politique de l'État?

C'est ce que nous vous demandons là: bien soupeser avant de donner le feu vert au projet de loi C-136.

Je vous remercie de votre attention. Je répondrai maintenant à vos questions.

**Le président suppléant (M. Clinch):** Merci, monsieur St-Pierre. Monsieur Robichaud.

**M. Robichaud:** Monsieur St-Pierre, merci à vous-même ainsi qu'à votre collègue de bien vouloir vous entretenir avec nous. À vous écouter, on pourrait croire que ce projet de loi est vu par vous comme une menace pour votre association ou pour les membres de votre association. Vous semblez croire que vous seriez nettement perdants avec le projet de loi tel qu'il est actuellement.

**M. St-Pierre:** Tout à fait.

**M. Robichaud:** Vous dites à la page 5:

Dans un premier temps, le projet de loi C-136 garantit à la Société Radio-Canada une indépendance journalistique de création et de programmation, statut qui n'est pas consenti également au secteur privé.

Est-ce que vous pourriez élaborer un peu pour m'éclairer, s'il vous plaît?

## [Traduction]

French-language broadcasters have shown energy and initiative. They have developed quality services with a high Canadian and francophone content despite demographic, economic and other constraints that the government recognizes at once. Our members have contributed more directly than ever before to the development of our cultural identity and of our home-grown talents. We do not deserve to be penalized or made wards of the state, financially speaking, for having succeeded, despite the obstacles, in meeting the objectives Parliament set for us in 1968.

Private French-language broadcasting is an essential element of our broadcasting system. Its equilibrium is much more fragile than the drafters of Bill C-136 seem to believe. Any observer will agree that our broadcasting system is among the best in the world. The Broadcasting Act must be updated, but there must be guarantees that what will come of this is a vastly superior system capable of fostering the development of our programming services over the coming decades.

Are you convinced beyond any reasonable doubt that our industry can continue to develop in an increasingly competitive environment if it is henceforth to be subject to detailed control of the programs it broadcasts, its management and its day-to-day operations, as well as unfair competition from the public sector and political interference from the government?

That is what we are asking you to do here: to weigh the consequences carefully before giving the green light to Bill C-136.

Thank you for your attention. I will now answer your questions.

**The Acting Chairman (Mr. Clinch):** Thank you, Mr. St-Pierre. Mr. Robichaud.

**Mr. Robichaud:** Mr. St-Pierre, I would like to thank both you and your colleague for having come to speak to us. Listening to you, one might think that you perceive this bill as a threat to your association or the members of your association. You seem to believe that you would be clear losers with the bill as it stands.

**Mr. St-Pierre:** Absolutely.

**Mr. Robichaud:** You say on page five:

First of all, Bill C-136 guarantees the CBC journalistic, creative and programming independence, but does not give the private sector equal status in this respect.

Could you elaborate on this, please?

[Text]

**M. St-Pierre:** C'est le projet de loi tel qu'il est libellé à l'article 51 et tel qu'il est présenté. Chez les radiodiffuseurs privés, nous le percevons comme étant une mesure qui met Radio-Canada au-dessus des autres en termes de création, de liberté journalistique, alors que dans le secteur privé, on doit se rattacher uniquement aux autres lois, à la Charte et à tous les autres éléments qui ne sont quand même pas aussi clairs que ce que l'on donne à Radio-Canada par le biais de cet article de loi.

**M. Robichaud:** Lorsque vous parlez de liberté journalistique, j'ai un peu de difficulté. . .

**M. St-Pierre:** Eh bien, de la façon dont le projet de loi est libellé, on est obligés d'interpréter cela comme une garantie de non-intervention de l'État. Dans les travaux de préparation, de programmation, dans les travaux journalistiques—et la loi est très claire là-dessus—elle accorde ce statut à Radio-Canada.

Au niveau du secteur privé, chacune de nos entreprises ne jouit pas de cette liberté. C'est évident que la contrainte n'est pas pour demain, mais la menace de la loi qui donne un statut privilégié à Radio-Canada est bien là. Je pense que la décence la plus élémentaire exigerait que tout le monde, dans ce domaine de liberté de presse et de création, soit sur un pied d'égalité, avec la même réglementation, et que tous les joueurs aient les mêmes chances.

**M. Robichaud:** Et si vous aviez les mêmes chances que Radio-Canada, vous auriez de très bonnes chances de réussir et d'offrir un meilleur service au public, n'est-ce pas?

**M. St-Pierre:** C'est ce que l'on pense, effectivement.

**M. Blackburn (Jonquière):** D'abord je me permets de faire un commentaire sur l'utilisation de l'expression «en toute hâte» pour décrire la façon dont on s'apprête à adopter le projet de loi. Cela fait quand même déjà plusieurs semaines qu'on fait des consultations. Encore là, je lis votre mémoire. Chacun a la liberté d'exprimer son opinion, et on tient compte des arguments des uns et des autres. Certains sont en faveur de quelque chose, d'autres sont contre. Alors on essaie à travers tout ça de se faire une opinion avec l'objectivité de la loi.

Cela dit, je voudrais quand même savoir ce que sont les gens de l'ACRTF.

**M. St-Pierre:** Ce sont des radiodiffuseurs privés, individuels, ou des gens de réseaux, mais qui n'ont aucune affiliation avec la Société Radio-Canada. Ceci est très clair au départ. Ce sont des gens qui sont autonomes dans leur structure, qui sont autonomes également au niveau de leur organisation interne et de leur structure de programmation. Le seul regroupement que nous avons est au niveau de la structure d'association où il y a un *membership* qui s'établit. Les décisions se prennent au niveau d'un conseil exécutif et d'un conseil d'administration. Comme nous représentons des gens d'à peu près toutes les régions du Québec et du Canada français actuellement, je pense que la structure actuelle ne nous permet pas de consulter tout le monde dans des

[Translation]

**Mr. St-Pierre:** That is the bill itself, as worded in clause 51 and as presented. We private broadcasters perceive it as being a measure that places the CBC above the others in terms of creative and journalistic freedom, whereas in the private sector, we have to rely exclusively on the other acts, on the Charter and on all the other elements which, all the same, are not as clear as what the CBC is given in this section.

**Mr. Robichaud:** When you speak of journalistic freedom, I have a little difficulty—

**Mr. St-Pierre:** Well, the way the bill is worded, we have no choice but to interpret that as a guarantee of that there will be no government interference. With regard to preparatory work, programming, journalistic work—and the bill is very clear on this point—it grants the CBC this status.

In the private sector, each of our companies is not given this same freedom. Obviously we are not expecting constraints to be placed upon us tomorrow, but the threat posed by a law that grants the CBC privileged status is very real. I think the most elementary decency would demand that everybody, in this area of journalistic and creative freedom, be on an equal footing, with the same regulations, and that all the players have the same chances.

**Mr. Robichaud:** And if you had the same chances as the CBC you would have a very good chance of succeeding and providing better service to the public, am I right?

**Mr. St-Pierre:** That is indeed what we think.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** First of all, allow me to comment on the use of the word “posthaste” to describe the way in which we are about to adopt the bill. It has all the same been several weeks since we began consultations. Once again, I am reading from your brief. All the players are free to express their opinions, and we have taken the various arguments into account. Some are in favour, some are against. So, through all this, we are trying to develop an opinion with the objectivity that befits a lawmaker.

That being said, I would like to know who the ACRTF's members are.

**Mr. St-Pierre:** They are individual private broadcasters and network people, but who have no affiliation with the CBC. That much is clear from the start. They are autonomous as to their structure, and also as to their internal organization and programming structure. They are unified only by their membership in the association itself. Decisions are made by an executive council and a board of directors. As we currently represent people from almost every region in Québec and French Canada, I do not think that, given our current structure, we could possibly consult everybody within such a short time. When I spoke of the haste with which this bill was being treated, it was simply to say that our association was confronted with it during the holiday season, during a



*[Texte]*

délais aussi courts. Quand je parlais de la hâte face à ce projet de loi, c'était pour dire que notre association l'a vu venir en période de vacances, en période de programmation d'automne pour les stations de radio et de télévision, et que tout le monde se sentait un peu bouleversé et pris de court. Le projet de loi est important. Il peut même modifier notre avenir pour plusieurs décennies. Alors, on voulait vraiment prendre le temps de s'y arrêter, et nous avons fait le survol qu'on vous présente.

• 1855

Je ne sais pas si cette réponse sur les membres de l'Association répond à votre question.

**M. Blackburn (Jonquière):** Qui sont ces principaux radiodiffuseurs qui sont membres de votre association?

**M. St-Pierre:** Vous voulez des noms? L'ensemble des stations du réseau Radiomutuel, Télémedia, Télé-Métropole, TVA, Quatre Saisons, Radio-Nord, le Réseau des Appalaches. . .

**M. Blackburn (Jonquière):** Qui ne l'est pas?

**M. St-Pierre:** Quelques petits radiodiffuseurs qui n'ont pas les moyens de se joindre à l'Association. Ce n'est pas par manque d'intérêt, mais plutôt par manque de sous. Donc, nous reflétons aujourd'hui l'opinion des radiodiffuseurs privés du secteur francophone au Canada.

**M. Blackburn (Jonquière):** Vous parlez des difficultés à la page 2 de votre mémoire. Vous dites:

Le projet entraînerait de plus de sérieuses difficultés pour l'avenir si vous deviez en recommander l'adoption tel que déposé.

Quelles sont ces difficultés?

**M. St-Pierre:** Elles sont d'abord d'ordre organisationnel, au niveau de tout ce que l'on amène de nouveau en termes d'application. Elles sont également au niveau de la réglementation, face aux liens qui ont été établis jusqu'à maintenant avec le CRTC. Il y a ceux qui devront s'établir selon les nouvelles normes. Il y a aussi les contraintes qui ont été imposées par les différentes licences en termes de contenu canadien, en termes de contenu francophone, et l'ensemble des lois qu'on nous a imposées. On en présente encore d'autres au niveau de l'équité en matière de salaires pour les différents travailleurs de l'entreprise. Toutes ces choses que l'on ajoute sont autant de contraintes qui nous créent des problèmes d'organisation et de liquidité financière. Bien sûr, il y a aussi des problèmes de personnel, de capacité d'intervenir pour répondre à tout ce qui est proposé dans le projet de loi.

**M. Blackburn (Jonquière):** Je me permets de revenir à un des éléments que vous avez soulignés dans votre mémoire quand vous parliez de Radio-Canada.

Vous dites que Radio-Canada a des privilèges que le secteur privé n'a pas. Radio-Canada existe quand même depuis fort longtemps; ce n'est pas d'aujourd'hui que

*[Traduction]*

period when radio and television stations are developing their fall programming, and that everybody was a bit overwhelmed and taken by surprise. The bill is important. It could even change our future for several decades to come. So we really wanted to take the time to study it, and we produce the overview we are presenting to you.

I do not know whether this description of the members of the association answers your question.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** Who are these major broadcasters who belong to your association?

**Mr. St-Pierre:** Do you want names? All the stations in the Radiomutuel network, Télémedia, Télé-Métropole, TVA, Quatre Saisons, Radio-Nord, le Réseau des Appalaches. . .

**Mr. Blackburn (Jonquière):** Who does not belong?

**Mr. St-Pierre:** A few small broadcasters who cannot afford to join the association. It is not that they are not interested, but that they do not have the bucks. Therefore, what we are reflecting today is the opinion of the private broadcasters in the French-language sector in Canada.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** You speak of the problems on page two of your brief. You say:

The bill would give rise to serious problems in the future if you were to recommend that it be adopted as tabled.

What are these problems?

**Mr. St-Pierre:** First of all, there are organizational problems, owing to all the new enforcement provisions. There are also regulatory problems, in terms of the ties that have so far been established with the CRTC. New ties will have to be established under the new provisions. Furthermore, restrictions have been imposed by the various licences in terms of Canadian content, in terms of French-language content, and we are also restricted by the various laws governing us. We outlined other problems in the area of wage equity for the various employees of the company. Each new element is one more restriction, and creates organizational and cash flow problems for us. Of course, staff is also a problem, as is our capacity to respond to everything that is proposed in the bill.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** I would like to go back to one of the things you emphasized in your brief, in dealing with the CBC.

You say that the CBC has privileges denied to the private sector. All the same, the CBC has been around for a very long time; there is nothing new about the CBC

[Text]

Radio-Canada reçoit des fonds du gouvernement pour sa programmation; ce n'est pas d'aujourd'hui que Radio-Canada fait de la publicité et qu'elle va chercher du financement chez les clients, les gens d'affaires et les entreprises. Qu'est-ce qu'il y a de changé?

**M. St-Pierre:** C'est que de plus en plus, avec les années, on a mis sur le dos des radiodiffuseurs le fardeau d'augmenter la capacité de production de contenu canadien, sans tenir compte du fait que l'assiette fiscale ou financière du milieu donné, que ce soit dans une région ou à l'échelle du pays, n'augmente pas au même rythme que les obligations qui nous sont presque imposées. On a en plus la concurrence d'une société d'État qui reçoit des fonds dans une très large part et qui peut nous faire une concurrence déloyale, avec des statuts plus avantageux que l'entreprise privée, avec des moyens beaucoup plus importants que ceux de l'entreprise privée. C'est vrai en télévision, et c'est vrai en radio. C'est ce que nous disent régulièrement nos membres à l'Association.

**M. Blackburn (Jonquière):** Je reviens encore à cette question de Radio-Canada. Radio-Canada a été créée et elle a un rôle important à jouer dans la politique de la radiodiffusion canadienne. Le législateur veut surtout que les radiodiffuseurs privés assurent un contenu canadien à l'écran. Si on les laisse faire, qu'est-ce qui arrivera demain matin? Les radiodiffuseurs privés vont acheter des émissions américaines, ils vont les traduire, ils vont les passer à l'écran. C'est ce qu'il y a de moins cher et qui rapporte le plus financièrement.

Il faut donc légiférer pour s'assurer qu'il y ait contenu canadien à l'écran. Je ne crois pas qu'il soit possible de faire un projet de loi qui répondrait à vos attentes. Si on gardait l'ancienne loi, vous ne seriez pas plus avancés. Je ne crois pas à cette argumentation de votre mémoire.

**M. St-Pierre:** C'est-à-dire que nous avons toujours jusqu'à ce jour répondu parfaitement à toutes les obligations et contraintes qui nous ont été faites. Mais là, on en demande encore un peu plus. On oublie que les lois que l'on veut adopter entraînent automatiquement un fardeau financier encore plus important. Ce n'est pas en termes de marge de profit que les radiodiffuseurs privés parlent, mais en termes de capacité de dépenser. Vérifiez les statistiques auprès de Statistique Canada.

• 1900

Contrairement à la croyance populaire, les radiodiffuseurs privés ne roulent pas sur l'or. Les profits sont loin d'être exorbitants; ils sont même parfois en dessous des revenus que l'on retire des obligations d'épargne du Canada.

Alors, les radiodiffuseurs ne veulent pas avoir d'immenses morceaux de gâteau et jouir d'un statut privilégié. On dit simplement qu'il faut faire attention

[Translation]

receiving government funds for its programming; there is nothing new about the CBC doing advertising and seeking financing from customers, business people and corporations. What exactly has changed?

**Mr. St-Pierre:** What has changed is that increasingly, over the years, the burden of increasing the capacity to produce Canadian content has been shifted to the broadcasters, without taking into account the fact that the revenue base of that particular sector, whether at the regional or national level, is not expanding at the same rate as the obligations that are almost imposed upon us. In addition, we have to compete with a Crown corporation that receives a good deal of funding and is able to engage in unfair competition with us, is governed by provisions much more advantageous than those governing the private sector, and has much greater means than the private sector does. This is true of television and it is true of radio. That is what the members of our association regularly tell us.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** I would like to come back again to the issue of the CBC. The CBC has an important role to play in Canadian broadcasting policy and was indeed established for that purpose. The government's primary concern is to ensure that private broadcasters show Canadian content. If they are left to their own devices, what will happen over-night? Private broadcasters will buy American programs, dub them, and screen them. That is the cheapest and most profitable thing to do.

Therefore, we have to legislate in order to ensure that Canadian content does get on TV. I do not think it would be possible to draft a bill that met your demands. If we were to keep the old act, you would be no further ahead. I do not buy this line of argument you present in your brief.

**Mr. St-Pierre:** The point is that to date we have always fully complied with all the obligations and restrictions that were imposed upon us. In this case, we are asking for a little bit more. One forgets that automatically, new laws increase the financial burden. Private broadcasters do not think in terms of a margin of profit, but in terms of how much they can spend. Check the statistics from Statistics Canada.

Contrary to the popular belief, private broadcasters are not running a gold mine. They do not reap enormous profits. As a matter of fact, often, their profit is less than what one would get from Canada Savings Bonds.

Mind you, broadcasters are not asking for the whole cake nor for a preferred status. We are simply saying that care must be taken when bills are going to create financial



**[Texte]**

dans les lois qui nous imposeront des obligations financières. Notre système francophone est très, très fragile. Tout le monde est plein de bonne volonté.

Vous avez entendu l'ACR vous faire une proposition qui va davantage dans le sens d'une incitation que dans le sens d'une amende et d'une punition. Je pense que nos radiodiffuseurs vont aussi dans ce sens. On a fait des efforts de programmation de contenu canadien, des efforts pour impliquer le talent canadien, non seulement au niveau national mais dans chacune de nos régions où il y a un radiodiffuseur privé.

Malheureusement, je pense qu'on ne le reconnaît pas suffisamment, tant dans l'exposé politique que dans la loi. Radio-Canada a de l'importance dans le système de radiodiffusion canadien, nous en convenons, mais le système privé en a tout autant, pas en termes de nombres, mais en termes de son implication auprès des communautés locales de nos régions administratives et en termes de sa présence dans le milieu et de la disponibilité des ondes que nous offrent les radiodiffuseurs dans chacune des régions du pays.

**M. Blackburn (Jonquière):** Je vous remercie d'avoir présenté ce mémoire. Nous allons tenir compte de vos différentes recommandations. Nous les analyserons de façon sérieuse. Merci.

**Mr. Caldwell:** Welcome, gentlemen. First I want to say that I agree with you when you say that French broadcasting is very fragile. I think those of us who have been involved in the standing committee certainly appreciate the work that has been done by the French networks. However, I would like to get very specific about a couple of areas of the bill.

Paragraph 3.(1)(b) says:

(b) English and French language broadcasting, while sharing common aspects, operate under different conditions and may have different requirements;

That paragraph, as I understand it, recognizes the fragility, for one thing, of the French language and also of different areas of private broadcasting.

Then if you will go also to subclause 9.(2), it says:

(2) The Commission shall, by order, on such terms and conditions as it deems appropriate, exempt persons who carry on broadcasting undertakings of any class specified in the order from any or all the requirements of this Part or of a regulation made under this Part where the Commission is satisfied that compliance with those requirements will not contribute in a material manner to the implementation of the broadcasting policy set out in the subsection 3(1).

You are saying that this bill is going to be very hard on you. I think the thrust of the bill has been to provide the best type of broadcasting we can provide in Canada, but it also recognizes, as you pointed out, that there are some very fragile areas. We know that in certain areas, even in

**[Traduction]**

obligations. Our French system is extremely fragile. Everyone is full of good will.

You heard the CAB suggest that encouragement rather than fines or penalties would be more in order. I think our members are of the same mind. We have made efforts to raise the Canadian content of our programming, to use Canadian talent, not only at the national level, but in each of the regions where there is a private broadcaster.

Unfortunately, I feel this fact is not sufficiently recognized be it in the policy statement or in the bill. We recognize the importance of Radio-Canada in the Canadian broadcast system, but private broadcasters are just as important, not because of their numbers, but because of their involvement in the local communities of our administrative areas and because they are on the spot and have access to the airwave complement of the broadcasters in each of the areas of the country.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** I would like to thank you for presenting this brief. We will keep in mind your various recommendations. We will examine them seriously. Thank you.

**M. Caldwell:** Je vous souhaite la bienvenue, messieurs. Je tiens d'abord à préciser que je conviens comme vous que le système francophone est très fragile. Je pense que les membres du Comité permanent comprennent très bien tout le travail fait par les réseaux français. J'aimerais cependant aborder quelques aspects très précis du projet de loi.

Il est dit à l'alinéa 3.(1)b):

b) les radiodiffusions de langues française et anglaise, malgré certains points communs, diffèrent quant à leurs conditions d'exploitation et, éventuellement, quant à leurs besoins;

À mon avis, on reconnaît là la fragilité notamment de la langue française et de certains secteurs de la radiodiffusion privée.

Maintenant si vous voulez bien considérer l'article 9.(2) qui dit:

(2) Le Conseil soustrait, par ordonnance et aux conditions qu'il juge indiquées, les exploitants d'entreprises de radiodiffusion de la catégorie qu'il précise de toutes les obligations découlant soit de la présente partie, soit de ses règlements d'application, dont il estime l'exécution sans conséquence majeure sur la mise en oeuvre de la politique canadienne de radiodiffusion.

Vous prétendez que dans son application, ce projet de loi vous rendra la vie très difficile. Je pense que le projet de loi vise à favoriser la meilleure radiodiffusion possible au Canada, tout en reconnaissant, vous l'avez souligné, que certains secteurs sont très fragiles. Nous savons que

**[Text]**

English Canada, it is a fragile situation, and we realize that whether or not in Quebec three networks can be supported is a question still being asked, and the jury is still out on that.

So I am not sure, sir, whether it is quite fair to say that this bill is penalizing you more. I think it is trying to be fair, especially to the private broadcasters.

**Mr. Yves Mayrand (Vice-president, Legal Affairs, Groupe Cogeco):** With your permission, I will make a quick comment on this. I would like to say that we do acknowledge this recognition, which is a new element in the bill, about the differences and the conditions that prevail for English- and French-language broadcasting. We definitely view that as a positive.

The concern, however, is that there is a general framework set up in the bill as well that can potentially apply to any number, any category—undefined category at this point—of broadcasters, and we really do not know what those categories will be, or what the criteria will be for the implementation of that framework. At this point we are saying that we are concerned by this.

• 1905

The concern, particularly with respect to the so-called performance bond, is that in our view there are already mechanisms that are designed to allow the commission to distinguish between the particular requirements and the circumstances of various licensees. As we mentioned before, that includes differences that are widely recognized between the francophone and anglophone elements of the broadcasting system.

But when we get into the business of the performance bonds, for example, who says the intent that you seem to derive from the act, which is very possibly the intent we all agree on at this point, will not change in practise somewhere down the line? There will be cases where our members will be facing an additional tier of constraints in the form of this performance bond, possibly on a year-to-year basis, independently of the fact that they have conditions of licence to observe, that they are maintaining a high level of Canadian content, and they have linguistic requirements to meet. Who says that would not be imposed on a yearly basis as a second tier of regulation? We say it would be a considerable cost and inconvenience to our members. We are not sure at this point.

**Mr. Caldwell:** When you are making legislation it is always tough to be that precise, but I know that is what you would like. Everybody looks for bogymen when looking at these things.

You also say you do not want the government involved in your day-to-day operations. I hope you realize the

**[Translation]**

dans certaines régions, même dans le Canada anglais, la situation est précaire, et nous comprenons que nous sommes loin de savoir, car on se pose toujours la question, si trois réseaux peuvent survivre au Québec.

Je ne suis pas persuadé, monsieur, qu'il soit tout à fait juste de prétendre que vous êtes pénalisé encore plus à cause de ce projet de loi. Je pense plutôt que l'on a essayé, dans le projet de loi, d'être équitable, surtout à l'égard des radiodiffuseurs privés.

**M. Yves Mayrand (vice-président, affaires juridiques, groupe Cogeco):** Si vous le permettez, j'aimerais faire un commentaire rapide. Je tiens à préciser que nous admettons que ce projet de loi comporte un nouvel élément, la reconnaissance de la différence et des conditions qui prévalent dans les secteurs anglais et français de la radiodiffusion. Nous considérons certainement que c'est là un élément positif.

Ce qui nous préoccupe cependant, c'est que le projet de loi prévoit également une structure générale qui pourrait éventuellement s'appliquer à des nombres, à des catégories—non définis à l'heure actuelle—de radiodiffuseurs et nous sommes toujours dans l'ignorance quant à la définition de ces catégories et même des critères de mise en oeuvre de cette structure. Dans l'immédiat, cette situation nous préoccupe.

Nous nous préoccupons tout particulièrement de la garantie de bonne exécution puisqu'à notre avis, le Conseil dispose déjà de mécanismes conçus pour lui permettre de distinguer entre les exigences particulières et la situation des différents détenteurs de licence. Comme nous l'avons déjà mentionné, au nombre de ces différences généralement reconnues figurent celles entre les éléments francophones et anglophones du système de radiodiffusion.

Dans le cas de la garantie de bonne exécution, qui peut prétendre, malgré ce que vous considérez être l'intention de ce projet de loi et dont nous convenons fort probablement pour l'instant, qu'il n'y aura aucun changement à l'avenir? Il arrivera que nos membres aient à faire face à des contraintes supplémentaires, sous la forme de cette garantie, peut-être annuellement, indépendamment du fait qu'ils sont déjà assujettis à des conditions de licence qu'ils maintiennent un haut niveau de contenu canadien et qu'ils doivent se conformer à des exigences linguistiques. Qui peut prétendre que ces garanties ne nous seront pas imposées, d'année en année, comme sous-règlements? Nous considérons que ce serait là un lourd fardeau pour nos membres, et en argent et en temps. Mais nous n'en sommes pas encore certains.

**M. Caldwell:** Lorsque l'on rédige des lois, il est toujours difficile d'être précis à ce point, mais je sais que c'est ce que vous souhaiteriez. Dans ces cas-là, on cherche toujours la bête noire.

Vous avez également dit que vous ne voulez pas que le gouvernement s'ingère dans vos activités quotidiennes.



*[Texte]*

process involved with the power of direction and the fact that it has to be gazetted. It has to be laid upon the House of Commons table and referred to a committee such as this for a period of study, which gives you people an opportunity to come and argue your case. As it is now, you do not have a chance to argue your case, and I think that is in favour of democracy and in favour of you people.

Every directive must be placed upon the table of the House of Commons and referred to a committee. If they are going to be doing that, they are not going to be doing it too often. As far as the programming area, of course we do not get into that. The CRTC sets the amount of programming you are going to do.

I think some of your fears are a little unfounded, although I know you would like the legislation to be as tight as possible, and we will try to do that if we possibly can. I do not think you should look for as many bogymen in there as maybe you have pointed out.

**Le président:** Messieurs, je vous remercie de notre exposé.

We will now adjourn until Thursday at 9 a.m. when the first witness will be the CBC.

*[Traduction]*

J'espère que vous comprenez la procédure associée au pouvoir de direction et l'obligation de publier les décrets dans la «Gazette du Canada». Il faut en déposer copie devant la Chambre des communes afin qu'un comité tel que celui-ci puisse en être saisi et l'examiner ce qui vous donnera l'occasion de comparaître et de plaider votre cause. À l'heure actuelle, vous n'avez pas cette possibilité et je pense qu'une telle mesure joue en faveur de la démocratie et des radiodiffuseurs.

Tout décret doit être déposé à la Chambre des communes et renvoyé en comité. Si c'est la procédure à suivre, on peut supposer que le Conseil n'y aura pas souvent recours. Quant à la programmation, évidemment ce n'est pas de notre ressort. Le CRTC fixe les critères de la programmation que vous ferez.

Je pense que certaines de vos craintes ne sont vraiment pas très fondées. Par contre, je sais que vous souhaitez le plus de rigueur possible dans ce projet de loi et nous allons essayer de faire notre possible. Je ne pense pas qu'il y ait autant de bêtes noires dans ce projet de loi que vous le dites.

**The Chairman:** Gentlemen, I thank you for your brief.

La séance est levée. Nous reprendrons jeudi à 9 heures pour entendre, en premier lieu, les représentants de Radio-Canada.



*If undelivered, return COVER ONLY to:  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9*

#### WITNESSES

*From the Western International Communications Limited:*

J.R. Peters, President;  
Grant Buchanan, Legal Counsel.

*Individual:*

Jean-Pierre Mongeau, Lawyer, Former C.R.T.C.  
Commissioner (1982-1987).

*From the Department of Transport and Communications (N.S.):*

D.C. Colville, Senior Director.

*From the Federation of Francophones outside Quebec:*

Aurèle Thériault, General Director;  
Sylvio Morin, Press Attaché.

*From the Association canadienne de la radio et de la télévision de langue française Inc.:*

Camille St-Pierre, Treasurer.

#### TÉMOINS

*De Western International Communications Limited:*

J.R. Peters, président;  
Grant Buchanan, conseiller juridique.

*À titre individuel:*

Jean-Pierre Mongeau, avocat, ancien commissaire du  
CRTC (1982-1987).

*Du ministère des Transports et des Communications (N.-E.):*

D.C. Colville, directeur principal.

*De la Fédération des Francophones hors Québec Inc.:*

Aurèle Thériault, directeur général;  
Sylvio Morin, attaché de presse.

*De l'Association canadienne de la radio et de la télévision de langue française Inc.:*

Camille St-Pierre, trésorier.



HOUSE OF COMMONS

Issue No. 8

Thursday, August 25, 1988

Chairman: Robert E.J. Layton

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 8

Le jeudi 25 août 1988

Président: Robert E.J. Layton

---

*Minutes of Proceedings and Evidence of the  
Legislative Committee on*

## **BILL C-136**

**Broadcasting Act**

---

*Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif  
sur le*

## **PROJET DE LOI C-136**

**Loi sur la radiodiffusion**

---

RESPECTING:

Order of Reference

---

CONCERNANT:

Ordre de renvoi

---

WITNESSES:

(See back cover)

---

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



Second Session of the Thirty-third Parliament,  
1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature,  
1986-1987-1988

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-136

*Chairman:* Robert E.J. Layton

Members

Jean-Pierre Blackburn (Jonquière)  
John Bosley  
Jim Caldwell  
Roger Clinch  
Jim Edwards  
Russell MacLellan  
Ian Waddell—(7)

(Quorum 5)

Eugene Morawski  
*Clerk of the Committee*

Pursuant to Standing Order 94(4)

On August 25, 1988:

Sheila Finestone replaced Fernand Robichaud.

At 11:00 a.m.:

Lucie Pépin replaced Sheila Finestone;  
Fernand Robichaud replaced Lucie Pépin;  
Russell MacLellan replaced Fernand Robichaud.

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-136

*Président:* Robert E.J. Layton

Membres

Jean-Pierre Blackburn (Jonquière)  
John Bosley  
Jim Caldwell  
Roger Clinch  
Jim Edwards  
Russell MacLellan  
Ian Waddell—(7)

(Quorum 5)

*Le greffier du Comité*  
Eugene Morawski

Conformément à l'article 94(4) du Règlement

Le 25 août 1988:

Sheila Finestone remplace Fernand Robichaud.

À 11 h 00:

Lucie Pépin remplace Sheila Finestone;  
Fernand Robichaud remplace Lucie Pépin;  
Russell MacLellan remplace Fernand Robichaud.



## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, AUGUST 25, 1988

(14)

[Text]

The Legislative Committee on Bill C-136, An Act respecting broadcasting and to amend certain Acts in relation thereto and in relation to radiocommunication met at 9:05 o'clock a.m. in room 371 West Block this day, the Chairman, Robert E.J. Layton, presiding.

*Members of the Committee present:* Jim Caldwell, Jim Edwards, Sheila Finestone, Ian Waddell.

*Other Member present:* Fernand Robichaud.

*In attendance:* Jamie Robertson, Researcher, Library of Parliament.

*Witnesses:* From C.B.C.: Pierre Juneau, President; Jacques Alleyn, Legal Counsel. From Telesat: Eldon Thompson, President. From the Public Interest Advocacy Centre: Andrew Roman, Executive Director; Rob Horwood, Counsel. From National Watch on Images of Women in the Media Inc.: Linda King, Vice-President; Liss Jeffrey, CoChair. Common Committee on Mass Media in the 1990's: Anna Wiggins, Member. From the Canadian Ethnocultural Council: Andrew Cardozo, Executive Director; Louis Musto, Research Officer; Shyla Dutt, Consultant.

The Committee resumed consideration of Bill C-136, An Act respecting broadcasting and to amend certain Acts in relation thereto and in relation to radiocommunication (See Minutes of Proceedings and Evidence dated July 27, 1988, Issue No 1).

Pierre Juneau made an opening statement and, with the other witness, answered questions.

Eldon Thompson made an opening statement and answered questions.

Andrew Roman made an opening statement, and with the other witness, answered questions.

Linda King made an opening statement and, with the other witnesses, answered questions.

It was agreed,—That the letter submitted by Liss Jeffrey be printed as an appendix to this day's Minutes of Proceedings and Evidence (see Appendix "C-136/4").

Andrew Cardozo, Shyla Dutt and Louis Musto, each, made an opening statement and answered questions.

At 1:25 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

## AFTERNOON SITTING

(15)

The Legislative Committee on Bill C-136, An Act respecting broadcasting and to amend certain Acts in relation thereto and in relation to radiocommunication

## PROCÈS-VERBAUX

LE JEUDI 25 AOÛT 1988

(14)

[Traduction]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-136, Loi concernant la radiodiffusion et modifiant certaines lois en conséquence et concernant la radiocommunication, se réunit aujourd'hui à 9 h 05, dans la pièce 371 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de Robert E.J. Layton, (président).

*Membres du Comité présents:* Jim Caldwell, Jim Edwards, Sheila Finestone, Ian Waddell.

*Autre député présent:* Fernand Robichaud.

*Aussi présent:* De la Bibliothèque du Parlement: Jamie Robertson, chargé de recherche.

*Témoins:* De la Société Radio-Canada: Pierre Juneau, président; Maître Jacques Alleyn, conseiller juridique. De Telesat: Eldon Thompson, président. Du Centre pour la défense de l'intérêt public: Andrew Roman, directeur exécutif; Rob Horwood, conseiller. De l'Évaluation nationale des images des femmes dans les médias Inc.: Linda King, vice-présidente; Liss Jeffrey, coprésidente, Common Committee on Mass Media in the 1990's; Anna Wiggins, membre. Du Conseil ethnoculturel du Canada: Andrew Cardozo, directeur exécutif; Louis Musto, chargé de recherche; Shyla Dutt, conseillère.

Le Comité reprend l'étude du projet de loi C-136, Loi concernant la radiodiffusion et modifiant certaines lois en conséquence et concernant la radiocommunication (voir Procès-verbaux et témoignages du 27 juillet 1988, fascicule n° 1).

Pierre Juneau fait une déclaration préliminaire, puis lui-même et l'autre témoin répondent aux questions.

Eldon Thompson fait une déclaration préliminaire et répond aux questions.

Andrew Roman fait une déclaration préliminaire, puis lui-même et l'autre témoin répondent aux questions.

Linda King fait une déclaration préliminaire, puis elle-même et les autres témoins répondent aux questions.

Il est convenu,—Que la lettre produite par Liss Jeffrey figure en appendice aux Procès-verbaux et témoignages d'aujourd'hui (voir Appendice «C-136/4»).

Andrew Cardozo, Shyla Dutt et Louis Musto font chacun une déclaration préliminaire et répondent aux questions.

À 13 h 25, le Comité suspend les travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

## SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

(15)

Le Comité législatif sur le projet de loi C-136, Loi concernant la radiodiffusion et modifiant certaines lois en conséquence et concernant la radiocommunication, se

met at 3:35 o'clock p.m. in room 371 West Block this day, the Chairman, Robert E.J. Layton, presiding.

*Members of the Committee present:* Jean-Pierre Blackburn, Jim Caldwell, Jim Edwards, Russell MacLellan, Ian Waddell.

*In attendance:* Jamie Robertson, Researcher, Library of Parliament.

*Witnesses: From the Canada Labour Congress:* Jeff Rose, Co-Chairman, C.L.C. Council, Broadcast and Performing Arts Union; Murray Randall, Senior Researcher; Peter Cochrane, A.C.T.R.A. *From the National Association of Broadcast Employees and Technicians:* Gordon F. Hunter, International President. *From C.U.P.E. Broadcasters:* Gordon Johnson, Director. *From the Association des techniciens de télé-métropole:* Serge Bouchard, President. *From the Director's Guild of Canada Inc.:* Alan Erlich, President.

The Committee resumed consideration of Bill C-136, An Act respecting broadcasting and to amend certain Acts in relation thereto and in relation to radiocommunication (*See Minutes of Proceedings and Evidence dated July 27, 1988, Issue No 1*).

It was agreed,—That the letter from John Meisel be printed as an appendix to this day's Minutes of Proceedings and Evidence (*see Appendix "C-136/5"*).

Jeff Rose, Gordon F. Hunter and Gordon Johnson, each, made an opening statement and, with the other witnesses, answered questions.

Serge Bouchard made an opening statement and answered questions.

Alan Erlich made an opening statement and answered questions.

At 6:02 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Eugene Morawski  
*Clerk of the Committee*

réunit aujourd'hui à 15 h 35, dans la pièce 371 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de Robert E.J. Layton, (*président*).

*Membres du Comité présents:* Jean-Pierre Blackburn, Jim Caldwell, Jim Edwards, Russell MacLellan, Ian Waddell.

*Aussi présent:* De la Bibliothèque du Parlement: Jamie Robertson, chargé de recherche.

*Témoins: Du Congrès du travail du Canada:* Jeff Rose, coprésident, conseil du C.T.C., *Broadcast and Performing Arts Union*; Murray Randall, chargé de recherche principal; Peter Cochrane, ACTRA. *De l'Association nationale des employés et techniciens en radiodiffusion:* Gordon F. Hunter, président international. *Des Radioreporters du SCEP:* Gordon Johnson, directeur. *De l'Association des techniciens de télé-métropole:* Serge Bouchard, président. *De La guilde canadienne des réalisateurs Inc.:* Alan Erlich, président.

Le Comité reprend l'étude du projet de loi C-136, Loi concernant la radiodiffusion et modifiant certaines lois en conséquence et concernant la radiocommunication (*voir Procès-verbaux et témoignages du 27 juillet 1988, fascicule n° 1*).

Il est convenu,—Que la lettre de John Meisel figure en appendice aux Procès-verbaux et témoignages d'aujourd'hui (*voir Appendice "C-136/5"*).

Jeff Rose, Gordon F. Hunter et Gordon Johnson font chacun une déclaration préliminaire, puis eux-mêmes et les autres témoins répondent aux questions.

Serge Bouchard fait une déclaration préliminaire et répond aux questions.

Alan Erlich fait une déclaration préliminaire et répond aux questions.

À 18 h 02, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*  
Eugene Morawski



## EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

[Texte]

Thursday, August 25, 1988

• 0905

**Le président:** À l'ordre, s'il vous plaît.

Notre ordre de renvoi se lit comme suit:

IL EST ORDONNÉ,—Que le Projet de loi C-136, Loi concernant la radiodiffusion et modifiant certaines lois en conséquence et concernant la radiocommunication, soit déferé à un comité législatif.

Nous recevons comme premiers témoins ce matin le président de la Société Radio-Canada, M. Pierre Juneau, ainsi que ses collègues. Monsieur Juneau, je vous souhaite la bienvenue ainsi qu'à vos collègues. Je vous laisse le soin de nous les présenter. Monsieur Juneau.

**M. Pierre Juneau (président de la Société Radio-Canada):** Merci, monsieur le président.

Mr. Chairman, I am pleased to appear before you today and to have this opportunity to discuss the proposed new Broadcasting Act. As you know, we have tabled a brief, and I have also tabled a brief on the specific question of the separation of chairman and CEO. But with your permission, I will make a few introductory remarks.

I am appearing before you, Mr. Chairman and members of the committee, with those of my colleagues who are responsible for programming in the CBC: programming in English and French and radio and television. Mr. W.T. Armstrong, the Executive Vice-President, is responsible for all media operations. Mr. Denis Harvey is Vice-President, English Television. Mr. Franklin Delaney is Vice-President, French Television. M. Jean Blais est vice-président de la radio française. Mr. Michael McEwan is Vice-President, English Radio.

This country 50 years ago created the CBC. Your predecessors knew that in doing so they were, as the British Parliament did for Great Britain before them, doing something absolutely indispensable for Canada, but very daring. They were creating, by the will of Parliament and with public funds, an institution that would create plays, operas, and films, and open up a whole world of information and ideas for the Canadian public; an institution that would, like a newspaper, inform people; like a theatre company enlighten and entertain people; an institution that would deal with thoughts, with dreams, and therefore be very close to the heart and soul of individuals in the country; and inevitably an institution that would play an important role in their culture, in our culture: a very delicate field for governments.

## TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le jeudi 25 août 1988

**The Chairman:** Order, please.

The Order of Reference reads:

Ordered,—That Bill C-136, an Act respecting broadcasting and to amend certain Acts in relation thereto and in relation to radiocommunication be referred to a legislative committee.

We hear this morning, as first witness, Mr. Pierre Juneau, President of the CBC, and his colleagues. Mr. Juneau, I am happy to welcome you and your colleagues. I will leave it to you to introduce them to us. Mr. Juneau.

**Mr. Pierre Juneau (President, Canadian Broadcasting Corporation):** Thank you, Mr. Chairman.

Monsieur le président, je suis heureux de comparaître devant le Comité pour discuter avec lui de la nouvelle Loi sur la radiodiffusion. Comme vous le savez, nous avons déposé un mémoire, et j'ai également moi-même déposé un mémoire portant sur la question plus particulière de la séparation des fonctions du président du conseil et du président-directeur général. Si vous le permettez, je vais d'abord vous faire un bref exposé liminaire.

Je comparais devant vous, monsieur le président, et messieurs les membres du Comité, avec ceux de mes collègues qui sont responsables de la programmation française et anglaise à la radio et à la télévision. Il y a M. W.T. Armstrong, vice-président exécutif et responsable des activités de tous les médias, M. Denis Harvey, vice-président de la télévision anglaise, M. Franklin Delaney, vice-président de la télévision française, M. Jean Blais, vice-président de la radio française, et M. Michael McEwan, vice-président de la radio anglaise.

C'est ce pays, il y a une cinquantaine d'années, qui a créé la SRC. Vos prédécesseurs savaient qu'ils faisaient alors, tout comme le Parlement britannique avant eux, quelque chose d'absolument indispensable—mais d'audacieux—pour le Canada. Ils établissaient, par la volonté du Parlement et avec les deniers publics, une institution qui créerait des pièces de théâtre, des opéras et des films et qui ouvrirait la porte à tout un monde d'information et d'idées. Une institution qui, comme un journal, informerait la population, et qui, comme une compagnie théâtrale, éclairerait et divertirait. Une institution qui travaillerait sur la pensée et le rêve et qui, inévitablement, proche du cœur et de l'âme des citoyens de ce pays, jouerait un rôle important dans leur culture, dans la nôtre: rôle délicat, s'il en est, pour les gouvernements.

[Text]

[Translation]

• 0910

The solution to this dilemma was to isolate that institution from political and government influence, the so-called arm's-length principle. This became a very strong belief and tradition in Canada. It is a very sensitive and very precious tradition as are the institutions that flow from it, namely, the CBC and the Canadian broadcasting system that we are dealing with today.

De toute évidence, monsieur le président, il s'agit d'un moment important dans l'évolution de la radiodiffusion au Canada. La Société Radio-Canada a eu l'occasion de remercier la ministre et ses fonctionnaires de nous avoir permis de faire des suggestions au cours de la préparation du projet de loi. Nous aimerions maintenant la remercier publiquement.

À notre avis, ce document renferme plusieurs éléments valables qui, si on leur apporte quelques changements, permettraient au secteur de la radiodiffusion, l'un des plus importants du domaine culturel canadien, de s'ajuster aux conditions de la vie moderne. Le projet de loi amènera la création d'un instrument qui aura des conséquences profondes sur la vie culturelle du Canada pendant de nombreuses années. C'est pourquoi nous croyons qu'il est essentiel que cet instrument soit forgé avec le plus grand soin et la plus grande prévoyance.

Bien que l'on discute depuis longtemps de la politique de la radiodiffusion, en fait, depuis la création du Groupe de travail Caplan-Sauvageau—et on pourrait faire allusion à de multiples projets de loi au cours des 10 dernières années—le projet de loi C-136 n'a été déposé que le 23 juin dernier. C'est cette loi qui régira la radiodiffusion pendant les années à venir et non pas les rapports des divers groupes de travail. Par conséquent, le projet de loi est crucial, autant que l'est la responsabilité du présent Comité et du Parlement.

Nous sommes évidemment heureux de constater que le projet de loi réaffirme le rôle de Radio-Canada comme élément central du système canadien de radiodiffusion. Nous remarquons que l'on a tenu compte d'un grand nombre des suggestions présentées à la ministre par notre conseil d'administration. Mais il reste certains points très importants du projet de loi qui préoccupent notre conseil d'administration et la gestion de Radio-Canada. Bien sûr, je ne signalerai pas tous les amendements qui ont déjà été incorporés au projet de loi par la ministre et ses fonctionnaires à notre suggestion.

Our opinions or comments are grouped under the following major headings: the mandate of the CBC; freedom of expression; the independence of the CBC, not only in programming but also in its management functions; the structure of the CBC senior management, particularly the appointment of a chairman who would not be the chief executive officer; the powers of the CRTC as they affect the CBC but also in some cases private broadcasting; the financial administration of the CBC.

La solution fut d'isoler cette institution de l'influence politique et gouvernementale. Il s'agissait de mettre en oeuvre le principe d'autonomie cher à la tradition canadienne. Tradition fragile et précieuse, tout comme les institutions qu'elle a marquées, et notamment, la SRC et le système canadien de radiodiffusion dont il est question aujourd'hui.

Clearly, this represents an important moment in the development of broadcasting in Canada. The CBC has had occasion to thank the Minister and her officials for giving us the opportunity to make suggestions during the preparation of the bill. We would like to do it now publicly.

In our view, this document contains many good elements to help broadcasting, one of our most important cultural media, to adjust to modern conditions. The bill will lead to the creation of an instrument that will have a profound effect on Canada's cultural life for a number of years. Therefore, we believe it is critical that the instrument be forged with the utmost care and foresight.

While there have been long discussions on policy ranging back to the work of the Caplan-Sauvageau Task Force—and we could also refer to many bills within the past 10 years—Bill C-136 was only tabled on June 23. It is this Act that will rule broadcasting in the years to come, not task force reports. Therefore, the bill is crucial and so is the responsibility of this committee and of Parliament.

We are, of course, pleased to note the reaffirmation in the bill of the CBC's role as the centrepiece of the Canadian broadcasting system and we appreciate the fact that many of the suggestions the Board has made to the Minister have been taken into account. There remains, in the view of the board of directors, some very important points in the bill which are of concern to the CBC. I will not, of course, mention all the amendments we suggested that have already been incorporated into the bill by the Minister and her officials.

Nos opinions ou commentaires sont regroupés selon les rubriques suivantes: le mandat de Radio-Canada, la liberté d'expression, l'indépendance de la SRC, non seulement en matière de programmation, mais aussi sur le plan de la gestion; la structure de la haute direction de la SRC, et en particulier la nomination d'un président du conseil qui ne serait pas le président-directeur général; les pouvoirs du CRTC, non seulement par rapport à la SRC, mais aussi, dans certains cas, à l'égard des radiodiffuseurs privés; l'administration financière de la SRC.



## [Texte]

Of course, Mr. Chairman, there are many, many points in our brief that we will not have time to refer to unless there are questions about them. I am also tabling, as I said, a separate document on the problem created by the separation of the positions of chairman of the board and the chief executive officer of the corporation. While this document is being submitted by me, the basic position that is taken in it is consistent with that of the board of directors.

First, the mandate of the CBC. In the brief that was filed with your committee we dealt at some length with our concern over the apparent dropping of the word "enlightenment" from the mandate of the CBC. Together with several statements in the broadcasting policy about "mass audiences" this submission was felt to indicate a potential reduction in the long-established role of the public broadcaster. We understand that the minister has stated in a recent letter to you and to your committee that she is quite willing to put back the missing word in the bill referring to the CBC.

If such an amendment is acceptable to your committee, the CBC would be pleased and relieved. But even with the full range of CBC programming legally restored, it is probably worth explaining why we expressed such concern over this concept.

The CBC feels strongly that both its radio and television services in English and in French must and do provide a balanced schedule over a wide range of programming. The role of the national public broadcaster is not merely, and I quote here, "to capture an audience share consistent with the size of its parliamentary appropriation and to be able to generate sufficient commercial revenue". This comes from the recent policy document.

• 0915

In an industry heavily influenced by commercial considerations, it is vital that Canada's public broadcaster march to a different drummer. The CBC has an obligation to produce programs that are "sharply and identifiably different from the values of American commercial television", which is a quotation from our 1985 document, *Let's Do It*. Our producers must feel free and indeed encouraged to explore and experiment with both program ideas and new technology. As a corporation we must feel free to take risks.

The issue is closely related to the vexing matter of commercial revenue. As you know in recent years the CBC has been strongly encouraged to seek larger revenue from television advertising in order to reduce the need for public funding. CBC management has indeed increased the revenue base significantly. In 1978, for example, commercial revenue represented approximately 18% of the CBC's operating income. Last year commercial

## [Traduction]

Je sais, monsieur le président, que certains points de notre mémoire ne pourront pas être discutés, à moins que les questions ne portent sur ces points précis. Je dépose également, comme je le disais, un document distinct traitant du problème de la séparation des postes de président du conseil et de président-directeur général de la Société. C'est moi-même qui vous soumetts ce document, mais les positions que j'y prends sont conformes à celles du conseil d'administration.

Tout d'abord le mandat de la SRC. Dans le mémoire présenté au comité, nous avons largement fait écho de l'inquiétude de notre conseil d'administration quant à l'omission apparente du mot «éclairer» du mandat de la SRC. Associée à plusieurs allusions aux «auditoires de masse» dans la politique de radiodiffusion, cette omission nous paraît indiquer une réduction possible du rôle de radiodiffuseur public établi depuis longtemps. Nous croyons savoir que la ministre, dans une lettre adressée récemment à votre comité, a déclaré qu'elle était disposée à réintroduire le mot manquant dans le paragraphe du projet de loi se rapportant à la SRC.

Si un tel amendement convenait à votre comité, la SRC en serait bien heureuse et soulagée. Pourtant, même si l'on restaurait légalement la gamme intégrale de la programmation de la SRC, il serait sans doute utile d'expliquer pourquoi nous exprimons autant d'inquiétude relativement à ce concept.

La SRC croit fermement que ses services de radio et de télévision—autant en anglais qu'en français—doivent offrir, et offrent effectivement, une grille équilibrée d'émissions très variées. Le rôle de radiodiffuseur public national ne consiste pas seulement à «atteindre de vastes auditoires pour justifier les crédits que lui vote le Parlement et obtenir les recettes publicitaires dont il a besoin», comme il est dit dans un document récent d'énoncé de principe.

Dans un secteur qui dépend fortement de considérations commerciales, il est essentiel que le radiodiffuseur public du Canada marche d'un pas différent. La SRC est tenue de produire un service d'émissions «qui se démarque distinctement de la télévision commerciale américaine» comme le dit notre document de 1985 intitulé *Le courage de nos convictions*. Nos réalisateurs doivent se sentir libres d'explorer et d'expérimenter les idées d'émissions et les techniques nouvelles, et il faut les encourager à le faire. A titre de société, nous devons nous sentir libres de prendre des risques.

Cette question est très proche d'une autre, lancinante, celle des recettes commerciales. Comme vous le savez, on a fortement encouragé la SRC ces dernières années à obtenir davantage de recettes de la publicité télévisée afin de réduire sa dépendance à l'égard des fonds publics. La direction de la SRC a en effet réussi à accroître considérablement la base de ses recettes. En 1978, par exemple, les recettes commerciales représentaient

[Text]

revenue represented 26% of that income, a rise from 18% to 26% in less than a decade.

The larger income from advertising has enabled the corporation to soften the impact of budget reductions. We are proud of the remarkable performance of our sales staff and of our managers in reaching these new targets. However, we are worried about the tendency for several reasons; we are worried in terms of policy. For example, our television networks, both English and French, now carry as many commercials per hour as the private networks and stations. Heightened commercial activity can affect the quality and distinctiveness of the program schedule. It can force you to put on the air or maintain on the air programs mainly for commercial reasons and not for public-mandate reasons. Creative risk may have to be minimized.

Comme nous l'avons souligné dans notre mémoire, cette obligation d'accroître les recettes commerciales pour réduire le recours aux fonds publics, touche plus durement notre service français de télévision. Le marché publicitaire francophone est beaucoup plus restreint que le marché anglophone. Il représente en effet moins de la moitié du potentiel anglophone.

Au cours des ans, Radio-Canada a reconnu cette disparité et a tenté d'y suppléer dans ses répartitions budgétaires. Une politique qui réduirait le niveau relatif du financement public au cours des années à venir—et ce phénomène existe déjà d'ailleurs—et supposerait que Radio-Canada pourrait compenser le manque à gagner en recherchant davantage de recettes publicitaires, aurait des effets démesurés sur la télévision française de Radio-Canada, à cause du phénomène que j'ai décrit.

La question du mandat d'éclairer et celle des recettes publicitaires ont des ramifications importantes pour ce qui est des services radiophoniques de Radio-Canada.

Comme vous le savez, la Société a décidé en 1974 que ses services radiophoniques seraient non commerciaux. L'actuel conseil d'administration de Radio-Canada maintient cette position. C'est d'ailleurs une condition de licence du CRTC depuis 1974. Non seulement nos services AM et FM stéréo sont non commerciaux, mais ils sont soigneusement conçus pour atteindre une grande variété d'auditeurs.

An important feature of the new legislation is the introduction of the idea of alternative television services, with a mandate to provide programming for smaller audiences. While the CBC's board of directors has not expressed opposition to the creation of a new English-language service, there are two underlying worries.

Firstly, we feel strongly that it would be a mistake to use the creation of this service to restrict the mandate of the corporation to programming only for mass-audience consumption. We feel strongly that the CBC should remain a balanced service. As well we feel it is important

[Translation]

approximativement 18 p. 100 des revenus d'exploitation de la SRC. L'an dernier, elles représentaient 26 p. 100 des mêmes revenus, soit une augmentation de 18 à 26 p. 100 en moins de dix ans.

Cette augmentation a permis à la Société d'amoindrir l'impact des réductions budgétaires. Nous sommes fiers des efforts remarquables de notre personnel des ventes, qui nous ont permis d'atteindre ces nouveaux objectifs. Mais nous nous inquiétons de ce qui semble être une tendance, et ceci pour plusieurs raisons. Ainsi, nos réseaux de télévision, tant français qu'anglais, diffusent maintenant autant de messages publicitaires par heure que les stations et les réseaux privés. Cette activité commerciale accrue peut nuire à la qualité et au caractère distinctif de nos programmes, en nous amenant à diffuser ou à conserver certaines émissions pour des raisons d'ordre commercial plutôt que de mandat public, et à minimiser les risques sur le plan de la création.

As we point out in our brief, the trend to raise advertising revenue in order to reduce the need for public funding hits especially hard at our French television service. The French advertising market is much smaller than the English market—less than half the potential of the English side.

Over the years, the CBC has recognized this discrepancy in its budget allocations. If the relative level of public funding were to decrease in future years—as it is already the case in other areas—on the assumption that the CBC could compensate by earning more advertising revenue, such a policy would have an inordinate impact on CBC French television, for the reasons I already alluded to.

Both the enlightenment issue and the issue of advertising revenue have important ramifications for the CBC's radio services.

As you know, the CBC decided in 1974 that its radio services would be non-commercial. The present board of the CBC maintains this position. Since 1974, this has also been a CRTC condition of all CBC radio licences. Not only are both CBC radio and CBC stereo non-commercial, they are carefully crafted to reach a wide variety of constituencies.

Un élément important de la nouvelle loi est l'introduction du concept de «services de programmation télévisée complémentaires», dont le mandat est d'offrir des émissions à des auditoires plus restreints. Bien que le conseil d'administration de la SRC ne soit pas opposé à la création d'un nouveau service de langue anglaise, il éprouve à cet égard une double inquiétude.

Premièrement, nous croyons fermement que ce serait une erreur de profiter de la création de ce service pour restreindre le mandat de la Société à une programmation destinée seulement à la consommation de masse. Nous croyons fermement que la SRC devrait demeurer un



## [Texte]

to repeat the view we have expressed many times before. It seems to us that Parliament should first of all ensure that the national public broadcaster, the CBC, is adequately funded to fulfil its full mandate, including the whole range of popular and special-interest programming, before there is serious consideration of injecting public funds into alternative television services.

There are, of course, other points related to this concept, but we can discuss them under questioning, if you want to.

• 0920

Nous sommes quelque peu préoccupés par une autre question de mandat découlant du projet de loi, soit la priorité à donner aux chaînes publiques sur les systèmes de câblodistribution au pays. C'est très important du côté anglophone, mais peut-être particulièrement important du côté francophone, à cause de la situation de toutes les minorités dans le reste du pays.

Le projet de loi énonce que les entreprises de distribution devraient donner priorité à la fourniture des services de programmation canadienne. Il n'y est pas dit cependant qu'il faudrait donner priorité à la programmation du radiodiffuseur public national et des autres entreprises publiques de radiodiffusion. Je pense à Radio-Québec, TVOntario ou TV-5, par exemple. Cela devrait être précisé clairement, il nous semble, tant pour la radio que pour la télévision. Autrement dit, il est peu logique d'investir d'importantes sommes publiques en radiodiffusion si l'on ne s'assure pas que la programmation obtient une distribution optimale. Vous constaterez que, dans notre mémoire, nous avons pris soin d'inclure la radio dans cette priorité de service.

Ainsi, les services radio stéréo de Radio-Canada, qui sont maintenant sur le satellite partout au pays, pourraient être beaucoup plus étendus au pays s'ils étaient distribués de façon prioritaire sur le câble, ce qu'ils ne sont pas. Je vous signale que les journaux d'Ottawa y ont fait allusion récemment. Il y a deux compagnies de câblodistribution à Ottawa. L'une, Ottawa Cablevision, n'offrira pas du tout TV-5, et l'autre, Skyline, va empaqueter TV-5 avec une série de services de télévision payante au prix additionnel de 15.95\$, alors que ce service est financé en partie par le gouvernement canadien et par le gouvernement du Québec. On peut deviner ce qui arrivera à TV-5 dans le reste du pays.

For our second area of concern, you will note in our brief that we have drawn attention to a change of wording in the new bill that could interfere with the broadcaster's time-honoured right to freedom of expression. The present act states that

## [Traduction]

service équilibré. Nous sommes aussi d'avis qu'il est important de répéter l'opinion que nous avons exprimée à plusieurs reprises auparavant, à savoir que le Parlement devrait d'abord et avant tout s'assurer que le radiodiffuseur public national—c'est-à-dire la SRC—dispose de fonds suffisants pour réaliser pleinement son mandat—y compris toute la gamme d'émissions populaires et d'intérêt particulier—avant d'envisager sérieusement d'injecter des fonds publics dans des «services de programmation télévisée complémentaires».

Il y aurait d'autres choses à dire à ce sujet, bien évidemment, mais nous pourrions en discuter au moment des questions, si vous le voulez.

We feel some concern about another "mandate" issue raised by the bill—the priority to be given the public channels on the country's cable systems. This is very important for the English side, and maybe more so for the francophone side, because of the situation of all minorities in the rest of the country.

The bill declares that "distribution undertakings" should "accord priority to the carriage of Canadian programming services". It does not say that priority should be given to "programming of the national public broadcaster, and of other public broadcasting undertakings". I am thinking of Radio-Québec, TVOntario or TV-5, as an example. This should be clearly stated for both radio and television. Simply put, it makes little sense to invest large amounts of public money in broadcasting and then not to make sure that this programming gets optimum distribution. You will see from our brief that we have been careful to include radio in this carriage priority.

As an example, CBC stereo radio services could be given much wider coverage across the country if they were given priority carriage on cable systems, which is not the case. Some Ottawa newspapers mentioned it recently. There are two cable companies in Ottawa, one Ottawa Cablevision, will not carry TV-5 at all, and the other one, Skyline, is going to package TV-5 with a host of Pay-TV services at the additional rate of \$15.95, whereas the service is partly funded by the Government of Canada and the Government of Québec. You can imagine what will happen to TV-5 in the rest of the country.

Passons maintenant à notre deuxième préoccupation. Vous remarquerez que, dans notre mémoire, nous avons attiré l'attention sur un changement de libellé dans le projet de loi qui pourrait entraver le droit à la liberté d'expression dont jouissent depuis longtemps les radiodiffuseurs. Dans la loi actuelle:

## [Text]

the right to freedom of expression and the right of persons to receive programs, subject only to generally applicable statutes and regulations, is unquestionable.

In the new bill this section appears to have been replaced by much weaker language which provides that

Nothing in this Act shall be construed as requiring any person to obtain approval of the Commission for the broadcasting of any particular program.

Prior approval of the commission? We would hope, indeed, that nobody would have to obtain such approval.

The problem with this wording is that it would not preclude, it seems to us, the possibility of the commission intruding into the substance of individual programs by regulation. We must remember—and I am sure you all have experience of this—that if such powers exist then someone someday, irrespective of the attitude of the commission, will insist that they be used.

This is an instance where we might well take our inspiration from south of the border, a suggestion I seldom make. The United States Communications Act of 1934 provides this declaration, which is very clear and forthright and leaves no doubt as to what is intended, although the wording is a bit obsolete:

Nothing in this Act shall be understood or construed to give the Commission the power of censorship over the radio communications or signals transmitted by any radio station,

—of course read “television”—

and no regulation or condition shall be promulgated or fixed by the Commission which shall interfere with the right of free speech by means of radio communication.

Notre troisième préoccupation porte sur l'indépendance de Radio-Canada. Tout d'abord, nous sommes vraiment réconfortés par le fait que le projet de loi affirme de façon fondamentale que:

45. (4) La Société jouit, dans la réalisation de sa mission et l'exercice de ses pouvoirs, de la liberté d'expression et de l'indépendance en matière de journalisme, de création et de programmation.

Mais il y a toujours lieu de s'inquiéter. Nous restons quelque peu préoccupés quant à l'application du principe. S'appliquerait-il autant à la production de nos émissions qu'aux fonctions de gestion qui sont aussi liées intimement à ces émissions?

La liberté traditionnelle de gestion de la Société, dans les limites du mandat même de la Société et sans contraintes indues, est essentielle au maintien du principe de l'autonomie. Autrement dit, le processus de production et de diffusion des émissions et la gestion de ce processus sont inextricablement liés. Si l'on impose des

## [Translation]

le droit à la liberté d'expression et le droit des personnes de capter les émissions, sous la seule réserve des lois et règlements généralement applicables, est incontesté.

Dans le projet de loi, ce paragraphe semble avoir été remplacé par un libellé beaucoup plus faible qui dit:

La présente loi n'a pas pour effet de subordonner la radiodiffusion d'une émission en particulier à l'autorisation préalable du conseil.

Autorisation préalable du conseil? Nous aimerions, effectivement, que personne n'ait besoin de cette autorisation.

Le problème de ce libellé est qu'il n'empêcherait pas la possibilité pour le CRTC de s'immiscer dans le contenu d'émissions en particulier. Nous devons toujours nous rappeler que si ces pouvoirs existent, quelqu'un insistera un jour ou l'autre pour que l'on s'en serve.

Pour une fois, nous pourrions bien nous inspirer de nos voisins du Sud, conseil qu'il m'arrive rarement de donner. La Loi américaine sur les communications de 1934, très claire et très directe, ne laisse aucun doute possible, même si le texte est un petit peu vieilli:

Rien dans la présente loi ne doit être compris ou interprété comme donnant au conseil le pouvoir de censurer les communications ou les signaux transmis par une station de radio,

... comprenez évidemment «télévision»...

et le conseil ne peut promulguer ni fixer aucun règlement ni aucune condition qui peuvent interférer avec le droit à la liberté d'expression sous forme de communications radiophoniques.

Our third area of concern is about the independence of the CBC. To begin with, we are distinctly heartened by the basic affirmation in the bill that:

45. (4) The Corporation shall, in the pursuit of its objects, and in the exercise of its powers, enjoy freedom of expression and journalistic, creative and programming independence.

But there is a lingering concern about the application of the principle. Will it apply equally to our program output and to the management functions that are so intimately related to these programs?

The traditional freedom to manage the Corporation, in keeping with its mandate and without undue constraint, is critical to the maintenance of the arm's length principle. Simply put, the process of producing and broadcasting programs and the management of that process are inextricably linked. If undue constraints are placed on



[Texte]

contraintes indues à la gestion, la programmation en souffrira inévitablement.

[Traduction]

management, programming is unavoidably affected and can be affected in ways that serve neither Parliament nor the CBC's audiences.

• 0925

Our fourth area of concern is about the new structure of the CBC senior management. Here the directors, the members of the board, have several concerns. As well, you have before you my own document analysing the very serious problems that I believe are inherent in the chairman-CEO split.

Notre quatrième préoccupation est la nouvelle structure de la haute direction de la SRC. Ici, les administrateurs sont préoccupés par plusieurs questions. En outre, vous avez entre les mains mon propre document, dans lequel j'ai analysé les problèmes très sérieux qui, à mon avis, sont sous-jacents au partage entre le président du conseil et le chef de la direction.

Briefly, our concerns are centred on one key factor. There should be no ambiguity as to where the authority lies in the direction of the corporation. Any ambiguity in who is the boss is likely to give rise to pressures, internal or external, that would be detrimental to the independence and the successful management of the CBC.

En bref, nos préoccupations se concentrent sur un facteur essentiel, à savoir qu'il ne devrait y avoir aucune ambiguïté quant à la compétence sur la direction de la Société. Toute ambiguïté au sujet du véritable patron ouvrirait vraisemblablement la voie à des pressions—internes ou externes—qui pourraient nuire à l'indépendance et à la bonne gestion de la SRC.

If there is to be a chairman and a president instead of a president and an executive vice-president, as in the 1968 act, we think the chairman should be the chief executive officer and should act on a full-time basis. Furthermore, we feel both senior officers should be appointed, as is now the case, for seven years rather than five years. Reducing the term of the chief executive officer's mandate would adversely affect the traditional arm's-length relationship between the government and the corporation.

S'il doit y avoir un président du conseil et un président de la société, plutôt qu'un président et un vice-président exécutif, comme le demandait la loi de 1968, nous estimons que le président du conseil devrait être le chef de la direction et qu'il devrait occuper ce poste à temps plein. En outre, nous croyons que ces deux hauts dirigeants devraient être nommés pour une période de sept ans, plutôt que pour cinq ans, comme le prévoit le projet de loi. Réduire par rapport à ce qu'il a toujours été le mandat du chef de la direction nuirait à la relation traditionnelle d'autonomie entre la Société et le gouvernement.

It is true in most Crown corporations the chairmen or presidents have five-year mandates. But the president of the CBC, the chairman of the CRTC, and the governor of the Bank of Canada have been significant exceptions to that rule, because of the very sensitive nature of the institutions concerned and of the positions involved. I have not heard there is any plan to change the length of the mandate of the governor of the Bank of Canada.

Il est vrai que, dans la plupart des sociétés d'État, les présidents ou présidents du conseil ont des mandats de cinq ans. Cependant, le président de la SRC, le président du CRTC et le gouverneur de la Banque du Canada ont été des exceptions majeures à la règle à cause de la nature très particulière de ces institutions et des postes en question. Je n'ai pas entendu dire que l'on devait changer la durée du mandat du gouverneur de la Banque du Canada.

Passons maintenant à notre cinquième préoccupation, c'est-à-dire les parties du projet de loi qui portent sur les pouvoirs du CRTC. J'aimerais préciser tout d'abord que j'ai lu le mémoire présenté par le président du CRTC devant votre Comité et que je suis tout à fait d'accord sur ce qu'il a dit, sauf sur quelques points très mineurs.

Let me turn now to our fifth area of concern, to those parts of the bill that deal with the powers of the Commission. First of all, let me say that I have read the main brief and the presentation of the CRTC to your committee and except for a few minor points, I concur with it completely.

Nos inquiétudes quant au CRTC visent les dispositions du projet de loi qui nous semblent être en conflit avec la longue tradition qui dégageait Radio-Canada de certaines sanctions du CRTC. L'article 23 du projet de loi affirme que le CRTC ne peut suspendre aucune des licences de la Société, mais cette restriction ne vise que les licences mentionnées à l'annexe, une annexe qui peut maintenant être modifiée par le gouverneur en conseil sur recommandation du ministre et à la demande du CRTC (l'article 29).

Our concerns about the CRTC are centred on those provisions of the bill that appear to be in conflict with the CBC's long-standing immunity from CRTC sanction. Clause 23 of Bill C-136 states that the CRTC cannot revoke any of the Corporation's licences, but this restriction refers only to licences referred to in "the schedule", a schedule which itself may now be amended by the Governor in Council on the recommendation of the Minister and on the request of the Commission (see clause 29).

[Text]

Il semblerait maintenant possible pour le gouvernement de restreindre la protection de l'annexe en question et de laisser n'importe quelle licence de Radio-Canada à la merci d'une annulation ou d'une suspension par le CRTC. Ainsi, d'importants changements pourraient être apportés à l'actuel mandat de Radio-Canada sans l'intervention du Parlement.

Nous aimerions également souligner une autre préoccupation importante de la Société, qui a d'ailleurs été portée à votre attention par nos collègues du secteur privé. Le projet de loi, tel qu'il est rédigé, permettrait au CRTC de s'immiscer dans les activités quotidiennes des radiodiffuseurs. Nous croyons que cela aurait un effet négatif sur l'application juste, équitable et uniforme de la loi. Cela permettrait à des groupes particuliers de demander au CRTC d'intervenir dans des questions d'exploitation, des questions dites d'opération, telles que les relations industrielles, les contrats, les relations avec les affiliés, etc. À notre avis, cela ferait du CRTC un superconseil d'administration pour toute l'industrie et pour Radio-Canada.

Finally, a few words about the provisions of the bill that deal with the financial administration of the CBC. The corporation was disappointed to note that Bill C-136 is silent on the issue of long-term funding. As the corporation has explained frequently in the past, long-term funding is vital for the efficient management of the corporation and its independence.

The CBC had hoped to find provision in the proposed new legislation conferring some borrowing power on the corporation also. It would now appear that if an amendment is not made to this bill, it would be beyond the power of either the corporation or the government to authorize or undertake any borrowing, however modest, to fund capital replacements, for example, that eventually more than pay their way. Obviously this serves to make the financial management of a corporation the size of the CBC very difficult. I am thinking of the replacement of affiliates, for instance, where the revenue would be sufficient over three, four or five years to pay the capital cost without referring to government funding.

• 0930

I hope the comments in our brief or those that may be made here today are of some help to you in your deliberations. There are perhaps 50,000 people involved in this profession or industry. It is not an exaggeration to say that almost every one of them is likely to be influenced by the result of your decisions, not to mention the millions of people who are touched on a daily basis by the Canadian broadcasting system.

Merci, monsieur le président.

**Le président:** Merci, monsieur Juneau. Madame Finestone.

[Translation]

It would now appear that the government could remove any of the CBC licences from the protected schedule and leave them to be revoked or suspended by the Commission. Thus, very important changes could be made to the actual mandate of the CBC without Parliament's intervention.

We would also like to underline another of the Corporation's major concerns which, as a matter of fact, our colleagues from the private sector have brought to your attention. The bill, as written, allows the CRTC to intrude into the day-to-day operations of broadcasters. We believe this would have a negative effect on the fair, equitable and uniform implementation of the Act. It would also allow special interest groups to ask the CRTC to intervene in operational matters such as industrial relations, contracts, affiliate relations and so on. We feel that this would make of the CRTC a superboard for the whole industry as well as for the CBC.

Enfin, quelques mots au sujet des dispositions du projet de loi qui portent sur l'administration financière de la SRC. La Société a été déçue par le fait que le projet de loi C-136 reste muet sur la question du financement à long terme. Comme la Société l'a souvent expliqué par le passé, le financement à long terme est vital pour la gestion efficace de la Société et son indépendance.

La SRC avait espéré trouver dans le projet de loi une disposition qui conférerait à la Société certains pouvoirs d'emprunt. Il semblerait maintenant que, si le projet de loi n'est pas amendé, ni la Société ni le gouvernement n'aurait la compétence pour autoriser ou faire un emprunt, même modeste, pour financer, par exemple, des remplacements d'immobilisation qui pourraient devenir plus que rentables. De toute évidence, cela rend très difficile la gestion financière d'une entreprise de la taille de la SRC. Je pense par exemple aux remplacements d'immobilisation des affiliées qui pourraient rapporter suffisamment sur une période de trois, quatre ou cinq ans pour couvrir le coût d'immobilisation sans recourir à des subventions du gouvernement.

J'espère que les commentaires contenus dans notre mémoire ou ceux que je viens de faire pourront vous aider dans vos délibérations. Le secteur de la radiotélévision intéresse directement peut-être 50,000 personnes. Il n'est pas exagéré de dire que presque chacune d'entre elles sera vraisemblablement influencée par les résultats de vos décisions, sans oublier les millions d'autres touchées quotidiennement par le système canadien de radiodiffusion.

Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Juneau. Mrs. Finestone.



[Texte]

**Mrs. Finestone:** Welcome, Mr. Juneau and members of the board. I do thank you for having given us access to that brief, because it is an important one and it underscores again the discontent that my colleague and I in the opposition have been expressing all along that this is a badly flawed bill, that the initiative is a good one, and it needs change.

The second point I had made was that I felt we needed to see the CRTC last so that the actual application and the problems with respect to application could be dealt with in a more enlightened manner when we saw how it would impact on all the sectors of the broadcasting system.

So again, I would suggest that the government, in its haste, has made some serious mistakes. I may wish to recall the CRTC to review the observations of the board of the CBC with respect to the powers of the CRTC. I am not a lawyer. As a matter of fact, I spoke to my colleague from the NDP, who is, and I have asked him, if he so sees fit, to address those matters.

But what struck me through pages 17 to 20 is that these are very technical and legalistic, but serious allegations of the potential for flaws that bring about injustice. The principles of equality before the law are violated. The recognition that these are the principles of fundamental justice have been ignored.

What I ask of you, Mr. Juneau, and through you to your board, is this. Have you expressed and reviewed with the minister your concerns over these legal conundrums, these legal procedures? Have you reviewed them with her, and if not with her, with the staff and the legal counsel of the ministry?

**Mr. Juneau:** The minister has been very courteous and met with me and some members of our board. Obviously, we could not go with the minister into all those details, but beforehand these points had been discussed very carefully with the staff of the Department of Communications. I hasten to say that the staff of the department, probably on the instruction of the minister, were very attentive to our remarks and made many changes. But some of them were not accepted, and that is why we still refer to them.

**Mrs. Finestone:** To my knowledge, the minister is not a lawyer, either. She is put in a very difficult position and she would be led by the nose by her legal counsel and her ministry staff. So I do not blame the minister. I would say she could have been misled quite readily. Where we have judge and jury, double jeopardy, fundamental justice, contradictions, no specific fines provided, meaning that the Criminal Code penalties could be applied unfortunately and in your view inappropriately, I think this is a matter of most serious concern.

[Traduction]

**Mme Finestone:** Monsieur Juneau, membres du conseil d'administration, bonjour. Je tiens à vous remercier de nous avoir présenté votre mémoire. Il s'agit en effet d'un document important qui souligne encore une fois le mécontentement que mon collègue et moi-même de l'opposition avons exprimé depuis le début en disant qu'il s'agit d'un projet de loi comportant de graves lacunes. L'initiative est bonne, mais le projet de loi doit être amendé.

Le deuxième point que j'ai soulevé, c'est qu'à mon avis, nous devons faire comparaître le CRTC en dernier de façon à ce que nous puissions examiner les problèmes relatifs à la mise en oeuvre en étant davantage éclairés sur la question après avoir constaté quelles seraient les conséquences du projet de loi sur tous les secteurs du système de radiodiffusion.

Encore une fois, je dirais que le gouvernement dans sa hâte a commis de graves erreurs. J'aimerais peut-être inviter à nouveau le CRTC à comparaître devant notre comité pour examiner les commentaires du conseil d'administration de la SRC relativement aux pouvoirs du CRTC. Je ne suis pas avocate. En fait, j'ai parlé à mon collègue du NPD qui lui est avocat, et je lui ai demandé de se pencher sur ces questions s'il jugeait bon de le faire.

Mais ce qui m'a frappée de la page 21 à la page 25, partie qui traite de questions très techniques et juridiques, ce sont les graves allégations de possibilité d'erreurs qui pourraient mener à des injustices. On ne respecte pas les principes d'égalité devant la loi. On a omis de reconnaître qu'il s'agissait des principes de justice fondamentale.

J'aimerais vous demander, monsieur Juneau, si vous ou les membres de votre conseil d'administration avez soulevé ces préoccupations avec la ministre relativement à ces énigmes juridiques, à ces procédures? En avez-vous discuté avec elle, ou avec le personnel et le conseiller juridique du ministère?

**M. Juneau:** La ministre a été très courtoise et elle m'a rencontré ainsi que certains membres de notre conseil d'administration. De toute évidence, nous ne pouvions discuter de ces questions en détail avec la ministre, mais nous nous étions entretenus de ces problèmes avec le personnel du ministère des Communications. Je m'empresse de dire que le personnel du ministère, sans doute selon les directives de la ministre, a été très attentif à nos remarques et a apporté de nombreux changements. Mais certains changements n'ont pas été acceptés, et c'est pourquoi nous en parlons toujours.

**Mme Finestone:** À ma connaissance, la ministre n'est pas avocate non plus. Elle se trouve dans une position très délicate et elle pourrait se faire mener par le bout du nez par son conseiller juridique et le personnel de son ministère. Je ne blâme donc pas la ministre. Je dis cependant qu'elle pourrait très bien avoir été induite en erreur. Je pense qu'il y a certainement lieu de s'inquiéter lorsqu'il y a pouvoir sans partage, danger grave, justice fondamentale, contradictions, absence d'amende précise, ce qui signifie que les pénalités prévues par le Code

[Text]

One of my colleagues asked the CRTC the other day if they had been consulted. I felt Mr. Bureau was most candid in telling us that not only were they consulted, but they had proposed 60 amendments of which 30 were accepted. I suppose a 50% batting average, which is going to affect what we see on our television screen for the next 20 years, is not a bad average. But I would suggest that it is not a good average, either.

I would like to know how many amendments you proposed in your document. I see a minimum of 17 amendments, and I could extend it even further than that. How many amendments did you propose? How many were accepted and how many rejected? Of those that are rejected, are they to be found in this document?

• 0935

**Mr. Juneau:** I do not think we have any statistics of that kind. As usual, I see Mr. Bureau being very precise, even in counting amendments.

**Mrs. Finestone:** I think that is very admirable.

**Mr. Juneau:** Our legal staff have been involved, and I would say a large number of amendments we proposed were accepted. Nevertheless, we think the problems we point to remain very important and probably among the more important ones we mentioned to the DOC people.

**Mrs. Finestone:** Mr. Juneau, I would like it clearly understood that I am very pleased with this initiative. But I am not pleased with how flawed it is, and I am not pleased with the process, because we do not have time to do a proper, carefully balanced review of all the points that have been brought to our attention.

Now I would like to turn to some of the specifics with respect to the recommendations you make. Let us start at the beginning. I reviewed subclause 2.(3) with the CRTC and indicated my concern about the approval of the commission for the broadcasting of any particular program. I asked whether the definition of "program" in clause 2 would cover commercials. Mr. Bureau said yes, and that was my analysis as well.

Once it covers a program—if you look at subclause 2.(3)—I asked if that would indicate that the CRTC would no longer have the right to review alcohol ads, food and drug ads, and ads directed toward children, and he and his legal staff, I believe, acknowledged that was a problem as well.

[Translation]

criminel pourraient s'appliquer malheureusement, et à votre avis inopportunément.

Un de mes collègues a demandé l'autre jour au CRTC si on les avait consultés. M. Bureau a été très honnête lorsqu'il nous a répondu que non seulement ils avaient été consultés, mais qu'ils avaient proposé 60 amendements dont 30 avaient été acceptés. Je suppose que 50 p. 100 n'est pas une mauvaise moyenne, puisque ces modifications auront des conséquences sur ce que nous verrons à la télévision au cours des 20 prochaines années. Mais je dirais qu'il ne s'agit pas non plus d'une bonne moyenne.

J'aimerais savoir combien d'amendements vous avez proposés dans votre document. Je vois un minimum de 17 amendements, et je pourrais même en compter davantage. Combien d'amendements avez-vous proposés? Combien ont été acceptés et combien ont été rejetés? Ceux qui ont été rejetés se trouvent-ils dans le présent document?

**M. Juneau:** Je ne pense pas que nous ayons ce genre de statistiques. M. Bureau est une personne qui aime beaucoup la précision, même lorsqu'il s'agit de compter les amendements.

**Mme Finestone:** Je pense que c'est admirable.

**M. Juneau:** Notre service du contentieux y a travaillé, et je dirais qu'une grande partie des amendements que nous avons proposés ont été acceptés. Quoi qu'il en soit, les problèmes que nous soulevons demeurent, à notre avis, très importants et figurent sans doute parmi les plus importants que nous ayons porté à l'attention du ministère des Communications.

**Mme Finestone:** Monsieur Juneau, j'aimerais qu'il soit bien clair que je suis très heureuse d'une telle initiative. Cependant, je ne suis pas contente des lacunes que comporte le projet de loi, et je ne suis pas contente non plus du processus, parce que nous n'avons pas le temps de faire un examen convenable et bien équilibré de tous les points qui ont été portés à notre attention.

Passons maintenant à certains détails de vos recommandations. D'abord, j'ai examiné le paragraphe 2.(3) avec le CRTC et je leur ai fait part de ma préoccupation concernant l'autorisation préalable du conseil pour ce qui est de la radiodiffusion d'une émission en particulier. J'ai demandé si la définition du mot «émission» à l'article 2 comprenait les annonces publicitaires. M. Bureau a répondu oui, et c'est également ce que j'avais déduit.

Je lui ai demandé si, aux termes du paragraphe 2.(3), le CRTC n'aurait plus le droit de revoir les annonces publicitaires pour les boissons alcooliques, les aliments et les drogues, ainsi que les annonces publicitaires qui s'adressent aux enfants. M. Bureau et ses conseillers juridiques ont reconnu, je crois, que cela posait également un problème.



[Texte]

You bring out a totally new dimension in your brief that was not mentioned before. You talk about the fact that the problem with the wording in subclause 2.(3) is that it would not preclude the possibility of the commission, under pressure from various groups in society, from intruding into program content, other than by means of general applicable regulations.

I would like to know how much further beyond commercials that goes? I would like to suggest that when the CAB were here they recommended an amendment to subclause 2.(3) and wanted a paragraph 2.(3)(b), which would reflect the concerns around freedom of expression, where the minister informed me it was totally unnecessary that we had to express freedom of expression because the whole system is covered by the Charter of Rights and Freedoms. I do not agree with the minister's analysis of that. The fact is that you are covered not once, not twice, but three times by freedom of expression, and it would seem to me that the whole system should have been covered by freedom of expression.

But I am particularly interested in an interpretation of the second paragraph, if you would, please, on page 11 of your brief.

**Mr. Juneau:** I have not discussed this with Mr. Bureau, but maybe it is one of the very few cases where I would not agree with the CRTC.

I remember when I was the chairman, we did not have the power, and the commission does not have the power under the present act to review commercials. It is well known by all broadcasting lawyers that the submission of commercials or advertising messages to the CRTC on beer and wine, for instance, or any other matter, is not enforceable.

However, there has never been any problem, I do not think, with the advertisers submitting their commercials. The reason they do it is because the CRTC has the power to make regulations concerning advertising messages.

**Mrs. Finestone:** May I interrupt you, Mr. Juneau. I just want to point out that this is a new circumstance, because the word "program" is now a new definition in this bill. Secondly, in the context of the new definition, a commercial now fits in, and that relates to the free trade agreement as well, which is clause 86, and I was not going to deal with that. That is why I am concerned about the impact now. It is a new direction.

**Mr. Juneau:** I am not that familiar with the intricacies of that. But what I want to say, Mrs. Finestone, is that if the commission had the power to make regulations concerning advertising material I think advertisers would co-operate with the CRTC and discuss their messages when they have problems, because once they have

[Traduction]

Dans votre mémoire, vous apportez une dimension entièrement nouvelle. Vous parlez du fait que le problème que pose le libellé du nouveau paragraphe 2.(3) est qu'il n'empêcherait pas la possibilité pour le CRTC, sous la pression de divers groupes sociaux, de s'immiscer, autrement que par voie d'un règlement généralement applicable, dans le contenu des émissions.

J'aimerais savoir jusqu'à quel point cela peut aller au-delà des annonces publicitaires? Lorsque l'Association canadienne des radiodiffuseurs a comparu devant notre comité, elle a recommandé un amendement au paragraphe 2.(3) et elle voulait ajouter le sous-alinéa 2.(3)b) pour apaiser les préoccupations relatives à la liberté d'expression. La ministre m'a dit qu'il était tout à fait inutile de le faire, puisque la Charte des droits et libertés visait tout le système. Je ne suis pas d'accord avec la ministre. Le fait est que vous êtes protégés non pas une fois, deux fois, mais bien trois fois par la liberté d'expression, et il me semble que tout le système aurait dû être protégé par une disposition relative à la liberté d'expression.

Mais je m'intéresse particulièrement à une interprétation du deuxième paragraphe, à la page 11 de votre mémoire.

**M. Juneau:** Je n'en ai pas parlé avec M. Bureau, mais il s'agit peut-être de l'une des rares occasions où je ne serais pas d'accord avec le CRTC.

Lorsque j'étais président, nous n'avions pas le pouvoir de revoir les annonces publicitaires, et le conseil n'a pas non plus le pouvoir de le faire en vertu de la loi actuelle. Les avocats spécialisés en radiodiffusion savent très bien que toute décision du CRTC relativement aux annonces publicitaires sur la bière et le vin, par exemple, ne peut être mise en vigueur.

Quoi qu'il en soit, il n'y a jamais eu de problème, je crois, lorsque les annonceurs ont soumis leurs annonces publicitaires au CRTC. La raison pour laquelle ils le font, c'est que le CRTC a le pouvoir d'adopter des règlements concernant les messages publicitaires.

**Mme Finestone:** Permettez-moi de vous interrompre, monsieur Juneau. Je voulais tout simplement souligner qu'il s'agit d'une nouvelle situation, parce que le mot «émission» a maintenant une nouvelle définition dans le présent projet de loi. Deuxièmement, la nouvelle définition englobe les annonces publicitaires, et il y a également un lien avec l'accord de libre-échange, qui se trouve à l'article 86, mais je ne voulais pas aborder cette question. C'est pourquoi cela me préoccupe actuellement. Il s'agit d'une nouvelle orientation.

• 0940

**M. Juneau:** Je ne connais pas très bien tous les détails de la question. Ce que je veux dire, madame Finestone, c'est que si le CRTC avait le pouvoir d'adopter des règlements concernant les annonces publicitaires, je pense que les annonceurs collaboreraient avec le CRTC et discuteraient de leurs messages publicitaires lorsqu'ils ont

[Text]

invested \$50,000 for the production of a commercial, it is very costly if the CRTC takes them to court. So as a practical matter they will go to the CRTC and ask what they think of this commercial. They will do that whether or not the CRTC has the legal power to force them to do it.

So while I am not familiar with all the discussion that has taken place, I would be more concerned about the problem of freedom of expression than about this problem.

**Mrs. Finestone:** I did not understand the import of that particular paragraph on page 11 and how it would interfere with the application of subclause 2.(3).

While you are looking at that, Mr. Juneau, there has been a recommendation by the CAB on freedom of expression that is far less complicated. It is just to use the words similar to the ones that are used to direct the CBC with journalistic freedom of expression, etc. You have put in an amendment that looks at the power of censorship and the U.S. Communications Act. Was that in the form of a suggested amendment, or are you just referring us to the content of the act?

**Mr. Juneau:** I am not suggesting you should use the exact wording of the Communications Act of the United States, but I think it should be language that is as unambiguous and forthright as the language of that section of the U.S. Communications Act.

**Mrs. Finestone:** Is the language used to describe your responsibilities in clauses 34, 45 and 51 not strong enough? Exclusive of your management responsibilities, in those terms—

**Mr. Juneau:** Not only does it seem to be limited strictly to matters of programming and journalism—and I refer to that elsewhere—

**Mrs. Finestone:** Yes, and I agree with your observations.

**Mr. Juneau:** —but we are afraid that it would be interpreted as having to do with our relations with the government, our independence from the government. That is the intent, no doubt, of the minister, and we have said we are pleased about that intent. But we are afraid it may not be interpreted as a protection against interference by the CRTC in matters of freedom of expression, either in the case of the CBC or in the case of private broadcasters.

We have had letters three pages long from the CRTC now, questioning a particular program.

**Mrs. Finestone:** I do not envy you your job.

[Translation]

des problèmes, parce que cela leur coûterait très cher, après avoir investi 50,000\$ pour la production d'une annonce publicitaire, si le CRTC les poursuivait devant les tribunaux. Donc, du point de vue pratique, ils demanderaient au CRTC ce qu'il pense de leurs annonces publicitaires. C'est ce qu'ils feront, que le CRTC ait ou non le pouvoir de les forcer à le faire en vertu de la loi.

Bien que je ne sois pas tellement bien au courant de toutes les discussions qui se sont déroulées, je dirais que le problème de la liberté d'expression me préoccupe davantage que cette question.

**Mme Finestone:** Je n'ai pas compris l'importance de ce paragraphe à la page 11 et comment il pourrait entraver l'application du paragraphe 2.(3).

Puisque vous vous penchez sur cette question, monsieur Juneau, l'Association canadienne des radiodiffuseurs a proposé une recommandation relative à la liberté d'expression qui serait beaucoup moins compliquée. Elle propose d'utiliser tout simplement un libellé semblable à celui qui est utilisé dans le cas de la liberté d'expression journalistique de la SRC. Vous avez proposé un amendement qui va dans le même sens que le pouvoir de censure et la *U.S. Communications Act*. Faites-vous tout simplement allusion au contenu de la loi ou bien s'agit-il vraiment d'un amendement que vous proposez?

**Mr. Juneau:** Je ne dis pas que vous devriez utiliser le libellé exact de la *Communications Act* des États-Unis, mais je pense que le libellé devrait être tout aussi clair et direct que celui de cet article de la loi américaine.

**Mme Finestone:** Le libellé utilisé pour décrire vos responsabilités aux articles 34, 45 et 51 n'est-il pas assez énergique? En excluant vos responsabilités de gestion, dans ces termes. . .

**Mr. Juneau:** Non seulement il semble se limiter strictement aux questions de programmation et de journalisme—et j'y fais allusion ailleurs. . .

**Mme Finestone:** Oui, et je suis d'accord avec ce que vous dites.

**Mr. Juneau:** . . . mais nous craignons qu'il puisse être interprété comme ayant quelque chose à voir avec nos relations avec le gouvernement, notre indépendance vis-à-vis du gouvernement. Il ne fait aucun doute que c'est l'intention de la ministre, et nous avons dit que nous étions heureux de cette intention. Mais nous craignons que cela ne soit peut-être pas interprété comme étant une protection contre l'ingérence du CRTC dans des questions relatives à la liberté d'expression, soit dans le cas de la Société Radio-Canada ou des radiodiffuseurs privés.

Nous avons actuellement des lettres de trois pages dans lesquelles le CRTC pose des questions au sujet d'un programme particulier.

**Mme Finestone:** Je n'envie pas le travail que vous avez à faire.



[Texte]

**Mr. Juneau:** So we think that if the power is now given legally, unambiguously to the CRTC to do that, to protect this or that minority—

**Mrs. Finestone:** Under subclause 2.(3)?

**Mr. Juneau:** —we are afraid that the protection now is not sufficient and that the CRTC would have the power to make regulations to enable them to interfere in the content of programs.

**Mr. Waddell:** I want to take that up, too. I want to welcome you here. How long have you been president of the CBC?

**Mr. Juneau:** Six years.

**Mr. Waddell:** And how long were you chair of the CRTC?

**Mr. Juneau:** Seven years.

**Mr. Waddell:** So together with Mr. Bureau, whom we heard the other night, you have had a long experience in broadcasting in Canada.

I am not going to ask you very many legal questions. Mrs. Finestone said she is not a lawyer. I say she is lucky.

**Mrs. Finestone:** You mean I would always see grey, then?

• 0945

**Mr. Waddell:** That is right, or green. I do not know. If you would turn to page 14 in your brief, you say:

First of all let me say I have read the main brief and the presentation of the CRTC to your committee, and except for a few minor points I concur with it completely.

The CRTC brief was a pretty powerful brief. One of the concerns was a concern for the independence of the CRTC. You expressed concern about the independence of the CBC and a moment ago you were talking about independence from the CRTC with immediate programs because of special interest groups. I am interested in—and I will refer you back to page 11 of your brief—independence from the government. You talk about biting the hand that feeds it, as all artists must do occasionally.

Am I to gather that your concern is not so much in terms of what this bill says about control over freedom of expression or lack of control over freedom of expression? You have cited the clause:

the corporation shall in pursuit of its objectives and in the exercise of its powers enjoy freedom of expression and journalistic, creative and programming independence.

[Traduction]

**M. Juneau:** Nous pensons donc que si la loi donne maintenant au CRTC de façon non ambiguë le pouvoir de faire une telle chose, de protéger telle ou telle minorité. . .

**Mme Finestone:** Au paragraphe 2.(3)?

**M. Juneau:** . . . nous craignons que la protection ne soit pas suffisante actuellement et que le CRTC ait le pouvoir d'adopter des règlements qui leur permettent de s'immiscer dans le contenu des émissions.

**M. Waddell:** Je voudrais moi aussi aborder la même question. Permettez-moi d'abord de vous souhaiter la bienvenue. Depuis combien de temps êtes-vous président de la Société Radio-Canada?

**M. Juneau:** Six ans.

**M. Waddell:** Et pendant combien de temps avez-vous été président du CRTC?

**M. Juneau:** Pendant sept ans.

**M. Waddell:** Donc, vous et M. Bureau, dont nous avons entendu le témoignage l'autre soir, avez une longue expérience de la radiodiffusion au Canada.

Je ne vais pas vous poser un très grand nombre de questions dans le domaine juridique. M<sup>me</sup> Finestone a dit qu'elle n'était pas avocate. Elle en a de la chance.

**Mme Finestone:** Voulez-vous dire que tout serait gris alors?

**M. Waddell:** Effectivement, ou vert. Je ne sais pas. Je vais maintenant citer la page 15 de votre mémoire, où vous dites:

J'aimerais préciser tout d'abord que j'ai lu le mémoire et la présentation du CRTC devant votre comité, et sauf sur quelques points mineurs, je suis tout à fait d'accord avec ce qui a été dit.

Le CRTC, dans son mémoire, prend des positions assez tranchées. Il craint notamment pour son indépendance. De votre côté, vous semblez craindre pour l'indépendance de Radio-Canada, et, il y a quelques instants vous en avez parlé, pour son indépendance à l'égard du CRTC, craignant notamment que celui-ci ne s'immisce directement dans la programmation, sous la pression de certains groupes d'intérêt. Je m'intéresse, de mon côté—et je vous renvoie à la page 11 de votre mémoire—à l'indépendance de la Société face au gouvernement. Vous regrettez que l'on soit parfois obligé de mordre la main qui vous nourrit, comme c'est parfois le cas des artistes.

Pourtant, vous semblez très satisfait de ce que prévoit le projet de loi en matière de liberté d'expression, et vous citez d'ailleurs l'article correspondant:

la Société jouit, dans la réalisation de sa mission et l'exercice de ses pouvoirs, de la liberté d'expression et de l'indépendance en matière de journalisme, de création et de programmation.

[Text]

You are concerned, if I have got it, that control of management is an indirect way of getting to government control of the CBC.

**Mr. Juneau:** I do not think there would be an effort to intervene in management in order to intentionally get at the content of programs. My experience indicates that would not be the case. I think there is inevitably in the bureaucracy a tendency to interfere in all kinds of management matters, and it would in fact have an influence on programs. I do not think it would be intentional, but that does not change the end effect. You are asking me whether—

**Mr. Waddell:** I am asking you this. Mr. Bureau came before us and said he was concerned about the independence of the CRTC as a result of this bill as compared to the 1968 act. You come before us today and you say you agree with Mr. Bureau and all his remarks.

**Mr. Juneau:** Yes.

**Mr. Waddell:** I am asking you if you are.

**Mr. Juneau:** Yes, not only in the case of this section though but also in the case of many other sections we mentioned in our brief, some of them through the CRTC.

**Mr. Waddell:** Do you prefer to keep the 1968 act rather than go on this act?

**Mr. Juneau:** I am trying to stick as much as possible, particularly on important matters, to the positions taken by our board. Of course it is difficult to discuss here and reflect literally only formal positions of the board, but I am trying to do that in the brief. The question you ask is a very important one. The board has not taken a position on it.

My own personal view is that if we are going to have a new act and it is going to involve very important problems it is probably better to remain with the present one.

**Mr. Waddell:** Okay.

**Mr. Juneau:** But I think there are things that need to be changed in the present act, I completely agree with that.

**Mr. Waddell:** On regional broadcasting, which you sort of touch in your brief but is a particular concern to someone like me from British Columbia, the old act says in giving your mandate:

serving the special needs of geographic regions and actively contributing to the flow and exchange of cultural and regional information and entertainment.

The new act says:

[Translation]

Ce qui vous inquiète plus, si j'ai bien compris, c'est le contrôle qui pourrait être exercé sur la gestion et la direction, ce qui serait une mainmise indirecte du gouvernement sur Radio-Canada.

**M. Juneau:** Je ne pense pas que l'idée soit d'intervenir dans la gestion pour, de façon délibérée, s'immiscer dans la programmation. Ce dont j'ai pu faire l'expérience jusqu'ici ne justifierait pas ce genre d'appréhension. Mais il est évident que l'administration, par vocation, a tendance à intervenir dans tout ce qui concerne la gestion, ce qui indirectement aurait certains effets sur la programmation. Ce ne serait pas à proprement parler une intention délibérée, mais effectivement, l'effet final reste le même. Vous me demandez si. . .

**M. Waddell:** Je vous demande ceci. M. Bureau a comparu, et à la différence de la Loi de 1968, ce projet de loi lui fait craindre pour l'indépendance du CRTC. Or, vous nous dites aujourd'hui que vous êtes d'accord avec tout ce qu'a dit M. Bureau.

**M. Juneau:** Oui.

**M. Waddell:** Je vous demande donc si vous nourrissez les mêmes craintes.

**M. Juneau:** Oui, non seulement en ce qui concerne cet article, mais à propos de nombreuses autres dispositions que nous avons commentées dans notre mémoire, concernant notamment les pouvoirs du CRTC.

**M. Waddell:** Est-ce que vous préféreriez alors conserver la loi de 1968 plutôt que d'adopter ce projet de loi?

**M. Juneau:** J'essaie, dans la mesure du possible, surtout là où c'est grave, de m'en tenir aux positions de notre conseil d'administration. En tout cas, c'est ce que j'essaie de faire dans notre mémoire, si dans la discussion il est plus difficile de s'en tenir strictement aux positions officielles du conseil. La question que vous posez est importante. Le conseil n'a pas encore pris position là-dessus.

A mon avis, si la nouvelle loi va aussi loin, il est peut-être préférable de s'en tenir à la loi actuelle.

**M. Waddell:** Très bien.

**M. Juneau:** Mais il y a des choses qu'il fallait changer dans la loi actuelle; je suis d'accord avec cela.

**M. Waddell:** Parlons maintenant du sort des régions, question que vous avez effleurée dans votre mémoire, mais qui préoccupe néanmoins beaucoup l'habitant de Colombie-Britannique que je suis, l'ancienne loi précisant notamment:

répondre aux besoins particuliers des diverses régions et contribuer activement à la fourniture et à l'échange d'informations et de divertissements d'ordre culturel et régional.

Ce qui serait remplacé dans la nouvelle loi par:



[Texte]

reflect Canada and its regions to national and regional audiences.

Now what you have done as I understand it to meet this 95% Canadian content criteria is take money from the regions, because you have not had enough money, quite frankly. I mean you are getting another \$35 million, \$20 million to the English, \$15 million to the French broadcasting, you have added more commercials, but you have also centralized the CBC to the detriment of the CBC in the regions, especially in places like Vancouver and other places.

• 0950

I want to know whether you have had a look at this clause as it reflects your regional role, and would you agree with me that it waters down your regional role from the 1968 act?

**Mr. Juneau:** It did not strike us that way. We feel that it is another way. I would agree with you: I do not see any reason for changing the present wording, except just for the sake of change. But the new wording refers to the same elements, it seems to me. Therefore I think it is more a problem of funding than a legal problem.

**Mr. Waddell:** Going back to your brief, the matter of enlightenment I think we have dealt with, and we are going to propose an amendment and I suspect the government will propose an amendment and I think that will be changed. You mention the advertising revenue, and that leads into the alternate network, which I have dubbed "Floravision", but that is a little too cute so I will not ask you that.

**Mrs. Finestone:** That is my dubbing.

**Mr. Waddell:** Was that your dubbing? Oh, I have stolen it.

**Mrs. Finestone:** That is okay. You are welcome to it. We will share it.

**Mr. Waddell:** I would like you to expand on the alternative programming. How could that restrict your mandate for programming for a mass audience?

**Mr. Juneau:** Our concern, and the concern of many other people who appeared before the committee, centred around the word "enlightenment", and then there were, in the policy document, references to a more focused mandate for the CBC, mass audiences, the reference to the fact that the audiences we reach have to be commensurate with the funds we receive and commercial revenue and so on.

All that put together and then the reference to the alternative service, before the chairman received the letter of the minister, made us concerned about the possibility that there would be a concept developing, or that it would already have developed, that the CBC should be more a

[Traduction]

réfléter le Canada et ses régions devant les auditoires tant national que régionaux.

Pour atteindre l'objectif de canadienisation de 95 p. 100, vous avez, si je ne me trompe, coupé dans le budget des régions, par manque de fonds, soyons francs. Vous avez touché 35 millions de dollars supplémentaires, 20 millions de dollars pour le réseau anglais, 15 millions de dollars pour le côté français, vous avez accru vos recettes publicitaires, mais vous avez également centralisé Radio-Canada au détriment des régions, et je pense particulièrement à Vancouver, entre autres.

Avez-vous réfléchi à ce que signifie cet article, du point de vue de votre rôle régional, et êtes-vous d'accord avec moi pour dire que c'est un recul par rapport à la loi de 1968?

**M. Juneau:** Cela n'est pas ce qui nous a frappés. Nous considérons les choses de façon un peu différente. Mais je suis d'accord avec vous sur une chose, c'est qu'il n'y avait aucune raison de modifier le libellé actuel, à moins de vouloir le changement pour le changement. Mais le nouveau sous-alinéa fait allusion aux mêmes éléments, à mon avis. Ce qui compte surtout, ce sont les crédits dont on peut disposer.

**M. Waddell:** Je reviens à votre exposé. Nous avons déjà discuté du fait que le terme «éclairer» est disparu, et nous allons proposer un amendement à cet effet, le gouvernement également, je suppose, et ce sera rectifié. Vous parliez aussi des recettes publicitaires, ce qui nous amène à parler des services complémentaires, que j'ai appelés «Floravision», mais je pense que c'est trop facile, et je ne vais pas vous en parler.

**Mme Finestone:** C'est moi qui avais appelé cela comme ça.

**M. Waddell:** Le mot est de vous? Excusez-moi, je vous l'avais volé.

**Mme Finestone:** Cela n'a aucune importance, nous pouvons très bien partager cela.

**M. Waddell:** Je voudrais tout de même revenir sur la question des services complémentaires. En quoi est-ce que cela imposerait à Radio-Canada une politique d'audiences de masse?

**M. Juneau:** Il y a d'abord eu, comme pour beaucoup d'autres témoins qui ont comparu devant le Comité, cette question de la disparition du terme «éclairer», puis, dans l'énoncé de politique, des allusions à un mandat plus précis de Radio-Canada, parlant d'audiences de masse, et du fait que nos auditoires devaient correspondre aux crédits qui nous étaient alloués et aux recettes que nous faisons, etc.

Tous ces éléments réunis, plus l'allusion aux services complémentaires, cela avant que le président n'ait reçu la lettre de la ministre, nous a laissé craindre, pour l'avenir, si ce n'était pas encore fait, une conception de la mission de la Radio-Canada selon laquelle nous devons toucher

*[Text]*

mass audience system and the more cultural type or serious type of programming, specialized type of programming, would all go to a new type of network.

So I do not think there is anything else in the legislation if the word "enlightenment" is restored. There may still be some thinking, but there would be nothing in the legislation that would actually reduce the mandate of the CBC.

On that score, to go back to questions Mrs. Finestone was asking, many changes to the bill were made as a result of our suggestions, by the officials and by the minister, with which we were very pleased. But there still remained that question of enlightenment.

There is of course also a question of funding, which we mentioned to the officials and I think to the minister too. There are things that the CBC is firmly of the view that it should do now and should have been doing all along, and there are things that used to be done and are not done enough. We should have more performance programs from all across the country: from Neptune Theatre, from Calgary, from Vancouver, from Montreal, from Toronto and Stratford and Shaw—or Chicoutimi, for that matter. We propose—and let us do it—that once a month, at least, we should have a performance program on both networks of the CBC coming from all over the country.

We are still doing some of that, but we have had to reduce it a lot. We do not have enough Stratford plays on television any more. We have one a year approximately.

So we think that is very much part of the CBC. The reason we are not doing it is not because we do not think it is good programming, and it is not because we do not think it is part of our mandate; it is because it is costly.

**Mr. Waddell:** But you would like to do it?

**Mr. Juneau:** You cannot interrupt those programs with a lot of commercials; it is bad programming. Also, the audiences are lower. They are important: half a million to a million people is a lot of people, but it is not a good revenue-producing type of program.

• 0955

**Mr. Waddell:** I have your point and I see how it fits in the scheme of this bill. Mr. Edwards is not here so I will ask you this question. Paragraph 3.(1)(o) says:

(o) where any conflict arises between the objectives of the Canadian Broadcasting Corporation and the interests of any other element of the Canadian broadcasting system, it shall be resolved in the public interest and where the public interest would

*[Translation]*

des auditoires de masse, tandis que les émissions plus sérieuses ou de tendance plus culturelle, spécialisées, seraient réservées à un nouveau réseau.

Mais si le terme «éclairer» est réintégré, rien dans le projet de loi ne limite la mission de Radio-Canada.

A ce sujet, pour revenir aux questions de M<sup>me</sup> Finestone, j'aimerais rappeler que le projet de loi a été à diverses reprises remanié, sur notre conseil, par les hauts fonctionnaires et par la ministre, ce dont nous nous sommes félicités. Mais il reste encore cette question du terme «éclairer».

Nous avons également discuté, avec la ministre et les hauts fonctionnaires, de la question des fonds dont dispose la Société. Il y a un certain nombre de choses que Radio-Canada devrait absolument faire, qu'elle aurait toujours dû faire, et il y a aussi certaines émissions que nous offrions et que nous n'offrons plus suffisamment. Nous devrions en effet présenter plus de spectacles émanant de toutes les régions du pays: du Neptune Theatre, de Calgary, de Vancouver, de Montréal, de Toronto et de Stratford et Shaw, ou même de Chicoutimi, en l'occurrence. Nous proposons—pourquoi pas?—qu'une fois par mois, au moins, nous offrions un programme de spectacles venant de tous les coins du pays, et cela, sur les deux réseaux de Radio-Canada.

Nous n'avons pas complètement cessé d'offrir ce genre d'émissions, mais nous avons dû beaucoup réduire le programme. Ainsi, j'estime que nous n'avons pas suffisamment présenté de pièces jouées à Stratford à la télévision. Nous en avons à peu près une par an.

Voilà comment nous concevons la mission de Radio-Canada. La raison pour laquelle nous n'y arrivons pas n'est pas que ce ne sont pas de bonnes émissions, ni qu'à notre avis cela déborderait du cadre de notre mission, c'est tout simplement une question d'argent.

**M. Waddell:** Mais c'est ce que vous aimeriez faire?

**M. Juneau:** Vous ne pouvez pas interrompre ces émissions avec toutes sortes de publicité; ce serait inacceptable. Et évidemment, l'auditoire touché est moins important. Même si cela représente un demi-million à un million de personnes, ce qui est beaucoup, ce ne sont pas des émissions qui rapportent énormément.

**M. Waddell:** Je comprends votre argument et l'objectif que vous poursuivez. Puisque M. Edwards est absent, je vais vous poser cette question. Voici le libellé actuel de l'alinéa 3.(1)(o):

(o) les conflits entre les objectifs de la Société et les intérêts des autres éléments du système canadien de radiodiffusion doivent être résolus dans le sens de l'intérêt public ou, si l'intérêt public est également assuré, en faveur des objectifs de la Société;



[Texte]

be equally served by resolving the conflict in favour of either, it shall be resolved in favour of the objectives of the Canadian Broadcasting Corporation;

It has been asked by some committee members to some witnesses whether it is necessary to have the words "and where the public interest would be equally served...". Some have replied that it is not necessary to put it in there; it is to make it more of a level playing field. I wonder if either you or any of your counsel, high-powered fellows here at the table, could answer that either now or perhaps in a written answer as to whether or not you think it is necessary where it would arise.

**Mr. Juneau:** I think we would prefer to answer in writing. It is very, very precise and we would prefer to answer in writing, if you like.

If I may just speak off the top of my head, when you refer to the playing field, we are really not talking of competition between the CBC as a group of people and the private side as another group of people and they should be equal. I would not agree with that philosophically. It is a 50-year-old decision, 52 perhaps. I suppose it has been influenced by the atmosphere in the country. I think this country has decided that broadcasting is as important as health and welfare, the educational system, universities, etc. and that Parliament would create an instrument to achieve that as a principal instrument. I do not think there is any talk of having universities compete with anybody. It is an instrument of national policy.

It is true, of course, that with the years in any institution, including the CBC, there does develop a certain self-centredness, so to speak. That is true. Basically it is an instrument of national policy. Will it be reflected in the legislation? I think that is what we are talking about.

**Mr. Caldwell:** Mr. Chairman, could I ask a supplementary before you go to Mr. Blackburn? I know he is in a rush. Just before we lose that train of thought of Mr. Waddell, one of our witnesses, Mr. Juneau, when we asked him where that would apply, gave as an example the reserving of spaces on the spectrum for the FM stations when the CBC was able to fulfil that. Would you agree it would be a case?

**Mr. Juneau:** Absolutely. I do not think we should be talking of competition in a case like that. I do not think we should be talking of the playing field and so on and so forth. We are talking about whether we mean what we say in other parts of the bill: it is the national broadcasting instrument. If the CBC people develop an attitude over the years that it is their thing, that is wrong. It is not their thing. It is the public's thing.

[Traduction]

Certains membres du Comité ont demandé à des témoins s'il était utile d'inclure dans le projet de loi l'expression «si l'intérêt public est également assuré...». Certains d'entre eux ont répondu que cette précision est inutile mais qu'elle vise à garantir plus d'égalité entre les intervenants. J'aimerais savoir si vous ou l'un des éminents conseillers qui vous accompagnent aujourd'hui pourriez répondre à cette question, tout de suite ou par écrit, pour savoir si, à votre avis, cette précision est nécessaire.

**M. Juneau:** Nous préférierions répondre par écrit. Il s'agit d'une question très précise et, si vous n'y voyez pas d'inconvénient, nous vous communiquerons une réponse écrite.

Ce que je puis vous dire au pied levé, c'est que, lorsqu'on dit que tout le monde doit être traité sur un pied d'égalité, on ne parle pas vraiment de la concurrence entre Radio-Canada en tant que groupe de personnes, d'une part, et le secteur privé, d'autre part, et de l'égalité qui doit exister entre les deux. Je ne suis pas d'accord sur ce principe. C'est une décision qui remonte à 50 ou 52 ans. Je suppose qu'elle a été influencée par l'ambiance qui régnait dans le pays. Notre pays a décidé que la radiodiffusion était un secteur aussi important que la santé et le bien-être, l'éducation, les universités, et ainsi de suite, et que le Parlement devait créer un moyen d'atteindre ces objectifs. Je ne pense pas qu'il soit question d'imposer des concurrents aux universités. Elles représentent un instrument de politique nationale.

Bien entendu, il est vrai qu'au sein de n'importe quelle institution, y compris Radio-Canada, un certain égocentrisme voit le jour avec les années, si l'on peut dire. C'est un fait. Il s'agit fondamentalement d'un instrument de politique nationale. Se reflètera-t-il dans la loi? Je pense que c'est là l'objet de notre discussion.

**M. Caldwell:** Monsieur le président, puis-je poser une question supplémentaire avant que vous ne passiez à M. Blackburn? Je sais qu'il est pressé. Je voudrais continuer dans la même veine que M. Waddell. Monsieur Juneau, l'un de nos témoins, auquel nous avons demandé dans quel cas cela s'appliquerait, a cité l'exemple des espaces réservés aux stations FM, dans le spectre, lorsque Radio-Canada était en mesure d'assurer le service. S'agit-il d'un bon exemple, selon vous?

**M. Juneau:** Tout à fait. Je ne pense pas que l'on puisse parler de concurrence dans ce cas. Je ne pense pas que l'on puisse parler de traitement sur un pied d'égalité et ainsi de suite. Il s'agit de savoir si nous sommes sérieux quand nous disons dans d'autres parties du projet de loi qu'il s'agit de l'instrument national de radiodiffusion. Si, au fil des ans, les responsables de Radio-Canada en arrivent à croire que la Société leur appartient, ils se trompent. Elle ne leur appartient pas, elle appartient au public.

[Text]

If you go over all the documents we have put out over the last six years—and I am not talking of my predecessors—you will see that there is a constant reference that the CBC is for the public. It is not for the CBC president or CBC staff, not even for the creators for that matter; the creators are there to serve the public too.

• 1000

**M. Blackburn (Jonquière):** Monsieur Juneau, dans votre mémoire, vous dites ceci:

Selon l'alinéa 3(1)q, les «entreprises de distribution» devraient «donner priorité à la fourniture des services de programmation canadienne». Il n'y est pas dit qu'il faudrait donner la priorité à la «programmation du radiodiffuseur public national et des autres entreprises publiques de radiodiffusion».

C'est très intéressant. Si cette nuance était fait dans le projet de loi, quel impact aurait-elle sur les distributeurs, sur l'entreprise privée?

**M. Juneau:** Je n'ai jamais entendu les entreprises privées de radio ou de télévision de Montréal, par exemple, insister beaucoup pour être distribuées par les câbles de Vancouver, du Nouveau-Brunswick ou de Terre-Neuve. Je ne les ai jamais vu louer des transpondeurs de Télésat pour distribuer leurs services de radio à Calgary ou à Edmonton. Nous, nous avons loué un transpondeur pour distribuer le FM français de Radio-Canada partout au pays. Nous faisons la même chose par l'entremise de la compagnie TV-5, dont nous sommes le principal actionnaire; M. Delaney en est le président. TV-5 a loué un transpondeur de Télésat pour que TV-5 soit disponible à travers tout le pays. Cela coûte cher. Il ne me vient pas à l'esprit de cas où une compagnie privée aurait dépensé 1.5 million de dollars pour louer un transpondeur afin de distribuer son service aux minorités francophones de tout le pays.

Pour les émetteurs, un règlement du CRTC établit des priorités. Les signaux des émetteurs de Radio-Canada ont la priorité chez les compagnies de câblodistribution. Nous disons que, dans le cas d'un service spécialisé distribué par satellite, comme le dit la ministre, la loi devrait être neutre. Qu'il s'agisse d'un signal distribué à Edmonton par un émetteur situé à Edmonton ou de Radio-Canada, ou encore de TV-5 distribué à Edmonton par satellite, il s'agit d'un signal disponible pour le public.

Notre expérience nous apprend que les services français de Radio-Canada, par exemple, ou les services anglais au Québec, ne seront pas distribués par les compagnies de câble dans le reste du pays avant qu'une priorité de cet ordre ne soit établie. Nous croyons que cette priorité doit être décidée par le Parlement; il serait très difficile pour le CRTC de le faire.

**M. Blackburn (Jonquière):** Hier justement, l'Association des francophones hors Québec souhaitait que le projet de loi apporte des précisions pour qu'il y ait

[Translation]

Et si vous examinez tous les documents que nous vous avons fournis au cours des six dernières années—et je ne parle pas de mes prédécesseurs—vous constaterez que le mandat de Radio-Canada en tant que service public y est constamment répété. Radio-Canada n'existe pas simplement pour son président ou pour son personnel, ni même pour les créateurs d'ailleurs; les créateurs aussi sont là pour servir le public.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** Mr. Juneau, in your brief, you state the following:

Section 3(1)(q) declares that "distribution undertakings" should "accord priority to the carriage of Canadian programming services". It does not say that a priority should be given to "programming of the national public broadcaster and other public broadcasting undertakings".

This is very interesting. If that nuance was included in the bill, what impact would it have on distributors and on private enterprise?

**Mr. Juneau:** I have never heard private radio or television companies in Montreal, for instance, insist on being distributed by cable companies in Vancouver, New Brunswick or Newfoundland. I have never heard of them leasing Telesat transponders to distribute their radio services to Calgary or Edmonton. We, on the other hand, have leased a transponder to distribute Radio-Canada's French FM radio services throughout the country. We do the same through TV-5, of which we are the principal shareholder; Mr. Delaney is president of that company. TV-5 leased a Telesat transponder so that it could be made available throughout the country. That is very expensive. I cannot recall a single instance of a private company spending \$1.5 million to lease a transponder in order to distribute its service to francophone minorities across Canada.

There is a CRTC regulation that establishes priorities for transmitters. The CBC's transmitter signals receive priority from cable companies. We are saying that, in the case of a specialty service distributed by satellite, as the minister said, the law should be neutral. Whether we are talking about a signal distributed in Edmonton by a transmitter located in Edmonton, or about the CBC, or TV-5 distributed in Edmonton by satellite, the fact remains that this is a signal available to the public.

Experience has shown us that Radio-Canada's French services, for instance, or the CBC English service in Quebec, will not be distributed by cable companies in the rest of the country unless this type of priority is established. We believe that that priority should be determined by Parliament; it would be very difficult for the CRTC to do so.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** Just yesterday, we heard the Fédération des francophones hors Quebec state that they hoped the bill would be amended to make it



[Texte]

au moins trois postes francophones sur le câble, partout au pays. Ainsi, les francophones hors Québec auraient un choix plus varié de canaux. Quelle est votre opinion sur cette requête de l'Association des francophones hors Québec?

**M. Juneau:** C'est le conseil d'administration de Radio-Canada qui a adopté cette position. Si cette recommandation était acceptée, il y aurait au moins trois services. Pour la télévision, il y aurait le service principal, le réseau de Radio-Canada qui est déjà distribué par les compagnies de câble. Il faut bien le dire, c'est un règlement du CRTC.

**Mme Finestone:** TVA, Télé-Métropole.

**M. Juneau:** Je ne cois pas que Télé-Métropole soit distribué par satellite à travers le pays.

**Mme Finestone:** Il y a une possibilité. Il est sur satellite.

**M. Juneau:** Il l'est par l'entremise de CANCOM.

Alors, il pourrait y avoir CANCOM, et il y aurait TV-5. Et s'il y avait éventuellement un service de nouvelles français de Radio-Canada, le principe que je propose ferait que ce service de nouvelles serait disponible pour toutes les minorités francophones à travers le pays.

• 1005

Si ce principe n'était pas inclus dans la loi, la possibilité d'un service de nouvelles français serait douteuse. Le cas de TV-5 est typique.

Je pense qu'on pourrait, très rapidement, disposer de trois services à travers le Canada, sans nécessairement que la loi le dise.

**M. Blackburn (Jonquière):** D'accord, merci de cette précision.

**M. Juneau:** Monsieur Blackburn, nous tenons à à bonnes relations avec les compagnies de câble. Nous ne voulons pas être déraisonnables avec les compagnies de câble.

Le CRTC devrait détenir le pouvoir d'exempter les compagnies de câble qui sont trop petites et qui n'ont pas les sommes d'argent pour offrir le nombre de canaux nécessaires. Cela va de soi.

**M. Blackburn (Jonquière):** L'Association canadienne des radiodiffuseurs a exprimé des craintes un peu semblables aux vôtres. Radio-Canada vient puiser dans son bassin pour aller chercher des fonds du côté publicitaire. Vous dites qu'il faut faire attention du côté francophone; plus on va chercher de la publicité, plus on est dépendant de ces revenus publicitaires. Il y a donc là un impact sur la Société.

**M. Juneau:** Oui.

**M. Blackburn (Jonquière):** Vous dites que 26 p. 100 de vos revenus proviennent de la publicité. Dois-je comprendre qu'il s'agit d'un revenu d'environ 250 millions de dollars par année?

[Traduction]

mandatory for cable companies to carry at least 3 French-language stations everywhere in Canada. This would mean that francophones outside Quebec would have more stations to choose from. What do you think of this request by the Fédération des francophones hors Quebec?

**Mr. Juneau:** That position has been adopted by the board of directors of the CBC. If this recommendation were accepted, at least 3 services would be made available. For television, there would be the main service, the Radio-Canada network, which is already distributed by cable companies. That should be pointed out, as it is a CRTC regulation.

**Mrs. Finestone:** TVA, Télé-Métropole.

**Mr. Juneau:** I do not think that Télé-Métropole is distributed by satellite across Canada.

**Mrs. Finestone:** It could be. It is on satellite.

**Mr. Juneau:** It is through CANCOM.

Therefore, we could also have CANCOM and TV-5. If, someday, Radio-Canada introduces a French-language all-news service, the principle that I am proposing would mean that that news service would be available to all francophone minorities throughout the country.

If this principle is not included in the act, the likelihood of a French-language news service would be reduced. The case of TV-5 is typical.

I think that 3 services could be made available throughout Canada within a very short time, without the act necessarily having to spell it out.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** Fine, thank you for that clarification.

**Mr. Juneau:** Mr. Blackburn, we very much want to maintain good relations with cable companies. We do not want to be unreasonable with them.

The CRTC should have the power to exempt cable companies that are too small and that do not have the necessary financial resources to offer the required number of channels. That goes without saying.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** The Canadian Association of Broadcasters has expressed fears similar to yours. The CBC is raiding its advertising market. You have said that we must be careful on the francophone side; the more advertising you seek, the more dependent you will become on the advertising revenue. Therefore, this has an impact on the Corporation.

**Mr. Juneau:** Yes.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** You have stated that 26% of your revenue comes from advertising. That would mean approximately \$250 million a year, would it not?

[Text]

**M. Juneau:** À peu près, oui.

**M. Blackburn (Jonquière):** De 250 à 300 millions de dollars par année?

**M. Juneau:** Ce sont les revenus nets. Le revenu brut est d'environ 300 millions de dollars. D'après l'ACAPF qui vous a présenté cette opinion, c'est le revenu brut qu'il faut considérer.

**M. Blackburn (Jonquière):** Mais si on allait dans le sens que vous souhaitez, il faudrait que Radio-Canada ne fasse plus de publicité et que le contribuable verse 300 millions de dollars additionnels à Radio-Canada pour maintenir au moins ce qu'on a actuellement.

**M. Juneau:** Non, ce n'est pas ce que je dis, monsieur Blackburn. Dans plusieurs conférences, discussions, débats, documents officiels et mémoires que nous avons présentés à des commissions royales, et même à ce Comité sur la radiodiffusion, nous avons dit, à plusieurs reprises, que nous croyions qu'il n'était pas réaliste pour Radio-Canada sorte complètement de la publicité en télévision. On ne croit pas que le Parlement pourra, dans un avenir prévisible, remplacer des recettes de 250 millions de dollars par année par une subvention de 250 millions de dollars par année.

Nous disons que le gouvernement, quand il décide de nos octrois annuels, devrait se préoccuper de l'équilibre entre la subvention et les recettes publicitaires. Si l'équilibre penche trop du côté des recettes publicitaires et pas assez du côté des subventions, cela nous force à faire une grille d'émissions conçue trop en fonction des revenus publicitaires; on garderait à l'horaire des émissions qu'on serait obligés de garder pour des raisons commerciales.

Donc, c'est une question d'équilibre. Mais nous sommes tout à fait opposés, parce que nous connaissons les moyens de l'État, à l'abolition des recettes publicitaires à Radio-Canada.

**M. Blackburn (Jonquière):** Passons à la question de la qualité des émissions produites du côté français de Radio-Canada. Avec ce projet de loi et les budgets affectés à Radio-Canada français, peut-on s'attendre à que la qualité des émissions françaises soit améliorée de façon sensible?

**M. Juneau:** Je pense que ce n'est pas une question législative, pour répondre un peu brutalement à votre question. Je pense que le projet de loi lui-même n'aurait aucun effet sur la qualité des programmes. Il pourrait même avoir un effet négatif à cause des pouvoirs d'intervenir dans le détail de la programmation accordés au CRTC. Et je ne parle pas du président du CRTC.

• 1010

**M. Blackburn (Jonquière):** Ah bon!

**M. Juneau:** Je ne parle pas des membres actuels du CRTC. Comme je le disais, quand un organisme a un pouvoir, des pressions s'exercent sur lui. Il y a au pays, par exemple, des forces qui sont en faveur de la censure.

[Translation]

**Mr. Juneau:** Yes, around there.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** Between \$250 and \$300 million a year?

**Mr. Juneau:** That is net revenue. The gross would be about \$300 million. According to the ACAPF, which presented this opinion to you, it is the gross revenue that has to be taken into consideration.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** But if things went the way you hope they will, the CBC would stop selling advertising and the Canadian taxpayer would have to give the Corporation an additional \$300 million simply to maintain the level of service that exists right now.

**Mr. Juneau:** No, that is not what I said, Mr. Blackburn. In many conferences, discussions, debates, official documents and briefs that we have presented to royal commissions and even to this committee on broadcasting, we have stated on many occasions that we do not think it would be realistic for the CBC to put an end to all of its television advertising. We do not think that Parliament will be able to replace this revenue of \$250 million a year by a \$250-million annual subsidy within the foreseeable future.

We are saying that when the government determines our annual allocation, it should consider the balance between subsidy and advertising revenue. If that balance leans too much towards advertising and not enough toward subsidy, we will be forced to develop a program schedule that is designed primarily to attract advertising income. We would have to keep some programs for commercial reasons.

So it is a question of balance. We are completely opposed to abolition of advertising revenue for the CBC, because we are aware of the constraints on the government purse.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** Let us go on to the issue of the quality of French-language programs produced by Radio-Canada. Given this bill and the budget levels allocated to Radio-Canada, can we expect that the quality of French-language programs will improve markedly?

**Mr. Juneau:** Not to mince words, I do not think that this is a legislative issue. I do not think that the bill itself would have any effect whatsoever on program quality. It may even have a negative effect because of the powers given to the CRTC to intervene in the details of programming. I am not talking about the chairman of the CRTC.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** I see!

**Mr. Juneau:** I am not talking about current members of the CRTC. As I was saying, when an organization has power, pressure is exerted on it. For instance, there are forces in this country that are in favour of censorship.



[Texte]

Si le CRTC a un quelconque pouvoir de censure, et, à mon avis, il a une sorte de pouvoir d'intervention dans la programmation, des groupes feront pression sur lui pour qu'il exerce ce pouvoir. Il sera très difficile pour le CRTC de ne pas les exercer. Les gens diront: Vous avez le pouvoir; pourquoi ne l'exercez-vous pas?

Je crois que la qualité des émissions, pour être précis et franc, ne sera pas affectée par le projet de loi. Elle sera affectée par le financement réel de Radio-Canada et, bien sûr, par la qualité du personnel de Radio-Canada et la qualité des créateurs.

**M. Blackburn (Jonquière):** Mais on précise le caractère distinct du secteur français et du secteur anglais à Radio-Canada. Ne croyez-vous pas que ces précisions amèneront graduellement Radio-Canada à un certain équilibre, à une certaine croissance? Voyez par exemple le coût horaire des émissions françaises contre celui des émissions anglaises. Voyez aussi l'intention gouvernementale d'augmenter le budget de Radio-Canada et de Téléfilm.

**M. Juneau:** Le financement, c'est une question différente. Il s'agit des budgets annuels du gouvernement. C'est une autre loi. Je ne crois pas que cette loi-ci aura un effet sur la programmation. Vous faites allusion au fait qu'on dit que la programmation française devrait avoir ses propres caractéristiques. Nous ne nous opposons aucunement à ce qu'on l'inscrive dans la loi. Mais, comme on l'a dit dans un de nos documents, c'est le cas à l'heure actuelle. La programmation française de Radio-Canada, en radio et en télévision, est considérée tout à fait différemment de la programmation anglaise.

Depuis toujours, il y a des téléromans tous les soirs au réseau français. Il n'y en a pas au réseau anglais. Par contre, il y a, au réseau anglais de télévision, une proportion d'informations beaucoup plus considérable qu'au réseau français. Le FM anglais est très différent du FM français. La radio AM française est très différente et l'a toujours été. C'est bien qu'on le dise dans la loi: on reconnaîtra ce que Radio-Canada a toujours fait. Cependant, je ne crois pas que le fait de le dire dans la loi aura un effet sur la programmation à l'avenir.

**Mrs. Finestone:** Mr. Juneau, let us just straighten one thing out. In paragraph 3.(1)(q), to follow up on Mr. Blackburn's question, the definition of the carriage priority, with which I thoroughly agree, does your recommendation cover the public sector such as yourself, the public education sector, the private networks, the private locals, American 3+1, ethnic specialities, pay-TV, etc.? Would it be covered effectively the way you have listed your wording on page 10?

**Mr. Juneau:** I do not think we have gone that far, Mrs. Finestone. When the CRTC had its public hearings on specialty channels, there was a long discussion as to whether we should have mandatory carriage—that was the

[Traduction]

If the CRTC has some kind of censorship power and, in my opinion, it does have some power to intervene in programming, some groups will pressure it to exercise that power. It will be very difficult for the CRTC not to exercise it. People will say: You have the power; why not use it?

To be frank and specific, I do not think that program quality will be affected by the bill. It will be affected by the CBC's actual funding and, of course, by the quality of our personnel and creative staff.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** But the distinct nature of the French and English sectors of the CBC is set out. Do you not think that this will gradually lead to a certain balance within the CBC, a certain growth? For example, look at the hourly cost of French programs compared to English programs. Consider also the government's intention to increase the budgets of the CBC and of Telefilm.

**Mr. Juneau:** Funding is a whole other matter. That involves the government's annual estimates. That is governed by another act. I do not think that this bill will have an impact on programming. You alluded to the fact that it is believed that French-language programming should have its own distinct characteristics. We have absolutely no objection to that being included in the act. However, as we stated in one of our documents, that is already the case. Radio-Canada's French-language programming, both radio and television, is completely different from our English programming.

There have always been drama serials on every night on the French network. There are none on the English network. On the other hand, the English television network carries much more news than the French network. The English-language FM service is very different from the French-language FM service. French-language AM radio is very different and always has been. It would be a good thing for this to be stated explicitly in the act: It will mean recognition of what the CBC has always done. However, I do not think that the fact of stating this in the act will have any impact on future programming.

**Mme Finestone:** Monsieur Juneau, précisons quelque chose. À l'alinéa 3.(1)(q), pour donner suite à la question de M. Blackburn, la définition des priorités de fourniture de services, avec laquelle je suis complètement d'accord, est-ce que votre recommandation englobe le secteur public, donc votre réseau, le secteur public éducatif, les réseaux privés, les canaux privés, les trois réseaux privés américains ainsi que le réseau public américain, les services ethniques spécialisés, la télé payante, etc? Est-ce que tout cela serait inclus de façon adéquate selon le libellé que vous avez utilisé à la page 13 de votre mémoire?

**M. Juneau:** Je ne crois pas que nous soyons allés aussi loin que ça, madame Finestone. Lorsque le CRTC a tenu ses audiences publiques sur les canaux spécialisés, il y a eu une longue discussion à savoir si on devait exiger la

[Text]

phrase—and we told the CRTC that we were not asking for that.

[Translation]

retransmission obligatoire—c'était l'expression utilisée—et nous avons dit au CRTC que nous ne demandions pas cela.

• 1015

Then the chairman asked, well, what do you think would be a good formula? We came back the next day with the idea that the CRTC should establish priorities and say to the cable companies you can carry anything you like—everything, if you like—but you have to follow the following priorities. They asked, what priorities? We said, obviously, start with public service, and then go on. And maybe if the committee does not want to spell out everything, it could say, have priorities and start with public services, and then it would be up to the CRTC to decide at what rank they would put TVOntario, for instance, or Radio-Québec.

**Mrs. Finestone:** By the way, I want to thank you for putting the word "radio" in there, because it has been pretty obvious by its absence, and your reaffirmation is very key, and very key if we look at the term "enlightenment", because if there is any radio service that is an enlightenment, it is certainly the radio service of the CBC.

I would like to look at your amendments under official languages, a touchy issue no one likes to look at but is a reality in our world. You have suggested the language we are presently using in subparagraph 3.(1)(n)(iii) could better serve the language communities, because after all we are not homogeneous English from one strain and homogeneous French-speaking from another strain, we are a heterogeneous mass using language as a means of communication, reflecting different multicultural realities. Is the language you use in the amendment you propose strong enough to recognize the diversity within the linguistic groups?

**Mr. Juneau:** We are not proposing, and it is certainly not our responsibility and we did not intend to propose, an overall philosophy of culture in the country.

**Mrs. Finestone:** That is what you represent. You are our national voice and you are the mental health of the nation, in a sense—

**Mr. Juneau:** That is right; but provided—

**Mrs. Finestone:** —or mental well-being, supposedly.

**Mr. Juneau:** You scare me.

**Mrs. Finestone:** If you want to be the health system, Mr. Juneau, as you said, then we could say you are concerned with the well-being of this country in its reflection—not you; your board, and your role, and the people who work for you.

Le président leur a ensuite demandé quelle serait à leur avis une bonne formule? Nous sommes revenus le jour suivant en disant que le CRTC devrait établir les priorités et dire aux câblodistributeurs qu'ils peuvent présenter tout ce qu'ils veulent, mais qu'ils doivent suivre les priorités établies. Ils ont ensuite demandé quelles priorités? Nous avons répondu, évidemment, qu'il fallait commencer par le service public et ainsi de suite. Et peut-être que si le Comité ne veut pas dicter en détail toutes les priorités, il pourrait dire: «commençons avec les services publics et laissons ensuite le CRTC établir les priorités par exemple, en ce qui concerne TVOntario ou Radio-Québec».

**Mme Finestone:** En passant, je vous remercie d'avoir inclus le mot «radio», parce qu'il brillait par son absence, et votre réaffirmation est très importante si on regarde le mot «éclairer» parce que s'il y a un service radiophonique qui éclaire, c'est certainement celui de la Société Radio-Canada.

J'aimerais aborder vos amendements en ce qui concerne les langues officielles, une question délicate que personne n'aime aborder mais qui est une réalité. Vous avez laissé entendre que le libellé que nous utilisons actuellement au sous-alinéa 3.(1)(n)(iii) répondrait mieux aux besoins des communautés linguistiques, puisqu'après tout les communautés francophones et anglophones ne sont pas absolument homogènes. Il y a plutôt une masse hétérogène qui utilise une langue ou l'autre comme moyen de communication pour refléter différentes réalités multiculturelles. Le libellé que vous utilisez dans l'amendement que vous proposez est-il suffisamment fort pour tenir compte de la diversité qui existe au sein des divers groupes linguistiques?

**M. Juneau:** Nous ne proposons pas une philosophie globale de la culture au pays. Cela ne fait certainement pas partie de nos responsabilités et nous n'avons nullement l'intention d'en proposer une.

**Mme Finestone:** Mais c'est ce que vous représentez, vous êtes notre voix nationale, la santé mentale du pays, en un certain sens. . .

**M. Juneau:** C'est exact; mais pourvu. . .

**Mme Finestone:** . . . ou le bien-être mental supposément.

**M. Juneau:** Vous m'effrayez.

**Mme Finestone:** Si, comme vous le dites, monsieur Juneau, vous voulez être le reflet de la santé du pays, alors on pourrait dire que vous vous préoccupez de la façon dont est reflété le bien-être du pays; je ne parle pas de vous personnellement, mais de votre conseil d'administration et des gens qui travaillent pour vous.



[Texte]

**Mr. Juneau:** The original paragraph referred to the “languages” of broadcasting, and we stick to that. In the spirit of the present legislation in the matter of languages and so on, we were concerned about the use of the phrase “official language community”, because it is difficult to imagine what the official... Is there a French-language community in the singular, or is there an English-language community in the singular? We do not think there are. We asked, why do you not say “in English and French, including the needs...?”

As we say in our brief, even the Quebec government now refers to “cultural communities”; and I think that is very wise. We should not infer that even though people may use English and French, they are all part of the same mould; the French “mould” or the English “mould”. We only wanted to deal with that. The West can become very complicated.

**Mrs. Finestone:** Mr. Juneau, that is exactly why this is a very key article in this bill. There are English-language communities, “-ies”, and there are French-language communities. They use the language as a tool, whether it be a technical tool for communication or it is a tool in health and well-being and used in circumstances where you are... But it is a technical tool, and it is also a well-being tool. I cannot think of the word; it is blocked in my head.

So if we use “communities” rather than the word “community” in here, in the language presently in the bill, and just changed it to “each of the official-language communities”, would that do it? We are communities.

**Mr. Juneau:** Frankly, we are talking of broadcasting, we are not proposing a policy for the Department of the Secretary of State and so on and so forth. We were talking of broadcasting. We did not want to get too deeply into this.

• 1020

We were talking of audiences. There is another aspect to that. We are dealing with audiences, and part of our French audience may be English speaking—

**Mrs. Finestone:** Of course.

**Mr. Juneau:** —but it is part of our French audience. Basically it may be anglophone, but it watches French programs or it listens to French programs, and vice versa. So we thought the word “audience” *collait plus*, was closer to, our business.

**Mrs. Finestone:** I would like to ask you to look at paragraph 3.(1)(d) in the French and the English versions on page 3.

By the way, the words I was looking for before were “therapeutic tool” in the use of languages, because it is a therapeutic tool too.

[Traduction]

**M. Juneau:** Dans le paragraphe initial, il était question des «langues» de radiodiffusion et nous nous en sommes tenus à ce mot. Dans l'esprit de la loi actuelle, pour ce qui est des questions linguistiques, l'utilisation de l'expression «communauté linguistique officielle» nous préoccupait, parce qu'il est difficile d'imaginer ce que la communauté linguistique officielle... Existe-t-il une communauté francophone, ou une communauté anglophone? Nous ne le pensons pas. Nous nous sommes demandés pourquoi vous ne dites pas plutôt «en anglais et en français, y compris les besoins...»?

Comme nous le disons dans notre mémoire, même le gouvernement du Québec parle maintenant de «communautés culturelles»; et je pense que cela est très sage. Nous ne devrions pas laisser entendre que, même si les gens utilisent le français ou l'anglais, ils sont tous dans un même moule; le «moule» français ou le «moule» anglais. C'est la seule question que nous voulions aborder. Le reste peut devenir très compliqué.

**Mme Finestone:** Monsieur Juneau, c'est exactement pour cette raison qu'il s'agit d'un article très important du projet de loi. Il existe des communautés anglophones, et des communautés francophones. Elles utilisent la langue comme un outil, qu'il s'agisse d'un outil technique pour les communications, la santé et le bien-être. Mais il s'agit d'un outil technique ou un outil de bien-être. Je n'arrive pas à trouver le mot que je cherche.

Donc si nous parlons de «communautés» plutôt que de «communauté» et que nous changions tout simplement le libellé du projet de loi en disant «chacune des communautés linguistiques officielles», est-ce que cela irait? Nous sommes des communautés.

**M. Juneau:** Franchement, nous parlons de radiodiffusion, nous ne sommes pas en train de proposer une politique du ministère du Secrétariat d'État. Nous parlons de radiodiffusion. Nous ne voulions pas entrer à ce point dans les détails.

Nous parlons du public. Il est ici question des auditoires, et une partie de notre auditoire francophone parle peut-être anglais...

**Mme Finestone:** Bien sûr.

**M. Juneau:** ... mais ces personnes font partie de notre auditoire francophone. Il s'agit peut-être essentiellement d'anglophones, mais ces personnes regardent ou écoutent des émissions en français, et vice-versa. Nous avons donc pensé que le mot «auditoire» collait plus.

**Mme Finestone:** J'aimerais vous demander de vous reporter au sous-alinéa 3.(1)d), aux textes français et anglais à la page 3 du projet de loi.

Au fait, les mots que je cherchais tout à l'heure étaient «outil thérapeutique» parce que la langue est également un outil thérapeutique.

[Text]

In paragraph 3.(1)(d) on the French side it says "tous les éléments", which means to me, not being "parfaitement bilingue"—"Franglais" is my language. . . Does that mean that all the elements would contribute together, as opposed to paragraph 3.(1)(d) in English, where it says "each element", which allows for that fragmentation of roles and allows for the replacement of, let us say, CBC with alternative services? Or is that semantics?

**Mr. Juneau:** My attention has not been drawn to this before. I think it is semantics because—

**Mrs. Finestone:** Should it not be "chacun"? If you say on the English side "each element" then is it not "chacun des éléments"?

**Mr. Juneau:** Yes, but I think that in French—and you should refer to linguists in that matter and not to the chairman—

**Mrs. Finestone:** I did that because I would like the clause to read that all elements are responsible.

**Mr. Juneau:** That would be a stronger insistence, but I think that in French "tous les éléments", if you consult a linguist, has about the same sense. It means that all of them must do it.

**Mrs. Finestone:** Okay.

**Mr. Juneau:** But you would probably have a clearer phrase if you said "chacun" in French. They could have said that. It certainly is the intention in English.

**Mrs. Finestone:** I would like to refer you to page 8. I have some serious concerns. Even if we return the word "enlightenment" as the minister has said, nonetheless her intent has been pretty obvious in the use of mass audiences and the kinds of approaches she brings to our attention in her policy document, *Canadian Voices*.

Assuming that we would bring back the term "enlightenment", how does that play out with leaving the alternative service in there? It is my suggestion that if we have not defined speciality services and we have not defined—

**Mr. Juneau:** Where is the reference to alternative service that you are referring to, please?

**Mrs. Finestone:** It is a philosophical thought; I am not looking at any particular point.

**Mr. Juneau:** Oh, I see.

**Mrs. Finestone:** What I am saying to you is that if you were to put enlightenment back in as a responsible role for the CBC—and I think it is paragraph 3.(1)(n) or 3.(1)(m), one of those anyway—then the Canadian broadcasting system you would have to put into one of your whatevers. . . In paragraph 3.(1)(m), you would want to put the word "enlightenment" back in with the range

[Translation]

Au sous-alinéa 3.(1)d) du texte français, on dit «tous les éléments», ce qui signifie pour moi, qui ne suis pas parfaitement bilingue—je parle plutôt franglais—que tous les éléments ensemble doivent contribuer, tandis que le texte anglais au sous-alinéa 3.(1)d) dit «each element». Est-ce que cela ne permettrait pas la fragmentation des rôles et de remplacer, disons, la Société Radio-Canada par tous services complémentaires, ou est-ce tout simplement une question de sémantique?

**M. Juneau:** Personne n'a encore porté cette question à mon attention. Je pense que cela relève tout simplement de la sémantique parce que. . .

**Mme Finestone:** Si le texte anglais dit «each element» alors ne devrait-on pas dire en français «chacun des éléments»?

**M. Juneau:** Oui, mais je crois qu'en français, et si vous demandez aux linguistes ce qu'ils en pensent plutôt qu'au président. . .

**Mme Finestone:** Pour ma part, j'aimerais que l'article stipule que tous les éléments sont responsables.

**M. Juneau:** Cela permettrait d'insister davantage, mais si vous consultez un linguiste, vous verrez je pense qu'en français l'expression «tous les éléments» a à peu près le même sens. Cela veut dire qu'ils doivent tous contribuer.

**Mme Finestone:** Très bien.

**M. Juneau:** Mais le texte serait sans doute plus clair si on disait en français «chacun des éléments». C'est ce qu'ils auraient pu dire. C'est certainement l'intention de l'anglais.

**Mme Finestone:** J'aimerais que vous vous reportiez maintenant à la page 8. Il y a certaines questions qui me préoccupent énormément. Même si nous réintroduisons le mot «éclairer», comme la ministre l'a déclaré, il n'en reste pas moins que son intention était assez évidente pour ce qui est de l'utilisation des audiences de masse et des types d'approche qu'elle porte à notre attention dans son document de politique intitulé *Des voix canadiennes*.

En supposant que l'on réintroduise le mot «éclairer», qu'arriverait-il si on y laisse les services complémentaires? A mon avis, si nous n'avons pas défini les services spécialisés ni. . .

**M. Juneau:** Où est-il question des services complémentaires auxquels vous faites allusion?

**Mme Finestone:** Je ne pense pas à une disposition en particulier. Je soulevais tout simplement la question en général.

**M. Juneau:** Ah, je vois.

**Mme Finestone:** Ce que je veux dire, c'est que si l'on réintroduisait le mot «éclairer» comme faisant parti du rôle de la SRC—au sous-alinéa 3.(1)n) ou 3.(1)m), je crois—alors le système canadien de radiodiffusion. . . Au sous-alinéa 3.(1)m), on veut réintroduire le mot «éclairer». Je dis que, même si l'on introduit ce mot au sous-alinéa 3.(1)m), étant donné la définition détaillée que



[Texte]

of information, enlightenment, and entertainment. My proposition to you is the following: even if you put "enlightenment" back in paragraph 3.1(m), with the definitions that are outlined in such finite detail for the alternative television programming you are still directed to more of a mass programming concept and a competition mode, public/private.

Flowing from that is my concern as to why we are even defining alternative television in this bill. We are not defining specialty, pay, pay per view, HDTV—any of the particular refinements you can put onto a television screen—so why are we using this and the alternative? Is it necessary in law? The CRTC could put out a call for this like they did for all-news.

I also have a concern about what you have said on page 8 in your paragraph (b) where you give a suggested viewer rating of 75,000. I know that TV-5 has a potential, one says, of I think 99,000. It has half of 1% of the audience share. How do you arrive at your 75,000 here?

• 1025

**The Chairman:** I am sorry, the time is up.

**Mrs. Finestone:** It is a ten-minute round, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Yes, I know, and we have just passed ten minutes, Mrs. Finestone. I will allow the answer and then I will turn to Mr. Waddell.

**Mr. Juneau:** I think if you start with the share of Radio-Québec, of TV-5, or TVOntario, you look at the potential, and looking at the description that has been given for the programming of the alternative service we arrive with our research people at the share they might have, then the share is based on the total programming. There are programs in Radio-Québec that have a large share and there are programs that have a very small share, so you take a type of programming and you say well, the total share of the network may be 1%. The share of this kind of program would be only .5%. What is that? You arrive at 75,000.

**Mrs. Finestone:** Would you answer my other question though?

**Mr. Juneau:** We could give you a detailed answer to that in writing, through our research people.

**Mrs. Finestone:** Mr. Chairman, with your permission, I would really like an answer to whether or not we need the definition of the alternative service in the bill and if the enlightenment will cover what we want CBC to do as our public broadcaster.

[Traduction]

l'on donne des services de programmation télévisé complémentaires, vous vous dirigez toujours plutôt vers un concept de programmation de masse et un mode de concurrence entre le secteur public et le secteur privé.

C'est pourquoi je me demande pour quelle raison nous définissons les services télévisés complémentaires dans le présent projet de loi. Nous ne définissons pas les services spécialisés, la télévision payante, la télévision à la demande, la télévision à haute définition—tous les différents services que l'on peut offrir à l'écran—alors pourquoi est-ce que nous le faisons dans le cas des services complémentaires? Est-ce nécessaire? Le CRTC pourrait dans un tel cas faire ce qu'ils ont fait pour le réseau d'informations.

A la page 11 de votre mémoire, au paragraphe b) vous dites que le réseau complémentaire câblé attirerait probablement moins de 75,000 téléspectateurs. Je sais que TV-5 peut, dit-on, attirer 99,000 téléspectateurs. Cette chaîne attire 1 p. 100 de l'auditoire. Comment en êtes-vous arrivés à 75,000 téléspectateurs?

**Le président:** Excusez-moi, mais votre temps de parole est écoulé.

**Mme Finestone:** Mais nous avons chacun dix minutes, monsieur le président.

**Le président:** Oui, je le sais, et les dix minutes viennent juste de s'écouler, madame Finestone. Je vais permettre au témoin de vous répondre, puis je vais donner la parole à M. Waddell.

**M. Juneau:** Si l'on tient compte de la part possible d'auditoire que peuvent avoir Radio-Québec, TV-5, ou encore TVOntario, et si l'on tient compte de la description donnée de la programmation des services complémentaires, grâce à nos chercheurs, on peut évaluer la part de l'auditoire de chacun en se fondant sur la programmation totale. Certaines émissions de Radio-Québec atteignent un auditoire assez vaste tandis que d'autres ne touchent qu'un nombre restreint de téléspectateurs. Donc, selon le genre d'émissions, on peut obtenir un chiffre de 1 p. 100 ou de 5 p. 100. Cela peut donc faire 75,000 téléspectateurs.

**Mme Finestone:** Auriez-vous l'obligeance de répondre à mon autre question cependant?

**M. Juneau:** Nous pouvons y répondre par écrit, en confiant ce travail à nos chercheurs.

**Mme Finestone:** Monsieur le président, si vous le permettez, j'aimerais cependant qu'on me dise dès maintenant s'il faut ou non définir les services complémentaires dans le projet de loi et qu'on me dise aussi si le terme «éclairer» suffira pour préciser le mandat de Radio-Canada en tant que société nationale de radiodiffusion.

[Text]

**Mr. Juneau:** There is a danger of course that even with the word "enlightenment" some people may say in the future, do you really have to do this kind of program which reduces your audience and so on and reduces your commercial revenue since it seems to be the mandate of alternative programming? There is that danger, of course. But as I said, our main concern is, would we be creating with public funds, or partially with public funds, another service when we all know there are things that the CBC should be doing at the moment, was doing in the past and cannot do any more for reasons of funding.

**Mrs. Finestone:** Mr. Chairman, I would hope I will have a five-minute round where I can list the questions that are flowing from a very well-prepared document that comes from the board of the CBC.

**The Chairman:** We will do our best to arrange that, Mrs. Finestone.

**Mr. Waddell:** Mrs. Finestone mentioned the Secretary of State. Were you Secretary of State once?

**Mr. Juneau:** I was Under Secretary of State.

**Mr. Waddell:** You have done everything, like the George Bush of Canadian—

**Mr. Caldwell:** Wait until that gets out.

**Mr. Waddell:** I will take that back.

**Mr. Juneau:** More like Lloyd Bentsen, perhaps!

**Some hon. members:** Oh! Oh!

**Mr. Waddell:** Let me ask you some questions with respect to your brief. I just went through page 9 and you start by making some suggestions—this is the small brief you presented today. The first paragraph:

"distribution undertakings" should "accord priority to the carriage of Canadian programming services".

It does not say that priority should be given to programming of the national public broadcaster and of other public broadcasting undertakings. Is that a suggested amendment then?

**Mr. Juneau:** Yes, of course.

**Mr. Waddell:** All right. Where you say your second area of concern is about the freedom of expression, given that the Charter of Rights and Freedoms has come in since the 1968 act, would not the Charter cover any concerns you might have with interference and freedom of expression?

**Mr. Juneau:** I will make a general remark and maybe our legal counsel might like to comment on that.

If the sections are kept in the act and if the CRTC acted on those that we are concerned about, it is possible, I suppose, that they could be challenged in court under the Charter and reversed. That is a possibility. We think it

[Translation]

**M. Juneau:** Le problème resterait entier, si on utilisait le terme «éclairer», car des gens pourront toujours demander si nous devons vraiment produire ce genre d'émissions qui ne s'adressent qu'à un petit auditoire et limitent donc les recettes publicitaires de la société, puisqu'elles semblent entrer dans le mandat des services complémentaires. Ce danger existera toujours. Toutefois, je le répète, est-ce que nous devrions consacrer des deniers publics à la création d'un autre service à un moment où la Société Radio-Canada ne peut réaliser certaines choses conformément à son mandat par manque d'argent?

**Mme Finestone:** Monsieur le président, j'espère que nous disposerons tous d'un autre tour de cinq minutes: pour ma part, j'en profiterai pour présenter une liste de questions que m'a suggéré l'excellent mémoire que nous a présenté le conseil d'administration de Radio-Canada.

**Le président:** Nous ferons de notre mieux pour acquiescer à votre demande, madame Finestone.

**M. Waddell:** M<sup>me</sup> Finestone a mentionné le Secrétaire d'État. Avez-vous déjà exercé cette fonction?

**M. Juneau:** J'ai été sous-secrétaire d'État.

**M. Waddell:** Vous avez tout fait, vous êtes un peu le George Bush de la politique canadienne. . .

**M. Caldwell:** Attendez que cela se sache.

**M. Waddell:** Je retire donc mes propos.

**M. Juneau:** Je ressemble peut-être davantage à M. Lloyd Bentsen!

**Des voix:** Oh! oh!

**M. Waddell:** J'aimerais maintenant vous interroger au sujet de votre mémoire. À la page 9, au début du dernier paragraphe, vous semblez proposer quelque chose. Vous affirmer, et je cite:

Le projet de loi énonce que les «entreprises de distribution» devraient «donner priorité à la fourniture des services de programmation canadienne».

Il n'y ait pas dit qu'il faudrait donner priorité à la «programmation du radiodiffuseur public et national et des autres entreprises publiques de radiodiffusion». S'agit-il là d'une proposition d'amendement?

**M. Juneau:** Oui, bien entendu.

**M. Waddell:** Vous affirmez ensuite que votre deuxième préoccupation porte sur le droit à la liberté d'expression. Or étant donné que la Charte des droits et libertés est entrée en vigueur depuis l'adoption de la loi de 1968, est-ce que son existence ne peut apaiser vos craintes relatives à un affaiblissement de ce droit?

**M. Juneau:** Je ferai d'abord une remarque générale, après quoi notre conseiller juridique voudra peut-être ajouter quelque chose.

Si les dispositions qui nous préoccupent sont maintenues dans la loi, et si le CRTC se comportait de la façon que nous craignons, je suppose qu'il sera toujours possible de contester de telles décisions devant les



[Texte]

would be better if the present legislation avoided any conflict with the Charter. But maybe Mr. Alleyn, our chief counsel, would be able to offer some useful comment.

**Mr. Jacques Alleyn (Legal Counsel, Canadian Broadcasting Corporation):** Mr. Chairman, I think providing in the act for these provisions, affirming freedom of expression for the corporation, removes the corporation a little further from the possibility that there could be an exception made. We must remember that some provisions of the Charter allow a notwithstanding piece of legislation to limit some of the freedoms. I think this removes it from that position. If Parliament states in this bill that there is such freedom for the corporation, I think we are a little further removed from the possibility that a statute will say notwithstanding, we are not.

• 1030

**Mr. Waddell:** I want to ask you, as a former chairman of the CRTC, if you take clauses 7, 25, 26 and 27, on changing the power to direct or to amend and so on, whether this will give the government too strong a hold on the CRTC. This can affect the CBC. We have already seen the government's efforts to—what I would say—sabotage through its current review powers over the CRTC.

Your application for an all-news licence, I think, placed the arm's-length relationship to the agency in doubt. Do you think by adding the power of direction, the government should drop the power of review? I am talking about for the CRTC. In that case, in future any government with an anti-CBC bias would not have the power to interfere in an irresponsible manner in the affairs of the CRTC and by extension into the CBC. Do you see what I mean?

**Mr. Juneau:** Yes, I do. This is a very precise thing and our board has not taken a position on that question. I would rather not comment.

**Mr. Waddell:** I noted your concern that the CBC has to present a five-year plan. The minister rejected, I believe in front of us, the standing committee recommendation that Parliament provide the CBC with a five-year financial commitment. I believe she said that she would like to do this but she cannot. Do you see any reason why the government cannot do that? Is there any legal impediment?

**Mr. Juneau:** I think you and your colleagues around the table are much better experts at that sort of thing than

[Traduction]

tribunaux, grâce à la Charte et même de les faire renverser. C'est possible. Toutefois, nous estimons qu'il serait préférable d'éviter tout conflit entre la nouvelle loi et la Charte. Notre conseiller juridique, M. Alleyn, aurait peut-être quelque chose d'utile à dire ici.

**M. Jacques Alleyn (conseiller juridique, Société Radio-Canada):** Monsieur le président, le fait d'inscrire explicitement dans la loi que la Société jouit du droit à la liberté d'expression, éloignerait davantage la possibilité qu'on l'exempte des dispositions de la Charte. N'oublions pas que certaines dispositions de cette Charte sont assorties d'une clause nonobstant qui autorise la restriction de certaines libertés par la loi. Or la mention explicite du droit éloignerait cette possibilité. Si le Parlement précisait dans le projet de loi que la Société jouit effectivement du droit à la liberté d'expression, cela éloignerait d'autant la possibilité qu'on veuille l'assujettir à une loi qui limiterait ses droits.

**M. Waddell:** Estimez-vous, en tant qu'ancien président du CRTC, que les articles 7, 25, 26 et 27, où l'on change le pouvoir de donner des directives, d'amender, etc, vont donner au gouvernement une trop grande emprise sur cet organisme. Un tel état de choses pourrait avoir des répercussions sur la Société Radio-Canada. Nous avons vu déjà que le gouvernement a fait des efforts pour, en quelque sorte, saboter le CRTC grâce à ce pouvoir de réexamen qu'il se donne.

Par ailleurs, votre demande d'attribuer une licence à une chaîne consacrée entièrement à l'information, compromet l'indépendance de la Société par rapport au gouvernement. Estimez-vous qu'étant donné la création de ce nouveau pouvoir de directives, le gouvernement devrait renoncer au pouvoir de réexamen? J'entends par là, dans l'intérêt du CRTC. S'il y renonçait, à l'avenir, un gouvernement mal disposé à l'endroit de Radio-Canada ne pourrait s'immiscer de façon irresponsable dans les affaires du CRTC, ni donc, par conséquent dans celles de la Société. Voyez-vous où je veux en venir?

**M. Juneau:** Oui, je comprends. Il s'agit là d'une question très précise, et notre conseil d'administration ne s'est pas encore prononcé là-dessus. Je préfère donc m'abstenir.

**M. Waddell:** J'ai aussi noté votre préoccupation au sujet de l'obligation faite à la Société Radio-Canada de présenter un plan quinquennal. Lorsqu'elle a comparu devant nous, je crois que la ministre a rejeté notre recommandation selon laquelle le Parlement doit s'engager à fournir à Radio-Canada un budget de cinq ans. Je crois qu'elle nous a alors dit qu'elle regrettait de ne pouvoir le faire mais que c'était impossible. D'après vous, y a-t-il une raison pour laquelle le gouvernement ne puisse pas prendre un tel engagement? Y a-t-il un obstacle juridique?

**M. Juneau:** Vous et vos collègues vous y connaissez certainement mieux que moi sur cette question. Je ne suis

[Text]

I am. I am not a lawyer. I am not an expert in government finances. I am not aware of cases where Parliament has voted budgets for five years. Maybe you are.

**Mr. Waddell:** No.

**Mr. Juneau:** If there are precedents, I would gladly like to know. Therefore I would advocate—

**Mr. Waddell:** You do not have any legal opinion on that, do you?

**Mr. Juneau:** No, but it seems to me that in what is proposed—and we say that in our brief—we do not see any great change from what is happening now. Although we do not have to, we do present a three-year or five-year plan to the minister and the Treasury Board. The bill says we will have to do that in the future. There is no change there at all.

There could be a strong commitment on the part of the government to a five-year plan but whether it would be possible for Parliament to approve, I am not an expert on that. I have often brought it up. I have never heard of a solution to this parliamentary hurdle.

**Mr. Waddell:** I will come back to it in your third round. I just want to keep going. On page 15 of your brief, you said you were wondering about allowing special-interest groups to ask the CRTC to intervene in operational matters such as industrial relations, contracts, affiliate relations and so on. What are you referring to there?

**Mr. Juneau:** From the bill and from what has been said to the committee, we are concerned—and I think the chairman of the CRTC is also, as are other members of the CRTC—that in the desire to redress all kinds of problems, the CRTC would have the power to interfere in contractual matters, whether it would be in relation to employment matters, equity in employment, and then the wording is so broad that we think it could affect all kinds of contractual matters.

• 1035

We are worried about that. We think that if it is employment matters then it should come under the labour code. If it is equity matters, equity in employment, then it should come under the Employment Equity Act. We do not think the CRTC should have the power to interfere in matters of operations, management, etc., and I think the CRTC is terrified by the idea that it might have that power.

I know that when I was in the CRTC—and I think it still happens—very often unions wanted to appear before the CRTC and ask that the CRTC oblige the broadcaster

[Translation]

pas avocat, ni spécialiste dans le domaine des finances de l'État. Cela dit, à ma connaissance, le Parlement n'a jamais accordé de budget de cinq ans. Peut-être êtes-vous au courant de certains cas.

**M. Waddell:** Non.

**M. Juneau:** S'il existe des précédents, j'aimerais certainement qu'on m'en avise. Je recommanderais alors que...

**M. Waddell:** Vous n'avez cependant aucun avis juridique là-dessus?

**M. Juneau:** Non, mais il me semble, et c'est ce que nous soulignons dans notre mémoire, que ce qu'on propose ne s'éloigne pas beaucoup de la situation actuelle. En effet, sans y être obligé, nous soumettons un plan triennal ou quinquennal à la ministre et au Conseil du Trésor. Or le projet de loi nous y obligera à l'avenir. Il n'y a donc aucun changement.

Le gouvernement pourrait s'engager à nous accorder un budget quinquennal, mais quant à savoir si le Parlement l'adopterait, je ne m'y connais pas assez pour me prononcer. La question a toutefois été soulevée assez souvent, mais je n'ai jamais entendu proposer de solution à l'obstacle parlementaire.

**M. Waddell:** J'y reviendrai au troisième tour. Pour le moment, j'aimerais poursuivre sur autre chose. A la page 16 de votre mémoire, vous vous demandez s'il faut permettre à certains groupes particuliers de demander au CRTC d'intervenir dans des domaines comme les relations de travail, les négociations de contrats, les rapports avec les postes affiliés, etc. A quoi songez-vous ici?

**M. Juneau:** Le libellé du projet de loi et les propos qu'on a entendus en comité nous ont préoccupés quelque peu, et je crois que le président du CRTC, et d'autres membres de son conseil partagent mon inquiétude. Nous croyons en effet que, dans son désir de régler toutes sortes de problèmes, le CRTC disposerait du pouvoir d'intervenir dans des questions liées aux négociations contractuelles, dans les questions portant sur les relations de travail et dans celles ayant trait à l'équité dans l'emploi; enfin, le libellé de l'article est tellement vaste que, d'après nous, il pourrait avoir toutes sortes de répercussions sur les questions contractuelles.

Cela nous préoccupe. Si c'est une question d'emploi, cela devrait relever du Code du travail et si c'est une question d'équité en matière d'emploi, cela devrait relever de la Loi sur l'équité en matière d'emploi. Le CRTC ne devrait pas pouvoir s'ingérer dans les questions de fonctionnement, de gestion, etc; le CRTC semble d'ailleurs terrifié à la seule idée d'être compétent dans ce domaine.

Quand je faisais partie du CRTC et encore de nos jours sans doute, il arrivait souvent que les syndicats demandaient au CRTC d'obliger un radiodiffuseur à



[Texte]

to do this or that in relation to employment matters. Of course the CRTC has always resisted that. We are very concerned about that.

**Mr. Waddell:** Getting back to page 14 again, when you say that you have read the main brief and the presentation of the CRTC to our committee and except for a few minor points you concur with it completely, are you talking about matters that go underneath the next paragraphs, where you make reference to the CRTC and so on? Are you talking about the whole brief?

**Mr. Juneau:** Do you mean the whole CRTC brief?

**Mr. Waddell:** Yes.

**Mr. Juneau:** I was speaking generally.

**Mr. Waddell:** That is what I thought.

**Mr. Juneau:** I just read the brief at the same time as you did, and the general trend of the brief of the chairman of the CRTC I thought was very good. If you have a specific point then I will say whether I agree or not.

**Mr. Waddell:** Let me go to a general point. I do not think anybody expected a new Broadcasting Act. We thought Parliament was going to end. There have been arguments that, sure, we have had all these studies, let us have some action now, and so on. But now we actually have the document. I have heard you say today, unless I have got it wrong, that you could live with the 1968 act, in fact that you might prefer to live with that act with certain amendments rather than this particular bill.

Last night Mr. Bureau took this bill, ate it, and spat it out, and I wonder why we are proceeding full speed ahead with this new act. Because I think we are going to have an act: this government has the power to put it through. Are you surprised that we are going full speed ahead on this particular bill?

**Mr. Juneau:** I do not think it is part of our brief—

**Mr. Waddell:** I am asking you. You and Mr. Bureau have incredible experience in Canadian broadcasting. I am just a neophyte, but I want to know why we are rushing through this and we are bringing in an act that may go for 20 years like the other act. You are a public figure and I think you have some responsibility, quite frankly.

**Mr. Juneau:** Yes, I am a public figure as president of the CBC, but I do not think that question is part of my job description.

**Mr. Waddell:** Well, Mr. Bureau did not shy away from that. Mr. Bureau last night took a strong position, as I understood him, saying that this bill would interfere with the political independence of the CRTC and in fact may lead to a system in which private broadcasters would have less rather than more Canadian content. Those are pretty strong words.

[Traduction]

prendre telle ou telle mesure en matière d'emploi. Bien entendu le CRTC a toujours refusé d'intervenir. Quoi qu'il en soit, c'est une question très préoccupante.

**M. Waddell:** Vous dites à la page 14 qu'après avoir lu l'exposé et l'intervention du CRTC, vous êtes en principe d'accord à quelques exceptions près; s'agit-il des paragraphes qui suivent où il est question du CRTC ou bien du mémoire tout entier.

**M. Juneau:** Vous voulez dire le mémoire du CRTC?

**M. Waddell:** Oui.

**M. Juneau:** Je parlais en général.

**M. Waddell:** C'est bien ce que je pensais.

**M. Juneau:** J'ai pris connaissance du mémoire présenté par le président du CRTC en même temps que vous et, dans l'ensemble, j'estime que c'est un document très valable. Je pourrai vous dire si je suis d'accord sur tel ou tel point en particulier.

**M. Waddell:** Personne ne s'attendait vraiment à ce qu'on adopte une nouvelle Loi sur la radiodiffusion car nous pensions tous que la législature allait sur sa fin. Certains faisaient bien entendu valoir qu'après toutes les études, il était temps de passer à l'action. Et maintenant nous avons bel et bien un projet de loi. Or si j'ai bien compris votre intervention, vous préféreriez à tout prendre la loi de 1968, quitte à lui apporter certains amendements.

Hier soir M. Bureau s'est prononcé contre le projet de loi, et je me demande donc pourquoi on semble si pressé de l'adopter car évidemment le gouvernement a la possibilité de le faire adopter. La vitesse à laquelle ce projet de loi est étudié vous surprend-elle?

**M. Juneau:** Je n'en parle pas dans mon mémoire.

**M. Waddell:** Je vous pose la question. Vous-même ainsi que M. Bureau avez une immense expérience de la radiodiffusion au Canada, alors que moi je ne suis qu'un néophyte. Je voudrais néanmoins savoir pourquoi il semble tellement urgent d'adopter une nouvelle loi qui risque de rester en vigueur pendant une vingtaine d'années comme la loi actuelle. Étant donné votre position, j'estime qu'il est de votre devoir de répondre à ce genre de question.

**M. Juneau:** J'ai effectivement des responsabilités publiques en tant que président de Radio-Canada, ce qui toutefois ne m'oblige pas à répondre à ce genre de question.

**M. Waddell:** M. Bureau, lui, n'a pas hésité à répondre. Ainsi, il a fait fermement déclaré hier soir que le présent projet de loi nuirait à l'indépendance politique du CRTC et qu'en outre le contenu canadien des radiodiffuseurs privés risque de diminuer et non pas d'augmenter.

[Text]

You come before this committee today and you say that you prefer the old act. I am asking you why you think we are proceeding on this, and would you prefer that we take more time and in fact not hurry this particular bill through?

**Mr. Juneau:** It is not my job. I do not know how much time you have. I do not know what your schedule is.

I certainly think that the problems we have raised in our two briefs and in my presentation this morning are very serious problems. Whether the committee has enough time at its disposal and will be given enough time to deal adequately with these problems I have no idea; but certainly the problems that have been raised by Mr. Bureau and by us are very, very important, fundamental problems, and also difficult problems to resolve in terms of drafting. Whether you have enough time to deal with them or not I do not know. I do not even know what your schedule is.

• 1040

**Mr. Caldwell:** It is indeed a pleasure to welcome the group from the CBC back. Although Mr. Waddell may feel we are pushing this through, some of us who have been on the standing committee have come to know each other on a first-name basis over the last two and a half years of this. Finally, we are coming down to a bill.

First of all, Mr. Juneau, you mentioned you would like to see the term of the president to seven years rather than the five years as is present. Did you mean in the new bill?

**Mr. Juneau:** No. At the moment, in the act and in previous acts it has always been seven years, and the new bill would reduce the mandate to five years. It does not affect me, because as you know, the minister has announced that those parts of the bill would not apply to the present incumbent. I think it would be an error to reduce the length of the mandate by two years.

I think it was intentional for certain institutions to have seven-year mandates. It was a very well-thought-out idea that the mandates of the presidents of the CBC, the CRTC and the governor of the Bank of Canada would not coincide with changes in government. Now, with five years, it would almost inevitably coincide, and there would be a risk that the president would be changed with every government. Therefore, the president or chairman, or both, would feel threatened by the possibility that if they do not do the right things in the eyes of the government in power, they would be changed.

**Mr. Caldwell:** The other less talked-about Order in Council appointment to the CBC, of course, is Mr. Armstrong's position. How is that filled now? Basically the government does not usually name someone to that.

**Mr. Juneau:** No. At the moment, as per the 1968 act, the appointment is made on a recommendation of the

[Translation]

Vous nous avez déjà expliqué que vous aussi vous préférez l'ancienne loi. Serait-il, à votre avis préférable que l'on examine ce projet de loi plus à loisir plutôt que de le faire adopter à toute vitesse comme on le fait en ce moment.

**M. Juneau:** Il ne m'appartient pas de répondre à ce genre de question car j'ignore combien de temps vous disposez et à quel point votre calendrier est chargé.

Ce qui est certain, c'est que les questions que j'ai évoquées dans mes deux mémoires et dans mon intervention de ce matin sont importantes. Je ne sais pas si le Comité a suffisamment de temps à sa disposition pour examiner ces questions à fond, malgré leur importance et malgré les difficultés de rédaction auxquelles elles peuvent donner lieu. Mais je ne sais pas si vous avez assez de temps ni ce qui vous reste encore à faire.

**M. Caldwell:** Je voudrais souhaiter encore une fois la bienvenue aux représentants du Radio-Canada. Même si M. Waddell estime qu'on essaie de faire adopter ce projet de loi à la va-vite, depuis les deux ans et demi que le comité permanent se consacre à cette question, nous en sommes venus à nous tutoyer et le moment est venu je pense d'aller de l'avant avec ce projet de loi.

Monsieur Juneau vous disiez que la durée du mandat du président devrait être portée de cinq à sept ans. Vous pensez au nouveau projet de loi sans doute.

**M. Juneau:** Non, au contraire. La loi actuellement en vigueur ainsi que les lois précédentes prévoyaient un mandat d'une durée de sept ans, et c'est le nouveau projet de loi qui réduirait la durée du mandat à cinq ans. Cela ne me concerne pas d'ailleurs car la ministre, comme vous le savez sans doute, a fait savoir que ces dispositions ne s'appliqueraient pas à l'actuel titulaire. J'estime néanmoins que ce serait une erreur de réduire la durée du mandat de deux ans.

C'est d'ailleurs de propos délibéré que la durée des mandats pour certains organisateurs avait été fixée à sept ans. Ainsi les mandats des présidents de Radio-Canada, du CRTC et de la Banque du Canada, en étant fixés à sept ans, ne coïncideraient avec les changements de gouvernement. Avec des mandats de cinq ans, il devient pratiquement inévitable que les titulaires changeraient en même temps que les gouvernements. Dans ces conditions, le président et le directeur pourraient à juste titre craindre que, s'ils ne plaisent pas aux autorités en place, le gouvernement les remerciera.

**M. Caldwell:** Il y a également la question de la nomination de M. Armstrong par décret en conseil. Généralement, les postes ne sont pas pourvus de cette façon-là.

**M. Juneau:** En effet. En application de la loi de 1968, la nomination se fait sur recommandation du président



[Texte]

president by the board of directors of the corporation, with the approval of the Governor in Council.

**Mr. Caldwell:** I would like to go back to the programming end under paragraph 3.(1)(n). I take it you do not have any great difficulty with subparagraphs 3.(1)(n)(i), (ii), (iii), (iv) or (v). But I would like to ask you a question on subparagraph 3.(1)(n)(v), which says:

(v) be made available throughout Canada by the most appropriate and efficient means and as resources become available for the purpose;

They could have said "to all Canadians", so all Canadians would have to receive the CBC. But they did not. Let me explain, Mr. Juneau, what I am getting at. Of course, you have an application in for the all-news, which is not going to be off-air, as I understand it.

**Mr. Juneau:** Yes.

**Mr. Caldwell:** Therefore, you cannot say it is going to be available to all Canadians. Are you happy enough with that clause? It would give you enough leeway?

**Mr. Juneau:** I think it is wiser to have it this way, not only in the case of the all-news or other specialty services but in the case of our existing radio and television services. If you said to all Canadians that it would cost Parliament literally millions and millions of dollars more because it would mean that every single household that does not get a signal—

**Mr. Caldwell:** But it could be that if you wanted to go that route, the signal should be available off-air to as many Canadians as possible. That is not even what that says. Did you ask for that?

**Mr. Juneau:** No, we were satisfied. We did not see any problem there. Maybe there is one, but we did not see any. I think if it said "to as many Canadians as possible as resources become available", it would probably be better.

**Mr. Caldwell:** Of course, you talk about 1968—the new bill came in then—and a lot has happened since that time. In 1968 you were king of the roost in many parts of Canada. There was not that much competition. Of course, things have changed, and you have been able, even under the old act, to adapt, change, modify. So even in its present state you do not find that this bill is going to be constraining you now or as you look into the future, or as broadcasting looks into the future; let us put it that way.

**Mr. Juneau:** Apart from what we have said in our brief—and of course we have said many things—we have no problem with clause 3.

• 1045

**Mr. Caldwell:** Also on the freedom of expression thing, as was mentioned, we are protected by the Charter, as people in the broadcasting industry. But I think it was also pointed out, and it has to be restated again, that the

[Traduction]

du conseil d'administration de la Société avec l'accord du gouverneur en conseil.

**M. Caldwell:** Je voudrais maintenant si vous le permettez revenir à l'alinéa 3.(1)n). Vous êtes en principe d'accord avec les alinéas 3.(1)n)(i), (ii), (iii), (iv) et (v). Je voudrais vous poser une question au sujet de l'alinéa 3.(1)n)(v), libellé comme suit:

(v) être offerte partout au Canada de la manière la plus adéquate et efficace, au fur et à mesure de la disponibilité des moyens;

On aurait pu dire «à tous les Canadiens», ce qui voudrait dire que tous les Canadiens doivent pouvoir capter les émissions de Radio-Canada. Vous avez déposé une demande pour une station consacrée entièrement aux nouvelles qui, si je comprends bien, ne sera pas diffusée en direct.

**M. Juneau:** C'est exact.

**M. Caldwell:** Donc ces émissions ne pourront pas être captées par tous les Canadiens. Cette clause vous donne-t-elle suffisamment de latitude?

**M. Juneau:** J'estime que ce libellé est préférable, non seulement pour les stations consacrées uniquement aux nouvelles ainsi que pour les autres services spécialisés mais également pour nos services de radio et de télévision existants. Si on disait «à tous les Canadiens», cela risquerait de coûter des millions de dollars supplémentaires vu que tous les foyers devraient pouvoir capter ces émissions.

**M. Caldwell:** Mais ces émissions devraient pouvoir justement être captées en direct par le maximum de Canadiens. L'avez-vous au moins demandé?

**M. Juneau:** Non, car pour ma part je ne vois là aucune difficulté. On aurait peut-être pu dire «à autant de Canadiens que possible au fur et à mesure de la disponibilité des moyens».

**M. Caldwell:** Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis 1968. A cette époque, vous jouissiez d'un quasi-monopole au Canada car il n'y avait pratiquement pas de concurrence. Depuis lors, beaucoup de choses ont changé et vous vous êtes adaptés à la nouvelle situation, toujours en application de l'ancienne loi. Donc vous estimez que cette loi ne constitue pas une contrainte pour la Société, ni maintenant ni à l'avenir.

**M. Juneau:** Exception faite de ce qui figure dans notre mémoire, nous n'avons rien à redire à l'article 3.

**M. Caldwell:** La charte des droits protège la liberté d'expression de tous, y compris ceux qui travaillent dans la radiodiffusion. Si Radio-Canada est expressément mentionnée dans le texte de la loi, c'est justement pour

[Text]

reason the CBC is continually put in there is to ensure that the government does not start to interfere directly with your freedom of expression.

**Mr. Juneau:** Not only the government. We think interference in the substance of programs. . . We do not mean 50% or 60% Canadian content, or 30% on radio; that sort of thing. We agree with that. It is the substance of programs. As you know, in Canadian society today, and in other societies, there is a trend to return to old forms of censorship under new vocabulary. Pressures are exerted on the CRTC to that effect. We have demonstrations of that from the letters we get from the CRTC. We have long letters asking us to defend why a radio program had the following script, and so on and so forth. Why we think it is fair for people to criticize us, for people to preach and make sermons: that is part of debate. But we are very much afraid of the use of the power of the state, either directly or through the CRTC, to achieve—

**Mr. Caldwell:** You have just said you are more concerned about the CRTC than you are about the government interfering in the day-to-day operations. Are you lumping the government and the CRTC together, so they would have more influence?

**Mr. Juneau:** If Parliament gives the power to the CRTC, even though the CRTC may not want it: we are afraid of that. On the other hand, it is a different thing, and we refer to it: we are somewhat concerned, although the reference to independence in journalism and programming is laudable.

**Mr. Caldwell:** But do you not feel, Mr. Juneau, that under this bill at least you, as one of the people who may have been, not filed against or applied against, have the opportunity, under these rules. . . It has to be gazetted, now it has to be 45 days on the table of the House of Commons, and then it is referred to a committee—it could be the Standing Committee on Communications and Culture—which gives you an opportunity to have your say. When the all-news decision was made, you had no right of appeal in any direction.

**Mr. Juneau:** I was not talking about that point. You are now talking about the power to give direction and then the power to set aside. I answered Mr. Waddell on that that I had no comment to make on that. So I am not referring to that.

I am referring to the fact that in the three or four places where the bill refers to the independence of the CBC in relation to the government, it very specifically, if you go back to the text, refers to journalistic and creative programming matters. Our lawyers say that in interpretation tradition, when you are so specific about what is covered, there is a danger that what is not covered is excluded, and we are afraid that because there are such specific references to journalism and creative programming matters, all the rest of management is excluded and could be the subject of interference not only by ministers but by the bureaucracy. And we have a bit of experience in that sort of thing.

[Translation]

empêcher que le gouvernement n'essaie de saper votre liberté d'expression.

**M. Juneau:** Il n'y a pas que le gouvernement. Il pourrait y avoir ingérence dans la programmation. Je ne parle pas de la proportion du contenu canadien, car là-dessus nous sommes tout à fait d'accord. Je pense plutôt au contenu des programmes. Au Canada comme dans d'autres pays d'ailleurs, il y a actuellement une tendance à rétablir la censure sous des vocables nouveaux. Le CRTC subit des pressions en ce sens, à preuve certaines lettres que ce dernier nous a adressées nous demandant entre autres de justifier le contenu de telle ou telle émission de radio etc. S'il est tout à fait normal que le public nous critique, par contre l'intervention de l'État, directement par le truchement du CRTC, est une chose dangereuse.

**M. Caldwell:** Donc l'intervention du CRTC dans le fonctionnement de Radio-Canada est à votre avis plus dangereuse encore que celle du gouvernement. Pensez-vous que le gouvernement et le CRTC agissent de concert, aggravant ainsi d'autant la situation.

**M. Juneau:** Ce que nous craignons, c'est que le Parlement accorde des pouvoirs étendus au CRTC, même si ce dernier n'a en nullement fait la demande. C'est donc une question préoccupante même si on évoque en principe l'indépendance du journalisme et de la programmation.

**M. Caldwell:** Mais ne pensez-vous pas, monsieur Juneau, qu'avec le projet de loi vous auriez au moins la possibilité de faire valoir votre point de vue, étant donné qu'il faudrait désormais que 45 jours s'écoulent après un dépôt à la Chambre des communes et qu'ensuite un comité en serait saisi, peut-être le Comité permanent des communications et de la culture. Lorsque la décision sur la programmation consacrée entièrement aux nouvelles fut prise, vous n'aviez aucune possibilité d'appel.

**M. Juneau:** Ce n'est pas de cela qu'il s'agit. Vous parlez en ce moment du pouvoir de donner des directives et du pouvoir d'annuler une décision; or j'ai déjà dit à M. Waddell que je n'ai pas de commentaire à faire à ce sujet. Ce n'est donc pas de cela qu'il s'agit.

Ce que je voulais dire, c'est que dans les quelques endroits où le projet de loi évoque l'indépendance de Radio-Canada par rapport au gouvernement, il est question expressément de journalisme et de programmation. Or d'après nos avocats, lorsqu'une disposition est aussi explicite, on l'interprète généralement comme voulant dire que tout ce qui n'est pas explicitement prévu est exclu, ce qui voudrait dire qu'en dehors du journalisme et de la programmation, tous les autres domaines touchant à la gestion sont exclus et pourraient donc faire l'objet d'ingérence de la part non seulement des ministres, mais également des fonctionnaires. Nous en avons d'ailleurs déjà malheureusement fait l'expérience.



[Texte]

**Mr. Caldwell:** But if the minister wants to keep interfering, she is going to have to appear before a committee.

**Mr. Juneau:** Not for that sort of thing, because that all takes place in discussions between officials of the CBC and officials of the Treasury Board. I am not referring to direction.

**Mr. Caldwell:** If she gives direction, she, or he, has to back it up.

**Mr. Juneau:** This sort of thing would not require... The directions are directions to the CRTC. I am not talking about that sort of thing at all.

**Mr. Caldwell:** You were not very kind about the alternate television, TVCanada or whatever— You said before we start thinking about that we should be looking at the CBC and putting more money in there.

**Mr. Juneau:** Yes. If we settled that, if we were satisfied the CBC was adequately funded to do its traditional mandate, and then there were a way of having an alternative service. Then I think there has been talk, although it is not said in the bill or even in the policy, that maybe that alternative service would be a co-operative thing between broadcasters and so on. That is fine, but even if we were involved in the alternative service in the future—and that is not excluded, I understand—we think that setting up a new service without ensuring that the CBC is adequately funded would not be good policy.

• 1050

I have to point out also that the alternative service would be a cable service. Every time we create a cable service we will have a problem on the French side. If we are talking of a public service, traditionally the public service has been financed by you, Parliament, and therefore you have found ways to equalize things—to make them equal, in other words, more or less—for the French side and the English side. If you switch the public service policy to cable and the subscribers, then the French side starts with a huge handicap, and I think it is a big problem.

**Mr. Caldwell:** Would you still categorize it as ghetto broadcasting?

**Mr. Juneau:** No, I could not say that because the CBC has advocated CBC 2 for a number of years. So actually, I think the alternative service, depending on the way it is done... I think they are unloading every pressure that has come up in the past onto this, and that is a problem to which I think Mrs. Finestone was referring. But the idea that there should be a national service of that kind has been advocated by the CBC for, I guess, about 10 years.

**The Chairman:** Mr. Caldwell, I have been generous. I know you do not feel that, but what I will do, at the suggestion of Mrs. Finestone, is ask any members who

[Traduction]

**M. Caldwell:** Mais si le ministre s'ingérait dans vos affaires, elle serait obligée de comparaître devant le Comité.

**M. Juneau:** Pas du tout, car tout se passerait entre les représentants de Radio-Canada et les représentants du Conseil du Trésor. Il ne s'agit donc pas de directive.

**M. Caldwell:** Toute directive doit être motivée.

**M. Juneau:** C'est le CRTC qui donne des directives, et ce n'est pas de cela que je parle.

**M. Caldwell:** Vous n'aviez pas grand bien à dire des services complémentaires et notamment de TVCanada. A votre avis il faudrait commencer par augmenter les crédits de Radio-Canada.

**M. Juneau:** En effet. Il faudrait commencer en effet par assurer que Radio-Canada dispose de crédits suffisants pour pouvoir remplir ses obligations après quoi il serait temps de réfléchir à mettre sur pied un service complémentaire. Même si cela n'est pas mentionné dans le projet de loi, les rumeurs ont circulé comme quoi ces services complémentaires pourraient prendre la forme d'une coopération entre radiodiffuseurs. Or j'estime qu'il ne faut pas se lancer dans des services complémentaires tant que Radio-Canada ne dispose pas de crédits suffisants.

Je vous ferai remarquer en outre que le service complémentaire serait diffusé par câble. Or chaque fois qu'une nouvelle société de câblvision est créée, cela suscite des problèmes du côté français. La radiotélédiffusion publique étant en principe financée par l'État, les crédits pour le réseau de langue française et de langue anglaise doivent en principe être égaux. En confiant certaines émissions à la câblvision qui en répercuteront, bien entendu, les frais aux abonnés, le réseau de langue française se retrouverait avec un très lourd handicap.

**M. Caldwell:** Le réseau de langue française constitue-t-il un ghetto à votre avis?

**M. Juneau:** Non parce que depuis des années déjà Radio-Canada s'est prononcée en faveur de CBC 2. Les services complémentaires pourraient donc être une bonne chose à condition de s'y prendre convenablement. Mais on cherche, il me semble, à régler ainsi toutes les difficultés qui se sont présentées, et c'est justement la question évoquée par M<sup>me</sup> Finestone. Mais en principe cela fait une dizaine d'années déjà que Radio-Canada préconise la mise sur pied d'un service complémentaire national.

**Le président:** Monsieur Caldwell, quoi que vous en pensiez, j'ai été très généreux à votre égard. Je demanderai donc à tous les membres du Comité qui ont encore des

[Text]

have unanswered questions to pose them without comment, and we would ask that you would take time to provide us with answers in writing.

**Mr. Juneau:** All these questions are to be answered in writing, am I right?

**The Chairman:** Please, unless it is a yes or no answer. But we have other witnesses now waiting. What you would do in half an hour here perhaps you can do in half an hour on a piece of paper.

**Mrs. Finestone:** Instead of being called the George Bush, I would suggest you are the ultimate diplomat. I had asked who is the boss with respect to the definitions now in the bill for the president and the chief executive officer and the chairman of the board.

**An hon. member:** Is that question number one?

**Mrs. Finestone:** I would suggest that, through your board, you have indicated some serious reservations about the definitions, that they are flawed. We had the experience of Jean Sirois and Peter Pearson, who required a legal judgment in order to define what Peter Pearson's role was. Are we in the same position with the way we have done our definition in this bill?

Second, you have talked about the role and the responsibility of the board and the fact that the minister has directed the board to be divided into French and English camps. Therefore, I posed this question to the minister: how did she expect they would contribute to shared national consciousness and identity and serve the interests to reflect Canada and its regions by directing the board in the way she has done in this bill? She stated that she feels one does not preclude the other, that the board will come together and then they will divide along linguistic lines for other aspects of their mandate.

I have not been able to determine whether you find that an effective solution, or do you still feel there is *ingérence de la part de la ministre encore une fois*?

With respect to page 17—and you are referring to the powers of the CRTC—again I am extremely concerned about due process and the principles of natural justice, which are certainly not being respected. I will take into consideration your remarks with respect to challenges under the charter that seem very obvious.

I want to know in particular about point two. Under clause 29 the minister's recommendations by Governor in Council can change the licence in schedules; the Governor in Council gave themselves the right to have a power of direction, not even a broad policy of direction, and exemption and setaside, and a few other things. Now they have the right to change a schedule. Is this an additional right by Governor in Council for interference? We have massive interference but this one I had not recognized.

[Translation]

questions, à les poser sans commentaire et je demanderai à notre témoin d'y répondre par écrit.

**M. Juneau:** Vous voulez que je réponde à toutes ces questions par écrit?

**Le président:** Oui, à moins qu'il suffise d'un oui ou d'un non. Nous avons d'autres témoins qui attendent pour comparaître. Cela ne vous prendra pas plus d'une demi-heure de nous donner les réponses par écrit.

**Mme Finestone:** Vous êtes un parfait diplomate. J'ai demandé qui est le patron en ce qui concerne les définitions des postes de président directeur général et de président du conseil d'administration.

**Une voix:** C'est votre première question?

**Mme Finestone:** D'après vous ces définitions laisseraient beaucoup à désirer. Or il y a eu les cas de Jean Sirois et de Peter Pearson, lequel a dû demander au tribunal de définir son rôle. Je voudrais donc savoir ce que vous pensez des définitions figurant dans le projet de loi.

Deuxièmement, vous avez parlé du rôle et des attributions du conseil d'administration en ajoutant que le ministre a donné ordre de scinder le conseil d'administration en une section française et une section anglaise. J'ai d'ailleurs demandé au ministre comment à son avis le fait de partager les attributions des responsables de Radio-Canada aiderait la société à mieux traduire et à interpréter l'identité nationale ainsi que les diverses régions du pays. À quoi elle a répondu que l'un n'empêchait pas l'autre, que le conseil d'administration se réunirait pour se scinder ensuite selon des critères linguistiques pour certaines de ses attributions.

Je voudrais donc savoir si c'est une bonne solution à votre avis ou si au contraire il s'agit en l'occurrence de l'ingérence de la part du ministre.

En ce qui concerne la page 17 où vous évoquez les attributions du CRTC, j'estime que ni la justice naturelle ni la justice tout court y retrouvent leur compte. Il y aura sans doute comme vous le dites des recours en vertu de la charte.

En application de l'article 29, le gouverneur en conseil peut sur recommandation du ministre modifier l'annexe de la loi. Le gouverneur en conseil aura donc, entre autres pouvoirs, celui de donner des directives, d'accorder des exemptions, d'annuler ou de renvoyer des décisions au Conseil. En outre il a le droit de modifier l'annexe. S'agit-il en l'occurrence d'une possibilité supplémentaire d'ingérence de la part du gouverneur en Conseil? C'est quelque chose que je n'avais d'ailleurs pas remarqué jusqu'à présent.



[Texte]

[Traduction]

• 1055

**Mr. Juneau:** It is an additional power. It was not in the present act.

**Mrs. Finestone:** I would like to find out from you a legal explanation with respect to clause 33. Does the CRTC share your view that it is a violation of the principles of equality before the law?

**Mr. Juneau:** You would like to know whether they share our view.

**Mrs. Finestone:** Yes. Can you not consult with your colleague? Or do you wish me to make this through the consultation? I will put it to you this way, Mr. Juneau: Mr. Bureau offered to all of us on this committee... Because of the shortness of time and the lack of opportunity to get a proper consultative mechanism in place before the minister appears for clause by clause next Tuesday morning—and we have our hearings until next Monday night—enlightened propositions or proposals are certainly not the order of the day to effect a good change to a big bill that is badly flawed.

Therefore may I ask if you would also offer the consultative abilities of your legal counsel so that I will not find myself in a position of contradiction between what the CRTC recommends and what the CBC as a public broadcaster recommends?

**Mr. Juneau:** We are at the disposal of any Member of Parliament for matters of that kind all the time.

**Mrs. Finestone:** Thank you very much, Mr. Juneau. I appreciate that. I certainly will look at the 16 amendments that I see you have in here. I just would like a clarification. Do you not have the right to borrow?

**Mr. Juneau:** No, not only do we not have the right, but also according to the way the act reads, the government cannot authorize us. We are quite willing. We think it is inevitable that the government would want to keep the power to authorize this; at least the government could authorize it. We would have to persuade the minister or the Treasury Board that it has to be done, etc.

**Mrs. Finestone:** You did suggest as a last point that you must have the words "management and operation". The programming content, your decision around financing, and the decision around the revenues that would be required from the advertising base are all interrelated with your right to manage and operate the CBC.

**Mr. Juneau:** We have read documents of the committee on broadcasting, and some members of the committee have referred to the independence of the CBC, butt-in management matters, Parliament, etc. We have been very careful in the clause that we have suggested: we said that the CBC—and it is there—

**Mrs. Finestone:** Yes, I know.

**Mr. Juneau:** The CBC should be independent in management, except for the specific powers that are mentioned in the bill, which are quite normal.

**M. Juneau:** C'est effectivement un pouvoir nouveau qui ne figure pas dans la loi actuellement en vigueur.

**Mme Finestone:** Concernant l'article 33, le CRTC est-il d'accord avec vous pour dire qu'il constitue une violation du principe de l'égalité devant la loi?

**M. Juneau:** Vous voudriez savoir si le CRTC est d'accord avec nous à ce sujet.

**Mme Finestone:** Oui. Vous pouvez en discuter avec votre collègue ou bien je vais me renseigner moi-même. Comme nous manquons de temps pour étudier toute cette question à fond avant la comparution du ministre mardi prochain, pour l'étude article par article du projet de loi, nos auditions de témoins devront se poursuivre jusqu'à lundi soir, nous n'avons matériellement pas le temps d'essayer d'améliorer un projet de loi qui présente de nombreux vices de forme.

C'est pourquoi je vous pose cette question afin d'être certaine qu'il n'y a pas contradiction entre les recommandations du CRTC et celles de Radio-Canada.

**M. Juneau:** Nous sommes toujours à la disposition des députés pour des problèmes de ce genre.

**Mme Finestone:** Je vous en suis très reconnaissante, monsieur Juneau. Je ne manquerai pas d'examiner de très près les 16 amendements que vous avez proposés. Avez-vous le droit d'emprunter?

**M. Juneau:** Non, et d'après la loi, le gouvernement lui-même ne peut pas nous autoriser à lever des emprunts. Même s'il est normal que cette autorisation vienne du gouvernement, je ne vois pas pourquoi il nous la refuserait. Encore faudrait-il convaincre le ministre chargé du Conseil du Trésor.

**Mme Finestone:** En conclusion vous avez insisté sur la nécessité d'inclure les mots gestion et fonctionnement. En effet les décisions en ce qui concerne le contenu des émissions, les décisions en matière de financement et de recettes provenant de la publicité se rattachent toutes à vos attributions en ce qui concerne la gestion et le fonctionnement de Radio-Canada.

**M. Juneau:** Dans les documents que le Comité a consacrés à la radiodiffusion, certains de ses membres ont évoqué l'indépendance de Radio-Canada mettant toutefois entre parenthèses la question de la gestion. Dans notre amendement nous avons été très prudents en proposant que Radio-Canada...

**Mme Finestone:** Oui.

**M. Juneau:** Nous disions donc que la direction de Radio-Canada doit être indépendante au plan de la gestion à l'exception de certaines attributions bien précises

[Text]

**Mrs. Finestone:** Financial administration, you mean?

**Mr. Juneau:** We cannot buy anything we like—buy or lease property—or sell property without the authorization of the minister. We cannot change our pension fund without authorization. All these things we recognize. However, it should be specified that the government has the power to interfere in those matters that the bill specifies, and not everything else.

**Mrs. Finestone:** Excuse me, Mr. Chairman, I am sorry; I know I am abusing your good nature. This is really very important. Twenty years from now we will be looking at serious errors.

Mr. Peter Pearson indicated to us that he required a legal definition of his role and responsibility. I have not seen the legal definition. In looking at the definition for the chairman and the president, they are very similar to that found in the Canadian film thing. Has your legal counsel looked at that? If so, would he please advise us whether the same conundrum that was faced by Peter Pearson vis-à-vis Jean Sirois is a potential conflict with the new president and chairman of the board in CBC?

• 1100

**Mr. Juneau:** Mind you, as I said, I tabled a 25-page document, which does not specifically—

**Mrs. Finestone:** I am sorry. I only got that today. The clerk indicates I have may have gotten it. Somehow or other I did not have it in my hands, so I did not read this.

**Mr. Juneau:** It is a very elaborate document that is consistent with the basic volition of the board, but of course, all the elaboration is—

**Mrs. Finestone:** I will read it with great interest. Thank you very much.

**Mr. Juneau:** It does not deal specifically with the point you raised, the comparison with Telefilm and so on.

**Mrs. Finestone:** Okay. Thank you for allowing me and indulging me, but this flawed bill is bugging me.

**The Chairman:** Mr. Juneau, on behalf of the committee, and speaking to you and to all of your colleagues who have joined us for this session this morning, we very much appreciate the contribution you have made to our deliberations. Thank you for joining us.

**Mr. Juneau:** Thank you.

• 1105

**The Chairman:** It is Telesat next, if they would join us. Committee members, this presentation by Telesat was acknowledged when we had our review meeting. They

[Translation]

énumérées dans le projet de loi, ce qui est tout à fait normal.

**Mme Finestone:** Vous pensez notamment à l'administration financière?

**M. Juneau:** Il nous faut l'autorisation du ministre pour acheter ou louer des immeubles. Nous devons également obtenir l'autorisation pour modifier notre fonds de pension, ce qui est parfaitement normal. Il faudrait cependant que le projet de loi stipule qu'à l'exception de ces questions qui relèvent effectivement du gouvernement, ce dernier ne doit pas s'immiscer dans le fonctionnement de Radio-Canada.

**Mme Finestone:** Je m'excuse, monsieur le président, si j'abuse de votre patience. C'est une question extrêmement importante, car d'ici 20 ans nous constaterons sans doute que nous avons commis de graves erreurs.

Monsieur Peter Pearson nous a expliqué qu'il a dû se pourvoir devant les tribunaux pour obtenir une définition de son rôle et de ses attributions. J'ignore quelle est cette définition juridique. Les définitions du rôle du président et de celui du directeur sont en tous points analogues à celles de l'Institut canadien du film. Votre conseil juridique qui s'est penché sur la question pourrait-il nous dire si le conflit qui a éclaté entre Peter Pearson et Jean Sirois ne risque pas de se répéter entre le président directeur général et le président du conseil de la société.

**M. Juneau:** J'ai déposé un document de 25 pages, lequel. . .

**Mme Finestone:** Je ne l'ai reçu qu'aujourd'hui malgré ce qu'en dit le greffier. Je n'ai donc pas encore eu l'occasion de le lire.

**M. Juneau:** Ce document, fort complexe, traduit la position du conseil d'administration.

**Mme Finestone:** Je ne manquerai pas de le lire très attentivement. Merci.

**M. Juneau:** Ma comparaison avec Téléfilm n'y est toutefois pas mentionnée spécifiquement.

**Mme Finestone:** D'accord. Je vous remercie de votre patience, mais je dois avouer que ce projet de loi, que je trouve défectueux, m'irrite grandement.

**Le président:** Au nom de tous les membres du Comité, je tiens à remercier M. Juneau ainsi que tous ses adjoints de leur contribution.

**M. Juneau:** C'est moi qui vous remercie.

**Le président:** Nous accueillons maintenant les représentants de Télésat, s'ils veulent bien s'approcher. Je souligne aux membres du Comité que nous avons accusé



[Texte]

have a particular point they would like the committee to consider in our clause-by-clause deliberations.

Representing Telesat we have Eldon Thompson, their President; Chris Frank, Manager; and Tom Moss, Director of Regulatory Affairs. Welcome, gentlemen, to our committee. We are looking forward to your presentation.

**Mr. Eldon Thompson (President, Telesat):** Thank you, Mr. Chairman. Perhaps I could begin by describing my company, Telesat. We are a shareholder-owned company in which the Government of Canada owns 50% of the shares, the rest of the shares being owned by about 17 telecommunications carriers. But we are not a Crown corporation. We get no funding and no capital from the federal government.

We are the most capital-intensive of all the carriers. We have to replace our satellites periodically, and they are expensive little items. Our Anik E program, in which we will launch two satellites in 1990, costs more than \$600 million. To finance those programs, we must raise money in the private money-markets of the world, primarily through debt. Therefore it is absolutely essential to us, since we have no support other than our earnings, to maintain an earning situation that will make our securities attractive to investors. In other words we must, as the Telesat act lays out, operate on a commercial basis.

We have become the carrier of choice for the broadcasters in Canada. Part of that is because of the unique characteristics of our technology. But a lot of it is because we have, in a competitive situation, won the services from the terrestrial carriers. All the television networks, for example, which at one time were on terrestrial facilities, now ride on the satellite for their inter-city distribution and program pick-up.

In our brief you will see in the second section, on pages 2, 3, and 4, that we have identified some items of this bill that we think are positive, such as the increased involvement of elected officials in the determination of basic broadcast policy and the removal of secrecy from the Cabinet appeal process. The mechanics of the bill are smoother, we think. And we are pleased to see there are changes that will tend to limit piracy of copyrighted signals.

In the fourth section of our brief we have identified a number of ambiguities that arise from the wording or from mechanical aspects of the bill. I do not intend to talk about them at all, except that we have itemized those we have identified for your benefit.

[Traduction]

réception de l'exposé de Télésat lors de notre séance d'étude. Télésat aimerait soulever une question précise afin que les membres du Comité l'étudient lors de l'étude article par article du projet de loi.

Les personnes suivantes représentent Télésat: Eldon Thompson, président, Chris Frank, gérant, et Tom Moss, directeur des affaires réglementaires. Je vous souhaite la bienvenue, messieurs. Nous attendons votre exposé avec impatience.

**M. Eldon Thompson (président, Télésat):** Merci, monsieur le président. Je pourrais peut-être commencer par vous décrire notre société, Télésat. Nous sommes une société d'actionnaires, à laquelle participe le gouvernement fédéral, qui détient 50 p. 100 des actions, le reste appartenant à environ 17 autres exploitants de télécommunications. Nous ne sommes pas, cependant, une société d'État. Nous ne recevons ni financement ni capitaux du gouvernement fédéral.

De tous les exploitants de télécommunications, nous sommes celle dont le capital est le plus important. Nous devons remplacer périodiquement nos satellites, et ce sont de petits articles coûteux. Le programme Anik E, qui permettra le lancement de deux satellites en 1990 coûte plus de 600 millions de dollars. Nous devons, pour financer ces programmes, obtenir de l'argent des marchés financiers privés, en contractant essentiellement des dettes. Il est donc essentiel pour nous, étant donné que nous n'avons pas d'autre atout que nos gains, de continuer à obtenir des gains pour attirer les investisseurs. Autrement dit, nous devons comme le prévoit la Loi sur Télésat fonctionner sur une base commerciale.

Nous sommes devenus pour les radiodiffuseurs canadiens l'exploitant de télécommunications de leur choix. Cela est dû en partie aux caractéristiques uniques de notre technologie, mais surtout parce que nous avons obtenu, sur un marché concurrentiel, les services des entreprises utilisant une infrastructure terrestre. Tout le réseau de télévision, par exemple, qui à un moment se servait d'une infrastructure terrestre, utilise maintenant le satellite pour distribuer d'une ville à l'autre et pour capter des émissions.

Vous verrez dans la deuxième partie de notre mémoire, aux pages 2, 3 et 4, que nous soulignons certains articles du projet de loi comme étant positifs, à notre avis, ceux, par exemple, qui prévoient une plus grande participation des personnes élues dans le choix d'une politique de radiodiffusion fondamentale et la levée du secret entourant jusqu'à maintenant le processus d'appel au Cabinet. Nous croyons que les mécanismes du projet de loi sont plus souples. Nous sommes heureux de voir que les changements apportés limiteront la piraterie des signaux soumis au droit d'auteur.

Dans la quatrième partie de notre mémoire nous précisons un certain nombre d'ambiguïtés qui découlent du libellé ou des mécanismes du projet de loi. Je n'ai pas l'intention d'en parler, mais nous les avons énumérées pour votre gouverne.

## [Text]

The point I would like to make is dealt with in the third section of our brief. We are of the opinion that there currently exists under the Railway Act, under which our company is regulated, sufficient ability and sufficient flexibility to accommodate special pricing and payment requirements of our customers. We have recognized that certain customer groups require special pricing techniques such as introductory rates, and over the last few years within the aegis of the Railway Act we have still been able to have experimental tariffs, introductory rates and deferred payment programs that have been of considerable assistance to the broadcasters in getting their businesses established.

• 1110

We have a major and fundamental concern with two clauses of Bill C-136; that is, subclause 4.(4) and clause 84. Subclause 4.(4) currently reads:

(4) For greater certainty, this Act does not apply to any telecommunications common carrier when acting solely in that capacity.

Well, we do act in a common carrier capacity. We cannot act as a broadcaster. Under our act, we must be a carrier. So I guess we could argue that under this clause, as long as we act as a carrier, the amendments found in Part IV under clause 84 of this bill do not apply to the company. But when you read clause 84, it does not seem the intention of the bill that we will be exempt. If nothing else, there is ambiguity.

Clause 84 of the bill causes great concern for Telesat. This clause contains amendments to the Railway Act that single out our company from all the other carriers and that could significantly affect the company's management and have a substantial impact on our profitability and, therefore, on our ability to raise capital.

Subclause 84.(1) amends subsection 321.(3) of the Railway Act with the addition of the following:

(3.1) Where a company makes any discrimination or gives any preference or advantage within the meaning of this section in relation to the carriage of programs, within the meaning of the *Broadcasting Act*, by satellite or the distribution of programs directly to the public, the Commission may find that the discrimination was not unjust or that the preference or advantage was not undue or unreasonable if it is satisfied that the discrimination, preference or advantage can reasonably be expected to further the implementation of the broadcasting policy for Canada set out in subsection 3(1) of that Act.

Essentially, then, subclause 84.(1) introduces specific statutory authority for a company such as Telesat to charge one customer less than another customer taking

## [Translation]

La question que j'aimerais soulever est traitée dans la troisième partie de notre mémoire. Nous sommes d'avis que la Loi sur les chemins de fer existante, qui régit notre société, a suffisamment de souplesse et peut très bien répondre aux exigences d'établissement spécial de prix et de paiement pour nos clients. Nous savons très bien qu'il faut pour certains groupes de clients des techniques spéciales d'établissement de prix, par exemple les tarifs préliminaires, et au cours des dernières années sous l'égide de la Loi sur les chemins de fer, nous avons pu imposer des tarifs expérimentaux, des tarifs préliminaires, des programmes de paiements différés qui ont beaucoup aidé les radiodiffuseurs à s'établir.

Nous sommes très inquiets surtout de deux dispositions du projet de loi C-136, soit le paragraphe 4.(4) et l'article 84. Le paragraphe (4) de l'article 4 se lit comme suit:

(4) Il demeure entendu que la présente loi ne s'applique pas aux exploitants de télécommunications n'agissant qu'à ce titre.

Eh bien, nous agissons en qualité d'exploitants de télécommunications. Nous ne faisons pas fonction de radiodiffuseurs. En vertu de notre loi, nous devons être un exploitant de télécommunications. Par conséquent, nous pourrions prétendre qu'en vertu de cet article, en autant que nous agissons comme exploitants de télécommunications, les amendements prévus à l'article 84 du projet de loi ne s'appliquent pas à notre société. Cependant, lorsqu'on lit ce dernier article, il ne semble pas que le projet de loi nous exemptera. Il y a à tout le moins une certaine ambiguïté.

L'article 84 du projet de loi inquiète beaucoup Télésat. Cet article comprend des amendements à la Loi sur les chemins de fer qui mettent à part notre société parmi tous les autres exploitants de télécommunication, et par conséquent la gestion de la société pourrait s'en trouver fortement influencée. Cela pourrait avoir un effet important sur notre rentabilité et par conséquent sur notre possibilité d'obtenir des capitaux.

Le paragraphe 84.(1) modifie le paragraphe 321.(3) de la Loi sur les chemins de fer en ajoutant ce qui suit:

(3.1) Lorsqu'elle est convaincue que la discrimination établie ou la préférence ou l'avantage accordé par une compagnie relativement soit à la transmission d'émissions—au sens de la Loi sur la radiodiffusion—par satellite, soit à leur distribution directement au public, est susceptible de favoriser la mise en oeuvre de la politique canadienne de radiodiffusion—exposée au paragraphe 3(1) de la même loi—la commission peut déterminer que la discrimination n'est pas injuste ou que la préférence ou l'avantage n'est pas indu ou déraisonnable.

Par conséquent, le paragraphe 84.(1) prévoit essentiellement un pouvoir statuaire précis permettant à une société comme Télésat de demander à un client



*[Texte]*

the same service under similar conditions, provided that the CRTC feels that such a price break would further the country's broadcasting policy. This gives us two concerns.

First, who will absorb the reduced revenues that will result from the use of this clause? The maintenance of our system requires a certain number of revenues in total. If one customer is priced less, somebody else has to be priced more.

Second, can the CRTC order Telesat to give certain customers price breaks against our company's will? As to the question of who will pay, any revenue shortfalls would have to be made up by the company's remaining broadcasting customers, who provide today about 50% of our total revenues, or our telecommunications customers, who provide the other 50%, or our shareholders.

In today's economy the likelihood of government grants or contributions to support such changes is uncertain. The competitive nature of our telecommunications business makes it very difficult, particularly in the face of long-term contracts, to raise rates for remaining customers. So it would seem to us that the most probable result of such an arbitrated price reduction would be that our shareholders would bear the brunt of any revenue requirement losses.

This could threaten our future as a vital and independent company. It would limit our ability to raise capital. It raises one more uncertainty on an operation that is already fraught with uncertainty. We face enormous technological uncertainties, enormous market uncertainties, and what we do not need is another regulatory uncertainty. Raising the spectre of less than cost-based pricing being ordered to a company that has successfully in the last few years moved from being a carrier's carrier to an end-to-end provider of broadcasting and telecommunications services would be very difficult and injurious; and to compound the problem, this amendment to existing legislation comes at a time when we are faced with borrowing \$0.5 billion to finance our next series of satellites for 1990.

• 1115

As to the question of whether the CRTC can impose preferential or discriminating tariffs on Telesat, the company would like to draw attention to section 48 of the NTPPA, which reads as follows:

The Commission may, of its own motion, or shall, on the request of the Minister, inquire into, hear and determine any matter or thing that, under this Part or the Railway Act, it may inquire into, hear and determine on application or complaint, and with

*[Traduction]*

moins qu'à un autre pour le même service, dans les mêmes conditions, à la condition que le CRTC soit d'avis qu'une telle baisse de prix favorise la politique de radiodiffusion au Canada. Nous sommes inquiets pour deux raisons.

La première, qui absorbera le manque à gagner qui résultera de l'application de cet article? Pour maintenir notre réseau, il nous faut un certain niveau de recettes globales. Si un client paie moins qu'un autre, quelqu'un devra payer davantage.

Deuxièmement, est-ce que le CRTC peut exiger de Télésat qu'il demande moins à un client même si la société n'est pas de cet avis? Quant à savoir qui paiera, le manque à gagner devra être absorbé par les autres clients radiodiffuseurs de la société, qui fournissent aujourd'hui 50 p. 100 environ de nos recettes totales, ou par nos clients en télécommunication, qui fournissent les 50 p. 100 restants, ou encore par nos actionnaires.

À cause de l'économie actuelle, la possibilité que le gouvernement offre des subventions ou des contributions pour favoriser ces changements est tout à fait incertaine. Étant donné que la concurrence est forte dans le domaine des communications, il est très difficile, surtout à cause des contrats à long terme, d'augmenter les tarifs de nos autres clients. Il nous semble donc qu'une telle réduction arbitraire des prix se répercutera sur les actionnaires, qui devront supporter ces pertes de recettes.

Notre avenir comme société indépendante et active s'en trouvera peut-être menacé. Nous serons limités dans nos possibilités d'obtenir des capitaux. On ajoute donc d'autres incertitudes à une entreprise qui en connaît déjà beaucoup. Nous devons faire face à d'énormes incertitudes relativement à la technique et au marché et nous n'avons certainement pas besoin d'incertitudes en matière de réglementation. Soulever le spectre d'une imposition de tarifs inférieurs au prix de revient devant une société qui a réussi au cours des dernières années à se transformer d'exploitant, parmi les autres exploitants de télécommunication, en un fournisseur de services complets de radiodiffusion et télécommunication nous semble injurieux et pénible. Ce qui rend le problème plus sérieux encore, c'est cet amendement à la loi existante qui survient à un moment où nous devons faire face à un emprunt de 500 millions de dollars pour financer notre prochaine série de satellites pour 1990.

Quant à savoir si le CRTC peut imposer des tarifs préférentiels ou discriminatoires à Télésat, la société doit attirer votre attention sur l'article 48 de la Loi sur les transports, qui se lit comme suit:

Le Conseil peut, de son propre mouvement, ou doit, à la demande du ministre, instruire, entendre et juger toute affaire ou question qu'elle peut, en vertu de la Loi sur les chemins de fer, instruire, entendre et juger sur une demande ou sur une plainte, et à cet égard, elle

## [Text]

respect thereto has the same powers as, upon any application of complaint, are vested in it by this Act.

That would seem to say that the commission would now have the authority to offer an order, a specific discount, to a specific broadcaster company client of Telesat. As a corollary to that, our concern extends to the possibility of a unilateral order from the commission in situations where, for competitive reasons, we are unable to alter our rates.

We have already said that there seems to be, in our opinion, sufficient flexibility in the current legislation to accommodate the broadcast policy concerns of the government. However, if the government is determined to alter present legislation and policy, the company could support the concept of proposed section 321(3.1), as long as the initiation of any changes to Telesat's pricing structure contemplated by the section rest solely upon the company. In this regard, our track record of assistance to the broadcasters is well known.

We recommend that there be an addition to section 321(3.1) of the Railway Act under subclause 84.(1), which would read:

For greater certainty, section 48 of the National Telecommunications Powers and Procedures Act does not apply to section 321(3.1) of this Act, and on any application under section 321(3.1) the Commission shall be limited to acceptance or rejection of the application as filed, and notwithstanding any other provision of this Act shall not be entitled to substitute or require the substitution of a tariff satisfactory to the Commission in lieu thereof or to prescribe tolls other than those filed.

As a logical consequence of that change, we would recommend that subclause 84.(2) of the bill be deleted.

Another problem arises in relation to subclause 84.(2). In the world in which we live today as a company, we cannot engage in broadcasting, but the reverse is not true. Broadcasters can engage in telecommunications carriage, and when they do, they do so on an unregulated basis.

If this clause of the bill allows a price reduction to be ordered to a broadcaster, who chooses then to deal in telecommunications in competition to our company, it would put us in a very difficult position vis-à-vis other clients who do not have the same advantage. So we feel that this clause has the potential to ignore the fundamental principles of justice and equity as they apply to our company operating in a competitive and commercial telecommunications environment.

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. Thompson, for making those particular references and bringing them to the attention of the committee.

**Mr. Robichaud:** You mentioned clause 84, and you would like to see amendments. Then you say it could

## [Translation]

a les mêmes pouvoirs que la présente loi lui confère pour statuer sur une demande ou sur une plainte.

Il semble donc que le Conseil ait maintenant le pouvoir d'imposer une demande, un escompte spécifique à une société de radiodiffusion donnée, client de Télésat. Comme corollaire, nous nous inquiétons de la possibilité que le Conseil fasse une demande unilatérale dans des cas où, pour des raisons de concurrence, nous ne pourrions modifier nos tarifs.

Nous répétons qu'il nous semble que la loi actuelle est suffisamment souple pour répondre aux préoccupations du gouvernement en matière de politique de radiodiffusion. Cependant, si le gouvernement est décidé à modifier la loi actuelle et sa politique, la société pourrait endosser la notion proposée au paragraphe 321(3.1), dans la mesure où tout changement à la structure des prix de Télésat prévu par cet article, relève seulement de la société. A cet égard, il est bien connu que nous avons toujours aidé les radiodiffuseurs.

Nous recommandons d'ajouter ce qui suit au paragraphe 321(3.1) de la Loi sur les chemins de fer dans le cadre du paragraphe 84.(1):

Pour être plus explicite, l'article 48 de la Loi sur les transports ne s'applique pas à l'article 321(3.1) du projet de loi, et pour toute demande faite conformément au paragraphe 321(3.1), le Conseil a seulement le pouvoir d'accepter ou rejeter la demande telle que déposée, et nonobstant toute autre disposition de la loi, n'aura pas le droit d'effectuer ou d'exiger le remplacement d'un tarif satisfaisant pour le Conseil ou de prescrire des droits différents de ceux déposés.

Comme conséquence logique à ce changement, nous recommandons que le paragraphe 84.(2) du projet de loi soit supprimé.

Un autre problème découle de ce paragraphe 84.(2). Actuellement en tant que société, nous ne pouvons nous engager dans la radiodiffusion, mais le contraire n'est pas vrai. Les radiodiffuseurs peuvent se lancer dans l'exploitation de télécommunications, et lorsqu'ils le font, ils ne sont pas réglementés.

Si cet article du projet de loi permet d'exiger une baisse de prix d'un radiodiffuseur et qu'il décide ensuite de devenir exploitant de télécommunications et de concurrencer notre société, nous serons placés dans une situation extrêmement difficile vis-à-vis d'autres clients qui n'ont pas le même avantage. A notre avis, cet article permet d'ignorer les principes fondamentaux de justice et d'équité applicables à une société comme la nôtre, qui oeuvre dans un milieu de télécommunications concurrentiel et commercial.

**Le président:** Merci beaucoup, monsieur Thompson, de porter ces remarques précises à l'attention des membres du Comité.

**M. Robichaud:** Vous avez parlé de l'article 84 et vous aimeriez qu'il soit modifié. Vous dites ensuite qu'il



[Texte]

have a substantial impact on the company's profitability. How much of an impact would that have if we do not make the necessary changes?

**Mr. Thompson:** It would depend on the extent to which the commission ordered price reductions for certain classes of customer. For example, in our system we sell big-ticket items. We have a potential of 96 television channels. Each one of those goes for about \$1.5 million. So if one of them were cut in half, that is about 0.5% change in our gross revenue, a greater change in our net revenue. It could have enormous impact on our profitability, which is essential in maintaining our clearance of earnings over costs for purposes of honouring our debt indentures.

**Mr. Robichaud:** So you would definitely like to see amendments. You do not want to see the bill go as it is now.

- 1120

**Mr. Thompson:** That is right. Ideally we would like to see this deleted, because we think the Railway Act as it now exists gives the ability to undertake pricing structures useful to the broadcasters without the same potential for disrupting the future of the company.

**Mr. Waddell:** Have you talked to the ministry about your concern?

**Mr. Thompson:** We tabled the concern with them. We have not discussed it with them.

**Mr. Waddell:** Why not?

**Mr. Thompson:** We have not had an opportunity yet.

**Mr. Waddell:** Not enough time?

**Mr. Tom Moss (Director, Regulatory Affairs, Telesat):** We tried but we have not been able to have an appointment with them.

**The Chairman:** Thank you. Any questions from the government side?

**Mr. Waddell:** I would just add I would have some more. I would like to read it and digest it a little bit more. I have read it and I appreciate your views.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Waddell. Does the government want to raise anything?

**Mr. Caldwell:** Just as a point of clarification, are you are the only communications satellite that broadcasters use?

**Mr. Thompson:** In Canada.

**Mr. Caldwell:** In Canada. You feel this bill still gives you that protection, that they cannot go shopping to use an American satellite?

**Mr. Thompson:** There is no protection against that inherent in this bill.

[Traduction]

pourrait gravement influencer la rentabilité de votre société. Dans quelle mesure serait-ce le cas si nous ne portons pas les changements nécessaires?

**M. Thompson:** Cela dépend de la mesure dans laquelle le Conseil exigerait des diminutions de prix pour certaines catégories de clients. Dans notre système par exemple, nous vendons des articles coûteux. Nous avons une possibilité de 96 chaînes de télévision. Chacune d'elle vaut environ 1.5 million de dollars. Si une des chaînes était réduite de moitié, cela signifierait un changement de 0.5 p. 100 dans nos recettes brutes, et beaucoup plus dans nos recettes nettes. Cela pourrait donc avoir un énorme effet sur notre rentabilité, laquelle est essentielle pour que nos gains l'emportent sur nos coûts et que nous puissions honorer nos dettes.

**M. Robichaud:** Vous voulez donc absolument que des modifications soient apportées. Vous ne voulez pas que le projet de loi soit adopté tel quel.

**M. Thompson:** C'est exact. Nous aimerions idéalement que ce paragraphe soit supprimé, car à notre avis la Loi sur les chemins de fer telle qu'elle existe actuellement nous permet d'établir des structures de prix utiles aux radiodiffuseurs sans menacer l'avenir de la société.

**M. Waddell:** Avez-vous mentionné vos inquiétudes aux gens du ministère?

**M. Thompson:** Nous avons déposé un document à cet effet, nous n'en avons pas parlé avec eux.

**M. Waddell:** Pourquoi pas?

**M. Thompson:** Nous n'en avons encore pas eu l'occasion.

**M. Waddell:** Vous n'avez pas eu suffisamment de temps?

**M. Tom Moss (directeur, affaires réglementaires, Télésat):** Nous avons essayé, mais nous n'avons pu obtenir de rendez-vous avec eux.

**Le président:** Je vous remercie. Est-ce que les députés du gouvernement ont des questions à poser?

**M. Waddell:** J'en aurais d'autres, mais je voudrais tout d'abord lire votre document, le digérer un peu plus. Je l'ai lu et je comprends très bien votre point de vue.

**Le président:** Merci, monsieur Waddell. Est-ce que les députés du gouvernement veulent soulever des questions?

**M. Caldwell:** Une précision, êtes-vous la seule société de satellites en communications qu'utilisent les radiodiffuseurs?

**M. Thompson:** Au Canada, oui.

**M. Caldwell:** Au Canada. Vous estimez que le projet de loi vous accorde toujours cette protection, que les radiodiffuseurs ne peuvent chercher ailleurs et acheter les services d'un satellite américain?

**M. Thompson:** Le projet de loi ne prévoit aucune protection à cet effet.

[Text]

**Mr. Caldwell:** How do you get the protection now?

**Mr. Thompson:** We get a little bit of protection under the Radio Act, which means that anybody wishing to access a satellite with an up-link must get a radio licence for it. So far under the Radio Act in Canada licence has not been issued to others to up-link to American satellites.

**Mr. Caldwell:** I am sorry but I am not up on that part of the bill as maybe I should be but do you still have that? Is that still in this bill?

**Mr. Thompson:** Yes.

**Mr. Caldwell:** There is no problem there, that they can go out—

**Mr. Thompson:** No, no change there.

**Mr. Caldwell:** What capacity is your satellite now? What Anik are you at now?

**Mr. Thompson:** We have five satellites today, three Anik-Cs and two Anik-Ds.

**Mr. Caldwell:** What is your capacity on them?

**Mr. Thompson:** They will be about 85% full by 1990, which is the maximum particle fill you can achieve. Currently some of the satellites are full. Anik D-1 and C-3 are totally full today. The others have some spare capacity still.

**Mr. Caldwell:** With the problems the space program is having in the U.S., has that increased the interest in space on the satellites up there now?

**Mr. Thompson:** No. It has had no impact on us yet. Eventually in the U.S. I think it will result in a scarcity of capacity, because they have not been able to launch replacement satellites in the last two years. Fortunately our timing was such that we did not need anything until 1990.

**Mr. Caldwell:** Are you planning to retrieve any or are you just going to put new ones up?

**Mr. Thompson:** They are irretrievable. There is no mechanism existing that would allow you to retrieve them. You have to replace them.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Thompson, and your colleagues for joining us for the brief period. I think your point has been well made and the committee will consider it as it goes through its deliberations.

**Mr. Thompson:** Thank you.

**The Chairman:** I will call to our witness table the representatives of the National Watch on Images of Women in the Media Incorporated, the vice-president,

[Translation]

**M. Caldwell:** Comment obtenez-vous cette protection actuellement?

**M. Thompson:** Nous sommes quelque peu protégés par la Loi sur la radio, car quiconque désire avoir accès à un satellite avec liaison ascendante doit obtenir une licence radio. Jusqu'à ce jour, en vertu de la Loi sur la radio, aucune licence au Canada n'a pas été émise à ceux qui veulent établir une liaison ascendante avec les satellites américains.

**M. Caldwell:** Excusez-moi, je ne connais peut-être pas cette partie du projet de loi comme je le devrais, mais avez-vous toujours cette protection? Elle fait toujours partie du projet de loi?

**M. Thompson:** Oui.

**M. Caldwell:** Il n'y a donc pas de problème-là, ils peuvent. . .

**M. Thompson:** Non, il n'y a pas de changement.

**M. Caldwell:** De quelle capacité est votre satellite actuellement? À quelle série d'Anick en êtes-vous?

**M. Thompson:** Nous avons cinq satellites présentement, trois Anick-C, et deux Anick-D.

**M. Caldwell:** Quelle est votre capacité pour ces satellites?

**M. Thompson:** Elles sont d'environ 85 p. 100 d'ici 1990, ce qui est le maximum qu'on peut atteindre. Pour le moment certains satellites fonctionnent à pleine capacité, c'est le cas de Anick D-1 et C-3. Les autres peuvent être utilisés davantage.

**M. Caldwell:** Les États-Unis éprouvent actuellement des problèmes avec leur programme spatial, est-ce que l'intérêt porté au satellite dans l'espace a augmenté?

**M. Thompson:** Non. Cela n'a eu aucun effet sur nous jusqu'à maintenant. Éventuellement, aux États-Unis, il y aura pénurie de capacité, étant donné qu'ils n'ont pu lancer de satellite de remplacement depuis deux ans. Heureusement, nous avons lancé nos satellites à temps et nous n'avons pas besoin de les remplacer avant 1990.

**M. Caldwell:** Est-ce que vous prévoyez de récupérer des satellites ou allez-vous simplement en placer de nouveaux?

**M. Thompson:** On ne peut les récupérer. Il n'existe aucun mécanisme présentement qui nous permet de le faire. Il faut les remplacer.

**Le président:** Monsieur Thompson, je vous remercie, vous et vos collègues, de vous être joints à nous pour cette courte période. Nous avons très bien compris votre point de vue, et les membres du Comité en tiendront compte lors de leurs délibérations.

**M. Thompson:** Merci.

**Le président:** Je vais maintenant demander aux représentantes de l'Évaluation nationale des images des femmes dans les médias Inc; M<sup>me</sup> Linda King, vice-



[Texte]

Linda King, and a member of their directorate, Anna Wiggins. Are Ms King and Ms Wiggins here?

If our next witness is not ready to join us, perhaps those who follow would fill this gap. From the Public Interest Research Centre we have Andrew Roman, their Executive Director. Mr. Roman, we will ask you to fill in the slot. I understand the representatives of the National Watch are here but that they will be joining us instantly so we will put them in after you.

**Mr. Andrew Roman (Executive Director, Public Interest Research Centre):** Thank you very much, Mr. Chairman. Sitting with me is Dr. Rob Horwood of our office as well.

I apologize for having just filed the brief this morning but we were given rather short notice that we were going to appear at all and short notice as to when the time was, and so we have just had a chance to put it together. I would point out it has two parts to it. One is a brief entitled *C-136, A Missed Opportunity*, and attached to it is a paper headed *A New Economic Technique for Regulating Private Sector Television Broadcasters*.

• 1125

That second part is our version of the economic incentive scheme about which you have heard so much but which does not appear to be very well known. So I thought I would bring that to your attention as well.

We would like to have given you a clause-by-clause analysis of the type done by the CRTC, but again there was a problem of insufficient time. I think it is fair to say that much of what the CRTC has done, and which I read over carefully last night, is very good. But a bit of it is self-serving, frankly, and I have not had the time to provide a detailed analysis of that. There is one particular aspect of that which I would like to address as I go through my remarks.

Mr. Chairman, this is not the first time we have appeared before you on this issue. We have been here several times and I have not repeated anything in our brief that we have submitted to you before. I would just assume that you could incorporate that by reference. Our involvement in this goes back to the Caplan-Sauvageau task force and even earlier.

I did want to say though that the economic incentive scheme that we have submitted is very different from the one that was prepared and circulated by the Department of Communications, and that was one of the Nordicity Group. Ours has only just now been released and it is based on profit rather than hours and it is an entirely different scheme. So none of the criticisms that have been

[Traduction]

présidente, et M<sup>me</sup> Anna Wiggins, membre de la direction, de s'avancer. Est-ce que Mrs King et Wiggins sont ici?

Si nos prochains témoins ne peuvent se joindre à nous, nous pourrions peut-être les remplacer pour le moment. Nous accueillons donc M. Andrew Roman, directeur exécutif du Centre de recherche sur l'intérêt public. Monsieur Roman, si vous voulez bien avancer. Je crois comprendre que les représentantes de l'Évaluation nationale sont ici, mais elles ne peuvent venir immédiatement, par conséquent elles comparaitront après vous.

**M. Andrew Roman (directeur exécutif, Centre de recherche sur l'intérêt public):** Merci beaucoup, monsieur le président. Je suis accompagné de Rob Horwood, qui fait également partie de notre bureau.

Je m'excuse de n'avoir déposé mon mémoire que ce matin, mais nous sommes venus après un très court préavis, nous n'avons su que très récemment que nous devions comparaître, par conséquent nous venons de le terminer. Je vous souligne que ce mémoire comprend deux parties. Il a pour titre *C-136, A Missed Opportunity*. On a annexé à ce mémoire un document intitulé *A New Economic Technique for Regulating Private Sector Television Broadcasters*.

La seconde partie est notre version du projet d'encouragement économique dont vous avez beaucoup entendu parler, mais qui ne semble pas être connu. J'ai donc cru porter cette question à votre attention également.

Nous aurions aimé faire une analyse article par article, un peu comme le fait le CRTC, mais là encore, nous avons disposé de peu de temps. La plus grande partie de ce qu'a fait le CRTC, et j'ai lu le texte avec soin hier soir, est très bien. Je vous avouerai franchement, cependant, que ce texte met surtout cela en évidence, et je n'ai pas eu le temps de faire l'analyse détaillée. Il y a un aspect dans ce document que j'aimerais reprendre dans mes remarques.

Monsieur le président, ce n'est pas la première fois que nous comparaissons devant vous au sujet de cette question. Nous sommes venus plusieurs fois, et je n'ai pas répété dans mon mémoire ce que nous vous avons déjà présenté. Je suppose que vous pouvez y faire référence. Notre participation remonte aux travaux du groupe de travail Caplan-Sauvageau et même antérieurement.

Je voulais signaler que le projet d'encouragement économique que nous avons proposé est très différent de celui que le ministère des Communications a rédigé et distribué, un des projets du groupe *Nordicity*. Notre projet vient d'être publié et se fonde sur les profits plutôt que sur les heures, il s'agit donc d'un projet tout à fait distinct. Par conséquent, aucune des critiques faites au

## [Text]

made of the scheme are applicable to our proposal and I invite you to look at it therefore with a completely fresh mind.

The bottom line on this brief, I am afraid, is that we believe it should be withdrawn and entirely rethought. There are here and there some good ideas in it and some bits and pieces, but it contains no coherent blueprint for a workable broadcasting policy and some of the bits and pieces work in mutually cancelling directions.

We have set out what we would regard as the basic requirements of a workable broadcasting act; they are four in number. The problem and perhaps the most important problem is that the bill lacks anything which is an operational broadcasting policy against which the performance of the industry and the regulator can be measured. It is really more a wish list of worthy ideas without any way of making sure your wishes come true.

I note that clause 3 has a number of motherhood phrases such as, "high standard", "innovative", or "as resources become available", "as far as possible", those kinds of things. It reminds me of the advertising for detergents where something is described as whiter than white and I would suggest, with respect, that this is not the way to draft a statute that is supposed to be interpreted by courts and by regulatory agencies.

What you have in clause 3 is not a broadcasting policy. It is a policy decision not to have a policy. Yet this policy clause is the foundation for the entire bill against which the performance of the CRTC rests. As long as that policy rests on a foundation I have described in the brief as verbal Jello, I would suggest to you it is doomed to failure.

There should also be distinct goals for each industry sector. I only heard a short piece of Mr. Juneau's remarks but I am generally familiar with the position of the CBC vis-à-vis this act and I share many of their concerns. There has been very little thought given to developing a broadcasting policy on a sector-by-sector basis, especially vis-à-vis the cable industry.

I would say *en passant* that large parts of this bill look as if it was written by the cable industry for the cable industry, because the big winners in this bill are going to be the cable industry at the expense perhaps of the CBC, the over-the-air broadcasters, and certainly the general public.

Having read the brief of the Canadian Association of Broadcasters, I am amazed that they do not seem to have twigged to the numerous clever ways they have been outfoxed by the cable industry. Perhaps in the fullness of time they will catch on.

The third requirement is adequate powers for and constraints upon the CRTC and I wish to emphasize this

## [Translation]

sujet du projet ne s'applique à notre proposition, et je vous invite à l'examiner avec un esprit très ouvert.

Pour l'essentiel, dans notre mémoire, nous estimons qu'il faudrait retirer complètement ce projet et le repenser. Il contient ici et là de bonnes idées, par bribes, mais il n'y a pas de plan directeur cohérent pour une politique de radiodiffusion utile, et certains éléments se contredisent.

Nous avons exposé ce que sont à notre avis les exigences fondamentales d'une loi sur la radiodiffusion qui soit utile; elles sont au nombre de quatre. Le problème le plus important peut-être, c'est que le projet de loi ne contient vraiment pas de politique de radiodiffusion opérationnelle permettant de mesurer le rendement de l'industrie et des responsables de la réglementation. Il s'agit davantage d'une liste de bonnes idées sans que l'on ait les moyens de faire passer ces souhaits dans la réalité.

Je remarque que l'article 3 comprend un certain nombre d'expressions générales comme «de haute qualité», «innovatrices» ou «au fur et à mesure de la disponibilité des moyens», «autant que possible», ce genre d'expressions. J'ai l'impression d'entendre de la publicité pour détergents où l'on décrit le résultat comme étant plus blanc que blanc, et, avec tout le respect que je vous dois, je voudrais vous dire que ce n'est pas la façon de rédiger une loi qui est censée être interprétée par les tribunaux et par des organismes de réglementation.

Ce qu'on retrouve à l'article 3 n'est pas une politique de radiodiffusion. C'est plutôt l'affirmation que l'on refuse d'avoir une politique. C'est pourtant sur cet article que repose tout le projet de loi et que l'on juge le rendement du CRTC. Tant que cette politique repose sur ce que je nomme du bla-bla-bla, elle est vouée à l'échec, à mon avis.

On devrait prévoir également des objectifs distincts pour chaque secteur industriel. Je n'ai entendu que quelques remarques de M. Juneau, mais je connais très bien la position de Radio-Canada vis-à-vis de ce projet de loi, et je partage en grande partie ses préoccupations. On a très peu songé à mettre au point une politique de radiodiffusion sur une base sectorielle, vis-à-vis surtout de l'industrie de câblodiffusion.

Je dirais, en passant, que de larges portions de ce projet de loi semblent avoir été écrites par l'industrie du câble pour l'industrie du câble, car le gros gagnant dans ce projet de loi, c'est cette industrie aux dépens peut-être de Radio-Canada, des radiodiffuseurs utilisant les ondes et certainement le public en général.

J'ai lu le mémoire de l'Association canadienne des radiodiffuseurs et je suis étonné qu'elle ne se soit pas rendu compte que de bien des façons intelligentes, l'industrie du câble l'avait trompée. Peut-être qu'avec le temps, elle le verra.

La troisième exigence a trait aux pouvoirs adéquats du CRTC et aux contraintes qui lui sont imposées. Je



[Texte]

mostly during my oral remarks. The Cabinet has given a new directive power, a much broadened appeal power and the ability to exempt entire classes of broadcasters. Having done that, I would submit the CRTC has ceased in any meaningful sense to be an independent regulatory agency and in that case I have to ask the rhetorical question: Why keep it?

• 1130

The effect of the bill is to move power from the tribunal to a line department. So why not simply allow the department to have its own hearing arm to conduct hearings and close down the broadcasting part of the CRTC? That, for all practical purposes, is what the bill will turn the CRTC into. Why preserve what will become an expensive and inefficient facade?

Professor Ed Ratushny at the University of Ottawa has just issued a report on the independence of administrative tribunals on behalf of the Canadian Bar Association, and it is being released today. I received an advance copy of it a couple of days ago in Montreal, and there are a couple of statements in it that directly support the point I am making.

First of all, on the issue of tribunal independence, he says on page 8:

What is clearly undesirable is for a government to pay lip service to the independence of a tribunal and then proceed to undermine that perceived independence in a variety of ways.

On the following page, he says:

The government should not have it both ways. It should not be able to say that it has no responsibility for the decisions of an independent tribunal, only to seek through indirect means to influence such decisions.

He also suggests later on that:

there is no need always to do these things by independent agency, and perhaps we should return functions to government departments if the independent agency function has outlived its usefulness.

On the other side of the coin, the CRTC has too much power. Almost uniquely among the regulatory tribunals I am aware of, the CRTC can make regulations without Cabinet approval, and there is a basket clause in there that allows it to make regulations respecting such matters as it deems necessary for the furtherance of its objects. We have said that is too broad a clause. It allows it to do virtually anything it wants; in effect, to amend the act in a way that Parliament should be doing.

The powers historically given to the CRTC have given it so much discretion that it is entirely understandable

[Traduction]

voudrais surtout parler de ce sujet pendant mes remarques. Le Cabinet a accordé une nouvelle autorité en matière de directives, un pouvoir d'appel beaucoup plus vaste, et la possibilité de soustraire des catégories entières de radiodiffuseurs. A cause de cela, je prétends que le CRTC a cessé d'être une agence de réglementation indépendante au sens même du terme, et par conséquent, je pose cette question théorique: pourquoi conserver le CRTC?

Le projet de loi a pour but de diminuer les pouvoirs attribués au tribunal au profit d'un ministère d'exécution. Alors pourquoi ne pas simplement permettre au ministère de tenir des audiences et enlever au CRTC toute responsabilité en matière de radiodiffusion? A toutes fins pratiques, c'est ce que le CRTC deviendra en vertu de ce projet de loi. Pourquoi préserver une vitrine, qui se révélera coûteuse et inefficace?

Le professeur Ed Ratushny, de l'Université d'Ottawa, vient de rendre public un rapport sur l'indépendance des tribunaux administratifs, que lui avait demandé l'Association du Barreau canadien; ce rapport sera publié aujourd'hui, mais j'en ai reçu copie il y a deux jours à Montréal et je voudrais vous citer deux phrases qui rejoignent ce que je vous ai dit.

A propos de l'indépendance des tribunaux, il dit ceci à la page 8:

Il est peu souhaitable qu'un gouvernement accepte des lèvres l'indépendance d'un tribunal et ensuite cherche par tous les moyens à saper cette indépendance apparente.

Il poursuit en disant ceci:

Le gouvernement ne devrait pas tout avoir. Il ne devrait pas pouvoir dire qu'il n'est pas responsable des décisions prises par un tribunal indépendant, pour ensuite chercher par des moyens indirects à peser sur ces décisions.

Puis il ajoute:

Il n'est pas toujours nécessaire de passer par un organisme indépendant pour régler ces cas-là, et le gouvernement devrait peut-être prendre à sa charge certaines fonctions si le rôle joué par un organisme indépendant est devenu caduc.

En revanche, le CRTC dispose de trop de pouvoirs. Parmi les tribunaux de réglementation, il est pratiquement le seul à pouvoir établir des règlements sans le consentement du Cabinet, et une disposition prévoit même qu'il peut établir des règlements relatifs à toute question qu'il juge nécessaire à la poursuite de ses objectifs. Nous estimons que cet article est trop vaste. Il permet au CRTC de faire virtuellement tout ce qu'il veut puisqu'il pourrait modifier la loi, alors que cette tâche revient au Parlement.

Les pouvoirs attribués traditionnellement au CRTC lui donnent une telle marge de manoeuvre qu'il est

## [Text]

that the Cabinet would now wish to have extraordinary new powers to control it. But just as two wrongs do not make a right, compounding two errors does not make good legislation. If the bill contained a meaningful statement of policy, and if the CRTC had reasonable limits on its powers, the extensive Cabinet powers over the CRTC would be unnecessary.

The next point I would like to deal with is the principle of he who hears shall decide. Again, uniquely among administrative tribunals, the CRTC is exempted from that principle. Mr. Bureau, when commenting on that from the printed text of his remarks at page 6, says this:

In broadcasting regulation, which is basically cultural regulation, the collegial approach has always seemed appropriate. It offers the ability to address individual applications within a general policy structure.

In my submission, all tribunals—not only the CRTC—do precisely what he has said. They address individual applications within a general policy structure. This has absolutely no relationship to the principle that he who hears shall decide. What the abrogation of the principle does is allow the chairman of the CRTC to decide virtually every case, whether or not he sits on it. It greatly undermines the role of the individual members. In my respectful submission, that is not proper.

There have been cases that have gone to court, one from Quebec and one from Ontario, where you can see an attempt in Bill C-136 specifically to get around this. There has never been any sound reason given as to why the NEB and all the other tribunals in Ottawa can operate on the principle that those who hear the evidence shall decide but the CRTC should not.

So we are happy to see the abolition of the executive committee. At the same time, it is not necessary to regionalize the CRTC, and I agree with Mr. Bureau's comments that for administrative and other reasons, that is going to be very awkward.

To turn for a moment to the cable industry, I would just like to point out that the cable industry is still the only example in Canada of a territorial monopoly whose profits are unregulated. This is something that is an omission in the bill. It was an omission in the last bill, and it has caused Canadian consumers to pay far more than they should for cable television regulation.

• 1135

I do not have time to discuss our new broadcasting incentive scheme. I will leave it with you because I think it is an improvement over the other scheme. I think it is a workable scheme. If you find fit to introduce it, you would find it would introduce economic rather than merely legal incentives, and would cause the regulatory

## [Translation]

parfaitement compréhensible que le Cabinet désire maintenant disposer de nouveaux pouvoirs extraordinaires pour le contrôler. Mais tout comme un second tort ne compense pas le premier, deux erreurs de suite ne font pas bonne loi. Si le projet de loi renfermait un énoncé de principes sensé et si le CRTC disposait de pouvoirs limités, le Cabinet ne chercherait pas à s'arroger un tel pouvoir sur le CRTC.

Je voudrais maintenant vous parler du principe selon lequel celui qui entend décide. Là encore, fait unique pour un tribunal administratif, le CRTC est dispensé de cette règle. Or, permettez-moi de vous citer ce que dit M. Bureau dans sa déclaration, page 6:

Dans la réglementation de la radiodiffusion, qui est fondamentalement d'ordre culturel, la démarche collégiale a toujours semblé convenir. Elle offre la possibilité d'examiner des demandes individuelles dans le cas d'une structure de politique générale.

Cependant, tous les tribunaux—et pas seulement le CRTC—font précisément ce qu'il dit. Ils examinent des demandes individuelles dans le cadre d'une structure de politique générale. Cela n'a absolument rien à voir avec le principe selon lequel celui qui entend décide. Or, l'abrogation de ce principe permet au président du CRTC de décider de chaque cas ou pratiquement, qu'il fasse partie du tribunal ou pas. Cela sape énormément le rôle que les conseillers sont appelés à jouer. A mon avis, ce n'est pas bon.

Certaines causes ont été entendues devant les tribunaux, une au Québec et l'autre en Ontario, et le projet de loi C-136 essaie précisément de contourner l'affaire. Aucune raison sensée n'a jamais été donnée pour expliquer pourquoi l'Office national de l'énergie et tous les autres tribunaux à Ottawa doivent respecter ce principe, alors que ce n'est pas le cas du CRTC.

Nous sommes donc satisfaits de voir que le comité administratif a été aboli. De même, il est inutile de régionaliser le CRTC, et comme M. Bureau, je pense que ce sera très peu commode pour des raisons administratives et autres.

À propos de l'industrie de la câblodistribution, je voudrais simplement vous dire que cette industrie est la seule au Canada qui détienne un monopole dont les bénéfices ne sont pas réglementés. Nous estimons que le projet de loi devrait en tenir compte. L'ancien projet de loi n'y faisait pas allusion non plus, et ce faisant, le public a dû payer beaucoup plus qu'il n'aurait dû.

Je n'ai pas le temps de vous parler de notre nouveau plan d'incitation en matière de radiodiffusion. Je vous laisse le soin de l'examiner, car je pense qu'il est bien meilleur que l'autre. Je crois qu'il donnerait de bons résultats. Si vous estimez pouvoir le présenter, vous constaterez qu'il renferme des mesures d'incitation



[Texte]

system to work with rather than against market forces, which is an important element of regulation.

Thank you very much for your time and patience, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Thank you. We will ask our committee members to make their comments and to raise questions. Mr. Robichaud.

**M. Robichaud:** Lorsque vous êtes arrivé, vous avez dit que vous n'aviez eu que de très peu d'avis pour préparer votre exposé. J'ai cru comprendre que vous n'étiez même pas sûr de comparaître. Aviez-vous l'impression que l'on ne voulait pas vous entendre?

**M. Andrew Roman:** Non, pas du tout.

**M. Robichaud:** Bon. D'après vos remarques, je crois comprendre que vous ne voyez pas beaucoup de bon dans ce projet de loi, en ce sens qu'il a été élaboré rapidement et qu'on est maintenant en train de l'examiner en très peu de temps. Ce projet de loi va donc probablement contenir beaucoup de lacunes. Vous parlez aussi des différents pouvoirs que le Cabinet va détenir, d'après ce nouveau projet de loi, et vous dites

that the CRTC would have no reason to exist because some of its powers are given to Cabinet, so you say it should be eliminated altogether. You feel that it cannot truly function under this present bill?

**Mr. Andrew Roman:** Mr. Robichaud, I have been appearing before the CRTC on and off for 15 years, both on the broadcasting side, and on the telecommunications side.

At the present time I advise anybody who comes into my office as a consumer group not to bother appearing before the CRTC on the broadcasting side of its jurisdiction because as it is the process is already so intensely politicized that there is not much you are going to say that is going to make any difference.

Those groups who do not listen to that advice and who do participate are inevitably disappointed, but we refuse to provide services now to groups who wish to appear before the CRTC. It is that bad. What is happening here will make it a complete farce. It will make it that much worse.

The reason I say that is because if a broadcaster knows, or a class of broadcasters know that they can put the fix in before the hearing even starts, and that is how the directive power has worked in such jurisdictions as we have seen it, then the temptation of abuse and the temptation of lobbying is so extraordinary that it is bound to be used that way.

I gave an example of one in my brief that ended up in the federal court, and because I am counsel to one of the parties in it and it is under appeal, I am limited in what I can say about it even in this body, but the fact was that Bell Canada Enterprises declined to participate in the

[Traduction]

économiques plutôt que purement juridiques, et permettrait au système de réglementation d'aller de concert avec les forces du marché et non pas le contraire, ce qui représente un élément important de tout système de réglementation.

Je vous remercie de votre patience, monsieur le président.

**Le président:** Je vous remercie. Je veux maintenant demander aux députés de bien vouloir poser leurs questions. Monsieur Robichaud.

**Mr. Robichaud:** When you started your presentation, you said that you had had to prepare your brief on a very short notice. I understood that you were not even sure of appearing before the committee. Did you feel that the committee did not want you to appear before it?

**Mr. Andrew Roman:** No, not at all.

**Mr. Robichaud:** Very good. If I understood what you said, you do not think that this bill is very good as it has been drafted in a rush and the committee is now reviewing it in a very short period of time. So this bill will probably contain a lot of deficiencies. You also alluded to the different powers Cabinet will have, according to this new bill, and you say that:

le CRTC n'aurait aucune raison d'être puisque certains de ses pouvoirs sont octroyés au Cabinet; vous dites donc que le CRTC devrait être démantelé. Vous pensez qu'il ne peut pas être efficace si ce projet de loi est adopté?

**M. Andrew Roman:** Monsieur Robichaud, je comparais devant le CRTC depuis maintenant 15 ans, tant pour la radiodiffusion que pour les télécommunications.

A l'heure actuelle, je conseille aux groupes d'intérêt public qui me demandent mon avis de ne pas comparaître devant le CRTC, en ce qui concerne la radiodiffusion, car le tout est devenu tellement politique que ce qu'ils diront importera peu.

Ceux qui ne m'écoutent pas et qui décident tout de même de comparaître devant le CRTC sont inévitablement déçus, mais nous refusons maintenant d'offrir nos services aux groupes qui désirent comparaître devant le CRTC. Voilà où cela en est. Et ce projet de loi ne fera qu'empirer les choses, ce sera une véritable farce.

Si un radiodiffuseur sait, ou si une catégorie de radiodiffuseurs savent, qu'ils peuvent s'entendre avant même que l'audience n'ait lieu, et c'est ce qu'a donné le pouvoir de formuler des directives dans ces cas-là, alors les abus et les efforts de lobbying deviennent si tentants que ce pouvoir sera utilisé ainsi.

Dans mon mémoire, je vous ai cité une affaire qui a finalement été entendue par la Cour fédérale, je suis l'avocat d'une des parties, et le jugement est en appel, je ne peux donc pas dire tout ce que je voudrais à ce sujet, mais le fait est que la société Bell Canada Entreprises a

[Text]

hearing of the CRTC on the Telecom side. They went straight to the Cabinet after the hearing never having participated before the CRTC, and they got the results of a case overturned, in which my clients and dozens of other parties intervened in a Bell Canada hearing for months. We spent some \$200,000 in the hearing, and one conversation with the minister and with a few other people was all it took to change that result.

In those circumstances why bother having a quasi-judicial proceeding? It does not make sense. The thing becomes a political process, decided at the political process, and we might as well call a spade a spade and not pretend the public-hearing process has any purpose anymore. It is close to that now. Why go the rest of the route?

**Mr. Robichaud:** This bill is going to open it that much more to that kind of action?

**Mr. Andrew Roman:** This bill will change the situation you have right now, because right now the Cabinet has a limited opportunity of interference on the broadcasting side. This will allow it to say even before the evidence has been heard how the case should be decided. All of the learned commentators who have suggested there be a directive power, such as Professor Janish at University of Toronto, or the Law Reform Commission staff, have covered it with all kinds of safeguards and said it should be an alternative to the appeal power after the fact.

• 1140

But what you have here, of course, is that every power is there, with virtually no safeguard. There is a tremendous risk that the power is going to be abused. Wherever it has been tried, it has been abused. The end result is that the Cabinet gets taken to court, because the Cabinet begins to become the CRTC, or a sort of other regulatory agency, which then creates conflicts between the judiciary and the Cabinet; which is again not a healthy thing, because unelected judges wind up judging the Cabinet's conduct.

So for all these reasons it has a political-science pathology to it to design an appeal process this way. I understand the temptation, because you do not like the decisions that come out of the commission. But you do not fix it by doing this. You compound the error.

**Mr. Waddell:** Mr. Roman, Dr. Horwood, thank you for your brief. Do you have a copy of the bill before you? Look at clause 71. It is an amendment to the Bell Canada Act:

7. Neither the Company nor any person controlled by the Company shall directly or indirectly hold a licence issued under the Broadcasting Act or carry on a broadcasting undertaking within the meaning of that Act.

[Translation]

refusé de participer à l'audience que tenait le CRTC sur les télécommunications. Ses représentants se sont adressés directement au conseil des ministres après l'audience, alors qu'ils n'y étaient pas présents, et ont réussi à faire renverser une décision, alors que mes clients et des douzaines d'autres personnes avaient participé aux audiences pendant des mois. Nous avons dépensé près de 200,000\$ et le verdict a été renversé après une simple conversation avec le ministre ou d'autres.

Dans ces cas-là, pourquoi tenir des audiences? Ce n'est pas logique. Le tout devient politique, tout est décidé à l'échelle politique, appelons donc un chat un chat et ne nous leurrions pas. Ces audiences publiques ne servent à rien. Alors pourquoi continuer?

**M. Robichaud:** Ce projet de loi va aggraver les choses, non?

**M. Andrew Roman:** Ce projet de loi changera la situation actuelle, car pour l'heure, le gouvernement ne peut que peu intervenir pour ce qui est de la radiodiffusion. Ce projet de loi lui permettra de dire, avant même que la cause ait été entendue, quel devrait être le verdict. Et tous les experts qui ont proposé un pouvoir de formuler des directives, comme le professeur Janish de l'Université de Toronto, ou les chercheurs de la Commission de réforme du droit, l'ont entouré de toutes sortes de garanties et ont dit qu'il devrait remplacer le pouvoir d'appel après coup.

Le projet de loi accorde des tas de pouvoirs, mais sans garantie ou presque. Or il ne fait aucun doute que ces pouvoirs vont être usurpés, car chaque fois que cela s'est produit, ils l'ont été. Le Cabinet finit par être entraîné devant les tribunaux, car il se prend pour le CRTC, ou un autre organisme de réglementation, ce qui crée des conflits entre le corps judiciaire et le gouvernement; cet état de choses n'est pas bon, car des juges non élus finissent par juger les décisions prises par le Cabinet.

Ainsi pour toutes ces raisons, il faut être dans les sciences politiques pour établir un processus d'appel de ce genre. Je sais que c'est tentant, car le gouvernement n'aime pas les décisions prises par le Conseil. Cependant, vous ne pouvez pas réparer les dégâts en faisant ce que vous avez fait. Vous ne faites que multiplier les erreurs.

**M. Waddell:** Je vous remercie, messieurs, de votre mémoire. Avez-vous un exemplaire du projet de loi sous les yeux? Reportez-vous à l'article 71, amendement apporté à la Loi sur Bell Canada:

7. La Compagnie ou une personne qui a le contrôle, ne peut même indirectement, détenir une licence attribuée sous le régime de la Loi sur la radiodiffusion ou exploiter une entreprise de radiodiffusion au sens de cette loi.



[Texte]

I wonder if we should extend this to BCE and other Bell affiliates explicitly. Do you think that might help?

**Mr. Andrew Roman:** This may sound weird, but I would even give consideration to going the other way. What you see under the Broadcasting Act is both broadcasting and cable; and cable is essentially not very different from the telephone companies. While I do not think I would like to have the news brought to you by Bell Canada today in the sense that they are writing the news, I do not see why, on the transmission side of it, they should not, since they produce fibre optics, coaxial cable, and digitized network, be able to provide some competition for the cable companies.

But then, I have always felt the hardware delivery side should either be taken right out of the Broadcasting Act or put into a special section and dealt with not as if it were broadcasting. I think it should be dealt with as if it were transmission, which is essentially a hardware and transmission function. I do not mean by this that it should be dealt with only on the telecom side through the Railway Act, but it should perhaps be left in the Broadcasting Act but dealt with as a separate entity.

To the extent that we would not want Bell Canada carrying on the broadcasting activity, I would think that should cover also any associated or affiliated company, yes, because it is so easy to spin off another subsidiary that does the same thing, or virtually the same thing, under a different label. But when it comes to transmission, I would be happy to see them competing with the cable industry, because for one thing it would bring rates down, and for another it would probably bring quality up.

**Mr. Waddell:** You said the cable people were the ones who practically wrote this bill, it seems. I wonder if it could backfire on them. They have now become broadcasters, if you like, and that means they can be controlled by the CRTC, does it not, in that broadcasting? Could it not in fact backfire, in the sense that it might be an increased control over them rather than less?

**Mr. Andrew Roman:** It may mean increased control over their broadcasting activities, but I think in their terms that is a happy trade-off, because they do not expect to make much money out of that. But it will not be long before you are going to start to see the cable industry wanting to program channels and wanting to accept advertising, and seeking exemptions from certain classes of regulations from the CRTC or the Cabinet and going head to head with broadcasters.

If they can do that, because of the inherent advantage they have with the technology because they control the delivery system for 60% or 65% of Canadian households, they can put every broadcaster today out of business if they want to, just by grabbing up their advertising revenues and by using the same program producers on a contract basis as virtually everybody else does. So I can see that as a tremendous opportunity for them.

[Traduction]

Je me demande si nous devrions étendre cette règle à Bell Canada Entreprises et aux autres filiales de Bell Canada. Qu'en pensez-vous?

**M. Andrew Roman:** Cela peut vous paraître bizarre, mais j'envisagerais même l'inverse. La Loi sur la radiodiffusion englobe la radiodiffusion et la câblodistribution; de plus, la câblodistribution ressemble beaucoup aux compagnies de téléphone. Même si je n'aimerais pas que Bell Canada finance les bulletins de nouvelles, je ne vois pas pourquoi, pour ce qui est de la transmission, cette compagnie ne pourrait pas, puisqu'elle fabrique des fibres optiques, des câbles coaxiaux, des réseaux analogues, faire concurrence aux compagnies de câblodistribution.

Mais là encore, j'ai toujours pensé que tout ce qui est matériel ne devrait pas faire partie de la Loi sur la radiodiffusion, mais devrait être incorporé ailleurs. Je pense qu'il faudrait l'incorporer aux questions de transmission, car c'est ce que c'est. Je ne dis pas que ce qui concerne les télécommunications devrait être incorporé à la Loi sur les chemins de fer, mais cela devrait peut-être constituer une entité distincte au sein de la Loi sur la radiodiffusion.

Dans la mesure où nous ne voudrions pas que Bell Canada se lance dans la radiodiffusion, je pense qu'aucune autre filiale ne devrait être autorisée à le faire, car il est très facile de créer une filiale sous un autre nom. Mais pour ce qui est de la transmission, je ne verrais aucun inconvénient à ce que Bell Canada fasse concurrence à l'industrie de la câblodistribution, car, premièrement, les tarifs baisseraient et, deuxièmement, la qualité serait vraisemblablement meilleure.

**M. Waddell:** Vous avez dit qu'en lisant le projet de loi, vous aviez eu l'impression que c'était les représentants de la câblodistribution qui avaient rédigé ce projet de loi. Je me demande si cela ne pourrait pas se retourner contre eux. Ils sont maintenant devenus radiodiffuseurs, et leurs activités peuvent être réglementées par le CRTC, n'est-ce pas? Est-ce que cela ne pourrait pas se retourner contre eux dans la mesure où cela pourrait entraîner une réglementation plus stricte, et non moindre?

**M. Andrew Roman:** Peut-être leurs activités de radiodiffusion seront-elles davantage réglementées, mais je pense qu'ils estiment que c'est payer peu cher, car ils ne s'attendent pas à en tirer beaucoup d'argent. Mais très bientôt l'industrie de la câblodistribution voudra diffuser des émissions sur certaines chaînes, diffuser des spots publicitaires et chercher à se soustraire à certaines catégories de règlements établis par le CRTC ou le Cabinet, et faire concurrence aux radiodiffuseurs.

S'ils le peuvent, compte tenu de l'avantage technologique qu'ils détiennent puisque 60 à 65 p. 100 des ménages canadiens sont câblés, ils pourront acculer à la faillite n'importe quel radiodiffuseur s'ils le désirent, simplement en empêchant leurs recettes publicitaires et en utilisant les mêmes réalisateurs à contrat comme c'est le cas de tous les autres. C'est un pont d'or pour eux, je crois.

[Text]

[Translation]

• 1145

I think the reason why the cable industry wants this also is because the more they can characterize themselves as broadcasters and mix up their broadcasting assets with their cable assets, the longer they can keep rate regulation of their highly lucrative cable business away by saying: we are not really like Bell Canada; we are not just in the transmission business; we are programmers just like everybody else, and we should be treated that way.

The bill does not really distinguish those functions clearly. If it did, and if it said that cable is going to be treated as a public utility but if incidentally they want to become programmers then they are subject to everything else like everyone else, then that would help from the broadcaster's standpoint.

I should not be delivering Mike McCabe's lines for him. I carry no brief for him; but, in terms of the public interest, I think that also would advance it if it were treated in that way.

**Mr. Waddell:** We heard from the broadcasters, who were critical of the bill, but they bridled a little at my suggestion that repeated this 50% rate of return figure that was out. They say that is totally false. You made reference in your extended brief to that without going into great detail. Is it that far off?

**Mr. Andrew Roman:** No. They said that it is not used in financial analysis. That is true, but it is irrelevant. It is used in regulatory analysis, and financial analysts do not normally do regulatory analysis. All they have done is they have said that if you call somebody on Wall Street or Bay Street they do not use this. That is true, but that is because they do not use it for that purpose. It is completely misleading of them to compare the return on sales that they get with the return on equity that you get when you buy a Canada Savings Bond. They are percentages of different things. It is comparing apples and oranges, and I thought it was a singularly dishonest portion of the brief to do that.

The fact of the matter is that for every dollar they invest they make a very handsome profit, and they could easily afford to contribute more to Canadian content. If they do not like the 50% figure then they should come up with another figure, but that is the figure a lot of very well-informed people have come up with. They have not said that it is wrong; they just say that it is not something else.

**Mr. Waddell:** I am just a neophyte to this communications game. My colleagues over there are the experts, if you like.

**Mr. Edwards:** Just the simple country life.

**Mr. Waddell:** Yes, but I used to be on the energy committee, and I knew a bit about energy, and I was always surprised how these poor oil companies could ever

Ainsi l'industrie de la cablodistribution désire procéder ainsi, c'est parce que plus elle pourra se poser en radiodiffuseur et urêler ses actifs radiodiffusion et ses actifs câble, plus elle pourra contrer toute réglementation des tarifs du câble, activités très lucratives, en disant: vous ne pouvez pas nous comparer à Bell Canada, nous ne sommes pas dans la transmission, nous sommes programmeurs comme n'importe qui d'autre et nous devrions être traités ainsi.

Le projet de loi ne fait pas vraiment la distinction entre ces deux fonctions. Si c'était le cas, et si le projet de loi stipulait que le câble sera considéré comme un service d'utilité publique, mais que si les gens du câble veulent devenir programmeurs, ils seront alors assujettis aux mêmes règles que les autres, cela serait un bonus pour les radiodiffuseurs.

Je ne devrais pas me mettre à la place de Mike McCabe. Je ne parle pas en son nom, mais, pour ce qui est de l'intérêt public, je crois que ce serait un bon point s'ils étaient traités ainsi.

**M. Waddell:** Nous avons entendu les représentants des radiodiffuseurs qui ont vivement critiqué ce projet de loi, mais ils se sont un peu cabrés lorsque je leur ai cité un rendement de 50 p. 100. Ils m'ont dit que c'était totalement faux. Vous en avez un peu parlé de votre mémoire, mais pas beaucoup. Est-ce si faux que cela?

**M. Andrew Roman:** Non, ils disent que cela n'a rien à voir avec l'analyse financière. C'est vrai, mais peu importe. Ces chiffres servent à l'analyse de réglementation, et les analystes financiers en général ne s'en occupent pas. Tout ce qu'ils ont fait, c'est qu'ils ont dit que les analystes de Wall Street ou de Bay Street n'utilisent pas ces chiffres-là. C'est vrai, mais c'est parce qu'ils ne s'en servent pas dans ce but-là. C'est induire en erreur que de comparer leurs chiffres d'affaires au rendement que vous obtenez lorsque vous achetez une obligation d'épargne du Canada. Ce sont des pourcentages différents. C'est comme si vous compariez des pommes et des oranges, et j'ai pensé que cette partie de leur mémoire était particulièrement malhonnête.

Le fait demeure qu'ils encaissent des bénéfices très intéressants en retour de chaque dollar qu'ils investissent, et pourraient facilement contribuer davantage au contenu canadien. S'ils ne sont pas satisfaits de ces 50 p. 100, ils devraient donner un autre chiffre, mais c'est le chiffre qu'ont calculé de nombreuses personnes autorisées. Ils n'ont pas dit que c'était faux; ils ont simplement dit qu'il ne s'agissait pas d'autre chose.

**M. Waddell:** Je ne fais partie du Comité que depuis peu. Mes collègues là-bas sont tous experts en la matière.

**M. Edwards:** C'est le grand air.

**M. Waddell:** Oui, mais je faisais partie du comité de l'Energie, et j'en connaissais un rayon; je me demandais toujours comment ces pauvres compagnies pétrolières



[Texte]

stay in business because of their low rates of return on investment.

Look at clause 11, Mr. Roman.

**Mr. Andrew Roman:** Yes, that is the key clause.

**Mr. Waddell:** Yes, on the performance initiative. The performance initiative is set out, as I understand it, in the *Canadian Voices* document that comes along with that.

**Mr. Andrew Roman:** That is the problem, Mr. Waddell. What is in the accompanying or descriptive document is not the same as what is in the bill.

**Mr. Waddell:** That is right. That is what I want to ask you, just around that, if the Chair gives me a little leeway here. Could your scheme not be incorporated under clause 11 of the proposed act?

**Mr. Andrew Roman:** It could be drafted in the bill and perhaps at some—

**Mr. Waddell:** No, I do not mean drafted in the bill; I mean brought in under regulation through the commission and so on.

**Mr. Andrew Roman:** Oh, I am sorry. Yes. My understanding from discussions I have had with officials at DOC is that the way clause 11 was drafted was to permit any particular incentive scheme the CRTC wanted to introduce. So ours could be introduced just as well as the Nordicity scheme, which is the one that was described in the department's information package. It is not specific to their scheme. Ours could come under the language of it just as well as anyone else's.

**Mr. Waddell:** My first reaction to the scheme was that—and again I am an amateur at it—the companies will simply pay the fine rather than produce the Canadian content.

**Mr. Andrew Roman:** Yes. The thing that is different about our scheme, which perhaps the DOC does not like, is that it gives the broadcasters a lot of individual discretion. Let us say that a broadcaster has to spend \$1 million on Canadian content. It does not say to the broadcaster that he must spend it in so many hours. You can spend all that in one hour, or you can spend it in ten hours; but the objective there is to make the broadcaster want to maximize revenue—in this case, advertising revenue—by producing programming that people will want to watch, instead of treating it as if it were a fine.

So our scheme involves what is essentially a profit-expenditure ratio. I do not want to get into it—it is technical—but it deals with profit rather than hours. Dollars are always a lot easier to regulate than hours of Canadian content, and they give the broadcaster the discretion to spend it in such a way as the broadcaster sees fit, instead of by bureaucratic fiat. So with our scheme there is no possibility that the broadcasters will simply spend the same amount of money spread over more hours

[Traduction]

pouvaient exercer leurs activités, compte tenu de leur faible chiffre d'affaires.

Reportez-vous à l'article 11, monsieur Roman.

**M. Andrew Roman:** Oui, c'est l'article clé.

**M. Waddell:** Oui, question rendement. Cette question figure, je crois, dans le document intitulé *Des voix canadiennes pour un choix véritable* qui accompagne le projet de loi.

**M. Andrew Roman:** C'est précisément là où le bât blesse, M. Waddell. Ce qui figure dans ce document n'est pas semblable à ce que renferme le projet de loi.

**M. Waddell:** Vous avez raison. Mais c'est précisément la question que je voulais vous poser ou à peu près, si le président ne m'interrompt pas. Votre plan ne pourrait-il pas être incorporé à l'article 11 du projet de loi?

**M. Andrew Roman:** Il pourrait faire partie du projet de loi et peut-être à un. . .

**M. Waddell:** Non, je ne pensais pas à cela, mais plutôt sous forme de règlement qu'établirait le Conseil, par exemple.

**M. Andrew Roman:** Oh, excusez-moi. Oui, d'après les discussions que j'ai eues avec les hauts fonctionnaires du ministère des Communications, l'article 11 est rédigé de façon à autoriser la présentation par le CRTC de tout plan d'incitation. Ainsi, notre plan pourrait être présenté comme le plan Nordicity, qui est celui que le ministère a retenu dans sa trousse d'information. Leur plan n'est pas le seul; le nôtre pourrait être considéré également.

**M. Waddell:** En voyant ce plan, ma première réaction—et là encore je suis néophyte en la matière—a été de me dire que les compagnies préféreraient payer l'amende qu'il aurait imposée plutôt que de réaliser des émissions à contenu canadien.

**M. Andrew Roman:** Oui, notre plan est différent, et c'est ce que le ministère des Communications n'aime peut-être pas, dans la mesure où il donne aux radiodiffuseurs une plus grande marge de manœuvre. Disons qu'un radiodiffuseur doit dépenser un million de dollars pour réaliser des émissions canadiennes. Notre plan ne dit pas aux radiodiffuseurs qu'il doit dépenser cet argent en tant d'heures. Il peut le dépenser en une heure ou en dix heures; l'objectif recherché est de pousser le radiodiffuseur à vouloir tirer le maximum de revenus—en l'espèce, de revenus publicitaires—en réalisant des émissions que les gens voudront regarder, au lieu de le considérer comme une amende.

Ainsi, notre plan passe par un rapport bénéfice—dépense. Je ne veux pas entrer dans les détails—car ce plan est très technique—mais il est fondé sur les bénéfices réalisés et non pas sur les heures d'émission. L'argent est toujours plus facile à régler que les heures d'émissions canadiennes, et ce plan permet au radiodiffuseur de dépenser cet argent comme il l'entend, et non en fonction de diktats bureaucratiques. Ainsi notre plan ne permet pas aux radiodiffuseurs de dépenser la

[Text]

and will make programming no one will want to watch. That is a perverse incentive, and we have looked at our scheme very carefully to eliminate any possibility of perverse incentives.

• 1150

**Mr. Waddell:** Could you give me a copy of the Ratushny report?

**Mr. Andrew Roman:** Yes.

**Mr. Edwards:** Mr. Roman, again welcome to engagement number. . . I have lost track.

**Mr. Andrew Roman:** Three or four.

**Mr. Edwards:** At least. I thank you for your presentation and for the thoroughness of your brief. It was fascinating to have had the display of your incentive scheme, which we enjoyed in the standing committee.

I would like a clarification, if I may, sir, on precisely what you meant by the short notice of your appearance here today? I am a little troubled by that. You were on our original witness list, I know, when we first discussed it.

**Mr. Andrew Roman:** I believe it was only last week that we finally found out (a) that we were appearing and (b) when. I or other people in my office had made a number of calls to find out when we were going to be on or whether we were going to be on, and we were told the committee was considering its schedule and that was it. We had to prepare this on very short notice.

**Mr. Edwards:** You did not have confirmation that you would be appearing at some time. You did not know that.

**Mr. Andrew Roman:** No.

**Mr. Edwards:** Until when?

**Mr. Andrew Roman:** Some time last week; I cannot say when exactly. It might have been Friday of the week before, perhaps, or Monday of this week. I can look it up precisely.

**Mr. Edwards:** It is material. It troubles me and I am sure it troubles members of the committee. There is obviously the question of preparation. As you know as an experienced witness, the precise time of appearance is a problematic thing in Parliament. It is not always controllable, although we try to manage it as well as we can. However, you should have had confirmation that you indeed were on the witness list. As I recall, you were on the original draft of the witness list. On behalf of my colleagues and personally, I would like to apologize that you did not have earlier notice of it.

Anyway, on the substance of your presentation and your points, it seems to me that there now is gathering a sort of an ad hoc coalition of forces who want to kill this bill. Do you agree with this? If you do agree, are you one of the components?

[Translation]

même somme d'argent étalée sur plus d'heures tout en réalisant des émissions que personne ne voudra regarder. C'est une mesure d'incitation perverse, et nous avons bien examiné notre plan pour éliminer toute possibilité de mesures incitatives perverses.

**M. Waddell:** Pourriez-vous me donner un exemplaire du rapport Ratushny?

**M. Andrew Roman:** Oui.

**M. Edwards:** Monsieur Roman, je ne sais plus combien de fois nous nous sommes vus. . .

**M. Andrew Roman:** Trois ou quatre fois.

**M. Edwards:** Au moins. Je vous remercie de votre exposé fort détaillé. Nous avons beaucoup apprécié en comité permanent l'exposé que vous avez fait de votre plan d'incitation.

Je voudrais que vous me disiez ce que vous entendez précisément par court préavis. Cela me laisse un peu perplexe, car je sais que vous figuriez sur notre première liste de témoins.

**M. Andrew Roman:** Nous n'avons su que nous allions comparaître, je crois, que la semaine dernière. Nous avons appelé, moi ou d'autres, pour savoir quand nous comparaitrions, et on nous a répondu que le Comité était en train d'examiner la question. Nous avons donc dû préparer ce document très rapidement.

**M. Edwards:** Vous n'avez pas reçu confirmation que vous alliez comparaître devant le Comité. Vous ne le saviez pas?

**M. Andrew Roman:** Non.

**M. Edwards:** Quand l'avez-vous su?

**M. Andrew Roman:** La semaine dernière, mais je ne peux pas vous dire exactement quand. Peut-être vendredi de la semaine dernière, ou lundi dernier. Je pourrais vous le dire avec plus de précision un peu plus tard.

**M. Edwards:** Cela me laisse perplexe, moi et d'autres députés, j'en suis sûr. Il faut évidemment tenir compte du temps de préparation. Ce n'est pas la première fois que vous comparez devant un comité et, comme vous le savez, il est très difficile de vous donner une heure précise. Ce n'est pas toujours facile, même si nous essayons de respecter le plus possible notre programme. Cependant, vous auriez dû recevoir confirmation de votre comparution. Si je me souviens bien, vous faisiez partie de notre première liste de témoins. Au nom de mes collègues et en mon propre nom, je voudrais m'en excuser.

Pour ce qui est de votre exposé et des points que vous y avez soulevés, il me semble qu'il existe maintenant une coalition qui s'oppose à ce projet de loi. Qu'en pensez-vous? Faites-vous partie de cette coalition?



[Texte]

**Mr. Andrew Roman:** I will answer your second question first. I would say that the bill should be killed if you put the question to me, but we are not part of any ad hoc coalition. I have talked to no one else about this. If other people come to that opinion independently, I am glad and I am not surprised, but there have not been any discussions in which I have been involved with anyone else.

I also say this with regret because I know how long we have waited for a parliamentary window to get this bill through and how many other things we have been through to get here. It is with no sense of satisfaction that I have to say, as I say on the cover of our brief, that this has been a missed opportunity, and that on balance I would rather see it killed than proceed.

**Mr. Edwards:** There is no satisfaction at least on this side, and I do not think there is any satisfaction on any side of the table. I think all of us as parliamentarians have a duty to try to improve the bill so that it will be satisfactory perhaps not to everybody, but at least that it will. . . If there are some obvious difficulties with the bill, let us all work together to change those.

As you may know, we have a possible marathon session scheduled with the minister on Tuesday. It is my intention and I am sure it is other members' intention to work with the minister to try to improve the bill. I do not want to miss the opportunity. I guess none of us wants to miss an opportunity.

I would like to go to powers of the Governor in Council as outlined in the bill. This is a question I have directed to a number of witnesses, and I think Mr. Waddell directed it for me earlier today. I thank him for that.

Direct, review, exempt: if you were to eliminate one of those powers, which would you eliminate?

**Mr. Andrew Roman:** My preference would be to eliminate both frankly.

**Mr. Edwards:** I listed three: direct, review, or exempt.

**Mr. Andrew Roman:** I do not see any need for any of the three. I think that all three of them do more harm than good. If I had to say which one I would keep, I would keep the present one.

• 1155

**Mr. Edwards:** The review power.

**Mr. Andrew Roman:** Yes, mostly because that is the last chance you have to fix anything. Despite what Mr. Bureau says about wanting to know what the policy is, experience with directives has been that they are not used for policy purposes most of the time.

Looking at it in terms of the opportunity for abuse, there is perhaps less opportunity for abuse after the fact

[Traduction]

**M. Andrew Roman:** Je répondrai à votre deuxième question en premier. Si vous me posez la question, je vous répondrai que ce projet de loi devrait effectivement être rejeté, mais je puis vous garantir que nous ne faisons partie d'aucune coalition. Je n'en ai parlé à personne d'autre. Si d'autres en arrivent à la même conclusion, c'est très bien, je suis très content et je ne suis pas surpris, mais je n'ai eu aucune discussion avec quiconque à ce sujet.

Je le dis aussi avec regret, car je sais que nous avons attendu très longtemps avant que ce projet de loi ne soit présenté, et Dieu sait si nous y avons travaillé laborieusement. Je dois dire sans satisfaction aucune, comme la première page de notre mémoire l'atteste, que cette occasion qui nous est donnée est une occasion ratée, et que, grosso modo, je préférerais que ce projet de loi soit rejeté plutôt qu'adopté.

**M. Edwards:** Nous ne sommes pas satisfaits de ce projet de loi non plus, et je ne crois pas que l'opposition le soit également. Je crois que nous devons tous, comme députés, chercher à améliorer ce projet de loi pour qu'il satisfasse non pas tout le monde, mais au moins. . . Si ce projet de loi présente des lacunes, essayons de les combler.

Vous ne le savez peut-être pas, mais nous aurons peut-être une séance marathon avec la ministre mardi prochain. Et j'ai la ferme intention, et je suis sûr que c'est le cas des autres députés également, d'essayer d'améliorer le projet de loi en compagnie de la ministre. Je ne veux pas rater cette occasion. C'est le cas de tout le monde, je crois.

Je voudrais parler des pouvoirs accordés au gouverneur en conseil par le projet de loi. C'est une question que j'ai déjà posée à un certain nombre de témoins, et je crois que M. Waddell l'a posée pour moi un peu plus tôt ce matin. Je l'en remercie.

Formuler des directives, examiner, dispenser: Si vous deviez supprimer un de ces pouvoirs, lequel serait-ce?

**M. Andrew Roman:** Je préférerais les éliminer tous deux, très franchement.

**M. Edwards:** Mais j'en ai cité trois.

**M. Andrew Roman:** Aucun n'est vraiment utile, à mon avis. Ils font plus de mal que de bien. Si je devais en conserver un, je conserverais celui qui existe actuellement.

**M. Edwards:** Le pouvoir de révision.

**M. Andrew Roman:** Précisément parce que c'est votre dernière chance d'arranger les choses. Même si M. Bureau nous dit qu'il voudrait connaître la politique, selon notre expérience, les directives ne sont pas utilisées à des fins de politique la plupart du temps.

Quant aux possibilités d'abus, il y en a peut-être moins après le fait qu'avant le fait, parce qu'il est très difficile de

[Text]

than there is before the fact, because it is very hard to say to a tribunal that you do not trust them to get it right before you have even heard the facts, so you are going to tell them how to do it. At least give them the chance to hear the evidence, and at least give us and the kind of people we represent a chance to participate in order to create a public record. Then if there is a review, there is at least evidence that we can refer to, whereas if the fix is put in before it starts, you have no chance at the outset.

**Mr. Edwards:** You say to retain review if you have to retain one of them, but build in the safeguards that are proposed in the bill, not the review power as it exists in the current act.

**Mr. Andrew Roman:** Build in the safeguards that are proposed by the Law Reform Commission, not the ones in the bill. The bill does not really contain any safeguards.

**Mr. Edwards:** It does not contain safeguards?

**Mr. Andrew Roman:** There is no procedure set up for doing any of these things.

**Mr. Edwards:** The process is opened up, with notice and that sort of thing.

**Mr. Andrew Roman:** There is a requirement that the other parties give notice, and I am not sure how that would work when someone is applying for something they claim to be secret, which seems to be the pattern now, started by Call Net and followed by Bell Canada Enterprises. Presumably they would ask for an exemption from that if they did not want to give notice.

Be that as it may, that is not enough of a procedure. You know someone has appealed—you have a notice of it—but you do not know what they have said, to whom, or how.

**Mr. Edwards:** My time is limited, so I would like to ask you my next pet question, which relates to paragraph 3.(1)(o) of the bill. You will recall that is the son of paramountcy. As the minister suggested when she was before us, it is a clarification of what was intended in the 1968 act, which I grant her is somewhat vague.

A number of witnesses, the CRTC, the CAB and some others, have suggested to us that it could be stopped at the point where it says "resolved in the public interest", about midway through the paragraph. How do you feel about that?

**Mr. Andrew Roman:** I think to end it there would give a moral victory to those who are less than fans of the CBC, but I think in practical terms it would not make the slightest difference whether this clause has been in or out of it. This, or something similar, has been in the act since 1968, and its predecessors had roughly similar language or

[Translation]

dire à un tribunal que vous ne faites pas confiance avant même d'avoir entendu l'exposé des faits, alors vous leur dites comment procéder. Au moins, donnez-leur la chance d'entendre la preuve et donnez-nous à nous-mêmes et à ceux que nous représentons la chance de participer, pour avoir au moins un dossier public. Ensuite, si révision il y a, on aura au moins des témoignages sur quoi se fonder, tandis que si tout est décidé d'avance, vous n'avez aucune chance au départ.

**M. Edwards:** Vous dites que si l'un des pouvoirs doit être maintenu, ce sera le pouvoir de révision, mais avec les mesures de protection proposées dans le projet de loi, pas le pouvoir de révision tel qu'il existe dans la loi en vigueur.

**M. Andrew Roman:** Je veux parler des mesures de protection proposées par la Commission de réforme du droit, pas celles du projet de loi. De fait, il n'y a aucune mesure de protection dans le projet de loi.

**M. Edwards:** Aucune?

**M. Andrew Roman:** Il n'y a rien de prévu pour ce genre de chose.

**M. Edwards:** Mais le processus existe, avec les préavis et tout ce qu'il faut.

**M. Andrew Roman:** Il faut que les autres parties donnent un avis, mais je me demande comment ça peut marcher lorsque quelqu'un fait une demande qui est censée être secrète, car c'est apparemment la mode, comme l'a montré Call Net en premier, suivie des Entreprises Bell Canada. Si les parties ne veulent pas donner d'avis, je suppose qu'elles demanderont à être dispensées.

Quoi qu'il en soit, la procédure est très insuffisante. Vous savez qu'il y a eu appel—vous avez reçu un avis—mais vous ignorez le comment ou le pourquoi.

**M. Edwards:** Je n'ai guère de temps à ma disposition; j'aimerais donc vous poser ma prochaine question favorite, qui porte sur l'alinéa 3.(1)(o) du projet de loi et qui concerne, vous vous en souvenez, la question de la primauté. Comme la ministre l'a laissé entendre lorsqu'elle a comparu devant nous, l'idée était de préciser l'article correspondant de la loi de 1968, qui, je l'avoue, est plutôt vague.

Un certain nombre de témoins, le CRTC et l'ACR entre autres, avaient proposé de mettre un point après «résolus dans le sens de l'intérêt public», à peu près au milieu du paragraphe. Que pensez-vous de cette idée?

**M. Andrew Roman:** Je pense que cette nouvelle version accorderait une victoire morale à ceux qui n'aiment guère Radio-Canada, mais en termes pratiques, cela ne changerait absolument rien à l'article. C'est le même genre de disposition que l'on retrouve dans la loi de 1968, et les lois qui l'ont précédée avaient à peu près le



[Texte]

intent. I cannot think of one CRTC decision that has ever been affected by this.

**Mr. Edwards:** Former Commissioner Mongeau pointed to the FM freeze.

**Mr. Andrew Roman:** That may have been the one example out of the thousands in 20 years. I am sure Commissioner Mongeau is right; they may have mentioned it there. But the scales of justice are so seldom evenly balanced that it gets resolved in this fashion.

**Mr. Edwards:** There is a ham fist on the scales as this paragraph is drafted now. It is much more precise than the pinky finger that was on the scales the last time around. You are saying, Mr. Roman, that there is no practical mischief in stopping it at "public interest".

**Mr. Andrew Roman:** I think whether you redraft the clause the way you suggest, whether you leave it the way it is, or whether you eliminate paragraph (o) entirely from the bill is not going to make much of a difference. In one case in a thousand, it might be part of the rhetoric of a decision, but I suspect that the other factors that would go into a decision are so much more important that this one—at least if history is any guide—would simply be lost in the amalgam.

**Mr. Edwards:** Cable as a programmer. Could you elaborate on your view on that particular provision in this bill?

**Mr. Andrew Roman:** I see it as a huge loophole for the cable industry to avoid rate regulation, as well as to be able to compete in a very favoured position with other broadcasters. If cable can use the huge guaranteed annual income they get from the transmission requirements and from the fact that they are not rate regulated and can make these huge profits. If they can use that as a way of picking up advertising revenue and so on, they could put regular broadcasters out of business.

• 1200

There does not seem to be a sufficient compartmentalization in the brief. I do not know whether you want to protect on-air broadcasters or whether you care, but this does not allow a level playing field the way it is now drafted.

**Mr. Edwards:** I think we want balance in the system. I think all public policy advocates want that, yourself included.

**Mr. Andrew Roman:** The question I would then have to ask you is: if you do not want Bell Canada programming, why do you want other hardware merchants programming?

**Mr. Edwards:** Mr. Chairman, I hope Mr. Roman meant some cable companies. One cable company that has been to me a number of times in Hinton Alberta was forced by

[Traduction]

même libellé ou les mêmes intentions. Je ne pense pas qu'une seule décision du CRTC puisse être affectée par ce changement.

**M. Edwards:** L'ancien conseiller Mongeau a mentionné le gel des ondes FM.

**M. Andrew Roman:** C'est un exemple parmi des milliers que nous avons eus au cours des 20 dernières années. Je suis sûr que le conseiller Mongeau a raison; c'est peut-être mentionné ici. Toutefois, quand vous mettez tout ça dans le plateau, la balance penche rarement de ce côté.

**M. Edwards:** Mais le texte actuel de cet alinéa fait déjà pencher la balance. Le léger déséquilibre qui existait est maintenant nettement accusé. Or, monsieur Roman, vous me dites qu'il n'y a rien de mal à peser dans la balance, dans la mesure où c'est «dans le sens de l'intérêt public».

**M. Andrew Roman:** À mon avis, que vous changiez le libellé de cet article comme vous l'avez proposé, que vous le laissiez tel quel ou que vous éliminiez simplement cet alinéa o) du projet de loi, cela ne changera pas grand-chose. Ça influencera peut-être un cas sur 1,000, mais tous les autres facteurs qui entrent dans une décision sont beaucoup plus importants que celui-là—du moins si j'en juge d'après l'expérience—et ce facteur-là disparaîtrait dans l'ensemble.

**M. Edwards:** Que pensez-vous de la disposition du projet de loi qui permet aux câblodistributeurs de faire des émissions?

**M. Andrew Roman:** Je pense que c'est une échappatoire énorme qu'on offre à l'industrie de la câblodistribution pour éviter la réglementation des tarifs et lui permettre en outre de concurrencer très favorablement les autres radiodiffuseurs. Nos exploitants du câble ont un revenu annuel garanti énorme grâce aux droits de retransmission et grâce au fait qu'ils ne sont pas réglementés, ce qui leur permet de réaliser des bénéfices énormes. Si on leur permet de s'en servir pour accaparer une partie du marché de la publicité, entre autres, ils risquent de mettre les simples radiodiffuseurs en faillite.

À mon avis, le mémoire n'est pas suffisamment compartimenté. Je me demande si vous voulez vraiment protéger les radiodiffuseurs en direct, mais sous sa forme actuelle, le projet de loi n'est pas équitable.

**M. Edwards:** Je pense que nous voulons un système équilibré, et c'est ce que préconisent tous les partisans de la politique publique, vous-même y compris.

**M. Andrew Roman:** J'aimerais vous poser une question: si vous ne voulez pas d'émissions de Bell Canada, pourquoi permettez-vous à d'autres vendeurs de matériel de réaliser des émissions?

**M. Edwards:** Monsieur le président, j'espère que M. Roman veut parler de certains télé distributeurs. Une société de câblodistribution de Hinton, en Alberta, qui est

[Text]

the CRTC to wire areas eight or ten years ago that still are not built up. It is on the ropes as a result, and in hock to the FBDB. They are not all licenses to print money.

**Mr. Andrew Roman:** The small ones are not. In fact, the small ones are in trouble, and I could probably give you a whole separate brief on small cable companies, but the ones in the major cities are in a different category.

**Mr. Caldwell:** Just a couple of short comments. First of all, is this a bill for the cable company? Certainly the cable company now considers this part of the broadcasting industry, which it did not before. I think if the bill wanted to be tough and wanted to be very favourable towards the cable industry... As Mr. Edwards pointed out, we had a situation here where SMATV in Toronto, a condominium serving some 1,500 people, was stealing the signals, basically U.S. signals.

Seeing that you are very interested in process, I would like to ask you one thing, Mr. Roman. I do not really need an answer on this now, but it is something that maybe somewhere along the line you could comment on. This is my first opportunity on a legislative committee—since parliamentary reform we have formed legislative committees—but I am also a member of the Standing Committee on Communications and Culture. Originally the way the thing was supposed to work, the standing committees would do the type of work we are almost doing here, hearing these witnesses again—not necessarily you, because you are sort of a watchdog, or we would bring the Bar Association. We have gone through listening to all the broadcasters again, all the cable companies again, the whole thing, and it seems to me it is a duplication of things.

To me, the standing committee was a reference from the Caplan-Sauvageau committee. We gave our report to the minister. The minister should then draw on that report to write a bill. That is the way the process should work, as I understand it.

Do you believe that is the way the process should work, and has this process sort of gone awry on this legislative committee? I do not mean this legislative committee per se, but this was a good example of how the system was supposed to work. I am not sure it has, because we have had to go through all the system of witnesses again. Sure they are going to be self-serving. They are going to come in here and be self-serving.

**Mr. Andrew Roman:** I do not think I can give you advice as to how better to organize the House of Commons, but I think my concern is that once something gets past the policy stage into a draft-bill stage you get two problems. You get mechanical things like not translating things properly—and Mr. Bureau's brief I think made a

[Translation]

venue me voir à plusieurs reprises, s'est vu obliger par le CRTC de mettre en place le matériel nécessaire dans certaines régions, il y a huit ou dix ans, et il n'y a toujours rien de construit. Résultat: elle est dans les dettes jusqu'au cou et doit sa chemise à la BFD. Sa licence ne lui permet pas d'imprimer de la monnaie.

**M. Andrew Roman:** C'est le cas pour les petits télé distributeurs. De fait, ces petites sociétés de câblodistribution sont aux prises avec des difficultés, et je pourrais probablement vous présenter un mémoire différent sur ces compagnies-là, mais pour celles qui se trouvent dans les grosses métropoles, c'est très différent.

**M. Caldwell:** Quelques brèves observations. Tout d'abord, ce projet de loi est-il destiné aux sociétés de câblodistribution? Les télé distributeurs, en effet, considèrent désormais qu'ils font partie de l'industrie de la radiotélédiffusion, ce qui n'était pas le cas auparavant. Si vous voulez un projet de loi dur, qui soit très favorable à l'industrie de la câblodistribution... Comme l'a fait remarquer M. Edwards, on a eu le problème de SMATV, à Toronto, un condominium desservant 1,500 personnes, qui captait illégalement des émissions, surtout en provenance des États-Unis.

Vu l'intérêt que vous manifestez pour la question, monsieur Roman, j'aimerais vous poser une question. Il n'est pas nécessaire que vous me répondiez tout de suite, mais vous serez peut-être en mesure de le faire. C'est la première fois que je fais partie d'un comité législatif—puisque ces derniers existent depuis la réforme parlementaire—mais je fais également partie du Comité permanent des communications et de la culture. On avait décidé au départ que les comités permanents auraient le genre de tâche dont nous nous acquittons en ce moment, faire l'audition de témoins à nouveau—pas vous nécessairement—car vous êtes en quelque sorte un chien de garde, ou bien nous convoquerions le barreau. Nous avons entendu à nouveau tous les radiodiffuseurs, tous les distributeurs, tous les intéressés, et cela me semble un peu répétitif.

Selon moi, le comité permanent a donné suite à la commission Caplan-Sauvageau. Nous avons remis notre rapport au ministre, qui, en principe, se base là-dessus pour rédiger le projet de loi. C'est là, selon moi, la façon dont le processus fonctionne.

Pensez-vous que c'est la bonne façon de procéder et croyez-vous que, pour ce Comité législatif, cela n'a pas donné de bons résultats? Je ne veux pas dire ce Comité législatif-ci, mais il donne une bonne illustration de la façon dont le système est censé fonctionner. Je me demande si les résultats sont très bons, vu que nous avons dû entendre à nouveau tous les témoins. Ils sont là dans un but intéressé, c'est évident.

**M. Andrew Roman:** Je n'ai pas de conseils à vous donner pour ce qui est de l'organisation de la Chambre des communes, mais il y a deux problèmes qui se posent lorsqu'on passe de l'étape politique à la rédaction d'un projet de loi. Il y a des problèmes techniques, comme des traductions qui laissent à désirer—et le mémoire de M.



[Texte]

significant contribution in that area—and you just get examples of bad drafting, which if we had had a chance we could have gone through as well.

Apart from the bad drafting, or good drafting as it may be, there is always a huge gap between the principles and the execution. So while I cannot say whether this should have been heard by the standing committee again, I would strongly say that as a matter of process once you have a draft bill somebody has to look at it in some depth on a clause-by-clause basis, notwithstanding what may have happened before.

You may want to somehow telescope the agenda of what you hear again so you do not hear the same old stuff, or you may give the chairman a bigger gavel, I do not know what you do. Ultimately it would be very dangerous, I would suggest, to introduce legislation no one has commented on in depth merely because they commented on the policy at some broad general level before.

**Mr. Waddell:** I was going to ask that same question. I think you have answered it brilliantly. I do not share my colleague's view at all. I think we have been dealing clause by clause.

**Mr. Caldwell:** Well, we have not. Not necessarily. We have been dealing with too much policy. I am not arguing we should not be doing that. What I am saying is that the system is not working the way it is supposed to originally work. This is basically what a standing committee is doing, what we have been doing for the last week and a half.

**Mr. Waddell:** I am sorry my colleague says that. I am not trying to be argumentative. I think we are trying to be objective here. It seems to me it is working. We are going clause by clause and we are going to clauses and the issues that affect the clauses. Anyway, that is an argument for us.

• 1205

As far as I can see, I do not think the bill deals with corporate concentration, especially cross-media ownership. I wonder if you have any comments about that lack and how the bill could deal with it.

**Mr. Andrew Roman:** I am not sure how this bill can deal with it; and you are right, it does not. But over the years I have been concerned about growing corporate concentration and cross-media ownership, and it does not seem to be dealt with anywhere. There is a gap there somewhere. Perhaps it should be dealt with here, perhaps it should be dealt with in some other bill.

I was talking to Mr. Edwards earlier about the cable industry. One of the things that concern me is the growing concentration in that industry into fewer and fewer units, so we are now creating a kind of Bell Canada of the cable industry, that industry having a growing lust

[Traduction]

Bureau apporte à mon avis une importante contribution à cet égard—et vous avez des lois qui sont tout simplement mal écrites, et on aurait pu vous donner des exemples également.

Mais que la loi soit bien ou mal écrite, entre la théorie et la pratique, il y a loin. Je ne peux donc pas vous dire si l'audition de ces témoins est à nouveau nécessaire, mais je pense tout de même qu'une fois qu'un projet de loi est rédigé, il faut l'étudier de façon détaillée, quelles que soient les étapes par lesquelles on a passé auparavant.

Je ne sais pas ce que vous pouvez faire, mais vous pouvez peut-être accélérer la déposition des témoins pour ne pas réentendre la même rengaine, ou donner un marteau plus brillant au président. Mais je pense qu'il serait très dangereux d'adopter un projet de loi qui n'a pas été étudié en détail tout simplement parce qu'on a discuté de sa stratégie de façon générale auparavant.

**M. Waddell:** J'allais poser la même question et je pense que vous avez répondu brillamment. Je ne partage pas du tout le point de vue de mon collègue. Nous avons fait l'étude détaillée du projet de loi.

**M. Caldwell:** Certainement pas. Enfin, pas vraiment. Nous avons trop parlé de stratégie. Je ne dis pas qu'on n'aurait pas dû en parler. Ce que je dis, c'est que le système ne fonctionne pas comme il était censé fonctionner. C'est fondamentalement ce que fait un comité permanent, ce que nous faisons depuis une semaine et demie.

**M. Waddell:** Je suis désolé d'entendre mon collègue tenir de tels propos. Je ne veux pas mettre de l'huile sur le feu. Nous essayons simplement d'être objectifs. Il me semble que le système marche bien. Nous procédons à l'étude détaillée du projet de loi en soulevant des problèmes particuliers au regard de chaque article. De toute façon, c'est un de nos arguments.

À mon avis, le projet de loi porte sur la concentration d'entreprises, en particulier sur la propriété mixte. J'aimerais savoir ce que vous pensez de cette mission et comment le projet de loi pourrait y remédier.

**M. Andrew Roman:** Je vois mal comment le projet de loi pourrait y remédier, et vous avez raison, il n'en fait pas mention. Mais au fil des ans, je me suis inquiété de voir la multiplication de la concentration d'entreprises et de la propriété mixte, et apparemment, ce problème n'est réglé nulle part. Il y a quelque chose qui manque. Ce serait peut-être le moment de le faire, ou on pourrait le faire dans un autre projet de loi.

J'ai parlé tout à l'heure à M. Edwards de l'industrie de la câblodistribution. Cette industrie montre une concentration de plus en plus marquée, avec un nombre de plus en plus petit de télédiffuseurs, et maintenant que nous sommes en train de la transformer en la compagnie

[Text]

for the revenues of the broadcasters. So if we are not careful we are going to end up with one or two major players. And given how MPs and cabinet ministers are very sensitive to the press and to media generally, groups like this are going to have inordinate political power. That is a serious concern.

**The Chairman:** I thank Mr. Roman and his associate, Dr. Horwood, for joining us at the committee meeting. Your representations are very apropos. Thank you very much.

Next we have the National Watch on Images of Women in the Media Inc. Thank you for coming. You are most welcome to our committee as we prepare for clause-by-clause deliberation of Bill C-136.

**Ms Linda King (Vice-President, National Watch on Images of Women in the Media Inc.):** Thank you. I would like to indicate that a representative of another organization, Liss Jeffrey, of the Common Committee on Mass Media in the 1990s, is here with us today. Liss Jeffrey is here in support of making women visible in the broadcasting bill and is submitting a brief you will receive in addition to our material.

Anna Wiggins is a researcher and policy analyst for Media Watch and currently is a member of our administrative committee. I am a legal analyst and policy writer for Media Watch and currently vice-president.

Media Watch is a national women's organization that grew out of the CRTC Task Force on Sex Role Stereotyping in the Broadcast Media. We were for some time a subcommittee of NAC, the National Action Committee on the Status of Women.

• 1210

Media Watch has been the key voice for women in the assessment of broadcast industry self-regulation as well as a lobby group, educator and consumer advocate responding to comments received from the public regarding the portrayal of women and girls in broadcasting and advertising.

We hosted last year's Adjusting the Image Conference in conjunction with NAC and CCAMP and with the financial assistance of the Department of Communications. We brought together delegates from women's organizations, broadcasting and advertising industries, government and cultural agencies. The Adjusting the Image Conference report is being distributed to you, and it includes recommendations for legislation from those who attended the conference.

We are also distributing copies of background conference papers. One, *The Broken Promise of Equality*

[Translation]

Bell de la câblovision, elle a l'oeil sur les recettes des radiodiffuseurs. À moins de faire très attention, on va se retrouver avec un ou deux télédiffuseurs, et vu la sensibilité manifestée par les députés et les ministres vis-à-vis des réactions de la presse et des médias en général, des groupes comme celui-ci vont avoir un pouvoir politique énorme. Nous avons tout lieu de nous inquiéter.

**Le président:** Je remercie M. Roman et son associé, M. Horwood, d'avoir assisté à la réunion du Comité. Vos exposés étaient très pertinents. Je vous remercie.

Nous allons maintenant entendre les représentants de Évaluation nationale des images des femmes dans les médias Inc. Merci d'être venus. Vous serez les bienvenus lorsque nous passerons à l'étude détaillé du projet de loi C-136.

**Mme Linda King (vice-présidente, Évaluation nationale des images des femmes dans les médias Inc.):** Je vous remercie. J'aimerais préciser que nous avons une représentante d'un autre organisme, Liss Jeffrey, du Common Committee on Mass Media in the 1990s. Liss Jeffrey est là pour s'assurer que les femmes ne soient pas oubliées dans le projet de loi sur la radiodiffusion et elle va présenter un mémoire qui s'ajoutera au nôtre.

Anna Wiggins est chercheuse et analyste de politique pour Évaluation Médias, ou Media Watch, et fait actuellement partie de notre comité administratif. Je suis moi-même analyste juridique responsable de la politique pour Media Watch, ainsi que vice-présidente.

Media Watch est un organisme national féminin qui a vu le jour suite à l'étude du Groupe de travail sur les stéréotypes sexuels dans les médias de la radiodiffusion organisé par le CRTC. Nous avons été quelque temps un sous-comité du CCA, le Comité canadien d'action sur le statut de la femme.

Media Watch s'est fait le porte-parole des femmes en étudiant les répercussions de l'autoréglementation de l'industrie de la radiotélédiffusion et a agi également comme groupe de pression, comme éducateur et comme défenseur des consommateurs en donnant suite aux observations que le public lui a adressées concernant l'image des femmes et des jeunes filles à la télévision et dans la publicité.

L'année dernière, nous avons organisé le congrès Ajustons l'image, en collaboration avec le CCA et le CCCPM et grâce à l'aide financière du ministère des Communications. Nous avons eu des délégués d'organismes féminins, de l'industrie de la radiotélédiffusion et de la publicité, des agences gouvernementales et culturelles. Le rapport du congrès Ajustons l'image vous a été remis qui contient les recommandations des participantes.

Nous avons également pour vous des exemplaires des exposés qui ont été faits lors du congrès. Dans l'un d'eux,



## [Texte]

by Laura Parkinson, discusses the charter and the legal obligation of the federal government to address the issue of inequities experienced by women, particularly in the drafting of legislation. The other paper, *Broadcasting Policy for Canadian Women* was written by me and was the basis of the Media Watch recommendations with respect to matters addressed by the standing committee in their sixth report last year.

I would like to congratulate the members of the Standing Committee on Communications and Culture. The important work of hearing and analysing the information the public and private interest groups presented resulted in constructive and progressive recommendations that promised to be quite effective.

In particular, we wish to commend the standing committee for their recommendations regarding the extension of CRTC jurisdiction for the purpose of scrutinizing operations, particularly employment equity. We also wish to commend the significant recommendation for a specific clause stating that the broadcasting system should serve the needs and interests of both sexes and to voice our strong support for the recommendation calling for balanced representation of Canadian society reflecting the composition of the population.

We are here to speak to you today because we are very concerned. We oppose the passage of the broadcasting bill in its present form. The substantial changes that are required of our broadcasting system in order for it to include and reflect Canadian women will not be achieved through these provisions. Despite the fact that women are a disadvantaged group in the broadcasting system, a charter status group that experiences inequities well-known to this government, there is nothing in this bill for women that bears up under close scrutiny.

Inequities are documented in report after report, presented to committee after committee studying broadcasting issues. Anyone still in doubt regarding the far-reaching effects of sexism in our broadcasting system is invited to read the reports of the experts, the studies, the monitoring reports, to refer to the first section of the paper on broadcast policy which presents some of the significant statistics, or to ask questions of Anna Wiggins, who was the director and co-ordinator of the 1984 Media Watch monitoring study.

Approximately six years ago the CRTC task force on sexual stereotyping uncovered a huge problem; that is, the under-representation and misrepresentation of women that permeates the broadcasting system. The cumulative effect of stereotype portrayals on our society is profound.

The Caplan-Sauvageau task force acknowledged that there is a need in the Canadian broadcasting system for

## [Traduction]

intitulé: *The Broken Promise of Equality*, Laura Parkinson parle de la charte et de l'obligation pour le gouvernement fédéral de faire disparaître les inégalités dont souffrent les femmes, en particulier lors de la rédaction de projets de loi. L'autre texte, intitulé: *La politique de la radiodiffusion et les femmes canadiennes*—c'est moi qui en suis l'auteur—a servi de base aux recommandations de Media Watch relativement aux autres questions auxquelles le comité permanent a consacré l'an dernier son sixième rapport.

J'aimerais féliciter les membres du Comité permanent des communications et de la culture. L'important travail que représentent l'audition des témoins du secteur public et privé et l'analyse de leurs commentaires s'est traduit par des recommandations constructives et progressives qui sont de bon augure.

Nous aimerions en particulier féliciter le comité permanent d'avoir recommandé que l'on confie au CRTC un rôle de surveillance, en particulier relativement à l'égalité de l'emploi. Nous aimerions également vous féliciter de l'importante recommandation portant qu'un article spécial précise que le système de radiotélédiffusion doit répondre aux besoins et intérêts des deux sexes, et nous sommes également tout à fait en faveur de la recommandation portant que l'on reflète la société canadienne de façon équilibrée, en tenant compte de sa composition démographique.

Nous sommes très inquiètes, et c'est la raison pour laquelle nous comparaissons aujourd'hui devant vous. Nous ne voulons pas que le projet de loi soit adopté sous sa forme actuelle. Le projet de loi, en effet, ne suffit pas à bouleverser le système de radiotélédiffusion pour qu'il inclue et reflète la femme canadienne. Les femmes sont un groupe défavorisé dans ce système de radiotélédiffusion, c'est un groupe dont l'inégalité est reconnue dans la charte, et le gouvernement le sait fort bien et, pourtant, un examen attentif de la loi montre qu'aucune disposition ne s'applique vraiment aux femmes.

Cette inégalité est dûment documentée dans tous les rapports qui se sont succédés et qui ont été présentés par divers comités qui étudiaient la radiotélédiffusion. Ceux qui ont encore des doutes quant aux répercussions du sexisme à la télévision n'ont besoin que de lire les rapports des experts, les études, les rapports de contrôle, jeter un coup d'oeil sur la première partie du document relatif à la politique de radiodiffusion, qui présente certaines statistiques importantes, ou poser des questions à Anna Wiggins, qui a dirigé et coordonné l'étude de contrôle faite par Media Watch en 1984.

Il y a environ six ans, le groupe d'étude du CRTC sur les stéréotypes sexuels a découvert un énorme problème, soit le fait que la sous-représentation et la fausse représentation de la femme se reflétaient dans le système de radiotélédiffusion. Les effets cumulatifs de ces stéréotypes sexuels sur notre société sont profonds.

Le groupe d'étude Caplan-Sauvageau reconnaît que la radiodiffusion canadienne doit faire réaliser davantage

## [Text]

far more programs prepared by women, for equal opportunities for production and dissemination of women's work, and for more women on government boards and decision-making bodies.

The Standing Committee on Communications and Culture, the government's own advisory committee struck for the sole purpose of recommending broadcasting legislation, heard from all sides and came down on the side of legislation calling for equality. But their recommendations as regards women are notably absent from this bill.

Our Minister of Communications stated at the Adjusting the Image Conference that the questions of job accessibility and employment equity are major concerns of this government. She also stated:

I know that it is critical that we eliminate sex stereotyping from broadcasting, and I know that it is critical that there be more women working in the broadcasting industry.

We would like to know why these sentiments are not evident throughout the broadcasting bill. Despite the fact that women across this country have worked tirelessly for years now with the expectation of a just resolution between the competing interests of the broadcasting industry and our future, the long-awaited broadcasting bill appeared with little more than false hopes for women.

The pivotal aspect of the broadcast bill for us today is clause 3, particularly subparagraph 3.(1)(c)(iii), offered by the government in its policy papers as recognition of human rights:

3. (1) It is hereby declared as the broadcasting policy for Canada that

(c) the Canadian broadcasting system should

(iii) strive, through its operations and programming, to reflect the circumstances and aspirations of Canadian men and women, including the linguistic duality and multicultural nature of Canadian society and the special place of aboriginal peoples within that society. . .

• 1215

There is no reference to human rights or equality in this provision. Why was equality language not used? Although the minister and government bodies have expressed commitment to women's equality in programming and operations, the government has failed to draft effective legislation.

Subparagraph 3.(1)(c)(iii), by calling for reflection of the circumstances and aspirations of all men and women, fails to set as a goal the principles of equality or human rights which the government claims it serves. The provision calls for an unclear, impossible to define and

## [Translation]

d'émissions par des femmes, offrir les mêmes chances aux femmes de réaliser des oeuvres et de les vendre, et avoir plus de femmes au sein des conseils gouvernementaux et des organismes décisionnels.

Le Comité permanent des communications et de la culture, qui est le propre comité consultatif du gouvernement, a été créé uniquement en vue de recommander un projet de loi sur la radiodiffusion; il a entendu tous les intéressés, et la décision a été prise d'inclure l'égalité dans le projet de loi. Toutefois, cela est resté lettre morte pour ce qui est des femmes.

Lors du congrès Ajustons l'image, notre ministre des Communications a déclaré que les questions de l'accessibilité à l'emploi et de l'équité en matière d'emploi tiennent tout particulièrement à coeur au gouvernement. Je la cite:

Je sais qu'il est d'une importance capitale que nous éliminions les stéréotypes sexuels véhiculés dans les médias de radiodiffusion.

Pourquoi ces sentiments ne se reflètent-ils pas dans le projet de loi sur la radiodiffusion? Alors que les femmes de ce pays travaillent sans relâche depuis un grand nombre d'années dans l'espoir de pouvoir résoudre le conflit entre les intérêts de l'industrie de la radiotélédiffusion et notre avenir, ce projet de loi sur la radiodiffusion, tant attendu, ne fait que soulever de faux espoirs pour les femmes.

Le point clé de ce projet de loi sur la radiodiffusion, pour nous, est l'article 3, en particulier le sous-alinéa 3.(1)(c)(iii), qui est censé reconnaître les droits de la personne tels qu'ils figurent dans les documents gouvernementaux:

3. (1) Il est déclaré que, dans le cadre de la politique canadienne de radiodiffusion:

c) le système canadien de radiodiffusion devrait:

(iii) chercher à refléter, dans son fonctionnement et sa programmation, la condition et les aspirations des Canadiens et des Canadiennes, notamment la dualité linguistique et le caractère multiculturel de la société canadienne ainsi que la place particulière qu'y occupent les peuples autochtones. . .

Ce paragraphe ne fait nullement mention des droits de la personne ni d'égalité. Pourquoi n'a-t-on pas parlé d'égalité linguistique? La ministre et les organismes gouvernementaux veulent que les femmes aient leur place au plan de la programmation et du fonctionnement, mais le texte de loi ne permettra pas de réaliser cet objectif.

Le sous-alinéa 3.(1)(c)(iii), qui demande qu'on cherche à refléter la condition et les aspirations des Canadiens et des Canadiennes, ne prend toutefois pas pour objectif les principes de l'égalité des droits de la personne dont le gouvernement se fait pourtant le champion officiel. Cette



## [Texte]

not particularly useful standard. The question has always been, whose circumstances and which aspirations? In fact, the very argument broadcasters often make under the present legislation is that the portrayal of women on television currently reflects the circumstances and aspirations of Canadian men and women and no more should be required of them.

The government's response with the language of the provision is that broadcasters need not do more.

While in most cases the broadcasters lag behind society in terms of portrayal of women, we are not satisfied with legislation which sets as a goal for portrayal in programming the current circumstances of Canadian men and women. Broadcasters would continue to claim, with even more legitimacy than they presently assert, that sexist portrayals of women are all that is required of them because our society is sexist.

Most importantly, the crucial debate as to the actual nature of our circumstances and aspirations will have to be settled elsewhere if the bill passes in its present form. The CRTC or the courts will be left to determine this important question. Women cannot afford this problematic language. By restating the debate in legislation the government is avoiding its responsibility.

Media Watch and the conference delegates, including representatives of 80 women's organizations from across the country, gave a clear message to Parliament. There must be an equality clause in the broadcasting act and there must be effective employment equity throughout the broadcasting industry.

This is the equality clause we recommended. The dignity and equal rights of all individuals and groups, without regard in particular to race, national or ethnic origin, colour, religion, gender, sexual orientation, age or mental or physical disability is paramount. The programming, organization and operation of the Canadian broadcasting system shall respect equal rights.

Our provision is based on the equality section of the Canadian Charter of Rights and Freedoms in order to ensure that those involved in the Canadian broadcasting system have the same significant human rights obligations as the government and its bodies when drafting and administering laws.

At the very least, provision 3.(1)(c)(iii) must use equality language which is in the process of becoming very well defined by the courts as the Charter jurisprudence develops. At the very least, the clause must state that the Canadian broadcasting system should reflect the equal rights and dignity of all individuals and groups. Then if groups are being specified, as in subparagraph

## [Traduction]

disposition établit des normes peu claires, impossibles à définir, partant, d'une faible utilité. La question reste donc de savoir quelle est cette condition et quelles sont ces aspirations. De fait, l'argument même qui est souvent invoqué par les radiodiffuseurs quand on parle de la loi en vigueur, c'est que les femmes que l'on retrouve dans les émissions télévisées reflètent la condition et les aspirations des Canadiens et des Canadiennes et qu'on ne leur en demande pas plus.

Le libellé actuel de cet article montre que le gouvernement ne leur en demande pas plus.

Dans la plupart des cas, donc, les émissions télévisées reflètent mal la femme de l'heure, et nous n'aimons guère un projet de loi dont l'objectif est de refléter la condition et les aspirations des Canadiens et des Canadiennes dans ces émissions télévisées. Les radiodiffuseurs vont continuer à se justifier, et probablement avec davantage de raisons qu'aujourd'hui, en disant qu'ils présentent des stéréotypes sexuels de la femme parce que cela reflète la société.

Ce qui est plus important encore, le débat crucial portant sur notre condition et nos aspirations devra être résolu ailleurs si le projet de loi est adopté sous sa forme actuelle. Nous devons laisser le soin au CRTC ou aux tribunaux de trancher. Ce texte vague est insuffisant. En refusant de clarifier la loi, le gouvernement essaie d'échapper à ses responsabilités.

Les déléguées de Media Watch et les déléguées à la conférence, qui regroupaient des représentantes de 80 organismes féminins d'un bout à l'autre du pays, ont envoyé un message clair au Parlement. La Loi sur la radiodiffusion doit contenir un article relatif à l'égalité et à l'équité sur le plan de l'emploi pour toute l'industrie de la radiodiffusion.

Voici l'article que nous recommandons sur l'égalité. La dignité et les droits égaux de tous les particuliers et groupes, sans égard à la race, à l'origine nationale ou ethnique, à la couleur, à la religion, au sexe, à l'orientation sexuelle, à l'âge, ou aux handicaps physiques ou mentaux, ont la primauté. Le système de radiodiffusion canadien devra respecter l'égalité des droits dans son fonctionnement, son organisation et sa programmation.

Nous avons pris pour modèle l'article de la charte des droits et libertés relatif à l'égalité, pour être sûres que les exploitants du système de radiodiffusion canadien comprennent qu'ils ont les mêmes obligations que le gouvernement et les organismes gouvernementaux.

Finalement, le sous-alinéa 3.(1)(c)(iii) doit mentionner l'égalité linguistique qui est en voie d'être extrêmement bien définie par les tribunaux à mesure que s'accumule la jurisprudence qui regarde la charte. Cet article doit tout au moins préciser que le système de radiodiffusion canadien doit refléter l'égalité des droits et la dignité de tous les particuliers et groupes. Et si l'on précise de quels

## [Text]

3.(1)(c)(iii), the provision must also address women as a disadvantaged group within the broadcasting system.

In this broadcasting bill women are not included in the same way that aboriginal people, multicultural interests or French and language minorities are. Women, too, experience a minority of power and economic benefits despite our numbers in the population. This is particularly true in broadcasting. We are a Charter status group and our rights must be restated. To deny at the eleventh hour that women merit special mention, particularly with the enormous amount of evidence the government has amassed, documenting our exclusion and misrepresentation, does not make sense.

In addition, but only in addition to the reference to equal rights and dignity, we would support a reference to serving the needs, interests and aspirations of Canadian women as well as men.

Note that we oppose the use of the word, "strive", which is an anomaly in clause 3, the policy clause, where "should" and "shall" are used throughout, there is little question that in terms of statutory interpretation, "should reflect" is stronger than "should strive to reflect".

Furthermore, there is no logic behind the argument that weaker language is appropriate because time is needed to accomplish the objectives of subparagraph 3.(1)(c)(iii). Time is also required to meet other objectives throughout this clause and the bill and should consistently be used to convey that. The alternative service, for example, does not yet exist, but the legislative language is "should reflect", not "should strive to reflect" Canada's regions.

• 1220

This bill has to stand the test of time. Within the same provision, paragraph 3.(1)(c), are other objectives. The "broadcasting system should serve to safeguard, enrich. . . the cultural. . . fabric of Canada", and "should be readily adaptable to. . . technological change".

These objectives are not yet achieved, and perfect compliance is not expected immediately. Therefore, the term "should" is used. This is true for subparagraph 3.(1)(c)(iii) objectives as well. An exception to the practice need not be made unless the government intends to relegate equality issues to a lower level of importance.

Following the government's recognition of the fact that women were underrepresented within the broadcasting industry and misrepresented by the industry to the public, and the recognition that the broadcasting industry would remain largely unaffected by the current employment equity legislation, we expected to see clear authority for the CRTC to require employment equity practices.

## [Translation]

groupes il s'agit, comme dans le cas du sous-alinéa 3.(1)(c)(iii), il faut également inclure les femmes comme groupe défavorisé.

Ce projet de loi sur la radiodiffusion n'inclut pas les femmes au même titre que les autochtones, les intérêts multiculturels ou les minorités francophones et linguistiques. En dépit de leur représentation démographique, les femmes sont elles aussi une minorité sur le plan du pouvoir et des avantages économiques. Ceci est particulièrement le cas dans le domaine de la radiodiffusion. Nos droits sont affirmés dans la charte et doivent être confirmés dans ce projet de loi. Il est absurde de refuser aux femmes à la dernière minute une mention spéciale, étant donné en particulier tous les documents que le gouvernement a accumulés et qui prouvent que nous avons été exclues et mal représentées.

Nous voulons que l'on mentionne l'égalité des droits et la dignité, mais nous aimerions également que l'on précise qu'il s'agit de répondre aux besoins, aux intérêts et aux aspirations des Canadiennes comme des Canadiens.

Notez qu'à l'article 3, l'utilisation du mot «chercher» est une anomalie; on devrait préciser non pas «chercher à refléter», mais «doit» ou «devra refléter». Quand on parle d'interprétation statutaire, ce deuxième terme est certainement beaucoup plus fort.

En outre, l'argument selon lequel le libellé est moins précis parce qu'il faudra du temps pour atteindre les objectifs du sous-alinéa 3.(1)(c)(iii) ne tient pas. Cela prendra également du temps pour réaliser les autres objectifs de cet article, ainsi que du projet de loi, et les mêmes termes devraient être repris. Le service complémentaire, par exemple, n'existe pas encore, mais le libellé de la loi «devrait refléter», non pas «chercher à refléter», les régions du Canada.

Ce projet de loi doit pouvoir résister à l'épreuve du temps. Il y a d'autres objectifs à l'alinéa 3.(1)(c). «Le système de radiodiffusion devrait servir à sauvegarder, enrichir. . . la structure culturelle. . . du Canada» et «demeurer aisément adaptable aux progrès. . . techniques».

Ces objectifs ne sont pas encore atteints, et on ne s'attend pas à ce qu'ils le soient tout de suite. C'est pourquoi on dit «devrait». Il en est de même pour ce qui se trouve au sous-alinéa 3.(1)(c)(iii). Le gouvernement ne doit pas s'écarter de la pratique, à moins de vouloir réduire la priorité des questions reliées à l'égalité.

Comme le gouvernement avait reconnu que les femmes étaient sous-représentées dans l'industrie de la radiodiffusion et mal représentées par la même industrie aux yeux du public, comme il avait admis également que l'industrie de la radiodiffusion ne risquait pas d'être tellement touchée par la loi actuelle sur l'équité en matière d'emploi, nous nous attendions à ce que le CRTC reçoive clairement le pouvoir d'exiger des pratiques d'équité en matière d'emploi dans ce domaine.



## [Texte]

The bill makes the crucial move into the realm of operations, and the standing committee and the hon. minister deserve a great deal of credit for this. Unfortunately, however, the ability of the CRTC to call for meaningful change in broadcasters' employment practices is extremely doubtful.

First, as I explained, the language describing the purpose for which the operations may come under scrutiny is unclear. Secondly, the CRTC does not appear to have the specific powers needed to effect the necessary change. Attaching conditions to licences is not a sufficient means of addressing the multitude of programming and behind-the-scenes problems and solutions required concerning women.

The ability of the CRTC to attach conditions of licence with regard to portrayal and employment equity is important, but the record of the CRTC and of broadcasters with respect to conditions of licence, the all or nothing terms and consequences, is disappointing.

In order for the CRTC to comprehensively address both programming and behind-the-scenes inequities, we would make the following additions to paragraphs 3.(1)(e) and (g) of the bill:

(e) the programming originated by any broadcasting undertaking should be of high standard and respectful of the principles of equality;

In paragraph 3.(1)(g), we would add the balance provision recommended by the standing committee.

(g) the programming carried by the system should provide a balanced representation of Canadian society, reflecting its multicultural and bilingual realities, its aboriginal peoples and the composition of its population with respect to sex, age, race, national or ethnic origin, colour, religion and mental or physical handicaps.

We are also very concerned about the lack of reference to women and equality issues in the CBC mandate and strongly urge that this be addressed.

Another aspect is the failure to include CRTC access to information regarding employment practices under paragraph 10.(1)(i), the clause which stipulates that the CRTC may require a licensee to submit information regarding programs and financial affairs.

If the government is as committed to employment equity measures as *Canadian Voices: Canadian Choices* suggests, more than a single clouded reference to operations is required in the act. There needs to be an expressed mandate which will allow the CRTC to effectively address employment practices with respect to contract workers, broadcasters with less than 100

## [Traduction]

Le projet de loi représente une étape cruciale, en ce sens qu'il intervient dans le fonctionnement, et le comité permanent, ainsi que l'honorable ministre, méritent des félicitations à cet égard. Malheureusement, cependant, le pouvoir du CRTC de réclamer des changements significatifs dans les pratiques d'emploi des radiodiffuseurs est très aléatoire.

D'abord, comme je l'ai indiqué, les raisons qui doivent permettre l'examen du fonctionnement sont imprécises. Deuxièmement, le CRTC ne semble pas détenir le pouvoir qui lui permettrait d'amener les changements nécessaires. Ce n'est pas en joignant des conditions aux licences qu'on peut résoudre la multitude de problèmes au niveau de la programmation et de l'activité dans la coulisse ou apporter des solutions aux difficultés rencontrées par les femmes.

La possibilité pour le CRTC de joindre des conditions aux licences en ce qui concerne la représentation des femmes et l'équité en matière d'emploi est importante, mais l'expérience du CRTC et des radiodiffuseurs en ce qui concerne les conditions de licence, l'attitude qui veut que ce soit tout ou rien, est décevante.

Pour permettre au CRTC de réparer vraiment les injustices qui se produisent tant au niveau de la programmation qu'au niveau de l'activité dans la coulisse, nous proposons les ajouts suivants aux alinéas 3.(1)e) et g) du projet de loi:

e) la programmation offerte par les entreprises de radiodiffusion devrait être de haute qualité et respecter les principes de l'égalité;

Notre alinéa 3.(1)g) rejoint la question de l'équilibre et vient du comité permanent:

g) la programmation diffusée par le système devrait donner une image équilibrée de la société canadienne en reflétant ses réalités multiculturelles et bilingues, ses peuples autochtones et la répartition de sa population selon le sexe, l'âge, la race, l'origine nationale ou ethnique, la couleur, la religion et les handicaps mentaux ou physiques.

Nous déplorons également le fait que le mandat de la Société Radio-Canada passe les femmes et les questions reliées à l'égalité sous silence et nous insistons pour que cet oubli soit réparé.

Il y a également le fait que le CRTC n'a pas accès à l'information touchant les pratiques d'emploi en vertu de l'alinéa 10.(1)(i). Cette disposition prévoit simplement que le CRTC peut demander aux titulaires de licences de lui fournir des renseignements en ce qui concerne leurs émissions et leur situation financière.

Si le gouvernement est aussi décidé à adopter des mesures d'équité en matière d'emploi que le laisse croire le rapport *Des voix canadiennes pour un choix véritable*, il doit faire mieux qu'une vague mention ayant trait au fonctionnement dans la loi. Il doit prévoir un mandat précis pour permettre au CRTC de s'attaquer directement aux pratiques d'emploi pour les contractuels, les

## [Text]

employees, which is the whole point of including operations in the bill, according to government policy.

Employment equity is being considered as a solution to a number of serious injustices in Canadian broadcasting—stereotyping, abusive imagery, underemployment, unemployment. When we discuss the Canadian broadcasting system, we are not discussing ordinary employers but employers who are entrusted with one of the primary means of communication, education and socialization of the Canadian public, profoundly affecting society's expectations, role models, individual identity, values, and attitudes.

Broadcasters are employers and programmers who are given the privilege of profiting from a precious and powerful resource—the public airwaves—in exchange for their promise to use it in our interests. We therefore need to be assured the opportunity of becoming equal partners in the broadcasting system, and that requires clear solid expressed support from Parliament.

• 1225

Finally, we wish to discuss the Canadian Charter of Rights and Freedoms. The Charter offers hope to women because it regulates legal regulations between the state and its citizens. Media Watch and others expected that the new broadcasting bill would clearly establish the obligations of broadcasters and the powers of the CRTC regarding equal rights for women because the Charter includes a promise that Canadian law and its administration will respect the principles of equality.

Section 15 of the Charter also specifically prohibits discrimination based on sex and invites government creation of laws, programs and activities for the purpose of ameliorating the conditions of disadvantaged groups.

One of the misconceptions being bandied about in defence of the lack of a strong human rights clause in the Broadcasting Act is the assertion that such a clause is unnecessary because we have one in the Charter. This is simply incorrect; quite the opposite is in fact true. Section 15 of the Charter requires the government to respect equal rights in the creation and administration of laws, but does not purport to regulate matters between individuals such as advertisers or broadcasters and members of the public.

We need the statements in the broadcasting legislation in order for administrative and legal measures to be taken against broadcasters and advertisers.

In her study of the issue of section 15 as a mechanism for combating sexual stereotyping and employment inequities in the broadcasting system, Laura Parkinson states:

## [Translation]

radiodiffuseurs qui comptent moins de 100 employés, ce qui était, selon sa politique, le but visé par l'inclusion du fonctionnement dans le projet de loi.

L'équité en matière d'emploi est considérée comme la solution à un certain nombre d'injustices graves dans le domaine de la radiodiffusion canadienne—les stéréotypes, les images abusives, le sous-emploi et le chômage. Lorsque nous parlons du système canadien de radiodiffusion, nous devons considérer qu'il n'est pas composé d'employeurs ordinaires, mais d'employeurs qui disposent du moyen le plus important de communication, d'éducation et de socialisation des Canadiens, qui peut avoir un effet déterminant sur les attentes de la société, les modèles de comportement, l'identité, les valeurs et les attitudes.

Les radiodiffuseurs, en tant qu'employeurs et responsables de la programmation, ont le privilège d'avoir à leur disposition une ressource précieuse et puissante, les ondes publiques, en échange de leur promesse de les utiliser dans notre intérêt. Nous devons recevoir l'assurance d'avoir la possibilité de devenir des partenaires égaux dans le système de radiodiffusion et, pour y arriver, nous devons recevoir l'appui sans réserve du Parlement.

Nous voulons enfin parler un peu de la Charte canadienne des droits et libertés. La charte représente un espoir pour les femmes parce qu'elle régleme les rapports juridiques entre l'État et ses citoyens. Évaluation-Médias et d'autres groupes s'attendaient à ce que la nouvelle loi sur la radiodiffusion régie clairement les obligations des radiodiffuseurs et les pouvoirs du CRTC en ce qui concerne le droit des femmes à l'égalité, puisque cette égalité a été promise dans la charte, tant au niveau de la loi elle-même qu'au niveau de son application.

L'article 15 de la charte interdit de façon très précise la discrimination selon le sexe et invite le gouvernement à adopter des lois, des programmes et des activités destinés à améliorer la situation des groupes désavantagés.

Un des faux arguments qu'on avance pour se défendre de ne pas avoir inclus d'articles fermes sur les droits de la personne dans la Loi sur la radiodiffusion est qu'un tel article est inutile parce qu'il se trouve déjà dans la charte. C'est tout le contraire. L'article 15 de la charte demande au gouvernement de respecter les droits à l'égalité dans l'adoption et l'application des lois, mais il ne régit pas les rapports entre des personnes, comme les publicitaires ou les radiodiffuseurs et le public.

Nous avons besoin d'une disposition dans la Loi sur la radiodiffusion elle-même afin que des mesures administratives et judiciaires puissent être prises contre les radiodiffuseurs et les publicitaires.

Dans son étude de l'article 15 en tant que mécanisme pour combattre les stéréotypes sexuels et les injustices en matière d'emploi dans le système de radiodiffusion, Laura Parkinson relève ce qui suit:



## [Texte]

There is a continuing controversy among legal theorists as to whether the Charter imposes a positive obligation on the government to act by introducing legislation to counteract private discrimination. That question is squarely at issue in this case where the complaint involves the failure of the government to eliminate inequalities in the private sphere. . .

It is beyond doubt that if the government decides to enter the field and provide protection for one group in society but not another, the government has not provided the equal protection or equal benefit of the law. . .

While the debate over the remedial equality view of the Charter has not yet been settled by the courts, there are many factors that support our view. Consider, for example, the international law treaty to which Canada is a signatory: The Convention on the Elimination of All Forms of Discrimination against Women says, "State parties shall take in all fields, in particular in the political, social, economic and cultural fields, all appropriate measures, including legislation to ensure the full development and advancement of women, for the purpose of guaranteeing them the exercise and enjoyment of human rights and fundamental freedoms on the basis of equality with men".

As well, consider the government's action over the years in terms of commissioning bodies to provide it with information and subsequently, for all practical purposes, ignoring the results.

Even if the government could normally escape scrutiny under the Charter because it does not bear responsibility for private discrimination, the force of that argument is lessened where government has been made aware of the disadvantage to women.

Its refusal to take action, once aware of the known effects, could be argued as a basis for liability. By leaving the issue of sexual stereotyping unaddressed and by allowing the situation to continue, the government has gone beyond mere passivity and acquiescence to condemnation of the discrimination.

The Charter was the first step. The second step is essential. The new broadcasting legislation for Canada must entrench equal rights so that eventually women's perspectives, participation and image in broadcasting will be accorded the status to which we are entitled.

**M. Robichaud:** Merci, mesdames, d'être venues passer un peu de temps avec nous.

It is quite obvious that when you started, you are not satisfied with subparagraph 3.(1)(c)(iii)—to strive and reflect. I think somehow you suggest amendments. Would you have a very definite amendment for that clause or

## [Traduction]

Les théoriciens du droit ne s'entendent toujours pas sur la question de savoir si la charte impose une obligation positive au gouvernement d'agir en présentant des lois pour mettre fin à la discrimination privée. La question se pose particulièrement dans ce cas-ci, où la plainte se fonde sur le refus du gouvernement d'éliminer les inégalités dans le secteur privé. . .

Il ne fait aucun doute que si le gouvernement décide d'intervenir et protéger un groupe de la société et non pas un autre, il n'apporte pas une protection égale en vertu de la loi. . .

Le débat sur l'interprétation de la charte en ce qui concerne l'égalité et les correctifs appliqués n'a peut-être pas encore été tranché par les tribunaux, mais il y a d'autres arguments qui militent en notre faveur. Il y a par exemple le traité international auquel le Canada est partie: la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes. Cette convention établit ce qui suit: «les États parties prennent dans tous les domaines, notamment dans les domaines politique, social, économique et culturel, toutes les mesures appropriées, y compris des dispositions législatives, pour assurer le plein développement et le progrès des femmes, en vue de leur garantir l'exercice et la jouissance des droits de l'homme et des libertés fondamentales sur la base de l'égalité avec les hommes».

Il y a en outre tous ces organismes auxquels le gouvernement a demandé de lui fournir de l'information au cours des années et dont les vues ont été à toutes fins utiles ignorées.

Si le gouvernement peut normalement évoquer le fait qu'en vertu de la charte, il n'est pas responsable de la discrimination privée et qu'ainsi, il n'a pas à rendre de comptes, cet argument a peu de force s'il peut être démontré que le gouvernement était largement avisé de la condition désavantagée des femmes.

S'il refuse de prendre des mesures, sachant quelle est la situation, il peut être poursuivi. En ne mentionnant pas les stéréotypes sexuels et en permettant à la situation de perdurer, le gouvernement ne fait pas simplement que se montrer passif vis-à-vis de la discrimination.

La charte n'était que la première étape. La deuxième étape est essentielle. La nouvelle loi canadienne sur la radiodiffusion doit consacrer l'égalité des droits de façon à ce que les perspectives, la participation et l'image des femmes dans la radiodiffusion se voient accorder l'importance qui leur est due.

**Mr. Robichaud:** Thank you, ladies, for coming before our committee.

Il est bien évident qu'au départ, vous n'êtes pas satisfaites du sous-alinéa 3.(1)(c)(iii), qui parle de chercher et de refléter. Vous proposez des amendements. En auriez-vous un en bonne et due forme à cet article, ou à un

[Text]

anywhere else where we could accommodate your preoccupations and truly represent what you would like to see in there?

• 1230

**Ms King:** Yes. I said that at the very least paragraph 3.(1)(c)(iii) must use equality language. I will read the words I used in the context of the provision:

the Canadian broadcasting system should. . .

through its operations and programming, reflect the equal rights and dignity of all individuals and groups

Then I went on to say that if the provision specifically refers to disadvantaged or Charter status groups, it should include women. The wording we would support is a reference to serving the needs, interests, and aspirations of Canadian women as well as men.

**Mr. Robichaud:** This is not in your brief. This is part of your oral presentation, is it?

**Ms King:** Yes. We do not have a written brief at this point. The brief you are looking at now was written a year ago.

**Mr. Robichaud:** I am just preoccupied that if we were to have precise language when we come to clause-by-clause. . . it is always more practical for us to have something before us that we can consider and that we are sure reflects what we know you wanted to have in there.

**Ms King:** We will present you with a written brief. As well, I believe our remarks will be in the *Minutes of Proceedings and Evidence*. I am not sure what the time lapse involved is for—

**Mr. Robichaud:** You will be pressed for time, because this is moving relatively fast. The sooner we could receive your briefs and your amendments. . . It would really be appreciated.

**Ms Liss Jeffrey (CoChair, Common Committee on Mass Media in the 1990s):** I am here just to express the fact that there are other groups in addition to the one Linda represents, Media Watch, that are very concerned that in our view women are simply not visible in the new broadcasting bill. You should have a short brief from my group, the Common Committee on Mass Media in the 1990s. We are a group of women and women's organizations who work in the media—the Centre for Investigative Journalism women's issues committee, the ACTRA women's issues committee, a series of groups across the country. On page 1 of our brief you will find four amendments that are in language we hope you will consider when you get to clause-by-clause consideration.

I would like to say I think everything we are saying is completely compatible with what the other group is saying. You will quickly find that when you get into clause-by-clause consideration. But what you will also see

[Translation]

autre article, que nous pourrions vous aider à faire adopter?

**Mme King:** Ce que je dis, c'est que le sous-alinéa 3.(1)(c)(iii) doit au moins utiliser des termes conformes au principe d'égalité.

le système canadien de radiodiffusion devrait. . .

refléter, dans son fonctionnement et sa programmation, les principes de l'égalité des droits et la dignité de tous les individus ou groupes.

J'ajoute que si ces dispositions doivent mentionner de façon précise les groupes désavantagés ou cités dans la charte, les femmes devraient en être. Nous proposons qu'il soit question de répondre aux besoins, aux intérêts et aux aspirations des Canadiennes comme des Canadiens.

**M. Robichaud:** Ce n'est pas dans votre mémoire. C'est ce que vous proposez maintenant.

**Mme King:** Nous n'avons pas de mémoire écrit à ce moment-ci. Le mémoire que vous avez devant vous date d'un an.

**M. Robichaud:** J'aimerais simplement que nous ayons quelque chose de concret au moment de l'étude article par article. . . Il est toujours plus pratique d'avoir un libellé précis. Il est plus facile à ce moment-là de s'assurer qu'on reflète bien le témoignage qui a été entendu.

**Mme King:** Nous vous présenterons un mémoire écrit. Nos observations seront également consignées, si je comprends bien, dans les *Procès-verbaux et témoignages*. Je ne sais pas quel est le délai. . .

**M. Robichaud:** Vous n'aurez peut-être pas le temps, parce que cette mesure avance rapidement. Plus tôt nous recevrons votre mémoire et vos amendements. . . Nous vous serions reconnaissants de faire vite.

**Mme Liss Jeffrey (coprésidente, Common Committee on Mass Media in the 1990s):** Je voudrais indiquer qu'il y a d'autres groupes en plus de celui que Linda représente, Évaluation-Médias, qui estiment que la place des femmes n'est pas suffisante dans la nouvelle loi sur la radiodiffusion. Vous devriez avoir un court mémoire de mon groupe, le Common Committee on Mass Media in the 1990s. Nous sommes des femmes et des groupes de femmes qui travaillent dans les médias un peu partout au pays—le comité des questions féminines du Centre pour le journalisme d'enquête, le comité des questions féminines de l'ACTRA, et d'autres. À la page 1 de notre mémoire, nous vous proposons quatre amendements que vous pourrez utiliser, nous l'espérons, dans votre étude article par article.

Nos vues concordent avec celles de l'autre groupe. Vous vous en rendrez compte au moment de l'étude article par article. Je voudrais bien simplement indiquer que d'autres groupes se sont penchés sur le problème et se



[Texte]

is simply that disparate groups have been at this problem and have realized that we are now at the eleventh hour, and if we want to see ourselves in this bill—and we most fervently want to see ourselves in this bill—then we had better come down to some specific language. So I can certainly appreciate your problem. This is our attempt to do that same thing.

As I say, we are very compatible here. I have been allowed to come up and speak. We did not get our request in early enough. But we are here just to demonstrate to the committee that really, the women of Canada, from a lot of different directions, including those of us who are producers and directors and working behind the scenes, want to see women in this bill, and we are not satisfied with the current language which simply refers to "men and women" and then later speaks about "people".

I do not think I need walk you through these four. I am sure they are quite adequate. But I would like to emphasize that clause 3 is, for us, not motherhood. That is not at all a motherhood clause for us. Clause 3 really is something we hope you will hear our concerns on.

**Mr. Waddell:** Thank you very much, Ms King, Ms Wiggins, and Ms Jeffrey, for coming on such short notice and putting together that brief. It is excellent. Also from Vancouver Media Watch. . . and that is important to me, and important to—

**Mr. Edwards:** Important to us too.

**Mr. Waddell:** By the way, were you here this morning when the CBC was here?

**Ms Jeffrey:** At the end.

**Mr. Waddell:** Did you notice the whole table here was full of CBC high-profile—

**Ms Jeffrey:** Not a woman to be seen.

**Mr. Waddell:** There was not a woman there.

• 1235

**Ms Jeffrey:** I am so glad you suggested it for us. Why do we sound strident when we suggest it? Excellent observation.

**Mr. Waddell:** It was obvious, to anybody who looked, that here were the senior program executives of a public corporation and they did not have one woman.

However, we do have a woman minister, I should point out. Have you talked to her? One would think she would be rather interested in meeting concerns of women with respect to the first major bill in 20 years in broadcasting. Have you talked to her specifically about this concern?

**Ms King:** We have not spoken with her since the bill was tabled, but we spoke with her approximately a year ago.

[Traduction]

sont aperçus que l'heure est venue d'agir. Si nous voulons occuper la place qui nous convient dans ce projet de loi, et c'est notre désir le plus cher, nous devons être prêtes à proposer quelque chose de concret. Nous comprenons votre situation. Nous sommes passées par là.

Nous nous entendons donc entre groupes. C'est ainsi que j'ai pu prendre la parole à ce moment-ci. En ce qui nous concerne, nous n'avons pu présenter notre demande à temps. Nous voulons cependant indiquer au Comité qu'en tant que femmes canadiennes, représentant plusieurs orientations—il y en a parmi nous qui sont réalisatrices et d'autres qui travaillent dans les coulisses— nous voulons que les femmes aient leur place dans ce projet de loi et nous n'acceptons pas le libellé actuel, qui parle «des Canadiens et des Canadiennes» et, plus loin, des «peuples».

Je ne vous commente pas davantage notre mémoire. J'insiste simplement sur le fait que l'article 3, en ce qui nous concerne, n'est pas seulement une question de principe. Nous considérons qu'il est très important pour notre avenir, et nous espérons que vous donnerez suite à nos instances.

**M. Waddell:** Merci beaucoup, madame King, madame Wiggins et madame Jeffrey, d'avoir accepté notre invitation avec un si court préavis et d'avoir présenté ce mémoire. Il est excellent. Également d'Évaluation-Médias, à Vancouver. . . C'est important pour moi. . .

**M. Edwards:** Pour nous aussi.

**M. Waddell:** En passant, étiez-vous là ce matin, au moment de la comparution de la Société Radio-Canada?

**Mme Jeffrey:** À la fin seulement.

**M. Waddell:** Avez-vous remarqué que la table était garnie de cadres supérieurs de la Société Radio-Canada. . .

**Mme Jeffrey:** Il n'y avait pas une seule femme.

**M. Waddell:** Pas une.

**Mme Jeffrey:** Je suis heureuse que ce soit vous qui en ayez fait la remarque. On nous accuse d'exagérer lorsque c'est nous.

**M. Waddell:** Vous aviez là les cadres supérieurs chargés de la programmation à la société publique, et il n'y avait parmi eux aucune femme.

Nous avons bien une femme ministre, cependant. Avez-vous eu l'occasion de lui parler? On pourrait penser qu'elle serait intéressée à répondre aux préoccupations des femmes relativement à ce projet de loi, le plus important dans le domaine de la radiodiffusion depuis 20 ans. Avez-vous eu la chance de lui faire part de vos inquiétudes?

**Mme King:** Nous n'avons pas eu l'occasion de lui parler depuis que le projet de loi a été déposé, mais nous l'avons rencontrée il y a environ un an.

[Text]

**Mr. Waddell:** Before the committee she made reference to the Charter protecting women and that being the reason why subparagraph 3.(1)(c)(iii) is relatively weak. It just says "strive", as you pointed out. It does not say "should" or "shall" or anything like that. You have to strive, whatever that means—maybe try. She suggested, I believe, that the Charter would be sufficient. I wonder if you could expand on your comments with reference to why the Charter is not sufficient. I know that you touched on that.

I will give you a concrete example. There are some 7-Up commercials that are pretty bad right now. Would you be able to use the Charter to challenge those commercials?

**Ms King:** No. The Charter does not regulate matters between consumers of the media and the private sector—section 32 of the Charter, section 15—and the Charter jurisprudence to date is very clear about that.

**Mr. Waddell:** I believe the CRTC and the CBC people, when they came before us, suggested that the Employment Equity Act would cover the situation. I think they did not like "strive, through its operations". What would you say to that?

**Ms King:** The Employment Equity Act only applies to broadcasters with 100 or more employees; it does not apply to practices with regard to contract workers; and it does not have any enforcement mechanisms.

I have some figures. I believe something like 39 out of 270-odd broadcasters have more than 100 employees. We know that many of the very important workers in the broadcasting industry are contract workers. The current employment equity legislation would be totally inadequate to change the face of the behind-the-scenes broadcasting scene.

**Mr. Waddell:** At page 1:58 of the transcript I have, Mrs. Finestone asked the question:

Were you applying employment equity criteria? Are you going to be using the employment equity process and criteria that you find in Bill C-62?

Miss MacDonald: Except that this goes further in that the Employment Equity Act per se applies to that part of the industry which is limited by numbers over 100. But this will apply to smaller organizations as well.

End of answer.

So I suppose that the minister is saying in a sense that this covers all the broadcast organizations, even those under 100. In application, it will apply farther than the Employment Equity Act, which only applies, as you say, to those over 100. But what is the answer? Surely the answer is what it is you are applying, and you are saying that we are not applying very much in this bill. Have I got that right?

[Translation]

**M. Waddell:** Devant le Comité, elle a fait allusion au fait que la charte protège les femmes pour expliquer la faiblesse relative du sous-alinéa 3.(1)c)(iii) en ce qui les concerne. On dit simplement «chercher», comme vous l'avez fait remarquer. On ne dit pas «doit», ou quelque chose de ce genre. Je suppose que «chercher» signifie essayer, tout au plus. La ministre se fie donc à la charte. J'aimerais que vous reveniez sur votre point selon lequel la charte n'est pas suffisante. Je sais que vous en avez déjà parlé.

Je vais vous donner un exemple concret. Il y a une publicité de 7-Up qui est particulièrement répréhensible actuellement. Pourriez-vous utiliser la charte pour l'attaquer?

**Mme King:** Non. La charte ne régit pas les questions entre les consommateurs des médias et le secteur privé—l'article 32 de la charte, l'article 15—la jurisprudence est très claire jusqu'ici à cet égard.

**M. Waddell:** Je pense que le CRTC et la Société Radio-Canada, lorsqu'ils ont comparu devant nous, ont fait valoir que la Loi sur l'équité en matière d'emploi s'applique dans les circonstances. Ils ont dit par ailleurs voir d'un mauvais oeil la mention «chercher à refléter, dans son fonctionnement». Qu'en dites-vous?

**Mme King:** La Loi sur l'équité en matière d'emploi ne vise que les radiodiffuseurs qui comptent 100 employés ou plus; elle ne s'applique pas aux pratiques d'emploi dans le cas des contractuels, et elle ne comporte pas de mécanisme d'application.

J'ai quelques chiffres ici à vous citer. Il n'y a que 39 radiodiffuseurs, sur 270 à peu près, qui comptent plus de 100 employés. Nous savons par ailleurs qu'il y a beaucoup de travailleurs importants dans l'industrie de la radiodiffusion qui sont des contractuels. La Loi sur l'équité en matière d'emploi à elle seule est tout à fait incapable de modifier la situation des travailleurs en coulisse dans l'industrie de la radiodiffusion.

**M. Waddell:** À la page 1:58 des *Procès-verbaux*, M<sup>me</sup> Finestone pose la question suivante:

Et où interviennent les critères d'équité en matière d'emploi? Allez-vous appliquer les dispositions du projet de loi C-62?

M<sup>me</sup> MacDonald: Si ce n'est que ces dispositions vont plus loin que la Loi sur l'équité en matière d'emploi, puisque celle-ci concerne les entreprises de plus de 100 employés, alors que ces dispositions s'appliqueront également aux plus petites entreprises.

La réponse s'arrête là.

Donc, aux yeux de la ministre, cette disposition s'applique à toutes les entreprises de radiodiffusion, même celles qui comptent moins de 100 employés. Elle est donc censée aller plus loin que la Loi sur l'équité en matière d'emploi, qui, elle, ne vise que les entreprises qui ont plus de 100 employés. En ce qui vous concerne, la question est de savoir ce qui s'applique dans cette disposition, et vous prétendez que ce n'est pas grand-chose.



[Texte]

**Ms King:** There are two concerns. The first concern is that while the minister may say that, there is nothing in the bill to really bear it out. The second concern is that the Employment Equity Act calls for reporting of programs. The CRTC would hopefully be able to do much more than that.

• 1240

**Mr. Waddell:** I can pick up the recommendations you made from the transcript. Thank you. I also have before me a letter from Ms Jeffrey to the clerk, dated August 23, with some suggested amendments and a brief, and you just said that this is compatible with what Ms King has to say.

**Ms Jeffrey:** Yes, but we did work them out independently. What I am attempting to stress to the committee and to bring to their attention is the urgency of the absence—or invisibility, as we think of it—of women in the bill. We are here together today because we are going for the same thing. We need language respecting women in there so that all the players in the broadcasting system have a mandate to realize that women must be more present behind and in front of the scenes. The reason I say this is that we have independently worked out our various resolutions and attempted to bring language to the committee's attention.

**Mr. Waddell:** In your letter, which I hope could be appended to the *Minutes of Proceedings and Evidence*—

**The Chairman:** We will arrange that.

**Mr. Waddell:** —you say subparagraph 3.(1)(c)(iii) should read:

(iii) strive, through its operations and programming, to serve the needs and interests of both sexes and to reflect the circumstances and aspirations of Canadian men and women, including the linguistic duality and multicultural nature of Canadian society and the special place of aboriginal peoples within that society

Ms King, is that the same amendment that you would propose?

**Ms Jeffrey:** If I may save her the embarrassment, Media Watch is most definitely saying—and I think they are right—that “strive” is not the correct word to be using here. In coming to our consensus, we did not dwell on that word. We did not think it through as carefully as they did. I say that what she is talking about should be the correction here. It should not be “strive”, and I will write you to that effect on that one issue.

**Mr. Waddell:** So we have a couple of options, then. We could apply the “strive” with a change, or clarify for me again, Ms King, what you would have suggested. Would it be to eliminate “strive” entirely?

[Traduction]

**Mme King:** Notre préoccupation est double. D'abord, la ministre peut bien faire cette affirmation, mais elle ne se retrouve nulle part dans le projet de loi. Deuxièmement, la Loi sur l'équité en matière d'emploi ne fait qu'obliger à signaler les programmes mis de l'avant. Il est à espérer que le CRTC puisse exiger bien plus.

**M. Waddell:** J'extirperai vos recommandations du compte rendu. Je vous en remercie. J'ai également ici une lettre de M<sup>me</sup> Jeffrey, adressée au greffier, en date du 23 août, à laquelle sont joints certains amendements et un mémoire. Si je comprends bien, ces vues sont conformes à celles de M<sup>me</sup> King.

**Mme Jeffrey:** Oui, mais nous y sommes parvenues chacune de notre côté. J'insiste, quant à moi, sur l'urgence d'agir face à l'absence ou au manque de visibilité des femmes dans le projet de loi. Nous comparaissons cependant ensemble aujourd'hui parce que nous réclamons la même chose. Nous voulons que le libellé du projet de loi parle des femmes de façon à ce que tous ceux qui ont à voir avec le système de radiodiffusion puissent travailler et améliorer la présence des femmes sur la scène et en dehors de la scène. Nous sommes parvenues indépendamment à la même conclusion et nous avons voulu, l'une comme l'autre, faire un certain nombre de suggestions au Comité.

**M. Waddell:** Dans votre lettre, j'espère qu'elle sera annexée aux *Procès-verbaux et témoignages*. . .

**Le président:** J'y veillerai.

**M. Waddell:** . . . vous proposez ce sous-alinéa 3.(1)(c)(iii):

(iii) chercher, dans son fonctionnement et sa programmation, à répondre aux besoins et aux intérêts des deux sexes et à refléter la condition et les aspirations des Canadiens et des Canadiennes, notamment la dualité linguistique et le caractère multiculturel de la société canadienne ainsi que la place particulière qu'y occupent les peuples autochtones. . .

Est-ce l'amendement que vous proposez également, madame King?

**Mme Jeffrey:** Je ne sais pas si je puis répondre à sa place, Évaluation-Médias estime—et je suis d'accord avec lui—que ce n'est pas le terme «chercher» qu'il faut employer à cet endroit. Cependant, en ce qui nous concerne, nous ne nous sommes pas attardées à ce terme. C'est la correction d'Évaluation-Médias. Pour ce qui est de notre groupe, je vous écrirai.

**M. Waddell:** Nous avons donc deux options. Nous pouvons employer «chercher» avec un autre libellé, ou encore, nous pouvons éliminer complètement «chercher». Vous voulez me préciser votre amendement à cet égard, madame King?

[Text]

**Ms King:** Yes. I recommended: the Canadian broadcasting system should reflect the equal rights and dignity of all individuals and groups.

**Mr. Edwards:** Welcome to the witnesses. I guess we are dealing now with some fundamentals—and I am sure this has been done through the charter debate—as to how far you go with a particular political goal without impinging on freedom of expression. Now, I heard you say quite clearly—and I accept what you said—that the argument of freedom of expression is not good enough when it is the reality of a sexist society that is reflected. So obviously you have to do some impinging on freedom of expression. The question is: where is the line? I do not know if you believe there should be a line.

Mr. Caldwell raised a question about dealing with the clauses and getting philosophical, but I have to deal with the philosophical material before getting to the clauses. Could you give me some kind of comment on that, please.

**Ms King:** My first reaction is that we are talking about women's freedom of expression as well, and women have not had access to the means of communication. As for your question about where we draw the line, are you talking about censorship now?

**Mr. Edwards:** I do not know what I am talking about. I guess no parliamentarian should ever say that, but I will leave it on the record. I will try to be more precise for you—

**Mr. Caldwell:** And discreet.

**Mr. Edwards:** And discreet, yes.

**Ms Anna Wiggins (National Watch on Images of Women in the Media Inc.):** I think there is always a tension between the rights and freedoms of various groups when you are discussing any kind of issue.

• 1245

**Mr. Edwards:** There is no unfettered right anywhere.

**Ms Wiggins:** That is right. There is always that tension. We are quite aware of it. As Linda was saying, we feel that our access to the primary means of communication has been denied us. In that sense we would support freedom of expression for women. That is one reason why we want to see the rights and equality rights of women entrenched in this act. That is why we need to get women more visible in this bill, for that very reason. Given that and acknowledging that there is always that tension, I think the proper balance has to be found. By not making us visible in the bill, by not talking about our rights to equality, it is unbalanced at present.

**Mr. Edwards:** I think in order to communicate, one has to, as it were, "get real". That has commercial overtones as well as freedom of expression overtones. Let

[Translation]

**Mme King:** J'avais recommandé ce qui suit: le système canadien de radiodiffusion devrait refléter l'égalité des droits et la dignité de tous les individus et groupes.

**M. Edwards:** Je vous souhaite la bienvenue. Nous parlons ici de questions fondamentales—nous avons eu l'occasion de nous y attarder au moment du débat sur la charte—à savoir, jusqu'où il faut aller dans la poursuite d'un objectif politique sans enfreindre la liberté d'expression. Je vous ai entendu dire clairement—et j'accepte votre point de vue—que l'argument de la liberté d'expression ne tient pas lorsque la réalité qui est reflétée est la réalité d'une société sexiste. Vous êtes donc prêtes à limiter quelque peu la liberté d'expression. Où tracez-vous la ligne de démarcation? Doit-il y en avoir une?

Mr. Caldwell a dit qu'il y avait deux choses: les articles concrets et les grands principes. Je veux voir quels sont les grands principes en cause avant de m'attaquer aux articles. Pouvez-vous me préciser davantage votre position à cet égard?

**Mme King:** Il s'agit également de la liberté d'expression pour les femmes. Il se trouve que les femmes n'ont pas accès aux moyens de communication. Pour ce qui est de votre ligne de démarcation, vous voulez parler de censure?

**M. Edwards:** Je ne sais pas au juste de quoi je veux parler. Je suppose qu'un parlementaire ne devrait jamais admettre une telle chose, mais je ne vais pas corriger le compte rendu. Je vais essayer d'être plus précis. . .

**M. Caldwell:** Et discret.

**M. Edwards:** Et discret, en effet.

**Mme Anna Wiggins (Évaluation nationale des images des femmes dans les médias Inc.):** Il y a toujours un tiraillement entre les droits et libertés des divers groupes, quel que soit le domaine.

**M. Edwards:** Il n'y a nulle part de droits libres de toute entrave.

**Mme Wiggins:** C'est exact. Il y a toujours cette tension, et nous en sommes très conscientes. Comme le disait Linda, nous avons le sentiment de nous être vu refuser accès au principal outil de communication. C'est pourquoi nous appuierions la liberté d'expression pour les femmes. C'est là l'une des raisons pour lesquelles nous aimerions que les droits, notamment ceux en matière d'égalité, des femmes soient enchâssés dans le projet de loi. Et c'est pour cette raison qu'il faut faire en sorte que les femmes soient plus visibles dans le projet de loi. Cela étant, et reconnaissant qu'il y a toujours cette tension, je pense qu'il importe de trouver un juste équilibre. Le libellé actuel est déséquilibré, car nous ne sommes pas visibles, et il n'y est aucunement question de nos droits à l'égalité.

**M. Edwards:** Je pense que pour pouvoir communiquer, il faut, si vous me permettez l'expression, «être vrai». Il y a là, outre l'élément liberté d'expression, l'élément



[Texte]

us put the commercial considerations aside and pretend we are talking about a purely non-commercial broadcasting device.

In order for that message of the broadcaster to register, to hit the verisimilitude button of the viewer or the listener, it must be either real or artistic in the sense of seeming reality. It has got to have some kind of appeal. I agree with you. Let us not perpetuate a sexist society by constantly reflecting only that. But if you get Orwellian and suddenly get into the 22nd century, maybe you are not going to communicate with very many women, and certainly you are not going to communicate with very many men.

**Ms Jeffrey:** Mr. Edwards, I would like to just respond briefly for a moment, just to say let us get real about what the minister said with this bill. We are proposing a redefinition of the objectives of the broadcasting system to reflect better the interests of all Canadians. Clearly, all Canadians have an interest in a certain degree of freedom of expression. I do not think there is anybody who would disagree that equality is now one of the fundamental cornerstone principles in the society. I think the question then becomes, how do we design the bill so that it reflects these aspirations and, in particular, reflects the kind of affirmative approach I think not only this government but also the Liberals, were they to form the next government—it makes no difference—that affirmative approach—

**Mr. Waddell:** Or the NDP.

**Ms Jeffrey:** Or the NDP. Pardon me. I simply think that when we get real about those objectives and that redefinition and look at who we are talking about, it takes real people to communicate. It can be a sad commentary on a lack of creativity, to use some sexist picture to get the “hot button”, as they call it, to the consumer.

That is not necessarily what we are doing in this broadcasting bill. We should not be thinking only in terms of the parameters set by the limits of these kinds of commercial imagination. It seems to me what we have to be looking at here is making sure that half the population is reflected in this legislation so that people such as ourselves and such as those who are out there working in the broadcasting industry are able to make a difference.

**Mr. Edwards:** Ms Jeffrey, you do not have to sell me.

**Ms Jeffrey:** Thank you. I am glad.

**Mr. Edwards:** I wrote that language that was in the standing committee report, to Lynn McDonald's amazement. She still has not got over that. I am a former human rights commissioner. I know the value of punishment to condition as well as example to condition. I am with you; I accept most, if not all, of your proposals.

[Traduction]

commercial. Mettons pour l'instant de côté les considérations d'ordre commercial et disons qu'on parle d'un outil de radiodiffusion tout à fait non commercial.

Pour que le message du radiodiffuseur soit capté, pour qu'il sonne vrai pour l'auditeur, il faut qu'il soit vrai, ou bien qu'il soit artistique et qu'il ait un goût de vrai. Il faut que ça attire. Je suis d'accord avec vous. Ne nous cantonnons pas à une société sexiste en continuant de ne refléter que cela. Mais si vous devenez orwelliens et si vous vous lancez tout d'un coup dans le 22<sup>e</sup> siècle, vous n'allez peut-être pas pouvoir communiquer avec un grand nombre de femmes, et ce qui est certain, c'est que vous n'allez pas pouvoir communiquer avec un nombre important d'hommes.

**Mme Jeffrey:** Monsieur Edwards, permettez-moi de répondre brièvement: soyons «vrais» quant à ce que la ministre a voulu dire dans le cadre de ce projet de loi. Nous proposons une redéfinition des objectifs du système de radiodiffusion afin que celui-ci reflète mieux les intérêts de l'ensemble des Canadiens. Assurément, tous les Canadiens tiennent à ce qu'il y ait une certaine liberté d'expression. Je ne pense pas que quiconque réfuterait que l'égalité est aujourd'hui l'une des pierres angulaires de la société. La question est alors de savoir comment élaborer le projet de loi pour qu'il reflète ces aspirations et surtout ce genre d'approche affirmative que non seulement l'actuel gouvernement, mais également les libéraux, si c'était eux qui prenaient le pouvoir—peu importe—cette approche affirmative, donc. . .

**M. Waddell:** Ou les Néo-démocrates.

**Mme Jeffrey:** Ou les Néo-démocrates. Excusez-moi. Tout simplement, je pense que si on est vrai et sincère au sujet de ces objectifs et de cette redéfinition, si on regarde les personnes dont on parle, il est évident qu'il faut des personnes «vraies» pour communiquer. Ce serait bien triste, et cela témoignera d'un grand manque de créativité si l'on doit utiliser une image sexiste pour toucher le consommateur.

Ce n'est pas forcément là ce que nous faisons avec le projet de loi sur la radiodiffusion. L'on ne devrait pas voir uniquement les choses en fonction de paramètres établis par les limites de cette imagination commerciale. Il me semble que ce qui devrait nous intéresser ici, c'est veiller à ce que la moitié de la population se trouve reflétée dans le projet de loi afin que les personnes comme nous et comme celles qui travaillent dans l'industrie de la radiodiffusion puissent changer les choses.

**M. Edwards:** Madame Jeffrey, vous n'avez pas à me convertir.

**Mme Jeffrey:** Merci. J'en suis heureuse.

**M. Edwards:** C'est moi qui, au grand étonnement de Lynn McDonald, ai écrit ce qui apparaît dans le rapport du comité permanent. M<sup>me</sup> McDonald ne s'en est toujours pas remise. J'étais autrefois commissaire aux droits de la personne. Je sais ce que représente la punition par rapport à la condition, ainsi que l'exemple par

[Text]

We had the CAB here talking about taking operations out of there. I think you suggested taking operations—

**Ms Jeffrey:** No. I am delighted it is in there.

• 1250

**Mr. Caldwell:** I do not want to get into a debate on this, because I was on the standing committee and certainly approved of the recommendations we made.

However, Ms Jeffrey, rather than “entertainment for people”, you want “entertainment for men and women”.

**Ms Jeffrey:** Yes, sir.

**Mr. Caldwell:** I guess I could ask the question, are men and women not...? That is people.

**Ms Jeffrey:** I will tell you why that is. It is “men and women” in a previous clause; it is “people” down there. When we go before the CRTC and attempt to make an argument, are we not in hot water if we do not have “men and women” spelled out? I just say let us be consistent in this bill. I say that is even a drafting thing. It seems to me that is all we need there.

**Mr. Caldwell:** We watch a lot of American television, but let us put that aside. Do you not feel, though, women have made tremendous strides in the broadcasting industry in Canada even over the last couple of years?

**Ms Jeffrey:** Yes: from zero to here.

**Mr. Caldwell:** But they also have other factors we are going to be hearing about from the multicultural community. I think it is great we see so many—

**Ms Jeffrey:** Women are multicultural too. But we are half the population.

**Mr. Caldwell:** I will buy that. But they are under pressure to be involved also in the multicultural community. They have hired multicultural, or I suppose “ethnic”, reporters; broadcasters. If we look at *Canada AM*, for example, all the news readers on there in the morning, I understand, are women. Sandy Rinaldo replaces on the weekends for Lloyd Robertson. I think strides have been made.

[Translation]

rapport à la condition. Je suis de votre côté. J'accepte la plupart, sinon toutes vos propositions.

Nous avons entendu des représentants de l'Association canadienne des radiodiffuseurs qui parlaient de retirer les activités. Je pense que vous, vous avez proposé qu'on prenne les activités. . .

**Mme Jeffrey:** Non. Je suis ravie que cela y figure.

**M. Caldwell:** Je ne voudrais pas me lancer dans une discussion là-dessus, car j'ai siégé au comité permanent et j'ai approuvé les recommandations que nous avons faites.

Cependant, madame Jeffrey, vous aimeriez qu'au sous-alinéa 3.(1)g(i), la formule «divertissement à l'intention des personnes» soit remplacée par «divertissement à l'intention des hommes et des femmes».

**Mme Jeffrey:** Oui, monsieur.

**M. Caldwell:** Je pourrais vous poser la question suivante: les hommes et les femmes ne sont-ils...? Ce sont tous des personnes.

**Mme Jeffrey:** Je vais vous expliquer pourquoi. Dans un article précédent, on parle d'hommes et de femmes, alors qu'ici, on parle tout simplement de «personnes». Lorsque nous comparaitrons devant le CRTC pour essayer de faire valoir notre point de vue, n'allons-nous pas avoir des ennuis s'il n'est pas explicitement dit ici qu'il s'agit d'hommes et de femmes? Je tiens tout simplement à ce qu'il y ait une certaine uniformité dans le projet de loi. Je dirais même que c'est une simple question de rédaction. Il me semble que c'est tout ce qu'il faudrait ici.

**M. Caldwell:** Nous regardons beaucoup d'émissions de télévision américaines, mais laissons cela de côté. Ne pensez-vous pas que les femmes ont fait d'énormes pas en avant au cours des dernières années dans le domaine de la radiodiffusion au Canada?

**Mme Jeffrey:** Oui. Nous sommes allées du point zéro jusqu'au point où nous en sommes aujourd'hui.

**M. Caldwell:** Mais il y a également d'autres facteurs dont la communauté multiculturelle va nous parler. Je pense que c'est une très bonne chose que nous voyions autant. . .

**Mme Jeffrey:** Les femmes sont multiculturelles elles aussi. Mais nous comptons pour la moitié de la population.

**M. Caldwell:** Je suis d'accord. Mais certaines pressions sont en train d'être exercées pour assurer leur participation à l'intérieur de la communauté multiculturelle également. Ils ont embauché des reporters multiculturels, ou plutôt «ethniques». Prenez l'émission *Canada AM*, par exemple. Le matin, si je ne m'abuse, toutes les personnes qui lisent les nouvelles sont des femmes. Sandy Rinaldo remplace Lloyd Robertson la fin de semaine. C'est pourquoi je dis que des progrès ont été faits.



[Texte]

**Mr. Edwards:** Why does Robertson not do the replacing?

**Mr. Caldwell:** Well, Robertson was there before. Maybe they will replace him with Sandy Rinaldo. I like Sandy Rinaldo better than Lloyd Robertson.

What is your opinion of the show called *Designing Women*?

**Ms Jeffrey:** I think it is frivolous. It is fun for its market; but I would certainly never dream of watching it. I certainly would not censor it, if that is what you mean. Would I want it taken off the air? No.

I want a balance. I want access. I want women writing things too. I want a universe of TV that reflects more of what we are about. There is a way to do it. This broadcasting bill is a step. It is not the final result.

*Designing Women*, as far as it goes, is conniving, it is all those old stereotypes about what women are like.

**Mr. Caldwell:** New stereotypes.

**Ms Jeffrey:** All right: the 1980s version of the same old story.

**The Chairman:** On behalf of our legislative committee, I really do want to express our appreciation to all of you for joining together in making a presentation. It has allowed us to have a very active exchange, and I think it will be a very useful one. Thank you very much.

Our final witnesses for this morning's session are from the Canadian Ethnocultural Council.

**Mr. Andrew Cardozo (Executive Director, Canadian Ethnocultural Council):** Thank you, Mr. Chairman. My colleagues are Ed Lam, President of the Chinese Canadian National Council, Ottawa Chapter; Shyla Dutt, a communications consultant to our council, who has worked with us for many years on various issues concerning broadcasting; and Louis Musto, a research officer. I am hoping we will be joined by a fifth person, who is having a luncheon meeting with the leader of one of the political parties, which I will not mention for now, but I will let you ask her if you really need to know.

**Mr. Caldwell:** Who is it?

**Mr. Cardozo:** She is meeting with Mr. Broadbent, at his invitation. We are free and open to meet with other leaders when those invitations come.

• 1255

Our council, as you may be aware, is a coalition of 37 national ethnic organizations—the last three pages of our brief gives you a little background on our council—which in turn represent over 2,000 groups across the country.

[Traduction]

**M. Edwards:** Pourquoi est-ce que ce n'est pas Robertson qui assure les remplacements?

**M. Caldwell:** Eh bien, M. Robertson était là avant. Peut-être qu'ils le remplaceront par Sandy Rinaldo. Je préfère cette dernière à Lloyd Robertson.

Que pensez-vous de l'émission *Designing Women*?

**Mme Jeffrey:** Je trouve cela frivole. C'est peut-être amusant pour les gens qui font partie du marché visé, mais jamais je ne voudrais regarder cela. Mais je ne ferais pas intervenir la censure, si c'est cela que vous voulez dire. Quant à la question de savoir si j'aimerais que cette émission soit retirée des ondes, la réponse est non.

Je voudrais un équilibre. Je voudrais des possibilités d'accès. J'aimerais que les femmes écrivent elles aussi des choses. J'aimerais que le monde de la télévision reflète davantage ce que nous sommes. Il y a moyen d'y parvenir. Le projet de loi sur la radiodiffusion est une étape. Mais ce n'est pas le résultat final.

L'émission *Designing Women* nous montre des femmes calculatrices et tous les vieux stéréotypes sur les femmes.

**M. Caldwell:** De nouveaux stéréotypes.

**Mme Jeffrey:** D'accord. La version 1980 de la vieille histoire.

**Le président:** J'aimerais, au nom du Comité législatif, vous remercier très sincèrement d'être venues nous rencontrer. Nous avons eu un échange très dynamique, et je suis certain que ce qui en est ressorti nous sera utile. Merci beaucoup.

Les derniers témoins pour la séance de ce matin sont des représentants du Conseil ethnoculturel du Canada.

**M. Andrew Cardozo (directeur administratif, Conseil ethnoculturel du Canada):** Merci, monsieur le président. Je vous présente mes collègues qui m'ont accompagné ce matin: il s'agit de M. Ed Lam, président de la section d'Ottawa du Chinese Canadian National Council; de M<sup>me</sup> Shyla Dutt, expert-conseil en matière de communications auprès du conseil, qui travaille depuis plusieurs années avec nous au dossier de la radiodiffusion; et de M. Louis Musto, chercheur. Nous espérons qu'une cinquième personne viendra nous rejoindre. Elle est en train de déjeuner avec le leader d'un des partis politiques, mais je ne vais pas vous dire qui, car je préférerais que ce soit elle qui vous renseigne là-dessus, si vous tenez vraiment à le savoir.

**M. Caldwell:** De qui s'agit-il?

**M. Cardozo:** Elle rencontre M. Broadbent, qui l'a invitée. Nous sommes libres et ouverts à ce genre d'invitations avec d'autres leaders lorsqu'on nous les fait.

Comme vous le savez peut-être, notre conseil est une coalition regroupant 37 organismes ethniques nationaux—vous trouverez un petit historique et des renseignements de base sur notre conseil dans les trois dernière pages du

## [Text]

The council is dedicated to promoting multiculturalism in the interests of ethnic minorities. I want to apologize for submitting our brief just this morning and for its being in only one official language. Due to the short notice, we were not able to get it to you earlier and to have it to you in both languages.

I want to draw your attention to the title of the brief, which is "Multicultural Diversity in Broadcasting: To Ignore It or Reflect It". If I were to draw a continuum between ignoring and reflecting, we would find this bill presently rates closer to ignoring than it does to reflecting the multicultural reality. What we are going to do today is point out to you a few areas where there can be an improvement so that the bill does not ignore multiculturalism in the manner it does, but reflects it a lot better.

As you are all aware, Canada is a pluralistic society that is becoming more ethnically diverse. According to the 1986 census, 38% of Canadians—that is, 9.4 million Canadians—have an ethnic origin other than French or British. This number has increased from 33% in 1981. Numerous studies have shown that Canada's ageing population and our low fertility rates are necessitating an increased immigration rate. This debate of demographics and shortage of people is probably most cogently taking place in your province, Mr. Chairman.

As Canada becomes increasingly ethnically diverse, we feel a new broadcasting act must address this multicultural reality, if programming is to provide a balanced reflection of Canadian society.

We now have a Canadian Multiculturalism Act, which was passed and given Royal Assent on July 18 and which seeks to ensure the preservation and enhancement of multiculturalism in Canada. This act obligates all federal institutions, including the CRTC, the CBC, Telefilm Canada, NFB, the Department of Communications and Canada Council, to implement the policy of multiculturalism. We would like to see it better reflected in this bill.

As you may be aware, on August 23 the Minister of State for Multiculturalism introduced the Canadian Heritage Languages Institute Act to facilitate the acquisition, retention and use of languages other than the official languages. It is certainly a piece of legislation that has been welcomed by our council. Given that legislation and the lack of some specifics in the Broadcasting Act, one would assume that maybe the government wants people to speak these various languages at home but not on the air. We hope this is not the case.

## [Translation]

mémoire—qui représentent à leur tour plus de 2,000 groupes de partout au pays. Le conseil se consacre à la promotion du multiculturalisme dans la défense des intérêts des minorités ethniques. Je m'excuse de vous avoir remis le texte de notre mémoire ce matin seulement, et uniquement dans une des deux langues officielles. Vu les délais très serrés, nous n'avons pas pu vous le faire parvenir plus tôt et nous n'avons pas non plus eu le temps de le faire traduire.

Je tiens à porter à votre attention le titre du mémoire, soit «Multicultural Diversity in Broadcasting: To Ignore It or Reflect It». S'il me fallait établir un continuum allant du fait d'ignorer quelque chose au fait de le refléter, le projet de loi se rapprocherait sans doute du premier plutôt que du deuxième quant à l'expression de la réalité multiculturelle. Ce que nous allons faire aujourd'hui, c'est vous indiquer quelques domaines où des améliorations pourraient être faites pour qu'au lieu d'ignorer le multiculturalisme, le projet de loi le reflète encore mieux.

Comme vous le savez tous, le Canada est une société pluraliste qui est en train de devenir de plus en plus diversifiée sur le plan des groupes ethniques qui la composent. Selon le recensement de 1986, 38 p. 100 des Canadiens, soit 9,4 millions de citoyens—avaient une origine ethnique autre que française ou britannique. En 1981, le pourcentage n'était que de 33 p. 100. De nombreuses études ont révélé que la population vieillissante du pays et notre faible taux de fertilité rendent nécessaire un taux d'immigration accru. C'est d'ailleurs sans doute dans votre province, monsieur le président, que ce débat sur la démographie et sur l'insuffisance de la population occupe le plus les gens.

Au fur et à mesure que le Canada se diversifie ethniquement, la Loi sur la radiodiffusion doit évoluer avec cette réalité multiculturelle si l'on veut que la programmation reflète de façon équilibrée la composition de la société canadienne.

Nous avons la Loi canadienne sur le multiculturalisme, qui a été adoptée et qui a reçu la sanction royale le 18 juillet. Cette loi veille à assurer la préservation et la mise en valeur du multiculturalisme au Canada. Elle oblige toutes les institutions fédérales, y compris le CRTC, la Société Radio-Canada, Téléfilm Canada, l'ONF, le ministère des Communications et le Conseil des arts du Canada, à appliquer la politique en matière de multiculturalisme. Nous aimerions que cet état de choses soit mieux reflété dans le projet de loi.

Comme vous le savez sans doute également, le ministre d'État chargé du multiculturalisme a, le 23 août, déposé la Loi sur l'Institut des langues du patrimoine multiculturel canadien en vue de faciliter l'acquisition, la conservation et l'utilisation de langues autres que les deux langues officielles. Il s'agit certes là d'un projet de loi qui a été applaudi par le conseil. Étant donné ce projet de loi et certaines lacunes dans la Loi sur la radiodiffusion, on est amené à penser que le gouvernement souhaite peut-être que les Canadiens parlent ces différentes langues à la



[Texte]

I will start by saying our overall impression of the proposed Broadcasting Act is that we do welcome the introduction of the bill and compliment the Minister of Communications for introducing this legislation, which has been needed and wanted for several years. It is a complex piece of legislation. We all know that it has taken a lot of time and effort on her part and others to get this bill to where it is. She has reflected multiculturalism in the opening in a general sense and has talked about employment equity, which is certainly a policy she brought in when she was Minister of Employment and Immigration.

However, the council is concerned that there has not been enough time to discuss this act. I think most of the people who have come before the committee have talked about that. I would remind you that if most of you read Marjorie Nichols's column in *The Ottawa Citizen* earlier this week, she has told us she has it from good sources that there will not be an election this fall. Maybe there is not a great hurry to press this bill through. You may have several months before the election is called. If we are to believe Ms Nichols, I hope we can take a little longer with this bill.

**Mr. Robichaud:** Just do not bet on that.

**Mr. Caldwell:** She has been wrong before.

**Mr. Cardozo:** It is amazing, because that column has had more people believe it than any other column I have seen in recent times.

• 1300

Our brief will cover six areas: programming, the CRTC and the public process, access, funding, alternative programming service, and employment equity and appointments. I will deal with programming, and my colleagues will deal with the others.

Under paragraph 3.(1)(c), the responsibility is placed on the entire broadcasting system to reflect the multicultural nature of Canadian society. But that is not specifically mandated to CBC, although CBC does have the specific mandate to reflect the different needs and circumstances of each official language community, including the particular needs and circumstances of English and French linguistic minorities.

In the recent Canadian Multiculturalism Act, multiculturalism was recognized as a fundamental characteristic of Canadian society, as is our linguistic duality. Our hope is that this bill will give those two policies, bilingualism and multiculturalism, the same sort of general treatment.

[Traduction]

maison, mais pas sur les ondes. Nous espérons que ce n'est pas le cas.

J'aimerais commencer par vous donner nos impressions générales quant au projet de loi sur la radiodiffusion. Nous applaudissons l'initiative et nous félicitons la ministre des Communications d'avoir proposé ce projet de loi, dont nous avons besoin depuis plusieurs années déjà. Il s'agit d'un projet de loi complexe. Nous savons tous qu'il aura fallu beaucoup de temps et d'efforts à la ministre et aux autres pour en arriver à cette étape-ci dans le processus. La ministre, dans les dispositions générales, traite du multiculturalisme et de l'égalité dans l'emploi, politique qu'elle a instaurée alors qu'elle était ministre de l'Emploi et de l'Immigration.

Le conseil craint cependant que l'on n'ait pas réservé suffisamment de temps pour discuter du projet de loi. Je pense d'ailleurs que la plupart des témoins qui ont comparu devant le Comité ont soulevé cela. Dans un article paru cette semaine dans *The Ottawa Citizen*, Marjorie Nichols affirme que selon certaines bonnes sources, il n'y aura pas d'élections cet automne. Peut-être qu'il n'y a donc pas lieu d'adopter à la hâte le projet de loi. Vous aurez peut-être plusieurs mois encore avant que des élections ne soient annoncées. Si l'on doit en croire M<sup>me</sup> Nichols, il y aurait peut-être lieu de consacrer un peu plus de temps au projet de loi.

**M. Robichaud:** Ne comptez pas là-dessus.

**M. Caldwell:** Elle s'est déjà trompée.

**M. Cardozo:** C'est remarquable, car les gens ont cru davantage cet article que tout autre article paru ces derniers temps.

Notre mémoire couvrira six questions: la programmation, le CRTC et le processus public, l'accès, le financement, le service complémentaire, l'égalité dans l'emploi et les nominations. Je vais traiter tout d'abord de la programmation, et mes collègues enchaîneront avec les autres questions.

L'alinéa 3.(1)(c) charge le système canadien de radiodiffusion dans son ensemble de refléter le caractère multiculturel de la société canadienne. Mais il ne s'agit pas d'un mandat qui revient spécifiquement à la Société Radio-Canada, bien que celle-ci ait clairement pour mandat de refléter la condition et les aspirations de chacune des communautés linguistiques, y compris les besoins et la condition des minorités linguistiques anglophones et francophones.

La Loi canadienne sur le multiculturalisme, tout récemment adoptée, reconnaît que le multiculturalisme est une caractéristique essentielle de la société canadienne, au même titre que notre dualité linguistique. Ce que nous espérons, c'est que le projet de loi dont vous êtes saisis accordera le même traitement à ces deux politiques, soit celle du bilinguisme et celle du multiculturalisme.

## [Text]

I would remind you that multilingual broadcasting in Canada has been around since 1947. By 1955, 27 radio stations were doing some foreign language programming, and today ethnic programming is included within the schedules of 60 radio and 8 conventional television stations.

Therefore, we recommend that clause 3 incorporate a paragraph following (k) and (l), which deal with aboriginal peoples and the disabled, that states:

programming that reflects the multicultural and multilingual nature of Canada should be provided within the broadcasting system as resources become available for this purpose.

Our second recommendation is with regard to the CBC. We recommend that paragraph 3.(1)(n) be amended to include a subparagraph as follows:

be reflective of the multicultural nature of Canada.

**Ms Shyla Dutt (Consultant, Canadian Ethnocultural Council):** Clauses 2 and 3 deal with the CRTC, the public process, and access in general to the Canadian broadcasting system. The council is concerned in general that the access it now has to the public hearing process, as far as the CRTC is concerned, will not be available to us in the policy direction process outlined in the bill. We are also concerned that the neutrality of the CRTC or the independence of the regulator should be maintained, as it is in the current process.

The council is also concerned that the extension of maximum licence terms for licensees will again restrict the amount of public input, because we really cannot see the CBC being asked to come back before the seven years is up. In fact, even when their licence terms were five years, we had to wait seven years before we had a chance to input at all. As to the shorter terms for commissioners, again, we concur with some of the previous witnesses that it might affect the neutrality and the quality of the CRTC's decision-making process.

The emphasis on regionalization of CRTC operations and decision making in the bill could adversely affect services provided on a national basis for linguistic and culturally diverse groups. I would like to point out that some of our groups' numbers may not warrant a service in any particular region, but we might have the numbers nationally. For instance, the Chinese or black communities might have enough numbers if you put them together on a national basis. So if decision making is restricted within regions or the majority of the panel is drawn from a particular region, we are worried that this might affect the kinds of services provided to ethnic minorities.

In terms of overall access to the broadcasting system, we feel it has not been looked at in a coherent way, even though the intent is there in separate clauses of the bill. It

## [Translation]

Je tiens à vous rappeler qu'il existe depuis 1947 au Canada un système de radiodiffusion multilingue. En 1955, 27 stations de radio diffusaient des émissions dans d'autres langues, et aujourd'hui, 60 stations de radio et 8 stations de télévision conventionnelles diffusent des émissions ethniques.

Nous recommandons donc l'ajout à l'article 3, après les alinéas k) et l), d'un nouvel alinéa qui se lirait comme suit:

le système canadien de radiodiffusion devrait offrir une programmation qui reflète la nature multiculturelle et multilingue du Canada au fur et à mesure de la disponibilité des moyens.

Notre deuxième recommandation vise la Société Radio-Canada. Nous recommandons de modifier l'alinéa 3.(1)n) du projet de loi en ajoutant ce qui suit:

refléter le caractère multiculturel du Canada.

**Mme Shyla Dutt (expert-conseil, Conseil ethnoculturel du Canada):** Les articles 2 et 3 traitent du CRTC, du processus public et de l'accès en général au système de radiodiffusion canadien. Le conseil craint que, de façon générale, l'accès qu'il a aujourd'hui au processus d'audiences publiques, en ce qui concerne le CRTC, ne lui soit plus assuré dans le processus de la politique telle qu'elle est esquissée dans le projet de loi. Nous tenons par ailleurs à ce que la neutralité ou l'indépendance du CRTC soit maintenue.

Quant au prolongement de la durée des licences, nous pensons là encore que cela limitera la participation du public, car nous voyons mal le CRTC demander à la Société Radio-Canada de revenir avant que les sept ans soient écoulés. D'ailleurs, même lorsque la durée des licences était de cinq ans, il nous fallait attendre sept ans pour avoir notre mot à dire. Quant au raccourcissement du mandat des conseillers, là encore nous craignons, comme d'autres témoins qui ont déjà comparu devant vous, que cela ne porte atteinte à la neutralité et à la qualité du processus décisionnel du CRTC.

Par ailleurs, l'importance accordée dans le projet de loi à la régionalisation des activités et du processus décisionnel du CRTC pourrait nuire aux services nationaux offerts à différents groupes linguistiques culturels. J'aimerais également souligner que l'effectif de certains de nos groupes ne serait peut-être pas suffisant pour justifier un service dans une région donnée, mais qu'il le serait à l'échelle nationale. Par exemple, les communautés chinoise ou noire seraient peut-être suffisamment nombreuses si l'on tenait compte de l'ensemble du pays. Par conséquent, si le processus décisionnel se déroule au niveau des régions ou si la majorité des membres du jury viennent d'une région donnée, nous craignons que cela n'ait une incidence sur les genres de services offerts aux minorités ethniques.

Quant à l'accès d'ensemble au système de radiodiffusion, selon nous, cette question n'a pas été abordée de façon cohérente, même si l'intention est bien



## [Texte]

was not applied, for instance, from the private to the public sector to the new services that might be provided, new services made possible through technology, distribution systems, and originated programming. There are various sectors of the broadcasting system in terms of access where the bill does not spell out the kind of access minorities could have, not only ethnic minorities but the disabled and aboriginal peoples.

• 1305

The council therefore recommends that prior to issuing a policy directive to the CRTC the Governor in Council instruct the commission to hold public hearings on a proposed policy and that the public input be the basis of whatever policy is adopted.

We feel this can be accomplished by amending paragraph 8.(1)(a). We also recommend that the public be given an opportunity to provide input if the CBC appeals the condition of its licence to Cabinet. For instance, the CBC could have appealed the sexual stereotyping condition of licence it had, and if there was no recourse and Cabinet approved its appeal then the public did not have the chance to provide input.

Recommendation 5 is that paragraph 10.(1)(h) also extend the CRTC's role in mediation of disputes between programming and distribution undertakings to cover disputes in contractual agreements between program originators and distribution undertakings to protect the former's financial viability or to ensure access for ethnic programming; for example, between cable operators and special programming channel producers, who are by and large ethnic producers.

Our next recommendation is that subparagraph 3.(1)(q)(iv) be amended to read:

(iv) where appropriate, originate programming, including local programming, on such terms as are conducive to the achievement of the objectives of the broadcasting policy set out in this subsection, and in particular provide access for underserved linguistic and cultural minority communities.

We also recommend that French-language services—for example, TV-5—also be required to reflect the multicultural nature of French Canada.

**M. Louis Musto (attaché de recherche, Centre de recherche sur l'intérêt public):** Monsieur le président, si vous me le permettez, j'aimerais répéter l'objectif de notre présentation.

## [Traduction]

là dans certains articles du projet de loi. Par exemple, on n'en tient pas compte en ce qui concerne le secteur privé et le secteur public pour ce qui est des nouveaux services qui pourraient être offerts, nouveaux services qui seraient rendus possibles grâce à la technologie, aux systèmes de distribution et aux émissions reliées. Il y a différents secteurs du système de radiodiffusion pour lesquels le projet de loi ne fait aucunement état de l'accès qui sera assuré aux minorités, et je parle ici non seulement des minorités ethniques, mais également des personnes handicapées et des peuples autochtones.

Le conseil recommande par conséquent qu'avant d'émettre une directive au CRTC, le gouverneur en conseil ordonne au conseil de tenir des audiences publiques sur un projet de politique et que la politique soit élaborée à partir des interventions du public.

Nous pensons que cela pourrait se faire grâce à un amendement à l'alinéa 8.(1)a). Nous recommandons également que le public puisse intervenir si la Société Radio-Canada fait appel au Cabinet des conditions dont sa licence est assortie. Par exemple, la Société Radio-Canada aurait pu en appeler des conditions de sa licence en matière de stéréotypes sexuels, et s'il n'y avait aucun recours et que le Cabinet approuvait les motifs de l'appel, alors le public n'aurait pas pu se faire entendre.

À la recommandation 5, nous proposons que l'alinéa 10.(1)h) étende également le rôle du CRTC à la médiation en cas de différends entre des sociétés de programmation et de distribution pour couvrir les différends en matière de contrats entre des auteurs de programmes et des distributeurs, et ce, afin de protéger la viabilité financière des premiers ou d'assurer un accès pour la programmation ethnique. Ce pourrait par exemple être le cas entre des exploitants du câble et des producteurs d'émissions spéciales, qui sont pour la majorité des producteurs d'émissions ethniques.

À la recommandation suivante, nous demandons que le sous-alinéa 3.(1)q)(iv) soit modifié pour se lire comme suit:

(iv) au besoin, créer une programmation—locale ou autre—de nature à favoriser la réalisation des objectifs de la politique canadienne de radiodiffusion, en garantissant notamment un accès aux communautés linguistiques et culturelles minoritaires encore mal desservies.

Nous recommandons également que les services de langue française, par exemple TV-5, soient eux aussi tenus de refléter la nature multiculturelle du Canada francophone.

**Mr. Louis Musto (Researcher, Centre for Research on the Public Interest):** Mr. Chairman, with your permission, I would like to repeat what the object of our appearance here today is.

## [Text]

Nous voulons une politique de la radiodiffusion qui reflète la réalité multiculturelle du Canada, surtout dans les institutions comme Radio-Canada, Téléfilm et autres. La population canadienne, comme M. Cardozo vient de nous l'expliquer, est en train de se transformer rapidement sur le plan culturel et ethnique; il est nécessaire que cette politique de la radiodiffusion s'adapte à ce changement.

Under funding, on page 6, the recommendation we make, recommendation 8, is that a portion of the funds allocated to Telefilm's Canadian Broadcasting Program Development Fund, including the new funding of \$200 million over the next five years, be reserved for the production of programs reflecting Canada's multicultural society. At present the bill does not specify that.

Alternative programming service: We are pleased that access for multicultural programs has been addressed in this segment of the bill and the accompanying document. However, we would like to raise a few concerns.

1. That this alternative programming service may ghettoize multicultural programming. As I have stated, the main objective of our presentation is to aim to multiculturalize our mainstream broadcasting institutions.

2. Since it is only one of many categories of programming specified for this channel, it may be relegated to less-attractive time periods.

3. Since the CBC mandate does not specifically refer to multicultural programming, the tendency may arise to refer such programming requests to the alternative channel by the CBC and by other broadcasters.

4. Since only acquired programming will be carried on this channel, no Canadian multicultural programming will be produced.

We therefore recommend that where programming for this channel is provided by federally funded agencies they be instructed to allocate resources to produce programs reflecting Canadian multiculturalism.

**Mr. Ed Lam (Ottawa President, Chinese Community, National Council, Ottawa Chapter, Canadian Ethnocultural Council):** We would like to compliment the government on including employment equity provisions of the bill. It is important to point out that when the minister appeared before this committee she said that employment equity would apply to all broadcasting undertakings, including those with fewer than 100 employees.

## [Translation]

We would like a broadcasting policy that reflects the multicultural character of Canada, especially in institutions such as the CBC, Telefilm Canada and others. As Mr. Cardozo has just explained, Canada's population is changing very quickly from a cultural and ethnic point of view. The broadcasting policy must therefore coincide with these changes.

Sous la rubrique financement, à la page 6, nous demandons, à la recommandation 8, qu'une partie des fonds alloués au Fonds de développement de la production d'émissions de Téléfilm, y compris les nouveaux fonds de 200 millions de dollars devant être échelonnés sur les cinq prochaines années, soit réservée à la production d'émissions devant refléter la société multiculturelle du Canada. À l'heure actuelle, cela n'est pas précisé dans le projet de loi.

Passons maintenant au service complémentaire. Nous sommes heureux que l'accès pour les émissions multiculturelles ait été abordé dans cette partie du projet de loi et dans le document qui l'accompagne. Un certain nombre de questions nous préoccupent cependant toujours.

1. Ce service complémentaire pourrait très bien ghettoïser la programmation multiculturelle. Comme je l'ai déjà dit, le principal objet de notre comparution devant vous est de demander que les principales institutions de radiodiffusion du pays soient «multiculturalisées».

2. Étant donné qu'il ne s'agit que d'une catégorie d'émissions parmi plusieurs prévues pour cette chaîne, il se pourrait fort bien qu'elles se voient réserver des cases horaires moins intéressantes.

3. Le mandat de la Société Radio-Canada ne faisant pas état de la programmation multiculturelle, la Société Radio-Canada et d'autres diffuseurs auront peut-être tendance à renvoyer ces demandes d'émissions au service complémentaire.

4. Étant donné que seules des émissions achetées seront diffusées sur cette chaîne, il n'y aura aucune production d'émissions multiculturelles canadiennes.

C'est pourquoi nous recommandons que là où les émissions devant être diffusées sur cette chaîne seront fournies par des organismes financés à l'échelon fédéral, ceux-ci soient chargés d'allouer des ressources à la production d'émissions reflétant le multiculturalisme canadien.

**M. Ed Lam (président, Ottawa, communauté chinoise, Conseil national, Section d'Ottawa, Conseil ethnoculturel du Canada):** Nous aimerions féliciter le gouvernement d'avoir inclus dans le projet de loi des dispositions en matière d'égalité dans l'emploi. Il importe de souligner que lorsque la ministre a comparu devant le Comité, elle a dit que l'égalité dans l'emploi s'appliquerait à toutes les entreprises de radiodiffusion, y compris à celles qui ont moins de 100 employés.



[Texte]

We believe the bill should use stronger language in subparagraph 3.(1)(c)(iii), ensuring that employment equity is supported and enforced in the broadcasting industry. Instead of "should", the wording should be "shall".

• 1310

Our recommendation is that in view of the complexity of the employment equity reporting process a simplified procedure, perhaps as part of the application form, be prescribed for reporting to the CRTC, with the Canadian Human Rights Commission requiring the more detailed reports. As well, the jurisdictions of the Canadian Human Rights Commission and the CRTC should be clarified in this regard. We would also like assurances that appointments to the boards of the CRTC, Telefilm Canada, CBC, National Film Board and the alternative programming channel will include members of ethnic and visible minorities.

**Mr. Cardozo:** Mr. Chairman, in closing, I would like to urge the committee to ensure that the recognition by government and Parliament of multiculturalism as a fundamental characteristic is reflected in this bill. Given that the role of broadcasting in our society is so overpowering, we urge this committee to make sure broadcasting does not ignore multiculturalism, but reflects it. Thank you.

**M. Robichaud:** Je vous remercie d'avoir pris le temps de venir nous rencontrer et de nous faire un exposé. Je vois que vous avez des recommandations bien précises et je vous en remercie.

You make a recommendation to have clause 3 incorporate a paragraph following paragraph (k) and (l): programming that reflects the multicultural and multilingual nature of Canada should be provided. Would the inclusion of this amendment satisfy you so that you would not bring any changes to subparagraph 3.(1)(c)(iii) where it mentions only "strive" and "reflect"? Would you not touch that subparagraph at all?

**Ms Dutt:** No, we would not touch that because we feel it is general. What we felt was not included in that subparagraph was the multilingualism of the broadcasting sector. It is not included at all. We also felt that, since there were specific clauses dealing with a reflection of the needs of disabled persons and aboriginal people, it might have been appropriate to have included a specific clause that the broadcasting system reflect. . .

**Mr. Robichaud:** But you would not want to see stronger words used in that—

**Ms Dutt:** Are you referring to the word "strive"?

[Traduction]

Nous pensons que le libellé de l'alinéa 3.(1)c)(iii) devrait être plus ferme, de façon à assurer que l'égalité dans l'emploi soit appuyée et appliquée partout dans l'industrie de la radiodiffusion. Au lieu de dire «devrait», on devrait dire «doit».

Étant donné la complexité des rapports à faire sur l'équité en matière d'emploi, nous recommandons l'adoption d'une procédure simplifiée, qui pourrait peut-être faire partie de la formule de demande et devenir obligatoire pour la communication des renseignements au CRTC. La Commission canadienne des droits de la personne pourrait exiger des rapports plus poussés, le cas échéant. En outre, la compétence de la Commission canadienne des droits de la personne et du CRTC devrait être tirée au clair à cet égard. Nous aimerions aussi qu'on s'engage à nommer aux conseils du CRTC, de Téléfilm Canada, de la Société Radio-Canada, de l'Office national du film et de la chaîne complémentaire des membres des minorités ethniques et visibles.

**M. Cardozo:** Monsieur le président, en terminant, j'exhorte le Comité à veiller à ce que le gouvernement et le Parlement reconnaissent le multiculturalisme comme une caractéristique fondamentale, et qu'à ce titre il figure dans le projet de loi. Étant donné le rôle tout à fait primordial de la radiodiffusion dans notre société, nous vous prions instamment de vous assurer que la radiodiffusion ne passe pas le multiculturalisme sous silence mais le reflète. Je vous remercie.

**Mr. Robichaud:** Thank you for having taken the time to come before us, and for having made us this presentation. I see that you have very specific recommendations, for which I thank you.

Au sujet de l'article 3, vous recommandez l'insertion d'un alinéa suivant les alinéas k) et l), qui se lirait comme suit: On devrait fournir une programmation qui reflète le caractère multiculturel et multilingue du Canada. Est-ce que l'ajout d'un tel amendement vous satisferait au point que vous ne demanderiez pas de modification à l'article 3.(1)c)(iii), où l'on mentionne seulement le besoin de «chercher à refléter»? Vous ne voudriez pas toucher à ce paragraphe?

**Mme Dutt:** Non, nous n'y toucherions pas, car à notre avis, il s'agit d'une disposition générale. Ce qui à notre avis ne figure dans ce paragraphe, c'est la mention du multilinguisme dans le domaine de la radiodiffusion. Il n'y a rien là-dessus. Nous avons également estimé qu'étant donné que des dispositions précises portent sur le besoin d'exprimer la réalité des personnes handicapées et des autochtones, il aurait probablement été approprié d'insérer au même endroit, une disposition demandant que le système de radiodiffusion reflète. . .

**M. Robichaud:** Toutefois, vous ne demandez pas qu'on resserre le libellé utilisé à l'article. . .

**Mme Dutt:** Faites-vous allusion ici au terme «chercher»?

[Text]

**Mr. Robichaud:** Yes, as the group before you recommended.

**Ms Dutt:** We recommend that "strive" is not good enough, but it should be "shall". I am sorry we did not specify that in this particular subparagraph, but you are right, and thank you for pointing that out.

**Mr. Waddell:** I think I have most of your recommendations and I understand what you mean by recommendation 1 and recommendation 2. I refer to your recommendation 8. With regard to the alternate programming service, I gather what you are worried about is this. You say that, since the CBC mandate does not specifically refer to multicultural programming, the tendency may be for the CBC to say, oh, well, that is for the alternate channel. Is that right?

**Ms Dutt:** Absolutely.

**Mr. Waddell:** And that is why it should be part of the CBC's mandate under paragraph 3.(1)(n) of the bill, right?

**Ms Dutt:** Yes, because we know the minister did specifically refer to multicultural programming on that, and we are very pleased about that.

**Mr. Waddell:** Also, if we are to have the alternate programming service, you are pleased that it would have multicultural programming. But you are concerned that there has to be money and so on so that those kinds of programs exist, so they would get on.

**Ms Dutt:** If there is no Canadian production, you cannot expect international programming to reflect Canadian multicultural reality, and there is no funding anywhere allocated to Canadian production. There has never been a directive to Telefilm, for instance, although they do have it in their criteria that Telefilm funding be allocated for reflection of multiculturalism. It does specify, on the other hand, that there is a lack of drama, variety, and children's programming. The government has recognized this. As to the paucity of multiculturalism-reflected programming, that has not been recognized. I am sure it is just an oversight, and the minister might amend it.

• 1315

**Mr. Cardozo:** If I could just add to that, I think what we are doing there is trying to ensure that there is multicultural programming that provides a strong base in the alternate service. It should not be at the exclusion of integrating multiculturalism in the mainstream broadcasts.

**Mr. Caldwell:** I appreciate the brief, I appreciate the support that you are giving it and I appreciate your input to the standing committee in the past as well.

[Translation]

**M. Robichaud:** Oui, que le groupe qui vous a précédé a recommandé de le changer.

**Mme Dutt:** Nous sommes aussi d'avis que le terme «chercher à» n'est pas assez fort, et qu'il faudrait donc le supprimer carrément. Je regrette que nous n'ayons pas précisé cela au sujet de cet article, et vous avez eu raison de soulever ce point, je vous remercie d'ailleurs.

**M. Waddell:** Je crois avoir lu la plupart de vos recommandations, et je comprends le sens des numéros 1 et 2. Je me reporterai maintenant à votre recommandation 8 portant sur le service complémentaire, qui semble vous préoccuper. D'après vous, compte tenu du fait que le mandat de Radio-Canada ne mentionne pas explicitement la programme multiculturelle, la Société aura peut-être tendance à dire que cela devrait être réservé à la chaîne complémentaire. Est-ce bien cela?

**Mme Dutt:** Tout à fait.

**M. Waddell:** Et c'est donc pour cela que le multiculturalisme devrait lui aussi figurer dans le mandat de la Société Radio-Canada, tel qu'on le trouve à l'article 3.(1)n) du projet de loi, c'est bien cela?

**Mme Dutt:** Oui, car nous savons que la ministre a fait explicitement mention de la question de la programmation multiculturelle, ce dont nous nous sommes d'ailleurs fort réjouis.

**M. Waddell:** Aussi, si nous devons disposer d'un service de programmation complémentaire, vous semblez satisfait du fait que cette nouvelle chaîne comportera des émissions multiculturelles. Toutefois, vous vous rendez compte qu'une telle programmation nécessitera de l'argent et d'autres ressources pour se concrétiser.

**Mme Dutt:** Si l'on y voit pas de production canadienne, on ne peut pas s'attendre à ce que la programmation internationale reflète la réalité multiculturelle canadienne; or aucune aide à la production canadienne n'est prévue. Ainsi par exemple, aucune directive en ce sens n'a été donnée à Téléfilm, quoique son mandat précise bien qu'une partie des fonds reçus par l'organisme devront être consacrés à la réalité multiculturelle. Par contre, il y est précisé qu'il n'y a pas suffisamment de dramatiques, d'émissions de variétés et d'émissions pour enfants. Cela, le gouvernement l'a reconnu. Il n'a toutefois pas admis qu'il y a trop peu d'émissions à caractère multiculturel. Je suis sûr que ce n'est qu'un oubli, et que la ministre pourra corriger cela.

**M. Cardozo:** Si vous permettez, j'aimerais ajouter quelque chose à cela. Ce que nous demandons, c'est de veiller à ce que les services complémentaires offrent un assez bon noyau d'émissions à caractère multiculturel. Il ne faudrait pas que ces émissions soient diffusées uniquement par les principaux radiodiffuseurs.

**M. Caldwell:** J'ai apprécié votre mémoire, j'ai aussi aimé la manière dont vous l'appuyez et dont vous avez collaboré avec le Comité permanent dans le passé.



[Texte]

We talk about reflecting Canada and distinctly Canadian, and all these kinds of things. You have heard me say this before about too many Moose Mountains and Mounties. I think the economics will eventually catch up to what you are asking for. If you are going to be in the broadcasting business—and your community, especially in places like Toronto for example, is very highly multicultural—you are going to have to play to those markets. Otherwise you are going to be out of business from the private point of view, and that is happening. I think even television will start to reflect that as well. If you are going to operate a station that is lily-white and very puritanical, you are not going to get the multicultural people watching.

It is not like where the women's issue is. There are not getting to be any more women in proportion to men, but there are getting to be more multicultural people in proportion to the old Anglo-Saxon people. You are going to win anyway, I think.

**Ms Dutt:** I hope so, Mr. Caldwell.

**Mr. Robichaud:** It is going to need some prodding.

**Mr. Caldwell:** You are going to reflect Canada.

**Ms Dutt:** It is amazing that even though that is the reality, we have had complaints, at least since I am a practitioner in the field, where producers have gone to the CBC. They always point them to the one series that the CBC has in fact funded. It is going on prime time this fall and is called *Inside Stories*. I have had complaints from producers in Montreal and Vancouver who say that when they have approached the CBC, they always get referred back to the executive producer of this one series.

My concern was that once the CBC had an out with an alternative channel or any one thing that it has funded or one person who has been appointed, there is a tendency to say they have done by us.

**Mr. Caldwell:** I was thinking more of a show like *DeGrassi Junior High*, which has a very good mix of the type of people who are in Toronto.

**Ms Dutt:** Yes, absolutely.

**Mr. Caldwell:** Therefore, if you are going to reflect Toronto or a high school in Toronto, you have to reflect that.

**Ms Dutt:** Absolutely! *DeGrassi Junior High* is absolutely the most outstanding example of the program that—

**Mr. Caldwell:** You will see more of those kinds of things.

[Traduction]

Nous parlons de donner une image authentique et distincte du Canada, et de tous genres de choses. Vous m'avez déjà entendu maintes et maintes fois sur le même sujet. Or à mon avis, notre réalité économique rend inévitable ce que vous réclamez maintenant. Si l'on veut se lancer dans la radiodiffusion de nos jours, y compris dans des collectivités aussi multiculturelles que Toronto, il faut que l'on tienne compte des besoins de ces marchés. Autrement, on ne réussira tout simplement pas dans le secteur privé, cela a déjà commencé. Même la télévision commencera à refléter ces nouvelles réalités. Si l'on veut diffuser des émissions qui ne portent que sur des Blancs et qui sont à tendance puritaine, on n'atteindra tout simplement pas les téléspectateurs des milieux multiculturels.

La question est assez différente de celle des femmes. Il n'y aura pas davantage de femmes par rapport aux hommes, mais il y aura de plus en plus d'habitants d'origine multiculturelle par rapport aux Anglo-Saxons. De toute façon, je crois que c'est vous qui allez l'emporter.

**Mme Dutt:** Je l'espère, monsieur Caldwell.

**M. Robichaud:** Il faudra quand même accélérer les choses.

**M. Caldwell:** C'est vous qui allez refléter le Canada.

**Mme Dutt:** Vous savez, même si la réalité est devenue ainsi, nous avons quand même reçu des plaintes, tout au moins ç'a été mon expérience, dans le cas de producteurs qui se sont adressés à la société Radio-Canada. Les gens parlent de l'unique série produite et financée par la société. Il sera diffusé aux heures de grande écoute cet automne, et s'appelle *Inside Stories*. Or des producteurs de Montréal et de Vancouver m'ont dit que lorsqu'ils s'adressent à Radio-Canada, ils se font toujours rappeler le nom du producteur exécutif de cette série.

Ce qui m'inquiète, c'était qu'une fois que la société Radio-Canada avait une échappatoire, soit chaîne complémentaire, soit projet financé, soit nomination adéquate, elle aurait tendance à penser, cela suffit, on a fait notre devoir.

**M. Caldwell:** Je pensais pour ma part davantage à une émission comme celle intitulée *DeGrassi Junior High*, où l'on présente un mélange de personnages assez représentatif des populations de Toronto.

**Mme Dutt:** Oui, tout à fait.

**M. Caldwell:** Si l'on veut refléter la réalité torontoise ou la vie dans une école secondaire de Toronto, il faut tenir compte de cet aspect multiculturel.

**Mme Dutt:** Tout à fait! L'émission *DeGrassi Junior High* constitue sans l'ombre d'un doute l'exemple le plus remarquable d'un type d'émission qui. . .

**M. Caldwell:** Vous verrez davantage de choses de ce genre.

[Text]

**Ms Dutt:** We hope so. I think it needs a bit of a stick in the Broadcasting Act.

**Mr. Caldwell:** Oh, yes, I am not saying that—

**Ms Dutt:** And the funding. From Telefilm there is nobody on the board whom we know of who is a visible minority, for instance. There is a great deal of difficulty getting funding from Telefilm. I hear this over and over again from actresses and producers. There are no script writers, for instance, or training programs. Mr. Edwards may be aware of this. It is extremely difficult for visible minorities to have access to the kind of training programs that eventually put them in the stream to get into becoming producers.

**Mr. Caldwell:** I want to be very clear here, Mr. Robichaud. I am not saying you do not need prodding, but I think that you are going to see it happening. I am sure you are very pleased with what is happening at the network levels, with reporters and these kinds of things, and that it is happening. It may not be as fast as you would like, but I think it is happening and is going in the right direction.

**Ms Dutt:** On air, yes, not behind the cameras.

**Mr. Cardozo:** I would just add that the changes that are happening in CBC, for example, with on-air personnel did not happen simply because of the market forces. The market forces are also governed to some extent by who is strongest in the market. The ethnic minorities and visible minorities tend not to be the strongest power in the market, despite increasing numbers.

CBC, for example, I think, has made the progress it has to a large degree because of prodding from groups like ours across the country who have continually gone back to them and asked how come this, how come that, why this, and why that? If you look at the boards of the CRTC and the CBC, each of them, I believe, has just one visible minority. We have a certain amount of faith in the market system, but I think prodding is needed, and I hope you will support the need for those sorts of changes in the clauses we have mentioned.

**Mr. Edwards:** I regret I was out of the room for a moment or two and I might be going over ground you have covered.

On recommendation 1, the multilingual nature of Canada, I think your objective there is to make sure there is provision for multilingual broadcasting. But I think we are opening up a whole new definition of Canada if we

[Translation]

**Mme Dutt:** Nous l'espérons. Cela dit, il faudrait quand même quelques mesures d'encouragement dans la Loi sur la radiodiffusion.

**M. Caldwell:** Oh, oui, je ne dis pas le contraire. . .

**Mme Dutt:** Et aussi de l'argent. À notre connaissance, au sein du conseil d'administration de Téléfilm, il n'y a personne qui vienne d'une minorité visible, par exemple. Or nous avons beaucoup de difficulté à obtenir de l'aide financière de cet organisme. C'est tout au moins ce que nous rapportent très souvent des comédiennes et des producteurs. On n'en trouve pas par exemple parmi les rédacteurs de scénarios, ni dans les programmes de formation. M. Edwards est peut-être au courant. Il est extrêmement difficile pour les membres des minorités visibles d'avoir accès aux programmes de formation qui pourraient les aider à devenir producteurs.

**M. Caldwell:** J'aimerais être très clair ici, monsieur Robichaud. Je ne prétends pas que vous n'avez pas besoin d'encouragement, mais je crois que l'on va assister à cette évolution. Je suis sûr que vous êtes déjà heureux de ce qui se passe au niveau des réseaux, dans l'embauche des reporters et ce genre de chose, car cela montre que quelque chose est en train de se passer. Le changement est peut-être plus lent que vous ne le souhaiteriez, mais il est en marche et il se dirige vers votre but.

**Mme Dutt:** Sur les ondes, oui, mais certainement pas derrière la caméra.

**M. Cardozo:** J'ajouterais seulement que l'évolution qu'on a remarquée sur les ondes de la société Radio-Canada, par exemple, c'est-à-dire la présence de membres des minorités visibles, n'a pas eu lieu à cause du libre jeu des forces du marché. On sait bien que ces forces sont aussi régies dans une certaine mesure par la loi du plus fort. Or, malgré leur nombre croissant, les minorités ethniques et visibles ne sont pas les groupes les plus forts du marché.

Si le réseau CBC a accompli ces progrès, c'est dans une grande mesure en raison des demandes incessantes qui lui venaient de groupes comme le nôtre situés partout au pays, et qui les ont talonnés de leurs questions. Si vous regardez qui fait partie des conseils d'administration du CRTC et de Radio-Canada, vous remarquez que ces deux organismes ne comptent qu'un membre des minorités visibles. Nous faisons confiance jusqu'à un certain point aux forces du marché, mais je crois qu'il faut les encourager, et j'espère donc que vous appuierez nos demandes d'amendements à certains articles.

**M. Edwards:** J'ai malheureusement été à l'extérieur de la salle pendant quelques instants, je vais donc peut-être poser des questions auxquelles vous avez déjà répondu.

Dans votre première recommandation, où vous mentionnez le caractère multilingue du Canada, je crois que votre objectif est d'obtenir une disposition relative à la radiodiffusion multilingue. Cela dit, je crois que l'on



[Texte]

say Canada is a multicultural and multilingual country. It is a multicultural and bilingual country.

**Mr. Cardozo:** I think we are referring to the multilingual talent among Canadians.

**Mr. Edwards:** That will need a little work then.

**Ms Dutt:** Mr. Edwards, we are not saying public funds be used to develop whatever.

**Mr. Edwards:** I appreciate that.

**Ms Dutt:** But the fact is that it is a huge thriving sector of the broadcasting system, and whereas everything else has been mentioned in here—native broadcasting and so forth—somehow this remains invisible in the whole bill.

**Mr. Edwards:** As has been said about Meech Lake and Bill C-93, it is a Christmas tree; we want to hang everything on it. I appreciate that.

Just very briefly, Mr. Chairman,

j'aimerais poser une question à M. Musto concernant la recommandation numéro 7

where we have TV-5 being required to reflect the multicultural nature of French Canada. My understanding is that TV-5, when it is launched next Wednesday or Thursday, will have 20% Canadian input. We are a 20% partner. That is a pretty tall order to ask that this be reflected. For example, if 38% of the population is neither French nor British in origin, are you saying we should have 38% of 20% on TV-5?

**M. Musto:** Pourquoi pas? Nous voulons que les institutions comme TV-5 reflètent la réalité multiculturelle du Canada. Cette politique de la radiodiffusion a certaines lacunes, et nous voulons simplement qu'on y apporte certains amendements pour s'assurer que la réalité multiculturelle du Canada soit reflétée.

**The Chairman:** Does the 80% not reflect. . .?

**Mr. Edwards:** The 80%, Mr. Chairman, is created in Belgium and France and other French-speaking countries. I do not think Haiti is a partner in TV-5.

I just have one final question and that relates to recommendation 10. Just for clarification, I think you are looking for some assurance about appointments rather than building the requirements into the law. Is that correct?

[Traduction]

changerait profondément la conception qu'on se fait du Canada si l'on affirmait qu'il est multiculturel et multilingue. Il s'agit d'un pays multiculturel et bilingue.

**M. Cardozo:** Je crois que nous faisons plutôt allusion aux aptitudes multilingues des Canadiens.

**M. Edwards:** Il faudra donc modifier quelque peu le libellé.

**Mme Dutt:** Monsieur Edwards, nous ne demandons nullement qu'on utilise des fonds publics pour créer quoi que ce soit.

**M. Edwards:** Je vous en remercie.

**Mme Dutt:** Il n'en demeure pas moins que le domaine multilingue est en pleine croissance au sein du système de radiodiffusion canadien. Or tout ce domaine est passé sous silence dans l'ensemble du projet de loi tandis que presque tout le reste a été mentionné, y compris la radiodiffusion pour les autochtones et le reste.

**M. Edwards:** Comme on l'a déjà dit au sujet de l'accord du lac Meech et du projet de loi C-93, il s'agit d'un projet qui ressemble un peu à un arbre de Noël; nous voulons tous y accrocher quelque chose, je m'en rends bien compte.

Très brièvement, monsieur le président,

I would now like to ask a question of Mr. Musto, concerning recommendation No. 7,

où il est dit que le service TV-5 doit refléter le caractère multiculturel du Canada français. Je crois savoir que cette chaîne, qui doit être mise en ondes mercredi ou jeudi prochain, ne comptera qu'une participation canadienne de 20 p. 100. Nous sommes un partenaire à 20 p. 100, et il me paraît très exigeant dans de telles circonstances, de demander à un service de refléter l'aspect multiculturel. Ainsi par exemple, si 38 p. 100 de la population est ni d'origine française ni d'origine britannique, est-ce que cela veut dire que ces autres groupes devraient participer à 38 p. 100 de ces 20 p. 100 de participation canadienne à la chaîne TV-5?

**Mr. Musto:** Why not? We want institutions such as TV-5 to reflect the multicultural reality of Canada. But this broadcasting policy has certain shortcomings, and we simply want certain amendments that would ensure that this multicultural reality is reflected.

**Le président:** Est-ce que les 80 p. 100 ne reflètent pas. . .?

**M. Edwards:** Les 80 p. 100, monsieur le président, correspondent aux participations de la Belgique, de la France et d'autres pays francophones. Je ne crois cependant pas qu'Haiti fasse partie de ce projet.

J'ai une dernière question au sujet de la recommandation n° 10. Je crois que vous cherchez à obtenir des appuis au sujet de nominations plutôt que de faire inscrire certaines exigences dans la loi. C'est bien cela?

[Text]

**Mr. Cardozo:** That is correct, yes.

**The Chairman:** Unless my committee colleagues have any further questions, I will thank our witnesses, Mr. Cardozo and his colleagues, for joining us and sharing their views on this legislation. It will become part of our review as we go clause by clause.

As far as the committee is concerned, we will meet again at 3.30 p.m. The meeting is adjourned.

## AFTERNOON SITTING

• 1536

**The Chairman:** We now have the representation I was hoping for to start our meeting.

**Mr. Edwards:** Mr. Chairman, if I may, just before we hear the witnesses, I wonder if I might have the indulgence of the Chair and the committee to read into the record a letter which I believe you and all other members of the committee have received from a distinguished Canadian, John Meisel, the former chairman of the CRTC, concerning the bill that is before us. Do I have your permission to proceed, sir?

**The Chairman:** I am at the discretion of the committee. If there is no objection, I cannot see any reason why you would not.

**Mr. Edwards:** Thank you. The letter is addressed to the chairman and the text is as follows:

Permit me to congratulate you and your colleagues on the searching way in which you are examining the new broadcasting bill.

I have decided to send this letter, and hence add to the burdens facing you, because as a keen student of Canada's broadcasting scene, and a one-time warrior in its battles, I am concerned about the one-sided nature of the reactions presented to you.

That the CAB should object to the new bill does not surprise me. Our private broadcasters collectively (there are some notable individual exceptions) have consistently opposed any measures realistically trying to enhance Canadian content in certain categories of programming. They have allowed, for the most part, their greed to cripple their public spirit. But more creditable witnesses have also expressed concerns, some of which, I believe, fail to be rooted in a realistic reading of the bill and allow certain minutiae to hide the overall impressive and promising character of the total package.

**Mr. Waddell:** On a point of order. Why do we not just make some time for Dr. Meisel to come and be a witness at the hearing?

**The Chairman:** Perhaps we should afterwards, but if you would like to just let Mr. Edwards—

[Translation]

**M. Cardozo:** C'est exact, oui.

**Le président:** À moins que mes collègues du Comité n'aient d'autres questions à poser, je vais donc remercier nos témoins, M. Cardozo et ses collègues, d'avoir bien voulu participer à nos travaux et nous faire part de leurs pensées sur le projet de loi. Leurs propos nous seront utiles lorsque nous réexaminerons le projet de loi lors de l'étude article par article.

La séance est donc levée jusqu'à 15h30 aujourd'hui.

## SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

**Le président:** Maintenant qu'il y a suffisamment de députés, nous pouvons commencer.

**M. Edwards:** Monsieur le président, si vous me le permettez, avant d'entendre les témoins, j'aimerais savoir si j'ai votre permission et celle du Comité pour lire une lettre que vous-même et les autres députés avez reçu d'une personnalité canadienne distinguée, M. John Meisel, ancien président du CRTC, et qui porte sur le projet de loi dont nous sommes saisis. Me donnez-vous la permission de continuer, monsieur le président?

**Le président:** Je m'en remets aux membres du Comité. S'il n'y a pas d'opposition, je ne vois rien qui vous en empêche.

**M. Edwards:** Merci. La lettre est adressée au président et se lit comme suit:

Permettez-moi de vous féliciter, vous et vos collègues, de la minutie avec laquelle vous examinez le nouveau projet de loi sur la radiodiffusion.

J'ai décidé de vous faire parvenir cette lettre et, partant, d'ajouter à votre travail, parce que, observateur attentif du monde de la radiodiffusion canadienne et ayant déjà moi-même livré bataille sur ce front, je m'inquiète de la partialité des vues qui vous ont été exposées.

Que l'ACR s'oppose au projet de loi ne me surprend guère. À quelques rares exceptions près, l'ensemble des radiodiffuseurs privés ont toujours fait pièce à toute mesure concrète destinée à relever la teneur canadienne de certaines catégories d'émissions. Ils ont pour la plupart laissé la cupidité occulter leur sens du devoir. Par ailleurs, des témoins faisant davantage autorité ont aussi exprimé des préoccupations, dont certaines, à mon sens, ne procèdent pas d'une interprétation réaliste du texte de loi. Ils ont aussi laissé certains détails masquer le caractère prometteur du tout.

**M. Waddell:** J'invoque le Règlement. Pourquoi ne pas tout simplement inviter M. Meisel à venir témoigner?

**Le président:** Peut-être plus tard, mais si vous voulez laisser M. Edwards. . .



[Texte]

**Mr. Edwards:** It will just take another couple of minutes to read it into the *Minutes of Proceedings and Evidence*, if I could continue.

**The Chairman:** Perhaps it is a good idea.

**Mr. Edwards:** Dr. Meisel continues:

Naturally, I do not think that the bill is perfect. There are a number of aspects which, in an ideal world, I would have liked to have seen altered or added to. But it is so patently superior to anything we have ever had before, and provides for so much promising growth, that we should run with it while the going is good. Another chance may not present itself for a very long time.

Why do I think that, overall, this is an acceptable legislative instrument?

(1) Among its greatest virtues is its realism.

**Mr. Waddell:** On a point of order. What are we doing? Are we doing a brief by John Meisel now? We have a whole labour committee here. If he wants to give a brief, let him come and give it. I do not understand—

**The Chairman:** Quite simply, Mr. Edwards asked at the opening of the meeting if he would have the permission of the committee, and there was no objection. So I—

**Mr. Waddell:** I object to that. I did not quite know what he was doing. We have witnesses here. If Meisel wants to file a brief, let him file a brief or let him come to the committee. We have a schedule we have agreed upon. It is not me who has been trying to ram this bill through the committee, so why are we doing this?

**The Chairman:** It was exactly for that reason that I asked the committee whether it was with their approval. There being no objection I—

**Mr. Waddell:** Well, I object.

**The Chairman:** You do now, after Mr. Edwards—

**Mr. Waddell:** Because I did not realize what he was doing.

**The Chairman:** I see.

**Mr. Edwards:** The chairman asked very clearly—

**The Chairman:** Yes, it is in the *Minutes of Proceedings and Evidence*.

**Mr. Edwards:** —for the consent of the committee for me to proceed in this way, and there was no objection given.

**Mr. Waddell:** I did not know exactly what it was, and I certainly object to it. I think we should go on with the witnesses. We invited these witnesses here.

**Mr. Edwards:** Mr. Chairman, if there is a problem, I would like to table the document as part of the *Minutes of Proceedings and Evidence* of today.

[Traduction]

**M. Edwards:** Il ne me faudra que quelques minutes pour finir ma lecture à l'intention des *Procès-verbaux et témoignages*.

**Le président:** C'est peut-être une bonne idée.

**M. Edwards:** M. Meisel poursuit ainsi:

Évidemment, le projet de loi n'est pas parfait. Idéalement, j'aurais aimé modifier certaines de ses parties ou y ajouter. Il est toutefois tellement supérieur à tout ce qui a été proposé dans le passé et ouvre tellement de nouvelles perspectives qu'il faut maintenant saisir l'occasion, de peur qu'elle ne revienne jamais.

Pourquoi estimé-je que, l'un dans l'autre, il s'agit d'un bon projet de loi?

(1) L'une de ses plus grandes forces est son réalisme.

**M. Waddell:** J'invoque le Règlement. Qu'est-ce qui se passe? Est-on en train de faire la lecture du mémoire de John Meisel? Toute une brochette de syndicats attendent de témoigner. S'il veut faire un exposé, qu'il vienne le faire ici. Je ne comprends pas. . .

**Le président:** C'est bien simple, M. Edwards a demandé au début de la séance si le Comité l'autorisait et personne n'a soulevé d'objections. J'ai donc. . .

**M. Waddell:** Moi, je m'y oppose. J'ignorais ce qu'il allait faire. Il y a des témoins ici. Si Meisel veut déposer un mémoire, qu'il le fasse ou qu'il vienne le présenter ici. Nous nous sommes déjà entendus sur un programme d'audiences. Ce n'est pas moi qui veux faire adopter ce projet de loi au Comité en catastrophe, alors qu'est-ce que c'est que ce cirque?

**Le président:** C'est précisément pourquoi j'ai demandé la permission des membres du Comité. Comme il n'y a pas eu d'objections, j'ai. . .

**M. Waddell:** Et bien, moi, j'en élève une.

**Le président:** Après coup, après que M. Edwards. . .

**M. Waddell:** Parce que j'ignorais ce qu'il allait faire.

**Le président:** Je vois.

**M. Edwards:** Le président a clairement posé la question. . .

**Le président:** Oui, cela figure aux *Procès-verbaux et témoignages*.

**M. Edwards:** . . . et il a demandé l'approbation du Comité, et aucune protestation n'a été enregistrée.

**M. Waddell:** J'ignorais de quoi il s'agissait et maintenant je m'y oppose. Passons plutôt aux témoins. C'est nous qui les avons invités.

**M. Edwards:** Monsieur le président, si cela fait problème, j'aimerais que le document soit versé au *Procès-verbaux et témoignages* d'aujourd'hui.

[Text]

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. Edwards. Perhaps there will be an opportunity for you to introduce the information at a latter part of the meeting.

**Mr. Edwards:** Thank you.

**The Chairman:** Mr. Blackburn, you wanted to add something for the moment?

**M. Blackburn (Jonquière):** Je voulais simplement faire un commentaire. C'était une lettre, tout de même, de deux pages trois quarts. Je pense qu'il n'aurait pas été grave que M. Edwards puisse lire ledit document. De toute façon, quand c'est pour se plaindre, pour dire que les gens n'ont pas assez de temps pour comparaître, que l'on ne peut pas entendre tout ce que chacun veut dire, l'opposition se met à crier. Or, on aurait eu ici une chance d'entendre quelque chose d'un peu différent. C'est peut-être pour cela qu'il n'était pas d'accord.

• 1540

**Le président:** Peut-être, mais l'approche que j'adopte a pour but de répondre aux rappels au Règlement soulevés par M. Waddell. Je laisse M. Edwards s'expliquer. Il a proposé d'ajouter aux témoignages deux lettres qui font partie de nos documents officiels et qui pourront être présentées et ajoutées à un autre moment.

Our order of reference is that Bill C-136, an Act respecting broadcasting and to amend certain Acts in relation thereto and in relation to radiocommunication, be referred to a legislative committee. We are continuing our consideration of Bill C-136.

For this afternoon's session we have included three major organizations of our society: the Canadian Labour Congress, the National Association of Broadcast Employees and Technicians, and the CUPE broadcasters. We have accepted that they would present us with their briefs in sequence and then questions could be raised by members of the committee with any one of the gentlemen who have come to represent them. So I think it would be appropriate that at this time I welcome them all, but at the same time introduce Mr. Rose, who is the Co-Chairman of the CLC council on broadcasting; Gordon Hunter, the International President of NABET; and finally, from the CUPE broadcasters, Gordon Johnson, Director.

**Mr. Jeff Rose (Co-Chairman, Canadian Labour Council of Broadcast and Performing Arts Unions):** Thank you very much, Mr. Chairman. I am privileged to be here with my colleagues, Peter Cochrane, representing ACTRA; Ken Hopper, from CUPE broadcast division; Gord Hunter, from NABET; Gord Johnson, CUPE broadcast; Bob Paterson, CUPE broadcast; and Murray Randall, of the Canadian Labour Congress. We appreciate very much the opportunity to present our views on Bill C-136.

[Translation]

**Le président:** Merci, monsieur Edwards. Peut-être pourrez-vous nous communiquer ces renseignements plus tard au cours de la séance.

**M. Edwards:** Merci.

**Le président:** Monsieur Blackburn, vous vouliez ajouter quelque chose?

**Mr. Blackburn (Jonquière):** I only wanted to make a comment. Really, this letter was only two and three-quarters pages long. It would not have been such a big thing for Mr. Edwards to read it. But whenever the opposition feels there is not enough time to hear all the witnesses, it never misses an opportunity to complain and to holler. Now, here we could have heard something a little different. Maybe that is why he objects.

**The Chairman:** Maybe, but I am trying this way to respond to the point of order raised by Mr. Waddell. I let Mr. Edwards provide an explanation. He suggested we add to the minutes two letters included in our official correspondence and which may be submitted at another time.

Notre ordre de renvoi se lit comme suit: Il est ordonné que le projet de loi C-136, Loi concernant la radiodiffusion et modifiant certaines lois en conséquence et concernant la radiocommunication, soit déferé à un comité législatif. Nous continuons à étudier ce projet de loi.

Cet après-midi, nous recevons trois organismes qui ont une grande importance dans notre société: le Congrès du travail du Canada, l'Association nationale des employés et techniciens en radiodiffusion (NABET) et les radiodiffuseurs du SCFP. Les témoins présenteront successivement leurs mémoires, après quoi les députés pourront poser leurs questions à n'importe lequel d'entre eux. Je leur souhaite à tous la bienvenue et je vous présente M. Rose, coprésident du conseil de la radiodiffusion du CTC; M. Gordon Hunter, président international de NABET; et, enfin, M. Gordon Johnson, administrateur, qui représente les radiodiffuseurs du SCFP.

**M. Jeff Rose (coprésident du Conseil de la radiodiffusion et des syndicats des arts du spectacle du Congrès du travail du Canada):** Merci beaucoup, monsieur le président. J'ai l'honneur d'être accompagné aujourd'hui de M. Peter Cochrane, représentant de l'ACTRA; M. Ken Hopper, de la section de la radiodiffusion du SCFP; M. Gord Hunter, de NABET; M. Gord Johnson, radiodiffusion SCFP; M. Bob Paterson, radiodiffusion SCFP; et M. Murray Randall du Congrès du travail du Canada. Nous sommes très heureux de pouvoir vous présenter nos vues sur le projet de loi C-136.



[Texte]

For the record, I should digress one more time to advise you all of the organizations that form part of the Canadian Labour Congress Council of Broadcast and Performing Arts Unions. We are the members of the work force represented by the CUPE broadcast division, the Alliance of Canadian Cinema, Television and Radio Artists, the Canadian Wire Service Guild, the National Association of Broadcast Employees and Technicians, the International Alliance of Theatrical and Stage Employees, the Newspaper Guild, the American Federation of Musicians, Canadian section, the Canadian Actors' Equity Association, the Fédération des artistes, artisans et communicateurs, and the Canadian Association of Motion-Picture and Electronic Recording Artists.

• 1545

The diverse membership of these unions is involved in many facets of Canadian communication and culture, producing and distributing sound and image of Canada to Canadians and to the world. As such, we have more than just a passing interest in policies and legislation, especially Bill C-136, that would provide the framework for the delivery of these important forms of cultural expression. Our members, in other words, have a direct stake, their very livelihoods, in this framework, and consequently I am sure that their opinions will be given serious consideration by this committee.

As agreed, our three submissions will be made starting with the CLC's highlight—overview, you might say—of the two that will follow. NABET will go first, and then CUPE. You have, as well, already heard from ACTRA, who presented their critique of Bill C-136 on August 16.

Let me make first three general observations that will summarize the perspective of our council as a whole.

First, we emphasize in our submissions the importance of a strong, well-financed, and well-run public broadcasting system as an integral part of Canadian cultural life. Unfortunately, budget cuts at the CBC, initiated by the previous government and continued under the current government, have undermined the capacity of the CBC to reflect Canadian realities in its programming.

The second important theme of our submissions is our concern about the implications of the Mulroney-Reagan trade deal for Canada's cultural sovereignty. The penetration of the Canadian market by foreign, mainly American, material—magazines, books, films, records, tapes, television programs, and so on—has been well documented. Clearly our proximity to a dominant American market requires ongoing protection of our cultural sector if Canadians are to preserve an essential part of our identity as a distinct independent nation. But the limitations imposed by the trade deal on future measures that would be effective in meeting this objective are a source of particular concern to our members.

Third, we have been sometimes encouraged and sometimes frustrated by the several important studies that

[Traduction]

Laissez-moi maintenant vous donner la composition du Conseil de la radiodiffusion et des syndicats des arts du spectacle du Congrès du travail du Canada: Section radiodiffusion du SCFP; Alliance of Canadian Cinema, Television and Radio Artists; Guilde des services de presse du Canada; Association nationale des employés et techniciens en radiodiffusion (NABET); Alliance internationale des employés de la scène; Guilde des journalistes; Fédération des musiciens des États-Unis et du Canada; Association canadienne des artistes de la scène; Fédération des artistes, artisans et communicateurs; Canadian Association of Motion-Picture and Electronic Recording Artists.

Le large éventail de syndiqués que je viens d'énumérer travaille dans de nombreux domaines de la communication et de la culture. Ce sont eux qui produisent et diffusent aux Canadiens et au reste du monde les sons et les images du Canada. Nous nous intéressons donc de près aux politiques et aux mesures législatives qui, comme le projet de loi C-136, formeront le cadre de ces diverses formes d'expression culturelle. De ces mesures dépend leur gagne-pain et c'est pourquoi je sais que le Comité leur prêtera une oreille attentive.

Comme convenu, nous allons commencer par l'exposé du CTC, qui présente pour ainsi dire un survol des deux autres mémoires. Suivront ensuite NABET et le SCFP. Par ailleurs, vous avez déjà entendu le point de vue de l'ACTRA le 16 août dernier.

Je ferai d'abord trois observations d'ordre général qui représentent la synthèse du point de vue du conseil.

En premier lieu, nous insistons sur l'importance d'un système de radiodiffusion public bien financé et bien administré, qui fait partie intégrante de la vie culturelle canadienne. Malheureusement, les compressions budgétaires à Radio-Canada, décidées par le gouvernement précédent et poursuivies sous l'administration actuelle, nuisent aux efforts de la Société pour refléter dans ses émissions la réalité canadienne.

En deuxième lieu, nous redoutons les conséquences de l'accord commercial Mulroney-Reagan pour la souveraineté culturelle du Canada. Nous connaissons tous le degré de pénétration du marché canadien par les produits étrangers, surtout américains: revues, livres, films, disques, bandes, émissions de télévision, etc. De toute évidence, à cause de la proximité de l'immense marché américain, il faut sans cesse protéger notre secteur culturel si nous voulons préserver notre identité et notre spécificité. Malheureusement, nous nous inquiétons des obstacles placés par l'accord commercial qui empêcheront de prendre des mesures de protection.

En troisième lieu, nous avons tour à tour connu l'exaltation et l'exaspération à la suite des nombreuses

*[Text]*

have examined the Canadian broadcasting system in recent years—encouraged when we note the fact that most of them have concluded that more effort is required to ensure a strong Canadian presence in this system, but frustrated because the government has failed to act on this key conclusion. Specifically, we refer to the Caplan-Sauvageau task force on broadcasting policy and reports of the House of Commons Standing Committee on Communications and Culture this year and last year, all of which contained positive statements about the primary role of the CBC, about revenue generation for public broadcasting, and about greater Canadian content.

These three points I would now like to elaborate. These three considerations, when placed against Bill C-136, indicate quite clearly to us that the bill falls well short of the mark, well short of what is required, we believe, to meet current realities, let alone serve as a guide-post for the future. Permit me to elaborate.

On the first point, the new funding allocated to the CBC does not come close to compensating for the revenue losses already suffered in recent years and, furthermore, has failed the test of providing a stable and adequate income upon which long-term planning depends.

On the second consideration, we see the spectre of the proposed trade deal hovering over Bill C-136. In fact, we regard this future direction of broadcasting as one of the first casualties of the deal. At best, Bill C-136 can be described as a timid and restrained response to Canada's broadcasting problems; at worst, it is quite inadequate to confront present and new challenges. It seems obvious to us that in addition to its own predilections, especially regarding the CBC, the government felt constrained by the trade deal in drafting a bill that should have been far more aggressive in promoting the public interest but instead is market oriented, and we deplore that direction in the bill.

• 1550

Thirdly, relative to the excitement and anticipation created by the Caplan-Sauvageau report and by the standing committee's reports, Bill C-136 is a real disappointment, a retreat, an abject failure in relation to what the circumstances would dictate.

Few observers would dispute the fact that the 1968 Broadcasting Act needs updating. Changes in the intervening 20 years, particularly in the technology of production and distribution—for example, cable transmission, satellite transmission and so on—have deepened the crisis in Canadian content. The underfunding of public broadcasting, together with the failure of private broadcasters, in spite of their healthy profits, to deliver on Canadian content commitments have combined with this technology factor to create what ACTRA has already described to this committee as a culturally occupied country.

*[Translation]*

grandes études du système de radiodiffusion canadien produites ces dernières années. Exaltation devant le fait que la plupart d'entre elles reconnaissait qu'il fallait faire davantage pour accroître la présence canadienne, puis exaspération devant l'inertie du gouvernement. Je songe ici au rapport du groupe de travail Caplan-Sauvageau sur la politique de la radiodiffusion ainsi qu'aux rapports du Comité permanent de la culture et des communications de cette année et de l'année précédente, qui, tous, renfermaient des déclarations encourageantes sur le rôle prééminent de Radio-Canada, la production de recettes en matière de radiodiffusion publique et l'accroissement du contenu canadien.

J'aimerais maintenant en dire plus sur chacun de ces points. Sous ces trois rapports, le projet de loi laisse beaucoup à désirer et ne saurait être à la mesure des réalités contemporaines et encore moins servir de guide pour l'avenir. Je m'explique.

Premièrement, les nouveaux crédits accordés à Radio-Canada sont loin de compenser la perte de revenus des dernières années et, en raison de l'instabilité et de l'insuffisance du financement, il n'est pas possible de faire de la planification à long terme.

Deuxièmement, le spectre de l'entente commerciale plane sur le projet de loi C-136. Cette loi est d'ailleurs à notre avis la première victime de l'accord. Au mieux, le projet de loi C-136 est un faible remède contre les maux qui affligent la radiodiffusion canadienne; au pis, c'est une abdication face aux défis d'aujourd'hui et de demain. En outre, il nous paraît évident que le gouvernement, non seulement victime de ses propres préjugés, notamment à l'endroit de Radio-Canada, s'est aussi senti obligé par l'accord de libre-échange à proposer une loi bien moins soucieuse de l'intérêt public que des lois du marché. Voilà une chose que nous déplorons.

Troisièmement, après les attentes soulevées par le rapport Caplan-Sauvageau et les rapports du Comité permanent, le projet de loi C-136 est une grande déception et un échec monumental.

Que la loi de 1968 doive être révisée, voilà qui fait presque l'unanimité. En effet, la question du contenu canadien a atteint des proportions critiques par suite des changements technologiques des 20 dernières années, notamment en matière de production et de distribution: la transmission par câble, la transmission par satellite, etc. Le sous-financement de la radiodiffusion publique, ajouté à l'échec des radiodiffuseurs privés qui, malgré l'ampleur de leurs bénéfices, ne réalisent pas leurs promesses en matière d'émissions canadiennes, a abouti à créer ce que l'ACTRA a décrit ici comme un pays culturellement occupé.



*[Texte]*

Rather than take a bold new direction to overcome this crisis, Bill C-136 offers weak tonic indeed. What follows now are some comments in point form that indicate where we think the fundamental weaknesses of Bill C-136 lie.

First, the removal of the CBC's mandate to provide enlightenment to the population narrows its role and suggests strongly that the government believes the CBC should be transformed to an even greater degree into a mass audience programmer in the interest of generating commercial revenues. This we deplore.

Second, the CBC's obligation to local and regional production will be further diminished in favour of more centralization. This we decry.

Third, responsibilities placed upon private broadcasters to produce high quality Canadian programming will be weakened, and the proposed incentives scheme will likely amount to nothing more than an additional licence fee; just a surcharge, in other words, for avoiding even weakened content obligations. This we deplore as well.

Fourth, the mechanism and resources to establish an alternative programming service, the APS, are unclear. Moreover, the APS risks becoming a low-audience ghetto, especially if other players in the system are free to concentrate on mass audience programming. From a cultural standpoint, we see this as being very shortsighted and undesirable.

Fifth, permitting cable companies to originate programming—vertical integration, in other words, involving both carriage and production—creates, we believe, the potential for conflict of responsibilities, conflict of roles. On the one hand, they are expected to put through programming. On the other, they will no doubt in many cases wish to put through their own, notwithstanding the fact that what they have chosen not to disseminate may be far superior.

Sixth, the responsibility to fairly portray women in programming is weaker than other obligatory sections of the bill. This we deplore.

Finally, the government's role vis-à-vis the CRTC should be restricted to providing broad policy direction as recommended by the Caplan-Sauvageau report.

This list is not exhaustive, but these are the main concerns we have with Bill C-136. There are, yes, positive features of the bill, but unfortunately, in our opinion, these are overwhelmed by its deficiencies.

These earlier comments, together with the general views expressed a few minutes ago, illustrate the wide gap between what the Canadian broadcasting system should and could be on the one hand, and what Bill C-136 would deliver on the other. The broadcasting system's objective, which is to provide Canadians with a real choice, including a variety of high-quality domestic programming for their viewing, listening and edification, is not matched by the paltry vision of Bill C-136.

*[Traduction]*

Au lieu de faire preuve de hardiesse pour résorber cette crise, le projet de loi C-136 se contente de palliatifs. Voici, sous forme télégraphique, ce que nous jugeons être les lacunes du projet de loi.

Un, la suppression du rôle éducatif de Radio-Canada, ce qui donne à croire que le gouvernement cherche à lancer Radio-Canada à la conquête de vastes auditoires dans le but de produire davantage de recettes. Déplorable.

Deux, la diminution de la production locale et régionale de Radio-Canada en faveur de la centralisation. Navrant.

Trois, les radiodiffuseurs privés seront moins tenus de produire des émissions canadiennes de haute qualité et le régime d'incitation proposé n'aboutira en fait qu'au paiement de droits supplémentaires, un surcoût pour ainsi dire qu'il suffira d'acquitter pour se soustraire aux obligations relatives au contenu canadien. Déplorable.

Quatre, la confusion règne à propos du mécanisme et de l'origine des ressources nécessaires à la création du service complémentaire. Celui-ci risque d'ailleurs de n'attirer qu'un nombre minime de téléspectateurs, surtout si les autres radiodiffuseurs sont laissés libres de se concentrer sur les émissions à grande écoute. Voilà qui est faire preuve d'une singulière myopie culturelle.

Cinq, le fait de permettre aux câblodistributeurs de créer des émissions, c'est-à-dire autoriser l'intégration verticale de la production et de la diffusion, crée un risque de conflit d'intérêts. D'un côté, ils sont censés diffuser des émissions, tandis que de l'autre ils seront souvent tentés de diffuser celles qu'ils auront produites même si elles sont inférieures aux autres.

Six, l'obligation de donner une image fidèle de la femme dans les émissions n'est pas aussi contraignante que les autres prescriptions du projet de loi. Déplorable.

Enfin, comme le recommandait le rapport Caplan-Sauvageau, le gouvernement devrait se contenter de donner des lignes de conduite générales au CRTC.

Sans être exhaustives, cette liste représente nos principales objections à l'endroit du projet de loi C-136. S'il a du bon, il faut malheureusement conclure que le mauvais l'emporte.

Ce que je viens de dire montre bien le vaste fossé qui sépare ce que devrait et pourrait être le système de radiodiffusion canadien et ce que propose le projet de loi C-136. L'objectif du système de radiodiffusion, qui est d'offrir aux Canadiens de véritables choix d'émissions canadiennes de qualité pour leur plaisir et leur éducation, n'a pas son pendant dans le projet de loi C-136.

[Text]

[Translation]

• 1555

As much as we in labour agree that a new Broadcasting Act is long overdue, we must conclude that Bill C-136 is not the act that is needed. If the past is any indication of the future and if the bill is passed in its present form, Canada could be into the next century before another revision is attempted. This committee should recommend that the government get the bill right, now, so that we could have a broadcasting system worthy of the name in the new century. We urge you and we urge the House of Commons to scrap Bill C-136, and we urge the government to introduce legislation that will far more adequately deal with our broadcasting system.

This, *Monsieur le président*, is the submission of the CLC Council of Broadcast and Performing Arts Unions. I appreciate very much the opportunity and your kind attention. I will now cede the microphone to Gord Hunter, the International President of NABET, who will continue.

**Mr. Gordon F. Hunter (International President, National Association of Broadcast Employees and Technicians):** Mr. Chairman, the National Association of Broadcast Employees and Technicians has represented employees in the broadcast industry in Canada since 1953. That was when the union was first recognized as the bargaining agent for the CBC technicians. NABET's scope has broadened considerably since that time, and the union now represents some 7,100 members employed in every facet of the broadcasting industry as well as in film and other related industries. We currently represent employees at 85 locals across Canada and negotiate some 65 collective agreements.

We have been following this review of broadcast policy in Canada closely and have been a part of the process from Caplan-Sauvageau to the standing committee through to this hearing today. We appreciate having the opportunity to a part of this consultation process.

We have several concerns with the new policy and proposed legislations. I will begin by outlining our concerns with respect to the Canadian Broadcasting Corporation.

On reading the legislation, we note that the clause describing in part the role of the Canadian Broadcasting Corporation in paragraph 3.(1)(m) has been reworded and the responsibility of the CBC to enlighten Canadians has been removed. We join several others in expressing concern that our national public broadcaster would now seem only to have the responsibility to inform and entertain us.

On July 25, 1988, the minister said in the House of Commons that the word "enlighten" now applies to the entire Canadian broadcasting system, including the CBC. In the minister's view, the entire broadcasting industry must now take into consideration that word "enlightenment". Having spent the last 35 years

Il y a longtemps que la Loi sur la radiodiffusion aurait dû être révisée. Les syndicats le reconnaissent d'emblée. Hélas, le projet de loi C-136 ne constitue pas la mise à jour nécessaire. Si le passé doit nous enseigner de quoi demain sera fait et si le projet de loi est adopté sous sa forme actuelle, il faudra peut-être bien attendre jusqu'au siècle prochain avant qu'une autre révision ne soit entreprise. C'est pourquoi le Comité devrait recommander au gouvernement de faire les choses comme elles devraient être faites, d'abandonner le projet de loi C-136 et déposer un nouveau texte qui soit à la hauteur d'un système de radiodiffusion digne de ce nom au siècle prochain.

C'était là, monsieur le président, l'exposé du Conseil de la radiodiffusion et de syndicats des arts de la scène du CTC. Je vous remercie de l'occasion qui m'a été donnée et de votre attention. Je vais maintenant céder la parole à Gord Hunter, président international de l'ANETR, qui poursuivra l'exposé.

**M. Gordon F. Hunter (président international, Association nationale des employés et techniciens en radiodiffusion):** Monsieur le président, l'ANETR représente les employés en radiodiffusion du Canada depuis 1953, année où le syndicat a reçu son accréditation comme agent de négociation pour les techniciens de la SRC. Les assises de l'ANETR se sont considérablement élargies depuis, et le syndicat représente aujourd'hui 7,100 travailleurs de tous les secteurs de la radiodiffusion ainsi que du cinéma et d'autres industries connexes. Nous représentons actuellement 85 sections de syndicats au Canada et veillons sur 65 conventions collectives.

Nous suivons de près l'examen actuel de la politique sur la radiodiffusion et intervenons dans le débat depuis les audiences du groupe Caplan-Sauvageau, en passant par celles du comité permanent et jusqu'à aujourd'hui. Nous sommes heureux de pouvoir faire partie du processus de consultation.

La nouvelle politique et la loi proposée soulèvent en nous plusieurs inquiétudes. Je vais d'abord esquisser celles qui concernent la société Radio-Canada.

À la lecture du projet de loi, nous constatons que l'article qui décrit en partie le rôle de la société Radio-Canada, à l'alinéa 3.(1)(m) a été reformulé et qu'elle n'a plus pour mission d'«éclairer» les canadiens. Comme plusieurs autres, nous sommes inquiets de voir que notre radiodiffuseur public national ne semble plus avoir maintenant pour mandat que de nous informer et de nous divertir.

Le 25 juillet 1988, la ministre a dit à la Chambre des communes que le mot «enlighten», dans la version anglaise, s'applique désormais à l'ensemble du système de radiodiffusion canadien, y compris Radio-Canada. Selon elle, c'est tout le secteur de la radiodiffusion qui doit maintenant tenir compte de cet objectif d'«édification».



## [Texte]

negotiating collective agreements with most of those broadcasters, NABET members have a pretty good idea what broadcast management means when they say they will take something into consideration. We do not hold our breath waiting for results.

Over the past few years NABET has joined many other Canadians in expressing concern over the future of the CBC. We believe it is indispensable in holding together the very fabric of this country. We have been dismayed by the hostility shown to it by this government. I was sceptical when I first looked at *Canadian Voices: Canadian Choices: A New Broadcast Policy for Canada*. Then I was buoyed at what seemed to be at first glance a sense of commitment to public broadcasting and a feeling of renewal and optimism. I thought we were wrong: these people really were listening to what we had to say.

I eagerly turned the pages only to find out that my earlier assessment had not been too harsh after all. We do not believe that the government has been listening. We do not think there is a real commitment here, just a thin veneer of words covering the sad lack of substance posing as apparent support. Commitment must be expressed in dollars, not in words.

In announcing the new policy and legislation, Miss MacDonald said:

The government is confirming without hesitation its support for Canadian Broadcasting Corporation as the principle vehicle for cultural expression in Canada. We will increase its budget by \$20 million a year to raise Canadian content levels, on the English television service to 95%. We also see a need to increase production budgets for the francophone programming and will provide \$15 million a year for this.

That is \$35 million, which it sounds impressive until you take into consideration the fact that, even with this much-touted sum, the CBC still faces an annual shortfall of \$105 million.

• 1600

The CBC has faced financial difficulty since the mid-1970s, but the real assault began in 1984 when the Conservative government took office. Each year the situation has worsened. I cannot see how the corporation could possibly be expected to increase its Canadian-content levels on English television to 95% when the funds allocated to it will not come close to paying for the service it was able to provide Canadians back in 1984.

In 1984 there was a very large budget cut at the CBC, and 1,200 jobs were lost. This reduction in funding and the subsequent reduction in staff has seriously reduced the CBC's capacity to produce, and we have seen an ever-

## [Traduction]

Ayant consacré les 35 dernières années à négocier des conventions collectives avec la plupart de ces radiodiffuseurs, les membres de l'ANETR ont une assez bonne idée de ce que les dirigeants veulent dire lorsqu'ils promettent de tenir compte de quelque chose. Nous n'avons aucune illusion, ce n'est pas demain la veille.

Ces dernières années, l'ANETR, avec beaucoup d'autres canadiens, a exprimé ses inquiétudes pour l'avenir de Radio-Canada. Nous estimons que la société est indispensable au maintien de la société canadienne. Nous avons été renversés de l'hostilité que lui a manifestée le gouvernement. Je suis resté sceptique la première fois que j'ai lu le document intitulé *Des voix canadiennes pour un choix véritable: Une nouvelle politique de radiodiffusion pour le Canada*. Puis j'ai repris espoir à la vue de ce qui semblait, au premier coup d'oeil, être un acte de foi en faveur de la radiodiffusion publique et un regain d'optimisme. J'avais mal jugé ses auteurs, me suis-je dit, ils nous écoutent vraiment.

Avec agitation, je me suis mis à tourner les pages pour finalement me rendre compte que ma première impression avait été la bonne. Le gouvernement est resté sourd à nos appels. Il n'y a pas d'engagement ici, à peine quelques belles paroles qui masquent un vide cruel. L'engagement s'exprime en dollars, pas en paroles.

Lorsqu'elle a dévoilé la nouvelle politique et le projet de loi, madame MacDonald a dit ceci:

Le gouvernement renouvelle sans hésitation son appui à la société Radio-Canada, qui est le principal véhicule de l'expression culturelle canadienne. Son budget sera augmenté de \$20 millions de dollars par année pour faire passer à 95 p. 100 le contenu canadien de la télévision de langue anglaise. Pour les émissions de langue française, nous allons aussi augmenter le budget de production de \$15 millions de dollars par année.

Cela fait 35 millions de dollars, somme d'apparence impressionnante si l'on oublie que même avec ces crédits, dont on a tant parlé, le manque à gagner de Radio-Canada s'établit quand même annuellement à 105 millions de dollars.

La Société Radio-Canada connaît des difficultés financières depuis plus d'une douzaine d'années, mais les vraies épreuves ont commencé en 1984, avec la venue au pouvoir du gouvernement conservateur et d'année en année, la situation n'a cessé de se détériorer. Je ne vois guère comment la Société Radio-Canada est censée faire passer à 95 p. 100 le contenu canadien à la télévision anglophone, alors que les crédits qui lui sont affectés ne suffisent pas à lui permettre de faire ce qu'elle faisait en 1984.

En 1984 le budget de Radio-Canada a été taillé dans le vif, ce qui a amené la disparition de 1,200 emplois. Cette compression du budget ainsi que la réduction du personnel qui en est résultée a gravement porté atteinte à

## [Text]

increasing reliance on advertising revenues to survive. The government has recently generously permitted the CBC to keep any excess revenues, and as a result the corporation has been out selling its soul to raise advertising revenue to attempt to undo some of the damage the government has done.

Programming has had to be aimed more and more at a mass audience. This has required the reduction of the specialty programming that was meant to enlighten Canadians. This proposed legislation endorses that reduction by removing the part of the CBC mandate that might restrict its ability to raise more advertising revenue.

NABET feels as most Canadians that the CBC has a vital role to play in ensuring our nation's cultural sovereignty is maintained and if possible strengthened. The corporation cannot do that if it must limit what it broadcasts only to what is going to be profitable. We have already seen what kind of broadcasting results we can expect from the private sector. The CBC was intended to be a different type of broadcaster, one which could take risks, and while still being fiscally responsible one that did not have to program with profits in mind, but program for the people of Canada.

Of equal concern we also believe these inadequate levels of funding will further erode what remains in this country of regional programming on the CBC. The CBC, we are told, has already had to cut 28% of its resources for regional programming in order to maintain network commitments. As its funding has gradually dried up, production has become more and more centralized. For several years now, centres such as Edmonton, Calgary, Sydney, St. John's, Charlottetown and Regina, which is a fairly new facility, have been producing fewer and fewer programs. Weekend newscasts in most areas have been cancelled, and local news is now fed from the regional headquarters. Edmonton feeds Calgary, and Toronto, Ottawa.

On August 7, 1988, *The Winnipeg Free Press* noted that:

twice this summer Winnipeg viewers interested in bringing themselves up to date at the end of a long weekend have had local newscasts replaced by programming from Vancouver. There was an attempt to get an item from each provincial capital. Weather was reported by region, but the programs were not local newscasts.

Can you imagine Southam deciding to cancel a production of local newspapers on weekends and selling

## [Translation]

la capacité de production de Radio-Canada, qui depuis dépend de plus en plus pour sa survie des recettes publicitaires. Le gouvernement, dans un geste généreux, à récemment autorisé Radio-Canada à conserver les recettes excédentaires, ce qui a amené la Société à se vendre corps et âme pour gonfler les recettes publicitaires, afin de pallier, dans une certaine mesure le tort que lui a causé le gouvernement.

La programmation doit de plus en plus viser les masses, ce qui a amené une diminution des programmes spécialisés qui devaient donner aux Canadiens une information éclairée. Ce projet de loi avalise cette diminution en ôtant au mandat de Radio-Canada l'élément qui risque de l'empêcher d'augmenter ses recettes publicitaires.

À l'instar de la plupart des Canadiens, l'ANETR considère que Radio-Canada a un rôle capital à jouer, un rôle de maintien et si possible de renforcement de la souveraineté culturelle de notre nation. C'est là une mission impossible si Radio-Canada ne peut choisir de programmes que s'ils sont rentables. Nous avons déjà pu constater à quoi nous pouvons nous attendre en matière de radiodiffusion du secteur privé. Radio-Canada avait une autre vocation qui lui permettait de prendre des risques, tout en étant financièrement responsable; elle pouvait choisir ses programmes sans penser uniquement aux bénéfices, mais les programmes qui s'adressaient au peuple canadien.

Nous avons encore un autre sujet d'inquiétude: en mettant Radio-Canada à la portion congrue, on va encore diminuer davantage ce qui a survécu des programmes régionaux sur cette chaîne. La Société Radio-Canada, nous dit-on, a déjà dû réduire de 28 p. 100 ses ressources pour les programmes régionaux, afin de respecter ses engagements sur le réseau. Au fur et à mesure que les fonds se tarissent, la production a été de plus en plus centralisée. Voilà plusieurs années déjà que des centres comme Edmonton, Calgary, Sydney, Saint-Jean, Charlottetown et Regina, cette dernière ayant des installations relativement récentes, produisent de moins en moins de programmes. Dans la plupart des régions les actualités sont supprimées pendant les fins de semaine, et les nouvelles locales parviennent des sièges régionaux. C'est ainsi qu'Edmonton assure les bulletins de Calgary et Toronto ceux d'Ottawa.

J'aimerais citer un extrait du *Winnipeg Free Press* du 7 août 1988:

Il est arrivé deux fois cet été que les téléspectateurs de Winnipeg, voulant se mettre au courant de ce qui s'était passé pendant un long weekend, ont eu droit, à la place des actualités locales, à un programme de Vancouver. On a essayé de diffuser une nouvelle de chaque capitale provinciale et le bulletin météorologique a été donné par région, mais il n'y a pas eu d'actualité locale.

Imaginer que Southam décide de remplacer la publication des journaux locaux, pendant le weekend, en



## [Texte]

*The Montreal Gazette* on the streets of Vancouver in the place of *The Vancouver Sun*?

The standing committee recognized the importance of regional programming and argued for a stronger emphasis on this by the corporation. NABET agrees, but fears this will be one of the first victims of this new policy.

NABET was also disappointed to see there were no new initiatives for CBC Radio. It seems radio is being left to hope some of the money allocated to television will eventually trickle down to it. Despite the fact the CBC Radio is described in the new broadcast policy as a model for the world, its future has been basically ignored.

Events over the past few years have already had a severe impact on CBC Radio's capacity to provide the service that is expected by Canadians. As a result of cutbacks many skilled and highly trained individuals have been laid off, and because of that CBC Radio is all too often unable to produce the high quality we have come to expect. Although CBC Radio still plays an important role in stimulating and funding drama and musical production as well as variety and performance programming, its involvement in these areas has been significantly reduced. Many regional facilities are no longer fully utilized because budget cuts have forced a recentralization of its production basis away from major regional centres to Toronto.

The very popular radio program *Basic Black*, which used to be produced in Thunder Bay, now originates in Toronto. Arthur Black was forced to move to Toronto if the program was to continue on air. If Mr. Black had chosen to remain in Thunder Bay, he would have been laid off as a result of CBC declaring that his position had become redundant.

As a result of the cuts the CBC in many locations has stopped manning its stations at night when network programming is on the air. The result is that if the service should go off the air during the night, it would only be restored sometime the next morning.

Major schedules on statutory holidays have been amended to provide a national weathercast from Toronto to replace local news and programming. Weekend scheduling has seen regional weathercasts from regional centres to smaller locations for some time now.

• 1605

In news and public affairs programming such as *Sunday Morning*, rather than taking the time to improve the technical quality of items recorded in the field on

## [Traduction]

vendant *The Montreal Gazette* dans les rues de Vancouver, au lieu de *The Vancouver Sun*?

Le Comité permanent a confirmé l'importance des programmes régionaux et exhorté Radio-Canada à renforcer leur rôle. Notre Association est tout à fait d'accord avec cela, mais craint que les programmes régionaux ne soient l'une des premières victimes de cette nouvelle politique.

L'ANETR a été également fort déçue de constater qu'aucune nouvelle mesure n'a été prise pour Radio-Canada. Tout donne à penser que le seul espoir laissé à la radiodiffusion est de recevoir les miettes des ressources affectées à la télévision. Certes, Radio-Canada est portée aux nues dans la nouvelle politique de la radiodiffusion, et citée en exemple, mais on n'en a pas moins complètement négligé son avenir.

Les événements des dernières années, ont déjà entamé les forces vives de Radio-Canada qui ne peut plus fournir les services attendus des Canadiens. Les compressions budgétaires ont débouché sur le licenciement d'un grand nombre de spécialistes de formation très poussée et c'est pourquoi Radio-Canada n'est souvent pas en mesure de produire les programmes de haute qualité que nous attendons d'elle. Tout en continuant un rôle important d'encouragement et de financement des productions dramatiques et musicales, ainsi que les spectacles de variété et le théâtre, son rôle dans ces domaines a considérablement diminué. Un grand nombre d'installations régionales ne sont plus utilisées à plein en raison de la recentralisation des productions à Toronto, loin des grands centres régionaux, à cause des restrictions budgétaires.

Le programme de radio si prisé *Basic Black*, qui était réalisé autrefois à Thunder Bay, provient maintenant de Toronto. Arthur Black, pour assurer la survie de cette émission, a dû venir s'installer à Toronto. S'il ne l'avait pas fait, il aurait été licencié parce que Radio-Canada aurait déclaré que son poste était devenu superflu.

À la suite des réductions de crédits, Radio-Canada a dû fermer ses studios la nuit dans bien des endroits, lorsqu'elle retransmet les programmes du réseau. S'il arrivait jamais une panne pendant la nuit, la transmission ne pourrait reprendre que le lendemain matin.

Les jours fériés, les principaux programmes ont été modifiés, les actualités et programmes locaux étaient remplacés par un bulletin météorologique national diffusé de Toronto. Voilà déjà quelque temps que les bulletins météorologiques régionaux passent, pendant le weekend, des centres régionaux à de plus petites localités.

Dans une émission d'actualité politique comme *Sunday Morning*, on a renoncé à essayer d'améliorer la qualité technique d'enquêtes enregistrées sur cassette audio, sur le

## [Text]

audio cassette through technical enhancement, the quality of the remainder of the item is downgraded to the lowest common denominator.

What may not be apparent to the average listener, but certainly is to the arts community, to the technical people involved and to the faithful CBC Radio listeners, is the fact that a larger and larger share of the broadcast year is taken up with repeat programs and with programs that are in part made up of items that have run before on some other program and are being recycled.

NABET believes additional funds must be made available to allow CBC Radio to return to the standard that Canadians have come to expect.

NABET is disappointed that the government continues to stall on the implementation of the CBC all-news channel. The suggestion of some form of combined public-private consortium approach is seriously flawed. The CBC bid was vastly superior to any other, and the government should stand aside and let the CBC get the system up and running.

NABET is an active participant in *la Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada*. We join the coalition in supporting the fact that Bill C-136 recognizes the distinct differences in the character of the French and English broadcasting industries. The union is also happy to note that this broadcast policy makes new money available for French-language programming. We are disappointed, however, about the level of that funding. The gap between the budgets for English- and French-language programming has been widening since 1984, and we note that, quite appropriately, this money helps to narrow that gap.

NABET believes private broadcasters must be required to make a much larger commitment to providing not only Canadian programming, but good Canadian programming. The writers, actors, production crews, technical expertise and the money are readily available. What we do not have is the will of the broadcasters or a bill with the teeth that will force that will upon them. NABET agrees with the chairman of the Canadian Radio-television and Telecommunications Commission, André Bureau, when he states that this bill will encourage private broadcasters to carry less Canadian programming than they do now.

While we believe some private broadcasters produce some fairly effective local and regional programming, we feel the majority of them have provided no more than a token response to the existing regulations or to their promise of performance. When they do make that commitment, far too often what is produced is little more than a pale imitation of an inferior American product.

NABET does not believe the performance incentive program will make a significant difference to the number

## [Translation]

terrain; on la retransmet telle quelle; la qualité est réduite à sa plus simple expression.

L'auditeur moyen ne s'en rend peut-être pas compte, mais les fervents de Radio-Canada, la collectivité artistique et les techniciens de la profession en sont d'autant plus conscients: une part de plus en plus grande des émissions consiste en reprises, en pots-pourris réchauffés de reliefs d'anciens programmes.

L'Association Nationale des Employés Techniciens en radiodiffusion considère que sans crédit supplémentaire, Radio-Canada est plus en mesure de produire les programmes de qualité que les Canadiens attendent d'elle.

Notre Association est déçue de constater que le gouvernement continue d'atermoyer ou mettre en place une chaîne nationale consacrée uniquement aux actualités. La proposition de confier une telle chaîne à un consortium ni public ni privé est aberrante. L'offre de Radio-Canada l'emportait de loin sur toutes les autres, et le gouvernement devrait cesser de lui mettre des bâtons dans les roues et la laisser mettre cette chaîne en place.

Notre Association soutient activement la Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada. Nous nous joignons à la Coalition parce que le projet de loi C-136 tient compte des différences entre les systèmes francophones et anglophones de radiodiffusion. Notre Association est également heureuse de constater que la nouvelle politique de radiodiffusion dégage de nouvelles ressources pour les programmes francophones, et nous sommes déçus que ces crédits ne soient pas plus généreux. L'écart entre les budgets des programmes anglophone et francophone n'a fait que se creuser depuis 1984 et nous constatons que ces fonds vont, à point nommé servir à réduire cet écart.

Notre Association considère que les radiodiffuseurs privés devraient être forcés non seulement à produire plus de programmes canadiens, mais plus de programmes canadiens de qualité. Ce ne sont pas les écrivains, les acteurs, les équipes de réalisation, les techniciens ou l'argent qui font défaut. Ce qui manque, c'est la volonté des réalisateurs ou, à défaut, un projet de loi suffisamment musclé pour les obliger à le faire. Notre Association reconnaît, avec M. André Bureau, président du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, que ce projet de loi encouragera les radiodiffuseurs privés à diffuser encore moins d'émissions canadiennes.

S'il est vrai que certains radiodiffuseurs privés réalisent d'assez bons programmes régionaux et locaux, la majorité d'entre eux n'ont donné qu'une approbation de pure forme au règlement actuel ou à leur promesse de réalisation. Malgré cet engagement, ils ne produisent trop souvent qu'une pâle copie de camelote américaine.

Notre Association considère que le programme de mesures incitatives ne changera pas grand chose au



*[Texte]*

or the level of quality Canadian television programs produced in this country. We believe in incentives, but what is suggested here is too vague to be of any real use. What we expect if this legislation is passed is a complex game of smoke and mirrors. We do not expect to see what this country really needs: an industry committed to good-quality Canadian television programming. Give Canadians legislation that will force private broadcasters to provide that sort of programming to the communities they are privileged to serve.

NABET is concerned about several of the changes that affect the CRTC. While the bill does reaffirm the role of the CRTC, it also seems to increase the power of the government to interfere in its affairs. What is proposed, we believe, will destroy the traditional arm's-length relationship between the Cabinet and the CRTC. We have already seen unprecedented interference by this government in the affairs of the CRTC in the all-news case. NABET does not find fault with the idea of giving the government the right to provide the CRTC with broad policy objectives, but we would go no further than that. We do not want to see an expansion of government's ability to meddle, but would suggest, rather, a clear hands-off policy.

NABET has been often frustrated by the CRTC's reluctance to get tough with broadcasters who promise their listeners or viewers the moon at licence renewal hearings, but begin to ignore their promises of performance before the ink is dry on the renewal. We hope some of the changes in this bill will encourage the CRTC to flex a little muscle more often.

Finally, NABET believes seven years is much too long for a term of licence. We would recommend that licences be granted for no more than five years and in some cases less than that.

In conclusion, we feel this government has forgotten what it set out to do. We thought, through Caplan-Sauvageau, through various committees, through treatises from the Department of Communications and through ministerial pronouncements, this new broadcast bill was meant to guide us until the year 2000. While that is a formidable task, it is what we expected. What we got instead was a tinkering with the old act. This bill does not, in our opinion, reshape the broadcast environment in any major way except to water down the mandate of the CBC and to continue to move it toward more privatization.

NABET cannot support this bill, and we urge that it be withdrawn.

*[Traduction]*

nombre ou au niveau émissions canadiennes de qualité réalisées dans notre pays. Ce n'est pas que les mesures incitatives nous paraissent sans valeur, mais celle qui sont proposées sont trop vagues pour être efficaces. Si ce projet de loi, s'il est adopté, ne sera guère qu'un miroir aux alouettes. Nous resterons sur notre faim et nos radiodiffuseurs ne se préoccupent pas de faire des émissions de qualité pour la télévision canadienne. Donnez aux Canadiens une loi qui oblige les radiodiffuseurs privés à produire ce genre d'émissions pour les collectivités qu'ils ont l'honneur de desservir.

L'Association Nationale des Employés Techniciens en Radiodiffusion craint pour le CRTC plusieurs changements annoncés. Le projet de loi ne réaffirme pas le rôle du CRTC, mais semble également élargir les pouvoirs d'ingérence du gouvernement dans les affaires du CRTC. Nous craignons de voir disparaître la relation traditionnelle d'indépendance du CRTC à l'égard du Cabinet. Nous avons déjà pu constater une ingérence sans précédent du gouvernement dans les affaires du CRTC à propos de la chaîne consacrée uniquement aux actualités. Ce n'est pas que notre Association trouve à redire au fait que le gouvernement ait le droit de tracer, dans leurs grandes lignes, les objectifs du CRTC, mais nous voudrions qu'il s'en tienne là. Nous ne voulons pas que le gouvernement puisse s'immiscer encore davantage dans les affaires du CRTC et préfererions qu'il laisse à ce dernier les coudées franches.

Notre Association s'est souvent irritée du refus du CRTC de sévir et d'obliger les radiodiffuseurs à tenir les promesses mirobolantes qu'il font lors des audiences de renouvellement des licences, mais dont les promesses ne valent pas plus que le papier sur lequel elles sont écrites. Nous espérons que certaines des modifications apportées au projet de loi encourageront le CRTC à faire preuve plus souvent d'un peu plus de poigne.

En dernier lieu, notre Association considère qu'une licence ne devrait pas être valide pendant sept ans. C'est une période trop longue qui pourrait être ramenée à cinq ans, parfois même à moins.

En conclusion, ce gouvernement a perdu de vue son objectif. D'après le rapport Caplan-Sauvageau, d'après les délibérations de divers comités, d'après les volumes publiés par le ministère des Communications et d'après diverses déclarations de la ministre, nous pensions que ce nouveau projet de loi allait nous servir de guide jusqu'à l'an 2000. C'était certes une tâche redoutable, mais nous n'en n'attendions pas moins. Mais la montagne a accouché d'une souris et nous nous retrouvons avec un ravaudage de l'ancienne loi. Ce projet de loi ne bouleverse nullement, à notre avis, le monde de la radiodiffusion. Tout ce qu'il fait, c'est diluer le mandat de Radio-Canada et encourager la privatisation à faire tache d'huile.

L'Association Nationale des Employés Techniciens en Radiodiffusion ne peut appuyer ce projet de loi et demande instamment à ce qu'il soit retiré.

[Text]

**The Chairman:** Mr. Rose, is that the completion, or is there another presentation?

**Mr. Rose:** The final portion of our submission, Mr. Chairman, is the CUPE broadcast division portion, and Gord Johnson will be giving it now.

• 1610

**Mr. Gordon Johnson (Director, Broadcast Council, Canadian Union of Public Employees):** First of all, on behalf of the Broadcast Council of the Canadian Union of Public Employees, I would like to thank the committee for allowing us to make our submission to you on Bill C-136 respecting the broadcasting bill.

Being third on the string, I will take under advisement the chairman's direction to try to limit and not overlap, so I will skip over some of the references that have been made to the task force and standing committee, but they are there for the record and I am sure you are all familiar with them anyway. I will try to edit as I go.

The history of broadcasting in Canada reveals one of the greatest paradoxes of Canadian public policy. At the same time that successive governments, commissions and regulatory agencies, a task force and the House of Commons' own Standing Committee on Communications and Culture have stated their firm commitment to a strong, vibrant public broadcasting sector in this country, the current government has missed its opportunity to once and for all put Canada's broadcasting on a solid footing with clear and well-directed policies and legislation.

The current government's recent fiscal approach has reduced the resources available to public broadcasting and kept it in a position of financial insecurity and dependence. We have also seen that successive decisions have also given unwarranted breaks to private broadcasters or have increased the pressures that result from American and private broadcasters' access to markets and audiences.

Through it all, the CBC remains a primary instrument of public broadcasting in Canada. It has always been the chief originator and presenter of Canadian material, the primary training ground for broadcast skills in Canada and the only broadcaster that takes seriously the idea that there is a Canadian national and regional interest to be served through the presentation of quality radio and television programming.

Still, there continues a massive Americanization of the Canadian broadcasting system. We had hoped that the government, through its Bill C-136, its broadcasting legislation, and through a new broadcasting policy for Canada, would take some dramatic steps to stem the tide of Americanization by putting concrete teeth into the legislation and proper funding and direction into its policy.

[Translation]

**Le président:** Est-ce là tout, monsieur Rose, ou y a-t-il un autre exposé?

**M. Rose:** C'est le SCFP, division de la radiodiffusion, qui a le dernier mot, monsieur le président, et c'est Gord Johnson qui est son porte-parole.

**M. Gordon Johnson (directeur, Conseil radio-télévision, Syndicat canadien de la Fonction publique):** Je voudrais tout d'abord, au nom du Syndicat canadien de la Fonction publique, remercier le Comité de nous permettre de vous présenter notre mémoire sur le projet de loi C-136 concernant la radiodiffusion.

Comme je suis le troisième à prendre la parole, je vais suivre le conseil du président, essayer de me résumer et de ne pas répéter ce qui a déjà été dit. Je passerai donc sur certaines références au groupe d'étude et au Comité permanent, qui ont déjà été mentionnés pour le compte-rendu, et que vous devez de toute façon bien connaître. Je vais donc élaguer tout ce qui me paraîtra superflu.

L'histoire de la radiodiffusion canadienne reflète l'un des plus grand paradoxes de notre politique publique: gouvernements successifs, commissions et organismes de réglementation, groupes d'étude et Comité permanent des communications et de la culture de la Chambre des communes, tous ont affirmé en chœur la nécessité par secteur vigoureux et dynamique de radiodiffusion dans notre pays, mais le gouvernement actuel a manqué l'occasion de mettre en place un système canadien de radiodiffusion solide, doté d'une loi sans ambiguïté et de directives et orientations précises.

Les récentes mesures financières du gouvernement actuel ont comprimé les ressources affectées à la radiodiffusion publique et ont placé celle-ci dans une situation de dépendance et d'insécurité financière. Les décisions successives ont également favorisé sans justification les radiodiffuseurs privés ou augmenté les pressions qui proviennent de l'accès aux marchés et et au public des radiodiffuseurs privés et américains.

Malgré toutes ces vicissitudes, Radio-Canada continue à rester le principal instrument d'une radiodiffusion publique canadienne. Elle a toujours constitué la source d'émissions canadiennes, la pépinière de talents canadiens et le seul radiodiffuseur qui attache de l'importance à la notion qu'il existe des intérêts nationaux et régionaux au service desquels nous devons avoir des programmes de radio et de télévision de qualité.

Il n'empêche que le système de radiodiffusion canadienne n'en continue pas moins d'être de plus en plus américanisé. Nous espérons que le gouvernement, par le truchement du projet de loi C-136 sur la radiodiffusion et par une nouvelle politique de radiodiffusion pour le Canada prendrait des mesures vigoureuses pour enrayer la vague d'américanisation en donnant du muscle à la loi et les ressources nécessaires à une politique énergétique.



## [Texte]

While some changes to the act are welcomed and have responded to the recommendations of the Caplan-Sauvageau task force and the recommendations of the Standing Committee on Communications and Culture, some key elements are missing.

There has already been a reference to the funding aspect and why the \$35 million does not go far enough. The government had the opportunity to present its acid test in delivering financial resources and legislative direction to the CBC. It has delivered a lot of nice words by saying that the CBC will continue to play a unique and vital role both as the central instrument of government cultural policy and the development of the Canadian broadcasting system well into the 21st Century, but it has not delivered the resources, and worse, it has not delivered the legislative backing to bring commitment to that vital role.

Let us stop for a moment and take a look at what we see that vital role as being. First of all, it is regional programming. We believe the Standing Committee on Communication and Culture hit the point dead centre in its report *A Broadcasting Policy For Canada*. It stated:

The Committee's judgment is that to affirm this mandate in a serious way is to reject any centralist or centralized vision of CBC. Our extensive consultations confirm the fact that if the CBC is to function as a genuinely national broadcasting service, then it must be rooted firmly in all regions of Canada. If the CBC ignores the regional nature of the country, its relevance, importance and effectiveness as a national public broadcasting service will be reduced.

This judgment was supported by witness after witness at the committee's hearings and was the conclusion that the Caplan-Sauvageau report reached. We have listed several references on page 3 that go in and talk about that exact aspect.

The same thing, then, is on page 4. Again, we have highlighted time and time again, time after time, in different aspects of where regional broadcasting is the heart of what Canada is all about.

On page 5 we also do not want to forget that the provincial premiers and all the federal parties have in a parallel debate been strong advocates of the need to maintain and promote regional voices within the Canadian constitutional structure.

We have noted that the standing committee has made numerous references to the need to include regional priorities in the objectives and principles of the new broadcasting act. On this issue the committee was very forceful and we applaud this affirmation of regional priorities.

## [Traduction]

S'il est vrai que nous accueillons favorablement certaines modifications à la loi ainsi que les recommandations du groupe d'étude Caplan-Sauvageau et celles du Comité permanent des communications et de la culture, certains éléments essentiels font défaut.

On a déjà parlé du financement et on a expliqué pourquoi 35 millions de dollars ne suffisent pas. Le gouvernement pouvait donner la preuve de ses bonnes intentions en consacrant à Radio-Canada les ressources financières nécessaires et en donnant à la loi une certaine orientation. Le gouvernement s'est contenté de se gargariser de belles paroles en parlant du rôle unique et vital que joue Radio-Canada en tant qu'instrument central de la politique culturelle du gouvernement destinée à nous faire aborder le 21<sup>e</sup> siècle mais les belles paroles ne font pas bouillir la marmite et, pis encore, le gouvernement ne permet pas à Radio-Canada de jouer ce rôle essentiel en lui assurant le support de la loi.

Examinons un instant en quoi consiste ce rôle vital. Il y a d'abord les programmes régionaux. Le Comité permanent des communications et de la culture a fait mouche dans son rapport «pour une politique canadienne de la radiodiffusion» en déclarant:

De l'avis du Comité, la ferme expression de ce mandat exclut toute vision centralisatrice de Radio-Canada. Les multiples consultations auxquelles nous avons procédé nous ont convaincus que pour fonctionner comme un service de radiodiffusion véritablement national, Radio-Canada doit être solidement implanté dans toutes les régions du pays. Si la société fait fi du caractère régional du Canada, elle réduira d'autant sa pertinence, son importance et son efficacité en tant que service public national de radiodiffusion.

Lors des audiences du Comité, les témoins se sont succédés pour conforter ce jugement et c'est également l'une des conclusions du rapport Caplan-Sauvageau. À la page 3 nous citons plusieurs témoignages qui vont dans le même sens.

À la page 4 des exemples sont donnés qui vont dans le même sens. Nous revenons là-dessus à maintes reprises, à savoir que la radiodiffusion régionale est essentielle pour refléter l'essence même de notre pays.

Nous nous n'oublions pas non plus, à la page 5, de mentionner que les premiers ministres des provinces et que tous les partis du gouvernement fédéral se sont posés en champions de la nécessité de maintenir et d'encourager les voix régionales dans le cadre de la structure constitutionnelle canadienne.

Nous avons constaté que le Comité permanent a mentionné à plusieurs reprises la nécessité d'inclure les priorités régionales en les objectifs et principes de la nouvelle loi sur la radiodiffusion. Le Comité s'est exprimé très énergiquement sur ce point et nous nous rangeons derrière lui pour affirmer ces priorités régionales.

[Text]

[Translation]

• 1615

On page 6 we continue to highlight other aspects. The key thing there is "being essential Canadian life" is no less important for programs produced by and for Canadians in Regina, Edmonton, or Windsor than for those in the major broadcasting centres of Toronto, Montreal, and Vancouver.

We have strong points we would like to present. They all centre around the need, again, for regional broadcasting. We have enumerated them on page 7.

At the bottom of page 7 we would like to highlight one remark. Mr. Pierre Juneau, the CBC president, stated to the Committee on Communications and Culture that:

One cannot be blind to the insidious dilution these cuts have had on regional programs.

The stripping away of staff—mostly production, crafts, and trades—the budget cuts have caused in these regional production locations is the main reason very few programs are produced at these stations. These laid-off crafts-people and artisans, whether they were designers, editors, carpenters, or staging staff, were the heart of what used to be a flourishing regional production operation.

Again—and this we would like to underline—in their final report, the standing committee stated:

Throughout the Committee's extensive meetings across Canada the evidence of sharp reductions in regional programming budgets within the CBC was unavoidable. Two messages were clear: first that the CBC had reduced substantially the amount of time to which the Corporation's regional stations had access, with the network taking over in prime time what had previously been regional programmed time slots; and second, that the resources available to the regions had been reduced so much that they could no longer fill those time slots.

Pleas for increased regional programming, which echoed those of the Standing Committee on Communications and Culture and the Caplan-Sauvageau report, have been completely ignored. It is totally misleading to say that pressure on CBC's English service outlets in the regions, which have been cut to the bone, will ease up because of the extra \$20 million a year for programming.

After more than a dozen reports, including those by the standing committee and a task force that were lauded from seas to sea, we seem to have policies that have totally missed the vision, the hopes, and the substance of those supporting improved strengthening of Canadian broadcasting. The idea that the CBC should reflect Canadians to the nation and the regions to themselves

Il y a d'autres aspects de la question que nous mettons en relief à la page 6. Il importe surtout de noter que ce qui fait de nous des Canadiens n'est pas moins important dans des programmes réalisés par et pour les Canadiens de Regina, d'Edmonton ou de Windsor que pour ceux des principaux centres de radiodiffusion de Toronto, Montréal et Vancouver.

Nous avons des arguments puissants que nous voudrions présenter tous centrés sur la nécessité, là encore, d'une radiodiffusion régionale. Ces arguments figurent à la page 7.

Nous voudrions attirer votre attention sur une remarque au bas de cette page. M. Pierre Juneau, président de Radio-Canada, a déclaré au Comité des communications et de la culture:

On ne saurait s'aveugler sur la dilution insidieuse que ces compressions ont eu sur les programmes régionaux.

L'amenuisement des effectifs, en particulier le personnel de production, les artisans et les métiers, causé par les compressions budgétaires dans les studios régionaux est la raison principale pour laquelle ces studios produisent si peu de programmes. Le personnel licencié, qu'il s'agisse de dessinateurs, de scénaristes, de menuisiers ou de machinistes constituait le pivot même d'une production régionale florissante.

Dans son rapport final—nous insistons là-dessus—le Comité permanent déclarait:

Pendant toutes les séances que le Comité a tenues d'un bout à l'autre du Canada, force a été de constater que l'on avait largement sabré les budgets de programmation régionale de Radio-Canada. Deux faits ressortent clairement: d'abord, Radio-Canada a grandement réduit le temps alloué à ses stations régionales, le réseau accaparant aux heures de grande écoute ce qui était auparavant considéré comme des créneaux de temps pour émissions régionales; deuxièmement, les ressources offertes aux régions ont à ce point diminué que, de toute façon, celles-ci ne pourraient même plus meubler ce temps d'antenne.

Les plaidoyers en faveur d'une augmentation des programmes régionaux, qui faisaient écho à ceux du Comité permanent des communications et de la culture et au rapport Caplan-Sauvageau, ont été complètement ignorés. Il est faux d'affirmer que la pression qui s'exerce sur les services anglophones de Radio-Canada dans les régions, où l'on a taillé dans le vif, s'allègera à cause de l'apport de ces 20 millions de dollars supplémentaires par an pour la programmation.

Plus d'une douzaine de rapports ont été publiés dont ceux du Comité permanent et d'un groupe d'étude, rapports applaudis de toute part, mais nous semblons avoir des politiques qui passent tout à fait à côté du problème, déçoivent les espoirs de tous ceux qui réclamaient une radiodiffusion canadienne plus vigoureuse. Radio-Canada, qui devait refléter le Canada



## [Texte]

seems to have been changed to a minor role. The committee and the task force were clear that the regions must reflect a region to itself and to the nation so people would get full service in their area as well as programming from their own area.

There is an enormous amount of talent that must be developed. We should not be going backwards, yet that is exactly what the bill and the government's policy are doing. They are freezing Canadian talent and regional programming out of any hope of truly reflecting themselves to the nation

The same parallel occurs in French-language services. Radio-Canada is one of the central elements in the struggle to preserve French language and culture, both in Quebec and outside. Part of the richness of Canada has been the growth of two distinct linguistic communities, their co-existence and continued development. The CBC and Radio-Canada must continue to knit these communities together and allow each to flower right across Canada.

Again, we have highlighted references time and time again from the francophone communities across Canada that urge strengthening the opportunities for them to have opportunities in programming in their own areas. The private sector in broadcasting has not, and we know will not, pick up the uneconomical challenge of providing French-language programming outside Quebec. So who will make the financial and programming commitment?

The government's answer is to divert and scatter regional programming responsibility, both in English and in French, into various areas, leaving no one responsible with a specific mandate to perform. Rather than giving specific policy or legislative direction to use CBC's existing local and regional production facilities, the government's non-direction lets these facilities deteriorate further and completely waste the investment Canadians have put into these facilities. Saving duplication and using these facilities to produce the exact type of programming that is being called for over and over again in report upon report and in brief upon brief would seem to be a more tangible route and role.

I will not repeat what has been spoken already on radio. Again, we have highlighted some excerpts. The point here is that radio has been successful in doing what television—English television, at least—has not been able to do, in creating a service that is unmistakably Canadian and celebrated for being as good as any radio service in the world. The standing committee applauded CBC's success and achievements but added, "nevertheless, in important ways that we have described here"—in their final report—"CBC Radio should be doing more and performing better".

## [Traduction]

pour tous les Canadiens et donner aux régions une image d'elles-mêmes a vu ce rôle se rétrécir comme peau de chagrin. Le Comité permanent et le groupe d'étude ont pourtant clairement affirmé que la radiodiffusion doit renvoyer à chaque région une image d'elle-même et de toute la nation, et que les gens devraient bénéficier de tous les services dans leur région ainsi que de programmes émanant d'elle.

Nous avons un énorme réservoir de talents. Nous ne devrions pas rétrograder, mais c'est exactement ce à quoi nous amènent ce projet de loi et la politique du gouvernement qui vont paralyser les talents canadiens et la programmation régionale et leur dérober tout espoir de jamais donner une image fidèle des diverses régions à la nation.

Le même fait se produit parallèlement dans les services francophones. Radio-Canada constitue l'un des éléments principaux de la lutte pour sauvegarder la langue et la culture françaises, tant au Québec que hors de cette province. La richesse du Canada tient en partie à l'évolution de deux collectivités linguistiques distinctes, à leur coexistence et à leur expansion continue. Radio-Canada, francophone et anglophone, doit continuer à souder ces collectivités tout en permettant à chacune de s'épanouir dans tout le Canada.

À plusieurs reprises nous mentionnons le rôle des collectivités francophones dans tout le Canada, la nécessité de leur ouvrir plus de possibilités, d'avoir des émissions dans leur propre région. Ce n'est pas le secteur privé qui s'en chargera car les émissions francophones hors du Québec ne sont pas rentables. Qui alors se chargera de cette tâche, qui en assumera les frais?

Le gouvernement répond en dispersant et en éparpillant les responsabilités régionales, tant pour les émissions françaises qu'anglaises, sans qu'il n'y ait plus un seul responsable qui ait pour mandat d'assurer ces émissions. Au lieu de donner des directives spécifiques ou une loi dans ce sens pour utiliser les installations actuelles locales et régionales de Radio-Canada, le gouvernement, par défaut, permet que ces installations se détériorent encore davantage, gaspillant ainsi l'investissement qui y avait été fait. Il semblerait plus pratique et plus fructueux d'éviter le double emploi et d'utiliser ces installations pour réaliser le genre d'émission que l'on réclame à cor et à cri dans les rapports et les mémoires qui vous ont été présentés.

Je ne veux pas redire ce qui a été dit à propos de la radio, vous trouverez des passages sur ce sujet dans notre mémoire. La radio a réussi là où la télévision—anglophone, tout au moins—a échoué, à savoir, créer un service indiscutablement canadien et égal aux meilleurs dans le monde entier. Le Comité permanent a applaudi au succès et aux réalisations de Radio-Canada en ajoutant, dans son rapport final, qu'il reste néanmoins beaucoup de choses que Radio-Canada devrait faire, et faire mieux.

[Text]

[Translation]

• 1620

The government, in its *Canadian Voices: Canadian Choices*, states:

The CBC Radio services are regarded around the world as models to emulate for a national public radio network.

While the policy statement goes on to say that CBC Radio does have to compete with CBC Television for its relatively small share of the corporation's operating budget, the policy says:

The government proposes no major new incentives for CBC Radio.

Instead it offers that the already thinly spread additional funding for CBC Television will allow for greater certainty in financing the radio services. That is very unlikely. It is unconscionable that the new policy refers to radio in CBC in about a dozen words and provides no funding or support for an exceptional service that has steadily been eroded but is expected to do more.

We have made reference already this afternoon to the all-news channel. We have highlighted some references again from the task force on the all-news channel.

What concerns us is that it is ominous that the CRTC decisions will now be subject to almost unrestricted political government intervention. The government is now enshrining the Allarcom type of intervention, rather than preventing similar interference in the future. The side-tracking of the CRTC decision to grant CBC the all-news channel as a result of pure political pressure may be symbolic of how much the government intends to abide by its guarantee in its new act where it states:

Where any conflict arises between the objectives of the Canadian Broadcasting Corporation and the interests of any other element of the Canadian broadcasting system, it shall be resolved in the public interest and, where the public interest would equally be served by resolving the conflict in favour of either, it shall be resolved in favour of the objectives of the Canadian Broadcasting Corporation.

In the all-news case, the public interest was judged by the CRTC, by the task force, to be best served by the CBC. In fact, the private sector could not serve the public interest anywhere near what the CBC could have done. This was a matter of record.

Under private broadcasting, the CRTC has committed itself in the past to make sure that private broadcasters make increased commitment to the predominance of Canadian programming of excellence. During the past 10 years, as Caplan-Sauvageau illustrated, margins of operating income and profits before taxes remained high and stable in private television.

But what has happened is that the government has given the private sector more ways out. In the case of

Le gouvernement, dans le document *Des voix canadiennes pour un choix véritable*, constate:

les services de Radio-Canada sont considérés dans le monde entier comme un modèle à suivre pour un réseau national de radiodiffusion publique.

Le document relève alors le fait que la radiodiffusion et la télévision de Radio-Canada doivent se partager un budget de fonctionnement relativement exigu et ajouté:

Le gouvernement ne propose pas d'importantes nouvelles mesures incitatives pour Radio-Canada.

Il affirme, au lieu de cela, que les crédits supplémentaires affectés aux programmes de télévision de Radio-Canada, déjà bien insuffisants, aideront à financer les services de radiodiffusion, ce qui est fort peu probable. Il est choquant de constater que la nouvelle politique ne consacre qu'une douzaine de mots à la radiodiffusion de Radio-Canada et ne dégage aucun crédit ni n'appuie un service exceptionnel qui s'est vu constamment affaibli mais doit, néanmoins, en faire davantage.

Nous avons déjà parlé cet après-midi de la chaîne consacrée aux actualités et avons relevé, dans le rapport du groupe d'étude, certains passages à son sujet.

Ce qui nous inquiète surtout, c'est que le gouvernement pourra intervenir presque sans restriction dans les décisions du CRTC. Le gouvernement, loin de s'opposer à une intervention du genre d'Allarcom semble entériner celles-ci. Le fait que le CRTC, à la suite de pressions purement politiques, ait reporté sa décision d'octroyer à Radio-Canada la chaîne d'actualités, est révélatrice de l'intention ferme du gouvernement de s'en tenir aux principes énoncés dans sa politique canadienne de radiodiffusion, du nouveau projet de loi:

Les conflits entre les objectifs de la Société et les intérêts des autres éléments du système canadien de radiodiffusion doivent être résolus dans le sens de l'intérêt public ou, si l'intérêt public est également assuré, en faveur des objectifs de la Société.

Dans le cas de la chaîne d'actualités, c'est Radio-Canada, d'après le CRTC et le Groupe d'étude, qui servait l'intérêt public. Le secteur privé serait bien incapable de faire, en la matière, ce que Radio-Canada aurait pu faire, c'était un fait bien reconnu.

Le CRTC a eu jusqu'ici pour rôle d'obliger les radiodiffuseurs privés à prendre l'engagement ferme de donner la priorité à des émissions canadiennes de qualité. Au cours des 10 dernières années, comme le montre le rapport Caplan-Sauvageau, les marges bénéficiaires, avant le prélèvement de l'impôt, étaient stables et élevées dans les entreprises privées de télévision.

Mais le gouvernement a laissé au secteur privé la bride sur le cou. La radiodiffusion privée réalise



[Texte]

private broadcasting, they are making undisputed profits yet not contributing their fair share. The resources are available to the private sector to enable them to increase the Canadian reflection in the content and character of their programs. However, with the introduction of a questionable performance incentive scheme that allows the private sector to buy its way out providing decent Canadian programming, as well as allowing the government the potential of exempting broadcasters from any restrictive sections of the act, and with licence terms now extended to seven years, there will be less pressure for the private sector to live up to the conditions of licence than before. This certainly does not bode well for the production of quality Canadian programs.

We were concerned as well that stronger references were not made to reflecting aboriginal services, multicultural minority services, and the other services that were covered by the task force and the standing committee.

Finally, a word about the Canadian Union of Public Employees. Many of the people involved, both in the production of public television and out in the audience across Canada, make up our 350,000 CUPE membership. As the largest union in Canada, we often hear a lot from our members about broadcasting: how it should be done, and how it could be done better, and how to make our country's dreams of a better communications future into reality. We are proud of our contribution to making the CBC and other private broadcasting undertakings work.

Among our ranks inside the CBC have been many award-winning professionals, people who have made technical breakthroughs for the entire broadcasting industry. We also have had many dedicated professionals who have given their entire life's work to the service of public and private broadcasting.

Our members tell us overwhelmingly that they want more and better Canadian programming and that they want the CBC and the public broadcasting to deliver it.

In our opinion, the government has failed to respond to the needs of Canadians in their need for truly Canadian broadcasting. Thank you.

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. Johnson, and Mr. Hunter and Mr. Rose. Our practice at the committee, by common agreement, is to ask each of the members of our committee to address the panel. Because we have had three interventions at once, I would be open to the suggestion that perhaps a slight extension to the 10 minutes would be permitted to accommodate all members. We could start with the 10 and see how it goes.

[Traduction]

indiscutablement de gros bénéfices mais ne participe pas comme elle le devrait. Le secteur privé a les ressources nécessaires pour augmenter le contenu et la caractère canadiens de ses émissions mais avec l'introduction d'un programme de mesures incitatives fort discutable qui permet au secteur privé de se dérober à ses obligations de fournir des émissions canadiennes de qualité de même qu'avec l'article du projet de loi qui permet au gouvernement d'exempter les radiodiffuseurs de toutes les contraintes de la loi et avec les licences qui sont maintenant valides sept ans, les pressions qui s'exercent sur le secteur privé pour respecter les engagements pris lors de l'octroi de la licence sont levés dans une grande mesure. Ce n'est certainement pas de bon augure pour la réalisation d'émissions canadiennes de qualité.

Nous sommes également navrés de constater qu'il n'est pas davantage fait mention de services aux autochtones, des services aux minorités multiculturelles et des autres services évoqués par le Groupe d'étude et par le Comité permanent.

Permettez-moi enfin de dire un mot du Syndicat canadien de la Fonction publique. Un grand nombre de ceux qui sont concernés, tant dans la réalisation d'émissions télévisées et publiques que parmi le public canadien, font partie des 350,000 membres du SCFP. Nous sommes le syndicat le plus nombreux du Canada et souvent nos membres nous parlent de la radiodiffusion, de ce qui devrait être fait, de ce qui pourrait être mieux fait et de la façon de concrétiser le rêve d'une amélioration des communications dans notre pays. Nous sommes fiers de contribuer au fonctionnement de Radio-Canada et d'autres entreprises privées de radiodiffusion.

Nous comptons parmi nos rangs, à Radio-Canada, un grand nombre de spécialistes qui ont remporté des prix, qui ont fait des inventions techniques importantes pour le secteur de la radiodiffusion tout entier. Nous comptons également de nombreux spécialistes dévoués qui ont consacré leur vie entière au service de la radiodiffusion publique et privée.

De toute part nos membres nous disent qu'ils souhaitent avoir de meilleures émissions, plus authentiquement canadiennes et ce par le truchement de Radio-Canada et de la radiodiffusion publique.

Dans ce domaine, à notre avis, le gouvernement a failli à sa tâche, à savoir de donner aux Canadiens une radiodiffusion authentiquement canadienne. Je vous remercie.

**Le président:** Merci beaucoup, messieurs Johnson, Hunter et Rose. Il est d'usage à ce Comité, qui en a ainsi décidé, de demander à chacun de nos membres de poser les questions aux témoins. Puisque nous avons entendu successivement trois exposés, je suis tenté d'accorder jusqu'à 10 minutes à chaque membre et nous verrons ensuite ce qu'il convient de faire.

[Text]

[Translation]

• 1625

I am looking particularly at Mr. Waddell, because I know in the past it has often been difficult to squeeze it in with 10 minutes. You might find it even more difficult this time. Maybe your colleagues would allow me to be—

**Mr. Waddell:** Let us see how it goes. Do we have other briefs this afternoon?

**The Chairman:** We have two short briefs, one from l'Association des techniciens de Télé-Métropole and a brief from Alan Erlich, who is with the Director's Guild of Canada. I think they will both be here this afternoon.

**Mr. MacLellan:** Gentlemen, welcome, and thank you for appearing this afternoon. I think it can generally be said that all the groups you represent do not support this legislation. They are opposed to this legislation, and in fact would rather go along with the present legislation than have this new one come into effect. Is that correct?

**Mr. Rose:** If we were forced to make the choice of course, yes, we would prefer this bill to be set aside, but our position is that a better bill would better serve the Canadian public.

**Mr. MacLellan:** Yes. What do you really see as the vision of the Canadian broadcasting system if this bill does go through? Just in summary form, what would you say is going to be the situation?

**Mr. Rose:** I am going to invite Gord Johnson and then Gord Hunter to answer that question, sir.

**Mr. G. Johnson:** The vision we see is ensuring that the regional people of Canada have an opportunity to get programming for themselves, to have input into that, to have that programming reflected in their communities, in their locations and regions, and that this be transmitted across Canada. That is what we find is not represented strongly in the policy or the law.

**Mr. Hunter:** One of the largest concerns we have is with respect to regional programming. We just think that Canada is becoming more and more culturally diverse, and we think it is so important for the different regions and the different peoples of this country to have an opportunity to show other Canadians how they live and who they are.

We just do not see in this bill the opportunity to have that kind of thing start to happen across this country. We do not see a commitment from private broadcasters. For some time now, we have been very concerned with the level of funding the CBC has had to deal with. We have seen so many cutbacks and so much reduction in services that we do not think that will be provided.

**Mr. MacLellan:** It seems that the CBC continues to recoil each time the budget is slashed. Where can you draw the line for the CBC to be an effective public broadcaster with this continual cutting back of its budget?

Je songe particulièrement à M. Waddell, parce que je sais que cette limite de 10 minutes a souvent été insuffisante dans le passé. Ce sera peut-être encore plus difficile cette fois-ci. Vos collègues me permettraient peut-être de...

**M. Waddell:** Voyons comment cela se passe. Y a-t-il d'autres mémoires cet après-midi?

**Le président:** Oui, deux courts mémoires, un premier de l'Association des techniciens de Télé-Métropole et un deuxième d'Alan Erlich, membre de la Guilde canadienne des réalisateurs. Je pense qu'ils seront ici tous les deux cet après-midi.

**M. MacLellan:** Messieurs, je vous souhaite la bienvenue et je vous remercie d'être venus comparaître cet après-midi. De façon générale, on peut dire que tous les groupes que vous représentez sont contre ce projet de loi. En fait, ils préféreraient que la loi actuelle soit maintenue plutôt que de faire face à l'entrée en vigueur de la nouvelle, n'est-ce pas?

**M. Rose:** Si nous étions obligés de faire le choix, nous préférerions évidemment que ce projet de loi soit mis de côté, mais nous sommes d'avis qu'une version améliorée du projet de loi permettrait de mieux servir la population canadienne.

**M. MacLellan:** Oui. Comment perceveriez-vous le système de radiodiffusion canadien si ce projet de loi est adopté? En bref, quelle serait d'après vous la situation?

**M. Rose:** Je demanderais à Gord Johnson et à Gord Hunter de répondre à cette question, monsieur.

**M. G. Johnson:** D'après nous, le système doit permettre aux gens des régions du Canada d'avoir leur propre programmation, d'y apporter leur contribution pour qu'elle reflète leurs collectivités et leurs régions, et que cette programmation soit transmise dans tout le Canada. C'est un élément qui manque d'après nous dans cette politique ou dans la loi.

**M. Hunter:** Une de nos plus grandes préoccupations concerne la programmation régionale. Nous estimons que la culture canadienne se diversifie de plus en plus et qu'il importe que les différentes régions et populations du Canada aient l'occasion de montrer aux autres Canadiens qui ils sont et comment ils vivent.

D'après notre interprétation de ce projet de loi, c'est une possibilité qui n'existe pas. Aucune obligation n'est imposée aux radiodiffuseurs privés. Depuis quelque temps, nous nous inquiétons beaucoup de la compression du budget de Radio-Canada. Nous avons été témoins de tellement de coupures et de réductions de services, que nous sommes convaincus que cela ne sera pas offert.

**M. MacLellan:** Il semble que Radio-Canada doit reculer chaque fois qu'on sabre dans son budget. A quel moment cessera-t-elle d'être un radiodiffuseur public efficace? Elle peut toujours maintenir ses activités, mais quand cessera-t-



[Texte]

It can be an operation. It can remain an ongoing corporation, but where does it cease to really fulfil its mandate, and have we reached that point at this stage?

**Mr. Rose:** You have put your finger on a very important matter of concern on our part, and we have said it in different ways. I suppose a very tolerant society could consider something being fulfilled at a very, very low standard. We do not. We do not think the Canadian public does.

The standard that the public broadcasting system in this country and the private broadcasting system—the other partner—should be achieving is not being achieved, partly because of the cutbacks in the CBC and partly because, as Gord has already pointed out, of the erosion in the obligations of the private broadcasters to achieve certain public policy goals.

It could be better as well. One does not just need to point out that a mandate is not being fulfilled, but we can do better than that as Canadians.

**Mr. MacLellan:** Yes. I think we are dangerously close to that level myself, if we have not already reached it.

I would just like to say as well that I think there is something very insidious going on here, and I think you make that point on page 3 of the CLC brief where you say:

Third, we have been alternatively encouraged and frustrated by the several excellent studies that have examined the Canadian broadcasting system. Encouraged because most of them have concluded that more effort is required to ensure a strong Canadian presence in the system and frustrated because the government has failed to act on this central conclusion.

You have almost unilaterally, completely, uniformly, encouragement from all groups, all reports, that we need this public broadcasting system, and it must be reinforced, must be strengthened. Yet the government, through cutting of the budgets. . . and this Bill C-136 is moving in the other direction.

• 1630

At the same time the government has told us that in the trade agreement with the Americans culture is not on the table. Do you think there may be a hidden agenda in the trade agreement with the United States whereby there is not more reference to culture because the Americans had a very good knowledge of this bill and there is an agreement by the Canadian government that this is what they are going to force down the throats of Canadians?

**Mr. Rose:** It is very tempting to go farther than evidence warrants, but let me accept the premise of your question and say it seems to us unlikely it is an accident the Americans were so willing only in this round of negotiations. Of course there are further negotiations the Conservative government has in mind if it should survive

[Traduction]

elle de remplir vraiment son mandat, ou avons-nous déjà atteint ce stade?

**M. Rose:** Vous soulevez un aspect qui nous préoccupe beaucoup et que nous avons abordé sous différents angles. Je suppose qu'une société très tolérante pourrait accepter une performance minime à cet égard, mais nous ne pensons pas que ce soit le cas de la population canadienne.

Le niveau que notre système de radiodiffusion publique et notre système de radiodiffusion privée—son partenaire—devrait atteindre ne l'est pas, en partie à cause des compressions budgétaires à Radio-Canada et aussi parce que les radiodiffuseurs privés sont de moins en moins tenus d'atteindre certains objectifs de la politique gouvernementale.

On pourrait faire mieux. Il ne suffit pas de dire que le mandat n'est pas rempli, mais aussi que les Canadiens peuvent faire mieux que cela.

**M. MacLellan:** Oui. Je pense personnellement que nous approchons dangereusement de ce stade, si nous ne l'avons pas déjà atteint.

J'ajouterai qu'il existe aussi d'après moi une attitude très insidieuse, et je pense que vous y faites allusion à la page 3 du mémoire du CTC:

Troisièmement, nous avons été tour à tour encouragés et déçus par les résultats de plusieurs études excellentes sur le système de radiodiffusion du Canada. Encouragés parce que la plupart d'entre elles concluaient qu'il fallait déployer plus d'efforts pour assurer une forte présence canadienne dans le système et déçus parce que le gouvernement n'a jamais donné suite à ces conclusions.

De façon presque unanime et uniforme, tous les groupes et tous les rapports assurent qu'il faut renforcer notre système de radiodiffusion publique. Et pourtant, le gouvernement fait le contraire en comprimant les budgets et en présentant ce projet de loi C-136.

En même temps, le gouvernement nous dit que la culture ne fera pas l'objet de négociations dans le cadre du libre-échange avec les États-Unis. Ne croyez-vous pas qu'il puisse exister une entente dont on ne sait rien avec les États-Unis et à cause de laquelle on ne parle plus de culture parce que les Américains étaient tout à fait au courant de ce projet de loi et que le gouvernement canadien avait accepté de le faire avaler aux Canadiens?

**M. Rose:** Il est très tentant de faire des déductions qui vont au-delà des preuves, mais j'accepterai votre hypothèse et vous dirai qu'il nous semble peu probable que les Américains aient été d'une aussi bonne disposition au cours de ces négociations sans raisons valables. Évidemment, le gouvernement conservateur s'attend à

[Text]

the judgment of the people in the forthcoming election. There will be other negotiations. We are a very naive society if we think culture will not be expressly on the table in that round of negotiations. But yes, it is tempting to acknowledge, as we have tried to do in our brief, that the American market-oriented mentality did not need to bring culture to the table because this bill is before the Canadian Parliament.

Let me also comment quickly on the earlier point you made. The tragedy of Bill C-136 is that this is a society that knows what to do to preserve itself and to promote itself. This is not one of those dilemmas of public policy where it is hard to know what to do, it is difficult to grapple with, to understand. The authorities are clear and unanimous, as you have pointed out and as we have indicated in our brief. Yet the government is going in another direction. That is the tragedy.

**Mr. MacLellan:** Yes, it is a tragedy, and one can hardly believe it is accidental, frankly.

**Mr. Rose:** Exactly.

**Mr. MacLellan:** The other point I want to make, which is a companion problem, is the reduction of local and regional programming. You are cutting back the budgets, on the one hand, so the CBC and public broadcasting cannot fulfil their mandate, and at the same time you are cutting out local and regional programming so the CBC cannot observe and follow that mandate. Really, what is going to be left of the CBC's mandate and the mandate of public broadcasting as we know it in this country, particularly because of these two movements?

**Mr. G. Johnson:** It is like guessing the future. We keep lobbying. We have been at several hearings, trying to repeat words people more eloquent than ourselves keep saying about the importance of the regions. The regional fear is that the big centres... and I am not picking on Toronto and Montreal, but when they are stacked up with the small locations in western Canada, eastern Canada, those are going to end up on the short end of the stick. That is the real fear. And it is starting to happen. And what we have found in the policy and the bill is simply to side-step that issue and dump it off into another area that may or may not serve it.

**Mr. MacLellan:** It is a contradiction in terms to say you applaud public broadcasting, yet have no regional or local broadcasting, or no regional or local representation, in that system. In my opinion you just cannot have public broadcasting without local and regional representation.

Do you think the cutting back of the funding and the cutting out of local and regional could be a first step and a sort of pruning and doing of the dirty work in a pre-privatization mode?

**Mr. Rose:** Of course.

[Translation]

reprendre d'autres négociations s'il survit au jugement de la population lors des prochaines élections. Il y aura donc d'autres négociations. Il serait très naïf de croire que la culture ne sera pas alors un sujet en délibération. Mais en effet, il est tentant de reconnaître, comme nous tentons de le faire dans notre mémoire, que les Américains n'avaient pas besoin de mettre la culture sur la table, malgré leur mentalité mercantile, parce que le Parlement canadien avait été saisi du présent projet de loi.

Permettez-moi aussi de faire quelques observations sur votre commentaire précédent. Le plus tragique à cet égard, est que notre société sait ce qu'elle doit faire pour se protéger et s'épanouir. Il ne s'agit pas d'un domaine de politique publique où il est difficile de se retrouver et de savoir quoi faire. L'opinion des autorités est claire et unanime, comme vous le signalez et comme nous l'indiquons dans notre mémoire. Et pourtant, le gouvernement emprunte la voie contraire. C'est ce qui est tragique.

**M. MacLellan:** Oui, c'est une tragédie, et franchement, il est difficile de croire au hasard.

**M. Rose:** Exactement.

**M. MacLellan:** Par ailleurs, un problème parallèle est la réduction de la programmation locale et régionale. Qu'on comprime les budgets, d'une part, de sorte que Radio-Canada et le système de radiodiffusion publique ne peuvent pas remplir leurs mandats, et on réduit en même temps la programmation locale et régionale. Que restera-t-il vraiment du mandat de Radio-Canada et du système de radiodiffusion publique tel que nous le connaissons dans notre pays, surtout étant donné ces deux tendances?

**M. G. Johnson:** Ce serait jouer aux devins. Nous continuons d'exercer des pressions. Nous sommes allés à plusieurs audiences répéter ce que disent des gens plus éloquents que nous sur l'importance des régions. Les régions craignent que les grands centres... et je ne m'acharne pas sur Toronto et Montréal, mais si ces villes doivent faire concurrence aux petites villes de l'ouest et de l'est du Canada, ces dernières y perdront à tout coup. C'est une inquiétude réelle. Et cela se produit déjà. Mais la politique et le projet de loi ne font qu'éluder la question et employer des moyens détournés qui ne serviront à rien.

**M. MacLellan:** C'est se contredire que de prétendre appuyer le système de radiodiffusion publique tout en n'ayant aucune programmation locale ou régionale. A mon avis, un système de radiodiffusion publique ne peut pas exister sans représentations locales et régionales.

Pensez-vous que ces compressions budgétaires et la réduction des services locaux et régionaux pourraient être une sorte de défrichage en vue de la privatisation?

**M. Rose:** Sans aucun doute.



[Texte]

[Traduction]

• 1635

**Mr. Hunter:** We talk about regional programming. There are two things that are really required here. I used to work at CBC in Calgary some years ago. When I was there, we did a fair amount of local production. It kept the station and the people who worked there busy. At this point they are doing virtually nothing.

There are two kinds of regional programming. There is the local and regional program, the program aimed at a local audience and a regional audience, which for the most part have been low-budget but which bring to those people information about their community and inform them about what is going on day to day. This is very important but has almost disappeared. That kind of thing just is not there any more. They are not having the opportunity to do those programs. The money is not there to do them.

The second thing is that we are not seeing the people of Newfoundland, the people of northern Canada, and the people of Alberta. They are not given the opportunity to show the rest of Canada who they are.

What really concerns us at this point is that we may see national programming that comes from the regions but done with regional budgets, if you will. The commitment and the money is not there to CBC in Edmonton to provide a good program that shows Canadians what Alberta is about. Instead we will get a low-budget program that normally would have been a regional program and it will be sent across the country. We are concerned that this kind of thing will happen because the CBC feels forced to provide some kind of regional programming. We will not get the kind of thing that Canadians should have that shows a proper representation.

**Mr. Rose:** Once again, it is probably not accidental that the mandate is reaffirmed with rhetoric but that the resources are not made available to carry it out. That may very well be a pre-privatization strategy because it erodes public confidence in public institutions. This would not be the first example of that.

There are other institutions in society that are being starved of the ability to carry out what it is that the public expects and demands on a universal basis. Naturally it means confidence in the whole system of publicly responsible and universal institutions in our society is undermined. The beneficiaries of all of that are the people who put their reliance in the profit-motivated, market-oriented way of providing services to people. We deplore that.

**Mr. Peter Cochrane (Alliance of Canadian Cinema, Television and Radio Artists):** As a member of the group that represents the writers and performers—I am myself engaged in radio performance—I would like to address

**M. Hunter:** Nous parlons de programmation régionale. Cette dernière nécessite la présence de deux éléments. J'ai travaillé au réseau anglais de Radio-Canada à Calgary il y a quelques années. A cette époque, le bureau de Calgary produisait une bonne quantité de réalisations locales qui tenaient tout le monde occupé. À l'heure actuelle, il ne s'y fait plus rien.

Il y a deux types de programmations régionales. D'une part, l'émission locale destinée à l'auditoire de la région qui est d'habitude une réalisation à petit budget mais qui sert à renseigner les habitants de la région sur ce qui se passe chez eux. C'est un élément très important mais qui a presque disparu. Ces émissions n'existent tout simplement plus. Les bureaux régionaux n'ont plus l'argent nécessaire pour les réaliser.

D'autre part, on ne voit plus les gens de Terre-Neuve, du nord du Canada et de l'Alberta. On ne leur donne pas l'occasion de montrer au reste du Canada qui ils sont.

Ce qui nous inquiète beaucoup pour l'instant est qu'une programmation nationale viendra peut-être des régions, mais qu'elle sera réalisée à partir de budgets régionaux, si vous voulez. Les ressources humaines et financières n'existent pas au bureau du réseau anglais de Radio-Canada à Edmonton pour réaliser une bonne émission qui explique l'Alberta aux Canadiens. Nous aurons plutôt une émission à petit budget qui aurait été normalement destinée à l'auditoire régional et qui sera transmise à l'échelle du pays. C'est ce qui arrivera, parce que Radio-Canada se sent tenue d'offrir une programmation régionale quelle qu'elle soit. Les Canadiens ne pourront plus voir le genre d'émissions qui seraient un reflet approprié des régions.

**M. Rose:** Encore une fois, ce n'est probablement pas par hasard que le mandat est confirmé en théorie, sans que les ressources nécessaires pour le remplir soient débloquées. Cela peut fort bien être une tactique préalable à la privatisation, parce que cela mine la confiance de la population dans ses institutions publiques. Ce ne serait pas la première fois.

Il y a d'autres institutions dans notre société auxquelles on nie les budgets qui leur permettraient de répondre aux attentes et aux exigences de la population. Évidemment, il s'ensuit que la confiance dans notre système d'institutions publiques est minée dans notre société. Ceux qui en profitent sont les gens qui croient que la population ne peut être bien servie que par l'entreprise privée et les lois du marché. Nous déplorons cette situation.

**M. Peter Cochrane (Alliance of Canadian Cinema, Television and Radio Artists):** En tant que membre du groupe qui représente les auteurs et les interprètes—je suis moi-même dans le domaine de la radio—j'aimerais

[Text]

more specifically radio. However, I think the things I am saying can apply to television as well.

We agree very strongly with what is being said. We think that the emphasis that should be placed on local and regional programming should be large. Right now with the reduction in budgets—and I am talking, as I said, predominantly about radio—what has happened is that one of the finest radio systems in the world—and I think it is not arguable—has become eviscerated.

On the CBC AM and FM networks at the moment, we are given a fair amount of still fair-quality current-affairs programming. We are given occasional drama and variety. There is, to my knowledge, no children's programming. It is non-existent.

Arts documentaries have been cut out. This means that the total quality, the enlightenment and the nurturing of the spirit that for so long the Canadian Broadcasting Corporation has provided has in fact been rapidly and significantly diminished.

In addition to that, initially because of budget cuts and now because of the weakness of the language in the act. . . may I read it to you? The original act of 1968 said about the local and regional obligation:

serving the special needs of geographic regions, and actively contributing to the flow and exchange of cultural and regional information and entertainment. . .

The new bill says:

reflect Canada and its regions to national and regional audiences,

If that is not an evisceration, I would like to know what is.

What has happened without that? I listen to radio, particularly the CBC, a great deal because it is my life. It is my living. It is the way in which I operate.

The general standard of programming, the general standard of what is made available to Canadians for the nurturing of their minds and their spirits, has become less and less and less effective. The stuff that is being reached out now and that is being pumped into radio from across the country is made level—a lot of it—generic pap, level pap, to which people are not required to respond.

• 1640

So I tell you that, if you are in a hotel room in Vancouver, Ottawa, Quebec City or wherever you are and you turn on the radio in the morning or the afternoon and you listen to a program, we are moving in the direction of basically not only hearing the Canadian Broadcasting Corporation, but what we might call "Holiday Inn radio".

[Translation]

parler plus précisément de la radio. Je pense toutefois que ce que je vais dire s'applique également à la télévision.

Nous sommes entièrement d'accord avec ce que l'on vient de dire. Nous pensons qu'on devrait mettre largement l'accent sur la programmation locale et régionale. A l'heure actuelle, à cause de ces compressions budgétaires—et comme je l'ai dit, je parle surtout de la radio—un des meilleurs systèmes radiophoniques au monde—ce que personne ne niera je crois—a subi une amputation majeure.

Les réseaux anglais AM et FM de Radio-Canada continuent pour l'instant d'offrir des émissions d'actualité de qualité acceptable. On y entend de temps à autre des dramatiques et des émissions de variétés. À ma connaissance, il n'y a pas d'émissions pour enfants, elles n'existent pas.

Les documentaires sur les arts ont été supprimés. Cela signifie que la Société Radio-Canada est de moins en moins capable d'éclairer et enrichir l'esprit des Canadiens comme elle l'a fait pendant si longtemps.

De plus, à cause premièrement des compressions budgétaires et maintenant de la faiblesse du libellé de la loi. . . puis-je vous le lire? La Loi de 1968 disait ceci quant aux obligations envers les régions:

répondre aux besoins particuliers des diverses régions et contribuer activement à la fourniture et à l'échange d'informations et de divertissements d'ordre culturel et régional

Le projet de loi stipule ceci:

refléter le Canada et ses régions devant les auditoires tant national que régionaux,

Si ce n'est pas une amputation, j'aimerais savoir ce que c'est.

Qu'est-il arrivé entre-temps? J'écoute beaucoup la radio, surtout le réseau anglais de Radio-Canada, parce que c'est ma vie et mon gagne-pain.

Le niveau qu'atteint généralement la programmation offerte aux Canadiens pour enrichir leur esprit devient de moins en moins efficace. Les émissions qui sortent maintenant des stations radiophoniques partout au pays sont une bouillie uniforme et sans âme qui n'entraîne aucune réaction chez l'auditeur.

Qu'on soit dans une chambre d'hôtel à Vancouver, Ottawa ou Québec et qu'on écoute la radio le matin ou l'après-midi, on n'entend plus la société Radio-Canada, mais plutôt ce qu'on pourrait appeler Holiday Inn.



[Texte]

**Mr. Waddell:** You took away my first question. I am supposed to be throwing the phrases around here.

**Mr. P. Cochrane:** I am sorry.

**Mr. Waddell:** No, it was very well put. I agree with you. Just to take off on that, I will go to what some of the other people have been saying. I was looking at *Canadian Voices: Canadian Choices*, which someone mentioned, and that has to be read with the bill here. That is what you are telling us we are supposed to do.

When you look at the section under CBC Radio, it says: "Its quality is unmatched. It is little wonder that the CBC Radio's audiences are so fiercely loyal." I might also add their employees there. "The government proposes no major new initiatives for CBC Radio", but anticipates that the "additional funding for CBC Television will allow for greater certainty in financing the radio services".

You go up to CBC television and what do they get? They are getting \$20 million in English and \$15 million in French, and they have to live up to the 95%. As I understand it—and I am going to ask you about this—I do not believe they can finance that.

**Mr. P. Cochrane:** I agree with you.

**Mr. Waddell:** They cannot finance that out of the present budget, and you have pointed to the increasing commercialization to finance it. So where does the money come from? I do not have to ask you the question; it is going to come from CBC Radio or regional broadcasting. I think you have made that point to us.

First of all, I want to welcome you here. I do not want to give a speech. We are supposed to be asking questions. Can you tell me how many members you collectively represent amongst the three briefs?

**Mr. P. Cochrane:** There are 10,000 for ACTRA.

**Mr. Hunter:** There are 7,100 for NABET.

**Mr. Rose:** CUPE represents 350,000 people. In the broadcast field it is 4,500 to 5,000 members. We are in the process of memorizing all the names, and I am up to A.

**Mr. Waddell:** I should point out to you that we have heard from the CRTC, CBC, Canadian Association of Broadcasters, the English and French networks, CFTA, ATEC, Media Watch, the Canadian Conference of the Arts, and ACTRA before you. All said the bill was flawed, so you are not in bad company there.

[Traduction]

**M. Waddell:** Vous avez déjà répondu à ma première question. C'est moi qui suis censé faire de la rhétorique ici.

**M. P. Cochrane:** Excusez-moi.

**M. Waddell:** Non, vous avez été très éloquent. Je suis d'accord avec vous. Dans le même ordre d'idée, je vais me reporter à ce que d'autres témoins nous ont dit. Je regardais *des voix canadiennes pour un choix véridique* que quelqu'un a mentionné, et je pense que ce document doit être lu en même temps que le projet de loi. C'est ce que nous sommes supposés faire d'après vous.

Voici ce qu'il dit sous la rubrique services radiophoniques de Radio-Canada: «sa qualité est sans égale. Il n'est pas étonnant que les auditoires du service radiophonique de Radio-Canada soient si loyaux». Je pourrais ajouter leurs employés aussi. «Le gouvernement ne propose aucune nouvelle initiative importante à l'égard du service radiophonique de Radio-Canada», mais s'attend à ce que «le financement supplémentaire accordé aux services de télévision de Radio-Canada assurera une plus grande certitude dans le financement des services radiophoniques».

Quand on regarde sous la rubrique du service de télévision de Radio-Canada on voit qu'il obtient 20 millions de dollars pour le réseau anglais et 15 millions de dollars pour le réseau français, et qu'il doit avec cela respecter les 95 p. 100. D'après moi—et je vous pose la question—ils ne peuvent pas s'en sortir avec si peu.

**M. P. Cochrane:** Je suis d'accord.

**M. Waddell:** Ils ne peuvent pas financer ces services à partir du budget actuel, et vous avez dit qu'on se tournait de plus en plus vers la commercialisation pour se faire. D'où viennent les fonds? Je n'ai pas besoin de vous poser la question; ils viendront du service radiophonique de Radio-Canada ou des services régionaux. Vous nous l'avez démontré.

Tout d'abord, je tiens à vous souhaiter la bienvenue. Je ne veux pas faire de discours. Nous sommes censés poser des questions. Pouvez-vous me dire combien de membres vous représentez à vous trois?

**M. P. Cochrane:** L'ACTRA compte 10,000 membres.

**M. Hunter:** L'Association nationale des employés et techniciens en radiodiffusion en compte 7,100.

**M. Rose:** Le SCFP représente 350,000 personnes, dont 4,500 à 5,000 dans le domaine de la radiodiffusion. Nous sommes en train de mémoriser tous les noms, et j'en suis à la lettre A.

**M. Waddell:** Je devrais vous signaler que nous avons entendu avant vous le CRTC, Radio-Canada, l'Association canadienne des radiodiffuseurs, les réseaux anglais et français, l'Association canadienne de cinéma et de télévision, l'Agence de télévision éducative du Canada, Évaluation Médias, la Conférence canadienne des arts et l'ACTRA. Ils nous ont tous dit que le projet de loi comportait des lacunes, vous n'êtes donc pas en mauvaise compagnie.

[Text]

I want to ask you some references to your brief here. We have gone over the regional budget cuts, and I think we have discussed the regional aspects. I will not ask any further on that, unless you want to add anything to what you have already said. I think that has been reflected in all three briefs. In terms of enlightenment, I think there is going to be a change in that, so I will not pursue that.

Mr. Rose, in your brief at page 3 you talk about the trade deal. On page 4 you say the government felt constrained by the trade deal in drafting a bill that should have been far more aggressive. What do you mean by that?

**Mr. Rose:** Some of the general points I have already made. The difficulty of reinforcing the kind of vision we have talked about outside the market system and reinforcing a sense of Canadian sovereignty and Canadian autonomy, if we are to accept that one of their important goals is to achieve a bilateral trade deal with the United States that challenges over a century of public policy in this country, seems obvious. One has no evidence. In response to a previous question, it is difficult to put one's finger on some kind of guiding strategy or some kind of conspiratorial mentality. But these things fit together, as I tried to explain in answer to a previous question.

• 1645

A government that believes, as this government does, in the kinds of values we have already said are not consistent with the promotion of Canadian sovereignty and Canadian identity in contrast to the market-driven lower-quality programming from the United States would be expected to draft a bill that is long on rhetoric and short on follow-through, that is long on language about vision but short on revenue, and so on.

**Mr. Waddell:** Mr. Hunter, perhaps I could ask you this, referring to your brief on page 10. One of the provisions in this bill to try to deal with more Canadian content in private television, and hence more jobs for Canadian people who would produce, direct and act and so on in these shows, would be to use this performance-incentive system. On page 10 of your brief you say you think it will lead to a complex game of smoke and mirrors. What do you mean by that?

**Mr. Hunter:** I think when one reads through the policy and tries to understand what it really means it is difficult. One of the first things is that it is not very precise. It does not say how one sets the target. When we are setting Canadian targets, what level are those targets at, how much programming are we talking about to start with? That seems very vague, and so we have really no idea of how much real production we are talking about.

The other thing is that it has been suggested by some people this will be written off as a cost of doing business. We think we will get into that game of what is Canadian and what is not, and how much of a commitment to programming. . . We do not think there is a real direction

[Translation]

Je voudrais vous poser quelques questions en me reportant à votre mémoire. Nous avons déjà parlé de la compression des budgets régionaux et d'autres aspects connexes. Je n'y reviendrai pas, à moins que vous n'ayez quelque chose à ajouter. Je pense que les trois mémoires en parlent abondamment. Pour ce qui du fait d'éclairer, il y aura un changement, je ne continuerai donc pas dans cette veine.

Monsieur Rose, à la page 3 de votre mémoire, vous parlez de l'entente de libre-échange. À la page 4, vous dites que le gouvernement s'est senti obligé à cause de cette entente de rédiger un projet de loi qui aurait dû être beaucoup plus radical. Que voulez-vous dire par là?

**M. Rose:** J'ai déjà abordé la question de façon générale. Il me semble évident qu'il est difficile, pour le gouvernement, de renforcer la perception du système public dont nous avons parlé et la souveraineté et l'autonomie canadienne si l'un de ses premiers objectifs est de conclure un accord bilatéral avec les États-Unis qui va à l'encontre d'un siècle de politique gouvernementale dans notre pays. Pour répondre à une question précédente, il est difficile de mettre le doigt sur une stratégie précise ou un genre de complot. Mais toutes ces choses pointent dans le même sens, comme j'ai tenté de l'expliquer plus tôt.

Un gouvernement qui croit, comme le gouvernement actuel, à des valeurs contraires à la promotion de la souveraineté et de l'identité canadiennes plutôt qu'à la réalisation d'émissions commerciales de qualité inférieure, comme celles des États-Unis, ne peut que rédiger un projet de loi où l'on énonce de grands principes sans prévoir ce qu'il faut pour les réaliser, sans débloquer les ressources nécessaires etc.

**M. Waddell:** Monsieur Hunter, je vous reporte à la page dix de votre mémoire. Une des dispositions du projet de loi visant à accroître le contenu canadien des chaînes de télévision privées, et créant ainsi plus d'emplois pour les canadiens qui participeront à la réalisation de ces émissions, prévoit l'utilisation d'un système d'encouragement. À la page dix de votre mémoire, vous dites que cela n'entraînera rien de concret. Que voulez-vous dire par là?

**M. Hunter:** Je pense que la lecture de la politique ne nous permet pas vraiment d'en saisir le sens. Premièrement, elle n'est pas très précise. Elle ne dit pas comment fixer les objectifs. Quels seront les niveaux et les buts dont on parle relativement à la programmation? Tout cela est très vague et nous n'avons donc aucune idée de la quantité d'émissions qui seront vraiment réalisées.

Par ailleurs, certaines personnes ont laissé entendre que cela serait présenté comme un coût pour l'entreprise. Nous pensons que l'on commencera à jouer sur les mots, à décider entre ce qui est canadien et ce qui ne l'est pas, ou de l'engagement réel envers une programmation. . . Il



[Texte]

given to broadcasters to say this is Canadian programming, we think we need quality Canadian programming, get out there and make it, and if you do not make you have got some problems here. We have just got this airy-fairy kind of system of incentives and we just do not think it does the job.

**Mr. Waddell:** Mr. Johnson, on page 13 of your brief you make reference to one of the other big issues we have been dealing with here, and that is government interference in terms of the CRTC. I think you say on page 13:

It is ominous CRTC decisions will now be subject to almost unrestricted political government intervention. The government is now enshrining the Alarcom-type interventions rather than preventing similar political interference in the future.

Do you consider that decision by the government and Alarcom as an example of political interference?

**Mr. G. Johnson:** Yes. We had been going along by everybody's record that had investigated the viability of an all-news network, and that the CBC was the best service to provide that type of programming. Then out of the blue it got sidetracked. There was nothing left to the imagination that it was pure political intervention that sidetracked that licensing process. Yes, it is under investigation. It is going to be reviewed in September and October, but it sure was not the common understanding from most of the professionals who had done the investigation.

**Mr. Waddell:** I believe this bill allows the government with respect to the CRTC to direct or to set aside, to overrule the thing, or to exempt. Have you looked at that in any detail as to whether you prefer any of those options or none of the options, or one or two or three?

**Mr. G. Johnson:** We have discussed that and we would be less than candid if we did not think the government had to give some clear policy direction to the CRTC. We have been feeling that for a long time. We would support that in advance the government give policy direction to the CRTC, but what the government has done here is it has put all the eggs in one basket. It is describing a whole bunch of scenarios. I think if we go back and look at what the task force said, you can do one or the other but you do not give all of the power to one spot. It is a balance.

• 1650

What we are saying is, give that policy direction. Do not let the CRTC wander and make its own policies, give it direction. But you do not go around undercutting things because there is an awful lot of political pressure coming from a certain spot. I mean, you just cannot do it all. It is one way or the other and we think the best thing to do is give policy direction.

[Traduction]

n'y a pas vraiment de directives données aux radiodiffuseurs pour qu'ils s'occupent vraiment de produire une programmation canadienne de qualité sous peine d'en subir les conséquences. Nous avons seulement un vague système d'encouragement qui ne donnera aucun résultat d'après nous.

**M. Waddell:** Monsieur Johnson, à la page 13 de votre mémoire, vous faites mention d'une autre grande question dont nous débattons ici, notamment l'ingérence du gouvernement dans les affaires du CRTC. À la page 13 vous dites ceci je crois:

Il est évident que les décisions du CRTC seront maintenant assujetties à une ingérence politique du gouvernement illimitée. Le gouvernement ne fait que rendre tout à fait légales les interventions du type Alarcom plutôt que d'empêcher toute ingérence politique du genre à l'avenir.

Estimez-vous que cette décision du gouvernement et d'Alarcom est une exemple d'ingérence politique?

**M. G. Johnson:** Oui. Nous avons accepté les résultats de toutes les études portant sur la création d'un réseau télé d'information, notamment que le réseau anglais de Radio-Canada était le plus à même d'offrir ce genre de programmation. Puis, une décision contraire est tombée du ciel. Rien ne nous permet de croire que ce processus a bifurqué à cause d'autre chose qu'une pure ingérence politique. Il est vrai qu'il y aura un examen en septembre et octobre, mais ce n'était certes pas la conclusion de la plupart des experts qui se sont penchés sur la question.

**M. Waddell:** Je pense que le projet de loi permet au gouvernement de donner des directives au CRTC, de renverser sa décision ou d'accorder des exemptions. Vous êtes-vous penchés sur les différentes options possibles et pouvez-vous nous dire quelle serait votre préférence?

**M. G. Johnson:** Nous en avons discuté et nous manquerions de franchise en niant que le gouvernement se doit de donner au CRTC des directives claires relativement à la politique. C'est ce que nous pensons depuis longtemps. Nous appuierions un tel concept, mais ici le gouvernement a mélangé les pommes et les oranges. On décrit toutes sortes de scénarios possibles. Si nous nous reportons aux conclusions du groupe de travail, nous constatons qu'il nous faut choisir entre l'une et l'autre option et ne pas concentrer tous les pouvoirs en un endroit. Il faut un certain équilibre.

Voilà pourquoi nous recommandons que le gouvernement donne au CRTC des directives relatives à la politique. Il faut que le gouvernement lui donne des directives pour que le CRTC ne puisse pas adopter des politiques à son seul gré. Cependant, il ne faut pas tout remettre en question sous prétexte qu'une entité quelconque exerce énormément de pression politique. C'est impensable d'agir de la sorte. Il faut que le gouvernement choisisse l'une ou l'autre option et nous

[Text]

**Mr. Waddell:** There is nothing in the bill with respect to labour relations per se. I may be wrong. I remember Caplan-Sauvageau recommended an independent task force on labour relations in the CBC, but there is nothing in the mandate of the CBC, I do not think, that says anything about that in the bill. Is there anything happening with that?

**Mr. Hunter:** As far as we know, nothing is happening with it. We felt it would be an appropriate time to address that issue and we were surprised when it was not, although we did not expect it to turn up in the policy per se. We thought the time to address the real problem of industrial relations at the CBC was now, when we were addressing all these other things. We were disappointed when it was ignored once again.

It has been so long since we asked the Minister of Communications and the Minister of Labour to form some kind of committee to have a look at the problems of industrial relations at the CBC. We think it is because of trade unions that we get a bad rap most of the time from the CBC. We think we have tried very hard to co-operate with the corporation and I do not think there is any group of Canadians as supportive of the CBC as some of the trade unions that work within them, work inside.

We have really been quite disappointed that while everybody recognizes there are substantial industrial relations problems within the CBC, no effort seems to be being made to do anything about that.

**Mr. Edwards:** Mr. Chairman, I am not going to get into a debate on the *All News* issue. I just wanted to point out that the minister had two concerns, in her letter to Mr. Juneau of January of this year, and those were concerns that she evidently saw were flaws in the CRTC's decision, and she laid that out on the table.

I do not think anybody was trying to second-guess the CRTC's decision from the merits of the applications. I just wanted to put that on record.

I would like to get to the issues and deal with the NABET brief first of all. I was a little disappointed, because I have done some bargaining across the table with NABET and its sister unions. I was disappointed at the lack of substance in the presentation. There are three or four fleeting references, and that is about it. It is a forum to make some other points, I guess, and you have made them.

I think all four witnesses have made some points about budgets, which I guess do not relate to the bill, and I just

[Translation]

estimons préférable qu'il donne des directives relatives à la politique.

**M. Waddell:** Le projet de loi ne contient aucune disposition traitant expressément des relations patronales-syndicales. Je me trompe peut-être. Je me souviens que le groupe de travail Caplan-Sauvageau a recommandé la création d'un groupe de travail indépendant chargé d'examiner les relations de travail à la Société Radio-Canada mais je ne crois pas que le projet de loi ait inclus cela dans le mandat de la SRC. Que se passe-t-il au juste à cet égard?

**M. Hunter:** Pour autant que nous sachions, rien du tout. Nous croyons que le moment était tout indiqué pour examiner cette question et nous avons été étonnés de constater que ça n'avait pas été fait; toutefois, nous ne pensions pas retrouver cet élément dans la politique même. Nous pensions que le moment était arrivé d'examiner le vrai problème des relations industrielles à la SRC, dans le cadre de l'examen de toutes ces autres questions. Nous avons été déçus de constater qu'il a encore une fois été laissé de côté.

Pourtant, nous avons assez récemment demandé à la ministre des Communications et au ministre du Travail de confier à un comité quelconque le mandat d'examiner le problème des relations industrielles à la SRC. Nous croyons que la SRC nous donne autant de fil à retordre à cause de l'existence des syndicats. Nous avons fait de gros efforts pour coopérer avec la Société et je doute qu'il y ait un autre groupe de Canadiens qui appuient autant la SRC que certains des travailleurs syndiqués qui travaillent pour elle.

Nous avons été très déçus de constater qu'aucun effort n'a été fait pour régler les conflits de travail importants qui existent—tout le monde le reconnaît—à l'intérieur de la SRC.

**M. Edwards:** Monsieur le président, je n'ai pas l'intention d'engager le débat sur la question du service télé d'informations. Je tiens tout simplement à signaler que la ministre a fait état de deux sujets de préoccupation dans la lettre qu'elle adressait à M. Juneau en janvier de cette année. D'abord, elle était manifestement d'avis que la décision du CRTC à cet égard était loin d'être parfaite et elle l'a dit publiquement.

À mon avis, personne n'essayait de proposer sur la fois des requêtes une décision meilleure que celle du CRTC. Je tenais à le dire publiquement.

J'aimerais d'abord examiner les questions soulevées dans le mémoire de l'ANETR. Il m'a déçu puisque j'ai participé, pour la partie patronale, à certaines négociations avec l'ANETR et ses syndicats affiliés. J'ai été déçu du peu de substance de l'exposé. Il ne contenait que trois ou quatre renvois concrets peu étoffés, et c'est à peu près tout. Vous avez profité de cette tribune pour faire valoir certains autres arguments, j'imagine, et c'est chose faite.

Les quatre témoins ont fait quelques observations sur les budgets—ce qui n'a que peu de rapport avec le projet



[Texte]

do not think it is fair to lay the CBC's sins off on the government, because there has been one year since this government was elected that the budget of the CBC was cut back—that was in the 1985-86 fiscal year—\$75 million, as I recall, in operating and \$10 on capital. There have been increases in every other year we have been in office. And no cut that we made was anything like the cut the Liberals made in the 1981-82 or 1982-83 year, I forget which it was.

I would ask you, gentlemen, since you raised the question of budgets, to ask CBC management if it is not true, for example, that head office staff of CBC has increased by 248 souls since the 1985-86 fiscal year. The concerns, which I share with you, about the lack of regional character of our broadcasting system, public and private, that is a problem that has to be addressed in this bill. I think I recognize that and we are going to have to deal with that a little more fully. It also has to be recognized in public policy, both government policy and the policy of the corporation itself.

• 1655

I know things are tough when budgets are not increasing at the rate one would like to have them increase, but to blame it on that. . . I wonder if some of it might not be looked at in the corporation.

I want to get the specifics, Mr. Chairman. I am berating the witnesses for not being specific, but I am reacting to them, and I guess that is part of the process.

I go to page 5 of the CLC presentation, and I really do not have a quarrel with much that is said there. It makes eminent sense to me, and it really is, in large measure, consonant with what the standing committee recommended.

I do have to tease you about the responsibility to fairly portray women. Apart from Mrs. Carr, who I hope is not a token woman in the CLC—she is a dear friend of mine—where are the women today?

**Mr. Rose:** Next question.

**The Acting Chairman (Mr. Caldwell):** They were here this morning.

**Mr. Edwards:** The next question has to do with the alternate programming service. This is part of the policy. It is contained in the bill. Do you have any concerns about it? If so, what are they?

**Mr. Rose:** Yes, and I am going to ask Gord Johnson to elaborate. There are some positive aspects to it, though. We grant that point.

[Traduction]

de loi—et j'estime qu'il est injuste d'imputer au gouvernement les torts de la SRC puisque, depuis l'élection de ce gouvernement, le budget de la SRC a été réduit une seule fois—pendant l'exercice financier 1985-1986—à raison de 75 millions de dollars, si ma mémoire est fidèle, pour ce qui est du budget de fonctionnement et de 10 millions de dollars pour le budget d'immobilisations. Depuis notre arrivée au pouvoir, le budget a été augmenté tous les deux ans. Et les réductions que nous avons apportées au budget n'ont rien de comparable à celles imposées par les Libéraux pour l'exercice 1981-1982 ou 1982-1983, je ne sais plus lequel.

Messieurs, puisque vous avez vous-mêmes abordé la question des budgets, je vous inviterai à demander à l'administration de la SRC s'il n'est pas vrai, par exemple, que les effectifs du siège social de la SRC ont été augmentés de 248 personnes depuis l'exercice financier 1985-1986. Par ailleurs, je partage vos préoccupations lorsque vous faites état de l'absence de caractère régional de notre système de radiodiffusion, tant public que privé, mais c'est un problème que ce projet de loi doit corriger. Je l'admets et je pense que nous devons proposer des solutions un peu plus complètes. Il faut aussi que la politique publique, tant celle du gouvernement que celle de la société, en tienne compte.

Je sais que la vie n'est pas facile quand les budgets n'augmentent pas au rythme que l'on souhaiterait, mais de là à imputer le blâme. . . Je me demande s'il ne faudrait pas essayer de déterminer quelle part de la responsabilité revient à la société elle-même.

Monsieur le président, je veux parler de faits précis. Je reproche au témoin de ne pas l'avoir fait et je réagis, assez normalement, à leur propos.

Si je me reporte à la page 5 du mémoire du CTC, je ne trouve pas grand chose à redire. Ce qui y est dit m'apparaît éminemment censé et correspond, dans une large mesure, à ce qu'avait recommandé le Comité permanent.

Je me dois toutefois de vous taquiner sur la responsabilité que vous avez de représenter équitablement les femmes. Mis à part M<sup>me</sup> Carr, dont j'espère qu'elle n'est pas la femme symbolique au sein du CTC—c'est une bonne amie à moi—où sont les femmes aujourd'hui?

**M. Rose:** Question suivante.

**Le président suppléant (M. Caldwell):** Elles étaient là ce matin.

**M. Edwards:** Ma question suivante porte sur les services de programmation complémentaires. C'est un des éléments de la politique. Il est mentionné dans le projet de loi. Avez-vous des réserves à cet égard? Si oui, quelles sont-elles?

**M. Rose:** Oui, et je vais demander à Gord Johnson de vous donner plus de détails. Cette disposition est assez positive. Nous l'admettons.

[Text]

**Mr. G. Johnson:** I think the alternate programming service is something similar to the TVCanada concept that came out before, and our concern is that it is simply going to be another mechanism for the private broadcasters to get a hold of and not deliver the product of Canadian regional programming.

It is guesswork right now, because it has to go to the CRTC, and it has to be developed and performance criteria established and so on. But our concern is that it is just going to be another combination of private and public sector. It was in the documentation. Two years down the road when it may get established, we do not know what we have. In that time, the bigger regions of Canada are just going to keep churning their way, and the smaller regions are going to be even further down the road, not having input or programming or any way to get that.

The longer it continues and the longer concrete measures are not enacted, the small regions of Canada are just not going to get an opportunity. We see it deteriorating and deteriorating. Then who do you chase?

**Mr. Edwards:** I guess if I had a concern about it, it would be that because it has a multicultural and a regional mandate, other broadcasters, including the public broadcasters, might say they were off that hook.

**Mr. G. Johnson:** I do not think they should be off that hook.

**Mr. Edwards:** Nor do I.

**Mr. G. Johnson:** That is the problem.

**Mr. Edwards:** You have made your point about paragraph 3.(1)(o), which is something Mr. Waddell and I are careful to ask every witness about, and that is the edge that is given to the CBC in this bill. I guess one of my concerns about this is that I think it tilts the playing field a little unduly in two respects.

Granted, that preference was and is there in the current act in more woolly language, and this is an attempt to clarify the language. But even Mr. Roman of the Public Interest Research Centre said he felt it really would not make a heck of a lot of difference in substance if that CBC preference were lifted. One special concern I have is that if CBC has a preference, it is a preference over other public broadcasters too, who are now very significant in our system. I would like to have a little elaboration of your views on that.

**Mr. G. Johnson:** You have zeroed in on the one aspect of the bill that really was heart-warming. That is where we thought everybody was listening. The gamble is that with that clause in there, yes, it may give an edge to CBC, but there is nobody out there, including the private sector. . .

[Translation]

**M. G. Johnson:** Il me semble que la notion de services de programmation complémentaires ressemble à la proposition de créer Télé-Canada qui l'a précédée, mais nous craignons que cela ne soit un autre mécanisme qui permettra aux radiodiffuseurs privés de mettre la main sur les émissions régionales canadiennes sans toutefois les diffuser.

Nous ne savons pas encore ce que cela donnera puisque la proposition doit être soumise au CRTC, devra être étoffée et assortie de critères de performance. Nous craignons toutefois que le partage ne se fasse encore une fois entre le secteur privé et le secteur public. Nous mentionnons cette question dans la documentation. Nous ne savons pas à quoi nous pourrions nous attendre si cette proposition est mise en oeuvre dans deux ans. Dans l'intervalle, les régions plus importantes du pays continueront de foncer et les plus petites régions continueront de prendre du retard puisque leur contribution sera faible et qu'elles n'auront aucun moyen d'obtenir la programmation.

Plus il s'écoulera de temps avant que des mesures concrètes ne soient prises, plus les petites régions du Canada verront leurs espoirs bafoués. La situation ne cesse de se détériorer. À qui faut-il s'adresser?

**M. Edwards:** Ce que je craindrais c'est que les autres radiodiffuseurs, y compris les radiodiffuseurs publics, se croient déchargés de toutes responsabilités sous prétexte que le mandat multiculturel et régional a été confié à d'autres.

**M. G. Johnson:** Je ne crois pas qu'ils puissent se décharger de leurs responsabilités.

**M. Edwards:** Moi non plus.

**M. G. Johnson:** Voilà le problème.

**M. Edwards:** Vous nous avez fait part de vos réserves à l'égard de l'alinéa 3.(1)(o) qui confère à la SRC un avantage et c'est bien puisque M. Waddell et moi-même nous nous faisons un devoir de poser cette question à tous les témoins. Ce qui m'inquiète c'est que cette disposition semble créer un avantage indu à deux égards.

J'admets que la loi actuelle lui confère déjà cet avantage mais de façon plus imprécise, et cette disposition vise justement à préciser le libellé. Or, même M. Roman le centre de recherche sur l'intérêt public s'est dit d'avis que cela ne changerait pas grand chose si l'avantage donné à la SRC était retiré. Ce qui m'inquiète particulièrement c'est que l'avantage donné à la SRC vaut aussi à l'égard d'autres radiodiffuseurs publics qui occupent maintenant une place importante dans notre système. J'aimerais savoir en plus de détails ce que vous en pensez.

**M. G. Johnson:** Vous touchez là au seul élément du projet de loi qui nous a fait chaud au coeur. Nous avons eu l'impression d'avoir été entendus. Il faut parier que cette disposition donnera peut-être un avantage à la SRC mais aucun autre intervenant, y compris ceux du secteur



[Texte]

That is not just me saying that; that is report after report after report saying that the private sector is not doing the job and will not do the job unless there is some kind of gun to their heads.

**Mr. Edwards:** What about other public broadcasters? Now the CBC would have an edge over them that it does not have in the current bill.

**Mr. G. Johnson:** What kind of public broadcasters?

**Mr. Edwards:** TVOntario, Radio-Québec, Access Alberta, The Knowledge Network, community broadcasters. Maybe you are not the bargaining agent for them and you do not care about them.

**Mr. Rose:** That was not a question.

**Mr. Edwards:** Well, I guess they do not.

**M. Blackburn (Jonquière):** On est toujours un peu étonnés lorsqu'on lit des mémoires dans lesquels on nous dit qu'il n'y a rien de bon dans tout ce qui a été fait. On se pose des questions à ce moment-là. Le Comité rencontre différents groupes depuis trois ans. Dans le Rapport Caplan-Sauvageau et ensuite dans le rapport du Comité permanent, on a fait un ensemble de recommandations dont on a tenu compte dans le présent projet de loi, et aujourd'hui on nous dit brusquement que tout ce qui est là ne vaut rien. Je me pose des questions sur les groupes qui nous font de telles observations.

Ceci m'amène à des questions plus particulières, mais auparavant, je me permets de vous donner une précision. Le 23 juin 1988, si je me souviens bien, la ministre des Communications parlait de nouveaux fonds pour la radiodiffusion. Elle disait ceci, monsieur le président:

Au cours des quatre prochaines années, le gouvernement dépensera une somme totale de 250 millions de dollars afin d'atteindre ses objectifs, à savoir: aider Radio-Canada à atteindre son objectif d'une programmation à 95 p. 100 canadienne; produire davantage d'émissions canadiennes, en particulier dans le domaine des émissions dramatiques, et produire des émissions de meilleure qualité;

Ce sont deux objectifs particuliers.

améliorer les émissions de langue française et de langue anglaise produites par les radiodiffuseurs publics et privés.

On disait aussi qu'en plus des 250 millions de dollars, il y aura une contribution aux fonds de lancement et de fonctionnement d'un service de programmation complémentaire. Je tenais à apporter cette précision.

L'objectif du projet de loi précise clairement qu'il y a une distinction entre les productions du côté français de Radio-Canada et celles du côté anglais de Radio-Canada. On parle de sociétés distinctes du côté de la programmation. Qu'est-ce qu'on peut faire pour améliorer davantage la situation des francophones du Québec et hors Québec? Qu'est-ce qu'on peut faire de

[Traduction]

privé... Je ne suis pas le seul à le dire; les auteurs de nombreux rapports ont reproché au secteur privé de ne pas faire son travail et ont soutenu qu'ils ne le feraient pas sans y être contraints.

**M. Edwards:** Qu'en est-il des autres radiodiffuseurs publics? À l'heure actuelle, la SRC jouit d'un avantage par rapport à eux mais le perdra aux termes de ce projet de loi.

**M. G. Johnson:** Quels genres de radiodiffuseurs publics?

**M. Edwards:** TVOntario, Radio-Québec, Access Alberta, The Knowledge Network et les radiodiffuseurs communautaires. Vous ne vous préoccupez peut-être pas de leur sort si vous n'êtes pas leur agent négociateur.

**M. Rose:** Ce n'est pas une question.

**M. Edwards:** Enfin, j'imagine que c'est le cas.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** It is always a bit surprising to read briefs in which we are told that there is nothing good in what has been done. Then, we have to wonder why. The committee has been meeting with different groups over the last three years. The Caplan-Sauvageau task force and the standing committee have both made a series of recommendations in their reports which are reflected in this bill yet, you tell us today, all of a sudden, that nothing in there is worth anything. I am a little bit suspicious of groups who take such a stand.

Before I put my questions to you, I will take the liberty of setting one thing straight. On June 23, 1988, I think it was, the minister of Communications spoke of new funds for broadcasting. She said this, Mr. Chairman:

Over the next four years, the government will spend a total of \$250 million in order to meet its objectives, namely: to help the CBC meet its objectives of increasing its Canadian programming to 95%, to produce more Canadian programming especially drama, and to produce better quality programming;

Those are two distinct objectives.

to improve public and private broadcasters French language and English language programming.

She added that in addition to the \$250 million, a contribution would be made to the cost of setting up and operating an alternative programming service. I wanted to clarify that.

The bill states clearly that there is a difference between the CBC's French and English language programming. They are two distinct corporations with respect to programming. What can we do to further improve the situation of francophones in and outside Québec? What could we do to improve the bill so that its provisions which might regulate broadcasting for the next 20 years

[Text]

plus pour bonifier le projet de loi afin que ces dispositions qui régiront peut-être la radiodiffusion au cours des 20 prochaines années soient à notre avantage à nous, mais sans être au détriment de l'autre communauté?

**Mr. G. Johnson:** I think it revolves right back to regional programming again. I grew up in Ottawa and I worked in an Ottawa station and we worked for French and English programming. For an anglophone it was a terrific experience to understand and work with my francophone brothers and sisters in the building of programs—different concepts totally. What we see as the major problem is that this kind of experience is being denied to a lot of English-speaking people across Canada because the francophone people outside the major production centre of Montreal or in the province of Quebec are not having that opportunity.

There is nothing in this bill; there is nothing in the policy. Yes, there is \$15 million in there somewhere, but not concretely, not that it cannot be massaged somewhere so that somebody out in the middle of Alberta or Saskatchewan or Vancouver is going to get some tangible return so they can get French programming on the air, in radio or TV. It is not going to happen. It is going to get watered down.

• 1705

There is nothing in the bill that strengthens it. If there is a weakness, that is exactly one of the things we are pointing to. There is a weakness in strengthening the responsibility of private broadcasters and the public broadcasters to produce programming in the French language, so anglophones and francophones across Canada can see themselves.

**M. Blackburn (Jonquière):** Mais avez-vous formulé un texte en termes législatifs et précisé où ce texte devrait être inscrit dans le projet de loi, un texte renforçant la dimension régionale et la dimension de l'augmentation de la qualité des émissions françaises?

**Mr. G. Johnson:** I do not have an immediate formula. But the formula contained in the task force report... look at all the people who came in there and gave their ideas. Franco-Manitobans, people from New Brunswick, people from Nova Scotia, people all across the country made presentations to the task force. The same thing happened with the standing committee. And they are in there. So the call is for the government to read that material and go—I cannot speak on behalf of francophones; I am an anglophone—go to those people and ask, what is good, what do you need in those regions, and how do we do it? That was started in Caplan-Sauvageau. It needs to be continued. Get their ideas.

[Translation]

will work to the benefit of our community without harming the other?

**M. G. Johnson:** Cela nous ramène directement à la programmation régionale. J'ai été élevé à Ottawa et j'ai travaillé dans une station de cette ville qui produisait des émissions en français et en anglais. Pour moi qui était anglophone, ç'a été une expérience merveilleuse qui m'a permis de comprendre mes confrères francophones et de travailler avec eux à la préparation d'émissions dans des optiques totalement différentes. À notre avis, le principal problème tient au fait que ce genre d'expérience sera refusé à de nombreux anglophones du Canada parce que les francophones vivant à l'extérieur du principal centre de production qui est Montréal ou à l'extérieur du Québec, eux, n'ont pas cette chance.

Il n'y a rien dans ce projet de loi; il n'y a rien dans la politique. Oui, il est bien question de 15 millions de dollars mais aucune proposition concrète n'a été faite même si une partie de cette somme pourra être dirigée, par un stratagème quelconque, vers l'Alberta, la Saskatchewan ou Vancouver pour financer la diffusion d'émissions en français à la radio ou à la télévision. Cela ne se produira pas. Il y aura dilution.

Le projet de loi n'augmente en rien cette responsabilité. Il y a une faiblesse que nous avons d'ailleurs fait ressortir. Rien n'augmente la responsabilité des radiodiffuseurs privés et publics de produire des émissions en français dans lesquelles les anglophones et les francophones de tout le pays pourraient se retrouver.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** But have you drafted an amendment to the bill and determined where that amendment could be inserted to strengthen the regional mandate and the responsibility for producing better quality French language programming?

**M. G. Johnson:** Je n'ai pas de formulation précise à proposer. Toutefois, celle contenue dans le rapport du groupe de travail... après tout, de nombreux témoins ont fait part de leurs propositions. Les Franco-manitobains, les gens du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse, des représentants de toutes les régions du pays ont fait part de leurs propositions au groupe de travail ainsi qu'au Comité permanent. Ces deux rapports reflètent ces propositions. Ainsi, nous invitons le gouvernement à lire ces documents et à—je ne peux parler au nom des francophones étant moi-même anglophone—demander à ces gens ce qui serait bon pour eux, ce dont ils ont besoin dans leurs régions respectives et quels moyens utilisés pour mettre en oeuvre ces propositions. Le groupe de travail Sauvageau-Caplan a ouvert la porte. Il faut poursuivre l'effort. Obtenir leurs idées.



[Texte]

**M. Blackburn (Jonquière):** J'aimerais tout de même que nos témoins nous donnent ce texte qui pourrait être inclus dans le projet de loi et nous disent à quel endroit ils souhaiteraient qu'on l'inclue. Ainsi, on pourrait l'analyser le plus tôt possible, parce qu'on commence l'étude article par article mardi matin. Je pense que c'est dans notre intérêt à tous.

**M. Rose:** Permettez-moi d'ajouter une précision. On n'a pas dit qu'il n'y avait rien de bon là-dedans, monsieur Blackburn. Pas du tout. J'ai dit:

this list of deficiencies is not exhaustive. There are some positive features of Bill C-136. But these are overwhelmed by its deficiencies.

**M. Blackburn (Jonquière):** Je ne sais plus qui a dit dans son mémoire que les radiodiffuseurs privés ne seront plus tenus de produire des émissions canadiennes de qualité. Pourquoi? Pourquoi y a-t-il un problème du côté des radiodiffuseurs privés? Pourquoi produiront-ils moins d'émissions canadiennes de qualité?

**Mr. Hunter:** I do not think we were saying they are not held to produce quality Canadian programming. What I am saying is that they do not have a record of producing quality Canadian programming. Considering what was in the old act, and considering how, not only in our opinion but in the opinion of many Canadians, they simply have not been producing quality Canadian programming, we do not see anything in this bill that is going to encourage them to go beyond what they already have been doing, which most Canadians do not think is enough. What we see for the most part is simply an imitation of the American product. We think we deserve better than that, and we do not think we are getting that from English-language private broadcasters in this country. We think Canadians deserve more and better.

**Mr. MacLellan:** I want to go to the whole new role of the CRTC. Particularly by Cabinet being given the power to exempt who carries on broadcasting undertakings from any and all of the requirements of the Broadcasting Act, including any of the regulations, I just wonder what is now left for the CRTC. Really, do they have any power at all, or are they more or less an intermediary body, a sort of way station and filter for the Cabinet?

**Mr. Rose:** The things the politicians want to deal with, they will, and with the ones they do not care about, they will let the CRTC decision stand.

• 1710

**Mr. G. Johnson:** I guess we have seen the effect of pendulum swings. In the past couple of years we saw that the CRTC was going ahead and striking policy, or what appeared to be policy. So we said, hey, it should be the government doing that. Now what we have is the

[Traduction]

**Mr. Blackburn (Jonquière):** I would nonetheless like our witnesses to submit to us an amendment which might be inserted in the bill and I would like them to tell us where that amendment should be inserted. We would then be able to make an early study of it since we will be starting the clause by clause consideration of the bill on Tuesday morning. I think that it would be in the best interest of all.

**Mr. Rose:** With your permission, I would like to correct a statement that was made. We did not, Mr. Blackburn, say that there is nothing good in the bill. Not at all. I said:

cette liste de lacunes n'est pas complète. Le projet de loi C-136 comporte certains éléments positifs. Toutefois, les lacunes l'emportent largement.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** I forget which witnesses said in their presentation that private broadcasters will no longer be obliged to produce quality Canadian programming. Why? Why is there a problem with private broadcasters? Why will they produce less quality Canadian programming?

**M. Hunter:** Je ne crois pas que nous ayons dit qu'ils ne seront pas tenus de produire des émissions canadiennes de qualité. Ce que je vous dis c'est que leur palmarès n'est pas reluisant pour ce qui est de la production d'émissions canadiennes de qualité. Étant donné les dispositions de l'ancienne loi et compte tenu du fait qu'ils ont produit très peu d'émissions canadiennes de qualité—et nous ne sommes pas les seuls à le dire—nous ne voyons pas comment ce projet de loi les incitera à faire mieux que jusqu'à maintenant alors que la plupart des Canadiens jugent que c'était insuffisant. Dans la plupart des cas, ils se sont contentés d'imiter les émissions américaines. Nous croyons mériter mieux que cela et nous estimons que les radiodiffuseurs privés de langue anglaise au Canada nous ont laissé sur notre faim. Nous croyons que les Canadiens méritent plus d'émissions de meilleure qualité.

**M. MacLellan:** J'aimerais parler du nouveau rôle du CRTC. Étant donné que le Cabinet aura dorénavant le pouvoir d'exempter ceux et celles qui exploitent des entreprises de radiodiffusion de toute obligation découlant soit de la Loi sur la radiodiffusion, soit de ses règlements d'application, je me demande quel rôle pourra jouer le CRTC. Lui restera-t-il quelque pouvoir que ce soit ou ne risque-t-il pas de devenir un simple organisme intermédiaire, une station de transit et d'épuration pour le Cabinet?

**M. Rose:** Les hommes politiques régleront les questions qui les intéressent et ne modifieront pas, dans les autres cas, les décisions du CRTC.

**M. G. Johnson:** Nous avons été témoins d'un retour du balancier. Depuis quelques années, le CRTC allait de l'avant et élaborait des politiques ou ce qui passait pour en être. Nous avons réagi en disant qu'il s'arrogeait des pouvoirs du gouvernement. Maintenant, le pendule va

[Text]

pendulum swinging totally the other way and the government is doing everything, but the whole idea of the CRTC is to be a neutral body at arm's length to be investigating and come up with decisions that are not influenced by any sorts of political inference.

In our reading and our extrapolation of everything that is going on in the printed text here, it really does not look good for the CRTC. It looks now like the government is going to have a reading process that will be through the CRTC, but the government is going to be adjudicating on every one of those decisions, one way or another, depending on pressure.

**Mr. MacLellan:** I just want to make a comment. I am very concerned about the possible exemptions from regulations. I do not think we are going to have an independent broadcast policy, and I am very concerned about patronage and about cronyism and about just off-the-hip rulings.

But I also want to say that being a very strong supporter of radio I am concerned about general policy on radio, and this trickle-down means of financing radio and French broadcasting indicates to me that radio and French-language broadcasting outside of Quebec are going to be the first major casualties, because it is so easy, as the gentleman has said, just to come forward with pap on radio and your substance is going to be completely obliterated.

I just wondered if we should not have independent funding of radio French-language broadcasting. How should we get around that? How can we really guard against our great tradition on radio and the CBC being completely done away with and completely obliterated?

**Mr. P. Cochrane:** I think ACTRA would very strongly support specific funding for radio and other forms so that in fact the budgets were inviolate and were able to be appropriately applied where they should be, particularly over the long term so that realistic and creative programming decisions can be made.

**Mr. Waddell:** My hon. friend here, being from Nova Scotia, does have a great deal of understanding and experience and authority when he speaks about patronage.

**Some hon. members:** Oh, oh!

**Mr. Waddell:** He has studied that in some depth. There goes Nova Scotia!

Perhaps you can answer yes or no to this question. My other friend over there, Mr. Edwards, asked about how the government had increased the CBC budget in asking you questions about raising the problem of lack of funding to implement the specific provisions of this bill. As you were saying, how can they be implemented? You did refer to specific provisions, because how can they be implemented if you cannot fund them? By my figures—and I just wonder whether you would agree with them—

[Translation]

tout à fait dans l'autre sens et le gouvernement fait tout alors que le CRTC est censé être un organisme impartial qui prend en délibéré ses décisions, en dehors de toute ingérence ou influence politique.

Notre analyse et notre interprétation des dispositions du projet de loi, nous font mal augurer de l'avenir du CRTC. Tout porte à croire que le gouvernement laissera uniquement au CRTC le soin de lire les requêtes, se réservant le droit de trancher pour ou contre, selon les pressions exercées.

**M. MacLellan:** J'aimerais faire une observation. Je suis très inquiet des exemptions qui pourront être accordées. Je crains que notre politique en matière de radiodiffusion ne soit pas indépendante et qu'elle favorise la prise de décisions incohérentes dictées par le clientélisme politique, le népotisme et la simple improvisation.

Je tiens à ajouter que, fervent partisan de la radio, je suis tout aussi inquiet de la politique générale relative à la radiodiffusion et je crains que ce financement au compte-gouttes de la radiotélédiffusion de langue française signifie, à l'extérieur du Québec, que ces services seront les premières victimes parce qu'il est si facile, comme l'a dit ce monsieur, de céder aux pressions du clientélisme, ce qui compromettrait toute véritable amélioration.

Je me demande si nous ne devrions pas prévoir des mécanismes indépendants de financement de la radiodiffusion de langue française. Comment éviter cet obstacle? Comment pouvons-nous empêcher que la riche tradition canadienne d'un secteur de la radiodiffusion, personnifiée par la SRC, ne soit complètement détruite?

**M. P. Cochrane:** Je crois qu'ACTRA appuierait sans réserve l'attribution du crédit précis à la radiodiffusion et aux autres formes de communication afin que les budgets soient intouchables et pour que les fonds puissent être distribués là où il convient, de sorte qu'à long terme des décisions plus réalistes et plus créatrices en matière de programmation puissent être prises.

**M. Waddell:** Mon honorable ami, étant de la Nouvelle-Écosse, est bien placé, instruit comme il l'est par l'expérience, pour nous parler de clientélisme.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Waddell:** Il a fait une étude approfondie du sujet. Voyez où s'en va la Nouvelle-Écosse!

Vous pourriez peut-être répondre oui ou non à cette question. Mon autre ami là-bas, M. Edwards, a mentionné que le gouvernement a augmenté le budget de la SRC lorsque vous avez posé des questions sur l'insuffisance du financement prévu pour mettre en oeuvre les dispositions du projet de loi. Comme vous l'avez vous-même demandé, comment seront-elles mises en oeuvre? Vous avez mentionné des dispositions précises mais comment pourront-elles être mises en oeuvre si les ressources



[Texte]

in constant 1984 dollars the CBC's budget in 1984-85 was \$905 million; in 1985-86, \$826 million; in 1986-87, \$806 million; in 1987-88, \$789 million; in 1988-89, projected, \$775 million. My question is: does that sound like an increase to you?

**Mr. Rose:** No.

**Mr. Waddell:** Good.

Some of your members, I think signed a declaration in Toronto on July 28 with reference to broadcasting law and the free trade deal, the Mulroney-Reagan trade deal. In the declaration it was suggested that what we were looking at was a North-Americanization or a continentalization of broadcasting, and that was being raised by some of the witnesses with respect to this bill. Would any of you care to elaborate on that and tell me if you can remember if any of your groups signed that? I think it may have been ACTRA that signed it.

**Mr. P. Cochrane:** I am afraid I was not party to that or in that time—

**Mr. Waddell:** Let me just ask you the general question. It raised the question of North-Americanization or continentalism of broadcasting. Some of our witnesses have said this bill carries that on or does nothing to change it.

• 1715

**Mr. Rose:** I cannot imagine that if everything else is to be harmonized between the two societies ultimately that culture will remain exempt.

**Mr. G. Johnson:** I think in one way, as people in Canada who want to either listen to good radio or TV, we are bombarded by the whole U.S. culture. For the best example I am going to jump right to Nova Scotia. In Nova Scotia there is a French shore. I would not bet any money, but I am sure there is not an awful lot of people across Canada who recognize or even know there is a French shore down there where they speak their own language and have their own culture, that it is francophone based. That is not being transmitted anywhere.

Instead, we are watching *Dallas*. That is the whole tragedy. Those little pockets of Canada that make Canada Canada are being waved over by the Americanization, and this bill and the policy and all the rest of the stuff that is going on is not doing one ounce to stop that. That is the fear.

**The Chairman:** On behalf of all members of the committee, I would like to thank the representatives who have come before us today. In grouping together I am sure they have saved us some precious minutes in a long

[Traduction]

financières nécessaires ne sont pas disponibles? D'après mes chiffres—et je me demande si vous les trouverez justes—le budget de la SRC en 1984-1985 était de 905 millions de dollars en dollars constants de 1984; de 826 millions de dollars en 1985-1986; de 806 millions de dollars en 1986-1987; de 789 millions de dollars en 1987-1988 et devrait atteindre, d'après les projections, 775 millions de dollars en 1988-1989. Voici donc ma question; est-ce, d'après vous, une augmentation?

**Mr. Rose:** Non.

**M. Waddell:** Excellent.

Je crois savoir que certains de vos membres ont signé à Toronto, le 28 juillet, une déclaration portant sur la Loi sur la radiodiffusion et l'accord de libre-échange Mulroney-Reagan. Dans cette déclaration, vous disiez prévoir une nord-américanisation ou une continentalisation de la radiodiffusion, crainte qu'ont exprimé d'autres témoins à l'égard de ce projet de loi. L'un d'entre vous pourrait-il me donner davantage de détails et me dire si certains groupes membres de votre organisation ont signé la déclaration? Il me semble que l'ACTRA l'a signée.

**M. P. Cochrane:** Malheureusement, je n'ai pas été associé à cette initiative. . .

**M. Waddell:** Permettez-moi de vous poser une question d'ordre général. Cette déclaration parlait de la nord-américanisation ou de la continentalisation de la radiodiffusion. Certains de nos témoins ont dit que ce projet de loi aura pour effet de favoriser le maintien de cette tendance ou ne fera rien pour la renverser.

**M. Rose:** Il me semble inconcevable que si tout le reste finit par être harmonisé entre les deux sociétés, la culture fasse exception.

**M. G. Johnson:** D'une certaine façon, en tant que Canadiens qui veulent écouter de bonnes émissions à la radio ou à la télévision, nous sommes bombardés par la culture américaine. Le meilleur exemple se trouve en Nouvelle-Écosse, où il y a une côte francophone. Je ne voudrais pas parier là-dessus, mais je suis sûr qu'il n'y a pas beaucoup de gens au Canada qui reconnaissent ou même qui savent qu'il y a là-bas une côte francophone où ils parlent leur propre langue et où ils ont leur propre culture, où la base est francophone. Cette réalité n'est pas communiquée.

À la place, on regarde *Dallas*. Voilà la tragédie. Ces petits coins du Canada qui font l'identité du pays sont submergés par une vague d'américanisation, et ce projet de loi, la politique et les autres mesures qu'on est en train de prendre ne font rien pour l'endiguer. C'est ce qui nous fait peur.

**Le président:** Au nom de tous les membres du comité, je tiens à remercier les représentants qui ont comparu devant nous aujourd'hui. En se regroupant, ils nous ont sûrement permis de gagner quelques précieuses minutes

[Text]

day, and I must appreciate that. I think also your representations have been well made and well heard.

I would like to call

Serge Bouchard, président de l'Association des techniciens de Télé-Métropole. Merci pour votre patience, monsieur Bouchard. C'est une qualité essentielle aujourd'hui. Je vous cède immédiatement la parole.

**M. Serge Bouchard (président de l'Association des techniciens de Télé-Métropole):** Monsieur le président, messieurs les membres du Comité, je suis accompagné de M. Richard Germain, vice-président du syndicat que nous représentons.

L'Association des techniciens de Télé-Métropole est un syndicat qui représente les quelque 195 techniciens à l'emploi de Télé-Métropole. Nous détenons une accréditation émise par le Conseil canadien des relations de travail. Notre regroupement existe depuis 1962 et a conclu de nombreuses conventions collectives en conformité avec le Code canadien du travail.

Par notre intervention, nous voulons vous communiquer nos points de vue sur l'avenir des communications dans le secteur de la télédiffusion.

Comme nous l'avons dit plus tôt, nous sommes 195 techniciens qui oeuvrons à Télé-Métropole, tant pour la diffusion que pour la production. Parmi les 195 membres de notre syndicat, il y en a plus de 100 qui ont une quinzaine d'années d'expérience. Les artisans que nous représentons sont en mesure d'affirmer que l'industrie télévisuelle canadienne est présentement en crise. Cette situation nous préoccupe grandement. Ceux qui ont consacré une grande partie de leur vie à créer et diffuser des émissions ne peuvent être indifférents au devenir de notre industrie. De plus, notre avenir est lié au maintien et au développement de la télévision canadienne et québécoise.

Le système canadien de la télédiffusion vit une situation particulière depuis quelques années. Dans les faits, l'équilibre entre la télévision privée et la télévision publique a été profondément bouleversé lorsque, pour des raisons politiques, on a tenté de rentabiliser la télévision publique à tout prix, notamment en coupant les budgets de la télévision publique et en la forçant à augmenter ses ventes publicitaires.

Les conséquences de cet état de faits ne se sont pas fait attendre, même si ces politiques sont passablement récentes. Par notre document, nous tentons modestement de vous fournir les renseignements que nous croyons importants. Notre point de vue est celui d'artisans qui oeuvrent dans le métier depuis les débuts de Télé-Métropole, donc depuis les débuts de la télévision privée canadienne francophone.

La télévision canadienne, et plus particulièrement la télévision francophone, est assez exceptionnelle. Elle est une des rares télévisions au monde qui se sont dotées d'infrastructures qui ont la capacité de produire et qui

[Translation]

de cette longue journée, et cela, nous l'apprécions. D'autre part, je crois que vos exposés ont été bien présentés et bien reçus.

Je voudrais maintenant faire appel à

Serge Bouchard, President of the Association des techniciens de Télé-Métropole. Thank you for your patience, Mr. Bouchard. That is one quality we certainly need today. I will give you the floor immediately.

**Mr. Serge Bouchard (President, Association des techniciens de Télé-Métropole):** Mr. Chairman, members of the committee, with me today is Mr. Richard Germain, vice-president of the union we represent.

The Association des techniciens de Télé-Métropole represents some 195 Télé-Métropole technicians. We are certified by the Canada Labour Relations Board. The union was founded in 1962 and has signed many collective agreements under the Canada Labour Code.

With this presentation, we wish to express our opinions on the future of communications in the broadcasting sector.

As we already mentioned, we represent 195 technicians who work for Télé-Métropole in both broadcasting and production. Of the 195 members of our union, more than 100 have at least 15 years experience. The highly skilled workers we represent know, none better, that the Canadian television industry is currently in a state of crisis. This situation is of great concern to us. People who have devoted a good part of their lives to creating and broadcasting programs cannot remain indifferent to the fate of their industry. Furthermore, our future depends on the preservation and development of television in Canada and Quebec.

The Canadian broadcasting system has been in a peculiar situation for a few years. In fact, the equilibrium between private and public television was profoundly disrupted when, for political reasons, attempts were made to force public television to pay for itself at any price, namely by slashing its funding and forcing it to sell more commercials.

The consequences soon made themselves felt, even though these policies are fairly recent. In our brief, we modestly attempt to provide you with the information we think is important. Our point of view is that of craftsmen who have been plying their trade since Télé-Métropole's beginnings, and thus since the beginnings of private French-language television in Canada.

Canadian television, and more specifically French-language television, is quite exceptional. It is one of the rare television systems in the world with an infrastructure which has the capacity to produce, and does produce,



## [Texte]

produisent des émissions qui concurrencent adéquatement les productions américaines. Un document publié par Statistique Canada nous indique que les Canadiens regardent environ 24 heures de télévision par semaine. Donc, on peut extrapoler et dire que les quelque 20 ou 25 millions de Canadiens regardent 480 millions d'heures de télévision par semaine. De plus, les francophones consacrent près de 56 p. 100 de leur temps d'écoute à suivre les productions canadiennes, comparativement à 27 p. 100 chez les anglophones. Bien sûr, plusieurs puristes prétendent que notre télévision est de second ordre par rapport à la télévision américaine. Et, là-dessus, les arguments qui refont surface le plus fréquemment ont trait à la force du nombre et aux budgets considérables des productions américaines.

• 1720

Mais voilà que, depuis bientôt 40 ans, nous survivons dans ce monde qui s'américanise de plus en plus. Si ce fait est réel, les artisans et les services de télévision, tant publics que privés, y sont sûrement pour quelque chose.

L'importance de Télé-Métropole dans le système canadien de télédiffusion est indéniable. Nous en avons pour preuve les répercussions du lock-out que Télé-Métropole a décrété envers notre syndicat le 8 novembre 1982. Les habitudes d'écoute ont été bouleversées et nous avons notamment assisté à un transfert important de la cote d'écoute vers les télévisions américaines. Les chiffres de la firme BBM pour les années 1980 et 1984 sont particulièrement éloquentes à cet égard.

Ce tableau nous démontre que le transfert des cotes d'écoute au profit des émissions américaines a été très important lorsque la qualité de la production et le nombre de productions ont fortement diminué à Télé-Métropole pendant le conflit de travail qui a pris fin au début de l'année 1984.

De ce lock-out qui a duré 15 mois, il y a eu plusieurs perdants. À moyen terme, le public a perdu dans cette situation une partie de sa culture et de son identité. À court terme, les artisans, eux, ont perdu leur gagne-pain.

Au cours des trois dernières années, il y a eu au Québec des changements importants dans le marché de la télévision. D'une part, il y a eu la naissance du Réseau Quatre Saisons qui accapare une partie de l'assiette publicitaire. L'arrivée de Quatre Saisons a créé un concurrent à Télé-Métropole. Nous sommes d'avis que Télé-Métropole peut rivaliser avec ce concurrent car les deux réseaux sont à armes égales. Télé-Métropole a fait ses preuves et n'est pas dépourvu de ressources et de talents.

Ce qui est vrai pour le Réseau Quatre Saisons ne l'est pas autant en ce qui a trait aux deux télévisions publiques qui sont beaucoup plus dynamiques sur le marché publicitaire. Nous pensons que le système hybride de la télévision publique est discriminatoire pour la télévision privée. Voici quelques-unes de nos observations.

## [Traduction]

programs that can compete adequately with American productions. A Statistics Canada publication indicates that Canadians watch approximately 24 hours of television per week. Thus, we can extrapolate and say that the 20 to 25 million people in Canada watch 480 million hours of television per week. Furthermore, francophones devote almost 56% of their view time to Canadian productions, compared to 27% for anglophones. Of course, there are many purists who claim that our television is second-rate compared to American television. On that point, the most frequently heard arguments have to do with strength in numbers and the big budgets of the American productions.

But, for almost 40 years now, we have been surviving in this increasingly Americanized world. If this is true, surely the skilled technicians and the television services themselves, both public and private, have something to do with it.

Télé-Métropole's importance within the Canadian broadcasting system is undeniable. The repercussions of the lockout imposed by Télé-Métropole on our union, November 8, 1982 are proof of this. viewing habits were transformed and there was a significant transfer of audience ratings to the American channels. The BBM figures for 1980 to 1984 are particularly eloquent in this respect.

This table shows that there was a considerable audience shift toward American programs when the number and quality of Télé-Métropole productions dropped significantly during the labour conflict that ended at the beginning of 1984.

There were several losers in this lockout, which lasted 15 months. In the medium term, the public lost part of its culture and part of its identity. In the short term, the technologists lost their living.

Over the past three years, there have been significant changes in the television market in Québec. One was the birth of the Quatre Saisons network, which takes up a part of the advertising base. The arrival of Quatre Saisons created competition for Télé-Métropole. In our opinion, Télé-Métropole can compete with Quatre Saisons because the two networks are on an equal footing. Télé-Métropole has proved itself and has no lack of either resources or talent.

What we have just said about the Quatre Saisons network does not altogether apply to the two public television networks, which are much more energetic players in the advertising market. We believe that the hybrid system of public television discriminates against private broadcasters. Here are a few of our observations.

## [Text]

Télé-Métropole a dépensé, en 1987, \$56,938,000 pour sa programmation. Cela correspondait à 6,570 heures de diffusion pour cette période. Chaque heure de diffusion a coûté à Télé-Métropole \$8,665.

Pour Radio-Canada, les informations sont plus difficiles à obtenir. Mais selon le rapport du Groupe de travail sur la politique de la radiodiffusion, le coût de la production française de la société d'État a été estimé à 170 millions de dollars pour un nombre d'heures de diffusion semblable à celui de Télé-Métropole, soit 6,570 heures. Par conséquent, chaque heure de diffusion coûte à Radio-Canada 25,000\$, soit le triple de ce que coûte une heure à Télé-Métropole.

Les revenus publicitaires de Radio-Canada et ceux de Télé-Métropole sont sensiblement égaux, avec la nuance que le prix des messages vendus à Radio-Canada est légèrement inférieur à celui de Télé-Métropole.

Si le coût de chaque heure de diffusion est trois fois plus élevé à Radio-Canada qu'à Télé-Métropole et si les revenus publicitaires sont équivalents, nous devons conclure que la différence est payée par nos impôts, ce qui équivaut à subventionner à 300 p. 100 les campagnes publicitaires de General Motors et de milliers d'autres sociétés.

Les pistes à suivre pour trouver une solution ne sont pas très nombreuses, mais une intervention s'impose car les perspectives d'avenir de la télévision privée sont sombres. La légendaire rentabilité de Télé-Métropole est fortement à la baisse et les prévisions sont assez pessimistes car, pour la première fois de son histoire, Télé-Métropole risque de terminer son année avec un déficit. Les derniers résultats financiers pour les neuf premiers mois se terminant le 31 mai dernier nous indiquent que même si les revenus ont augmenté de 79 à 81 millions de dollars, les bénéfices nets, eux, ont diminué et sont passés de 6 millions de dollars à 1.7 millions de dollars.

Cette tendance à la baisse qui se produit depuis quelques années est révélatrice de ce que nous déplorons dans cette intervention.

La question qui se pose pour nous est de savoir combien de temps l'entreprise privée pourra continuer à survivre dans un régime où son concurrent du secteur public est subventionné jusqu'à 300 p. 100. Cela veut dire que les productions de Radio-Canada ont un budget trois fois plus élevé.

Ceci étant établi, nous ne disons pas que les services publics devraient être diminués ou disparaître. Bien au contraire, nous croyons plutôt que l'expérience d'un service public de télédiffusion fort permet sans aucun doute de renforcer l'ensemble du système canadien de télédiffusion.

Nous sommes d'avis que sans la contribution de la télévision publique, la télévision canadienne et québécoise ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui. Mais pour renforcer tant la télévision publique que la télévision privée, votre gouvernement doit, dans les meilleurs délais,

## [Translation]

In 1987, Télé-Métropole spent \$56,938,000 on programming. There were 6,570 broadcast hours during this period. Each broadcast hour thus cost Télé-Métropole \$8,665.

Information about the CBC is more difficult to obtain. However, according to the report of the Task Force on Broadcasting Policy, the estimated cost of French-language production at the CBC is \$170 million for a number of broadcast hours similar to Télé-Métropole's, namely 6,570 hours. Thus, each broadcast hour costs the CBC \$25,000, or triple the cost per hour at Télé-Métropole.

The CBC's advertising revenues are roughly equal to Télé-Métropole's, although the CBC sells messages at a slightly lower price than Télé-Métropole does.

If the cost of each broadcast hour is three times higher at CBC than at Télé-Métropole, while advertising revenue is the same, we cannot help but conclude that our taxes cover the difference, and this amounts to a 300% subsidy for the advertising campaigns of General Motors and thousands of other companies.

There are not many paths to a solution, but action must be taken, as the prospects for private television are dim. Télé-Métropole's legendary profitability has declined considerably and projections are quite pessimistic because, for the first time in its history, the company is in danger of ending the year in the red. The most recent financial results, for the nine months ending May 31 last, show that, although revenue has risen from \$79 million to \$81 million, net profits have dropped, from \$6 million to \$1.7 million.

This downward trend, which began several years ago, is a clear indication of what our brief seeks to warn against.

The issue for us is how long a private company can survive in a contest where its public sector competitor is subsidized at a rate of up to 300%. This means that the budget of CBC productions is three times higher.

That said, we are not suggesting that the public services should be reduced or eliminated. On the contrary, we are firmly convinced that the presence of a strong public television broadcasting service strengthens the Canadian television broadcasting system as a whole.

In our opinion, were it not for the contribution made by public television, television in Canada and Québec would not be what it is today. However, in order to strengthen both public television and private television, your government must, as soon as possible, provide



## [Texte]

subventionner adéquatement la télévision publique afin que celle-ci laisse davantage le champ de la publicité au secteur privé qui a un besoin vital de cette source de financement pour vivre.

• 1725

La situation à l'intérieur des murs de Télé-Métropole est grave. Et, comme toutes les entreprises du secteur privé, lorsqu'il y a des difficultés financières, des coupures de tout ordre sont envisagées. Il va de soi que la programmation de Télé-Métropole va s'en ressentir. Nous savons également qu'à moyen terme, l'ensemble des employés de l'entreprise risquent d'être affectés.

De nos jours, faire une analyse de la télédiffusion sans considérer Téléfilm Canada est chose impossible. Le rôle de cet organisme gouvernemental est très contestable du point de vue des artisans. D'une part, lorsque le gouvernement subventionne des productions indépendantes jusqu'à 40 p. 100, ce sont indirectement les salaires qui sont subventionnés, ce qui constitue une discrimination envers les travailleurs syndiqués de la télédiffusion. Nous savons que Téléfilm Canada refuse de façon systématique les subventions aux diffuseurs. La conséquence de cette politique est que les travailleurs syndiqués qui ont un emploi dans les entreprises de diffusion et de production, se retrouvent dans une situation où leurs employeurs doivent payer leurs salaires au complet tandis que les employeurs qui ne sont pas diffuseurs ont une subvention pour payer les salaires de leurs travailleurs. Il faut préciser que les emplois qui sont créés par les producteurs indépendants sont des emplois à statut précaire.

Nous sommes d'avis que le rôle de Téléfilm Canada devrait se limiter à subventionner des projets de grande envergure du genre de *Lance et Compte* et laisser le champ d'activité que les diffuseurs ont toujours fort bien occupé depuis 35 ans. La situation de la télévision privée est plus qu'inquiétante. De toute évidence, les ressources financières des diffuseurs privés s'effritent rapidement. Nous sommes à un point tournant, et des mesures énergiques de redressement doivent être prises. À notre avis, la crise qui s'amorce dans le secteur privé est grave, et ce qui est en cause, c'est la survie de nos industries télévisuelles privées. Nous constituons une partie importante du patrimoine canadien. L'apport des stations privées canadiennes sur le plan culturel est indiscutable. Nous avons assumé nos responsabilités avec succès. Si nous sommes déterminés à relever les défis et à lutter afin de préserver la culture canadienne, il nous faut des moyens. L'application de deux recommandations que nous vous proposons nous semble indispensable afin d'assurer la survie des entreprises privées de la télévision canadienne.

1. Que la télévision publique laisse au secteur privé l'assiette publicitaire et que la télévision publique soit subventionnée par l'État afin qu'elle puisse remplir ses mandats adéquatement.

## [Traduction]

adequate subsidies to public television, so that it can leave more of the advertising market open to the private sector, which desperately needs this source of financing to survive.

The situation at Télé-Métropole is serious. And, as in any private sector company, when there is financial difficulty, all sorts of cuts are considered. Obviously, this will have an effect on Télé-Métropole's programming. We also know that in the medium term, all the company's employees may be affected.

These days, it is impossible to analyse broadcasting without taking Telefilm Canada into consideration. The role of this government body is very controversial from the technicians' point of view. For one thing, when the government is subsidizing independent productions for up to 40%, that means that salaries are being subsidized indirectly, and this constitutes discrimination toward unionized workers in the television broadcasting industry. We know that Telefilm Canada systematically denies grants to broadcasters. The result of this policy is that unionized workers employed by broadcasting or production companies find themselves in a situation where their employers must pay their full salary while employers who are not broadcasters receive grants to pay their workers' salaries. Note that jobs created by independent producers are precarious.

In our opinion, Telefilm Canada should restrict itself to subsidizing major projects such as *He Shoots, He Scores* and withdraw from the activities broadcasters have quite successfully carried out for 35 years. Private television is in a very worrisome situation. Clearly, private broadcasters' financial resources are rapidly dwindling. We are at a turning point, and energetic measures must be taken to get us back on the right track. We believe that the emerging crisis in the private sector is serious, and what is at stake is the very survival of our private television companies. We are an important part of Canada's heritage. The cultural contribution made by private Canadian stations is undeniable. We have assumed our responsibilities successfully. However, if we are to take up the challenge and fight to preserve Canadian culture, we need the means to do so. We believe that the application of the two recommendations we propose is crucial to the survival of private Canadian television broadcasters.

1. That public television leave the advertising pool to the private sector and that public television be subsidized by the government so that it can adequately fulfill its mandate.

[Text]

2. Que Téléfilm Canada cesse de subventionner les télévisions publique et privée et que son mandat soit de participer au financement des productions d'envergure internationale.

Je vous remercie.

**Le président:** Monsieur Bouchard, je vous remercie pour votre exposé. Nous prendrons vos recommandations en considérations. Monsieur MacLellan.

**Mr. MacLellan:** First of all, I just want to find out where the change is occurring now with respect to private television. Is it because the new competition, Quatre Saisons, is now in business and is taking more of the commercial potential away that has made it difficult for you to attract advertising funding? Is that correct?

**M. Bouchard:** On pense que c'est une bonne chose que Quatre Saisons soit là. Il offre un choix supplémentaire et c'est important pour la culture canadienne, en tout cas pour la culture québécoise. Mais il ne faut pas oublier qu'en même temps que Quatre Saisons est né, Radio-Canada est devenue plus agressive dans la vente des messages publicitaires. Le manque de fonds a entraîné une attitude plus agressive.

Auparavant, il n'y avait à peu près que de la publicité nationale à Radio-Canada. Maintenant, il y a beaucoup de publicité locale. Plusieurs messages publicitaires qui ne passaient pas la censure de Radio-Canada aboutissaient dans les stations privées.

De plus, Radio-Québec vend aussi de la publicité. L'assiette n'est pas inépuisable! Au Québec, présentement, il y a quatre réseaux de télévision. C'est énorme. Les Américains n'ont que trois réseaux nationaux. Au Québec, il y en a quatre à faire vivre.

• 1730

On ne dit pas que les quatre réseaux ne sont pas essentiels pour le Québec et le Canada, mais on pense qu'il faut leur donner les moyens de vivre. Il est évident que l'assiette publicitaire n'est pas inépuisable. On le voit présentement dans les états financiers de Télé-Métropole: c'est affreux. Quatre Saisons non plus ne fait pas ses frais. Il perd de 10 à 20 millions de dollars par année, dit-on. Télé-Métropole est sur le point d'avoir un déficit.

La télévision privée sera en perte de vitesse. La région du Québec va s'en ressentir énormément. Il faut que des mesures soient prises.

**M. MacLellan:** Il y aurait une grande différence si Radio-Canada n'était subventionnée que par le gouvernement?

**M. Bouchard:** Une différence énorme pour Télé-Métropole et Quatre Saisons. On sait que Radio-Canada accapare, à Montréal, environ 80 millions de dollars en recettes publicitaires. Ces 80 millions de dollars seraient partagés par l'industrie privée. Si on injectait 80 millions de dollars dans l'industrie privée, actuellement, la qualité de la production pourrait augmenter. Les

[Translation]

2. That Telefilm Canada stop subsidizing public and private television and that its mandate be to help finance international-scale productions.

Thank you.

**The Chairman:** Thank you, for your presentation, Mr. Bouchard. We will consider your recommendations. Mr. MacLellan.

**M. MacLellan:** D'abord, je voudrais savoir à quel niveau le changement se fait pour ce qui est de la télévision privée. Est-ce que c'est parce que le nouveau concurrent, Quatre Saisons, est maintenant lancé et vous enlève une plus grande partie du marché publicitaire que vous avez de la difficulté à vendre de la publicité? Est-ce que j'ai bien compris?

**Mr. Bouchard:** We think that the presence of Quatre Saisons is a good thing. It offers an additional choice and that is important for Canadian culture, or at least for Québec culture. However, we must not forget that even as Quatre Saisons came on the scene, the CBC was becoming more aggressive in selling advertising messages. Lack of funding led it to adopt this more aggressive attitude.

Previously, the CBC had restricted itself almost entirely to national advertising. Now, there is a lot of local advertising. Many advertising messages that could not get past the CBC censors ended up on private stations.

Furthermore, Radio-Québec is also selling advertising. There is a limit to the advertising base! There are now four networks in Québec. That is a lot. There are only three national networks in the United States. In Québec, we have four to support.

We are not saying that the four networks are not essential to Québec and to Canada, but we do think that they must be given the means to survive. It is obvious that there is a limit to the advertising base. This is now clear from Télé-Métropole's financial statements; a disaster. Quatre Saisons is not breaking even either. It is said to lose \$10 million to \$20 million a year. Télé-Métropole is about to run into the red.

Private television will lose momentum. This will have an enormous effect on the Québec region. Action must be taken.

**Mr. MacLellan:** There would be a big difference if the CBC received funding only from the government?

**Mr. Bouchard:** The difference for Télé-Métropole and Quatre Saisons would be enormous. We know that in Montreal the CBC takes up \$80 million in advertising revenue. That \$80 million would then be shared between the private companies. If \$80 million were injected now into the private sector, production quality could improve. Production budgets cannot increase indefinitely; they are



[Texte]

budgets de production ne peuvent pas être augmentés indéfiniment; ils sont proportionnels à la vente de publicité. Et si on injectait 40 millions de dollars de plus à Télé-Métropole et 40 millions de dollars de plus à Quatre Saisons, la qualité des émissions serait de beaucoup supérieure.

**M. Waddell:** J'ai lu le document. J'en remercie les deux témoins. Je n'ai pas de questions. Mon collègue, M. Blackburn, a peut-être des questions.

**M. Blackburn (Jonquière):** Vous dites qu'il faudrait que la télévision publique laisse l'assiette publicitaire au secteur privé. Ce matin, je posais la question à M. Juneau, le président de Radio-Canada; je lui demandais quels étaient les revenus publicitaires de Radio-Canada. Il les estimait à environ 300 millions de dollars bruts par année.

**M. Bouchard:** À travers le Canada.

**M. Blackburn (Jonquière):** Radio-Canada, oui. Les mémoires présentés par le secteur de la radiodiffusion privée disent aussi que Radio-Canada devrait être soumise aux mêmes règles. Si elle est subventionnée par le gouvernement, elle ne devrait pas toucher aux revenus publicitaires sur le marché. D'un autre côté, comment le législateur peut-il arriver à exaucer ce vœu de l'entreprise privée avec ses budgets? Trois cents millions de dollars! C'est impossible!

**M. Bouchard:** C'est impossible, évidemment. C'est un choix à faire en tant que société, un choix que le gouvernement aura à faire.

La loi dont on parle aujourd'hui ne pourrait-elle pas avoir un objectif réalisable dans un échéancier à venir? On peut difficilement penser que demain matin, notre pays arrivera à se payer une telle télévision. Mais la loi ne devrait-elle pas faire en sorte que l'État cesse de subventionner les campagnes publicitaires de toutes les industries canadiennes et parfois même américaines? C'est ce qu'on fait. Nos impôts servent à financer des campagnes publicitaires de General Motors, une société américaine, de Bell Canada, et ainsi de suite. Ces compagnies sont rentables. Cet objectif devrait être atteint dans les meilleurs délais. Il faut se donner les moyens de l'atteindre, je suis d'accord avec vous. Je ne suis pas membre du Conseil du Trésor du Canada et je ne puis vous dire si on peut l'atteindre ou pas. Je pense cependant que c'est le premier objectif à atteindre, et cela dans les meilleurs délais.

**M. Blackburn (Jonquière):** Ceci m'amène à parler de l'augmentation de la qualité des émissions françaises, tant dans le secteur privé que dans le secteur public, et plus précisément à Radio-Canada. Comment voyez-vous la situation? Que pensez-vous du texte de loi qui dit que le secteur français doit se développer de façon distincte du secteur anglais? Pourrait-on inclure quelque part dans la loi un article qui dirait que le coût horaire des émissions en français et celui des émissions anglaises doivent à devenir les mêmes? Y a-t-il danger que le côté francophone se développe de façon distincte? Se

[Traduction]

proportional to advertising sales. And if Télé-Métropole and Quatre Saisons were each given a \$40 million boost, there would be considerable improvement in program quality.

**Mr. Waddell:** I have read the brief. I would like to thank the two witnesses for it. I do not have any questions. My colleague, Mr. Blackburn, might have some.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** You say that public television should leave the advertising pool to the private sector. This morning, I asked Mr. Juneau, the president of the CBC, what the CBC's advertising revenue was. He estimated it at approximately \$300 million gross per year.

**Mr. Bouchard:** Throughout Canada.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** The CBC, yes. The briefs submitted by the private broadcasting sector also argue that the CBC should play by the same rules. If it is subsidized by the government, it should not have access to advertising revenue on the market. On the other hand, how can the government, with its budget, grant the private sector's wish? Three hundred million dollars! That is impossible.

**Mr. Bouchard:** Obviously, it is impossible. It is a choice we have to make as a society, a choice the government will have to make.

Would it not be possible for the act we are discussing today to have a realistic objective within the coming time frame? It is difficult to imagine that tomorrow morning, our country could afford such a television service. But should not the act ensure that the government stops subsidizing the advertising campaigns of all Canadian businesses and some American businesses? That is what we are doing now. Our taxes are being used to finance advertising campaigns by General Motors, an American company, Bell Canada, and so on. These are profit-making companies. We must reach this objective as soon as possible. We need to acquire the means of reaching it, I agree with you on that. I am not a member of the Treasury Board of Canada and I cannot tell you whether or not we can reach it. However, I do think that it must be our first objective, and that we must strive to reach it soon.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** This brings me to the issue of improving the quality of French-language programs, both in the private and the public sector, and more specifically at the CBC. What is your view of the situation? What do you think of the statement in the bill that the French-language sector should develop separately from the English-language sector? Could we not include somewhere in the act an article that would state that the hourly cost of French programs and that of English programs must eventually be equal? Is there a danger that the francophone side will develop separately? To develop

[Text]

développer de façon distincte ne veut pas dire que les francophones auront des décors de cuisine et les anglophones, de beaux décors et des budgets plus importants pour la production d'émissions. De quelle façon la loi pourrait-elle en parler? Serait-il bon qu'il y ait quelque chose dans la loi sur ce point?

• 1735

**M. Bouchard:** Je pense que la qualité des émissions de Radio-Canada devrait être semblable du côté anglais et du côté français. Mais peut-on demander à Télé-Métropole et TVA d'investir autant que CTV? Peuvent-ils avoir des budgets de production semblables? Il n'y a pas de recette miracle au Québec. On est environ six millions, alors que les Canadiens anglais sont 20 millions. Il y a donc une marge qui me semble assez difficile à surmonter.

Du côté francophone, on peut trouver des débouchés. Par exemple, Télé-Métropole vend en France présentement. Ce sont peut-être ces débouchés qui permettront à Télé-Métropole d'obtenir des budgets de production sensiblement plus élevés, de sorte qu'il y aura plus d'équité dans ce qui se fait chez nous et chez les anglophones. Je pense que la question est assez réaliste. Ces 20 dernières années, Télé-Métropole a produit des émissions, des dramatiques, des variétés, et des quiz en grande quantité. Elle a toujours eu beaucoup succès. Je pense que la production francophone privée au Québec est supérieure à la production du côté anglophone. Les cotes d'écoute aussi sont importantes. Qui juge de la qualité de la programmation? L'un des principaux juges est le public. Le public a toujours préféré les productions québécoises francophones depuis 20 ans.

**M. Blackburn (Jonquière):** Les représentants du CTC disaient tout à l'heure qu'ils craignaient que la qualité des émissions de l'entreprise privée diminue avec la loi.

**M. Bouchard:** Je pense qu'il y a un risque. Il y a un risque, par nécessairement dans la loi, mais dans les intentions qu'on retrouve dans le document *Les voix canadiennes pour un choix véritable*. Avec les intentions qui y sont décrites, le succès de la télévision québécoise francophone sera diminué par le biais de Téléfilm Canada. On pense que ce sera une perte terrible pour la télévision québécoise canadienne. De la façon dont Téléfilm Canada fonctionne présentement, les productions qui existaient déjà sont faites par des producteurs indépendants. C'est la réalité. Nos émissions comme *Un homme au foyer* de Télé-Métropole et *Samedi de rire* de Radio-Canada n'ont rien ajouté.

Même si d'énormes fonds sont injectés dans Téléfilm Canada, il ajoute très peu, du moins du côté francophone, à ce qu'il y avait auparavant. C'est tout simplement un transfert. Cette façon de faire représente une perte pour les Québécois. C'est discriminatoire pour les travailleurs du secteur privé syndiqué. Téléfilm Canada refuse les subventions au secteur privé syndiqué, et les conséquences sont énormes. Des gens ayant de 20 à 25 ans d'expérience de toutes sortes de métiers risquent d'être mis à pied et de

[Translation]

separately does not mean that francophones will have to make do with makeshift sets while anglophones will have beautiful sets and higher budgets for program production. How could the act address this? Would it be a good idea to include something about this in the act?

**Mr. Bouchard:** I think that the quality of CBC programming should be similar on the English and French sides. But can we really ask Télé-Métropole and TVA to invest as much as CTV? Could they ever have comparable production budgets? There are no magical solutions in Québec. There are only about 6 million of us compared to 20 million English Canadians. I think that is something we have to learn to live with.

Markets can be found on the francophone side. For instance, Télé-Métropole is currently selling to France. Those markets may allow Télé-Métropole to gain access to markedly higher production budgets, which may lead to greater equity between what we can do and what anglophones can do. I think that is quite realistic. Over the past 20 years, Télé-Métropole has produced a very large number of programs, dramas, variety shows, and quiz shows. It has always been very successful. I think that private French-language production in Québec is superior to English-language production. The ratings are also very good. Who judges program quality? One of the main judges is the public. For the past 20 years, the public has always preferred Québec's French-language productions.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** Earlier, representatives of the CTC stated that they were afraid that the quality of programming carried on the private networks would be reduced as a result of this bill.

**Mr. Bouchard:** I think there is a risk. That risk is not necessarily intrinsic to the act, but is inherent in the intent found in the document entitled *Canadian Voices: Canadian Choices*. Given the intent described therein, the success of French-language television in Québec will be reduced through Telefilm Canada. I think that would be a terrible loss for Canadian and Québec television. The way Telefilm operates right now, existing productions are done by independent producers. Such programs as our *Un homme au foyer*, on Télé-Métropole, and *Samedi de rire*, on Radio-Canada, have contributed nothing.

Even if a great deal of money is injected into Telefilm Canada, it contributes very little to what was available before, at least on the francophone side. It is simply a transfer. This way of operating represents a loss for Québeckers, and discriminates against unionized private sector employers. Telefilm Canada refuses subsidies to the unionized private sector, with enormous consequences. People with 20 to 25 years of experience in all kinds of occupations run the risk of being laid off and ending up



[Texte]

se retrouver au chômage prochainement à cause de ces politiques. On cause un tort considérable à l'industrie.

**Mr. Caldwell:** I am very pleased, sir, that you did take the time to come and talk with us today, because in our hearings on the standing committee, we met with the heads of TVA, Quatre Saisons and Radio-Canada, and we asked them if they thought French-speaking Canada could support three networks in Quebec. They said, no problem.

• 1740

We were suggesting at that time that their base is pretty small. They are 6 million people with three networks. English Canada has three networks, or almost three networks, and even they are having some trouble from time to time.

So I am pleased you came here to set the thing straight that there is a problem in Quebec. I am not sure whether or not taking the advertising off Radio-Canada would completely solve the problem. You are also into market fragmentation. The more stations you have... you split the pie with the viewers as well.

So I am pleased you have made your presentation today. It is rather alarming that probably one of the private networks will go down. Do you agree?

**M. Bouchard:** Oui. Effectivement, un des deux réseaux privés risque de disparaître. Ce ne sera pas un réseau public qui disparaîtra car cela me semble impossible. Et, dans le contexte actuel, celui qui demeurera aura du mal à survivre.

**Mr. Caldwell:** One final question. I take it you are indicating you would like to see Telefilm able to fund in-house productions, so to speak.

**M. Bouchard:** Je pense que les politiques de Téléfilm Canada sont discriminatoires. Est-il raisonnable de dire que Téléfilm Canada devrait subventionner toutes les productions des diffuseurs? Actuellement, pour qu'il y ait une subvention, il faut que le producteur ait d'un diffuseur un engagement écrit que la production sera rediffusée.

Peut-on dire que toutes les productions qui sont réalisées par Télé-Métropole, Quatre Saisons, enfin toutes les stations du Québec, doivent être subventionnées par Téléfilm Canada pour que la politique soit équitable? C'est une chose. Mais la situation discriminatoire envers les travailleurs syndiqués ne peut pas continuer, à notre avis; c'est absolument injuste. Je pense que c'est aussi, en même temps, sous-utiliser le talent, le potentiel existant.

Si les gens des sociétés privées disposaient de ressources supplémentaires pour produire, ils pourraient arriver à de meilleurs résultats, sûrement, et augmenter ce qu'on cherche tous à augmenter, à savoir la qualité de nos productions d'une part et, d'autre part, être plus concurrentiels vis-à-vis des Américains.

[Traduction]

unemployed soon because of these policies. Considerable harm is being done to the industry.

**M. Caldwell:** Je vous remercie beaucoup d'être venu nous parler aujourd'hui, car lors des audiences du Comité permanent, nous avons rencontré les dirigeants de TVA, de Quatre Saisons et de Radio-Canada, et nous leur avons demandé si le Canada français pouvait faire vivre trois réseaux au Québec. Ils ont affirmé qu'il n'y avait aucun problème.

Nous avons dit à l'époque que leur marché était assez restreint. Il y a six millions de personnes desservies par trois réseaux. Le Canada anglais est également desservi par trois réseaux, ou presque, ce qui ne l'empêche pas d'avoir quelques problèmes à l'occasion.

C'est pourquoi je suis heureux que vous soyez venus nous confirmer aujourd'hui qu'il existe un problème au Québec. Je ne sais pas si le fait de supprimer la publicité à Radio-Canada permettra de le résoudre entièrement. Vous fragmentez aussi le marché. Plus vous possédez de stations... vous partagez le gâteau, et les téléspectateurs aussi.

Je vous remercie donc de votre exposé d'aujourd'hui. Il est assez inquiétant d'apprendre que l'un des réseaux privés va sans doute disparaître. Êtes-vous d'accord?

**Mr. Bouchard:** Yes. One of the two private networks may indeed go down. It will not be a public network, that seems to me impossible. Given the present context, the one that is left will find it hard to survive.

**M. Caldwell:** Une dernière question. Si je comprends bien, vous aimeriez que Téléfilm puisse financer les productions internes, pour ainsi dire.

**Mr. Bouchard:** I think that the policies of Telefilm Canada are discriminatory. Is it reasonable to say that Telefilm Canada should subsidize all broadcasters' productions? At present, to warrant a subsidy, the producer must get from the broadcaster a written commitment that the production will be rebroadcast.

Can you say that all programming produced by Télé-Métropole, Quatre Saisons, in short all Québec stations, must be subsidized by Telefilm Canada if the policy is to be fair? That is one thing. But the discrimination against unionized workers cannot go on, in our opinion; it is totally unfair. I think that at the same time the existing talent, the potential, is being under-utilized.

If private company people had greater production resources, they would surely get better results and increase what we are all trying to increase, namely the quality of our productions. In addition, they would become more competitive with the American networks.

[Text]

**Mr. Caldwell:** I am not quite clear what you are calling union and non-union. You are talking about in-house workers, work for TVA or Quatre Saisons—I am not sure Quatre Saisons is unionized, but TVA—Télé-Métropole. . . Are you saying that these film crews doing these productions are using non-union workers?

**M. Bouchard:** Oui, À l'heure actuelle, c'est à TVA, à Quatre Saisons, à Radio-Canada et à Radio-Québec qu'il y a des groupements syndiqués. Les Québécois qui travaillent comme pigistes ne sont pas syndiqués et, dans bien des cas, ce sont des travailleurs du cinéma qui font du vidéo. Dans d'autres cas, on va vous le dire franchement, ce sont des travailleurs du secteur de la télévision publique et privée qui travaillent pour des producteurs indépendants pendant leurs jours de congé. On ne crée pas d'emploi, on crée du double emploi.

**Le président:** Nous vous remercions, messieurs Bouchard et Germain, de vos interventions de cet après-midi. Les questions sont bien présentées, et ce sera certainement une de nos préoccupations quand nous étudierons le projet de loi article par article. Merci beaucoup.

**M. Bouchard:** Merci, monsieur le président. Merci messieurs.

**The Chairman:** Finally, we have from the Directors Guild of Canada Alan Erlich. Thank you for coming.

**Mr. Alan Erlich (President, Directors Guild of Canada):** Thank you. Our guild represents nearly 1,700 members across this country, and it includes the categories of director, production manager, assistant director, production designer, art director, editor, and location manager.

• 1745

The guild has always sought to be fair minded in its dealings with producers and it has been a great promoter for the Canadian film and television industry. We service not only Canadian productions but also American, British and other foreign producers who come here to take advantage of our experienced actors and crews, beautiful locations and low dollar.

We, as much as any other organization that has appeared before you, have experienced the ups and downs of government legislation, CRTC rulings, CBC cutbacks. Now we are faced with the proposed Broadcasting Act and the free trade agreement.

I will try not to be repetitive of the many submissions from the other groups who have appeared before you. I intend to hone in on areas that have in the past and will in the future continue to keep our industry from attaining

[Translation]

**M. Caldwell:** Je ne comprends pas exactement ce que vous entendez par syndiqué et non-syndiqué. Vous parlez des travailleurs internes, du travail de TVA ou de Quatre Saisons—je ne suis pas certain que les travailleurs de ce réseau soient syndiqués, mais ceux de TVA le sont—Télé-Métropole. . . Voulez-vous dire que les équipes de tournage qui réalisent ces productions ont recours à des travailleurs non syndiqués?

**Mr. Bouchard:** Yes. At the present time, there are unionized groups at TVA, Quatre Saisons, CBC and Radio-Québec. Québeckers who work freelance are not unionized, and very often they are film workers doing video. In other cases, quite frankly, they are workers of the public and private television sector working for independent producers on their days off. This is not job creation, just duplication of effort.

**The Chairman:** We thank you, Mr. Bouchard and Mr. Germain, for your statements this afternoon. You have presented the issues well and they will be among our concerns when we get into clause-by-clause consideration. Thank you very much.

**Mr. Bouchard:** Thank you, Mr. Chairman. Thank you, gentlemen.

**Le président:** Enfin, notre prochain témoin est Alan Erlich, de la Guilde canadienne des réalisateurs. Je vous souhaite la bienvenue.

**M. Alan Erlich (président, Guilde canadienne des réalisateurs):** Merci. Notre guilde représente près de 1,700 membres répartis dans le pays, et englobe les catégories de réalisateur, directeur de la production, réalisateur adjoint, concepteur de production, réalisateur artistique, scénariste et directeur des tournages en extérieur.

La guilde a toujours essayé d'être équitable dans ses transactions avec les réalisateurs et elle a soutenu fermement l'industrie canadienne du film et de la télévision. Nous offrons nos services non seulement aux réalisateurs canadiens, mais également américains, britanniques et autres étrangers qui viennent dans notre pays pour profiter de nos acteurs et équipes de tournage expérimentées, de nos lieux de tournage magnifiques et de la faible valeur du dollar.

Au même titre que tous les autres organismes qui ont comparu devant le Comité, nous avons aussi subi les vicissitudes de la législation fédérale, des décisions du CRTC, des compressions de Radio-Canada. Nous sommes aujourd'hui confrontés au projet de loi sur la radiodiffusion et à l'accord de libre-échange.

Je m'efforcerai de ne pas réitérer les arguments des mémoires des autres groupes qui ont comparu devant vous. J'ai l'intention de mettre l'accent sur les secteurs qui, par le passé et à l'avenir, ont empêché et



## [Texte]

the position that is well within its grasp unless the right legislation is applied. For your edification, this does not mean you would have to rewrite the whole bill but change some words here and there that would remove the way out of the syndrome so often available to our broadcasters and producers.

Before I start with specific concerns, I would just like to mention that we agree with other submissions in the following areas. We support André Bureau, Chairman of the CRTC, when he cautions the proposed act may permit some broadcasters to reduce Canadian content requirements to less than 50%. The licensing fee paid by all broadcasters is too low. The implications of this are far-reaching and deny the ability of the producer to make the program he wants. The removal of the capital cost allowance is hurting a lot.

It is time the Canadian cable companies realize they are just that. Even though they have now talked various sectors into allowing them to be the originators of some programming, their prime function is to carry a clear signal into the homes of Canadians desirous of this service. Instead, they have become the promoters of anything from any source they consider will make them an extra dollar. They have no interest in promoting Canadian production. It is a great pity that the government does not own the cables as it does the airwaves so that it could license the best operator.

We support the producers' groups when they say they should be attached to the bill for the acquisition of Canadian programming. We also support them when they criticize the bill for not recognizing Canada's sovereignty in any signal, satellite or cable that could provide programming to the viewer.

I would suggest to you the programs produced in Canada come into four categories.

1. The wholly indigenous production—this is most usually what we expect to see on the CBC.
2. The wholly indigenous production made with the help of Telefilm and/or one of the now flourishing provincial funds. These programs can be seen on the CBC or private stations.
3. The so-called Canadian production that is pre-sold into syndication in the United States. This type of programming is becoming more and more a dominant feature of our industry. On occasion this programming originates when a U.S. production company comes here because of our lower dollar and then a broadcaster—I should add a Canadian broadcaster—latches on to the show. It thus qualifies as Canadian content.

## [Traduction]

empêcheront notre industrie d'atteindre un objectif qui serait tout à fait à sa portée si l'on appliquait les lois qui s'imposent. Pour votre gouverne, je signale que cela ne veut pas dire qu'il vous faudra rédiger à nouveau tout le projet de loi, mais plutôt modifier ici et là certains termes, qui auront pour effet de supprimer les solutions auxquelles ont souvent accès nos radiodiffuseurs et réalisateurs.

Avant de vous faire part de nos préoccupations précises, je voudrais signaler que nous approuvons les autres mémoires dans les domaines suivants. Nous appuyons André Bureau, président du CRTC, lorsqu'il signale que le projet de loi risque de permettre à certains radiodiffuseurs de réduire à moins de 50 p. 100 l'exigence relative au contenu canadien. Les droits de licence payés par tous les radiodiffuseurs sont trop faibles. Cela a de vastes conséquences et empêche le réalisateur de produire l'émission qu'il désire. La suppression de la déduction pour amortissement est une mesure très négative.

Il est temps que les câblodistributeurs canadiens comprennent que leur rôle se limite à transmettre des services par câblodistribution. Même s'ils ont convaincu divers secteurs de leur permettre de créer certaines émissions, leur rôle principal est de transmettre un signal clair dans les foyers canadiens désireux d'obtenir ce service. Au lieu de cela, ils ont cherché à diffuser toutes les émissions susceptibles de leur rapporter un peu plus. Ils se désintéressent totalement de la promotion des productions canadiennes. Il est regrettable que le gouvernement ne soit pas propriétaire des câbles, comme dans le cas des ondes, ce qui lui permettrait d'accorder une licence au meilleur exploitant.

Nous appuyons les groupes de réalisateurs lorsqu'ils disent qu'ils devraient être tenus de par le projet de loi d'acquiescer des émissions canadiennes. Nous appuyons également leurs critiques selon lesquelles le projet de loi ne reconnaît pas la souveraineté du Canada à l'égard des signaux, satellite ou câble, qui permettent aux téléspectateurs d'avoir accès aux émissions.

À mon avis, les émissions produites au Canada se divisent en quatre catégories, que voici:

1. Les productions entièrement canadiennes—ce sont celles que l'on s'attend le plus souvent à voir diffusées à Radio-Canada.
2. Les productions entièrement canadiennes réalisées avec l'aide de Téléfilm ou de l'une des caisses provinciales actuellement florissantes, ou les deux. Ces émissions sont diffusées par Radio-Canada ou des stations privées.
3. Les prétendues productions canadiennes qui sont vendues à l'avance aux syndicats de distribution américains. Ce genre de programmation est de plus en plus courante dans notre industrie. Il arrive qu'une société de production américaine vienne dans notre pays parce que le taux de change du dollar est intéressant et qu'un radiodiffuseur—canadien, devrais-je ajouter—se procure cette émission. Elle est alors conforme à l'exigence de contenu canadien.

## [Text]

4. The made-in-Canada foreign production that exists solely upon our dollar value.

If you accept that this is the programming mix to which we in Canada are subject, let me move on.

It has always bothered me that we in this country have used the term "Canadian content" when referring to prime time programming. Every other country in the world refers to "foreign quotas" in prime time. I suppose this reverse psychology sums up why we are in such poor shape today.

Micheline Langtôt, the great Quebecois actress and director, once said to me she could not understand why we *anglais* had to try so hard to make films that were quasi-American when there are as many good stories in Hamilton as there are in Pittsburg. I would not be surprised if there are as many films set in or about Pittsburg as there are Canadian feature films.

In May 1987 I was invited to the Banff Festival as a speaker within an area in which I have tended to specialize, the situation comedy. In my presentation I criticized the CBC for their lack of programming in that area. The only show they had in production at that time was the short-lived *Welcome To Ottawa*. After I finished speaking, I was assailed by two CBCers who told me I was unaware of my facts—it just so happened they had two or three shows in development. Mr. Chairman, where are they? They do not exist as yet. Even now as I speak they have not any in production, and it is rumoured that for an upcoming pilot on one of these projects the head of CBC programming wants an American director.

I would now like to elaborate on what I refer to as the so-called Canadian program. This is a program area which will dominate the Canadian production scene for many years to come. Already we have experienced *Night Heat*, *Check It Out*, *Adderly*, *Captain Power*, *Diamonds*, *TNT*, and the list could go on. I am currently directing a situation comedy series for a Canadian television network. What I am about to say might get me into a lot of trouble, but I feel it must be said.

## [Translation]

4. Les productions étrangères réalisées au Canada uniquement parce que le taux de change du dollar est intéressant.

Si vous reconnaissez que nous sommes soumis à cette composition de la programmation au Canada, permettez-moi de poursuivre.

J'ai toujours été préoccupé par le fait que, dans notre pays, nous utilisons l'expression «contenu canadien» en parlant des émissions diffusées aux heures de grande écoute. Dans tous les autres pays, on parle de «quotas étrangers» diffusés aux heures de grande écoute. Cette psychologie inversée résume, je suppose, la situation précaire dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui.

Micheline Langtôt, grande actrice et réalisatrice québécoise, m'a dit un jour qu'elle ne comprenait pas pourquoi nous, les Anglais, faisons de tels efforts pour produire des films quasi américains quand il y a autant de bons scénarios à Hamilton qu'à Pittsburg. Je ne serais pas surpris que le nombre de films se déroulent à Pittsburg ou portant sur cette ville soit le même que celui des longs métrages canadiens.

En mai 1987, j'ai été invité au festival de Banff pour faire un exposé sur une question dans laquelle j'ai eu tendance à me spécialiser: la comédie de situation. Lors de mon intervention, j'ai critiqué Radio-Canada de ne pas produire suffisamment d'émissions dans ce domaine. La seule émission de ce genre produite à l'époque s'intitulait *Welcome To Ottawa* et elle a été de courte durée. Après mon discours, j'ai été assailli par deux journalistes de Radio-Canada qui m'ont dit que j'étais bien mal renseigné—parce que, comme par hasard, deux ou trois émissions étaient en cours d'élaboration. Où sont-elles, monsieur le président? Nous ne les avons pas encore vues. À l'heure où je vous parle, Radio-Canada n'a aucune émission de ce genre en cours de production, et la rumeur veut que le directeur de la programmation à Radio-Canada veuille confier à un réalisateur américain la production d'une émission pilote dans ce domaine.

Je voudrais vous parler maintenant de ce que j'appelle les fameuses émissions canadiennes. Il s'agit d'un secteur de la programmation qui dominera la scène de la production au Canada pendant de nombreuses années à venir. Nous avons déjà connu *Night Heat*, *Check It Out*, *Adderly*, *Captain Power*, *Diamonds*, *TNT*, et la liste est longue. Je réalise actuellement une série de comédies de situation pour un réseau de télévision canadien. Ce que je vais dire risque de m'attirer beaucoup d'ennuis, mais cela doit être dit, à mon avis.

• 1750

The Canadian private broadcasters who have been able to convince the people who matter into believing that they do not have the responsibility to produce Canadian programs for the Canadian people, have been tricked. I would point out that Grenada Television in England is about the same size as CFTO. They have produced at their own cost programs such as *Brideshead Revisited*,

Les radiodiffuseurs privés canadiens qui ont réussi à convaincre les gens importants qu'ils ne sont pas tenus de produire des émissions canadiennes pour les canadiens ont été roulés. Je signale que le réseau Grenada Television, en Grande-Bretagne, est à peu près aussi important que CFTO. Il a produit à ses frais des émissions comme *Brideshead Revisited*, *Coronation Street* et *The*



[Texte]

*Coronation Street* and *The Jewel in the Crown*. Grenada and many others like them believe they will earn a great deal of money from making quality programs which can and do sell.

Our broadcasters, on the other hand, believe they will make the most money from producing the smallest number of programs they are allowed to get away with while paying the least amount of money for producing these shows. This is why I referred earlier to the low licence fee and the serious repercussions it is having on our programming. The Canadian producer, if he does not already want to, is forced to seek out other investors to produce. This is manifesting itself in American money, but more importantly, with this money comes American control over Canadian programs.

If you are at all skeptical of what I have said, let me tell you what happened to me last week. For the last 18 shows of my last situation comedy series two very good Americans were brought in as executive creative consultants. This title gives them control over content and who knows what else. After this series ended, the same gentlemen were then asked by a Canadian independent producer to develop another series. Four pilot episodes were completed by January and the producers took them to the broadcasters convention in Texas to sell. There was a lot of interest and the show did sell fairly well. A Canadian network then bought in and it became part of their Canadian-produced fall schedule.

Just after production started, in fact mid-way through the third episode, these two talented American executive consultants had a falling out with the U.S. backer about which direction the show should take. They were fired. As the series director, I was asked to attend a meeting along with our two Canadian staff writers, our Canadian associate producer and our Canadian producer together with the new American executive creative consultant. His opening line was "I have been given carte blanche to can all of you, but I have checked up on you and decided not to". I personally think the man was trying to assure us that we could work together, but what he had said unfortunately was said with the authority he had been given when hired in the U.S. by the U.S. investor. Please note, Mr. Chairman and members of the committee, that this program qualifies as Canadian content by the CRTC. Further, it is a well known fact that you cannot take program ideas to many Canadian network executives unless you already have a pre-sale to the U.S. market.

[Traduction]

*Jewel in the Crown*. Grenada et bien d'autres réseaux comme lui estiment pouvoir gagner beaucoup d'argent en produisant des émissions de qualité qui se vendent bien.

Nos radiodiffuseurs, d'autre part, croient pouvoir gagner davantage en produisant le minimum d'émissions qui leur sont imposées tout en payant le moins possible pour produire ces émissions. C'est pourquoi j'ai parlé plus tôt du faible droit de licence et des graves répercussions que cela a sur notre programmation. Le producteur canadien, qu'il le veuille ou non, est obligé de faire appel à d'autres investisseurs pour produire ces émissions. Cela se traduit par un apport de fonds américains, mais, ce qui est plus important, cet investissement s'accompagne d'un contrôle américain à l'égard des émissions canadiennes.

Si ce que je vous ai dit vous laisse sceptiques, permettez-moi de vous raconter ce qui m'est arrivé la semaine dernière. Pour les 18 dernières émissions de ma dernière série de comédies de situation, on a fait appel à deux excellents américains pour agir comme consultants exécutifs à la création. Ce titre leur confère un contrôle sur le contenu des émissions et peut-être sur autre chose. Une fois la série terminée, un producteur indépendant canadien a demandé à ces messieurs de mettre sur pied une autre série. Quatre épisodes pilotes ont été terminés en janvier, et les producteurs les ont présentés au congrès des radiodiffuseurs tenu au Texas, en vue de les vendre. Ces émissions ont suscité beaucoup d'intérêt, et les ventes ont été très bonnes. Un réseau canadien a alors racheté la série en vue de la diffuser dans le cadre de son programme d'automne d'émissions produites au Canada.

Tout de suite après le début de la production, en fait au milieu du troisième épisode, ces deux éminents conseillers exécutifs américains ont eu une prise de bec avec l'investisseur américain quant à l'orientation que devait prendre cette série d'émissions. Ils ont été mis à pied. En tant que réalisateur de la série, j'ai été invité à une réunion à laquelle participaient nos deux auteurs canadiens permanents, notre réalisateur associé canadien et notre producteur canadien, ainsi que le nouveau consultant exécutif à la création venant des États-Unis. Il a commencé par nous dire qu'il avait reçu carte blanche pour nous virer tous, mais qu'après vérification, il avait décidé de ne pas le faire. Pour ma part, je pense qu'il cherchait à nous donner l'assurance que nous pouvions travailler en collaboration, mais malheureusement, il a brandi le pouvoir qui lui avait été conféré lors de son recrutement aux États-Unis par l'investisseur américain. Je vous signale, monsieur le président et messieurs les membres du Comité, que cette émission est conforme aux critères de contenu canadien selon le CRTC. En outre, chacun sait que l'on ne peut pas soumettre des idées d'émission à bon nombre de cadres supérieurs de réseaux canadiens tant que l'on n'a pas obtenu une garantie de vente sur le marché américain.

## [Text]

Mr. Chairman and committee members, people in our industry are already concerned about the implications of free trade, but could it get any worse?

I would like to address one last area of concern which I feel is a harmful omission—training. I can see no reference to it in the bill and I appeal to you that without the federal government synchronizing its efforts with those of Canadian broadcasters, producers, distributors, guilds and unions, we will not have to worry about a Canadian broadcast act in the future. There will not be a Canadian production industry. You are involved with training in other industries, you have to become involved in ours. It is only through you and these organizations taking some responsibility that this country can develop the world class personnel who can ensure the future of Canadian broadcasting in the years ahead.

To end my presentation, Mr. Chairman, I would urge you and your committee to dot your i's and cross your t's before sending this legislation back to Parliament. If you are not specific in all areas of the bill, you will not get what you set out to obtain. This has been proven in many areas under the last act. If we want quality Canadian programs, do your work now and let the many talented creative Canadians who are associated with broadcasting have their chance to leave a legacy by communicating through their programs what Canada was all about during the 1990s and beyond.

Mr. Chairman and committee members, on behalf of the directors and the people who assist them in the Directors Guild of Canada, I would like to thank you for giving me the time to present this brief.

**The Chairman:** Mr. Erlich, I know I am speaking on behalf of my colleagues when I say we are pleased you stayed and presented your remarks.

**Mr. MacLellan:** I too would like to thank Mr. Erlich. It was certainly well worth listening to and I thank you for taking the trouble to make your presentation.

• 1755

I would just like to perhaps go along on one theme you presented, and that was whether or not the situation can get worse. I agree with you. Of the pseudo-Canadian productions we have that really do not even qualify as pseudo-Canadian, *Night Heat*, to me, is totally offensive.

I think we attempt to do it by trying to own some of the American productions, so we are more American and thereby more saleable in the American market. I think that is very unfortunate. It is counter-productive. You asked whether the situation can get worse, and I would like to have you follow that up, if you would.

## [Translation]

Monsieur le président et messieurs les membres du Comité, les représentants de notre industrie sont déjà préoccupés par les répercussions du libre-échange, mais les choses peuvent-elles vraiment empirer?

J'aimerais traiter d'un dernier problème qui découle à mon avis d'une dangereuse omission: la formation. Il n'en est pas question du tout dans le projet de loi, et je tiens à vous dire que si le gouvernement fédéral ne synchronise pas ses efforts avec ceux des radiodiffuseurs, réalisateurs, distributeurs, guildes et syndicats canadiens, nous n'aurons plus besoin de nous préoccuper d'une loi canadienne sur la radiodiffusion à l'avenir. Il n'y aura plus d'industrie de production canadienne. Vous vous occupez de la formation dans d'autres secteurs d'activité, vous devez le faire dans le nôtre. Ce n'est que grâce à vous et si ces organismes prennent leurs responsabilités que notre pays pourra former le personnel de calibre international nécessaire pour garantir l'avenir de la radiodiffusion canadienne.

Pour conclure, monsieur le président, je vous exhorte, vous et membres du Comité, à examiner minutieusement ce projet de loi avant de le renvoyer à la Chambre. Si toutes les dispositions du projet de loi ne sont pas précises, vous n'obtiendrez pas le résultat escompté. Nous en avons eu bien des preuves lorsque l'ancienne loi était en vigueur. Si nous voulons des émissions canadiennes de qualité, faisons le nécessaire dès à présent et laissons les nombreux canadiens aux talents créatifs qui s'occupent de radiodiffusion la chance de faire leur marque en racontant dans leurs émissions la situation qui prévalait au Canada dans les années 90 et au-delà.

Monsieur le président et messieurs les membres du Comité, au nom des réalisateurs et des gens qui les aident à la guilde canadienne des réalisateurs, je tiens à vous remercier de m'avoir permis de présenter ce mémoire.

**Le président:** Monsieur Erlich, je sais que j'exprime le sentiment de mes collègues en disant que nous vous sommes reconnaissants d'être resté pour nous présenter votre exposé.

**M. MacLellan:** Je voudrais également remercier M. Erlich. Son exposé valait la peine d'être entendu, et je vous remercie d'avoir pris la peine de venir témoigner.

Je voudrais revenir sur l'une des questions que vous avez soulevées, celle de savoir si la situation peut encore empirer. Je suis d'accord avec vous. Sur le nombre de productions pseudo-canadiennes qui, en réalité, n'ont même pas droit à ce titre, je pense que *Night Heat* est un véritable scandale.

Nous essayons de remédier au problème en achetant certaines productions américaines, ce qui rend nos productions plus vendables sur le marché américain. C'est très regrettable. Cela nuit à la production. Vous avez demandé si les choses peuvent empirer, et j'aimerais que vous nous donniez votre avis à ce sujet, si vous le voulez bien.



[Texte]

**Mr. Erlich:** I think this refers to two words, "predominantly" and "appropriately", that you all know about in the bill. To my way of thinking, it can get worse because we will not be working. They will bring in every American in every key area to be involved in the production to a much greater extent than is happening now. We have to develop people, and we cannot develop people unless they have the opportunity to work.

**Mr. Caldwell:** I am pleased, Mr. Erlich, that you did present this, although it does not present a very pretty picture. We are not here to argue whether or not that is the case. I think you are probably right in some areas, and I think you may be over-exaggerating in some areas to get attention, which is fair enough.

I think television is better today than it was 10 years ago—our Canadian television. There is more Canadian programming. Whether it is all good or not, there is more of an effort being made.

When you say Mr. Bureau said it could fall below 50%, that of course is his opinion. But let me put this proposition to you. Would it not be better, even if you fell below 50%—and I am not saying I advocate that—to get quality programming on Canadian television than trying, as a matter of fact, to fill it up with Canadian pap or Canadian game shows, whatever you want to do? Would it not be better to go in that direction?

**Mr. Erlich:** I think you have to go to a philosophy of what is a broadcaster. There is a well known fact of how the French film industry survives. They make enough films, so they are bound to get six hits a year. If we do not do enough, we will never get hits.

Regional programming can come if you have a training system, because you will get a producer or a director coming out of Calgary, and he will go to those production centres of Toronto or Montreal and make a program that is Calgary. If Norman Jewison makes a film in the United States, there is part of Canada in that film. There has to be.

But we do not allow this to happen. We cannot afford the regionalism that one would love to have in this country. It is just impossible. You cannot do it. You would need more millions than buying those submarines, sir. But you can hone in so that you can make a dent. You can start producing people. People make programs. We have a lot of talent in this country, and if it was developed, we would have those programs.

**Mr. Caldwell:** Mr. Erlich, we also have to realize that we are a country of 25 million people, and the Americans are a country of 225 million. They produce lots of stuff that does not sell either.

[Traduction]

**M. Erlich:** Tout cela revient aux deux termes du projet de loi que vous connaissez tous, à savoir «principalement» et «adéquatement». À mon avis, la situation peut empirer parce que nous ne travaillerons plus. On continuera à faire venir les Américains dans tous les secteurs clés pour participer à la production dans une plus vaste mesure qu'à l'heure actuelle. Nous devons former des gens et nous ne pourrions pas le faire si nous n'avons pas d'emplois à leur offrir.

**M. Caldwell:** Je suis heureux que vous nous ayez brossé ce tableau, monsieur Erlich, même s'il est assez sombre. Nous ne sommes pas ici pour discuter de la véracité de vos prédictions. Je pense que vous avez sans doute raison dans certains cas, et que vous exagérez peut-être un peu dans d'autres pour attirer l'attention, ce qui se comprend.

La télévision—je veux dire la télévision canadienne—est dans une meilleure situation aujourd'hui qu'il y a dix ans. Il y a plus d'émissions canadiennes. Quelles soient toutes bonnes ou non, on fait au moins des efforts dans ce sens.

Quand vous dites que M. Bureau a déclaré que le contenu canadien risquait de tomber à moins de 50 p. 100, c'est son avis. Voici la question que j'aimerais vous poser. Même si vous produisiez moins de 50 p. 100 de contenu canadien—non que je le préconise—pour obtenir des émissions de qualité à la télévision canadienne, cela ne vaudrait-il pas mieux que d'essayer, en fait, de faire du remplissage grâce à des émissions minables ou des jeux canadiens, selon le cas? Ne vaudrait-il pas mieux s'orienter dans cette direction?

**M. Erlich:** Vous devez examiner le principe du radiodiffuseur. Chacun sait comment l'industrie française du film survit. Elle produit suffisamment de films, de sorte qu'elle est certaine de réaliser six succès par an. Si on ne produit pas suffisamment, on n'a aucune chance de faire un succès.

La programmation régionale sera possible si l'on applique un programme de formation, car on verra un producteur ou un réalisateur venir de Calgary, pour aller dans les centres de production de Toronto ou de Montréal et produire une émission sur Calgary. Si Norman Jewison réalise un film aux États-Unis, il y a un peu du Canada dans ce film. C'est inévitable.

Toutefois, c'est impossible à l'heure actuelle. Nous ne pouvons pas nous permettre de promouvoir le régionalisme comme nous le souhaiterions dans notre pays. C'est impossible. Il faudrait dépenser beaucoup plus de millions que ne représente l'achat des sous-marins, monsieur. On peut toutefois insister sur certains points pour gagner du terrain. Vous pouvez commencer à produire des gens. Les gens produisent des émissions. Il y a beaucoup de talents dans notre pays, et si nous les exploitons, nous pourrions produire ces émissions.

**M. Caldwell:** Monsieur Erlich, il faut bien comprendre également que notre pays compte 25 millions d'habitants, contre 225 millions aux États-Unis. Ce pays produit beaucoup d'émissions qui ne se vendent pas non plus.

[Text]

**Mr. Erlich:** Correct.

**Mr. Caldwell:** It never sees the light of day. Probably a high proportion of the material produced in Canada does see the light of day.

**Mr. Erlich:** But is it Canadian, sir? We tout it as Canadian, but it is not. That is the problem.

**Mr. Caldwell:** I am saying that even Canadian stuff gets on the air.

**Mr. Erlich:** But it is not Canadian. I am telling you that the stuff you are talking about, most of the stuff on the private networks, i.e., *Night Heat*, *Adderly*, *Check it Out*, *Learning the Ropes*, all these things are not Canadian. But they are touted as Canadian, and they get CRTC approval.

**Mr. Caldwell:** But you said you are involved in sitcoms. There are probably hundreds and hundreds of sitcom pilots done each year in the United States. How many appear each fall? Five or six new ones.

**Mr. Erlich:** For the Canadian sitcoms I have done for the private broadcasters—I have done over 300 network sitcoms in my career—the location is Brampton, which could be a name that is indigenous to any area of North America. There is no reference made to anything Canadian or anything American. On a series called *Check It Out* we had the most terrible trouble because we could not show money in a supermarket at the cash register. If we showed Canadian money, they would laugh at it in the United States, and if we showed American money, they would do the same here.

• 1800

**Mr. Caldwell:** But I am not sure I know where Bill Cosby lives either.

**Mr. Erlich:** Sir, Bill Cosby is an American and he lives in the United States. What I am saying is—

**Mr. Caldwell:** No, no, what is the town on the sitcom?

**Mr. Erlich:** I do not care. He is an American and it is American culture. We are Canadians and we should be putting forward Canadian culture.

**Mr. Caldwell:** Now we are getting into an area on which I could talk all night, so we had better—

**The Chairman:** I am going to leave the two of you to finalize this discussion in your own time. I ask the committee to recognize that we have had a good afternoon. I thank Mr. Erlich for being part of it and for making time in his day.

The meeting stands adjourned until Monday night at 7.30 p.m.

[Translation]

**M. Erlich:** C'est exact.

**M. Caldwell:** Elles ne sont jamais diffusées. Une grande partie des émissions produites au Canada ne se sont sans doute jamais diffusées.

**M. Erlich:** Mais sont-elles bien canadiennes, monsieur? Nous prétendons qu'elles le sont, mais ce n'est pas le cas. Voilà le problème.

**M. Caldwell:** Je veux dire que même les émissions canadiennes sont diffusées.

**M. Erlich:** Mais elles ne sont pas canadiennes. Je vous dis que les émissions dont vous parlez, la plupart de celles que diffusent les réseaux privés, comme *Night Heat*, *Adderly*, *Check it Out*, *Learning the Ropes*, toutes ces émissions ne sont pas canadiennes. Elles sont présentées comme telles et obtiennent l'approbation du CRTC.

**M. Caldwell:** Mais vous dites que vous produisez des comédies de situation. Il y a sans doute des centaines d'épisodes pilotes de ce genre produits chaque année aux États-Unis. Combien d'entre eux sont-il diffusés à l'automne? Il y a cinq ou six nouvelles séries.

**M. Erlich:** Les comédies de situation canadiennes que j'ai réalisées pour les radiodiffuseurs privés—j'en ai fait plus de 300 au cours de ma carrière—se déroulent à Brampton, ville qui pourrait se trouver dans n'importe quelle région d'Amérique du Nord. Il n'y a aucune allusion à une situation canadienne ou américaine. Au cours d'une série intitulée *Check It Out*, nous avons eu les pires difficultés parce que nous ne pouvions pas montrer de l'argent dans une caisse de supermarché. Si nous avions montré de l'argent canadien, cela aurait fait rire les Américains, et si nous avions montré de l'argent américain, il en aurait été de même au Canada.

**M. Caldwell:** Je ne suis pas certain de savoir où demeure Bill Cosby.

**M. Erlich:** Monsieur, Bill Cosby est Américain, et il vit aux États-Unis. Ce que je veux dire, c'est. . .

**M. Caldwell:** Non, non, quelle est la ville où se déroule la comédie?

**M. Erlich:** Je m'en moque. C'est un Américain, et il s'agit de culture américaine. Nous sommes Canadiens et nous devrions promouvoir la culture canadienne.

**M. Caldwell:** Nous sommes en train d'aborder une question dont je pourrais discuter toute la nuit. Nous ferions mieux. . .

**Le président:** Je vais vous laisser poursuivre votre discussion en tête à tête. Je demande au Comité d'admettre que notre après-midi a été bien rempli. Je remercie M. Erlich d'avoir participé à nos délibérations et de nous avoir consacré une partie de sa journée.

La séance est levée jusqu'à 19h30 lundi prochain.



## APPENDIX "C-136/4"

August 23, 1988.

Clerk of the Committee,  
Standing Committee on Communications and Culture,  
House of Commons,  
Ottawa.

To the Clerk of the Committee:

For the sake of the women working in broadcasting, and the rest of the women of Canada, I sincerely hope that the Conservative majority on the Standing Committee on Communication and Culture will consider the amendments you will find in the brief accompanying this letter.

As you will hear summarized in this brief, the proposed Bill C-136 denies women the legislative reflection of their aspirations to become full partners in the broadcasting system. This project of bringing women in all their diversity into the powerful Canadian broadcasting system is underway and far from completed. Some of the wording we suggest in this brief is drawn or adapted from language recommended in the Standing Committee report. I hope you will consider carefully our arguments as to why it is critical that women (all women - minority, disabled, etc.) be made VISIBLE in the Act, so that they can get on with the work of achieving greater visibility on and behind the screen.

With Regards and Best Wishes in Your Important Task,

Liss Jeffrey,  
CoChair,  
Common Committee on Mass Media in the 1990's.\*

A list of the many member and supporting groups for the Common Committee will be found at the end of our brief, which is page 4.

Do not circulate: For the Clerk's information only.  
If I can assist with further information, please contact:  
(514) 845-9949.  
August 29 - Sept. 10, I can be reached c/o (416) 852-6033.

August 22, 1988.

To: The Clerk, for all members of the  
Standing Committee on Culture and Communications,  
180 Wellington St.,  
House of Commons, Ottawa.

Representation from The Common Committee on Mass Media in the 1990's: A  
Coalition of Professional Women in the Media.

Re: Women and Bill C-136

We suggest these amendments to bring women into the Broadcasting Act.  
Without them, Bill C-136 should not pass.

1. Section 3.(1)(c)(iii), SHOULD READ:

"strive, through its operations and programming, to serve the needs and interests of both sexes, and to reflect the circumstances and aspirations of Canadian men and women, including the linguistic duality and multicultural nature of Canadian society and the special place of aboriginal peoples within that society, and"

2. Section 3.(1)(g)(i), SHOULD READ:

"be varied and comprehensive, providing a balance of information, enlightenment and entertainment for men and women of different ages, interests and tastes,"

3. Section 3.(1)(g)(iv), SHOULD READ:

"provide a reasonable opportunity for the expression of differing views on matters of public concern;"

4. Section 3.(1)(g)(v), SHOULD BE ADDED:

"include production by both sexes;"



Briefly, here are the reasons why:

Minister of Communications Flora MacDonald announced Bill C-136 in these words: "We are proposing a redefinition of the objectives of the broadcasting system to reflect better the interests of all Canadians." Twenty years after the passage of the existing *Broadcasting Act*, years in which women have transformed their roles in society, and found recognition for their aspirations in the language of the *Charter of Rights and Freedoms*, what is the place of Canadian women in the 1988 Broadcasting bill? How have the objectives of the broadcasting system been redefined in the Act to better reflect the interests of women in 1988?

A chorus of women's groups have clearly demonstrated that women have an interest in greater visibility in and on the broadcasting system. Every group has demonstrated that women are not now, but they must be in future visible on the small screen in a diversity of roles; women are not now but they must be in future visible behind the scenes as writers, producers, directors and senior management. To accomplish these goals, women must be visible in the Act. The lack of legal force for these aspirations in the proposed *Broadcasting Act* will have more than symbolic consequences: the private sector and the CBC will have no specific mandate to press forward with increasing employment opportunities and the commissioning and scheduling of production by and for women; the CRTC will have no mandate to place the concerns of women's groups high on the agenda, no specific mandate to bring up the subject of compliance with employment equity and portrayal concerns at license renewal time, and to offer incentives and (if needed) penalties in order to encourage private broadcasters and the CBC to use the work of women, and to consider more creative non-stereotyped programming; the system as a whole will have no basis in the Act for responding to the insistent requests from women's groups to give women more of a voice and more of a role in the Canadian broadcasting system at all levels.

Significantly, broadcasting is defined in section 3 as "a public service essential to the maintenance and enhancement of national identity and cultural sovereignty." Unless amended, this bill would deny women the legislative tool they need to carry on the effort to make women full partners in the broadcasting system. This Act perpetuates a situation whereby women remain invisible to the system - its operations and its programming. This bill is not in the interests of Canadian women, and should be amended before passage. This bill can be salvaged, but only if these amendments are adopted  
TO MAKE WOMEN VISIBLE IN THE ACT.

For the Common Committee on Mass Media in the 1990's.

Liss Jeffrey, CoChair,  
3601 Rue Ste. Famille, #1408, Montreal, H2X 2L6.  
((514) 845-9949).

For further information, please contact Ms. Jeffrey or Actra Women's Issues Committee: Mary Ambrose, Jane Craig, Toronto.  
((416) 489-1311).

\*The Common Committee on Mass Media in the 1990's is a national coalition of professional women who work in the media, and their associations. Formed in response to the Caplan Sauvageau Task Force in the summer of 1985, the Common Committee twice appeared before that Task Force arguing for greater visibility of women in the broadcasting system. The Committee also argued the position that more women should be making decisions in the broadcasting system before the CRTC hearing into sex role stereotyping.

Members of the coalition include the Actra National Committee on Women's Issues, the Centre for Investigative Journalism Women's Network, the Northwest Media Network Guild (Edmonton), with support from *L'Association des réalisateurs et réalisatrices de film du Québec*, the National Action Committee on the Status of Women, and members of the Writers Union of Canada, the National Film Board Studio D, Canadian Women in Cable, and many other concerned individuals.



**APPENDIX "C-136/5"**

R.R. 1. Tichborne, Ont., K0H 2V0  
August 24, 1988

The Honourable Bob Layton,  
Chair,  
Committee Considering *Broadcasting Act*,  
House of Commons,  
Ottawa.

Dear Mr. Layton,

Permit me to congratulate you and your colleagues on the searching way in which you are examining the new Broadcasting Bill.

I have decided to send this letter, and hence add to the burdens facing you, because as a keen student of Canada's broadcasting scene, and a one-time warrior in its battles, I am concerned about the one-sided nature of the reactions presented to you.

That the CAB should object to the new Bill does not surprise me. Our private broadcasters collectively (there are some notable individual exceptions) have consistently opposed any measures realistically trying to enhance Canadian content in certain categories of programming. They have allowed, for the most part, their greed to cripple their public spirit. But more creditable witnesses have also expressed concerns, some of which, I believe, fail to be rooted in a realistic reading of the Bill and allow certain minutiae to hide the overall impressive and promising character of the total package.

Naturally, I do not think that the Bill is perfect. there are a number of aspects which, in an ideal world, I would have liked to have seen altered or added to. But it is so patently superior to anything we have ever had before, and provides for so much promising growth, that we should run with it while the going is good. Another chance may not present itself for a very long time.

Why do I think that, overall, this is an acceptable legislative instrument?

(1) Among its greatest virtues is its realism. Previous efforts to arrive at satisfactory policies have grown out of beliefs to which I happen to subscribe but which were out of touch with Canadian tastes, economic conditions, and the climate surrounding the politics of broadcasting. It is for this reason that neither the CRTC nor governments had the will to implement the prescribed scenario - one which had been designed by certain elites but which failed to win the support of the significant groups and individuals interested in broadcasting.

(2) The present measure is realistic in that it provides for the use of the carrot, as well as the stick, while at the same time vastly enhancing the CRTC's powers to impose its decisions on recalcitrant licensees.

(3) It is also realistic in relying on a variety of measures and initiatives to reinforce one another and to combine in realizing Parliament's goals. While enhancing regulatory powers, it establishes incentives through the Performance Incentive Program, adds to the funds of Telefilm Canada, provides for the eventual establishment of a new Alternative Programming Service, and adds (modestly) to the resources of the CBC. For the first time, the long-standing goals are being pursued on a broad variety of fronts. This promises to be much more successful than what we had in the past.

(4) The Bill is attractive because it stresses the key role of the CBC - an essential element in any suitable broadcast policy. Without diminishing the independence of the CBC (in fact actually strengthening it) the proposal improves its structure, makes it more financially accountable, and ensures that this critical Canadian institution continues to serve our national interest, as it has done in the past.

(5) An extremely important feature relates to the manner in which the needs of French viewers are provided for, and in which the interests of Northern inhabitants, multiculturalism, and the handicapped are to be served. These are substantial innovations which should not be allowed to be lost beside the more eye-catching features.

(6) While I might want to quibble about some of the provisions relating to the CRTC, overall the changes are certainly workable and acceptable. The Commission is given greater powers of enforcing its decisions and to regulate more forcibly and flexibly. Whether it will use these new teeth and their biting edge depends on the actions of its members in the future but at least Parliament will have provided it with the much-needed tools.



Provisions enabling certain private parties to seek court action against offenders also strengthens the hand of the regulator.

Other clauses dealing with the CRTC ensure that in the future a necessary degree of congruence will emerge between the policies of Parliament, the Cabinet, and the Commission.

(7) It is a major asset of the Bill that it prevents the ghettoization of the CBC. The Bill's drafters have happily resisted the temptation to make the CBC the sole carrier of Canadian content, at least in some categories, and to excuse the private broadcasters from doing their bit. This would have been disastrous, and the ingenious projected tax scheme is a major and welcome innovation.

(8) The essential issue - strengthening Canadian programming and its availability - is also furthered by the envisaged new Alternative Programming Service. While it would have been nice to be confronted by a ready-made, fully financed model, this is not the way we proceed in Canada, nor is it likely to work. It is a great strength of the present document that it permits the desirable system to unfold, to grow, to emerge as the result of consultation of interested parties, including the public.

(9) A striking element of the Bill, to my mind, and one on which to my knowledge, no one has commented, is its future-oriented character. It permits matters to evolve in the next few years, more slowly perhaps than some of us might like, but realistically, winning the support of important players and developing in response to prevailing circumstances.

Forgive the rather rambling comments above. I would have liked to say a good deal more, since I strongly believe that we have a splendid (and possibly unique) opportunity to make vital changes in our broadcasting world. It would be a terrible shame if this successful effort at putting together a viable policy (a goal which has eluded us so often in the past) were to founder on selfish and picayune objections.

Many of the critics are clearly animated by vested interests or by finding themselves a bit too close to certain aspects of the issues involved. Their motives (in some instances) are impeccable but their vision may be slightly impaired by their proximity to the subject. While I am at least as fallible as the next guy (or lass) I do have the advantage of a certain detachment. But though I am no longer in the middle of the fray, I am a passionately concerned and committed citizen who believes that a strongly Canadian broadcasting system is essential to the survival of our country.

Yours sincerely,

*(Original signed by)*

John Meisel,  
Former Chairman, CRTC,  
Member, Canadian Broadcasting League  
Erstwhile contributor, Friends of Public Broadcasting



## APPENDICE «C-136/4»

(TRADUCTION)

Le 23 août 1988.

Le greffier,  
Comité permanent des communications et de la culture,  
Chambre des communes,  
Ottawa.

Monsieur,

Pour le bien des femmes qui travaillent dans le domaine de la radiodiffusion et pour celui de toutes les Canadiennes, j'espère sincèrement que la majorité conservatrice du Comité permanent des communications et de la culture, accueillera favorablement les amendements ci-annexés.

Comme l'expose brièvement le présent mémoire, le projet de loi C-136 nie aux femmes toute reconnaissance juridique du bien-fondé de leurs aspirations, aspirations qui consistent pour elles à devenir partenaires à part entière dans le système de radiodiffusion. Certes, des progrès ont été accomplis, mais la tâche est loin d'être terminée. Nous avons plus ou moins libellé nos recommandations sur le modèle de celles que renferme le rapport du Comité permanent. J'espère que vous vous laisserez convaincre, par notre démonstration, de la nécessité absolue d'assurer juridiquement l'égalité de participation des femmes (de toutes les femmes, les membres des minorités, les handicapées, etc.) pour qu'elles puissent devenir de plus en plus présentes à l'écran et dans la coulisse.

Je vous présente mes respects et je vous souhaite tout le succès possible dans l'important travail que vous avez entrepris.

Liss Jeffrey,  
Coprésidente,  
*Common Committee on Mass Media in the 1990's.\**

Vous trouverez à la fin de notre mémoire, soit à la page 4, une liste des nombreux groupes membres et partisans.

Rappel: à l'intention du greffier uniquement.

Si vous avez besoin d'autres renseignements, n'hésitez pas à composer le (514) 845-9949.

Entre le 29 août et le 10 septembre, on pourra me joindre au (416) 852-6033.

Le 22 août 1988.

Au: Greffier, pour tous les membres du  
Comité permanent des communications et de la culture,  
180, rue Wellington,  
Chambre des communes, Ottawa.

Recommandations du *Common Committee on Mass Media in the 1990's*: Regroupement de professionnelles des médias.

Objet: Les femmes et le projet de loi C-136

Pour que la *Loi sur la radiodiffusion* vise également les femmes, nous recommandons les amendements suivants qui, à notre avis, doivent nécessairement être apportés avant l'adoption du projet de loi.

1. Le sous-alinéa 3.(1)c)(iii) DEVRAIT ÊTRE LIBELLÉ EN CES TERMES:

«(iii) chercher, dans son fonctionnement et sa programmation, à servir les intérêts et à répondre aux besoins des Canadiens et des Canadiennes, et à refléter leur condition et leurs aspirations, notamment la dualité linguistique et les caractères multiculturels de la société canadienne ainsi que la place particulière qu'occupent les peuples autochtones»

2. Le sous-alinéa 3.(1)g)(i) DEVRAIT ÊTRE LIBELLÉ EN CES TERMES:

«être variée et aussi large que possible en offrant un équilibre entre l'information et le divertissement à l'intention des hommes et des femmes de tous âges, aux intérêts et aux goûts divers,»

3. Le sous-alinéa 3.(1)g)(iv) DEVRAIT ÊTRE LIBELLÉ EN CES TERMES:

«offrir, de manière raisonnable, la possibilité d'exprimer des opinions divergentes sur des sujets d'intérêt;»

4. Nouveau sous-alinéa 3.(1)g)(v):

«renfermer des productions réalisées par des hommes ou des femmes;»



Nous allons maintenant brièvement vous expliquer les raisons qui nous ont amenées à proposer ces modifications.

La ministre des Communications, l'honorable Flora MacDonald, a déclaré, en annonçant le projet de loi C-136, qu'il s'agissait d'une redéfinition des objectifs du système de radiodiffusion pour mieux refléter les intérêts de tous les Canadiens. Pendant les vingt années qui se sont écoulées depuis l'adoption de l'actuelle *Loi sur la radiodiffusion*, les femmes ont transformé leur rôle dans la société, et ont vu leurs aspirations se concrétiser dans la *Charte des droits et libertés*, mais comment cette évolution se traduit-elle en 1988 dans le projet de loi sur la radiodiffusion? Comment la redéfinition des objectifs du système de radiodiffusion tient-elle compte de leurs intérêts en 1988?

Dans un même élan, de nombreux mouvements féminins ont clairement démontré que les femmes ont tout intérêt à être davantage présentes à l'écran et dans la coulisse. Chacun d'entre eux a fait ressortir qu'une diversité de rôles pourrait les y appeler; soit à la rédaction, à la production, à la direction ou encore à l'administration. Mais pour réaliser ces objectifs, il faut une loi qui épaulé les femmes, sinon, elles subiront bien des avanies. En effet, le secteur privé et Radio-Canada n'auront pas pour mandat précis de recruter plus de femmes ni de confier à des femmes des productions actuelles ou nouvelles à l'intention des femmes; le CRTC n'aura pas pour mandat d'accorder la priorité aux revendications des mouvements féminins, ni d'insister sur l'équité en matière d'emploi et la représentativité au moment du renouvellement des permis, ni même d'offrir des encouragements et, le cas échéant, d'imposer des amendes, pour inciter les radiodiffuseurs privés et publics (Radio-Canada) à recruter des femmes et à envisager une programmation plus créative où il n'y a pas de place pour les stéréotypes. Absolument rien n'obligera le système à répondre aux instances des mouvements féminins qui désirent pour les femmes une plus grande représentation dans le système de radiodiffusion canadien, à tous les paliers.

Pour se convaincre d'une telle nécessité, il n'y a qu'à lire la définition de la radiodiffusion donnée à l'article 3: «un service public essentiel pour le maintien et la valorisation de l'identité nationale et de la souveraineté culturelle;". S'il n'est pas amendé, le projet de loi aura refusé de donner aux femmes les outils juridiques dont elles ont besoin pour devenir associées à part entière dans le système de radiodiffusion. Le projet de loi actuel perpétue le mépris du système pour le rôle des femmes dans le domaine des opérations et de la programmation. Nous le répétons, ce projet de loi n'est pas dans l'intérêt des femmes canadiennes et devrait être amendé avant d'être adopté. Il faut donc absolument que les amendements que nous avons proposés soient adoptés de façon à SOULIGNER LA PARTICIPATION DES FEMMES DANS LA LOI.

Au nom du *Common Committee on Mass Media in the 1990's*.

Liss Jeffrey, coprésidente,  
3601, rue Sainte-Famille, n° 1408, Montréal, H2X 2L6.  
((514) 845-9949).

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter M<sup>me</sup> Jeffrey ou l'*Actra Women's Issues Committee*: Mary Ambrose, Jane Craig, Toronto.  
((416) 489-1311).

\*Le *Common Committee on Mass Media in the 1990's* est un regroupement national de professionnelles des médias et de leurs associations. Formé à la suite de la création du Groupe de travail Caplan-Sauvageau au cours de l'été 1985, le *Common Committee* a comparu deux fois devant ce Groupe d'étude pour défendre la représentativité des femmes dans le système de la radiodiffusion. Le Comité a aussi fait valoir lors d'une audience du CRTC sur les stéréotypes sexuels qu'un nombre beaucoup plus important de femmes devraient être appelées à prendre des décisions dans le système de radiodiffusion.

Parmi les membres de groupe, on peut citer l'*Actra National Committee on Women's Issues*, le Centre pour le journalisme d'enquête (réseau des femmes) et, la *Northwest Media Network Guild* (Edmonton), appuyés par l'Association des réalisateurs et réalisatrices de film du Québec, par le Conseil consultatif national de la situation de la femme, par des membres du *Writers Union of Canada*, de l'Office national du film (studio D) et de l'association *Women in Cable*, et par de nombreux autres intéressés.



**APPENDICE «C-136/5»**

(TRADUCTION)

R.R. 1 Tichborne (Ont.) KOH 2V0  
Le 24 août 1988

L'honorable Bob Layton  
Président  
Comité étudiant la Loi sur la radiodiffusion  
Chambre des communes  
Ottawa

Cher monsieur Layton,

Permettez-moi de vous féliciter, ainsi que vos collègues, de l'examen pénétrant auquel vous soumettez le nouveau projet de loi sur la radiodiffusion.

J'ai décidé de vous écrire, et par là d'alourdir le fardeau qui pèse sur vous car, en tant qu'observateur intéressé du paysage audio-visuel et ancien combattant d'un grand nombre des batailles dont il a fait l'objet, je m'inquiète de la partialité des réactions qui vous sont présentées.

Que l'Association canadienne des radiodiffuseurs rejette cette nouvelle loi ne me surprend pas. Collectivement (à quelques exceptions notables près), nos radiodiffuseurs privés se sont toujours opposés à toute mesure qui accroîterait réellement le contenu canadien dans certaines catégories d'émissions. Dans l'ensemble, l'avidité du gain l'emporte chez eux sur le

sens de l'intérêt général. Mais d'autres témoins, plus crédibles, ont également exprimé des préoccupations. Parmi celles-ci, à mon sens, un certain nombre ne reposent pas sur une lecture réaliste du projet de loi, ces groupes se laissant obnubiler par certains détails secondaires qui leur cachent le caractère impressionnant et prometteur de l'ensemble.

Naturellement, je ne considère pas que le projet de loi soit parfait. Il comporte un certain nombre d'aspects que, idéalement, j'aurais préféré voir modifiés ou renforcés. Mais ce texte est si manifestement supérieur à tout ce que l'on nous a jamais proposé auparavant, et permet une croissance tellement prometteuse, que je pense qu'il faut se hâter de l'adopter tant que les circonstances sont favorables. Une autre occasion comme celle-ci risque de ne pas se représenter avant longtemps.

Qu'est-ce qui m'amène à considérer que, dans l'ensemble, ceci est un outil législatif acceptable?

(1) L'une de ses plus grandes vertus est le réalisme. Mes tentatives précédentes reposaient sur des conceptions auxquelles je me trouve souscrire mais qui n'étaient pas en phase avec les goûts des Canadiens, les conditions économiques et tout le jeu politique qui se greffe sur la radiodiffusion. C'est pour cette raison que ni le CRTC ni les gouvernements n'ont eu la volonté de réaliser le scénario prévu, qui avait été conçu par certaines élites mais n'a jamais rallié l'appui des principaux groupes et particuliers intéressés par la radiodiffusion.



(2) Le nouveau texte est réaliste en ce sens qu'il fait intervenir et la carotte et le bâton tout en renforçant considérablement l'autorité du CRTC qui pourra dorénavant imposer ses décisions aux titulaires de licences récalcitrants.

(3) Il est également réaliste en ce sens qu'il comporte diverses mesures et initiatives qui se renforcent l'une l'autre et pourront être conjuguées pour parvenir aux objectifs du Parlement. Tout en accroissant les pouvoirs réglementaires, il instaure des incitations sous la forme du Programme d'incitation au rendement, accroît les crédits de Téléfilm Canada, prévoit la création future d'un nouveau service de programmation complémentaire et augmente (dans une proportion modeste) les ressources de la SRC. Pour la première fois, ces objectifs anciens sont poursuivis simultanément sur plusieurs fronts, si bien que nous pouvons espérer un meilleur taux de réussite que celui que nous avons connu par le passé.

(4) Le projet de loi est attrayant car il met l'accent sur le rôle déterminant joué par la SRC, laquelle constitue un élément essentiel de toute bonne politique en matière de radiodiffusion. Sans diminuer en rien l'indépendance de la SRC (qui sort en fait renforcée), ce texte améliore sa structure, l'oblige à rendre davantage de comptes financiers et fait que cette institution canadienne vitale continuera à servir notre intérêt national comme elle l'a fait par le passé.

(5) Un élément nouveau extrêmement important intéresse la manière dont les besoins des auditeurs et téléspectateurs de langue française seront satisfaits et dont les intérêts des habitants du Nord, des ethnies minoritaires et des handicapés seront servis. Ce sont là des innovations importantes qu'il ne faut pas laisser éclipsé par les autres éléments qui frappent davantage les esprits.

(6) Je pourrais certes chicaner sur quelques dispositions concernant le CRTC mais, dans l'ensemble, les modifications sont indubitablement pratiques et acceptables. Le Conseil voit s'accroître son pouvoir de contraindre au respect de ses décisions et pourra réglementer avec plus de force et de souplesse. Qu'il utilise ou non ces outils nouveaux et les moyens d'action qui lui sont donnés dépendra de ses membres futurs mais, à tout le moins, le Parlement l'aura-t-il doté du nécessaire.

Les dispositions permettant à certains particuliers de se pourvoir en justice contre certains contrevenants renforcent également la main des autorités réglementaires.

D'autres dispositions relatives au CRTC assureront à l'avenir le degré nécessaire de convergence entre les politiques du Parlement, du gouvernement et du Conseil.



(7) L'un des grands avantages du projet de loi est qu'il prévient la ghettoïsation de la SRC. Ses auteurs ont heureusement résisté à la tentation de faire de la Société le seul diffuseur d'émissions à contenu canadien, du moins dans certaines catégories, et de laisser les radiodiffuseurs privés s'en tirer sans faire leur part. Cela aurait été désastreux et l'ingénieux régime fiscal prévu constitue une innovation heureuse et de grande portée.

(8) Le projet de loi nous rapproche également de l'objectif essentiel - celui de renforcer la programmation canadienne et sa disponibilité - grâce au nouveau service de programmation complémentaire envisagé. Il aurait certes été bon de prendre livraison d'un modèle clé en main, entièrement payé, mais ce n'est pas ainsi que nous avons coutume de procéder au Canada et les chances de réussite n'auraient pas été bonnes. L'un des grands avantages du nouveau texte est qu'il permet de façonner peu à peu le système voulu en concertation avec les parties intéressées, et notamment le public.

(9) A mon sens, l'un des éléments frappants du projet de loi - et dont à ma connaissance personne encore n'a parlé - est le fait qu'il soit tourné vers l'avenir. Il permet au système d'évoluer dans le courant des prochaines années, plus lentement peut-être que certains d'entre nous l'auraient souhaité mais de façon réaliste, en ralliant l'appui des principaux intervenants et en s'adaptant aux circonstances du moment.

Veillez pardonner ces propos quelque peu décousus. J'aurais voulu en dire bien davantage, car j'ai la ferme conviction que nous avons là une occasion magnifique (et qui ne se reproduira peut-être pas) d'apporter des modifications cruciales à notre paysage audio-visuel. Il serait terriblement dommage que cet effort réussi de mettre sur pied une politique viable (objectif qui nous a si souvent glissé entre les mains par le passé) s'enlise dans les objections égoïstes et mesquines.

Un grand nombre des adversaires du projet de loi sont manifestement animés par leur intérêt propre ou par leur trop grande proximité de certaines questions mises en jeu. Leurs motifs (dans certains cas) sont irréfutables mais leur vue peut-être légèrement obscurcie par leur manque de recul. Si je ne suis pas plus infaillible qu'un autre, j'ai du moins l'avantage d'un certain détachement. Mais bien que je ne sois plus placé au milieu de la mêlée, je suis un citoyen passionnément engagé qui considère qu'un système de radiodiffusion à forte identité canadienne est indispensable à la survie de notre pays.

Veillez agréer, cher Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

John Meisel,  
ancien président du CRTC,  
membre, Broadcasting League,  
ancien collaborateur, Friends of Public Broadcasting.

---















---

*From the National Association of Broadcast Employees and Technicians:*

Gordon F. Hunter, International President.

*From C.U.P.E. Broadcasters:*

Gordon Johnson, Director.

*From the Association des techniciens de télé-métropole:*

Serge Bouchard, President.

*From the Director's Guild of Canada Inc.:*

Alan Erlich, President.

*De l'Association nationale des employés et techniciens en radiodiffusion:*

Gordon F. Hunter, président international.

*Des Radioreporters du SCEP:*

Gordon Johnson, directeur.

*De l'Association des techniciens de télé-métropole:*

Serge Bouchard, président.

*De La guilde canadienne des réalisateurs Inc.:*

Alan Erlich, président.



*If undelivered, return COVER ONLY to  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9*

#### WITNESSES

*From C.B.C.:*

Pierre Juneau, President;  
Jacques Alleyn, Legal Counsel.

*From Telesat:*

Eldon Thompson, President.

*From the Public Interest Advocacy Centre:*

Andrew Roman, Executive Director;  
Rob Horwood, Counsel.

*From National Watch on Images of Women in the Media Inc.:*

Linda King, Vice-President;  
Liss Jeffrey, CoChair, Common Committee on Mass  
Media in the 1990's;  
Anna Wiggins, Member.

*From the Canadian Ethnocultural Council:*

Andrew Cardozo, Executive Director;  
Louis Musto, Research Officer;  
Shyla Dutt, Consultant.

*From the Canada Labour Congress:*

Jeff Rose, Co-Chairman, C.L.C. Council, Broadcast and  
Performing Arts Union;  
Murray Randall, Senior Researcher;  
Peter Cochrane, A.C.T.R.A.

#### TÉMOINS

*De la Société Radio-Canada:*

Pierre Juneau, président;  
Maître Jacques Alleyn, conseiller juridique.

*De Telesat:*

Eldon Thompson, président.

*Du Centre pour la défense de l'intérêt public:*

Andrew Roman, directeur exécutif;  
Rob Horwood, conseiller.

*De l'Évaluation nationale des images des femmes dans les médias Inc.:*

Linda King, vice-présidente;  
Liss Jeffrey, coprésidente, *Common Committee on  
Mass Media in the 1990's*;  
Anna Wiggins, membre.

*Du Conseil ethnoculturel du Canada:*

Andrew Cardozo, directeur exécutif;  
Louis Musto, chargé de recherche;  
Shyla Dutt, conseillère.

*Du Congrès du travail du Canada:*

Jeff Rose, coprésident, conseil du C.T.C., *Broadcast and  
Performing Arts Union*;  
Murray Randall, chargé de recherche principal;  
Peter Cochrane, ACTRA.

*(Continued on previous page)*

*(Suite à la page précédente)*



HOUSE OF COMMONS

Issue No. 9

Monday, August 29, 1988

Chairman: Barry Turner

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 9

Le lundi 29 août 1988

Président: Barry Turner

---

*Minutes of Proceedings and Evidence of the  
Legislative Committee on*

## **BILL C-136**

**Broadcasting Act**

---

*Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif  
sur le*

## **PROJET DE LOI C-136**

**Loi sur la radiodiffusion**

---

RESPECTING:

Order of Reference

---

CONCERNANT:

Ordre de renvoi

---

WITNESSES:

(See back cover)

---

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



Second Session of the Thirty-third Parliament,  
1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature,  
1986-1987-1988

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-136

*Chairman:* Barry Turner

Members

Jean-Pierre Blackburn (Jonquière)  
John Bosley  
Jim Caldwell  
Roger Clinch  
Jim Edwards  
Sheila Finestone  
Ian Waddell—(7)

(Quorum 5)

Eugene Morawski  
*Clerk of the Committee*

Pursuant to Standing Order 94(4)

On Monday, August 29, 1988:

Sheila Finestone replaced Russell MacLellan.

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-136

*Président:* Barry Turner

Membres

Jean-Pierre Blackburn (Jonquière)  
John Bosley  
Jim Caldwell  
Roger Clinch  
Jim Edwards  
Sheila Finestone  
Ian Waddell—(7)

(Quorum 5)

*Le greffier du Comité*  
Eugene Morawski

Conformément à l'article 94(4) du Règlement

Le lundi 29 août 1988:

Sheila Finestone remplace Russell MacLellan.

**MINUTES OF PROCEEDINGS**

MONDAY, AUGUST 29, 1988

(16)

[Text]

The Legislative Committee on Bill C-136, An Act respecting broadcasting and to amend certain Acts in relation thereto and in relation to radiocommunication met at 7:36 o'clock p.m. in room 371 West Block this day, the Chairman, Barry Turner, presiding.

*Members of the Committee present:* Jean-Pierre Blackburn, Roger Clinch, Jim Edwards, Sheila Finestone, Ian Waddell.

*In attendance:* Jamie Robertson, Researcher, Library of Parliament.

*Witnesses: From the Centre for Research-Action on Race Relations:* Fo Niemi, Executive Director; Lorna Roth, Member of the Executive Committee of the Board of Directors. *From the Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada:* Robert Gagnon, President and Speaker for the Coalition; Elizabeth Chouvalidzé, Comédienne, Vice-President of the Union of Artists; Bernard Larin, Journalist, President of Union Press of Radio-Canada; David Murphy, President of *Cartel des employés de Radio-Canada* (French services); Michel Parenteau, Coordinator of the Coalition.

The Committee resumed consideration of Bill C-136, An Act respecting broadcasting and to amend certain Acts in relation thereto and in relation to radiocommunication (*See Minutes of Proceedings and Evidence dated July 27, 1988, Issue No. 1*).

Barry Turner announced his appointment as Chairman of the Legislative Committee in accordance with Standing Order 93(2) for the meeting of Monday, August 29, 1988.

Fo Niemi and Lorna Roth, each, made an opening statement and answered questions.

Robert Gagnon made a statement and, with the other witnesses, answered questions.

At 9:31 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Eugene Morawski  
Clerk of the Committee

**PROCÈS-VERBAL**

LE LUNDI 29 AOÛT 1988

(16)

[Traduction]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-136, Loi concernant la radiodiffusion et modifiant certaines lois en conséquence et concernant la radiocommunication, se réunit aujourd'hui à 19 h 36, dans la pièce 371 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de Barry Turner, (président).

*Membres du Comité présents:* Jean-Pierre Blackburn, Roger Clinch, Jim Edwards, Sheila Finestone, Ian Waddell.

*Aussi présent:* Jamie Robertson, chargé de recherche, Bibliothèque du Parlement.

*Témoins: Du Centre de recherche-action sur les relations raciales:* Fo Niemi, directeur général; Lorna Roth, membre du Comité exécutif du conseil d'administration. *De la Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada:* Robert Gagnon, président et porte parole; Elizabeth Chouvalidzé, comédienne, vice-présidente de l'Union des artistes; Bernard Larin, journaliste, président du Syndicat des journalistes de Radio-Canada; David Murphy, président du Cartel des employés de Radio-Canada (services français); Michel Parenteau, coordonnateur de la Coalition.

Le Comité reprend l'étude du projet de loi C-136, Loi concernant la radiodiffusion et modifiant certaines lois en conséquence et concernant la radiocommunication (*voir Procès-verbaux et témoignages du 27 juillet 1988, fascicule n° 1*).

Conformément aux dispositions du paragraphe 93(2) du Règlement, Barry Turner annonce sa propre nomination à la présidence du comité législatif pour la réunion du lundi 29 août 1988.

Fo Niemi et Lorna Roth font chacun une déclaration préliminaire et répondent aux questions.

Robert Gagnon fait une déclaration, puis lui-même et les autres témoins répondent aux questions.

À 21 h 31, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité  
Eugene Morawski



## EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

[Texte]

Monday, August 29, 1988

• 1931

**The Chairman:** Colleagues, we have a quorum so I will call the meeting to order.

Our order of reference tonight is with respect to Bill C-136, an Act respecting broadcasting and to amend certain Acts in relation thereto and in relation to radio communication, which has been referred to this legislative committee. I will not read it into the record, but I will indicate that the under Standing Order 93.(2) Speaker has authorized me to be chairman for this evening in the absence of Mr. Layton. I have a letter to that effect if anyone wishes to see it.

We have with us as our first group of witnesses Mr. Fo Niemi and Ms Lorna Roth, who are from the Centre for Research-Action on Race Relations. We welcome you both to the committee. I understand you have an opening statement you are going to share with us and then we will have a chance for some questions.

**M. Fo Niemi (directeur général du Centre de recherche-action sur les relations raciales):** Monsieur le président, messieurs, madame, bonsoir. Au nom de l'organisme que nous représentons, le Centre de recherche-action sur les relations raciales, nous aimerions vous remercier de nous avoir invités. Nous sommes très conscients du fait qu'on nous a oubliés au début. Sans plus tarder, j'aimerais vous présenter M<sup>me</sup> Lorna Roth, qui est membre de l'exécutif et porte-parole de l'organisme en matière de communications et de culture.

Tout d'abord, nous sommes un peu déçus des audiences publiques que ce Comité a tenues jusqu'à maintenant, parce que très peu de Canadiens, au pays, étaient au courant du fait qu'il y avait des audiences publiques et que ces audiences publiques se terminent très bientôt.

Because of the importance of the bill, we would also suggest that regional consultation be held further to develop a public consensus on the content of the bill. We feel that the consultation process should be pervasive and all-inclusive. The Canadian viewing and listening public is becoming more and more pluralistic and culturally diverse. We believe this kind of diversity also needs to be reflected in the kind of witnesses who appear before your special committee.

Although that is not the case, especially in the era of multicultural broadcasting we hope you would give further due consideration to the importance of this legislation that recognizes and entrenches the notion of diversity—cultural or otherwise—in the broadcasting system.

## TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le lundi 29 août 1988

**Le président:** Chers collègues, nous avons le quorum et la séance est donc ouverte.

Ce soir, notre ordre de renvoi concerne le projet de loi C-136, Loi concernant la radiodiffusion et modifiant certaines lois en conséquence et concernant la radiocommunication, qui a été renvoyé à ce Comité législatif. Je ne vais pas vous lire la lettre du Président, que vous pourrez examiner si vous le souhaitez, mais sachez qu'en vertu de l'article 93.(2) du Règlement, il m'a autorisé à présider la séance de ce soir en l'absence de M. Layton.

Nos premiers témoins sont M. Fo Niemi et M<sup>me</sup> Lorna Roth, qui représentent le Centre de recherche-action sur les relations raciales. Nous vous souhaitons à tous les deux la bienvenue au Comité. Vous allez nous faire une déclaration préliminaire et, par la suite, nous aurons la possibilité de vous poser des questions.

**Mr. Fo Niemi (Executive Director, Centre for Research-Action on Race Relations):** Mr. Chairman, lady and gentlemen, good evening. On behalf of the organization we represent, the Centre for Research-Action on Race Relations, we would like to thank you for having invited us. We are quite aware that initially we had been forgotten. Without further delay, I would like to introduce Ms Lorna Roth, who is a member of the executive and spokesperson for the centre in questions of communication and culture.

First of all, we are rather disappointed about the public hearing the committee has held up to now, because in the country, very few Canadians knew that they were held and that they were going to end very soon.

Étant donné l'importance du projet de loi, il nous paraît nécessaire d'organiser aussi des consultations régionales afin que le public parvienne à un consensus sur la teneur de cette mesure législative. Les consultations devraient être étendues et s'adresser à tout le monde. L'auditoire canadien, aussi bien pour la télévision que pour la radio, devient de plus en plus pluraliste du fait de sa diversité culturelle, dont il y a lieu de tenir compte aussi en choisissant les témoins qui comparaissent devant votre Comité spécial.

Bien que ce ne soit pas le cas, nous espérons qu'en cette ère de radiodiffusion multiculturelle, vous allez tenir compte davantage de l'importance de cette mesure législative qui reconnaît le principe de diversité—culturelle ou autre—en l'intégrant dans le système de radiodiffusion.

*[Texte]*

Le Parlement et la société canadienne ont dépensé beaucoup d'argent et de temps en 20 ans de discussions pour en venir à un tel projet de loi. Il serait un peu bizarre qu'on prenne seulement deux ou trois semaines au total pour consulter les gens et pour le faire adopter avant les prochaines élections générales. Pour cette raison, je vous invite à mieux vous pencher sur les questions spécifiques dont nous allons traiter dans ce mémoire.

• 1935

Sans plus tarder, je passe la parole à M<sup>me</sup> Lorna Roth qui vous parlera des détails plus techniques du projet de loi.

**Ms Lorna Roth (Member of the Executive, Centre for Research-Action on Race Relations):** We would like to commend the Minister of Communications, the Hon. Flora MacDonald, for bringing forward this much-needed bill. We recognize in this bill many positive and innovative aspects. These are, in our opinion, a mixed system of public and private broadcasting with the acknowledgement of diversity in programming choices and the encouragement of technological development.

This bill, we feel, recognizes the bilingual, multicultural, and regional nature of the country and the special place of aboriginal peoples and the disabled, or what we now call the "differently challenged", within Canada. The proposed bill also recognizes the linguistic duality of Canada as well as the existence of official-language minorities, and it gives the CBC the mandate to reflect this in its programming.

We also believe the recognition that the CBC is essential in ensuring that expanded Canadian choices will be made available is commendable. As well, the recognition that private broadcasting will contribute to the creation and presentation of Canadian programming is commendable, as is the recognition that the CBC will continue to enjoy freedom of expression, with journalistic, creative, and programming independence, and the fact that the CRTC will have increased powers to enforce conditions of licence in order to ensure the standards of the national broadcasting system are met.

Finally, as a positive and strong aspect of the proposed broadcasting act, we believe the establishment of the alternative service, which will provide innovative programming to complement large-audience programming and which will cater to tastes and interests not provided for by mass producers, including minority groups, is commendable. This is timely and hopefully will be completed within the proposed two-year schedule.

However, in spite of these positive aspects of the bill, we do have several concerns about some of the other provisions. I would now like to outline some of these.

About the proposed alternative broadcasting service in subclause 3(1), we believe one of the fundamental objectives of this bill should be, as the standing committee

*[Traduction]*

Parliament and Canadians have spent lots of time—20 years—and money in the discussions that lead to this bill. It would be rather strange that we take only two or three weeks to consult people and to have it passed before the next general election. For this reason, I invite you to reflect on the specific questions we are going to deal in this brief.

Without further delay, I give the floor to Ms Lorna Roth, who is going to discuss the more technical details of the bill.

**Mme Lorna Roth (membre de l'exécutif, Centre de recherche-action sur les relations raciales):** Nous voudrions féliciter la ministre des Communications, l'honorable Flora MacDonald, d'avoir présenté ce projet de loi fort nécessaire. Nous y trouvons beaucoup d'aspects positifs et novateurs, dont un système mixte de radiodiffusion publique et privée qui tient compte de la diversité dans le choix des émissions tout en encourageant les progrès technologiques.

Nous estimons que ce projet de loi reconnaît la nature bilingue, multiculturelle et régionale du pays et le rôle particulier qu'y jouent les autochtones et les handicapés, ou ceux dont nous disons maintenant qu'ils ont un défi différent à relever. Le projet de loi reconnaît aussi la dualité linguistique du Canada, aussi bien que l'existence de minorités de langue officielle, tout en accordant à la Société Radio-Canada le mandat d'en tenir compte dans sa programmation.

Il est bon aussi que l'on reconnaisse que la Société Radio-Canada joue un rôle essentiel pour élargir l'éventail des émissions canadiennes. Il nous paraît louable aussi que la radiodiffusion privée contribue à la création et à la présentation d'émissions canadiennes et que la Société Radio-Canada continue à jouir de la liberté d'expression et de l'indépendance en matière de journalisme, de création et de programmation; il est bon aussi que le CRTC ait des pouvoirs accrus pour faire respecter les conditions d'octroi des licences afin d'assurer qu'on répond aux normes du système national de radiodiffusion.

Finalement, un autre élément de ce projet de loi sur la radiodiffusion nous paraît extrêmement valable. Il s'agit de la création du service complémentaire, qui offrira une programmation novatrice s'ajoutant à celle qui s'adresse au grand public, ce qui permettra de tenir compte des goûts et des intérêts des groupes minoritaires, par exemple. C'est un projet opportun, et nous espérons qu'il sera terminé au bout des deux années prévues.

Cependant, en dépit de ces aspects très valables du projet de loi, nous avons plusieurs réserves à propos de certaines dispositions. C'est ce dont je vais traiter maintenant.

À propos du service de programmation complémentaire prévu au paragraphe 3(1), nous estimons que l'un des objectifs fondamentaux de ce projet de loi



## [Text]

has recommended, to "mainstream" multicultural and aboriginal broadcasting, and multicultural and aboriginal programming should be made available within both public and private broadcasting as well as within specialized services such as dedicated first service, multicultural, multilingual, and aboriginal broadcasting channels. We are supportive of the alternative broadcast channel. However, we feel by consolidating all the specialized programs that "cater to tastes and interests not adequately provided for by the programming provided for mass audiences", we might effectively transform this alternative channel into a broadcast ghetto for Canadians disadvantaged because of race, sex, ethnic origin, ability, or regional residence. We are also wary of the continued use of the phrase "as resources become available", for such flexibility in practice tends to absolve many private and public broadcasters of their social and economic responsibilities toward aboriginal and multicultural communities.

**M. Niemi:** En ce qui concerne la dimension du multiculturalisme dans ce projet de loi, on note qu'à l'alinéa 3(1)c), on dit que le système canadien de radiodiffusion devrait «chercher à refléter, dans son fonctionnement et sa programmation,» entre autres «le caractère multiculturel de la société canadienne». Afin de mieux intégrer la dimension du multiculturalisme comme une caractéristique fondamentale de la société canadienne, ce que le projet de loi C-193 a récemment entériné, cette disposition devrait être modifiée afin de mieux dire que le système de radiodiffusion du Canada, dans son fonctionnement et sa programmation, reflétera la réalité multiculturelle et multiraciale du Canada.

Nous avons trop longtemps vu des expressions comme «chercher à» et «essayer de», et nous n'avons pas de résultats concrets. Pour cette raison, le mot «chercher» devrait être éliminé afin de donner un message clair à tous les radiodiffuseurs, dans les secteurs public et privé et dans les deux langues officielles du pays.

• 1940

We also wish to register further concern about the lack of specificity in the language used to outline the expectations for the CBC as a national public broadcaster. For example, when the bill describes a Canadian broadcasting system composed of public and private elements, it clearly enumerates detailed and distinctive parameters within which it will be expected to operate. However, when it addresses the CBC, it neglects to state explicitly the requirement of CBC in both its French and English management sections and programming to reflect the multicultural, aboriginal and disabled communities. We can infer clearly from this that the CBC somehow is not legally bound by this bill to institutionalize Canadian diversity.

## [Translation]

devrait être, comme l'a recommandé le comité permanent, le regroupement de programmes pour les groupes multiculturels et autochtones, programmes qui devraient être diffusés par les services de radiodiffusion publique et privée, aussi bien que par certains services spécialisés, comme certaines chaînes de radiodiffusion multiculturelle, multilingue et autochtone. Nous appuyons donc le principe de la chaîne de radiodiffusion complémentaire. Cependant, nous pensons qu'en regroupant tous les programmes spécialisés qui répondent aux goûts et aux intérêts qui ne sont pas suffisamment pris en compte dans la programmation destinée au grand public, nous risquons de transformer cette chaîne complémentaire en une sorte de ghetto pour les Canadiens désavantagés en raison de leur race, sexe, origine ethnique, compétences ou appartenance régionale. La répétition constante de l'expression «au fur et à mesure de la disponibilité des moyens» nous inquiète aussi, car, en pratique, ce manque de rigueur a tendance à décharger nombre de radiodiffuseurs privés et publics de leurs responsabilités sociales et économiques envers les collectivités autochtones et multiculturelles.

**Mr. Niemi:** As far as multiculturalism is concerned, clause 3(1)(c) of this bill provides that the Canadian broadcasting system should "strive, through its operations and programming", among others, "the multicultural nature of Canadian society". In order to better integrate multiculturalism as a fundamental aspect of Canadian society, which Bill C-193 has recently established, this clause should be amended in order to say in a better way that through its operations and programming, the Canadian broadcasting system should reflect the multicultural and multiracial reality of Canada.

To often we have seen expressions like "strive" and "try" to, and we have not seen any real results. For this reason, the word "strive" should be removed in order to give a clear message to all broadcasters, in the public and private sectors and in both official languages of the country.

Nous tenons également à exprimer nos inquiétudes quant au manque de précision des termes utilisés pour décrire le rôle que Radio-Canada devra jouer en tant que radiodiffuseur public national. Par exemple, lorsque le projet de loi décrit un réseau de radiodiffusion composé d'éléments publics et privés, il expose en détail les paramètres dans lesquels il doit fonctionner. Toutefois, lorsqu'il est question de Radio-Canada, il omet d'énoncer explicitement les exigences relatives à la gestion et à la programmation francophone et anglophone de Radio-Canada qui permettront de refléter les communautés multiculturelle, autochtone et handicapée. Nous pouvons en conclure que ce projet de loi n'oblige pas vraiment Radio-Canada à faire de la diversité canadienne une véritable institution.



*[Texte]*

Sur ce point, il faut tout de même dire que la section anglaise de la Société Radio-Canada avait pris des initiatives encourageantes pour fournir des chances d'accès à l'égalité aux radiodiffuseurs autochtones; elle a fait des efforts récemment pour ouvrir ses portes aux minorités ethniques et raciales. On ne peut pas en dire autant de la section française de la Société Radio-Canada.

**Ms Roth:** With regard to aboriginal broadcasting, we have noted that 10 of the 143 recommendations of the standing committee report deal with aboriginal broadcasting, yet the bill itself refers to these specialized sets of needs in a somewhat superficial manner.

We regard with disappointment the absence of the entrenchment of "representative aboriginal languages" in the bill, as was recommended by the Caplan-Sauvageau task force and the Standing Committee on Communications and Culture, as well as all the native aboriginal societies of communications. Although the proposed alternative service begins to address some of the needs of this specialized audience, we still look forward to a legislative guarantee for a dedicated national first service for aboriginal broadcasters in the north and for those living in rural and urban areas in the south that would reflect their particular cultural perspectives in programming.

We commend the policy statement accompanying the legislation that has promised \$10 million to put in place a dedicated transponder for northern native broadcasting distribution, which will indeed improve television and radio services to isolated communities and to aboriginal populations within those communities. We also look forward to seeing the results of the proposed study of the broadcasting needs of rural and urban aboriginal peoples, as announced in the accompanying policy statement, so that subsidization programs and services can be established for this long disenfranchised group as soon as possible.

**M. Niemi:** En ce qui concerne l'équité en matière d'emploi,

the magic words "employment equity"—which, by the way, do not figure in this bill at all—let us be on the record that we strongly oppose the position of the Canadian Association of Broadcasters with regard to the role of the CRTC in regulating and supervising employment equity within broadcasting enterprises.

Our position on employment equity is found in the document we handed out to you, policy numbers 6 and 7. In order for the media, whether in the French or the English community, to accurately represent Canadian society as a whole, we believe employment equity must be immediately implemented in all media and regulatory organizations in both urban and rural areas. This means that a significant number of visible minorities and aboriginal people should be given opportunities to participate in training, production, distribution, administration and on-air work involved in all

*[Traduction]*

On that respect, let us mention that the English section of CBC took some encouraging initiatives to ensure equal access opportunities to aboriginal broadcasters. Recently, the corporation made an effort to open its doors to ethnic and racial minorities. This is not the case of the French section of CBC.

**Mme Roth:** En ce qui concerne la radiodiffusion autochtone, nous avons remarqué que 10 des 143 recommandations du rapport du comité permanent portent sur ce sujet, alors que le projet de loi fait mention de ces besoins particuliers de façon plutôt superficielle.

Nous sommes déçus de constater que les «langues autochtones représentatives» ne sont pas inscrites dans le projet de loi, contrairement aux recommandations du groupe de travail Sauvageau-Caplan et du Comité permanent des communications et de la culture, de même que de toutes les sociétés de communication autochtones. Le service complémentaire proposé répond à certains des besoins de cet auditoire, mais nous attendons toujours que la loi garantisse un service national spécialement consacré aux radiodiffuseurs autochtones du Nord, de même qu'à ceux des régions rurales et urbaines du Sud, dont la programmation reflétera les perspectives culturelles particulières.

Nous applaudissons à la déclaration accompagnant le projet de loi qui promettait 10 millions de dollars pour la mise en place d'un transpondeur pour la radiodiffusion autochtone dans le Nord, ce qui améliorera certainement les services de télévision et de radio offerts aux localités isolées et aux populations autochtones des localités en question. Nous attendons également les résultats de l'étude des besoins des populations autochtones rurales et urbaines, qui sont annoncés dans la déclaration, afin qu'il soit possible de mettre en place, le plus tôt possible, des programmes et des services subventionnés pour ces populations qui ont pendant longtemps été laissées pour compte.

**Mr. Niemi:** As concerns employment equity,

les mots magiques «équité en matière d'emploi»—dont le projet de loi ne fait d'ailleurs aucune mention—nous tenons à dire que nous nous opposons vigoureusement à la position adoptée par l'Association canadienne des radiodiffuseurs en ce qui concerne le rôle du CRTC dans la réglementation et la supervision de l'équité en matière d'emploi au sein des entreprises de radiodiffusion.

Notre position à cet égard figure dans le document que nous vous avons remis, sous les numéros 6 et 7. Pour que les médias francophones ou anglophones représentent fidèlement l'ensemble de la société canadienne, il faut que tous les médias, de même que tous les organismes de réglementation des régions urbaines et rurales, appliquent immédiatement l'équité en matière d'emploi. Autrement dit, un bon nombre de citoyens appartenant aux minorités visibles et aux communautés autochtones doivent pouvoir participer à la formation, à la production, à la distribution, à l'administration et à la diffusion dans

[Text]

broadcasting, print and cultural industries and in the formulation of the policies governing these industries. We also believe all broadcasting licences should include an obligation, a conditional contract, to establish an employment equity or affirmative action program.

L'équité en matière d'emploi devrait servir de base pour assurer que le contenu canadien soit mieux reflété.

If the CRTC can be empowered to regulate Canadian content among other things, especially within private broadcast sectors, then the CRTC should also be empowered to supervise the establishment and implementation of employment equity programs. We therefore recommend that this become a condition of licence and that non-compliance with this employment equity obligation be a major factor at the time of licensing as well as licence renewal decisions.

Our recommendation is all the more necessary given the fact that under the present Employment Equity Act there is no effective mechanism to enforce employment equity among federally regulated employers such as those in the field of broadcasting and telecommunications.

• 1945

We feel the CBC, being a Crown corporation, is automatically subject to the Employment Equity Act. But we consider it important that the obligation of employment equity be restated within this proposed Broadcasting Act, so as consistently to compel the national public broadcaster to reflect diversity in all its operations and programming, especially at the regional and local levels, where the national management's commitment to employment equity is not as well applied as in the case of Montreal.

On this point we would like to remind the committee of the necessity of ensuring that the composition of boards of directors and commissioners of all media and regulatory agencies reflects the "ethno-culture" and racial diversity of Canada. For this reason we recommend that the Government of Canada, of which you are part, set an example by inserting an explicit provision into both the proposed Broadcasting Act and the Canadian Radio-television and Telecommunications Commission Act to the effect that members of the board of directors of the CBC and of the CRTC should reflect this pluralism. And here we caution against token appointments.

We would hope, finally, that in the near future licensed private broadcasters would follow that example.

**Ms Roth:** About the CRTC and its relationship with Cabinet, we have the following to say. Concerning broad policy directives by the Cabinet, we would prefer to see

[Translation]

toutes les industries des secteurs de la radiodiffusion, de l'édition et de la culture, de même qu'à l'élaboration des politiques régissant ces industries. Nous sommes également convaincus que toutes les licences de radiodiffusion devraient inclure l'obligation d'établir un programme d'équité en matière d'emploi ou d'action positive.

Employment equity should be used so that Canadian content will be better reflected.

Si le CRTC a le pouvoir de réglementer le contenu canadien, entre autres choses, surtout dans le secteur de la radiodiffusion privée, il faudrait qu'il puisse également superviser l'établissement et la mise en place de programmes d'équité en matière d'emploi. Par conséquent, nous recommandons que cela devienne une condition d'octroi des licences et que le non-respect de cette obligation devienne un facteur décisionnel important au moment d'accorder ou de renouveler les licences.

Notre recommandation est d'autant plus nécessaire que la Loi sur l'équité en matière d'emploi actuellement en vigueur ne prévoit aucun mécanisme efficace pour faire appliquer l'équité en matière d'emploi dans les organismes réglementés par le gouvernement fédéral, notamment dans le secteur de la radiodiffusion et des télécommunications.

À notre avis, en tant que société d'État, Radio-Canada se trouve automatiquement assujettie à la Loi sur l'équité en matière d'emploi. Nous croyons néanmoins important que la nouvelle loi sur la radiodiffusion confirme l'obligation d'assurer l'équité en matière d'emploi afin d'obliger le radiodiffuseur public national à refléter la diversité des Canadiens et des Canadiennes dans toutes ses activités et toute sa programmation, surtout au niveau régional et local, où la politique d'équité en matière d'emploi de la direction nationale n'est pas appliquée aussi bien qu'à Montréal.

À cet égard, nous rappelons au Comité la nécessité de veiller à ce que la composition des conseils d'administration de tous les médias et organismes de réglementation reflète la diversité «ethnoculturelle» et raciale du Canada. C'est pourquoi nous recommandons que le gouvernement du Canada, dont vous faites partie, donne l'exemple en incluant une disposition explicite, tant dans la nouvelle Loi sur la radiodiffusion que dans la Loi sur le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, afin que les membres du conseil d'administration de Radio-Canada et du CRTC reflètent ce pluralisme. Et nous vous mettons en garde contre des nominations symboliques.

Enfin, nous espérons que les radiodiffuseurs privés suivront prochainement cet exemple.

**Mme Roth:** Voici ce que nous avons à dire au sujet du CRTC et de ses rapports avec le Cabinet. En ce qui concerne les directives politiques générales du Cabinet,



*[Texte]*

the continuation of the continuing arm's-length relationship. Although we understand the prerogative of the government to set broad policy directions and we do not disagree with that, we feel this power should not be open-ended and that safeguards should be established to make sure, on the one hand, there is a transparent public policy process in which the public is able to participate very actively in the policy hearings, and on the other hand an independent regulatory decision-making process.

Under the current act there are limits to matters that may be subject to direction by Cabinet. Clause 7 of Bill C-136 allows Cabinet power to specify policy directions concerning any of the objectives of the broadcasting policy set out in subclause 3.(1) or any of the objectives for regulation and supervision of the system set out in subclause 5.(2).

Clause 26 of the bill allows the Governor in Council to exempt persons who carry on broadcasting undertakings of any class from licensing and regulation. On this issue of licensing, we would like to make public our feeling that the change of licensing time from five to seven years is something we would not approve of, in that it would take two years out of a public process that is potentially beneficial—to have the public come every five years and speak before the CRTC about the licensing process.

The combination of these powers of the CRTC might subject the CRTC to absolute control over broadcasting policy by the Cabinet, and we are concerned about this. We are concerned that a political process may replace the quasi-judicial process in the interpretation of legislation and in the integrity and independence of the system. We fear political interference in the management of the Canadian system. We fear the CRTC expertise might be replaced by the judgment of those who work outside the field of broadcasting and do not have the expertise of the CRTC. Such influence may subject the CRTC to some pressure, for example, from United States broadcasters, particularly within the specialty channels sphere and particularly under the free trade agreement. We need balance between public accountability of an independent, quasi-judicial agency like the CRTC, on the one hand, and on the other hand the need for this agency to be free of daily partisan influence-peddling.

About the CRTC decision-making powers and regional representation under clauses 19 and 77 of the bill, which allow for regional commissioners to hold public hearings and to license broadcasting undertakings, we are concerned that the decision-making process may result in some form of fragmentation. Although we are pleased to note that the bill recognizes the importance of regional particularities, especially where Quebec is concerned, we are concerned that the CRTC's sensitivity to these disparities might result in inconsistent decision-making or fragmentation of the country's national approach to policy implementation and supervision of the system.

*[Traduction]*

nous préférons que le CRTC conserve son indépendance. Nous savons que le gouvernement a la prérogative d'établir l'orientation politique générale, et nous ne nous y opposons pas, mais nous estimons que ce pouvoir ne devrait pas être illimité et qu'il faudrait établir des garanties afin d'assurer une certaine transparence permettant au public de participer très activement aux audiences portant sur les politiques, tout en disposant d'un processus de réglementation et de décision indépendant.

La loi en vigueur limite les questions au sujet desquelles le Cabinet peut donner des instructions. L'article 7 du projet de loi C-136 autorise le Cabinet à donner des directives concernant les objectifs de la politique de radiodiffusion énoncés au paragraphe 3.(1) ou les objectifs relatifs à la réglementation et à la surveillance du réseau figurant au paragraphe 5.(2).

L'article 26 du projet de loi autorise le gouverneur en conseil à soustraire des obligations relatives aux licences ou aux règlements les exploitants de n'importe quelle catégorie d'entreprises de radiodiffusion. A ce propos, nous ne sommes pas d'accord pour que la durée des licences soit portée de cinq ans à sept ans, car le public aurait deux ans de moins pour parler devant le CRTC au sujet de l'octroi des licences, alors qu'il s'agit là d'un processus bénéfique.

Nous craignons que ces pouvoirs ne soumettent le CRTC à l'emprise du Cabinet. Nous craignons également qu'un processus politique ne remplace le processus quasi judiciaire pour l'interprétation de la loi, ce qui nuirait à l'intégrité et à l'indépendance du système. Nous redoutons une interférence politique dans la gestion du système canadien. Des gens qui travaillent en dehors du secteur de la radiodiffusion pourraient prendre des décisions à la place des experts du CRTC. Cette influence pourrait soumettre le conseil à certaines pressions, par exemple de la part des radiodiffuseurs américains, surtout en ce qui concerne les services spécialisés, notamment dans le cadre de l'accord de libre-échange. Il faut faire en sorte qu'un organisme indépendant et quasi judiciaire comme le CRTC rende des comptes au public, tout en le protégeant contre le trafic d'influence.

Quant aux pouvoirs décisionnels du CRTC et à la représentation régionale que prévoient les articles 19 et 77 du projet de loi, qui confèrent aux conseillers régionaux le pouvoir de tenir des audiences publiques et d'octroyer des licences à des entreprises de radiodiffusion, nous craignons que cela n'entraîne une certaine fragmentation du processus décisionnel. Nous nous réjouissons de constater que le projet de loi reconnaît l'importance des particularités régionales, surtout dans le cas du Québec, mais nous craignons que la réaction du CRTC face à ces disparités n'entraîne des incohérences dans les décisions ou une fragmentation de la mise en oeuvre de la politique nationale et de la surveillance du système.



[Text]

We are therefore opposed to the present wording of subclauses 19.(1), (2), and (4), in which the term "may" leaves room for too much flexibility, thus weakening the consistency of national decision-making processes. We propose substituting for the word "may" the word "shall", which more explicitly puts an obligation on the panel to adhere to the national broadcasting standards.

• 1950

Finally, with regard to community programming, Canada, especially Quebec, has been an international forerunner in the establishment of community broadcasting undertakings, especially in the area of radio. Stations such as CINQ and CIBL in Montreal are model community stations, and there are many others like them in the province of Quebec and elsewhere throughout Canada—mostly in Quebec, though.

It is somewhat suprising, then, to note that a clearly defined community sector is absent from the proposed act. Although it could be allocated to the category of local broadcasting, subparagraph 3.(1)(g)(ii), it would be important to be clearer about who are the responsible parties, how the community sector will be financed and by whom, and who will be able to gain access, so that comprehensive policies such as those addressed by the standing committee's report could be further refined and adopted.

In conclusion, this legislation will carry the Canadian broadcasting system into the 21st century, in our opinion. It outlines the basic principles from which broadcasting industries, structures, and operations will evolve. In short, it provides a unique opportunity for Canadians to determine for ourselves the means to maintain and enhance our national identity and our cultural sovereignty. The development of a shared visible, audible, and racially mixed public Canadian culture requires an innovative and thorough approach. The construction of a national Canadian identity through our broadcasting system is a serious challenge to all Canadians.

It is also a unique opportunity for us to make our broadcasting system reflect more than ever the distinct characteristics of our Canadian cultural diversity and our linguistic duality. We have this historic chance of modernizing our broadcasting system only once every few decades. Let us therefore not hurry in our legislative action. We must chart a strong course for broadcasting through the stormy waters of the year ahead to fulfil the promises of cultural diversity in a world of high technology. This is the new frontier of Canadian broadcasting, and let us reach this frontier with full consensus and confidence.

[Translation]

Par conséquent, nous nous opposons au libellé actuel des paragraphes 19.(1), (2) et (4), où le mot «peut» laisse une trop grande place à l'interprétation, ce qui affaiblit l'uniformité du processus décisionnel national. Nous proposons de remplacer le verbe «pouvoir» par le verbe «devoir», ce qui impose plus clairement l'obligation de respecter les normes nationales en matière de radiodiffusion.

Enfin, en ce qui concerne la programmation communautaire, le Canada, et tout particulièrement le Québec, a fait oeuvre de pionnier dans le monde, en particulier dans le domaine des émissions radiophoniques. Des stations comme CINQ ou CIBL, à Montréal, sont des modèles en matière de radiodiffusion communautaire et ont bien des émules au Canada, mais tout particulièrement au Québec.

Il est donc quelque peu surprenant de constater qu'un secteur communautaire clairement défini ne figure pas dans le projet de loi actuel. On pourrait certes considérer qu'il relève de la catégorie de la radiodiffusion locale, au sous-alinéa 3.(1)(g)(ii), mais encore importerait-il de préciser qui sont les parties responsables, comment le secteur communautaire sera financé et par qui, et qui y aura accès, afin que des politiques globales, telles que celles dont il est question dans le rapport du comité permanent, puissent être mises au point et adoptées.

Nous considérons, en conclusion, que ce projet de loi permettra au système canadien de radiodiffusion d'aborder le XXI<sup>e</sup> siècle. Il trace en effet les principes fondamentaux à partir desquels les entreprises de radiodiffusion, leurs structures et leur fonctionnement pourront évoluer. Il apporte aux Canadiens l'occasion unique de décider eux-mêmes des moyens de préserver et d'étendre notre identité nationale et notre souveraineté culturelle. Il faut des méthodes innovatrices et perfectionnées pour favoriser l'expansion d'une culture canadienne visible, audible, commune à tous, mais s'inspirant des différentes races. L'élaboration d'une identité nationale canadienne par le biais de notre système de radiodiffusion représente un défi pour tous les Canadiens.

C'est également une occasion unique pour nous d'avoir un système de radiodiffusion qui soit, plus que jamais, le reflet des caractéristiques de notre diversité culturelle et de notre dualité linguistique. Ce n'est que deux ou trois fois par siècle que l'histoire nous offre la chance de moderniser ainsi notre système de radiodiffusion, et nous ne devrions donc pas légiférer précipitamment. Nous nous devons de guider d'une main ferme la radiodiffusion parmi les aléas de l'année à venir, afin de tenir les promesses de la diversité culturelle dans un monde où la technologie a fait d'immenses progrès. C'est là l'horizon nouveau de la radiodiffusion canadienne, un horizon vers lequel nous devons tourner les yeux en toute confiance et sans divergences.

[Texte]

Once again, thank you very much for inviting us to participate in this process. We now welcome your questions.

**Mrs. Finestone:** First of all, let me thank you both for coming. I really think that was a carefully thought-through presentation, and one of the few that has addressed the new reality of Canada, where one in three people in Canada does not fit the traditional mould that one had thought of as French or English derivation. But we may fit within the English- and French-speaking communities.

You have addressed so many issues that I am just trying to think of which ones I would like to start with. You talk about the alternative service and you want to see mainstreaming of the multicultural and aboriginal—and, I presume, multilingual—qualities that enhance the Canadian scene. Were you at all concerned about the diminution of the CBC mandate? If one takes the premise that you define the content of the mandate, you have excluded all the things that are listed under “alternative”, which were the norms for CBC to date. Now you have sort of shuttled them off into alternative service. You indicate in policy that you are going to be financing that kind of service, and yet one is not in a position fully to fund the national broadcaster, which is the flagship and should be carrying out your multicultural/multilingual/multi-ethnic mandate.

• 1955

Also, subparagraph 3.(1)(c)(iii) says:

strive, through its operations and programming, to reflect the circumstances and aspirations of Canadian men and women. . .

This is supposedly the employment equity. I heard what you had to say, but there is a problem with the word “operation”. I am fully in accordance with the wish to have the philosophy and policy and action that was behind the employment equity ideas that Rosalie Abella promoted. They were not mandated with any kind of mandatory action in Bill C-62. You do not have the teeth in it to apply it in actual fact.

On the other hand, if you put it into this bill as an operation, you are faced with a number of problems with the definition of the word “operation”. I had wondered whether we should have amended the Employment Equity Act so as to insist that it oblige all broadcasting undertakings—whether cable, networks, or programmers—to embark on an affirmative action policy so that you have both the visible picture on the screen plus the input of that cultural diversity in the decision-making.

I have some concerns about using the word “operations”. Perhaps it should be restricted to programming, which is what this bill is all about. Perhaps we should put something about operations under

[Traduction]

Merci encore de nous avoir invités à participer à la discussion sur le projet de loi. Nous nous tenons maintenant à votre disposition pour répondre à vos questions.

**Mme Finestone:** J'aimerais tout d'abord vous remercier d'être venus tous deux. Votre exposé me paraît mûrement réfléchi, et vous êtes parmi les rares à avoir regardé en face la nouvelle réalité canadienne, celle d'un peuple où une personne sur trois ne correspond pas à l'idée qu'on se fait du Canadien traditionnel—celui qui est de souche française ou anglaise—mais peut néanmoins trouver sa place dans les collectivités francophone et anglophone.

Mais vous avez abordé tant de questions que je ne sais trop par où commencer. Vous parlez du service complémentaire et vous voulez voir réunis les éléments multiculturels autochtones et, j'imagine, multilingues, qui constituent le fond canadien. Craignez-vous un amenuisement du mandat de Radio-Canada? Si l'on part du point de vue que vous définissez l'objet du mandat, vous avez exclu toutes les choses qui sont regroupées sous «services complémentaires», qui constituaient à ce jour les normes de Radio-Canada. Vous les avez rangées maintenant dans la catégorie des services complémentaires, et vous faites part de votre intention de financer ce genre de services sans que l'on soit pourtant en mesure de pleinement financer le radiodiffuseur national, lui qui est notre porte-étendard et qui devrait être investi de ce mandat de multiculturalisme, multilinguisme et multi-ethnicité.

Il est également dit, à l'alinéa 3.(1)(c)(iii):

(iii) chercher à refléter, dans son fonctionnement et sa programmation, la condition et les aspirations des Canadiens et des Canadiennes. . .

Il s'agit probablement de l'équité en matière d'emploi. J'ai écouté ce que vous en disiez, mais le mot «fonctionnement» soulève une difficulté. Je souscris pleinement aux principes invoqués par Rosalie Abella sur l'équité en matière d'emploi. Le Projet de loi C-62 n'a imposé aucune obligation à cet égard à Radio-Canada. La loi n'est pas suffisamment impérative pour faire passer les principes dans les faits.

Par ailleurs, si vous introduisez ces principes dans le projet de loi dans le cadre du «fonctionnement», c'est la définition de ce dernier mot qui soulève des problèmes. Je me demande si nous aurions dû modifier la Loi sur l'équité en matière d'emploi pour qu'elle oblige toutes les entreprises de radiodiffusion, qu'il s'agisse de câblodiffusion, des réseaux ou des programmeurs, à adopter une politique d'action positive qui se traduise, et sur l'écran et par la participation des divers éléments culturels à la prise de décision.

Ce mot «fonctionnement» me tracasse. Il devrait peut-être être limité à la programmation puisque c'est de cela qu'il s'agit dans ce projet de loi. Nous devrions peut-être mentionner le «fonctionnement» à propos de



[Text]

employment equity. I do not know if we can do it, but that was one of my concerns.

**Ms Roth:** We feel it is very important that the CBC mandate maintain these principles to reflect aboriginal, multicultural, disabled, women, and all the minority broadcasting issues. We feel these should not be taken away from the CBC and redirected to an alternative channel. The CBC would be able to say it did not have to be responsible for fair coverage of these issues, because the alternative channel would be responsible instead.

Given that we have a public and private system that is still characterized as a single system, it is possible that the CBC could use those kinds of arguments. The entire system will in this argument be balanced because the alternative channel will be responsible for reflecting and portraying in a fair manner the programming and the imagery of minority groups in Canada.

We think this kind of abdication of responsibility is dangerous. We feel the CBC mandate to reflect multicultural, aboriginal, and other minority realities is very important. We do not believe that it is only the CBC's responsibility. We believe that all private broadcasters should have a duty to reflect accurately these minority groups as well.

**Mrs. Finestone:** The CBC expected that this program might have a viewer attraction of less than 75,000 people, which would be something like TV-5: about 0.5%. So you do have that concern about slicing off and out of the CBC into the alternative?

**Ms Roth:** Absolutely, and we disagree with it completely. We want the CBC to maintain those responsibilities; we want the private broadcasters to maintain those responsibilities. They have not been terribly good at doing so, although there have been some efforts. Quatre Saisons, for example, has made an effort to represent minority groups in a somewhat fair way. At least they have made an effort to do so. But we do not want it to be ghettoized, with all of these issues localized in one broadcasting undertaking and all the others doing what they want.

**Mrs. Finestone:** You said Radio-Canada has not done it. Do you see that Quatre Saisons has done a better job than Radio-Canada?

**Ms Roth:** Yes. We have some statistics from the Syndicat des journalistes du Québec. We have listings of the number of visible minority employees in various broadcasting organizations. Radio-Canada in their new service has no visible-minority employees. They have one Jewish and one Portuguese employee.

• 2000

**Mrs. Finestone:** And are they visible?

[Translation]

l'équité en matière d'emploi. Je ne sais si c'est possible, mais c'est l'une des choses qui me tient à coeur.

**Mme Roth:** Il est très important que Radio-Canada respecte ces principes pour faire place, dans ces émissions, à toutes les questions touchant aux autochtones, aux handicapés, aux femmes, aux diverses cultures et à tous les éléments minoritaires. La Société Radio-Canada ne devrait pas être déchargée de cette responsabilité au profit d'une chaîne complémentaire et se dérober ainsi à la responsabilité de présenter ces questions sous prétexte que la chaîne complémentaire s'en charge.

Compte tenu du fait que nous avons un système public et privé encore considéré comme unique, Radio-Canada pourrait fort bien invoquer ce genre d'argument. Il y aurait ainsi équilibre dans le système parce que la chaîne complémentaire se chargerait de représenter et de traduire, de façon équitable, la mosaïque des minorités canadiennes.

Une telle abdication serait dangereuse à nos yeux. Nous attachons une grande importance au mandat de Radio-Canada qui est de refléter les réalités multiples de notre pays, multiculturelles, autochtones, et autres. Mais ce mandat n'incombe pas uniquement à Radio-Canada, à notre avis. Il devrait également être celui de tous les radiodiffuseurs privés.

**Mme Finestone:** Radio-Canada pensait que cette émission aurait moins de 75,000 spectateurs, soit un nombre du même ordre que TV-5, et un pourcentage d'environ 0,5 p. 100. Vous craignez donc cette dilution des responsabilités dont une partie serait assumée par les chaînes complémentaires.

**Mme Roth:** Certainement et nous ne sommes pas du tout d'accord avec cela. Nous voulons que Radio-Canada conserve ces responsabilités, de même que les radiodiffuseurs privés qui jusqu'à présent ont fait de timides efforts, mais sans grand succès. C'est ainsi que Quatre Saisons a fait une tentative de donner une place équitable aux groupes minoritaires, c'était tout au moins un pas dans la bonne direction. Mais nous ne voulons pas que ces questions soient le domaine exclusif d'une chaîne et que les autres continuent à faire comme bon leur semble.

**Mme Finestone:** Vous disiez que Radio-Canada ne l'a pas fait. La chaîne Quatre Saisons s'y est-elle mieux pris que Radio-Canada?

**Mme Roth:** Oui, d'après certaines statistiques du Syndicat des journalistes du Québec. D'après les listes des membres des minorités visibles employées dans diverses organisations de radiodiffusion, nous constatons que Radio-Canada, dans son nouveau service, n'a aucun employé des minorités visibles et compte un employé Juif et un Portugais.

**Mme Finestone:** S'agit-il de membres de minorités visibles?



## [Texte]

**Ms Roth:** No. No visible minorities. And just two ethnic employees. But Quatre Saisons, for example, has four blacks and Asians in one program, one black and one Asian in another program, and one Italian ethnic in another program. I mean, of all the broadcasters in Quebec, the *québécois* broadcasters, they have the best record in any case.

**The Chairman:** On that ethnic note we will go to a western Canadian, Mr. Waddell.

**M. Waddell:** Madame Roth et monsieur Niemi, je vous souhaite la bienvenue à notre Comité. C'était une excellente intervention, en anglais et en français.

Vous avez parlé du processus public. Pouvez-vous nous expliquer votre problème quant à notre processus?

**M. Niemi:** Eh bien, je lis quatre ou cinq journaux en français et en anglais chaque jour, et je n'avais jamais vu d'annonces disant qu'il y avait des audiences publiques sur la Colline parlementaire sur ce projet de loi. Quand on compare ce projet de loi à un autre projet de loi d'envergure nationale et de même importance, par exemple le projet de loi sur la garde d'enfants, on voit que dans ce dernier cas, il y a beaucoup de publicité et qu'on invite beaucoup de gens de plusieurs secteurs de la société à venir témoigner. Dans ce cas-ci, il y a des gens qui sont délaissés. Par exemple, aucun groupe de personnes handicapées n'a été invité à venir témoigner. De même, les groupes d'autochtones sont délaissés, alors qu'on sait que la question de la radiodiffusion autochtone, que ce soit dans le Sud ou dans le Nord, sera extrêmement importante pour la survie de la culture autochtone. Les organismes autochtones avec qui nous avons parlé à Montréal ne connaissaient même pas l'existence de ces audiences parlementaires.

If you leave out those members of the Canadian viewing and listening public and focus only on those parts of the industry, I think we could have a very lopsided picture of what Canadian broadcasting for the 1990s and for the 21st century should be, because on the one hand the bill tries to recognize all this diversity, but on the other hand in the process of legislation does not ensure that this standard of diversity is present to express its own views about how the Canadian broadcasting system should be more diverse.

**M. Waddell:** Je veux poser une question à notre greffier. Je crois savoir que des groupes ou des personnes vous ont écrit pour vous faire part du fait qu'ils désiraient présenter un mémoire, mais qu'il nous est impossible de recevoir tous les groupes. Est-ce vrai?

**Le greffier du Comité:** Oui.

**M. Waddell:** C'est dommage, mais d'après les paroles qu'a prononcées le premier ministre hier soir, il sera impossible d'en terminer avec ce projet de loi à la Chambre des communes au cours de la présente législature.

## [Traduction]

**Mme Roth:** Non, pas de membres de minorités visibles. Il s'agit tout simplement de deux employés d'ethnies différentes. Le réseau Quatre Saisons, quant à lui, a quatre Noirs et Asiatiques à une émission, un Noir et un Asiatique à une autre, et un Italien à une troisième. Les radiodiffuseurs québécois font le plus à cet égard.

**Le président:** Sur cette note ethnique, nous allons passer à l'ouest du Canada et à M. Waddell.

**Mr. Waddell:** Let me welcome you to the committee, Mrs. Roth and Mr. Niemi. You have made an excellent presentation in English and French.

You have had something to say about our public hearings' process. What is your problem with it?

**Mr. Niemi:** Well, I read four or five French and English newspapers each day and I have never seen any ad referring to public hearings on the bill on the Parliament Hill. If I compare this bill with other bills in national scope and importance, for example the bill on day care, I can see that in this latter case there is much more advertising and people from all walks of life are much more welcome to testify. In the context of this present bill, a number of people are left on the sidelines. For example, no organization for the handicapped has been invited to appear. The native organizations are also left aside, despite the fact as we all know that the question of native broadcasting, be it in the south or in the north, is considered vital for the survival of the native culture. The native organizations that we have contacted in Montreal were not even aware of the present parliamentary hearings.

Si vous laissez de côté ces éléments importants des auditeurs et téléspectateurs canadiens pour vous concentrer seulement sur des secteurs limités de l'industrie, vous risquez d'avoir une vision très déformée de ce que devrait être la radiodiffusion canadienne au cours des années 1990 et même au-delà au cours du 21<sup>e</sup> siècle; d'une part, le projet de loi essaie de refléter la diversité canadienne, mais d'autre part, le processus législatif ne convie pas cette diversité à faire connaître ses vœux propres sur le système canadien de radiodiffusion.

**Mr. Waddell:** I would have a question for the clerk of the committee. I understand that groups and individuals have written indicating their desire to present a brief but that were told that it was impossible to have everybody appear. Is this true?

**The Clerk of the Committee:** Yes.

**Mr. Waddell:** It is unfortunate, but if we go by the Prime Minister's statement last night, we will not be able to finish the bill in the House of Commons during the present legislature.

*[Text]*

So maybe we will hear you the next time we have a bill and we will give it a proper hearing. Certainly if we are the government we will give it a proper hearing.

I have your points on the broadcast ghetto, I have your points on the phrase "as resources become available". I understand that and I agree with you; I think it is a meaningless phrase. As a matter of fact, it is worse than that, it is potentially an excuse—I think you have said that. I have your points on the use of the word "strive". If we are going to do something let us do it, let us not strive to do it, except for Ulysses. He was the only one who strived to do things. We should do them.

I have your points about the CBC reflecting the multicultural aspect as well, not just the general broadcasting system. I have your points about the aboriginal people and about employment equity. You said you wanted them to reflect at the local level. Could you explain that to me a little bit more?

• 2005

**M. Niemi:** En ce qui concerne l'équité en matière d'emploi, on a rencontré M. Pierre Juneau au souper-causerie de la Société Radio-Canada, en décembre 1987. Ce souper-causerie traitait des défis du multiculturalisme dans les années à venir. Il a dit que la Société, en tant que société de la Couronne, était tenue, par la Loi sur l'équité matière d'emploi, à s'engager en ce qui concerne les normes d'équité en matière d'emploi. Il a parlé, d'une part, des questions de mises à pied; la Société a perdu à peu près 1,500 employés depuis quelques années. Il y a aussi l'opposition des syndicats de la Société Radio-Canada à l'équité en matière d'emploi, surtout quand il est question des minorités visibles. Quand il est question des femmes blanches, il y a moins d'opposition.

À la Société Radio-Canada à Montréal, ou à CBC dans le secteur anglophone, les gens de couleur, c'est-à-dire les membres des minorités visibles qui paraissent devant la caméra, sont très peu nombreux. Dans le secteur francophone, autant que je sache, il y a un seul noir: Léo Kalinda. Il travaille dans le secteur des relations internationales.

Ici, il faut que j'ouvre une parenthèse. La raison pour laquelle il faut inclure dans la loi le mandat de refléter le multiculturalisme à Radio-Canada, c'est que même M. Juneau et M. Bill Armstrong, le vice-président exécutif, se trompent toujours. Ils mélangent toujours le multiculturalisme et l'internationalisme. On a parlé de la couverture par les médias des événements à Haïti, des émissions culturelles et du développement de la Chine; c'est une question de multiculturalisme. Il n'y a rien de canadien dans une émission de couverture des médias portant sur les événements politiques à Haïti ou des événements culturels en Chine.

*[Translation]*

Nous aurons donc peut-être la chance de vous revoir lors de l'étude du prochain projet de loi et de vous accorder tout le temps que vous méritez. En tout cas, si c'est nous qui formons le prochain gouvernement, vous pouvez être sûrs que vous serez entendus convenablement.

J'ai noté vos arguments au sujet d'un ghetto dans le domaine de la radiodiffusion; j'ai noté vos arguments au sujet du membre de phrase «si les ressources sont disponibles». Je comprends et j'appuie votre point de vue; c'est un membre de phrase qui ne signifie rien du tout. Pis encore, il peut servir d'excuse, et je pense que vous l'avez signalé vous-même. J'ai noté vos propos au sujet du terme «chercher». Si nous voulons faire quelque chose, faisons-le. Chercher, c'est bon pour Ulysse.

J'ai noté également vos vues au sujet du principe selon lequel la Société Radio-Canada doit refléter en outre l'aspect multiculturel, non pas seulement le système général de radiodiffusion. Vous avez parlé des autochtones et de l'équité en matière d'emploi. Vous avez indiqué qu'ils devaient être présents à l'échelon local. Pourriez-vous préciser votre pensée davantage à cet égard?

**Mr. Niemi:** On the subject of employment equity, we met with Mr. Pierre Juneau at a dinner conference organized by the CBC in December 1987. The theme of the dinner conference was the challenges presented by multiculturalism in the years to come. According to Mr. Juneau, the Employment Equity Act compelled the Corporation as such to adopt employment equity standards. He stated that there had been layoffs; the Corporation has lost 1,500 employees in the last couple of years. There was also some resistance to the principles of employment equity on the part of the CBC unions, especially when they dealt with visible minorities. When they had to deal with white women, there was no problem.

Whether it be in the French network in Montreal or in the English network of the CBC, there are very few coloured people, that is, members of the visible minorities in front of the cameras. On the French network, there is only one black to my knowledge: Léo Kalinda. He works in International Affairs.

If you allow me, I would like to digress for a moment. It is precisely because Mr. Juneau himself and Mr. Bill Armstrong, the Executive Vice-President, always confused two things; that the mandate to reflect multiculturalism at the CBC has to be included in the act. They always seem to confuse multiculturalism and internationalism. There was mention of the coverage by the media of the events in Haiti and the culture and development of China; what has this to do with multiculturalism? There is no multicultural value for Canadians in the coverage of political events in Haiti or cultural events in China.



[Texte]

Multicultural programming for Canadians, within the Canadian content meaning, is to reflect the diversity right here at home. Both Mr. Armstrong and Mr. Pierre Juneau in the speech at our dinner in December 1987, and Mr. Armstrong at the Forum in Toronto in May 1988, a gathering organized by the Canadian Multicultural Council, consistently confused multiculturalism and nationalism.

The reason we feel they have this kind of confusion is because they are not sensitized, and the reason they are not sensitized is because among the staff at the national level and at the local level of the CBC and Radio-Canada it is very homogeneous, racially and otherwise.

**Mr. Edwards:** Mr. Chairman, I welcome the witnesses tonight. I wonder if you see any kind of positive linkage between this bill and the effects of Bill C-93, whether you see any disharmony between the two. Could you give us a sort of overall commentary on that, please?

**Mr. Niemi:** Bill C-93 is the Multiculturalism Act and it requires, among other things, that federal agencies and ministries and corporations reflect multiculturalism in all its establishments, and so on and so forth. One can say that in a complementary sense Bill C-93 would compel both the CRTC and the CBC to incorporate the principle of multiculturalism. However, we are concerned about the fact that, first of all, the position of the Minister of State for Multiculturalism is a very junior one, so his or her weight within Cabinet is going to be, or could be, at times insignificant.

**Mr. Edwards:** He has cash.

**Mr. Niemi:** The implementation of multiculturalism requires more than cash, because cash can be put into a huge bureaucracy and nothing will come out to the Canadian public.

**Mr. Edwards:** I know. I was jesting.

**Mr. Niemi:** We also have very strong concerns about the trickling down of multiculturalism to the CBC level at the regional and local levels, especially where Quebec is concerned. Multiculturalism is a very sensitive issue and there must be some sort of mechanism to ensure that the legislative intent of Bill C-93 trickles down to the operational and programming levels of the CBC and Radio-Canada in places like Montreal, for example.

**Mr. Edwards:** Mr. Chairman, I am taking a little liberty with our reference, but I want to establish how these two bills will work together. One of the intentions of Bill C-93, as I understand it—the act as it is now because it has been proclaimed—is to sensitize and to acculturate, just as you were commenting on the absence of within the CBC. I suppose I would agree with you to the extent that I feel more confident about departments and agencies of government becoming sensitized and acculturated than I

[Traduction]

La programmation multiculturelle à l'intention des Canadiens, dans le sens de contenu canadien, doit refléter la diversité de ce pays ici-même. Malgré tout, M. Pierre Juneau dans son dîner-conférence de décembre 1987 et M. Armstrong lors du colloque organisé par le Conseil multiculturel du Canada à Toronto, en mai 1988, ont constamment mêlé multiculturalisme et internationalisme.

S'ils continuent de le faire, à notre avis, c'est qu'ils ne sont pas sensibilisés à la question, et s'ils ne le sont pas, c'est que le personnel du réseau français, comme du réseau anglais de la Société Radio-Canada, à l'échelon national comme à l'échelon local, est trop homogène sur tous les plans.

**M. Edwards:** Je tiens également à souhaiter la bienvenue aux témoins, monsieur le président. Je me demande si vous voyez des liens positifs ou autres entre ce projet de loi et le projet de loi C-93. Pourriez-vous nous dire ce que vous pensez de la situation vue sous cet angle?

**M. Niemi:** Le projet de loi C-93 est la Loi sur le multiculturalisme qui prévoit, entre autres choses, que les organismes, ministères et sociétés fédéraux doivent refléter le multiculturalisme à tous les niveaux. Le projet de loi C-93 pourrait être un autre facteur obligeant le CRTC et la Société Radio-Canada à respecter le principe du multiculturalisme. Nous craignons cependant que comme le ministre d'État au multiculturalisme est un poste relativement peu important, son influence à l'intérieur du Cabinet soit à peu près nulle.

**M. Edwards:** Il a une caisse.

**M. Niemi:** L'implantation du multiculturalisme va plus loin; l'argent peut être investi au niveau de l'immense bureaucratie et ne pas parvenir au public canadien.

**M. Edwards:** Je sais. Je plaisantais.

**M. Niemi:** Nous nous inquiétons également beaucoup du fait que le multiculturalisme ne puisse pas atteindre les échelons régionaux et locaux de la Société Radio-Canada, surtout en ce qui concerne le Québec. Le multiculturalisme est une question très délicate. Il doit y avoir un mécanisme quelconque qui permet de s'assurer que l'objet du projet de loi C-93 est atteint au niveau du fonctionnement et de la programmation du réseau francophone comme du réseau anglophone de la Société Radio-Canada dans des villes comme Montréal.

**M. Edwards:** J'étire peut-être le mandat du présent Comité, mais je suis curieux de voir comment ces deux projets de loi vont pouvoir s'appliquer conjointement. Un des objets du projet de loi C-93, de la façon dont je le comprends, depuis qu'il a force de loi ayant été proclamé, consiste à sensibiliser et à acculturer les gens, ce que ne fait pas, selon vous, la Société Radio-Canada. Je suis d'accord avec vous dans la mesure où je fais plus confiance aux ministères et aux organismes fédéraux



[Text]

do about Crown corporations, notably the CBC. I share many of the observations you have made.

• 2010

Ms Roth, when you were talking about the power of direction, you said you would like to maintain the independence of this quasi-judicial tribunal—the CRTC—and also you would like to have the process become more transparent; more open to public scrutiny I gather is what you meant by that. Could you be a little more specific as to what you would like to see attached to the power of direction in that sense?

**Ms Roth:** It is very important for the public to have the opportunity to participate in the hearing process and in the process of studying a particular issue. It is important, for example, in the process we are involved with right now to have the public be involved both before the proposed guidelines, the proposed legislation or out the proposed regulations are set out, and also after they are set out.

The public participation process and the hearing process is very important to us. We are concerned that the direction Cabinet can give to the CRTC will be too tight and that parties involved in the licensing process might be able to by-pass the hearing process by going directly to Cabinet and lobbying there or by going directly to Communications Canada and lobbying there.

We are concerned that there be established some kind of open safeguards so that they can be subject to the scrutiny of the public. We would like to make sure that the public is involved in the decision-making process, that the CRTC is accountable to the public and that the public knows what is going on at each point in the evolution of a decision.

**Mr. Edwards:** I would like to ask one final question in connection with the alleged haste of the process. I know, Ms Roth, that you are faithful student of the broadcasting policy and the broadcasting industry of some authority. I heard the reference that was made to “hurry” and to “haste”.

I just wondered whether you did not find it ironic that the government was hammered for the past 12 months for not bringing in a broadcasting act. Now that it is clearly on the agenda—and I think it is very much to the credit of the minister that she has it on the agenda—here we now have had the bill almost 60 days. Do you not think it is getting a reasonable treatment in 60 days?

**Ms Roth:** I think that it took the Caplan-Sauvageau committee many, many months of consultation to go across Canada and to meet with parties all across Canada. The Applebaum-Hébert commission did likewise. The standing committee has spent a good amount of time consulting the public. I find that process commendable. It is a very important public participation process.

[Translation]

qu'aux sociétés d'État, et surtout à Radio-Canada, en ce qui concerne la sensibilisation et l'assimilation à une culture. Je partage bon nombre de vos opinions.

Madame Roth, lorsque vous avez parlé du pouvoir de direction, vous avez dit que vous souhaitez maintenir l'indépendance de ce tribunal quasi judiciaire—le CRTC—et vous avez recommandé également une plus grande transparence de ce processus; je suppose que vous voulez dire qu'il doit être davantage soumis à l'examen du public. Pourriez-vous nous donner quelques précisions quant aux dispositions qui devraient accompagner le pouvoir de direction à cet égard?

**Mme Roth:** Il importe que le public puisse participer aux audiences et à l'examen d'une question donnée. Il importe, par exemple, dans le cadre des délibérations actuelles, que le public puisse donner son avis avant que les lignes directrices, le projet de loi ou les règlements proposés soient énoncés, et aussi après coup.

La participation du public et le processus d'audiences sont très importants à nos yeux. Nous craignons que le Cabinet ne donne des directives trop strictes au CRTC et que les parties en cause dans le processus d'attribution des licences puissent passer outre aux audiences en s'adressant directement au Cabinet ou à Communications Canada, et en exerçant des pressions.

Nous estimons qu'il faut prévoir des garanties ouvertes qui pourront être soumises à l'examen du public. Nous souhaitons nous assurer que le public participe aux prises de décisions, que le CRTC rende des comptes au public et que ce dernier sache ce qui se passe à chaque étape de décision.

**M. Edwards:** Je voudrais vous poser une dernière question au sujet de la prétendue hâte avec laquelle ce processus s'est déroulé. Je sais, madame Roth, que vous suivez de près la politique de radiodiffusion et que vous connaissez bien cette industrie. J'ai entendu prononcer les termes «précipitation» et «hâte».

Je voudrais savoir si vous n'avez pas trouvé paradoxal que l'on reproche, depuis 12 mois au gouvernement, de ne pas proposer la Loi sur la radiodiffusion. Maintenant que cette question est clairement inscrite à son programme législatif—et c'est tout à l'honneur de la ministre—nous avons eu l'occasion d'examiner le projet de loi pendant près de 60 jours. Pensez-vous que c'est insuffisant?

**Mme Roth:** Le comité Caplan-Sauvageau a tenu des consultations pendant des mois dans tout le pays en vue de rencontrer les parties intéressées. Il en est allé de même pour la commission Applebaum-Hébert. Le Comité permanent a consacré un certain temps à consulter le public. Ce processus est louable, à mon avis. Il s'agit d'un processus de participation du public très important.

**[Texte]**

I also find it commendable that the minister has brought forth this legislation, but I do not find commendable the speed with which the legislation is being attempted to be put through. I do believe there has not been a wide enough consultation process nor has the public had an opportunity to become aware of it in as widespread a way as it should.

For example, I was away the entire summer and was not aware that this process was taking place until I got back to town very recently. I am sure that a good many people who would like to make comment and to have some kind of participation in this process have been out of town and have not been aware that the process is going on in the middle of the summer or toward the end of summer.

No, I do not think there has been an adequate amount of time for this process to have taken place.

**Mr. Edwards:** I suppose, Mr. Chairman, that Canadians will have to get used to the idea that their government works 12 months of the year.

**The Chairman:** Especially the chairmen.

• 2015

**Mrs. Finestone:** It is okay when you have a big mandate, Jim, and you have someone to spell you off.

**Mr. Edwards:** Some day you will have it, some day.

**Mrs. Finestone:** Mr. Niemi, I really am very concerned about something you said with respect to subclauses 19.(1), 19.(2) and 19.(4). You talked about the fact that you were concerned about panels, and then you want to insist on "shall" instead of "may". I do not want to discuss it, but I would like you to relook at what you suggested under clause 19. If you insist on changing "may" to "shall", you are definitely going to arrive with the kind of concerns you articulated before, that it would be uneven and fragmented, with a lack of regional, disparate decision-making. The way you suggest clause 19, I respectfully suggest to you, would not be in the best interests of this bill right at this moment.

I have some very serious concerns about the definitions, but I will not deal with that with you. I would like to go back to my original question to you, which had to do with employment equity. I was thinking of an amendment that would deal strictly with the programming aspect of it, that would ensure the things that I hope you were addressing, and that would be the linguistic duality, the multicultural nature. But you indicated multilingual nature. I was not prepared to put "multilingual".

**Mr. Niemi:** I do not think we mentioned multilingual at all. We were just hammering on the question of operation or the business management and its compliance to the Employment Equity Act. If you do not comply and set up employment equity, chances are you can be

**[Traduction]**

Il faut également féliciter le ministre d'avoir proposé ce projet de loi, mais je trouve inacceptable la hâte avec laquelle le gouvernement essaie de le faire adopter. Je ne pense pas qu'il y ait eu suffisamment de consultations ni que le public ait eu le temps d'en connaître les moindres détails.

Par exemple, j'ai été absente pendant tout l'été et je ne savais pas que ces audiences avaient lieu jusqu'à mon retour en ville tout récemment. Je suis sûr qu'un grand nombre de gens qui aimeraient donner leurs avis et participer à ces délibérations se sont absentés et ne savaient pas que le Comité siégeait au milieu de l'été ou vers la fin de l'été.

Non, je ne pense pas que l'on ait consacré suffisamment de temps à l'étude de cette question.

**M. Edwards:** Je suppose, monsieur le président, que les Canadiens devront s'habituer à l'idée que le gouvernement travaille 12 mois sur 12.

**Le président:** Surtout les présidents.

**Mme Finestone:** Il n'y a pas de problème lorsque vous avez un vaste mandat, Jim, et que quelqu'un est là pour vous remplacer.

**M. Edwards:** Un jour, un jour, ce sera votre tour.

**Mme Finestone:** Monsieur Niemi, je suis très préoccupée par une remarque que vous avez faite au sujet des paragraphes 19.(1), 19.(2) et 19.(4). Vous avez dit que la question des comités vous préoccupe et que vous tenez à insister sur le terme «doivent» au lieu de «peuvent». Je ne veux pas en discuter, mais je vous demanderai de réviser votre proposition sur l'article 19. Si vous insistez pour remplacer le terme «peuvent» par «doivent», vous allez sans aucun doute en arriver au problème que vous avez soulevé auparavant, à savoir que le Conseil sera inégal et fragmenté, et que ces décisions seront trop centralisées et incohérentes. L'amendement que vous proposez à l'article 19, soit dit en toute déférence, n'améliorera pas le projet de loi à l'heure actuelle.

Les définitions me préoccupent vivement, mais je n'aborderai pas cette question avec vous. Je voudrais revenir sur ma question initiale, au sujet de l'équité en matière d'emploi. Je pensais à un amendement qui porterait strictement sur l'aspect programmation, qui atteindrait les objectifs que vous poursuivez, du moins je l'espère, tout en tenant compte de la dualité linguistique, du caractère multiculturel de notre pays. Toutefois, vous avez parlé de la nature multilingue. Je ne suis pas en faveur de ce terme.

**M. Niemi:** Je ne pense pas que nous ayons parlé de multilinguisme. Nous avons simplement insisté sur la question du fonctionnement ou de la gestion commerciale et de sa conformité avec la Loi sur l'équité en matière d'emploi. Si l'on ne se conforme pas à cette loi en



[Text]

practising systemic discrimination and you can have the Canadian Human Rights Commission on your back.

**Mrs. Finestone:** I was going to ask you about that because I know how well informed you are about how the Canadian Human Rights Commission works. You know that in the application they make certain decisions, but when those decisions are challenged they set up a separate tribunal with separate people so that there is not the perception that justice has not been fairly rendered, and due process is not only perceived but in reality takes effect, so that you do not have those who legislate also applying the judicial decision-making. That is another area of concern with this.

Understand why I am concerned about word "operation". I know what you are saying. I do not want the the multicultural community to think I am not concerned. I am very concerned. I did the employment equity bill and I did the application of section 15, as you know.

If you say:

provide through programming a reasonable and balanced representation of Canadian men and women, including the linguistic duality and multicultural nature of Canadian society, its aboriginal peoples and the composition of its population with respect to sex, age, race, national or ethnic origin, colour, religion, and mental or physical handicaps

would that respond to your needs and not to be too onerous a responsibility on the system?

**Mr. Niemi:** It would respond to the needs for employment equity in a half-way fashion, because if you say you are going to reflect racial and cultural diversity in programming, basically you are putting this before the cameras. So you may be creating more employment opportunities for actors, broadcasters—

**Mrs. Finestone:** No, just a minute. In programming it would mean that the selection of the material, the selection of a story, the choice of the artist, the culture that might be found in the music, the literature, the art, the writing or whatever would be culturally diversified, not just the persons who are going to appear on the screen. Why would you think it would be just what appears on the screen if it is written this way?

**Mr. Niemi:** In programming you are providing an easy way out for broadcasters, public or private, to narrow employment opportunities for visible minorities and all the ethnic minorities or aboriginal people to a very limited field of programming or broadcasting. If you insert "operation" and "programming", you are dealing with the system across the board. I think to maintain the word "operation" is a blessing for private broadcasters as well for public broadcasters to remind them that they

[Translation]

prenant des mesures d'équité en matière d'emploi, il y a le risque de discrimination systématique et que l'on aie maille à patir avec la Commission canadienne des droits de la personne.

**Mme Finestone:** Je voulais vous poser une question à ce sujet car je sais que vous connaissez bien le fonctionnement de la Commission canadienne des droits de la personne. Vous savez qu'elle prend certaines décisions, mais en cas de contestation de celles-ci, elle constitue un tribunal distinct composé de membres neutres pour éviter de donner l'impression que la justice n'est pas rendue, sinon en apparence et que les législateurs ne sont pas ceux qui prennent également les décisions judiciaires. C'est un autre problème que soulève cette question.

Vous voyez pourquoi le terme «fonctionnement» me préoccupe. Je comprends ce que vous dites. Je ne veux pas que la collectivité multiculturelle pense que cette question ne me tient pas à coeur. C'est tout le contraire. J'ai participé à l'élaboration du projet de loi sur l'équité en matière d'emploi et à l'application de l'article 15, comme vous le savez.

Si vous dites:

offrir grâce à la programmation une représentation acceptable et équilibrée des Canadiennes et des Canadiens, en tenant compte de la dualité linguistique et du caractère multiculturel de la société canadienne, de ses peuples autochtones et de la composition de sa population en ce qui a trait au sexe, à l'âge, à la race, à l'origine nationale ou ethnique, à la couleur, à la religion, et aux handicaps mentaux ou physiques

cela répondrait-il à vos besoins sans toutefois imposer une trop lourde charge au système?

**M. Niemi:** Je répondrai aux besoins d'équité en matière d'emploi en évitant de prendre des mesures trop extrêmes, car si vous dites que vous voulez refléter la diversité raciale et culturelle dans la programmation, cela revient fondamentalement à la faire vivre devant les caméras. Vous pouvez ainsi créer plus de possibilités d'emploi pour les acteurs, les radiodiffuseurs. . .

**Mme Finestone:** Non, attendez un instant. Dans la programmation, cela signifie que le choix du sujet, d'une histoire, de l'artiste, de la culture que l'on retrouve dans la musique, la littérature, les arts, les ouvrages littéraires ou autres, serait diversifié du point de vue culturel, et pas simplement les personnes qui paraîtront à l'écran. Pourquoi pensez-vous qu'il s'agira simplement de ce qui paraît à l'écran si la disposition est rédigée de cette façon?

**M. Niemi:** Dans la programmation on offre une porte de sortie facile aux radiodiffuseurs, publics ou privés, pour restreindre les possibilités d'emploi des minorités visibles et de toutes les minorités ethniques ou des autochtones à un domaine très restreint de la programmation ou de radiodiffusion. Avec l'inclusion des mots «fonctionnement» et «programmation», on vise l'ensemble du système. Je pense que le mot «fonctionnement» est en fait une bénédiction pour les



[Texte]

need to conform with the diversity through employment equity.

[Traduction]

radiodiffuseurs privés et publics puisqu'il leur rappelle qu'ils doivent refléter la diversité dans leurs pratiques d'emploi.

• 2020

As I said before, sooner or later you are going to be slapped with a suit of systemic discrimination: as the reporting process through the Employment Equity Act is going to become more vigilant, more open and more public, a lot of these target groups are going to become very vigilant. They are going to become very anxious to see how broadcasters are complying with the Employment Equity Act. They would not be afraid to go to the Canadian Human Rights Commission and complain.

**Mrs. Finestone:** You feel the term "operation" is fundamental to the achievement of the goal.

**Mr. Niemi:** A thorough and comprehensive process.

**Mrs. Finestone:** One of the concerns that have been expressed to us is the fact that by using the term "operation", it could also include labour negotiations and labour problems that might arise. You would thereby force the CRTC as regulators to have a negotiating or an interference role under the Canada Labour Code, which is also a serious problem because "operation" includes labour-management. . .

**Mr. Niemi:** I do not think that issue is a real issue because the CRTC has a specific mandate in terms of licensing, Canadian content and so on. The Canadian Human Rights Commission has a specific content in terms of evaluating, monitoring and analysing reports by federally regulated employers concerning employment equity measures and targets.

Let us say that tomorrow such-and-such a station is going to appear before the CRTC. Among other things, the CRTC would ask for its report on employment equity within the establishment. I do not think the CRTC is going to nitpick every detail of management and business operation.

The CRTC, in a practical case, would contact the Canadian Human Rights Commission and ask for a report analysis of this broadcaster or licensee and give it a picture as to where it stands on employment equity. The CRTC will not get into the day-to-day operations and management. I do not think it should because it does not have expertise in employment equity. Moreover, in doing so, it could duplicate the role of the Canadian Human Rights Commission.

**Mrs. Finestone:** Bill C-62 relates only to those organisms that have 100 employees or more. Therefore the information that you feel one could get out of the studies that would be done, using the knowledge of the Canadian Human Rights Commission, is not available. Most in the system are smaller than 100.

My concern is to apply what you want, which is in theory exactly what I want, but how to do it in practice is what I do not know how to do.

Je vous le répète, tôt ou tard une poursuite pour discrimination systématique sera intentée. Plus l'application de la Loi sur l'équité en matière d'emploi fera l'objet d'un contrôle minutieux et public, plus les groupes visés feront preuve de vigilance. Ils vont suivre de près l'application que donneront les radiodiffuseurs à la Loi sur l'équité. Ils n'hésiteront pas à porter plainte devant la Commission canadienne des droits de la personne.

**Mme Finestone:** Vous estimez que le mot «fonctionnement» est la clé du succès.

**M. Niemi:** Un processus complet et approfondi.

**Mme Finestone:** On nous a dit craindre que le mot «fonctionnement» n'englobe aussi les négociations collectives et les questions de relations de travail. Le CRTC, organisme de réglementation, pourrait ainsi être forcé en vertu du Code du travail du Canada de jouer un rôle de ce genre, ce qui constitue un grave problème parce que le mot «fonctionnement» englobe les relations de travail. . .

**M. Niemi:** Pour moi, c'est un faux problème parce que le CRTC a pour mandat de s'occuper des questions de licence, de contenu canadien, etc. La Commission canadienne des droits de la personne, elle, a pour mandat de suivre et d'analyser la conduite des employeurs régis par le gouvernement fédéral dans le domaine de l'équité en matière d'emploi.

Lors de sa comparution devant le CRTC, une station se verrait demander un rapport sur la situation en matière d'équité. Le CRTC ne va pas chercher la petite bête dans le domaine de la gestion et de la conduite de l'entreprise.

Dans les faits, le CRTC demanderait à la Commission canadienne des droits de la personne de lui préparer un rapport sur la situation au sein de l'entreprise. Le CRTC ne va pas s'attarder à la gestion quotidienne; car il n'a pas les compétences nécessaires dans le domaine de l'équité en matière d'emploi. Ce faisant, il ferait double emploi avec la commission.

**Mme Finestone:** Le projet de loi C-62 ne vise que les organismes dont l'effectif est supérieur à 100 employés. Dès lors, l'information qui pourrait être obtenue par l'intermédiaire de la commission ne serait pas recueillie puisque la plupart des entreprises ont moins de 100 employés.

Voyez-vous, je n'arrive pas à appliquer dans la pratique ce que vous souhaitez en théorie et qui correspond tout à fait à ce que je veux moi-même.

[Text]

**Mr. Niemi:** I think there could be a valid point, but I think the spirit of the Employment Equity Act states clearly that the reason it limits employers of a certain number of employees is basically to provide a catalyst effect to those employers to set an example for the other ones to follow after.

I think one of our major concerns is with those big broadcasters. Let us begin with the CBC. If we can change the colour of all of those people who appear before both Société Radio-Canada and the CBC, I think we are going to make a quite revolution.

**Mrs. Finestone:** They are covered by the Employment Equity Act right now.

**Mr. Niemi:** Yes, but we do not see the different colours.

**Mrs. Finestone:** They just deposited their first report.

**Mr. Niemi:** Why do you not ask *la Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada* where they stand on employment equity? What kind of visible minorities do they have?

**Mme Finestone:** Ils s'en viennent; on va certainement leur poser la question.

Vous dites qu'on va voir les effets positifs de l'application du projet de loi C-62. Il reste que le CRTC, CBC et Radio-Canada sont soumis à cette loi. Il va nous falloir du temps pour nous assurer que l'application de ce projet de loi ait un impact sur les autres projets de loi. Mais ici, on demande au CRTC d'appliquer une autre loi, le projet de loi C-62. Il implique les radiodiffuseurs ayant moins de 100 employés. Il faudra bien qu'ils mettent au point leur propre système d'évaluation, n'est-ce pas?

• 2025

**M. Niemi:** Non, on ne demande pas au CRTC de faire appliquer la Loi sur l'équité en matière d'emploi. On demande au CRTC de bien tenir compte, lors du renouvellement d'une licence, des programmes d'équité en matière d'emploi de tel radiodiffuseur ou de telle station de radio.

**Mrs. Finestone:** That is not what it says in subparagraph (c)(iii). That is the problem: that is not what it says.

**Mr. Niemi:** It is not what it says, and this is what we suggest, that the CRTC not look into how the program is running but take that as one of the major factors.

**Mrs. Finestone:** Did you have an amendment to that effect that I did not see?

**Mr. Niemi:** I think we mentioned it very clearly in here.

**Mrs. Finestone:** I know you mentioned it. Did you have a wording for it?

[Translation]

**M. Niemi:** L'argument n'est peut-être pas sans valeur, mais je pense que si la Loi sur l'équité en matière d'emploi ne s'applique qu'aux employeurs d'un nombre défini de travailleurs, c'est dans l'espoir qu'ils agissent comme catalyseurs sur les autres.

Ce sont justement les grandes entreprises de radiodiffusion qui nous intéressent le plus. Commençons par Radio-Canada. Ce serait toute une révolution si l'on arrivait à mettre à l'écran de la société Radio-Canada et de CBC des gens de couleur.

**Mme Finestone:** Cela tombe déjà sous le coup de la Loi sur l'équité en matière d'emploi.

**M. Niemi:** Oui, mais les autres couleurs n'y sont toujours pas.

**Mme Finestone:** Ils viennent à peine de déposer leur premier rapport.

**M. Niemi:** Pourquoi ne demandez-vous pas à la coalition pour la défense des services français de Radio-Canada quelle est sa position en matière d'équité? Quelles sont leurs minorités visibles?

**Mrs. Finestone:** They are coming and I am sure we will ask them the question.

You say we will see the positive effects of the implementation of Bill C-62. Still, the CRTC, the CBC and Radio-Canada are covered by this act. We will need time to ensure that the implementation of this bill has an impact on other bills. But in this case, we are asking the CRTC to enforce another piece of legislation, Bill C-62. This involves broadcasters with fewer than 100 employees. They will have to set up their own monitoring system, will they not?

**Mr. Niemi:** No, we are not asking the CRTC to implement the Employment Equity Act. We are asking the CRTC, when considering a licence renewal, to consider employment equity programs of the applicant.

**Mme Finestone:** Ce n'est pas ce que stipule le sous-alinéa c)(iii). Voilà le hic: ce n'est pas ce qui est dit.

**M. Niemi:** Ce n'est pas ce qui y est dit, et voici ce que nous suggérons: que le CRTC ne se penche pas sur l'application du programme, mais le considère comme un facteur déterminant.

**Mme Finestone:** Avez-vous proposé un amendement à cet effet qui m'aurait échappé?

**M. Niemi:** Je pense qu'on en parle très clairement ici.

**Mme Finestone:** Je sais que vous en avez parlé; avez-vous un texte?



[Texte]

**Mr. Niemi:** This becomes a condition of licence, that non-compliance with this employment equity obligation on the part of a private or public broadcaster be a *major* factor at the time of licensing and the licence renewal decision—this employment equity undertaking.

**Mrs. Finestone:** We will try that with the minister tomorrow and see how that would be received. Thank you very much.

**The Chairman:** Colleagues, on your behalf I thank Mr. Niemi and Mrs. Roth for their very useful and timely comments on this bill.

J'invite maintenant M. Robert Gagnon et ses collègues à prendre la parole. Membres du Comité, M. Robert Gagnon est président et porte-parole de la Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada. Bonsoir, monsieur Gagnon. Voudriez-vous présenter vos collègues aux membres du Comité?

**M. Robert Gagnon (président et porte-parole de la Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada):** Bonsoir, monsieur le président. J'aimerais d'abord vous remercier, ainsi que les membres du Comité législatif, de nous avoir accordé cette petite niche dans ce long processus. On sait que vous avez un horaire très restreint. Le débat que suscite ce projet de loi est très important pour nous.

Je vous présente tout de suite mes collègues. Ce sont Bernard Larin, journaliste et président du Syndicat des journalistes de Radio-Canada; Michel Parenteau, coordonnateur de la Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada; M<sup>me</sup> Elizabeth Chouvalidzé, première vice-présidente de l'Union des artistes et comédienne fort connue; et David Murphy, président du Cartel des employés de Radio-Canada (services français) et journaliste à ses heures.

Je vous lirai le mémoire qu'on a présenté. Nous répondrons ensuite à vos questions si vous en avez.

La Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada est un large regroupement d'organismes représentant tous les artistes, techniciens, journalistes, chercheurs, cadres, professionnels et employés de bureau, auteurs, compositeurs, musiciens, scénaristes, réalisateurs et artisans de production qui oeuvrent aux services français de Radio-Canada.

• 2030

Constituée au début de l'année 1988, la Coalition s'est donné pour objectifs de sensibiliser l'opinion publique, les parlementaires et les gouvernements à la situation alarmante des services français de la Société Radio-Canada, et de réclamer la mise en oeuvre d'un certain nombre de mesures essentielles à la réalisation de sa mission vis-à-vis de tous les francophones du pays.

Malheureusement, nous ne disposons pas de suffisamment de temps pour exposer la situation des services français et le sens de nos propositions. Nous vous

[Traduction]

**M. Niemi:** Que cela devienne une condition pour l'obtention d'une licence. Que le non-respect de l'équité en matière d'emploi par un radiodiffuseur privé ou public soit un facteur déterminant lorsqu'on statuera sur une demande de renouvellement.

**Mme Finestone:** Nous allons sonder la ministre demain et verrons sa réaction. Merci beaucoup.

**Le président:** Mesdames et messieurs, en votre nom je remercie M. Niemi et M<sup>me</sup> Roth de leurs observations fort utiles et opportunes sur le projet de loi.

I will now invite Mr. Robert Gagnon and his colleagues to the table. Mr. Gagnon is chairman and spokesperson for the Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada. Good evening, sir. Would you introduce your colleagues to the members of the committee, please?

**Mr. Robert Gagnon (Chairman and spokesperson for the Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada):** Good evening, Mr. Chairman. First, I would like to thank you and other legislative committee members for granting us this small time slot. This is a long process and your time frame is limited. The debate around this bill is very important to us.

Let me now introduce my colleagues to you. They are Bernard Larin, journalist and President of the Syndicat des journalistes de Radio-Canada; Michel Parenteau, Coordinator for the Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada; Mrs. Elizabeth Chouvalidzé, First Vice-President of the Union des artistes and well-known actress; and David Murphy, President of the Cartel des employés de Radio-Canada (services français) and occasional journalist.

I will now read the brief we have submitted to you. We will then answer any questions you may have.

The Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada is an umbrella group bringing together a number of organizations that represent all performers, technicians, journalists, researchers, management, professionals and clerical employees, writers, composers, musicians, script writers, producers and production employees working for the French services of the CBC.

Since its foundation in early 1988, the Coalition's main objectives have been to raise awareness among the public, parliamentarians and the various levels of government about the alarming situation of French-language services at the CBC and to call for the implementation of several essential measures which would enable the CBC to fulfill its mandate in meeting the needs of all French-speaking Canadians.

Unfortunately, time constraints prevent us from describing fully the state of French-language services and the purpose of our proposals. We nonetheless invite you



*[Text]*

invitons cependant à prendre connaissance du document que nous avons rendu public au printemps dernier et que nous vous avons fait parvenir en vue de cette audience.

Permettez-nous seulement de vous souligner qu'un nombre impressionnant d'organismes de tous les milieux et des milliers de francophones de partout au pays ont souscrit avec enthousiasme aux propositions de la Coalition réclamant:

- la reconnaissance du caractère distinct et des besoins particuliers des services français de Radio-Canada;
- un financement annuel accru de façon significative et garant de l'équité entre les services français et anglais;
- et l'allocation d'une infrastructure et de ressources appropriées aux besoins d'expression des communautés francophones des différentes régions du Québec et du Canada.

Le principal mérite du projet de loi C-136 sur la radiodiffusion est celui d'avoir enfin été déposé et de faire partie des priorités de l'actuel gouvernement.

Depuis près de dix ans, plusieurs millions de dollars ont été investis dans des études et des audiences publiques tenues dans toutes les grandes régions du Canada, les plus récentes étant l'oeuvre du Groupe de travail Sauvageau-Caplan et du Comité permanent des communications et de la culture.

Rarement un projet de loi a-t-il fait l'objet d'une aussi large consultation préalable à sa rédaction et à son dépôt à la Chambre.

Dans l'ensemble, la Coalition appuie le projet de loi C-136 et souhaite son adoption par le présent Parlement sous réserve de quelques amendements précisant le mandat et la mission du service national de radiodiffusion et garantissant son indépendance et celui de l'organisme de réglementation vis-à-vis des pouvoirs politiques.

L'une des principales qualités du projet de loi C-136 est qu'il reconnaît, pour la première fois dans un texte législatif, le caractère distinct de la radio-télévision de langue française par rapport à celle de langue anglaise.

À cet égard, la disposition obligeant la Société Radio-Canada à constituer deux comités permanents du conseil d'administration, l'un pour les services français et l'autre pour les services anglais, nous apparaît comme un premier pas concret d'une importance capitale pour le développement des deux services en fonction de leurs besoins particuliers.

Nous avons rendu compte des graves distorsions engendrées par la centralisation actuelle de l'administration de Radio-Canada dans la plate-forme de la Coalition.

Nous espérons que la création de ces deux comités contribuera à réduire ces distorsions et à favoriser une plus grande équité dans l'attribution des ressources publiques de manière à ce que tant les francophones que les anglophones de ce pays aient droit à des services de qualité véritablement comparable en matière de

*[Translation]*

to read the document that we published last spring, copies of which were provided to the committee before the meeting.

Allow me to point out that a impressive number of organizations from all sectors and thousands of francophones throughout the country have given their enthusiastic support to the proposals of the Coalition calling for:

- the recognition of the distinct character and special needs of the CBC's French-language operation;
- a significant increase of annual funding to ensure equity between French- and English-language services;
- and the allocation of facilities and resources to adequately meet the need for expression of francophone communities in the various regions of Québec and of Canada.

The best thing that can be said of Bill C-136 on broadcasting is that it has finally been tabled and added to the current government's list of priorities.

For close to ten years now, millions of dollars have been appropriated to finance studies and public hearings in the main regions of Canada, the most recent examples being the Caplan-Sauvageau Task Force and the Standing Committee on Communications and Culture.

Rarely has a bill had the benefit of such broad consultation before it was drafted and tabled in the House of Commons.

Overall, the Coalition supports Bill C-136 and hopes that this Parliament will pass it, with a few amendments clarifying the mandate of the national broadcasting service and guaranteeing its independence, and that of the regulatory body, from political interference.

One of the best qualities of Bill C-136 is that it gives legislative recognition, for the first time, to the distinct character of French- and English-language radio and television broadcasting.

In this respect, we consider that the provision requiring the CBC to set up two permanent executive committees, one for French-language services and the other for English-language services, to be a first concrete step of major importance for the development of the two services according to their own special needs.

In its platform, the Coalition has pointed out the serious distortions which result from the present centralization of the CBC's administrative structure.

We hope that the establishment of these two committees of directors will help to reduce these distortions and promote a greater fairness in the allocation of public resources so that both francophones and anglophones can be guaranteed production, programming and broadcasting services of a truly

## [Texte]

production, de programmation et de diffusion des émissions de Radio-Canada et CBC.

En ce sens, la Coalition souhaite que l'article 3 du projet de loi soit modifié par l'inclusion de la disposition suivante:

La Société Radio-Canada devrait offrir aux deux collectivités de langues officielles des services de qualité comparable en termes de ressources, en matière de production, de programmation et de diffusion d'émissions de radio et de télévision.

Cela n'est pas dans le texte; c'est un ajout que l'on a fait tout dernièrement parce qu'on a quand même rédigé le texte assez rapidement.

La Coalition appuie également l'alinéa 5(2)a) du projet de loi C-136 qui précise que la réglementation et la surveillance du système par le CRTC devraient:

- a) tenir compte des caractéristiques de la radiodiffusion dans les langues française et anglaise et des conditions différentes d'exploitation auxquelles sont soumises les entreprises de radiodiffusion qui diffusent la programmation dans l'une ou l'autre langue;

Nous croyons que cette disposition devrait notamment se traduire dans la définition de contenu canadien (établie par le CRTC) selon qu'il s'agisse de radiodiffuseurs de langue française ou anglaise.

Si le projet de loi C-136 contient de nombreuses autres dispositions de grande valeur, notamment en ce qui concerne les radiotélédiffuseurs privés qui obtiennent le privilège d'utiliser les ondes publiques, il demeure que d'autres dispositions nous paraissent plutôt inquiétantes. C'est à ces dernières que nous consacrerons le peu de temps qu'il reste à notre témoignage.

• 2035

Dans son écriture actuelle, le projet de loi C-136 modifie considérablement le mandat de la Société Radio-Canada.

L'article 3 du projet de loi C-136 ne retient pas l'obligation de Radio-Canada d'offrir un «service équilibré qui renseigne, éclaire et divertit des personnes de tous âges, aux intérêts et aux goûts divers». De plus, Radio-Canada ne serait plus tenue d'offrir «toute la gamme de la programmation» mais «une programmation aussi large que possible».

La Coalition estime que ces modifications à la Loi de 1968 restreignent considérablement le mandat et les obligations du service national de radiodiffusion et pourraient paver la voie soit à l'abandon par Radio-Canada de plusieurs catégories d'émissions à auditoire restreint, mais néanmoins essentielles à sa mission, soit, au contraire, à la transformation de Radio-Canada en une sorte de radio-télévision «pour gens cultivés», abandonnant les catégories d'émissions à larges auditoires aux chaînes commerciales.

## [Traduction]

comparable quality through the French and English language networks of the CBC.

With this in mind, the Coalition suggests that clause 3 of the bill be amended by adding the following provision:

The Canadian Broadcasting Corporation should provide to both official language communities radio and television production, programming and broadcasting services of comparable quality in terms of resources.

That proposal is not in the statement; it was added at the last minute because we had very little time to prepare the statement.

The Coalition also supports subparagraph 5(2)(a) of Bill C-136, which provides that the Canadian broadcasting service be regulated and supervised by the CRTC in a manner that:

- (a) is readily adaptable to the different characteristics of English and French language broadcasting and to the different conditions under which broadcasting undertakings that provide English or French language programming operate.

We believe that this provision should, for instance, be reflected in the definition of Canadian content (drawn up by the CRTC), depending on whether the broadcasters operate in French or in English.

Although Bill C-136 contains many other very worthwhile provisions, particularly with respect to private radio and television broadcasters who are granted the privilege of using public frequencies, it does contain other provisions which seriously concern us. We will use whatever little time is left to us to discuss these.

As presently drafted, Bill C-136 alters the mandate of the CBC considerably.

Clause 3 of Bill C-136 does not maintain the obligation the CBC had of providing a "balanced service of information, enlightenment and entertainment for people of different ages, interests and tastes". Furthermore, the CBC will no longer be obliged to offer "the full range of programming" but only a "comprehensive" programming.

The Coalition considers that the amendments to the 1968 act considerably limit the mandate and obligations of the national broadcasting service and could lead to the CBC abandoning several categories of programs with limited audiences yet essential to its mandate, or conversely to the CBC becoming a sort of highbrow network that would leave wide-audience programming to the commercial networks.



## [Text]

L'une et l'autre avenue constitueraient un indéniable recul, non seulement pour Radio-Canada, mais pour l'ensemble du système de la radiodiffusion canadienne. L'originalité et la plus grande qualité de Radio-Canada par rapport aux radiotélédiffuseurs publics du monde entier tiennent précisément au fait qu'elle est tenue d'offrir de façon équilibrée toute la gamme de la programmation et qu'elle est ainsi en mesure d'atteindre les plus larges auditoires.

La Coalition souhaite donc que l'alinéa 3(1)m) du projet de loi soit modifié de manière à maintenir les obligations édictées par le sous-alinéa 3g)(i) de la Loi de 1968.

La Coalition est sceptique quant à l'interprétation à donner aux sous-alinéas 3(1)n)(ii) et 3(1)n)(iii) du projet de loi. Ces dispositions n'assurent en rien aux collectivités régionales de langue française ou anglaise qu'elles pourront disposer véritablement, dans un proche avenir, des infrastructures et des ressources qui leur permettront de s'exprimer et de se reconnaître dans la programmation locale, régionale et nationale des stations de Radio-Canada.

D'ailleurs, l'énoncé de politiques du gouvernement ne prévoit, non plus, rien de concret en ce sens.

La Coalition souhaite que le projet de loi C-136 soit modifié de manière à ce qu'il y soit prévu que la Société Radio-Canada, à titre de radiodiffuseur public national, doit offrir des services de radio et de télévision qui répondent aux besoins d'expression, tant régionale que nationale, des collectivités de langues française et anglaise des diverses régions du Canada.

Contrairement à ce qu'a laissé entendre, devant ce Comité, l'Association des radiodiffuseurs privés de langue française, le projet de loi C-136 n'étend pas, mais limite la portée d'un article de la Loi de 1968 qui précise qu'en cas de conflit entre les objectifs du service national et les intérêts des autres éléments du système, le conflit doit être résolu en faveur du premier. Dorénavant, si le projet de loi C-136 est adopté, la priorité donnée aux objectifs du radiodiffuseur national ne s'appliquera que si l'intérêt public est également assuré.

La Coalition est d'accord sur l'ajout de cette condition, mais insiste pour que le caractère prioritaire des objectifs du service national de radiodiffusion soit maintenu par rapport aux intérêts commerciaux des radiodiffuseurs privés. L'intérêt public commence là.

Une autre disposition du projet de loi C-136 inquiète la Coalition.

L'alinéa 3d) de la Loi de 1968, qui affirmait que le système de la radiodiffusion canadienne devait:

... fournir la possibilité raisonnable et équilibrée d'exprimer des vues différentes sur des sujets qui préoccupent le public. . .

disparaît dans le projet de loi C-136.

## [Translation]

Either would be an unquestionable step backwards, not only for the CBC but for the entire Canadian broadcasting system. The CBC's uniqueness, and its chief merit when compared to public radio and television broadcasters throughout the world, resides in the fact that it must provide a balanced service, covering the whole range of programming, and is thus able to attract a very broad audience.

The Coalition therefore recommends that paragraph 3(1)(m) of the bill be amended so as to maintain the obligations set out in paragraph 3(g)(i) of the 1968 act.

The Coalition has doubts with respect to the interpretation given to subparagraphs 3(1)(n)(ii) and 3(1)(n)(iii) of the bill. These provisions in no way guarantee French- or English-language regional communities that they will truly have access, in the near future, to facilities and resources which will allow them to express themselves and to see themselves in the local, regional and national programming of CBC stations.

Moreover, the government's statement of policy contains no concrete proposals in this regard.

The Coalition proposes that Bill C-136 be amended to specify that the CBC, as the national public broadcaster, must provide radio and television programming which meets the needs for expression of regional as well as national French and English communities in the various regions of Canada.

Contrary to what the Association des radiodiffuseurs privés de langue française intimated before this committee, Bill C-136 does not extend but rather limits the scope of the clause from the 1968 act which provides that where any conflict arises between the objectives of the national service and the interests of the other elements of the system, the conflict shall be resolved in the public interest. From now on, if Bill C-136 is passed, the priority given to the objectives of the national broadcaster will only apply if the public interest is also assured.

The Coalition agrees with the insertion of this condition but insists that priority should continue to be given to the objectives of the national broadcasting service over the commercial interests of private broadcasters. That is where the public interest begins.

Another provision of Bill C-136 worries the coalition.

Clause 3(d) of the 1968 act, which stated that the Canadian broadcasting system should:

... provide reasonable, balanced opportunity for the expression of differing views on matters of public concern. . .

has disappeared in Bill C-136.



## [Texte]

En lieu et place, le projet de loi C-136 prévoit, au sous-alinéa 3(1)g(iv), que la programmation offerte par le système canadien de radiodiffusion devrait:

(iv) offrir au public, de manière raisonnable, l'expression d'opinions divergentes sur des sujets qui l'intéressent;

En matière de liberté d'expression, la notion d'équilibre des points de vue est capitale. Par ailleurs, des opinions différentes, sans nécessairement être divergentes, peuvent contribuer de façon décisive à éclairer le public sur les sujets qui l'intéressent.

La Coalition souhaite que le projet de loi C-136 soit modifié de manière à maintenir la disposition prévue à l'alinéa 3d) de la Loi de 1968.

La Coalition se réjouit de ce que le projet de loi C-136, pour la première fois dans un texte législatif, je le rappelle, affirme clairement les principes d'indépendance et de liberté d'expression de la Société Radio-Canada en matière de journalisme, de création et de programmation.

Cependant, comme de nombreux autres témoins entendus par le Comité, la Coalition s'inquiète de la portée du pouvoir de directives du gouvernement sur le CRTC. La Coalition craint notamment que, par CRTC interposé, la tentation soit forte d'imposer des lignes de conduite à Radio-Canada incompatibles avec les principes d'indépendance et de liberté d'expression dont nous venons de traiter.

• 2040

La Coalition est pourtant favorable aux pouvoirs de directives ou d'instructions du gouvernement sur le CRTC, ne serait-ce que parce que le premier constitue un pouvoir élu qui doit répondre régulièrement de ses gestes et décisions devant la population alors que le second est un organisme de réglementation non élu. Il y a là une légitimité démocratique que nous ne pouvons nier.

Pour ces motifs, la Coalition souhaite que le projet de loi C-136 soit modifié de façon à exclure du pouvoir de directives toute intervention concernant les licences et les catégories de licences et à le limiter à des directives d'ordre général concernant la politique nationale de radiodiffusion.

Permettez-nous de dire quelques mots concernant l'imputabilité de la gestion de la Société Radio-Canada.

Le projet de loi C-136 accroît sensiblement les devoirs de la Société concernant les comptes à rendre sur sa gestion des fonds publics. La Coalition approuve totalement cette orientation dans la mesure où, comme le précise le paragraphe 51(1), ces dispositions ne peuvent avoir pour effet de porter atteinte à la liberté d'expression ou à l'indépendance de la Société en matière de journalisme, de création ou de programmation.

La Coalition souhaite cependant que le projet de loi soit davantage précis quant aux éléments que doivent contenir le rapport annuel et le plan d'entreprise de

## [Traduction]

Instead, Bill C-136 provides, in subparagraph 3(1)(g)(iv), that the programming offered by the Canadian broadcasting system should:

(iv) provide a reasonable opportunity for the public to be exposed to the expression of differing views on matters of public concern.

With respect to freedom of expression, the notion of balanced expression of differing views is of fundamental importance. Moreover, differing views, though not necessarily opposed views, can contribute in a decisive manner to enlightening the public on matters of interest.

The Coalition proposes that Bill C-136 be amended so as to maintain clause 3(d) of the 1968 act.

The Coalition is pleased that Bill C-136 reaffirms clearly, for the first time in a piece of legislation, the principle of freedom of expression and of the journalistic, creative and programming independence of the Canadian Broadcasting Corporation.

However, like other witnesses who have appeared before the committee, the Coalition is concerned by the scope of the power of direction given to the government over the CRTC. The Coalition fears, for instance, that it might be tempted, through the CRTC, to force on the CBC guidelines which would be incompatible with the principle of freedom of expression and independence of which we have just spoken.

However, the Coalition is in favour of the government's directional or instructional powers over the CRTC, if only because the government is elected and must regularly answer to the public for its actions and decisions, whereas the CRTC is an unelected regulatory body. That is an undeniable fact of democracy.

For these reasons, the Coalition would like Bill C-136 to be amended in order to exclude from the directional power any action taken on licences and licensing categories and to limit that power to general directives concerning the national broadcasting policy.

And now, a few words about the management accountability of the CBC.

Bill C-136 greatly increases the corporation's accountability for its management of public funds. The Coalition wholeheartedly approves of this inasmuch as the provisions of the bill do not limit the freedom of expression or the journalistic, creative or programming independence enjoyed by the corporation, as is stipulated in clause 51(1).

However, the coalition would like the bill to be more specific as to the contents of the corporation's annual report and business plan, particularly as to the numbers

[Text]

Radio-Canada, notamment en ce qui concerne les renseignements chiffrés relatifs à la production et à la programmation de chacun des services de radio et de télévision, de langue française et de langue anglaise.

Nous sommes maintenant à votre disposition pour répondre, dans la mesure du possible, aux questions que vous voudrez nous poser. Merci de nous avoir entendus.

**Le président:** Merci, monsieur Gagnon. Madame Finestone.

**Mme Finestone:** Ce fut un très bon exposé. J'ai quelques petites questions.

Vous dites que vous êtes très contents que la question de la liberté d'expression de la Société Radio-Canada en matière de journalisme, de création et de programmation soit bien précisée, et je le comprends. Je souhaiterais que ce soit aussi appliqué au secteur privé, ce qui n'est pas le cas. C'est sous-entendu, semble-t-il, parce que la Charte des droits et libertés prime. Moi, je veux que ce soit énoncé clairement pour vos collègues et vos pairs du secteur privé. Êtes-vous du même avis que moi?

**M. David Murphy (président du Cartel des employés de Radio-Canada (services français), Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada):** Nous n'y voyons aucune objection, madame Finestone. Cependant, dans le contexte du financement par Radio-Canada, qui se fait en majorité par des crédits parlementaires, cela s'impose.

**Mme Finestone:** Oui, mais on en parle aussi aux articles 34 et 45 où il n'est pas question du financement. Il en est question aux articles 51 et 52.

**M. Murphy:** Nous sommes tout à fait d'accord.

**Mme Finestone:** Merci. Sur la même question, étant donné qu'on précise que vous êtes protégés en matière de journalisme, de création et de programmation, ne craignez-vous pas que la question de la gestion soit exclue du seul fait qu'elle n'est pas précisée? Comme on ne précise pas qu'on a le droit à la liberté de gestion, est-ce que cela ne porte une atteinte aux responsabilités du conseil d'administration?

**M. Bernard Larin (journaliste, président du Syndicat des journalistes de Radio-Canada, Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada):** C'est possible, madame. Dans un texte de loi, en autant qu'on puisse voir et qu'on puisse parler de gestion, nous qui sommes surtout du l'autre côté de la barrière. . .

**Mme Finestone:** Mais vous voulez être bien rémunérés pour le travail que vous faites et qui est très important pour nous, n'est-ce pas?

**M. Larin:** Oui, madame.

**Mme Finestone:** Il ne faut pas oublier faut que la programmation est reliée à l'argent disponible.

**M. Larin:** Cela fait partie des craintes que nous exprimons. C'est-à-dire que nous aimerions être assurés d'une façon concrète que l'intervention éventuelle d'un

[Translation]

relating to production and programming in each of its radio and television services, whether French or English.

We are now at your disposal to answer any questions you may have, to the best of our abilities. Thank you for your attention.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Gagnon. Mrs. Finestone.

**Mrs. Finestone:** That was an excellent brief. I have a few brief questions for you.

You are say you are very pleased that the bill specifically protects the corporation's journalistic, creative and programming freedom of expression, and I understand you. I would like that to apply to the private sector, as is not provided. It is apparently understood, since the Charter of Rights and Freedoms has primacy. However, I would like it to be clearly specified for you and your peers in the private sector. Do you agree?

**Mr. David Murphy (Chairman, Cartel des employés de Radio-Canada (French Services), Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada):** We have no problems with that, Mrs. Finestone. However, since the corporation's financing is mainly granted through parliamentary votes, it becomes essential in our case.

**Mrs. Finestone:** Yes, but it is also mentioned in clauses 34 and 45, which have nothing to do with financing. And in clauses 51 and 52 too.

**Mr. Murphy:** We agree completely.

**Mrs. Finestone:** Thank you. On the same subject, since the bill specifies that you are protected in the areas of journalism, creativity and programming, are you not worried that management activities could be excluded by the very fact that they are not mentioned? Since management freedom is not a specified right, does that not diminish the responsibilities of the administrative council?

**Mr. Bernard Larin (Journalist, President, Union Press of Radio-Canada, Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada):** That is possible. In the legal text, as far as we can see, in the area of management, we who are mainly on the other side of the fence. . .

**Mrs. Finestone:** But you would like to be well paid for the work you do, which is very important for us, do you not?

**Mr. Larin:** Yes.

**Mrs. Finestone:** Do not forget that programming must take into account the money available.

**Mr. Larin:** That is part of our concerns. We would like to have solid guarantees that any outside intervention, for example from Treasury Board, would not serve as a



[Texte]

organisme extérieur, par exemple le Conseil du Trésor, ne soit pas le biais utilisé pour contrôler la programmation. Cela fait effectivement partie de nos inquiétudes.

Maintenant, nous n'avons pas de solution à ce problème.

**Mme Finestone:** Cela m'inquiète aussi.

Je trouve qu'il y a de petites lacunes, même si je suis d'accord sur les points que vous avez soulevés.

• 2045

Avez-vous entendu les remarques du regroupement CRARR qui a témoigné avant vous? Nous sommes tout blancs, tout blancs, disait-il. J'ai raison d'exprimer leurs observations de cette façon. Votre secteur devrait certainement être sensibilisé à cette question.

**M. Larin:** Je parlerai au nom des journalistes de Radio-Canada. Nous avons été en négociation; c'est un processus assez long. Nous avons ratifié à la fin de cette négociation, en octobre dernier, une convention collective. Même si la lecture en est un peu ardue, je me permets de vous lire un passage de cette convention collective.

Dans le processus de nomination, quand on accorde un poste à un employé permanent, il y a une priorité à respecter. Les employés de l'unité ou du syndicat ont préséance, à Radio-Canada. Il y a une clause qui dit ceci. Je n'ai pas à vous interpréter le mot «nonobstant» . . .

**Mme Finestone:** Non, je connais très bien ce mot.

**M. Larin:** C'est ce que je pensais.

Nonobstant les dispositions de l'article 305a), . . .

qui sont contenues dans la définition que je vous ai résumée tout à l'heure,

. . . à qualifications égales sur le plan des connaissances, formation, capacités et possibilités, la Société porte son choix sur une candidate là où les femmes représentent moins de 50 p. 100 des effectifs.

Voilà le premier paragraphe qui nous intéresse.

**Mme Finestone:** Les femmes en minorité.

**M. Larin:** Voilà!

**Mme Finestone:** Cinquante-deux p. 100 de la population.

**M. Larin:** Le second paragraphe:

La Société s'engage à mettre sur pied un programme d'équité en matière d'emploi pour favoriser les possibilités de carrière des autochtones, des personnes handicapées et des personnes qui appartiennent à une minorité visible au Canada.

**Mme Finestone:** Aux minorités visibles?

**M. Larin:** Aux minorités visibles au Canada. La référence: la convention collective des journalistes de Radio-Canada.

[Traduction]

means to control programming. That is indeed part of our concerns.

However, we have no solution to this problem.

**Mrs. Finestone:** It concerns me too.

I find there are minor deficiencies, although I agree with the things you have brought up.

Did you hear the comments of the Centre for Research Action on Race Relations, which preceded you? We are all white as snow, they said. I have good reason to repeat their comments this way. Your group must surely be aware of this problem.

**Mr. Larin:** I will speak for Radio-Canada's journalists. We have been in negotiations; a rather protracted process. At the end of those negotiations, last October, we ratified a collective agreement. Although it is a rather complex text, I would like to quote a section from it.

In the appointment process, when a permanent position is to be staffed, there is a certain order of priority to follow. At Radio-Canada members of the unit or union members have priority over others. There is a clause which states this. I do not have to explain to you what the word "notwithstanding" means. . .

**Mrs. Finestone:** No, I am very familiar with that term.

**Mr. Larin:** That is what I thought.

Notwithstanding the provisions of clause 305(a), . . .

which are contained in the definition which I summarized earlier,

. . . wherever knowledge, training, aptitudes and prospects are equal, the corporation shall choose a female candidate where women represent less than 50% of staff.

That is the first paragraph which concerns us.

**Mrs. Finestone:** Women in a minority position.

**Mr. Larin:** Exactly!

**Mrs. Finestone:** When we make up 52% of the population.

**Mr. Larin:** And the second paragraph:

The corporation shall undertake the creation of an employment equity program to improve career prospects for natives, handicapped people and members of Canada's visible minorities.

**Mrs. Finestone:** Visible minorities?

**Mr. Larin:** Visible minorities in Canada. This is drawn from CBC journalists' collective agreement.



[Text]

**Mme Finestone:** Est-ce que la même chose apparaît dans les autres conventions collectives?

**M. Larin:** Je ne saurais vous le dire.

**Mme Finestone:** Quelle est le résultat de l'application? Est-ce qu'on voit un changement positif avec l'action positive?

**M. Larin:** De plus en plus, une préoccupation se manifeste au niveau de l'embauche de femmes. En tout cas, à la télévision française, on peut dire que, de plus en plus, on voit des femmes qui lisent des bulletins de nouvelles, par exemple, ou qui sont animatrices d'émissions d'information.

Quant aux minorités visibles. . .

**Mme Finestone:** Les femmes sont une minorité visible?

**M. Larin:** Pas tellement. C'est le deuxième volet de la réponse que je voulais vous donner.

Le syndicat participe au comité d'équité en matière emploi. La Société met en branle le processus prévu dans la Loi sur l'équité en matière d'emploi. C'est un processus très long. On doit faire appel au recensement de l'ensemble des employés permanents, contractuels ou surnuméraires, peu importe leur statut. Ce processus est en train de se compléter. On est un peu en retard, si je me souviens bien, sur l'échéance prévue dans la loi. La prochaine étape sera la définition, par la Société Radio-Canada, de ses objectifs en matière d'emploi pour les quatre groupes visés par la loi.

**Mme Finestone:** Monsieur Larin, d'après ce que j'ai entendu aux rencontres dont M. Niemi a parlé, il est très difficile, surtout à Radio-Canada, d'identifier le personnel, que ce soit à une minorité visible ou au groupe des handicapés physiques. Comme les employés ne sont pas tenus de s'identifier comme membres d'une minorité, on a eu beaucoup de difficulté à faire remplir les fiches afin de connaître exactement la distribution des personnes des minorités visibles, des femmes, etc. Les plaintes, si j'ai bien compris, venaient d'une part des syndicats parce que ce n'était pas une obligation syndicale. Est-ce vrai?

• 2050

**M. Larin:** Il y a deux éléments dans la réponse que je vais vous donner. Le premier élément a trait au premier processus d'application de la Loi sur l'équité en matière d'emploi: l'employeur doit se mettre d'accord avec l'ensemble des syndicats sur la formation d'un comité. À Radio-Canada, les syndicats, à l'époque, n'arrivaient pas à s'entendre sur la formation de ce comité.

Dois-je vous préciser aussi qu'à cette époque, tout le groupe était en négociation et que nos relations avec notre employeur n'étaient pas à leur meilleur.

Cependant, huit ou neuf mois plus tard, les choses se sont tassées, et il y a eu véritablement formation de comités, tel que le prévoit la loi. Ces comités-là fonctionnent très bien. Quand on parle de difficultés par rapport au syndicat, les syndicats ont parfois le dos très

[Translation]

**Mrs. Finestone:** Does the same clause appear in the other collective agreements?

**Mr. Larin:** I do not know.

**Mrs. Finestone:** How has implementation of this clause changed things? Have there been positive changes with affirmative action?

**Mr. Larin:** There is more and more interest in hiring women. In any case, on the French television side, there are more and more women reading the news, for example, or hosting information programs.

As for visible minorities. . .

**Mrs. Finestone:** Are women a visible minority?

**Mr. Larin:** Not really. They are in the second part of the answer I wanted to give you.

The union sits on the Employment Equity Committee. The corporation has started the process required in the Employment Equity Act. It is a long, drawn-out process. We have to have a list of all permanent, contractual or supernumerary employees, no matter what their status. This process is now being completed. If I am not mistaken, we are a bit behind the official deadline. The next step will be for the corporation to define its employment objectives for the four groups mentioned in the act.

**Mrs. Finestone:** Mr. Larin, from what I heard in meetings mentioned by Mr. Niemi, it is very difficult, especially for Radio-Canada, to identify staff as visible minorities or physically handicapped. Since employees are not required to identify themselves as being members of a minority, it is very difficult to get them to fill out forms in order to know the precise proportion of members of visible minorities, women, etc. If I understand correctly what you are saying, unions were complaining because it was not compulsory. Is that the case?

**Mr. Larin:** I will give you a two-part answer. The first part deals with the initial implementation of the Employment Equity Act. The employer and all labour unions must agree on a committee being struck. At Radio-Canada, the unions were unable to agree to that at the time.

I must add that our group was then in negotiations and not on the best of terms with our employer.

However, eight or nine months later, things settled down and committees were struck according to the act. These committees work very well. When you hear that unions are not co-operative, they are often getting a bum rap. It is not the first time, but it does happen sometimes.

## [Texte]

large. Ce n'est pas la première fois, mais cela arrive quelquefois. On leur fait passer beaucoup de difficultés, beaucoup plus qu'il n'y en a. C'est vrai, madame, que quand il y a eu des mises à pied, les employés dans leur ensemble ont eu une tendance très corporatiste qui consistait à se protéger eux-mêmes.

L'autre question consistait à savoir où il y avait des postes. On venait d'abolir des postes. Comment pouvait-on, en même temps, parler de création de postes? Il y a donc eu cette difficulté, qui constitue le deuxième aspect.

Maintenant, il semblerait, d'après ce que j'entends, qu'il puisse y avoir des possibilités d'embauche. Ce que nous savons, c'est que nous, les syndicats, discutons entre nous. Au niveau du Cartel intersyndical à Montréal en tout cas, nous avons des orientations qui favorisent l'application de cette loi. Nous embarquons pleinement dans ce processus-là. J'accepte mal qu'on nous fasse porter tout l'odieux de la non-inapplication de cette loi.

**Mme Finestone:** Ah non! Il n'a pas dit cela du tout. Je ne sais pas si je me suis mal expliquée; ce n'est pas cela qu'il a dit. Il a dit que les personnes n'étaient pas obligées de remplir le formulaire et que, bien souvent, elles ne voulaient pas s'y auto-identifier. C'est un problème d'application de la loi en soi; ce n'est pas de la mauvaise volonté de la part de la Société. Ce n'est pas un problème seulement à Radio-Canada; c'est un problème dans beaucoup d'organismes d'État qui sont maintenant liés à l'application de la Loi sur l'équité en matière d'emploi.

**M. Waddell:** Je veux souhaiter aussi la bienvenue à M. Gagnon et aux autres personnes. Je suis d'accord, moi aussi, sur les dispositions de ce projet de loi concernant la société distincte. C'est très important.

Je voudrais vous poser d'abord une question au sujet de la crise actuelle à Radio-Canada. À mon avis, on ne peut pas parler de cette crise sans mentionner l'attaque systématique menée par le gouvernement actuel contre les services publics. J'aimerais vous citer quelques chiffres qui reflètent l'évolution de l'allocation gouvernementale à Radio-Canada en termes réels depuis 1984.

En 1984. . .

**The Chairman:** Mr. Waddell, does this relate directly to Bill C-136?

**M. Waddell:** Oui, ceci concerne spécialement les témoins actuels. En 1984, 905 millions de dollars ont été alloués à Radio-Canada dans son ensemble; en 1986, 826 millions de dollars lui ont été alloués; en 1987, 806 millions de dollars; et en 1988, 789 millions de dollars; pour 1989, 775 millions de dollars sont prévus. Pouvez-vous discuter de cette attaque faite à Radio-Canada? Pour moi, il est important que dans ce projet de loi, il y ait des dispositions portant sur une société distincte. Pour moi, c'est bon. Cependant, j'ai un problème en ce concerne les subventions à Radio-Canada.

## [Traduction]

They are blamed for a lot of things, much more than they should be. It is true that when people got laid off, the other employees tried to protect themselves.

The other thing is that we wanted to know where there were job openings. Some positions had just been abolished. How could they at the same time talk about job openings? There was this problem too, then, and that is the second part to my answer.

Now, from what I hear, it seems that the company may hire people. What we know is what we talk about in our union halls. At the Cartel intersyndical in Montreal, for instance, we have adopted policies which favour the implementation of this act. We are in favour of this process. I have difficulty accepting the blame for the non-implementation of the act.

**Mrs. Finestone:** No! They did not say that at all. Maybe I was not clear enough; this is not what he said. He said that people were not required to fill out the form and that very often they did not want to volunteer the information. It is a problem inherent to the implementation of the act; it is not an act of bad faith on the part of the corporation. And this problem is not unique to Radio-Canada; it exists in a lot of other Crown corporations which are now bound by the Employment Equity Act.

**Mr. Waddell:** I would also like to welcome Mr. Gagnon and the other witnesses. I, too, agree about the provisions of this bill relative to a separate entity. They are very important.

I would like to ask you about the present crisis at Radio-Canada. I do not think that anybody can talk about this crisis without mentioning this government's systematic attack on public services. I would like to quote some numbers which will give you an idea of the public funds allocated to Radio-Canada in real terms since 1984.

In 1984. . .

**Le président:** Monsieur Waddell, est-ce que cela porte vraiment sur le projet de loi C-136?

**Mr. Waddell:** Yes, and it is of particular interest to our witnesses. In 1984, \$905 million was allocated to Radio-Canada; in 1986, it fell to \$826 million; in 1987, \$806 million; in 1988, \$789 million, and in 1989 \$775 million will be allocated to Radio-Canada according to the estimates. Could you explain why? I think it is important that this bill provide for a separate entity. I think it is a good thing. However, I have concerns about the funds being allocated to Radio-Canada.



[Text]

[Translation]

• 2055

**Mr. Gagnon:** C'est ce que nous avons déploré aussi au fil des années: la diminution du financement public de Radio-Canada. C'est ce à quoi vous faites référence, je crois. Cependant, on salue, dans le projet de loi, l'énoncé de politique qui reconnaît pour la première fois que le gouvernement cesse de couper; et non seulement il arrête de couper, mais il injecte des sommes d'argent dans la programmation.

On a finalement pu obtenir les chiffres. On a pu se rendre compte que le financement public diminuait au fil des années. Cependant, ce processus était amorcé depuis longtemps; cela ne date pas de 1984. Le rythme s'est maintenu. Maintenant, avec le dépôt de ce projet de loi, il y a cet énoncé de politique et cette injection de nouvelles sommes d'argent pour la programmation. On ne pouvait que se réjouir d'un tel geste.

**Mr. Waddell:** J'ai une question sur l'alinéa 5(2)a). Vous dites dans votre mémoire:

Nous croyons que cette disposition devrait notamment se traduire dans la définition de contenu canadien (établie par le CRTC) selon qu'il s'agisse de radiodiffuseurs de langue française ou anglaise.

Pouvez-vous élaborer sur ce point?

**Mr. Michel Parenteau (coordonnateur de la Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada):** Le CRTC, lorsqu'il a défini ce qui constituait le contenu canadien pour la radiodiffusion canadienne, n'a pas fait de différence entre le contenu canadien produit par les services francophones et le contenu canadien produit par les services anglophones. Lorsqu'on regarde la grille de programmation du radiodiffuseur public, c'est-à-dire de Radio-Canada, et qu'on fait le calcul de la part du contenu canadien dans la grille des services français de Radio-Canada, on voit qu'on y intègre des productions anglaises traduites en français.

Ce ne sont pas des productions qui reflètent la société francophone. Ce sont des productions qui reflètent la société anglophone du Canada, bien entendu, mais différente et distincte de la société francophone. Nous considérons que cette façon de calculer ne devrait pas exister. Si on précise la distinction entre les services français et les services anglais, on devrait aussi distinguer l'origine du contenu canadien: contenu canadien d'origine francophone ou contenu canadien d'origine anglophone. On devrait en tenir compte notamment dans le calcul de la part de contenu canadien dans la programmation des radiotélédiffuseurs.

**Mme Elizabeth Chouvalidzé (comédienne, vice-présidente de l'Union des artistes, Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada):** Vous parliez tout à l'heure du caractère distinctif. Nous, à l'Union des artistes, qui sommes également membres de la Coalition, à l'instar de la Coalition, et dans le même sens, nous suggérons que le conseil d'administration de la Société Radio-Canada ainsi que le conseil

**Mr. Gagnon:** For years we have been complaining about the decrease in public funds being allocated to Radio-Canada. This is what you are alluding to, I think. However, we welcome the policy statement outlined in this bill which states for the first time that no more cuts are being contemplated; not only are cuts not being contemplated, but more funds will be allocated to programming.

We managed finally to get some figures. We realized that public funding was decreasing year after year. However, this decrease did not start in 1984, but much earlier, and it has continued. Now a policy statement has been outlined in this bill and new funds will be allocated to programming. We could only welcome such a move.

**Mr. Waddell:** Concerning Clause 5(2)(a), your brief states:

We think that this clause should be taken into account in the definition of Canadian content (as spelled out by the CRTC) depending on whether francophone or anglophone broadcasters are concerned.

Could you elaborate a bit on this?

**Mr. Michel Parenteau (Co-ordinator, Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada):** When the CRTC defined what Canadian content meant for Canadian broadcasting, it did not differentiate between content produced by the French side and Canadian content produced by the English side. When you look at the programming grid of the public broadcaster, that is Radio-Canada, and you try to determine how much Canadian content is being provided by French programming, you see that Radio-Canada airs English productions translated into French.

These programs do not reflect French Canada. They reflect English Canada which of course is different and distinct from French Canada. We think that this method of determining Canadian content should be eliminated. If a distinction is made between French programming and English programming, one should also be made on Canadian content, whether it comes from French Canada or English Canada. This should also be taken into account when the Canadian content of programs being aired by broadcasters is established.

**Ms Elizabeth Chouvalidzé (Actress, Vice-Chairperson, l'Union des artistes, Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada):** You alluded earlier to French Canada's distinctive character. At the Union des artistes, which is a member organization of the Coalition, we think, like the Coalition, that the CBC Board of Directors and the CRTC Board of Directors should be made up of an equal number of francophones and anglophones. Thus



[Texte]

d'administration du CRTC soient, à parts égales, francophones et anglophones. Ce serait une façon de garantir ce que l'on appelait la qualité équitable du contenu de la programmation dont on parlait tout à l'heure. Cela rendrait justice à cette société distincte sur laquelle vous vous posez des questions. Également, il faudrait quand même respecter la loi.

• 2100

C'est pourquoi nous disons que ce concept de société distincte doit se refléter dans les structures de la radiodiffusion. Ce n'est donc pas une question de minorité ou de majorité, et ici je parle du point de vue de la population. Si nous parlons de qualité égale, ces sociétés distinctes doivent être représentées à 50 p. 100 par des francophones et à 50 p. 100 par des anglophones au sein des conseils d'administration. Ainsi, le contenu canadien—et là je rejoins ce que disait M. Parenteau—ne se réduirait pas à des traductions en français d'émissions canadiennes-anglaises ou américaines.

Tant à Radio-Canada que chez les radiodiffuseurs privés, on nous dit que le contenu canadien y est bien, puisque ce sont des acteurs canadiens qui ont doublé ces émissions. Mais là, quand on parle de culture, on est complètement à côté de la question. Par conséquent, il est extrêmement important de préciser ce que signifie «contenu canadien».

**M. Waddell:** Mais ce que vous avez suggéré n'est pas dans ce projet de loi.

**Mme Chouvalidzé:** Eh bien, vous parlez des devoirs et des pouvoirs que le CRTC a de définir le contenu canadien. Il faut qu'il y ait quelqu'un, au CRTC, qui soit capable de le définir. Le contenu canadien peut vouloir dire des millions de choses, mais on ne respectera pas ainsi le concept du biculturalisme et de la société distincte. Comprenez-vous mon point de vue?

**M. Waddell:** Oui. Vous avez suggéré, je pense, des dispositions pour définir une société distincte dans la radiodiffusion. Je n'ai pas vu de telles dispositions dans ce projet de loi.

**Mme Chouvalidzé:** Non, moi non plus.

**M. Waddell:** Et vous n'êtes pas complètement satisfaits de ce projet de loi.

**Mme Chouvalidzé:** Nous en sommes satisfaits, mais nous considérons qu'il n'est pas précis en ce qui concerne ce dont je parlais tout à l'heure, à savoir le contenu canadien. Il n'est pas précis, non plus, en ce qui concerne le respect de la société distincte, biculturelle, au sein d'un pays où le biculturalisme est également officiel. Pour assurer ce respect, il serait bon qu'il y ait, au sein des deux conseils d'administration, 50 p. 100 d'anglophones et 50 p. 100 de francophones, de manière à ce que les votes soient équitables.

**M. Blackburn (Jonquière):** Moi aussi, je tiens à remercier les témoins d'être ici ce soir. Ma première question porte justement sur le caractère distinct.

[Traduction]

the quality of programming which we were talking about earlier would be evenly distributed. This would be fair to this distinct society you are concerned about. On the other hand, the law would also have to be upheld.

That is why we are saying that this concept of a distinct society must appear in the structure of broadcasting. It is not, therefore, a matter of minority or majority, and here I am considering things from the standpoint of the people. Quality being equal, such distinct societies must be represented 50:50 by francophones and anglophones on the boards. Canadian content would then become more than a mere matter of translation, as Mr. Parenteau was saying, translations of English Canadian or American programs into French.

We are being told by Radio-Canada and the private broadcasters that there is no doubt about Canadian content since Canadian actors have dubbed the programs. But if it is culture we are concerned about, this is quite wrong. So it is very important to decide precisely what "Canadian content" means.

**Mr. Waddell:** But what you are suggesting is not in the bill.

**Ms Chouvalidzé:** You were mentioning the duties and powers of the CRTC as to the definition of Canadian content. Someone in the CRTC has to be able to draw up a definition. There can be a million meanings to Canadian content; this is not the way to uphold the concept of biculturalism and of a distinct society. Do you understand what I am saying?

**Mr. Waddell:** Yes. You are suggesting means to define a distinct society within broadcasting. I have seen nothing of the kind in the bill.

**Ms Chouvalidzé:** No, neither have I.

**Mr. Waddell:** You are not entirely happy with this bill.

**Ms Chouvalidzé:** We are pleased, but we think it is not specific enough concerning what I was mentioning, Canadian content. It is not specific either concerning a distinct society, a bicultural society, within a country where biculturalism is also official. To make this happen, both boards of directors would have to have 50% anglophones and 50% francophones. That way, the votes would be fair.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** I would like to thank the witnesses for coming tonight. My first question is also on this distinctiveness.

[Text]

Je trouve intéressant que le projet de loi reconnaisse clairement le caractère distinct des besoins des services français de Radio-Canada. Cependant, même s'il y aura deux comités différents au sein de Radio-Canada, l'un pour l'évolution du secteur de langue française et l'autre pour l'évolution du secteur de langue anglaise, vous avez ajouté une nouvelle note qui va un peu dans le sens de la question que j'avais posée au président de Radio-Canada, M. Juneau. Je lui avais demandé si le présent projet de loi allait nous protéger, nous les francophones, en ce qui concerne la qualité des émissions françaises de Radio-Canada par rapport à celles de langue anglaise.

En regardant les chiffres que vous nous avez vous-mêmes donnés, on arrive à une différence presque triple favorable au côté anglophone. En d'autres termes, le coût horaire moyen d'une émission de Radio-Canada en langue anglaise est de presque trois fois celui d'une émission de langue française.

Vous nous faites aujourd'hui une nouvelle proposition: celle d'inclure dans la loi une disposition précisant que ce coût horaire moyen doit tendre à être égal du côté anglais et du côté français. Est-ce bien le cas?

• 2105

**Mme Chouvalidzé:** Me permettez-vous une précision? Je voudrais modifier ce que vous venez de dire, à savoir qu'il s'agit d'émissions de même type; nous parlons toujours d'émissions de même type. Autrement dit, l'exemple que nous vous avons donné lors de notre première rencontre portait sur une comparaison entre *The Journal* et *Le Point*, qui sont des émissions de même type et dont le budget était nettement inéquitable. Autrement dit, on ne peut pas parvenir à une qualité égale avec un budget trois fois moins important pour le même type d'émission. Comprenez-vous? Il s'agissait là d'une émission d'information.

La qualité est fonction du budget. Si vous ne pouvez pas vous permettre certaines performances techniques—soit aller à l'extérieur, soit faire des choix au niveau du personnel—dans une émission de même type... Vous ne ferez certainement pas avec 100,000\$ ce que vous pouvez faire avec 300,000\$. Ce sont des chiffres fictifs que je vous donne.

**M. Blackburn (Jonquière):** Mais c'était exactement ce qu'on voyait au cours de nos différentes discussions avec les témoins: ce coût horaire moyen des émissions allait en s'accroissant. On disait que nous, les francophones, nous avions des décors de cuisine, alors que de l'autre côté, on avait des choses beaucoup plus sophistiquées, beaucoup plus jolies.

**Mme Chouvalidzé:** Absolument.

**M. Parenteau:** Je voudrais revenir à vos premières paroles concernant ce qu'on essaie d'amener. Il est vrai qu'on se félicite de ce que le projet de loi prévoit, par exemple, que Radio-Canada soit tenue, au niveau du conseil d'administration, de mettre sur pied deux comités permanents, l'un pour les services de langue française et

[Translation]

I find it interesting to note that the bill recognizes that the francophone services of Radio-Canada have distinct requirements. Nevertheless, even with two different committees within the Corporation, one geared to the development of the francophone sector and the other to the development of the anglophone sector, you have added something new that brings us back to the question I put to the chairman of the Corporation, Mr. Juneau. I asked him if the bill was likely to protect us, the francophones, with regard to the quality of francophone programs produced by Radio-Canada, compared to the anglophone programs.

According to the figures you have given us yourself, the balance is three times as favourable to the English sector. In other words, the average hourly cost of a CBC program in English is almost three times as high as that of a French program.

You come to us today with a new proposal: you want us to include in the bill a clause to equalize the average hourly cost in the English and French sectors. Is that right?

**Ms Chouvalidzé:** Would you allow me to add something? I would like to qualify what you have just said; we are talking about programs of a similar type, and that is what we have been talking about all along. In other words, the first time we met, we gave an example based on a comparison between *The Journal* and *Le Point*: same type of program but very dissimilar budgets. We are saying that it is impossible to produce equal quality with a third of the budget for the same type of program. Do you see what I mean? We were talking about a news program.

Quality depends on the budget. If you do not have the means for certain technical possibilities—choosing to shoot away from the studio, or a choice of personnel—when you compare the same type of program... It is impossible to do with \$100,000 what can be done with \$300,000. These figures are purely hypothetical.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** But this is precisely what was said when we were discussing the issue with several witnesses: the average hourly cost of programs was increasing. We were told that the francophones were getting second-rate, boring sets while the other side was getting sets that were a lot nicer, more sophisticated.

**Ms Chouvalidzé:** Absolutely.

**Mr. Parenteau:** Concerning what you were saying about what we would like, we do like the fact that the bill makes it mandatory for the CBC to establish two standing committees, one for the francophone sector, the other for the anglophone sector. This will not be a way of arbitrarily separating the two sectors within the CBC, but



*[Texte]*

l'autre pour les services de langue anglaise, non pas pour diviser arbitrairement l'ensemble des questions intéressant Radio-Canada, mais pour faire en sorte que l'on tienne véritablement compte des orientations et des besoins de chacun de ces services à tous les niveaux, notamment dans le cadre de l'allocation des ressources publiques à l'un ou l'autre des services.

Par ailleurs—et cela n'apparaît pas dans le texte qu'on vient de vous remettre—, il faudrait peut-être mettre ces deux comités sur la bonne voie en indiquant clairement dans la loi que Radio-Canada devra offrir aux deux collectivités de langues officielles des services de qualité comparables en termes de ressources, en matière de production, de programmation et de diffusion d'émissions.

Pour ce qui est des ressources, nous sommes tout à fait conscients que les budgets des services français et anglais ne seront jamais égaux, pour toutes sortes de raisons, y compris pour des raisons d'infrastructures beaucoup plus coûteuses du côté anglais compte tenu de l'étendue à couvrir et du poids démographique anglophone par rapport au poids démographique francophone. Cependant, au niveau du résultat à l'écran, à la radio ou à l'oreille, les francophones devraient avoir droit à des émissions de même qualité, ce qui suppose qu'on doit investir autant de ressources pour produire ces émissions-là que pour produire les émissions anglophones. Autrement, on ne peut parler de collectivités égales dans ce pays.

Nous croyons que cette disposition est très importante et qu'elle viendrait donner toute sa réalité au caractère distinct dont il est question dans la loi.

**M. Blackburn (Jonquière):** Je vous avoue que cela m'intéresse grandement parce que c'est précisément ma crainte depuis le début. On est contents de se développer de façon distincte, mais il faut également nous assurer, à nous les francophones, une protection minimale, de manière à ce qu'on ne se retrouve pas, à la longue, avec un très gros budget du côté de Radio-Canada anglais et un très faible budget du côté de Radio-Canada français.

Même si on accorde 15 millions de dollars sur 35 millions de dollars au côté francophone dans les prochains budgets, ce n'est pas une garantie pour l'avenir. C'est pour cela que je trouve important le point de vue de la Coalition. J'espère que tous mes collègues saisissent bien l'importance de l'amendement que vous nous proposez afin que les émissions produites du côté francophone et celles produites du côté anglophone à Radio-Canada soient de qualité égale.

En tout cas, j'apprécie cette nuance et je veux y revenir.

• 2110

Quand vous parlez des budgets de Radio-Canada, à la dernière page de votre mémoire, vous dites:

La Coalition souhaite cependant que le projet de loi soit davantage précis quant aux éléments que doivent

*[Traduction]*

it will ensure that the needs and the aspirations of these services will be respected at every level, especially insofar as the allocation of resources goes.

On the other hand, and you will not find this in our presentation, maybe we could put these committees on the right track by saying clearly in the act that the CBC must make available to both official language communities services of a comparable quality in terms of resources, production, programming and broadcasting.

But as far as resources are concerned, we are perfectly aware that the French and English budgets will never be equal, for a whole series of reasons, among them the fact that infrastructures are much more costly on the English side for geographical reasons and also because the anglophone population is more numerous. But nevertheless, the important thing is the end result you see on the screen or listen to on the radio; francophones are entitled to the same quality of programming and these productions should be made with the same resources. Otherwise, there is no possible equality between the communities of this country.

We believe this clause to be very important since it gives a new reality to the distinctiveness mentioned in the act.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** I must admit that this is fascinating because it is precisely what I feared from the start. We are happy to develop distinctively, but we also need a minimum protection to avoid ending up one day with a very big budget for CBC and a very small one for Radio-Canada.

The next budgets could give \$15 million out of \$35 million to the French side, but it is not a guarantee for the future. For this reason, I find the position of the Coalition very important. I hope that my colleagues understand the importance of the amendment you are proposing so that French and English productions of CBC be of equal quality.

This is an important distinction, and I shall come back to it later.

Referring to CBC budgets, you mention on the last page of your brief:

However, it is the wish of the Coalition that the bill be more specific as to the items which should be



[Text]

contenir le rapport annuel et le plan d'entreprise de Radio-Canada, notamment en ce qui concerne les renseignements chiffrés relatifs à la production. . .

Vous souhaitez qu'on puisse établir dans les bilans annuels la part qui va du côté français et celle qui va du côté anglais. Est-ce exact?

**M. Gagnon:** Oui, et la partie qui va à la radio et celle qui va à la télé, de même que la partie qui vient du financement public et celle qui vient des recettes commerciales. Des choix sont faits dans ces rapports. Des chiffres ont été émis, par exemple, à propos de la télévision de Montréal par rapport au réseau de CBC. La télévision de Radio-Canada à Montréal est financée par les recettes commerciales à tout près de 40 p. 100. En 1983-1984, le financement public de la télévision de Radio-Canada à Montréal, comparé au réseau, était de 18.5 p. 100 du budget global de financement public. En 1987-1988, ces crédits parlementaires étaient tombés à quelque 15 p. 100; on avait perdu 3 p. 100. Les revenus commerciaux avaient augmenté de façon considérable. Alors, pourquoi ne pas maintenir ce financement public à 18 p. 100 au moins, comme c'était le cas à ce moment-là?

**M. Blackburn (Jonquière):** Si on pouvait les différencier, ce serait intéressant. On serait capable de suivre l'évolution des choses, tant du côté anglophone que du côté francophone.

**M. Gagnon:** Exactement.

**M. Blackburn (Jonquière):** Est-ce que notre projet de loi, avec quelques améliorations peut-être, est supérieur à ce que nous avions en 1968?

**M. Parenteau:** Nous appuyons le projet de loi pour les raisons que nous avons mentionnées dans notre mémoire. Nous n'appuyons pas le projet de loi dans sa totalité. Nous mentionnons des points qui nous paraissent très inquiétants; quand je dis très inquiétants, je souligne notamment ce qui concerne la modification du mandat de Radio-Canada. C'est un des premiers points que nous soulignons dans ce mémoire. Nous croyons que ce projet de loi serait de beaucoup supérieur à la Loi de 1968 si cet aspect distinct du mandat de Radio-Canada y était plus précis; sinon, qu'on maintienne les acquis de la Loi de 1968.

Actuellement, à l'article 3 du projet de loi, on remet en cause le caractère équilibré de la programmation de Radio-Canada. Cela nous fait craindre que Radio-Canada devienne, en quelque sorte, dans l'ensemble du système canadien de radiodiffusion, une sorte de gros service complémentaire. Les éléments du système que les autres ne seraient pas en mesure d'offrir, Radio-Canada serait tenue de les offrir; si les autres éléments du système considèrent rentable d'offrir certains services, Radio-Canada devrait leur laisser le chemin libre. Cet aspect nous apparaît inquiétant; il enlèverait à Radio-Canada la possibilité d'atteindre de très larges auditoires avec des émissions très populaires, de tous types, de tous genres, pour tous les goûts. Elle pourrait, en même temps, réaliser sa mission vis-à-vis de la population canadienne

[Translation]

included in the annual report and in the corporate plan of the CBC, specifically as to what production figures are required. . .

You would like annual statements to specify what part of the budget goes to the French network and what part to the English network. Is that correct?

**Mr. Gagnon:** Exactly, and we would like to know what part goes to radio as opposed to television, and we would like to know what is public financing and what constitutes commercial revenues. There are choices made in those reports. We have seen figures concerning the share representing Montreal television in all of the CBC network. Almost 40% of CBC French television in Montreal is financed through commercial revenues. In 1983-1984, for the whole of the network, 18.5% of the whole public financing budget was used to finance CBC French television in Montreal. In 1987-1988, that figure had dropped to 15%, a loss of 3%. As for commercial revenues they had increased enormously. We are wondering why public financing cannot be maintained at at least 18% as it used to be.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** It would be interesting if that could be shown in the statements. Thus, we could follow the development, of the French and the English networks.

**Mr. Gagnon:** Precisely.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** Do you find that this bill, with perhaps a few added improvements, is a better bill than the 1968 Act?

**Mr. Parenteau:** We have given you the reasons why we are in favour of this bill in our brief. We do not endorse everything in this bill. We have referred to some points that give us great concern and by that I mean specifically the alteration of the CBC's mandate. This is one of the first points we refer to in our brief. We think that this bill would be far superior to the 1968 Act if that specific aspect of the CBC's mandate were clarified. If you chose not to do so, we should keep the 1968 Act.

The way things are now, clause 3 of the bill jeopardizes the equilibrium in CBC programming. This is why we fear that the CBC could become, within the Canadian broadcasting system, some sort of gigantic alternative service. Then the CBC would be forced to offer those elements of the system that others could not offer, and conversely, the CBC would have to give other broadcasters complete freedom to offer those services that they considered profitable. This causes us concern since the CBC would no longer be in a position to reach large audiences with programs that are very popular, diversified, appealing to all tastes. This would not preclude the CBC from discharging its mandate to the Canadian people by offering programs that might attract smaller audiences.

[Texte]

avec des émissions qui pourraient éventuellement attirer des auditoires plus restreints.

Nous croyons que Radio-Canada doit conserver son mandat qui lui permet d'équilibrer sa programmation de façon à toucher l'ensemble de ses auditoires, du plus large au plus restreint, avec des émissions de haute qualité.

**M. Murphy:** J'aimerais ajouter que nous ne croyons pas qu'il y a eu précipitation. Plusieurs personnes d'ici y viennent depuis 1984, depuis le Groupe de travail Caplan-Sauvageau. Il y a eu beaucoup de consultations. Comme Michel l'a dit, tout projet de loi est un édifice à construire. Nous nous sommes limités à quelques amendements que nous croyons essentiels pour que le projet de loi soit vraiment un bon projet de loi.

Il ne faudrait pas que le gouvernement fasse la sourde oreille à ce que les groupes ont dit.

• 2115

Il est très clair, par exemple, qu'en ce qui concerne le pouvoir de directives, il y a une certaine méfiance dans tout le milieu de la radiotélédiffusion. On souhaite que la Société Radio-Canada rende compte de son utilisation des fonds publics. Elle n'est pas transparente, elle n'est pas imputable. Cependant, on ne voudrait pas que le gouvernement profite de certains articles du projet de loi pour s'ingérer dans l'administration ou dans le travail journalistique de la Société. Dans le droit britannique, la loi est une chose et la coutume en est une autre. La notion du *at arm's length* n'est écrite nulle part, ni dans la Loi de 1968, ni dans celle-ci; elle n'est jamais écrite et elle ne le sera jamais. Mais nous avons confiance que le Parlement sera garant de cette tradition.

Nous ne sommes pas craintifs devant le Parlement ni devant le gouvernement à condition que celui-ci mette les garde-fous nécessaires pour préserver l'autonomie du CRTC et de Radio-Canada, tout en demandant à la Société une plus grande transparence, une meilleure imputabilité.

Nous croyons que ce projet de loi doit être adopté. Il est malheureux qu'il n'y ait pas assez de temps, comme dit M. Waddell. Depuis 1968, on a une loi qui ne tient pas compte de la câblodistribution, qui ne tient compte de rien. Cela a échoué deux fois au pouvoir de directives: en 1978, je crois, et en 1984. Ces deux fois, il n'y a pas eu de projet de loi pour l'ensemble du système, pour Radio-Canada, à cause de ce problème de directives au CRTC.

Nous demandons, dans le cas des ces amendements et de ceux que d'autres groupes ont proposés, que le Comité suggère à la ministre d'être réceptive et que le gouvernement procède le plus rapidement possible. Il serait malheureux de recommencer à zéro. Dans combien d'années aurons-nous un projet de loi sur la radiodiffusion? Dans deux ans, dans trois ans, dans quatre ans? Je ne veux pas demander au premier ministre de ne pas déclencher des élections, mais quasiment.

[Traduction]

We think that the CBC's mandate should remain untouched so that it can continue to balance its programming so as to reach a diversified audience, large or small, with high quality programs.

**Mr. Murphy:** I would like to add that we do not believe that things were done in haste. There are many people here tonight who made representations as early as 1984, at the time of the Caplan-Sauvageau Task Force. There has been a lot of consultation. As Michel has pointed out, any bill has to be worked out carefully. We have limited ourselves to a few amendments that we consider essential to make this bill a good one.

The government should listen to what the various groups have said.

Clearly, for instance, the power to issue guidelines has triggered a certain amount of distrust amongst radio and television broadcasters. It would be desirable that the CBC be accountable for the use of public funds. Right now, there is no transparency, the Corporation is not accountable. However, we would not like to see the government taking advantage of certain clauses of the bill and interfering in the administration or in the information aspect of the Corporation. In British law, law is one thing and tradition is something else. The notion of arm's length relationship is found nowhere, neither in the 1968 act, nor in this bill. That notion cannot be reduced to words and never will be. But we are confident that Parliament will be the guardian of that tradition.

We have nothing to fear from Parliament nor the Government if the necessary safeguards to protect the autonomy of the CRTC and the CBC are put in place, notwithstanding a greater transparency for the Corporation, a better accountability.

We think that this bill should be adopted. It is unfortunate, as Mr. Waddell said earlier, that we should be pressed for time. We have had since 1968 an act that does not provide for the advent of cable distribution, and many other things as well. That has created problems twice as far as the power of direction is concerned: In 1978, I believe, and in 1984. We were remiss twice because no bill was put forward for the system as a whole, for the CBC, which would have resolved that problem of directions to the CRTC.

In the case of our proposed amendments and those of other groups, the Committee should suggest that the Minister be receptive and that the government proceed diligently. It would be unfortunate if we had to start all over again. Then, how many years would we have to wait for a bill on broadcasting? Two years, three years, four years? I almost feel like asking the Prime Minister not to call an election.



[Text]

**Mme Finestone:** J'ai deux questions à vous poser. Premièrement, que pensez-vous de biffer la partie qui touche les services alternatifs, soit les alinéas 3(1)i) et j)—«la programmation offerte par ces services. . .»—et de remettre à Radio-Canada son dû? Deuxièmement, que pensez-vous de changer le sous-alinéa 3(1)n(ii) par les anciens sous-alinéas 3g(i), (ii) et (iii)?

**M. Murphy:** C'est entre les services complémentaires et le mandat de la Société; il ne faudrait pas se limiter aux services complémentaires.

**Mme Finestone:** Je vous ai demandé si on devait le biffer, le faire disparaître dans la brume.

**M. Gagnon:** Lequel, madame Finestone?

**Mrs. Finestone:** Alternative services, 'bye Charlie, and put it into the responsibilities of Radio-Canada, CBC. Do not faint, Jim. I think that is a great idea.

C'est à la page 4, l'alinéa 3(1)i).

Il s'agit des responsabilités de Radio-Canada pour toutes sortes de programmation, non seulement pour la masse de notre société, mais aussi pour les intellectuels et même pour la population en général. Si on avait de l'argent, on pourrait offrir les services alternatifs.

**M. Gagnon:** Oui. Ce serait revenir un peu au texte qui prévalait.

**Mme Finestone:** Oui.

**M. Gagnon:** Je suis tout à fait d'accord.

**Mme Finestone:** Et êtes-vous d'accord qu'on remplace le sous-alinéa 3(1)n(ii) par l'alinéa 3g) de la Loi de 1968?

**M. Murphy:** Oui, l'échange d'informations.

**Mme Finestone:** Oui? Et tout le système au Canada doit être

«predominantly Canadian»—I forget how you say that in French.

**M. Gagnon:** En priorité.

**Mme Finestone:** Oui. Et on a parlé de l'enrichissement. Bon, merci.

• 2120

Jim, allez-vous poser des questions sur l'alinéa 3(1)o)?

**Mr. Edwards:** Be my guest.

**Mme Finestone:** À l'alinéa 3(1)o), à la page 5, il est dit:

o) les conflits entre les objectifs de la Société et les intérêts des autres éléments du système canadien de radiodiffusion doivent être résolus dans le sens de

[Translation]

**Mrs. Finestone:** I have two questions. First, what would you think if we were to cross out everything that deals with alternative services, that is paragraph 3(1)(i) and (j)—“the programming provided by alternative television programming services. . .” and give CBC its fair share? Secondly, what would we think if we were to replace paragraph 3(1)(n)(ii) by the existing paragraph 3(g)(i),(ii) and (iii)?

**Mr. Murphy:** We would have to choose between alternative services and the mandate of the Corporation. We should not limit ourselves to alternative services.

**Mrs. Finestone:** I asked you if we should eliminate it, get rid of it.

**Mr. Gagnon:** Which one, Mrs. Finestone?

**Mme Finestone:** Les services complémentaires. On donnerait à Radio-Canada la responsabilité de ces services. Ne vous évanouissez pas, Jim. Je pense que c'est une idée lumineuse.

It is on page 4, paragraph 3(1)(i).

The CBC's responsibilities for all kinds of programming is specified here, for reaching not only the whole of our society, but also intellectuals and even the people at large. If we had the money, we could offer alternative services.

**Mr. Gagnon:** Absolutely. We would therefore maintain the old section.

**Mrs. Finestone:** Exactly.

**Mr. Gagnon:** I agree totally.

**Mrs. Finestone:** Would you agree to replace paragraph 3(1)(n)(ii) by paragraph 3(g) as it appears in the 1968 Act?

**Mr. Murphy:** Yes, concerning the exchange of information.

**Mrs. Finestone:** So you agree? And all the programming in Canada should be

«principalement canadien»—j'oublie ce que vous dites en français.

**Mr. Gagnon:** Predominantly French.

**Mrs. Finestone:** That is it. And we have talked about enlightenment. Thank you.

Jim, do you plan on asking questions on paragraph 3.1(o)?

**M. Edwards:** Allez-y.

**Mrs. Finestone:** Paragraph 3(1)(o), on page 5, reads as follows:

(o) where any conflict arises between the objectives of the Canadian Broadcasting Corporation and the interests of any other element of the Canadian



[Texte]

l'intérêt public ou, si l'intérêt public est également assuré, en faveur des objectifs de la Société;

Que diriez-vous si on terminait la phrase, à la fin de la ligne 35, par «de l'intérêt public» et que l'on supprimait le reste de la phrase?

**M. Gagnon:** Vous voulez enlever: «ou, si l'intérêt public est également assuré,»?

**Mme Finestone:** On suppose que le monde sait ce qu'est l'intérêt public et que l'intérêt public est toujours la Société Radio-Canada. Est-ce que c'est sous-entendu? Est-ce que vous seriez prêts à accepter qu'on supprime la fin de phrase?

**M. Parenteau:** Je crois que dans le texte que vous a lu tout à l'heure Robert Gagnon, à la page 6, notre position est des plus claires à ce sujet. Le dernier paragraphe, concernant la priorité donnée aux objectifs du service national, dit ceci: La Coalition est d'accord avec l'ajout de cette condition, c'est-à-dire l'intérêt public assuré, mais insiste pour que le caractère prioritaire des objectifs du service national de radiodiffusion soit maintenu par rapport aux intérêts commerciaux des radiodiffuseurs privés.

Ceci, c'est par principe dans la loi et non pas en supposant une application de la loi qui considère que la simple mention de l'assurance des intérêts publics pourrait suffire, par exemple. À partir du moment où on biffe la dernière partie de cette phrase de l'alinéa 3(1)o), on n'accorde plus un rôle prioritaire et fondamental à la Société Radio-Canada, c'est-à-dire au service national de radiodiffusion, dans l'ensemble des systèmes, alors que c'est quand même ce qui en fait l'originalité. Et c'est quand même le principal levier du gouvernement du Canada, pour intervenir dans la radiodiffusion de manière à ce que la radiodiffusion réussisse à aller dans le sens de la défense de l'identité nationale, notamment.

**Mme Finestone:** Quant à moi, je prétends que l'intérêt public peut avoir une définition bien large.

**M. Parenteau:** C'est exact.

**Mme Finestone:** Et si on les met l'un à côté de l'autre, cela va finir, à un moment donné peut-être, par créer des problèmes dans l'application de ce qu'est l'intérêt public.

**M. Parenteau:** Si vous voulez notre opinion, nous serions très mécontents.

**Mme Finestone:** Merci, monsieur.

**Une voix:** Que le conseil décide!

**M. Waddell:** Plusieurs groupes ont constaté la faiblesse du sous-alinéa 3(1)n(ii). Cette disposition établit le mandat original de Radio-Canada. Vous savez que le budget de programmation original a diminué de 28 p. 100 ces dernières années. C'est un problème pour moi à Vancouver, spécialement dans le cas des émissions dramatiques, par exemple, et des comédiens à Toronto et ailleurs. Est-ce que c'est un problème au Québec aussi?

[Traduction]

broadcasting system, it shall be resolved in favour of the objectives of the Canadian Broadcasting Corporation;

What would you say if we had the sentence end at line 40, with the words in quotation marks "in the public interest" and did away with the rest of it?

**Mr. Gagnon:** You would like to remove the words: "and where the public interest would be equally served by resolving the conflict in favour of either"?

**Mrs. Finestone:** Let us suppose that everyone knows that the public interest is, in other words that the public interest is always the Canadian Broadcasting Corporation. Is it implied? Would you be willing to have the end of the sentence removed?

**Mr. Parenteau:** What we say on page 6 of our brief, that Robert Gagnon read earlier, states our position on this very clearly. The last paragraph, dealing with the priority given to the objectives of the national service reads as follows: The coalition is in agreement with the addition of this condition, in other words protection of the public interest, but asks that the objectives of the national broadcasting service continue to have priority over the commercial interests of private broadcasters.

This is the principle that must be entrenched in the act. It is not enough to rely on the application of an act where mention is made that the public interest must be served. If you were to remove the last part of the sentence in paragraph 3(1)(o), then the Canadian Broadcasting Corporation, in other words, the national broadcasting service, would no longer have priority throughout the system, whereas this is what sets it apart from the rest. And we must not forget that the CBC is the Canadian government's main lever to intervene in the broadcasting field in order to make sure that broadcasting, among other things, acts to defend our national identity.

**Mrs. Finestone:** In my opinion, there could be a much broader definition of what the public interest is.

**Mr. Parenteau:** Precisely.

**Mrs. Finestone:** And if all of these things are put side by side then at some point, it might create problems for the application of what the public interest is.

**Mr. Parenteau:** If you want our opinion, we would be very unhappy with such a change.

**Mrs. Finestone:** Thank you, sir.

**An hon. member:** Let the council decide!

**Mr. Waddell:** Several groups have underlined weaknesses in subparagraph 3(1)(n)(ii), establishing the original mandate of the Canadian Broadcasting Corporation. You are aware that the original programming budget has been reduced by 28% over the last few years. This is a problem for me in Vancouver, especially for dramas, for example, and for actors in Toronto and elsewhere. Is this also a problem in Quebec?

## [Text]

**Mme Chouvalidzé:** Oui, monsieur Waddell, nous avons exactement. . .

**M. Waddell:** Vous habitez Montréal, n'est-ce pas?

**Mme Chouvalidzé:** Nous avons exactement le même pourcentage. Vous voyez que là on est égaux. Les acteurs ont perdu 28 p. 100 de leur travail, d'année en année, parce que le nombre d'émissions par série diminue, parce qu'il n'y a plus de téléthéâtres, parce qu'on achète des réseaux privés certaines émissions à moindre prix et qui n'ont rien à voir avec la promotion et la sauvegarde de la culture, mais plutôt avec la rentabilité commerciale.

**M. Waddell:** Oui, madame. Je pense que la Loi de 1968 est meilleurs que ce projet de loi.

**Mme Chouvalidzé:** Oui.

**M. Parenteau:** C'est ce que nous demandons, d'ailleurs. Elle est meilleure en ce sens qu'elle répond aux besoins particuliers des régions.

• 2125

**M. Murphy:** Le texte de 1968 est meilleur parce qu'il oblige Radio-Canada à refléter les réalités de chaque région. Actuellement, la tendance dans le monde de la radiodiffusion, pour des raisons financières, est de centraliser Radio-Canada comme tous les autres radiodiffuseurs au Québec et, pour les minorités francophones hors Québec, de mettre fin à son programme d'expansion régionale. M. Blackburn est député de Chicoutimi. Depuis combien de temps. . .

**M. Blackburn (Jonquière):** Jonquière.

**M. Murphy:** Jonquière. Oh, quelle grave erreur! Depuis combien de temps la télévision est-elle dans la région de Saguenay—Lac-Saint-Jean? Depuis un an, il y a un journaliste. Il y a la Mauricie, la région de Trois-Rivières, Shawinigan, où Radio-Canada n'est pas présente. Il y a l'Estrie, la région de Sherbrooke, les Cantons de l'Est, où Radio-Canada n'est pas présente. C'est la même chose dans le nord de l'Ontario pour les francophones hors Québec.

Radio-Canada, pour des raisons compréhensibles, budgétaires, se désengage de son mandat régional et a tendance, de plus en plus, à diffuser des centres vers les périphéries, vers les régions. Nous croyons que, comme Radio-Canada est financée et doit respecter un mandat, il ne faut pas limiter son mandat à ce chapitre-là. Il faudrait plutôt considérer un programme de financement pour un projet d'expansion régionale. C'est là notre problème en ce qui concerne les services complémentaires.

Tout à l'heure, on nous parlait des services complémentaires. En ce qui concerne les services en français, on n'a pas fini de s'établir partout où il y a des francophones au Québec et hors Québec. Il est alors bien difficile de commencer à considérer des services complémentaires. La première tâche de Radio-Canada n'est pas finie et nous croyons que le texte de 1968, où l'on parle d'échange d'informations et de divertissement

## [Translation]

**Ms Chouvalidzé:** Yes, Mr. Waddell, we have exactly. . .

**Mr. Waddell:** You live in Montreal, do you not?

**Ms Chouvalidzé:** We have exactly the same percentage. We are equal as far as that is concerned. Over the years, actors have lost 28% of their work because the number of programs per series has gone down, because there are no longer any teletheatres and because we have been buying from private networks certain less expensive programs that have nothing to do with promoting and protecting culture but are rather tied to commercial viability.

**Mr. Waddell:** Yes. I believe that the act of 1968 is better than the bill.

**Ms Chouvalidzé:** Yes.

**Mr. Parenteau:** As a matter of fact, this is what we are asking for. The act is better in that it satisfies the different needs of the various regions.

**Mr. Murphy:** The act of 1968 is better because it forces the Canadian Broadcasting Corporation to reflect the realities of each region. For financial reasons, the trend now in the broadcasting world is to centralize the CBC, the way all the other broadcasters in Quebec have been centralized, and to cancel its regional expansion program that serves francophone minorities outside Quebec. Mr. Blackburn is the member for Chicoutimi. For how long. . .

**Mr. Blackburn (Jonquière):** Jonquière.

**Mr. Murphy:** Jonquière. What an awful mistake! For how long has there been television coverage in the Saguenay—Lac-Saint-Jean region? There has been a reporter for a year. There is also the Mauricie, the Trois-Rivières area, and Shawinigan where the CBC has no presence. The same goes for l'Estrie, the Sherbrooke area, and the Eastern Townships. And for francophones outside Quebec, it is the same thing in northern Ontario.

For reasons we can appreciate, financial reasons, the CBC has been moving away from its regional mandate and its tendency, more and more, has been to broadcast from the centres to the outlying areas, to the regions. In our view, considering that the CBC is financed by the public and that it must respect its mandate, its mandate must not be limited to that. Rather, consideration should be given to the financing of a regional expansion project. That is the problem we see concerning alternative services.

Earlier, we were talking about alternative services. Given that on the French-language services side we have not yet managed to be present wherever there are francophones, be it in Quebec or outside the province, it is hard to start talking about alternative services. The CBC's primary task is not yet finished with, and we believe that the text of the act of 1968, that talks about the sharing of information and of cultural and regional



[Texte]

d'ordre culturel et régional, est supérieur au texte actuel. Nous aimerions qu'il soit conservé.

**Mr. Edwards:** I just wanted to insert this by way of commentary, because as a classical scholar Mr. Waddell will appreciate this. He was referring to the striving of Ulysses. I think we have now been at this bill almost 10 long weeks. I just would suggest to him that rather than the striving of Ulysses, what is needed is the perseverance of Sisyphus.

**Mrs. Finestone:** Mr. Chairman, I have an important question I would like to ask with respect to language.

**The Chairman:** Perhaps you could ask it privately, Mrs. Finestone.

**Mrs. Finestone:** No. I would like it on the record as a recommendation.

**The Chairman:** Will you be very brief, please, because I committed myself to something else 30 minutes ago. I have been very patient. Is it a brief question?

**Mrs. Finestone:** Yes.

**The Chairman:** Then we expect a brief answer.

**Mme Finestone:** Au sous-alinéa 3(1)n(iii) du projet de loi, on dit que la programmation offerte par la Société Radio-Canada devrait:

(iii) être offerte en français et en anglais, de manière à refléter la situation et les besoins particuliers des deux collectivités de langue officielle, y compris ceux des minorités de l'une ou l'autre langue,

On pourrait suggérer de remplacer ce texte par ce qui suit:

être offerte en français et en anglais, de manière à refléter la situation et les besoins particuliers des auditoires desservis, y compris ceux des minorités.

Cela veut dire qu'il y a une différence, que l'auditoire qui regarde la télévision française peut être très cosmopolite, et peut se composer d'Italiens, de Grecs, d'anglophones et de francophones. Ce n'est pas la langue qui détermine qui est à l'écoute, mais la personne qui veut l'écouter. J'aimerais bien que vous songiez à cette question. J'espère que vous allez me donner votre avis là-dessus, par téléphone ou autrement. D'accord?

**M. Murphy:** Le texte actuel semble meilleur.

**Mme Finestone:** David, lisez-le avant de prendre une décision aussi rapide, s'il vous plaît.

**M. Murphy:** Il y a le fait que c'est écrit «collectivités de langue officielle».

**Le président:** Monsieur Gagnon, madame Chouvalidzé, messieurs Larin, Murphy et Parenteau, au nom de mes collègues, je voudrais vous remercier pour votre mémoire. Je vous remercie ainsi de repenser à nos questions et vous souhaite bonne chance.

[Traduction]

entertainment, is superior to the present text, and we would like to see it retained.

**M. Edwards:** J'aimerais faire un petit commentaire, car M. Waddell, qui a fait des études classiques, saura l'apprécier. Il a parlé tout à l'heure des efforts d'Ulysse. Nous travaillons au projet de loi depuis près de 10 longues semaines. Il me semble qu'au lieu des efforts d'Ulysse, il nous faudrait la persévérance de Sisyphe.

**Mme Finestone:** Monsieur le président, j'ai une importante question à poser au sujet du libellé.

**Le président:** Vous pourriez peut-être la poser en aparté, madame Finestone.

**Mme Finestone:** Non. J'aimerais que cela figure au procès-verbal à titre de recommandation.

**Le président:** Je vous demanderai d'être très brève, car je m'étais engagé pour quelque chose il y a une trentaine de minutes et j'ai été très patient. S'agit-il d'une question courte?

**Mme Finestone:** Oui.

**Le président:** Alors nous nous attendrons à une réponse, elle aussi, courte.

**Mrs. Finestone:** Subparagraph 3(1)n(iii) of the bill says that the Canadian Broadcasting Corporation's programming should:

(iii) be in English and French, reflecting the different needs and circumstances of each official language community, including the particular needs and circumstances of English and French linguistic minorities,

I suggest that we replace that by the following:

be in English and French, reflecting the different needs and circumstances of the audiences served, including the minorities.

That means that there is a difference, that the audience that watches French-language television could be very cosmopolitan and be made up of Italians, Greeks, anglophones and francophones. It is not the language that determines the audience; it is an individual choice. I would ask you to think about that. I hope that you will be getting in touch with me, by phone or otherwise to give me your opinion.

**Mr. Murphy:** The present text seems better.

**Mrs. Finestone:** David, please read it before coming to such a hasty decision.

**Mr. Murphy:** There are the words "each official language community".

**The Chairman:** Mr. Gagnon, Madam Chouvalidzé, Messrs. Larin, Murphy and Parenteau, on behalf of all my colleagues I would like to thank you for your brief. I also thank you in advance for agreeing to reflect on a certain number of questions and I wish you good luck.



[Text]

**M. Gagnon:** Merci beaucoup.

[Translation]

**Mr. Gagnon:** Thank you very much.

• 2130

**The Chairman:** Colleagues, I remind you that the committee is meeting for clause-by-clause discussion

**Le président:** Mesdames et messieurs, je vous rappelle que le Comité se réunit pour l'étude article par article du projet de loi

demain matin à 11 heures, dans cette pièce.

tomorrow morning at 11.00 a.m., in this room.

The committee is adjourned to the call of the Chair.

La séance est levée.





















If undelivered, return COVER ONLY to:  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

#### WITNESSES

*From the Centre for Research-Action on Race Relations:*

Fo Niemi, Executive Director;

Lorna Roth, Member of the Executive Committee of  
the Board of Directors.

*From the Coalition pour la défense des services français  
de Radio-Canada:*

Robert Gagnon, President and Speaker for the  
Coalition;

Elizabeth Chouvalidzé, Comedienne, Vice-President of  
the Union of Artists;

Bernard Larin, Journalist, President of Union Press of  
Radio-Canada;

David Murphy, President of *Cartel des employés de  
Radio-Canada* (French services);

Michel Parenteau, Coordinator of the Coalition.

#### TÉMOINS

*Du Centre de recherche-action sur les relations raciales:*

Fo Niemi, directeur général;

Lorna Roth, membre du Comité exécutif du conseil  
d'administration.

*De la Coalition pour la défense des services français de  
Radio-Canada:*

Robert Gagnon, président et porte parole;

Elizabeth Chouvalidzé, comédienne, vice-présidente de  
l'Union des artistes;

Bernard Larin, journaliste, président du Syndicat des  
journalistes de Radio-Canada;

David Murphy, président du *Cartel des employés de  
Radio-Canada* (services français);

Michel Parenteau, coordonnateur de la Coalition.



HOUSE OF COMMONS

Issue No. 10

Tuesday, August 30, 1988

Chairman: Robert E.J. Layton

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 10

Le mardi 30 août 1988

Président: Robert E.J. Layton

---

*Minutes of Proceedings and Evidence of the  
Legislative Committee on*

## **BILL C-136**

**Broadcasting Act**

---

*Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif  
sur le*

## **PROJET DE LOI C-136**

**Loi sur la radiodiffusion**

---

**RESPECTING:**

Order of Reference

---

**CONCERNANT:**

Ordre de renvoi

---

**INCLUDING:**

Report to the House

**APPEARING:**

The Honourable Flora MacDonald,  
Minister of Communications

**WITNESSES:**

(See back cover)

---

**Y COMPRIS:**

Rapport à la Chambre

**COMPARAÎT:**

L'honorable Flora MacDonald,  
Ministre des communications

**TÉMOINS:**

(Voir à l'endos)



---

Second Session of the Thirty-third Parliament,  
1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature,  
1986-1987-1988

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-136

*Chairman:* Robert E.J. Layton

Members

Jean-Pierre Blackburn (Jonquière)  
John Bosley  
Jim Caldwell  
Roger Clinch  
Jim Edwards  
Sheila Finestone  
Ian Waddell—(7)

(Quorum 5)

Eugene Morawski  
*Clerk of the Committee*

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-136

*Président:* Robert E.J. Layton

Membres

Jean-Pierre Blackburn (Jonquière)  
John Bosley  
Jim Caldwell  
Roger Clinch  
Jim Edwards  
Sheila Finestone  
Ian Waddell—(7)

(Quorum 5)

*Le greffier du Comité*  
Eugene Morawski

**REPORT TO THE HOUSE**

Wednesday, August 31, 1988

The Legislative Committee on Bill C-136 has the honour to report the Bill.

In accordance with its Order of Reference of Wednesday, July 22, 1988, your Committee has considered Bill C-136, An Act respecting broadcasting and to amend certain Acts in relation thereto and in relation to radiocommunications, and has agreed to report it with the following amendments:

*Clause 1*

Strike out line 5, on page 1, and substitute the following therefor:

*"casting Act, 1988."*

*Clause 2*

Strike out line 17, on page 2, and substitute the following therefor:

*"porary residence or dwelling unit or to another such undertaking;"*

Add immediately after line 17, on page 2, the following:

*" "encrypted" means treated electronically or otherwise for the purpose of preventing intelligible reception;"*

Strike out lines 5 to 8, on page 3, and substitute the following therefor:

*"(3) This Act shall be construed and applied in a manner consistent with the freedom of expression and journalistic, creative and programming independence enjoyed by broadcasting undertakings."*

*Clause 3*

Strike out lines 31 to 33, on page 3, and substitute the following therefor:

*"(iii) through its programming and the employment opportunities arising in its operations, serve the needs and interests, and reflect the circumstances and aspirations, of Canadian"*

Strike out line 34, on page 3, and substitute the following therefor:

*"men and women, including equal rights, the linguistic"*

Strike out lines 44 to 46, on page 3, and substitute the following therefor:

**RAPPORT À LA CHAMBRE**

Le mercredi 31 août 1988

Le Comité législatif sur le projet de loi C-136 a l'honneur de déposer son rapport sur le projet de loi.

Conformément à son Ordre de renvoi du mercredi 27 juin 1988, votre Comité a étudié le projet de loi C-136, Loi concernant la radiodiffusion et modifiant certaines lois en conséquence et concernant la radiocommunication, et a convenu d'en faire rapport avec les modifications suivantes:

*Article 1*

Retrancher la ligne 4, à la page 1, et la remplacer par ce qui suit :

*«1. Loi de 1988 sur la radiodiffusion.»*

*Article 2*

Ajouter après la ligne 14, à la page 1, ce qui suit :

*««encodage» Traitement électronique ou autre visant à empêcher la réception en clair.»*

Retrancher la ligne 20, à la page 1, et la remplacer par ce qui suit :

*«résidences permanentes ou temporaires ou locaux d'habitation, ou en vue de sa réception par une autre entreprise semblable.»*

Retrancher les lignes 6 à 9, à la page 3, et les remplacer par ce qui suit :

*«(3) L'interprétation et l'application de la présente loi doivent se faire de manière compatible avec la liberté d'expression et l'indépendance, en matière de journalisme, de création et de programmation, dont jouissent les entreprises de radiodiffusion.»*

*Article 3*

Retrancher les lignes 32 et 33, à la page 3, et les remplacer par ce qui suit :

*«(iii) par sa programmation et par les chances que son fonctionnement offre en matière d'emploi, répondre aux besoins et aux intérêts, et refléter la condition et les aspirations, des Cana-»*

Retrancher la ligne 33, à la page 3, et la remplacer par ce qui suit:

*«diens et des Canadiennes, notamment l'égalité sur le plan des droits, la»*

Retrancher les lignes 42 à 47, à la page 3, et les remplacer par ce qui suit :



“(e) each broadcasting undertaking shall make maximum use, and in no case less than predominant use, of Canadian creative and other resources in the creation and presentation of programming, unless the nature of the service provided by the undertaking, such as specialized content or format or use of languages other than French and English, renders that use impracticable, in which case the undertaking shall make the greatest practicable use of those resources;”.

In the French version only, strike out lines 10 to 14, on page 4, and substitute the following therefor:

“être aussi variée et aussi large que possible en offrant à l'intention des personnes de tous âges, aux intérêts et aux goûts divers, un programmation équilibrée qui renseigne, éclaire et divertit;”.

Strike out line 15, on page 4, and substitute the following therefor:

“(iii) include educational and community programs, and”.

Add immediately after line 19, on page 4, the following:

“(v) include a significant contribution from the Canadian independent production sector;”.

Strike out line 21, on page 4, and substitute the following therefor:

“English and French shall be extended to”.

Strike out lines 24 to 28, on page 4, and substitute the following therefor:

“(i) without limiting any obligation of a broadcasting undertaking to provide the programming contemplated by paragraph (g), alternative television programming services in English and French should be provided where necessary to ensure that the full range of programming contemplated by that paragraph is made available”.

In the French version only, strike out lines 33 to 37, on page 4, and substitute the following therefor:

“(i) être innovatrice et compléter celle qui est offerte au grand public,

«d) tous les éléments du système doivent contribuer, de la manière qui convient, à la création et la présentation d'une programmation canadienne;

e) toutes les entreprises de radiodiffusion sont tenues de faire appel au maximum, et dans tous les cas au moins de manière prédominante, aux ressources—créatrices et autres—canadiennes pour la création et la présentation de leur programmation à moins qu'une telle pratique ne s'avère difficilement réalisable en raison de la nature du service—notamment, son contenu ou format spécialisé ou l'utilisation qui y est faite de langues autres que le français ou l'anglais—qu'elles fournissent, auquel cas elles devront faire appel aux ressources en question dans toute la mesure du possible;».

Retrancher les lignes 10 à 14, à la page 4, dans la version française, et les remplacer par ce qui suit :

«être aussi variée et aussi large que possible en offrant à l'intention des personnes de tous âges, aux intérêts et aux goûts divers, une programmation équilibrée qui renseigne, éclaire et divertit;».

Retrancher la ligne 17, à la page 4, et la remplacer par ce qui suit:

«(iii) renfermer des émissions éducatives et communautaires».

Ajouter immédiatement après la ligne 17, à la page 4, ce qui suit:

«(v) faire appel de façon notable aux producteurs canadiens indépendants;».

Retrancher la ligne 22, à la page 4, et la remplacer par ce qui suit:

«sion en français et en anglais doit être».

Retrancher les lignes 26 à 30, à la page 4, et les remplacer par ce qui suit :

i) sans qu'il soit porté atteinte à l'obligation qu'ont les entreprises de radiodiffusion de fournir la programmation visée à l'alinéa j), des services de programmation télévisée complémentaires, en anglais et en français, devraient au besoin être offerts afin que le système canadien de radiodiffusion puisse se conformer à cet alinéa;

Retrancher les lignes 33 à 37, dans la version française, à la page 4, et les remplacer par ce qui suit :

«(i) être innovatrice et compléter celle qui est offerte au grand public,

(ii) répondre aux intérêts et goûts de ceux que la programmation offerte au grand public laisse insatisfaits,”.

Strike out lines 14 and 15, on page 5, and substitute the following therefor:

“incorporating a wide range of programming that informs, enlightens and entertains;”.

Strike out line 22, on page 5, and substitute the following therefor:

“national and regional audiences, while serving the special needs of those regions,”.

Add immediately after line 28, on page 5, the following:

“(iv) strive to be of equivalent quality in English and French,”.

Strike out line 37, on page 5, substitute the following:

“Corporation set out in paragraphs (m) and (n) and the interests of any other”.

Strike out lines 43 and 44, on page 5, and substitute the following therefor:

“resolved in favour of the objectives set out in paragraphs (m) and (n)”.

Strike out lines 6 and 7, on page 6, and substitute the following therefor:

“(q) distribution undertakings

(i) should accord priority to the carriage of”.

Strike out line 9, on page 6, and substitute the following therefor:

“(ii) should provide efficient delivery of pro-”.

Strike out line 13, on page 6, and substitute the following therefor:

“(iii) should, where programming services are”.

Strike out line 19, on page 6, and substitute the following therefor:

“(iv) may, where appropriate, originate pro-”.

Renumber paragraphs 3(1)(i) and (j) as paragraphs 3(1)(o) and (p) respectively, paragraphs 3(1)(k) and (l) as paragraphs 3(1)(m) and (n) respectively, and paragraphs

(ii) répondre aux intérêts et goûts de ceux que la programmation offerte au grand public laisse insatisfaits,».

Retrancher la ligne 12, à la page 5, et la remplacer par ce qui suit :

«que possible qui renseigne, éclaire et divertit;».

Retrancher la ligne 19, à la page 5, et la remplacer par ce qui suit :

«régionaux, tout en répondant aux besoins particuliers des régions,».

Ajouter immédiatement après la ligne 25, à la page 5, ce qui suit:

«(iv) chercher à être de qualité équivalente en français et en anglais;».

Retrancher la ligne 33, à la page 5, et la remplacer par ce qui suit :

«Société énumérés aux alinéas m) et n) et les intérêts des autres éléments».

Retrancher les lignes 37 et 38, à la page 5, et les remplacer par ce qui suit :

«assuré, en faveur des objectifs énumérés aux alinéas m) et n);».

Retrancher les lignes 47 et 48, à la page 5, et la ligne 1, page 6, et les remplacer par ce qui suit :

«q) les entreprises de distribution:

(i) devraient donner priorité à la fourniture des».

Retrancher la ligne 3, à la page 6, et la remplacer par ce qui suit :

«(ii) devraient assurer efficacement, à l'aide des».

Retrancher la ligne 7, à la page 6, et la remplacer par ce qui suit :

«(iii) devraient offrir des conditions acceptables».

Retrancher la ligne 12, à la page 6, et la remplacer par ce qui suit :

«(iv) peuvent, au besoin, créer une programma-».

Renommer les alinéas 3(1)i) et j), 3(1)k) et l) et 3(1)m), n) et o), des numéros 3(1)o) et p), 3(1)m) et n) et

3(1)(m), (n) and (o) as paragraphs 3(1)(j), (k) and (l) respectively, and change any cross-reference thereto accordingly.

#### Clause 5

Strike out lines 10 and 11, on page 8, and substitute the following therefor:

“information technologies and their application or the delivery of resultant services to Canadians; and”.

#### Clause 7

Strike out lines 33 and 34, on page 8, and substitute the following therefor:

“order, issue to the Commission directions of general application on broad policy matters with respect to”.

#### Clause 12

In the French version only, strike out line 20, on page 13, and substitute the following therefor:

“12. (1) Le Conseil peut connaître de toute ques-”.

#### Clause 13

In the French version only, strike out line 22, on page 14, and substitute the following therefor:

“soit par dépôt, par le Conseil, d’une copie de l’ordonnance”.

#### Clause 17

In the French version only, strike out lines 30 and 31, on page 15, and substitute the following therefor:

“ces sauf si le Conseil estime que l’intérêt public ne l’exige pas.”.

#### Clause 18

Strike out line 6, on page 16, and substitute the following therefor:

“issue, amendment or renewal of a licence, other than a licence to carry on a temporary network operation.”.

#### Clause 19

Strike out line 19 and 20, on page 16, and substitute the following therefor:

“sion at least two of whom shall be full-time members, to deal with, hear and determine”.

Strike out line 31, on page 16, and substitute the following therefor:

“(4) under subsection (1) shall consult other”.

#### Clause 21

In the French version only, strike out line 4, on page 17, and substitute the following therefor:

3(1)(j), k) et l), respectivement, et les changements de présentation des renvois qui en découlent.

#### Article 5

Retrancher les lignes 10 et 11, à la page 8, et les remplacer par ce qui suit :

«ques d’information et leur application et la fourniture aux Canadiens des services qui en découlent;».

#### Article 7

Retrancher la ligne 25, à la page 8, et la remplacer par ce qui suit :

«par décret, donner au Conseil, au chapitre des grandes questions politiques en la matière, des instructions d’application générale».

#### Article 12

Retrancher la ligne 20, de la version française, à la page 13, et la remplacer par ce qui suit :

«12. (1) Le Conseil peut connaître de toute ques-».

#### Article 13

Retrancher la ligne 22, de la version française, à la page 14, et la remplacer par ce qui suit :

«soit par dépôt, par le Conseil, d’une copie de l’ordonnance».

#### Article 17

Retrancher les lignes 30 et 31, de la version française, à la page 15, et les remplacer par ce qui suit :

«ces sauf si le Conseil estime que l’intérêt public ne l’exige pas.».

#### Article 18

Retrancher la ligne 9, à la page 16, et la remplacer par ce qui suit :

«ment de licences — à l’exception des licences d’exploitation temporaire d’un réseau — reçue par lui, des audiences».

#### Article 19

Retrancher la ligne 14, à la page 16, et la remplacer par ce qui suit:

«trois conseillers dont deux à temps plein».

Retrancher la ligne 22, à la page 16, et la remplacer par ce qui suit :

«(4) Les membres du Comité doivent con-».

#### Article 21

Retrancher la ligne 4, de la version française, à la page 17, et la remplacer par ce qui suit :



«vention avec les instructions données par le».

#### Clause 22

In the French version only, strike out lines 20 to 23, on page 17, and substitute the following therefor:

«22. (1) Le Conseil consulte la Société, sur demande de celle-ci, au sujet des conditions dont il se propose d'assortir les licences qui lui sont ou lui seront attribuées.».

#### Clause 23

In the French version only, strike out line 24, on page 18, and substitute the following therefor:

«être attribuée aux termes des instructions».

Strike out line 33, on page 18, and substitute the following therefor:

«suspended or revoked pursuant to this Part, except with the consent of the Corporation.».

#### Clause 24

Strike out lines 2 and 3, on page 19, and substitute the following therefor:

«fied, after a public hearing on the matter, that».

#### Clause 25

In the French version only, strike out line 18, on page 19, and substitute the following therefor:

«décret, donner des instructions au Conseil en ce».

Strike out lines 37 and 38, on page 19, and substitute the following therefor:

«to applicants that are agents of a province and are otherwise ineligible to hold a».

#### Clause 26

Strike out Clause 26.

#### Clause 27

Strike out lines 37 to 39, on page 20.

Add immediately after line 23, on page 21, the following:

«(5) An order made under subsection (4) to set aside the issue, amendment or renewal of a licence shall set out the reasons of the Governor in Council for its issuance.».

«vention avec les instructions données par le».

#### Article 22

Retrancher les lignes 20 à 23, dans la version française, à la page 17, et les remplacer par ce qui suit :

«22. (1) Le Conseil consulte la Société, sur demande de celle-ci, au sujet des conditions dont il se propose d'assortir les licences qui lui sont ou lui seront attribuées.».

#### Article 23

Retrancher la ligne 24, de la version française, à la page 18, et la remplacer par ce qui suit :

«être attribuée aux termes des instructions».

Retrancher la ligne 28, à la page 18, et la remplacer par ce qui suit :

«mentionnées à l'annexe ne peuvent, sauf avec l'accord de cette dernière, être sus-».

#### Article 24

Retrancher les lignes 1 à 3, à la page 19, et les remplacer par ce qui suit:

«24.(1) Lorsqu'il est convaincu, après avoir tenu une audience publique sur la question, que la Société ne s'est pas conformée».

#### Article 25

Retrancher la ligne 18, de la version française, à la page 19, et la remplacer par ce qui suit :

«décret, donner des instructions au Conseil en ce».

Retrancher les lignes 31 et 32, à la page 19, et les remplacer par ce qui suit :

«des licences à des demandeurs qui agissent à titre de mandataires d'une province et qui n'ont normalement pas».

#### Article 26

Retrancher l'article 26.

#### Article 27

Retrancher les lignes 26 à 29, à la page 20, et les remplacer par ce qui suit :

«dans le sens des objectifs de la politique canadienne de radiodiffusion.».

Ajouter immédiatement après la ligne 12, à la page 21, ce qui suit:

«(5) Un décret, pris en vertu du paragraphe (4), qui annule l'attribution, la modification ou le

*Clause 29*

Strike out line 42, on page 21, and substitute the following therefor:

“schedule with the consent of the corporation.”.

*Clause 75*

Strike out line 38, on page 44, and substitute the following therefor:

“behaviour for a term not exceeding five”.

*Clause 76*

Add immediately after line 12, on page 45, the following therefor:

“(3) Section 10 of the said Act is further amended by adding thereto the following subsection:

“(4) A member may, subject to the by-laws of the Commission, participate in a meeting of the Commission or a committee of the Commission by means of such telephone or other communication facilities as permit all persons participating in the meeting to hear each in other, and a member participating in such a meeting by such means is deemed for the purposes of this Act to be present at the meeting.”.

*Clause 78*

Add immediately after line 2, on page 46, the following therefor:

“(3) The full-time members of the Commission may

(a) make by-laws respecting the establishment of special and standing committees of the full-time members, the delegation of the powers, duties and functions of the full-time members to those committees and the fixing of quorums for meetings thereof; and

(b) by any such by-law, provide that any act or thing done by any such committee in the exercise of the powers or the performance of the duties and functions so delegated to it shall be deemed to be an act or thing done by the full-time members.”.

*New Clause 82*

Add immediately after line 14, on page 47, the following therefor:

“82. Subsection 9(2) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

“(2) Except as provided by the regulations made by the Minister under this Act, every person who, having become acquainted with any

renouvellement d’une licence doit exposer les raisons du gouverneur en conseil.».

*Article 29*

Retrancher la ligne 28, à la page 21, et la remplacer par ce qui suit:

«présente loi, avec l’accord de la Société.».

*Article 75*

Retrancher la ligne 32, à la page 44, et la remplacer par ce qui suit :

«plein et de cinq ans pour ceux à temps».

*Article 76*

Ajouter immédiatement après la ligne 10, à la page 45, ce qui suit :

«(3) L’article 10 de la même loi est modifié par insertion de ce qui suit:

(4) Sous réserve des règlements administratifs, un membre peut participer à une réunion du Conseil ou d’un de ses comités par tout moyen technique, notamment le téléphone, permettant à tous les participants de communiquer oralement entre eux; il est alors censé, pour l’application de la présente loi, assister à la réunion.».

*Article 78*

Ajouter immédiatement après la ligne 38, à la page 45, ce qui suit :

«(3) Les membres à temps plein peuvent, par règlement administratif:

a) prévoir la constitution de comités permanents ou spéciaux, la délégation à ceux-ci de pouvoirs et fonctions ainsi que la fixation de leur quorum;

b) stipuler que tous les actes accomplis par ces comités dans l’exercice des pouvoirs ou fonctions qui leur sont délégués sont réputés avoir été accomplis par lui.».

*Nouvel Article 82*

Ajouter immédiatement après la ligne 14, à la page 47, ce qui suit :

«82. Le paragraphe 9(2) de la même loi est abrogé et remplacé par ce qui suit:

(2) Sous réserve des règlements pris par le ministre dans le cadre de la présente loi, quiconque, ayant pris connaissance d’une communication par radio, se sert

radiocommunication, makes use of it or divulges it to any person is guilty of an offence and is liable on summary conviction to a fine not exceeding two thousand five hundred dollars or to imprisonment for a term not exceeding twelve months or to both.

(3) Subsection (2) does not apply in respect of radiocommunication consisting of broadcasting, subscription programming signals or a network feed.

(4) For the purposes of subsection (3), "subscription programming signals" and "network feed" have the same meaning as in subsection 11.1(1)." "

## Clause 82

Strike out lines 31 to 34, on page 47, and substitute the following therefor:

"tion to its affiliates,

(b) transmitted to a network operation for retransmission by it to its affiliates, or

(c) transmitted by a lawful distributor to a programming undertaking;"

Strike out lines 37 and 38, on page 47, and substitute the following therefor:

"tion, either directly or indirectly through a distribution undertaking, by the public in Canada or elsewhere on payment of a subscription fee".

Add immediately after line 39, on page 47, the following therefor:

"(2) For the purposes of this section and section 11.2, persons who occupy apartments, hotel rooms or dwelling units situated in the same building are deemed to be part of the public."

In the French version only, strike out lines 3 to 6, on page 48, and substitute the following therefor:

"a) décode, autrement qu'en conformité avec l'autorisation de leur distributeur légitime, un signal ou une alimentation réseau encodé,"

Strike out lines 39 and 40, on page 49, and substitute the following therefor:

"ming signal or network feed to the public, or".

Strike out lines 44 and 45, on page 49, and substitute the following therefor:

"ing Act to carry on a broadcasting undertaking".

de cette communication ou la divulgue à qui que ce soit commet une infraction et encourt, sur déclaration de culpabilité par procédure sommaire, une amende maximale de deux mille cinq cents dollars et un emprisonnement maximal de douze mois, ou l'une de ces peines.

(3) Toute communication par radiodiffusion, alimentation réseau ou signal est soustraite à l'application du paragraphe (2).

(4) Pour l'application du paragraphe (3), les expressions «alimentation réseau» et «signal» s'entendent au sens du paragraphe 11.1(1).».

## Article 82

Retrancher la ligne 23, à la page 47, et la remplacer par ce qui suit :

«pour retransmission à ceux-ci, soit encore transmise par un distributeur légitime à une entreprise de programmation.».

Retrancher la ligne 31, à la page 47, et la remplacer par ce qui suit :

«être reçue — soit directement, soit indirectement par l'entremise d'une entreprise de distribution — par le public au Canada ou ailleurs moyen».

Ajouter immédiatement après la ligne 33, à la page 47, ce qui suit :

«(2) Pour l'application du présent article et de l'article 11.2, les personnes qui occupent des appartements, des chambres d'hôtel ou des locaux d'habitation situés dans le même immeuble sont réputés faire partie du public.».

Retrancher les lignes 3 à 6, de la version française, à la page 48, et les remplacer par ce qui suit :

«a) décode, autrement qu'en conformité avec l'autorisation de leur distributeur légitime, un signal ou une alimentation réseau encodé,"

Retrancher la ligne 35, à la page 49, et la remplacer par ce qui suit :

«de celui-ci, à le communiquer au».

Retrancher les lignes 42 et 43, à la page 49, et les remplacer par ce qui suit :

«tions canadiennes l'autorisant à exploiter une entreprise de radiodiffusion.».



Strike out line 15, on page 50, and substitute the following therefor:

“to subsection 11.1(3) nor engaged in for commercial gain; and”.

The Committee has ordered a reprint of Bill C-136, as amended, for the use of the House of Commons at the report stage.

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence relating to this Bill (*Issues Nos. 1 to 9 and 10, which includes this report*) is tabled.

Respectfully submitted,

Retrancher les lignes 8 et 9, à la page 50, et les remplacer par ce qui suit :

«contre d'une personne physique n'ayant pas contrevenu au paragraphe 11.1(3) et n'ayant pas posé les actes en cause dans un but lucratif est».

Votre Comité a ordonné la réimpression du projet de loi C-136, tel que modifié, pour l'usage de la Chambre des communes à l'étape du rapport.

Un exemplaire des Procès-verbaux et témoignages relatifs à ce projet de loi (*fascicules nos 1 à 9 et 10 qui comprend le présent rapport*) est déposé.

Respectueusement soumis,

*Le président,*

ROBERT LAYTON,

*Chairman.*

## MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, AUGUST 30, 1988  
(17)

[Text]

The Legislative Committee on Bill C-136, An Act respecting broadcasting and to amend certain Acts in relation thereto and in relation to radiocommunication met at 11:07 o'clock a.m. in room 371 West Block this day, the Chairman, Robert E.J. Layton, presiding.

*Members of the Committee present:* Jean-Pierre Blackburn, John Bosley, Roger Clinch, Jim Edwards, Sheila Finestone, Ian Waddell.

*Other Member present:* Alan Redway.

*In attendance:* Jamie Robertson, Researcher, Library of Parliament.

*Appearing:* The Honourable Flora MacDonald, Minister of Communications.

*Witnesses: From the Department of Communications:* Alain Gourd, Deputy Minister of Communications; Philip Palmer, Legal Counsel.

The Committee resumed consideration of Bill C-136, An Act respecting broadcasting and to amend certain Acts in relation thereto and in relation to radiocommunication (*See Minutes of Proceedings and Evidence dated July 27, 1988, Issue No. 1*).

Sheila Finestone moved,—That the Committee do now adjourn.

After debate, the question being put on the motion, it was negatived on the following recorded vote:

## YEAS

Sheila Finestone                      Ian Waddell—(2)

## NAYS

Jean-Pierre Blackburn      Roger Clinch  
John Bosley                      Jim Edwards—(4)

Clause 1 was allowed to stand.

The Chairman called Clause 2.

The Minister made an opening statement and, with the other witnesses, answered questions.

Roger Clinch moved,—That Clause 2 be amended by striking out line 17 on page 2 and substituting the following:

“porary residence or dwelling unit or to another such undertaking;”

After debate, the question being put on the amendment, it was agreed to.

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 2, as amended, be further amended by adding immediately after line 17, on page 2, the following:

## PROCÈS-VERBAUX

LE MARDI 30 AOÛT 1988  
(17)

[Traduction]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-136, Loi concernant la radiodiffusion et modifiant certaines lois en conséquence et concernant la radiocommunication, se réunit aujourd'hui à 11 h 07, dans la pièce 371 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de Robert E.J. Layton, (*président*).

*Membres du Comité présents:* Jean-Pierre Blackburn, John Bosley, Roger Clinch, Jim Edwards, Sheila Finestone, Ian Waddell.

*Autre député présent:* Alan Redway.

*Aussi présent:* Jamie Robertson, chargé de recherche, Bibliothèque du Parlement.

*Comparait:* L'honorable Flora MacDonald, ministre des Communications.

*Témoins: Du ministère des Communications:* Alain Gourd, sous-ministre des Communications; Maitre Philip Palmer, conseiller juridique.

Le Comité reprend l'étude du projet de loi C-136, Loi concernant la radiodiffusion et modifiant certaines lois en conséquence et concernant la radiocommunication (*voir Procès-verbaux et témoignages du 27 juillet 1988, fascicule n° 1*).

Sheila Finestone propose,—Que le Comité lève la séance.

Après débat sur la motion, celle-ci est mise aux voix et rejetée comme suit:

## POUR

Sheila Finestone                      Ian Waddell—(2)

## CONTRE

Jean-Pierre Blackburn      Roger Clinch  
John Bosley                      Jim Edwards—(4)

L'article 1 est réservé.

Le président met en délibération l'article 2.

La ministre fait une déclaration préliminaire, puis elle-même et les autres témoins répondent aux questions.

Roger Clinch propose,—Que l'article 2 soit modifié en substituant à la ligne 20, page 1, ce qui suit:

«résidences permanentes ou temporaires ou locaux d'habitation, ou en vue de sa réception par une autre entreprise semblable.»

Après débat sur l'amendement, celui-ci est mis aux voix et adopté.

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l'article 2 soit à nouveau modifié en ajoutant à la suite de la ligne 14, page 1, ce qui suit:

““encrypted” means treated electronically or otherwise for the purpose of preventing intelligible reception;”

Roger Clinch moved,—That Clause 2, as amended, be further amended, by striking out lines 5 to 8 on page 3, and substituting the following:

“(3) This Act shall be construed and applied in a manner consistent with the freedom of expression and journalistic, creative and programming independence enjoyed by broadcasting undertakings.”

After debate, the question being put on the amendment, it was agreed to, on division.

Clause 2, as amended, carried.

On Clause 3

Ian Waddell moved,—That Clause 3 be amended by striking out line 14 on page 3 and substituting the following:

“private and community elements, makes use of radio”

After debate, the question being put on the amendment, it was negatived on the following show of hands: Yeas: 2; Nays: 4.

Roger Clinch moved,—That Clause 3 be amended by striking out lines 31 to 33 on page 3, and substituting the following:

“(iii) through its programming and the employment opportunities arising in its operations, serve the needs and interests, and reflect the circumstances and aspirations, of Canadian”

After debate, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Ian Waddell moved,—That Clause 3, as amended, be further amended by striking out line 34, on page 3, and substituting the following:

“men and women, including equal rights the linguistic”

After debate, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Roger Clinch moved,—That Clause 3, as amended, be further amended by striking out lines 44 to 46 on page 3 and substituting the following:

“presentation of Canadian programming;

(e) each broadcasting undertaking shall make maximum use, and in no case less than predominant use, of Canadian creative and other resources in the creation and presentation of programming, unless the nature of the service provided by the undertaking, such as specialized content or format or use of languages other than French or English, renders that use impracticable, in which case the

««encodage» Traitement électronique ou autre visant à empêcher la réception en clair.»

Roger Clinch propose,—Que l'article 2, ainsi modifié, soit à nouveau modifié en substituant aux lignes 6 à 9, page 3, ce qui suit:

«(3) L'interprétation et l'application de la présente loi doivent se faire de manière compatible avec la liberté d'expression et l'indépendance, en matière de journalisme, de création et de programmation, dont jouissent les entreprises de radiodiffusion.»

Après débat sur l'amendement, celui-ci est mis aux voix et adopté avec voix dissidente.

L'article 2 ainsi modifié est adopté.

Article 3

Ian Waddell propose,—Que l'article 3 soit modifié en substituant à la ligne 13, page 3, ce qui suit:

«composé d'éléments publics, privés et communautaires, uti-»

Après débat sur l'amendement, celui-ci est mis aux voix et rejeté par vote à main levée comme suit: Pour: 2; Contre: 4.

Roger Clinch propose,—Que l'article 3 soit modifié en substituant aux lignes 32 et 33, page 3, ce qui suit:

«(iii) par sa programmation et par les chances que son fonctionnement offre en matière d'emploi, répondre aux besoins et aux intérêts, et refléter la condition et les aspirations, des Cana-»

Après débat sur l'amendement, celui-ci est mis aux voix et adopté.

Ian Waddell propose,—Que l'article 3 soit à nouveau modifié en substituant à la ligne 35, page 3, ce qui suit:

«diens et des Canadiennes, notamment l'égalité sur le plan des droits, la»

Après débat sur l'amendement, celui-ci est mis aux voix et adopté.

Roger Clinch propose,—Que l'article 3 soit à nouveau modifié en substituant aux lignes 42 à 47, page 3, ce qui suit:

«d) tous les éléments du système doivent contribuer, de la manière qui convient, à la création et la présentation d'une programmation canadienne;

e) toutes les entreprises de radiodiffusion sont tenues de faire appel au maximum, et dans tous les cas au moins de manière prédominante, aux ressources—créatrices et autres—canadiennes pour la création et la présentation de leur programmation à moins qu'une telle pratique ne s'avère difficilement réalisable en raison de la nature du service—notamment, son contenu ou format spécialisé ou



undertaking shall make the greatest practicable use of those resources;”

After debate, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 3, as amended, was allowed to stand.

#### AFTERNOON SITTING

(18)

The Legislative Committee on Bill C-136, An Act respecting broadcasting and to amend certain Acts in relation thereto and in relation to radiocommunication met at 3:35 o'clock p.m. in Room 371, West Block, this day, the Chairman, Robert E.J. Layton presiding.

*Members of the Committee present:* Jean-Pierre Blackburn, John Bosley, Roger Clinch, Jim Edwards, Sheila Finestone, Ian Waddell.

*In attendance:* Jamie Robertson, Researcher, Library of Parliament.

*Appearing:* The Honorable Flora MacDonald, Minister of Communications.

*Witnesses: From the Department of Communications:* Alain Gourd, Deputy Minister of Communications; Jeremy Kinsman, Assistant Deputy Minister, Cultural Affairs and Broadcasting; Philip Palmer, Legal Counsel.

The Committee resumed consideration of Bill C-136, An Act respecting broadcasting and to amend certain Acts in relation thereto and in relation to radiocommunication (*See Minutes of Proceedings and Evidence dated July 27, 1988, Issue No. 1*).

The Committee resumed consideration of Clause 3, as amended.

The Minister and the other witnesses answered questions.

Ian Waddell moved,—That Clause 3, as amended, be further amended by adding immediately after line 8, on page 4, the following:

“(i) be respectful of the principles of equality and provide a balance representation of Canadian society, reflecting its multicultural and bilingual realities, its aboriginal peoples and the composition of its population with respect to sex, age, national or ethnic origin, colour, religion, and mental and physical handicaps;”

After debate, the amendment was allowed to stand.

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 3, as amended be further amended by striking out lines 10 to 14 of the French version, on page 4, and substituting the following:

«être aussi variée et aussi large que possible en offrant à l'intention des personnes de tous âges, aux intérêts et aux goûts divers, une

l'utilisation qui y est faite de langues autres que le français ou l'anglais—qu'elles fournissent, auquel cas elles devront faire appel aux ressources en question dans toute la mesure du possible;»

Après débat sur l'amendement, celui-ci est mis aux voix et adopté.

L'article 3 ainsi modifié est réservé.

#### SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

(18)

Le Comité législatif sur le projet de loi C-136, Loi concernant la radiodiffusion et modifiant certaines lois en conséquence et concernant la radiocommunication, se réunit aujourd'hui à 15 h 35, dans la pièce 371 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de Robert E.J. Layton, (*président*).

*Membres du Comité présents:* Jean-Pierre Blackburn, John Bosley, Roger Clinch, Jim Edwards, Sheila Finestone, Ian Waddell.

*Aussi présent:* Jamie Robertson, chargé de recherche Bibliothèque du Parlement.

*Comparait:* L'honorable Flora MacDonald, ministre des Communications.

*Témoins: Du ministère des Communications:* Alain Gourd, sous-ministre des Communications; Jeremy Kinsman, sous-ministre adjoint, Affaires culturelles et radiodiffusion; Maitre Philip Palmer, conseiller juridique.

Le Comité reprend l'étude du projet de loi C-136, Loi concernant la radiodiffusion et modifiant certaines lois en conséquence et concernant la radiocommunication (*voir Procès-verbaux et témoignages du 27 juillet 1988, fascicule n° 1*).

Le Comité reprend l'étude de l'article 3 sous sa forme modifiée.

La ministre et les autres témoins répondent aux questions.

Ian Waddell propose,—Que l'article 3, sous sa forme modifiée, soit à nouveau modifié en ajoutant à la suite de la ligne 9, page 4, ce qui suit:

«(i) respecter les principes d'égalité et offrir une représentation équilibrée de la société canadienne en reflétant ses traits multiculturels et bilingues, ses peuples autochtones ainsi que sa composition sur le plan du sexe, de l'âge, de la nationalité d'origine ou de l'origine ethnique, de la couleur, de la religion et des handicaps physiques ou mentaux;»

Après débat, l'amendement est réservé.

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l'article 3, sous sa forme modifiée, soit à nouveau modifié, dans la version française seulement, en substituant aux lignes 10 à 14, page 4, ce qui suit:

«être aussi variée et aussi large que possible en offrant à l'intention des personnes de tous âges, aux intérêts et aux goûts divers, une

programmation équilibrée qui renseigne, éclaire et divertit;”

On motion of Jean-Pierre Blackburn, it was agreed,—That Clause 3, as amended, be further amended by striking out line 15, on page 4, and substituting the following:

“(iii) include educational and community programs, and”

On motion of Ian Waddell, it was agreed,—That Clause 3, as amended, be further amended by adding immediately after line 19, on page 4, the following:

“(v) include a significant contribution from the Canadian independent production sector;”

On motion of Jean-Pierre Blackburn, it was agreed,—That Clause 3, as amended, be further amended by striking out line 21, on page 4, and substituting the following:

“English and French shall be extended to”

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 3, as amended, be further amended by striking out lines 24 to 28, on page 4, and substituting the following:

“(i) without limiting any obligation of a broadcasting undertaking to provide the programming contemplated by paragraph (g), alternative television programming services in English and French should be provided where necessary to ensure that the full range of programming contemplated by that paragraph is made available”

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 3, as amended, be further amended by striking out lines 33 to 37, on page 4 of the French version, and substituting the following:

“(i) être innovatrice et compléter celle qui est offerte au grand public,

(ii) répondre aux intérêts et goûts de ceux que la programmation offerte au grand public laisse insatisfaits,”

Ian Waddell moved,—That Clause 3, as amended, be further amended by striking out lines 3 to 5, on page 5, and substituting the following:

“within the Canadian broadcasting system.”

After debate, the question being put on the amendment, it was negatived on the following show of hands: Yeas: 1; Nays: 4.

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 3, as amended, be further amended by striking out lines 14 and 15, on page 5, and substituting the following:

“incorporating a wide range of programming that informs, enlightens and entertains;”

Sheila Finestone moved,—That Clause 3, as amended, be further amended by striking out lines 19 to 34, on page 5, and substituting the following:

programmation équilibrée qui renseigne, éclaire et divertit;»

Sur motion de Jean-Pierre Blackburn, il est convenu,—Que l'article 3 soit à nouveau modifié en ajoutant à la suite de la ligne 17, page 4, ce qui suit:

«(iii) renfermer des émissions éducatives et communautaires»

Sur motion de Ian Waddell, il est convenu,—Que l'article 3 sous sa forme modifiée soit à nouveau modifié en ajoutant à la suite de la ligne 17, page 4, ce qui suit:

«(v) faire appel de façon notable aux producteurs canadiens indépendants;»

Sur motion de Jean-Pierre Blackburn, il est convenu,—Que l'article 3, sous sa forme modifiée soit à nouveau modifié en substituant à la ligne 22, page 4, ce qui suit:

«sion en français et an anglais doit être»

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l'article 3, sous sa forme modifiée soit à nouveau modifié en substituant aux lignes 26 à 30, page 4, ce qui suit:

«(i) sans qu'il soit porté atteinte à l'obligation qu'ont les entreprises de radiodiffusion de fournir la programmation visée à l'alinéa g), des services de programmation télévisée complémentaires, en anglais et en français, devraient au besoin être offerts afin que le système canadien de radiodiffusion puisse se conformer à cet alinéa;»

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l'article 3, sous sa forme modifiée soit à nouveau modifié, dans la version française seulement, en substituant aux lignes 33 à 37, page 4, ce qui suit:

«(i) être innovatrice et compléter celle qui est offerte au grand public,

(ii) répondre aux intérêts et goûts de ceux que la programmation offerte au grand public laisse insatisfaits,»

Ian Waddell propose,—Que l'article 3, sous sa forme modifiée, soit à nouveau modifié en substituant aux lignes 2 et 3, page 5, ce qui suit:

«Canada;»

Après débat sur l'amendement, celui-ci est mis aux voix et rejeté par vote à main levée comme suit: Pour: 1; Contre: 4.

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l'article 3, sous sa forme modifiée, soit à nouveau modifié en substituant à la ligne 12, page 5, ce qui suit:

«que possible qui renseigne, éclaire et divertit;»

Sheila Finestone propose,—Que l'article 3, sous sa forme modifiée, soit à nouveau modifié en substituant aux lignes 15 à 31, page 5, ce qui suit:

“(i) be predominantly and distinctively Canadian in content and character,

(ii) serve Canada and its regions to national and regional audiences,

(iii) be in English and French serving the different needs and circumstances of the audiences served including the needs and circumstances of audiences in minority situations,

(iv) contribute to shared national consciousness and identity, and

(v) be made available throughout Canada by the most appropriate and efficient means and as public funds become available.”

After debate, the amendment was allowed to stand.

Ian Waddell moved,—That Clause 3, as amended, be further amended by striking out lines 21 and 22, on page 5, and adding the following:

“(ii) serve the special needs of geographic regions and contribute actively to the flow and exchange of information and expression among Canadians living in all geographic regions;”

After debate, the question being put on the amendment, it was negatived on the following show of hands: Yeas: 2; Nays: 4.

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 3, as amended, be further amended by striking out line 22, on page 5, and substituting the following:

“national and regional audiences, while serving the special needs of those regions,”

On motion of Jean-Pierre Blackburn, it was agreed,—That Clause 3, as amended, be further amended by adding, immediately after line 28, on page 5, the following:

“(iv) strive to be of equivalent quality in English and French,”

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 3, as amended, be further amended by striking out line 37, on page 5, and substituting the following:

“Corporation set out in paragraphs (m) and (n) and the interests of any other”

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 3, as amended, be further amended by striking out lines 43 and 44, on page 5, and substituting the following:

“resolved in favour of the objectives set out in paragraphs (m) and (n)”

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 3, as amended, be further amended by striking out lines 6 and 7, on page 6, and substituting the following:

“(g) distribution undertakings

(i) should accord priority to the carriage of”

«(i) avoir un contenu et un caractère principalement et typiquement canadiens,

(ii) servir le Canada et ses régions auprès des auditoires tant national que régionaux,

(iii) être offerte en français et en anglais, de manière à répondre à la situation et aux besoins des auditoires desservis, y compris ceux des auditoires en position minoritaire,

(iv) contribuer au partage d’une conscience et d’une identité nationales,

(v) être offerte partout au Canada de la manière la plus adéquate et efficace, au fur et à mesure de la disponibilité des fonds publics;»

Après débat sur l’amendement, celui-ci est réservé.

Ian Waddell propose,—Que l’article 3, sous sa forme modifiée, soit à nouveau modifié en substituant aux lignes 17 à 19, page 5, ce qui suit:

«(ii) répondre aux besoins particuliers des diverses régions géographiques et contribuer activement à la circulation de l’information et aux échanges de vues au sein de la population de toutes ces régions;»

Après débat sur l’amendement, celui-ci est mis aux voix et rejeté par vote à main levée: Pour: 2; Contre: 4.

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l’article 3, sous sa forme modifiée, soit à nouveau modifié en substituant à la ligne 19, page 5, ce qui suit:

«régionaux, tout en répondant aux besoins particuliers des régions,»

Sur motion de Jean-Pierre Blackburn, il est convenu,—Que l’article 3, sous sa forme modifiée, soit à nouveau modifié en ajoutant à la suite de la ligne 25, page 5, ce qui suit:

«(iv) chercher à être de qualité équivalente en français et en anglais;»

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l’article 3, sous sa forme modifiée, soit à nouveau modifié en substituant à la ligne 33, page 5, ce qui suit:

«Société énumérés aux alinéas m) et n) et les intérêts des autres éléments»

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l’article 3, sous sa forme modifiée, soit à nouveau modifié en substituant aux lignes 37 et 38, page 5, ce qui suit:

«assuré, en faveur de ces objectifs;»

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l’article 3, sous sa forme modifiée, soit à nouveau modifié en substituant à la ligne 19, page 5, ce qui suit:

«régionaux, tout en répondant aux besoins particuliers des régions,»



On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 3, as amended, be further amended by striking out line 9, on page 6, and substituting the following:

“(ii) should provide efficient delivery of pro-”

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 3, as amended, be further amended by striking out line 13, on page 6, and substituting the following:

“(iii) should, where programming services are”

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 3, as amended, be further amended by striking out line 19, on page 6, and substituting the following:

“(iv) may, where appropriate, originate pro-”

By unanimous consent, the Committee reverted to the amendment of Ian Waddell, read as follows,—That Clause 3, as amended, be further amended by adding, immediately after line 8, on page 4, the following:

“(i) be respectful of the principles of equality and provide a balance representation of Canadian society, reflecting its multicultural and bilingual realities, its aboriginal peoples and the composition of its population with respect to sex, age, national or ethnic origin, colour, religion, and mental and physical handicaps;”

After debate, the question being put on the amendment, it was negated on the following show of hands: Yeas: 2; Nays: 4.

By unanimous consent, the Committee reverted to the amendment of Sheila Finestone, read as follows,—That Clause 3, as amended, be further amended by striking out lines 19 to 34, on page 5, and substituting the following:

“(i) be predominantly and distinctively Canadian in content and character,

(ii) serve Canada and its regions to national and regional audiences,

(iii) be in English and French serving the different needs and circumstances of the audiences served including the needs and circumstances of audiences in minority situations,

(iv) contribute to shared national consciousness and identity, and

(v) be made available throughout Canada by the most appropriate and efficient means and as public funds become available.”

After debate, the amendment was, by unanimous consent, withdrawn.

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 3, as amended, be further amended by renumbering paragraphs 3(1)(i) and (j) as paragraphs 3(1)(o) and (p) respectively, paragraphs 3(1)(k) and (l) as paragraphs 3(1)(m) and (n) respectively and paragraphs 3(1)(m), (n) and (o) as paragraphs 3(1)(j), (k) and (l)

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l'article 3, sous sa forme modifiée, soit à nouveau modifié en substituant à la ligne 3, page 6, ce qui suit:

«(ii) devraient assurer efficacement, à l'aide des»

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l'article 3, sous sa forme modifiée, soit à nouveau modifié, en substituant à la ligne 7, page 6, ce qui suit:

«(iii) devraient offrir des conditions acceptables»

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l'article 3, sous sa forme modifiée, soit à nouveau modifié en substituant à la ligne 12, page 6, ce qui suit:

«(iv) peuvent, au besoin, créer une programma-»

Par consentement unanime, le Comité revient à l'amendement proposé par Ian Waddell, à savoir,—Que l'article 3, sous sa forme modifiée, soit à nouveau modifié, en ajoutant à la suite de la ligne 8, page 4, ce qui suit:

«(i) respecter les principes d'égalité et offrir une représentation équilibrée de la société canadienne en reflétant ses traits multiculturels et bilingues, ses peuples autochtones ainsi que sa composition sur le plan du sexe, de l'âge, de la nationalité d'origine ou de l'origine ethnique, de la couleur, de la religion et des handicaps physiques ou mentaux;»

Après débat sur l'amendement, celui-ci est mis aux voix et rejeté par vote à main levée comme suit: Pour: 2; Contre: 4.

Par consentement unanime, le Comité revient à l'amendement proposé par Sheila Finestone, à savoir,—Que l'article 3, sous sa forme modifiée, soit à nouveau modifié en substituant aux lignes 15 à 31, page 5, ce qui suit:

«(i) avoir un contenu et un caractère principalement et typiquement canadiens,

(ii) servir le Canada et ses régions auprès des auditoires tant national que régionaux,

(iii) être offerte en français et en anglais, de manière à répondre à la situation et aux besoins des auditoires desservis, y compris ceux des auditoires en position minoritaire,

(iv) contribuer au partage d'une conscience et d'une identité nationales,

(v) être offerte partout au Canada de la manière la plus adéquate et efficace, au fur et à mesure de la disponibilité des fonds publics;»

Après débat sur l'amendement, celui-ci est retiré à l'unanimité.

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l'article 3 soit modifié en substituant aux numéros d'alinéa 3(1)(i) et (j), 3(1)(k) et (l), et 3(1)(m), (n) et (o), les numéros 3(1)(o) et (p), 3(1)(m) et (n) et 3(1)(j), (k) et (l) respectivement, et en apportant les changements de présentation des renvois qui en découlent.

respectively, and by changing any cross-reference thereto accordingly.

Clause 3, as amended, carried.

Clause 4 carried.

On Clause 5

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 5 be amended by striking out lines 10 and 11, on page 8, and substituting the following:

“information technologies and their application to the delivery of resultant services to Canadians; and”

Clause 5, as amended, carried.

Clause 6 carried.

On Clause 7

Roger Clinch moved,—That Clause 7 be amended by striking out lines 33 and 34, on page 8, and substituting the following:

“order, issue to the Commission directions of general application on broad policy matters with respect to”

After debate, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 7, as amended, carried on division.

Clause 8 carried.

On Clause 9

Ian Waddell moved,—That Clause 9 be amended by striking out lines 15 to 20, on page 10.

After debate, the question being put on the amendment, it was, by unanimous consent, withdrawn.

On Clause 10

After debate, Clause 10 carried.

On Clause 11

After debate, Clause 11 carried.

On Clause 12

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 12 be amended by striking out line 20, on page 13 of the French version, and substituting the following:

“12. (1) Le Conseil peut connaître de toute ques-”

Clause 12, as amended, carried.

On Clause 13

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 13 be amended by striking out line 22, on page 14 of the French version, and substituting the following:

“soit par dépôt, par le Conseil d’une copie de l’ordonnance”

Clause 13, as amended, carried.

L’article 3 ainsi modifié est adopté.

L’article 4 est adopté.

Article 5

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l’article 5 soit modifié en substituant aux lignes 10 et 11, page 8, ce qui suit:

«ques d’information et leur application à l’égard de la fourniture aux Canadiens des services qui en découlent;»

L’article 5 ainsi modifié est adopté.

L’article 6 est adopté.

Article 7

Roger Clinch propose,—Que l’article 7 soit modifié en substituant à la ligne 25, page 8, ce qui suit:

«par décret, donner au Conseil, au chapitre des grandes questions politiques en la matière, des instructions d’application générale»

Après débat sur l’amendement, celui-ci est mis aux voix et adopté.

L’article 7 ainsi modifié est adopté avec voix dissidente.

L’article 8 est adopté.

Article 9

Ian Waddell propose,—Que l’article 9 soit modifié en substituant aux lignes 12 à 16, page 10, ce qui suit:

«politique canadienne de radiodiffusion;»

Après débat sur l’amendement, celui-ci est retiré à l’unanimité.

Article 10

Après débat, l’article 10 est adopté.

Article 11

Après débat, l’article 11 est adopté.

Article 12

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l’article 12 soit modifié, dans la version française seulement, en substituant à la ligne 20, page 13, ce qui suit:

«12. (1) Le Conseil peut connaître de toute ques-»

L’article 12 ainsi modifié est adopté.

Article 13

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l’article 13 soit modifié, dans la version française seulement, en substituant à la ligne 22, page 14, ce qui suit:

«soit par dépôt, par le Conseil, d’une copie de l’ordonnance»

L’article 13 ainsi modifié est adopté.

Clauses 14 to 16 carried severally.

At 6:05 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

#### EVENING SITTING (19)

The Legislative Committee on Bill C-136, An Act respecting broadcasting and to amend certain Acts in relation thereto and in relation to radiocommunication met at 7:35 o'clock p.m., in Room 371, West Block, this day, the Chairman, Robert E.J. Layton, presiding.

*Members of the Committee present:* John Bosley, Roger Clinch, Jim Edwards, Sheila Finestone, Ian Waddell.

*In attendance:* Jamie Robertson, Researcher, Library of Parliament.

*Appearing:* The Honourable Flora MacDonald, Minister of Communications.

*Witnesses: From the Department of Communications:* Alain Gourd, Deputy Minister of Communications; Philip Palmer, Legal Counsel; Jeremy Kinsman, Assistant Deputy Minister, Cultural Affairs and Broadcasting; Richard Matthews, Officer.

The Committee resumed consideration of Bill C-136, An Act respecting broadcasting and to amend certain Acts in relation thereto and in relation to radiocommunication (*See Minutes of Proceedings and Evidence dated July 27, 1988, Issue No. 1*).

The Chairman called Clause 17.

The Minister and the other witnesses answered questions.

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 17, of the French version, be amended by striking out lines 30 and 31, on page 15, and substituting the following:

“ces sauf si le Conseil estime que l'intérêt public ne l'exige pas.”

Clause 17, as amended, carried.

On Clause 18

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 18 be amended by striking out line 6, on page 16, and substituting the following:

“issue, amendment or renewal of a licence, other than a licence to carry on a temporary network operation,”

Clause 18, as amended, carried.

On Clause 19

Ian Waddell moved,—That Clause 19 be amended by striking out lines 19 and 20, on page 16, and substituting the following:

“sion at least two of whom shall be full-time members, to deal with, hear and determine”

Les articles 14 à 16 sont respectivement adoptés.

À 18 h 05, le Comité lève la séance jusqu'à nouvelle convocation du président.

#### SÉANCE DU SOIR (19)

Le Comité législatif sur le projet de loi C-136, Loi concernant la radiodiffusion et modifiant certaines lois en conséquence et concernant la radiocommunication, se réunit aujourd'hui à 19 h 35, dans la pièce 371 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de Robert E.J. Layton, (*président*).

*Membres du Comité présents:* John Bosley, Roger Clinch, Jim Edwards, Sheila Finestone, Ian Waddell.

*Aussi présent:* Jamie Robertson, chargé de recherche, Bibliothèque du Parlement.

*Comparait:* L'honorable Flora MacDonald, ministre des Communications.

*Témoins: Du ministère des Communications:* Alain Gourd, sous-ministre des Communications; Maître Philip Palmer, conseiller juridique; Jeremy Kinsman, sous-ministre adjoint, Affaires culturelles et radiodiffusion; Richard Matthews, agent.

Le Comité reprend l'étude du projet de loi C-136, Loi concernant la radiodiffusion et modifiant certaines lois en conséquence et concernant la radiocommunication (*voir Procès-verbaux et témoignages du 27 juillet 1988, fascicule n° 1*).

Le président met en délibération l'article 17.

La ministre et les autres témoins répondent aux questions.

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l'article 17 soit modifié, dans la version française seulement, en substituant aux lignes 30 et 31, page 15, ce qui suit:

«ces sauf si le Conseil estime que l'intérêt public ne l'exige pas.»

L'article 17 ainsi modifié est adopté.

Article 18

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l'article 18 soit modifié en substituant à la ligne 9, page 16, ce qui suit:

«ment de licences—à l'exception des licences d'exploitation temporaire d'un réseau—reçue par lui, des audiences»

L'article 18 ainsi modifié est adopté.

Article 19

Ian Waddell propose,—Que l'article 19 soit modifié en substituant à la ligne 14, page 16, ce qui suit:

«trois conseillers dont deux à temps plein—»



After debate, the question being put on the amendment, it was agreed to.

On motion of Jean-Pierre Blackburn, it was agreed,—That Clause 19, as amended, be further amended by striking out line 31, on page 16, and substituting the following:

“(4) under subsection (1) shall consult other”

Clause 19, as amended, carried.

Clause 20 carried.

On Clause 21

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 21 of the French version be amended by striking out line 4, on page 17, and substituting the following:

“vention avec les instructions données par le”

Clause 21, as amended, carried.

On Clause 22

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 22 of the French version be amended by striking out lines 20 to 23, on page 17, and substituting the following:

“22. (1) Le Conseil consulte la Société, sur demande de celle-ci, au sujet des conditions dont il se propose d'assortir les licences qui lui sont ou lui seront attribuées.”

Clause 22, as amended, carried.

On Clause 23

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 23 be amended by striking out line 24, on page 18 of the French version, and substituting the following:

“être attribuée aux termes des instructions”

Sheila Finestone moved,—That Clause 23, as amended, be further amended by striking out lines 31 to 33, on page 18.

After debate, the question being put on the amendment, it was negated on the following show of hands: Yeas: 2; Nays: 4.

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 23, as amended, be further amended by striking out line 33, on page 18, and substituting the following:

“suspended or revoked pursuant to this Part, except with the consent of the Corporation.”

Clause 23, as amended, carried.

On Clause 24

Sheila Finestone moved,—That Clause 24 be amended by striking out lines 1 to 20, on page 19, and substituting the following:

“Where the Commission, after affording to the Corporation an opportunity to be heard in connection therewith, is satisfied that the corporation has violated

Après débat sur l'amendement, celui-ci est mis au voix et adopté.

Sur motion de Jean-Pierre Blackburn, il est convenu,—Que l'article 19, ainsi modifié, soit à nouveau modifié en substituant aux lignes 22 et 23, page 16, ce qui suit:

«(4) Les membres du comité consultent les autres conseillers ou les agents du»

L'article 19 ainsi modifié est adopté.

L'article 20 est adopté.

Article 21

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l'article 21 soit modifié, dans la version française seulement, en substituant à la ligne 4, page 17, ce qui suit:

«vention avec les instructions données par le»

L'article 21 ainsi modifié est adopté.

Article 22

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l'article 22 soit modifié, dans la version française seulement, en substituant aux lignes 20 à 23, page 17, ce qui suit:

«22. (1) Le Conseil consulte la Société, sur demande de celle-ci, au sujet des conditions dont il se propose d'assortir les licences qui lui sont ou lui seront attribuées.»

L'article 22 ainsi modifié est adopté.

Article 23

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l'article 23 soit modifié, dans la version française seulement, en substituant à la ligne 24, page 18, ce qui suit:

«être attribuée aux termes des instructions»

Sheila Finestone propose,—Que l'article 23, ainsi modifié, soit à nouveau modifié en retranchant les lignes 27 à 30, page 18.

Après débat sur l'amendement, celui-ci est mis aux voix et rejeté par vote à main levée: Pour: 2; Contre: 4.

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l'article 23, sous sa forme modifiée, soit à nouveau modifié en substituant à la ligne 28, page 18, ce qui suit:

«mentionnées à l'annexe ne peuvent, sauf avec l'accord de cette dernière, être sus-»

L'article 23 ainsi modifié est adopté.

Article 24

Sheila Finestone propose,—Que l'article 24 soit modifié en substituant aux lignes 1 à 16, page 19, ce qui suit:

«Lorsqu'il est convaincu, après avoir donné à la Société l'occasion de se faire entendre à ce sujet, que celle-ci ne s'est pas conformée à une condition attachée

or failed to comply with any condition of a broadcasting licence issued to it, the Commission shall forward to the Minister a report setting forth the circumstances of the alleged violation or failure, the findings of the Commission and any observations or recommendations of the commission in connection therewith, and a copy of the report shall be laid by the Minister before Parliament within fifteen days after receipt thereof by him, or if Parliament is not then sitting, on any of the first fifteen days next thereafter that Parliament is sitting."

After debate, the amendment was allowed to stand.

Clause 24 was allowed to stand.

By unanimous consent, the Committee proceeded to Clause 29.

Sheila Finestone moved,—That Clause 29 be amended by striking out lines 39 to 42, on page 21.

After debate, the amendment was, by unanimous consent, withdrawn.

Clause 29 was allowed to stand.

By unanimous consent, the Committee reverted to Clause 24.

On motion of Ian Waddell, it was agreed,—That Clause 24 be amended by striking out lines 2 and 3, on page 19, and substituting the following:

"fied, after a public hearing on the matter, that"

Clause 24, as amended, carried.

By unanimous consent, Clauses 25 to 33 were allowed to stand.

On Clause 34

Sheila Finestone moved,—That Clause 34 be amended by adding, immediately after line 26, on page 23, the following:

"Except where expressly provided nothing in this Act shall be interpreted so as to limit the operational and management independence of the Corporation in the pursuit of its objects and in the exercise of its powers."

After debate, the amendment was, by unanimous consent, withdrawn.

Clause 34 carried on division.

Clause 35 carried.

On Clause 36

After debate, Clause 36 carried.

Clauses 37 and 38 carried severally.

On Clause 39

Sheila Finestone moved,—That Clause 39 be amended by striking out lines 11 to 14, on page 25, and substituting the following:

à une licence qui lui a été attribuée, le Conseil remet au ministre un rapport exposant les circonstances du manquement reproché, ses conclusions ainsi que, le cas échéant, ses observations ou recommandations à ce sujet. Le ministre dépose une copie du rapport devant le Parlement dans les quinze jours suivant sa réception ou, si le Parlement ne siège pas à ce moment, l'un des quinze premiers jours où il siège par la suite.»

Après débat sur l'amendement, celui-ci est réservé.

L'article 24 est réservé.

Par consentement unanime, le Comité entreprend l'étude de l'article 29.

Sheila Finestone propose,—Que l'article 29 soit modifié en retranchant les lignes 25 à 28, page 21.

Après débat sur l'amendement, celui-ci est rejeté à l'unanimité.

L'article 29 est réservé.

Par consentement unanime, le Comité revient à l'article 24.

Sur motion de Ian Waddell, il est convenu,—Que l'article 24 soit modifié en substituant aux lignes 1 à 3, page 19, ce qui suit:

«24.(1) Lorsqu'il est convaincu, après avoir tenu une audience publique sur la question, que la Société ne s'est pas conformée»

L'article 24 ainsi modifié est adopté.

Par consentement unanime, les articles 25 à 33 sont réservés.

Article 34

Sheila Finestone propose,—Que l'article 34 soit modifié en ajoutant à la suite de la ligne 27, page 23, ce qui suit:

«Sauf disposition contraire expresse, la présente loi n'a pas pour effet de limiter l'indépendance de la Société sur le plan de ses opérations et de sa gestion liées à l'exécution de sa mission et à l'exercice de ses pouvoirs.»

Après débat sur l'amendement, celui-ci est retiré à l'unanimité.

L'article 34 est adopté avec voix dissidente.

L'article 35 est adopté.

Article 36

Après débat, l'article 36 est adopté.

Les articles 37 et 38 sont respectivement adoptés.

Article 39

Sheila Finestone propose,—Que l'article 39 soit modifié en substituant aux lignes 14 et 15, page 25, ce qui suit:

“meetings of the Board and shall be responsible primarily for the development of the Corporation’s policies, other duties, functions and powers as are assigned to the Chairman by the by-laws of the Corporation.”

After debate, the question being put on the amendment, it was, by unanimous consent, withdrawn.

Clause 39 carried.

On Clause 40

Sheila Finestone moved,—That Clause 40 be amended by striking out lines 26 to 29, on page 25, and substituting the following:

“hold office for good behavior for a term not exceeding five years and may be removed by the Board at any time with the approval of the Governor in Council for cause.”

After debate, the question being put on the amendment, it was negatived on the following show of hands: Yeas: 1; Nays: 4.

Clause 40 carried.

Clauses 41 to 43 carried severally.

On Clause 44

After debate, Clause 44 carried.

Clauses 45 to 69 carried severally.

On Clause 70

Jean-Pierre Blackburn moved,—That Clause 70 be amended by adding immediately after line 8, on page 43, the following:

“(e) quantitative informaton respecting the programming of English and French services of the Corporation, and”

After debate, the question being put on the amendment, it was negatived on the following show of hands: Yeas: 2; Nays: 3.

Clause 70 carried.

On Clause 71

After debate, Clause 71 carried.

By unanimous consent, the Committee reverted to Clause 25.

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 25 be amended by striking out line 18, on page 19 of the French version, and substituting the following:

“décret, donner des instructions au Conseil en ce”

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 25, as amended, be further amended by striking out lines 37 and 38, on page 19, and substituting the following:

“to applicatans that are agents of a province and are otherwise ineligible to hold a”

«il est responsable principalement de l’élaboration des politiques de la Société et exerce les attributions que lui confèrent les règlements administratifs de celle-ci.»

Après débat sur l’amendement, celui-ci est mis aux voix et retiré à l’unanimité.

L’article 39 est adopté.

Article 40

Sheila Finestone propose,—Que l’article 40 soit modifié en substituant aux lignes 25 à 28, page 25, ce qui suit:

«conseil, le président-directeur général, à titre inamovible, pour un mandat maximal de cinq ans et peut le révoquer pour motif valable à tout moment avec la même approbation.»

Après débat sur l’amendement, celui-ci est mis aux voix et rejeté par vote à main levée: Pour: 1; Contre: 4.

L’article 40 est adopté.

Les articles 41 à 43 sont respectivement adoptés.

Article 44

Après débat, l’article 44 est adopté.

Les articles 45 à 69 sont respectivement adoptés.

Article 70

Jean-Pierre Blackburn propose,—Que l’article 70 soit modifié en ajoutant à la suite de la ligne 4, page 43, ce qui suit:

«e) les renseignements chiffrés sur la programmation des services français et anglais de la Société;»

Après débat sur l’amendement, celui-ci est mis aux voix et rejeté par vote à main levée: Pour: 2; Contre: 3.

L’article 70 est adopté.

Article 71

Après débat, l’article 71 est adopté.

Par consentement unanime, le Comité revient à l’article 25.

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l’article 25 soit modifié, dans la version française seulement, en substituant à la ligne 18, page 19, ce qui suit:

«décret, donner des instructions au Conseil en ce»

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l’article 25, sous sa forme modifiée, soit à nouveau modifié en substituant aux lignes 31 et 32, page 19, ce qui suit:

«des licences à des demandeurs qui agissent à titre de mandataires d’une province et qui n’ont normalement pas»



Clause 25, as amended, carried.

Clause 26 was negatived on division.

On Clause 27

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 27 be amended by striking out lines 37 to 39, on page 20.

Sheila Finestone moved,—That Clause 27, as amended be further amended by adding immediately after line 23, on page 21, the following:

“where a determination is made to set aside a decision or to refer it back to the CRTC, reasons should be given.”

After debate, the amendment was allowed to stand.

Clause 27 was allowed to stand.

Clause 28 carried.

On Clause 29

On motion of John Bosley, it was agreed,—That Clause 29 be amended by striking out line 42, on page 21, and substituting the following:

“schedule with the consent of the Corporation.”

Clause 29, as amended, carried.

Clauses 30 and 31 carried severally.

On Clause 32

Ian Waddell moved,—That Clause 32 be amended by striking out lines 36 and 37, on page 22, and substituting the following:

“or who contravenes or fails to comply with any condition of license issued to the person is guilty of an offense punishable on summary conviction and is liable”

After debate, the question being put on the amendment, it was negatived on the following show of hands: Yeas: 1; Nays: 4.

Clause 32 carried.

On Clause 33

After debate, Clause 33 carried.

By unanimous consent, the Committee proceeded to Clause 72.

Clauses 72 to 74 carried severally.

On Clause 75

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 75 be amended by striking out line 38, on page 44, and substituting the following:

“behaviour for a term not exceeding five”

Clause 75, as amended, carried.

L'article 25 ainsi modifié est adopté.

L'article 26 est rejeté à la majorité des voix.

Article 27

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l'article 27 soit modifié en substituant aux lignes 26 à 29, page 20 ce qui suit:

«dans le sens des objectifs de la politique canadienne de radiodiffusion.»

Sheila Finestone propose,—Que l'article 27, sous sa forme modifiée, soit à nouveau modifié en ajoutant à la suite de la ligne 12, page 21, ce qui suit:

«Le décret portant annulation d'une décision ou renvoi de celle-ci au Conseil devrait être motivé.»

Après débat sur l'amendement, celui-ci est réservé.

L'article 27 est réservé.

L'article 28 est réservé.

Article 29

Sur motion de John Bosley, il est convenu,—Que l'article 29 soit modifié en substituant à la ligne 28, page 21, ce qui suit:

«présente loi, avec l'accord de la Société.»

L'article 29 ainsi modifié est adopté.

Les articles 30 et 31 sont respectivement adoptés.

Article 32

Ian Waddell propose,—Que l'article 32 soit modifié en substituant aux lignes 33 et 34, page 22, ce qui suit:

«règlement, un ordre ou une ordonnance ou aux conditions attachées à sa licence commet»

Après débat sur l'amendement, celui-ci est mis aux voix et rejeté par vote à main levée: Pour: 1; Contre: 4.

L'article 32 est adopté.

Article 33

Après débat, l'article 33 est adopté.

Par consentement unanime, le Comité passe à l'article 72.

Les articles 72 à 74 sont respectivement adoptés.

Article 75

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l'article 75 soit modifié en substituant à la ligne 32, page 44, ce qui suit:

«plein et de cinq ans pour ceux à temps»

L'article 75 ainsi modifié est adopté.

## On Clause 76

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 76 be amended by adding immediately after line 12, on page 45, the following:

“(3) Section 10 of the said Act is further amended by adding thereto the following subsection:

(4) A member may, subject to the by-laws of the Commission, participate in a meeting of the Commission or a committee of the Commission by means of such telephone or other communication facilities as permit all persons participating in the meeting to hear each other, and a member participating in such a meeting by such means is deemed for the purpose of this Act to be present at the meeting.”

Clause 76, as amended, carried.

Clause 77 carried.

## On Clause 78

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 78 be amended by adding immediately after line 2, on page 46, the following:

“(3) The full-time members of the Commission may

(a) make by-laws respecting the establishment of special and standing committees of the full-time members, the delegation of the powers, duties and functions of the full-time members to those committees and the fixing of quorums for meetings thereof; and

(b) by any such by-law, provide that any act or thing done by any such committee in the exercise of the powers or the performance of the duties and functions so delegated to it shall be deemed to be an act or thing done by the full-time members.”

Clause 78, as amended, carried.

Clauses 79 to 81 carried severally.

## New Clause 82

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Bill C-136 be amended by adding immediately after line 14, on page 47, the following New Clause:

“82. Subsection 9(2) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

“(2) Except as provided by the regulations made by the Minister under this Act, every person who, having become acquainted with any radiocommunication, makes use of it or divulges it to any person is guilty of an offence and is liable on summary conviction to a fine not exceeding two thousand five hundred dollars or to imprisonment for a term not exceeding twelve months or to both.

## Article 76

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l'article 76 soit modifié en ajoutant à la suite de la ligne 10, page 45, ce qui suit:

«(3) L'article 10 de la même loi est modifié par insertion de ce qui suit:

(4) Sous réserve des règlements administratifs, un membre peut participer à une réunion du Conseil ou d'un de ses comités par tout moyen technique, notamment le téléphone, permettant à tous les participants de communiquer oralement entre eux; il est alors censé, pour l'application de la présente loi, assister à la réunion.»

L'article 76 ainsi modifié est adopté.

L'article 77 est adopté.

## Article 78

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l'article 78 soit modifié en ajoutant à la suite de la ligne 38, page 45, ce qui suit:

«(3) Les membres à temps plein peuvent, par règlement administratif:

(a) prévoir la constitution de comités permanents ou spéciaux, la délégation à ceux-ci de pouvoirs et fonctions ainsi que la fixation de leur quorum;

(b) stipuler que tous les actes accomplis par ces comités dans l'exercice des pouvoirs ou fonctions qui leur sont délégués sont réputés avoir été accomplis par lui.»

L'article 78 ainsi modifié est adopté.

Les articles 79 à 81 sont respectivement adoptés.

## Nouvel article 82

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que le projet de loi C-136 soit modifié en ajoutant à la suite de la ligne 14, page 47, ce qui suit:

«82. Le paragraphe 9(2) de la même loi est abrogé et remplacé par ce qui suit:

«(2) Sous réserve des règlements pris par le ministre dans le cadre de la présente loi, quiconque, ayant pris connaissance d'une communication par radio, se sert de cette communication ou la divulgue à qui que ce soit commet une infraction et encourt, sur déclaration de culpabilité par procédure sommaire, une amende maximale de deux mille cinq cents dollars et un emprisonnement maximal de douze mois, ou l'une de ces peines.

(3) Subsection (2) does not apply in respect of radiocommunication consisting of broadcasting, subscription programming signals or a network feed.

(4) For the purpose of subsection (3), "subscription programming signals" and "network feed" have the same meaning as in subsection 11.1(1)."

After debate, the question being put on the amendment, it was agreed to.

On Clause 82

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 82 be amended by striking out lines 31 to 34, on page 47, and substituting the following:

"tion to its affiliates,

(b) transmitted to a network operation for retransmission by it to its affiliates, or

(c) transmitted by a lawful distributor to a programming undertaking;"

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 82, as amended, be further amended by striking out lines 37 and 38, on page 47, and substituting the following:

"tion, either directly or indirectly through a distribution undertaking, by the public in Canada or elsewhere on payment of a subscription fee"

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 82, as amended, be further amended by adding, immediately after line 39, on page 47, the following:

"(2) For the purposes of this section and section 11.2, persons who occupy apartments, hotel rooms or dwelling units situated in the same building are deemed to be part of the public"

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 82, as amended, be further amended by striking out lines 3 to 6, on page 48 of the French version, and substituting the following:

"a) décode, autrement qu'en conformité avec l'autorisation de leur distributeur légitime, un signal ou une alimentation réseau encodé,"

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 82, as amended, be further amended by striking out lines 39 and 40, on page 49, and substituting the following:

"ming signal or network feed to the public, or"

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 82, as amended, be further amended by striking out lines 44 and 45, on page 49, and substituting the following:

(3) Toute communication par radiodiffusion, alimentation réseau ou signal est soustraite à l'application du paragraphe (2).

(4) Pour l'application du paragraphe (3), les expressions «alimentation réseau» et «signal» s'entendent au sens du paragraphe 11.1(1).»

Après débat sur l'amendement, celui-ci est mis aux voix et adopté.

Article 82

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l'article 82 soit modifié en substituant à la ligne 23, page 47, ce qui suit:

«pour retransmission à ceux-ci, soit encore transmise par un distributeur légitime à une entreprise de programmation.»

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l'article 82 ainsi modifié soit à nouveau modifié en substituant à la ligne 31, page 47, ce qui suit:

«être reçue—soit directement, soit indirectement par l'entremise d'une entreprise de distribution—par le public au Canada ou ailleurs moyen-»

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l'article 82, sous sa forme modifiée, soit à nouveau modifié en ajoutant à la suite de la ligne 33, page 47, ce qui suit:

«(2) Pour l'application du présent article et de l'article 11.2, les personnes qui occupent des appartements, des chambres d'hôtel ou des locaux d'habitation situés dans le même immeuble sont réputés faire partie du public.»

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l'article 82, sous sa forme modifiée, soit à nouveau modifié, dans la version française seulement, en substituant aux lignes 3 à 6, page 48, ce qui suit:

«a) décode, autrement qu'en conformité avec l'autorisation de leur distributeur légitime, un signal ou une alimentation réseau encodé,»

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l'article 82, sous sa forme modifiée, soit à nouveau modifié en substituant à la ligne 35, page 49, ce qui suit:

«de celui-ci, à le communiquer au»

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l'article 82, sous sa forme modifiée, soit à nouveau modifié en substituant aux lignes 42 et 43, page 49, ce qui suit:



*"ing Act to carry on a broadcasting undertaking"*

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 82, as amended, be further amended by striking out line 15, on page 50, and substituting the following:

"to subsection 11.1(3) nor engaged in for commercial gain; and"

Clause 82, as amended, carried.

Clauses 83 to 85 carried severally.

On Clause 86

Sheila Finestone moved,—That Clause 86 be amended by adding, immediately after line 30, on page 52, the following:

"Subsection (1.1) does not apply in respect of any regulation pursuant to this Act that requires a distribution undertaking to curtail its distribution of the programming service of a television station and substitute the programming service of another television station."

After debate, the question being put on the amendment, it was, by unanimous consent, withdrawn.

After debate, Clause 86 carried.

Clauses 87 to 92 carried severally.

By unanimous consent, the Committee reverted to Clause 27, as amended.

On motion of Sheila Finestone, it was agreed,—That Clause 27, as amended, be further amended by adding immediately after line 23, on page 21, the following:

"(5) An order made under subsection (4) to set aside the issue, amendment or renewal of a licence shall set out the reasons of the Governor in Council for its issuance."

Clause 27, as amended, carried.

The Schedule carried.

On Clause 1

On motion of Roger Clinch, it was agreed,—That Clause 1 be amended by striking out line 5, on page 1, and substituting the following:

*"casting Act, 1988."*

Clause 1, as amended, carried.

The Title carried.

Bill C-136, as amended, carried on division.

*Ordered*,—That the Chairman report Bill C-136, as amended to the House.

*Ordered*,—That Bill C-136 be reprinted for use of the House at Report Stage.

«tions canadiennes l'autorisant à exploiter une entreprise de radiodiffusion.»

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l'article 82, sous sa forme modifiée, soit à nouveau modifié en substituant aux lignes 8 et 9, page 50, ce qui suit:

«contre d'une personne physique n'ayant pas contrevenu au paragraphe 11.1(3) et n'ayant pas posé les actes en cause dans un but lucratif est»

L'article 82 ainsi modifié est adopté.

Les articles 83 à 85 sont respectivement adoptés.

Article 86

Sheila Finestone propose,—Que l'article 86 soit modifié en ajoutant à la suite de la ligne 27, page 52, ce qui suit:

«Le paragraphe (1.1) ne s'applique pas à un règlement pris au titre de la présente loi qui oblige une entreprise de distribution à restreindre sa distribution du service de programmation d'une station de télévision et à lui substituer celui d'une autre station de télévision.»

Après débat sur l'amendement, celui-ci est mis aux voix et retiré à l'unanimité.

Après débat, l'article 86 est adopté.

Les articles 87 à 92 sont respectivement adoptés.

Par consentement unanime, le Comité revient à l'article 27 sous sa forme modifiée.

Sur motion de Sheila Finestone, il est convenu,—Que l'article 27, sous sa forme modifiée, soit à nouveau modifié en ajoutant à la suite de la ligne 12, page 21, ce qui suit:

«(5) Un décret, pris en vertu du paragraphe (4), qui annule l'attribution, la modification ou le renouvellement d'une licence doit exposer les raisons du gouverneur en conseil.»

L'article 27 ainsi modifié est adopté.

L'annexe est adopté.

Article 1

Sur motion de Roger Clinch, il est convenu,—Que l'article 1 soit modifié en substituant à la ligne 4, page 1, ce qui suit:

*«1. Loi de 1988 sur la radiodiffusion.»*

L'article 1 ainsi modifié est adopté.

Le titre est adopté.

Le projet de loi C-136, sous sa forme modifiée, est adopté avec voix dissidente.

*Il est ordonné*,—Que le président rapporte, à la Chambre, le projet de loi C-136 sous sa forme modifiée.

*Il est ordonné*,—Que le projet de loi C-136 soit réimprimé à l'usage de la Chambre à l'étape du rapport.

At 10:20 o'clock p.m., the Committee adjourned.

À 22 h 20, le Comité lève la séance.

Eugene Morawski  
*Clerk of the Committee*

*Le greffier du Comité*  
Eugene Morawski

## EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

[Texte]

Tuesday, August 30, 1988

• 1107

**The Chairman:** Order, please. The Legislative Committee on Bill C-136 will now come into session to consider clause-by-clause review and approval of the bill, an Act respecting broadcasting and to amend certain Acts in relation thereto and in relation to radiocommunication. The committee can hear evidence without a quorum being present, provided that at least three members are present. The Chair, of course, sees a full quorum today.

We are pleased to welcome the minister to our table again—

**Mrs. Finestone:** A point of privilege first, Mr. Chairman, if you please. I do not know if the minister is aware but I am sure if she were sitting in the opposition she would be very much aware and as disturbed as I am about the fact that we have missing official records for August 23, 24 and 25. We do not even have transcripts for August 29, and I think those were important witnesses last night. The official records for August 17 and 18 came in late yesterday afternoon. We have no bilingual translations of those missing official records which I just pointed out. The Canadian Bar Association, which is a very significant part of legal proceedings and legal concerns, we just got that this morning, I believe; in fact, I think I am just getting it on my desk now.

We asked for at least three days, Mr. Chairman, so we would have the chance to examine the testimony. Because we are pleased we have a broadcasting bill to examine and because this bill has serious flaws that need to be amended, we needed a considerable free period of time to put everything together. I want to congratulate our research staff for doing an outstanding job in collating what we had, but all of it is not there. I frankly would like to move that this meeting be adjourned until we have had the opportunity to look at the amendments and I gather all the new government amendments that have just come in and need very careful consideration.

I therefore move that the meeting be adjourned, Mr. Chairman.

**The Chairman:** As your chairman I recognize that a motion is before the committee proposing adjournment.

• 1110

**Mr. Waddell:** I will second the motion and speak to it. It is just a farce to try to ram this bill through. I do not know why the government is doing it. I do not see how a committee can possibly properly consider meaningful consideration. I have 45 amendments. I have had to

## TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le mardi 30 août 1988

**Le président:** La séance est ouverte. Le Comité législatif qui examine le projet de loi C-136 reprend ses travaux. Nous en sommes à l'examen article par article de la Loi concernant la radiodiffusion et modifiant certaines lois en conséquence et concernant la radiocommunication afin de l'adopter. Le Comité peut entendre des témoins sans quorum, dans la mesure où trois membres du Comité sont présents. Aujourd'hui, nous avons le quorum.

Nous souhaitons de nouveau la bienvenue à la ministre. . .

**Mme Finestone:** Monsieur le président, avec votre permission, une question de privilège. Si la ministre était dans l'opposition, elle serait tout à fait consciente et tout aussi contrariée que moi de ne pas pouvoir compter sur le compte rendu officiel des séances des 23, 24 et 25 août. Nous n'avons même pas les délibérations du 29, alors que les témoins d'hier soir étaient importants. Ce n'est qu'en fin d'après-midi hier que nous avons reçu les comptes rendus des séances des 17 et 18 août. Nous n'avons pas la traduction des comptes rendus manquants. L'Association du barreau canadien, qui est un groupe très important quand il s'agit de questions juridiques, a préparé un mémoire que nous n'avons reçu que ce matin. En fait, on vient tout juste de me l'apporter.

Monsieur le président, nous avons demandé qu'on nous donne au moins trois jours pour étudier les témoignages. Nous sommes très heureux de pouvoir examiner un projet de loi sur la radiodiffusion, mais il comporte des lacunes graves qui exigent des amendements. Nous avons donc besoin de beaucoup de temps de préparation. Je tiens à féliciter notre personnel de recherche, qui a accompli un excellent travail de compilation, mais il y a des documents manquants. Cela m'amène à demander que la séance soit levée pour que nous ayons le temps de préparer nos amendements, car je constate que les nouveaux amendements du gouvernement viennent de nous être communiqués, et il faut les étudier avec attention.

Je demande donc que la séance soit levée, monsieur le président.

**Le président:** Je constate que le Comité vient d'être saisi d'une motion portant que nous levions la séance.

**M. Waddell:** J'appuie cette motion et je voudrais en parler. Il est ridicule de vouloir presser les choses dans le cas de ce projet de loi. Je ne comprends pas pourquoi le gouvernement agit ainsi. Je ne comprends pas comment le Comité peut faire un travail sérieux dans ces conditions.



[Text]

prepare them overnight. I have not had a chance to have them translated, which is not fair.

Ian Scott and I were counsel to a big royal commission in Canada. When we were doing this, we decided that if you are going to do a job, you have to do it right. You have to have a fair hearing and then you have to properly consider the matter.

Now this is not a royal commission, this is a legislative committee. I thought we were pretty good. We and the witnesses kept to the clauses of the bill. Sure we have had a lot of committee reports of the broadcast committee and so on, but now it is actually in the clauses of the bill, which is as different as apples and oranges. We really have not had enough time to do it properly.

If we are trying to emulate American congressional committees—that is a good direction to go in because I think they have good committees—then we have to do it right. We cannot just toss it all.

I have one researcher, one MP. I am against a department with 1,000 people—the CRTC with 1,000 people, the CBC, all the resources out there.

**Mrs. Finestone:** They do not have 1,000, but they would like to.

**Mr. Waddell:** They have a lot of people. They have more than one. There are just two of us and my colleague, two of them, and it is not easy for us. So we need a little bit more time to give proper considerations, because it takes 20 years sometimes for a broadcasting act. The last Broadcasting Act was 20 years ago. The technology is changing so quickly and Canadians are really interested in watching TV and listening to radio. What we are doing here is vital and I think we should do it right. We need a little bit more time and that is why I support the motion.

**Mr. Edwards:** I have listened with interest to what my two colleagues have said. I would just remind members of the committee that on Thursday of this week we will have had this bill for a full 10 weeks—that is 70 days since it was given first reading in the House of Commons. This committee has been seized of the bill today for 20 days, not 20 working days, I acknowledge that, but 20 days.

There has been a thorough examination. I do not know what departmental resources the member was referring to, but I have relied on my resources and those of my own office. For the last two weeks I have been operating alone without research assistance. I have called my assistant back from the constituency to assist today. But for my part—and I do not know about other colleagues on this side—I am ready. I believe we should not consider an adjournment but respect the fact that the minister is here, and as I understand it, prepared to persevere through to

[Translation]

J'ai 45 amendements à présenter et j'ai dû les préparer entre hier soir et aujourd'hui. Je n'ai pas eu la possibilité de les faire traduire, ce qui n'est pas juste.

Ian Scott et moi-même avons été conseillers auprès d'une grande commission royale. À ce moment-là, nous en avons conclu que tout travail mérite d'être bien fait. Il faut avoir la possibilité d'entendre des témoins, mais ensuite avoir un temps de réflexion.

Dans le cas qui nous occupe, il s'agit d'un comité législatif, et non d'une commission royale. Je nous trouve assez bons. Les témoins et nous-mêmes nous en sommes tenus aux dispositions du projet de loi. Il est vrai qu'il y a eu beaucoup de rapports présentés par le comité responsable de la radiodiffusion, mais tout cela figure désormais dans les dispositions du projet de loi, et ce n'est pas la même chose. Nous n'avons pas eu le temps de faire les choses comme il se doit.

Nous voulons faire aussi bien que les comités du Congrès américain, et c'est très bien, car je pense que les choses marchent bien là-bas. Il faut donc que nous fassions les choses comme il se doit, et non pas à la va-vite.

J'ai un documentaliste et je suis député. C'est bien peu en comparaison des 1,000 personnes qui travaillent au CRTC, à Radio-Canada, et ailleurs.

**Mme Finestone:** Il n'y a pas 1,000 personnes dans ces organismes, ce serait trop beau.

**M. Waddell:** Il y en a beaucoup en tout cas. Ils sont plus d'un. Quant à nous, il y a deux personnes à mon bureau, et pour ma collègue, c'est la même chose. Ce n'est pas facile. Il nous faut donc un peu plus de temps pour bien analyser les témoignages, car il faudra attendre encore 20 ans avant que la Loi sur la radiodiffusion soit modifiée. La dernière fois, c'était il y a 20 ans. La technologie évolue rapidement, et les Canadiens s'intéressent aux émissions de télévision et de radio. Notre travail est vital, et il faut qu'il soit bien fait. Il nous faut un peu plus de temps, et voilà pourquoi j'appuie cette motion.

**M. Edwards:** J'ai écouté avec un vif intérêt les propos de mes deux collègues. Je tiens à rappeler aux membres du Comité qu'il y aura dix semaines jeudi que nous avons été saisis de ce projet de loi. Il s'est écoulé 70 jours entre la première lecture à la Chambre des communes et maintenant. Le Comité a été saisi du projet de loi il y a 20 jours, pas 20 jours de travail, je le reconnais, mais 20 jours tout de même.

Nous l'avons examiné de part en part. Je ne sais pas de quels effectifs ministériels le député parlait, mais pour ma part, je n'ai pu compter que sur moi et mon propre personnel. Depuis deux semaines, je travaille sans documentaliste. J'ai rappelé un de mes adjoints de ma circonscription pour m'aider aujourd'hui. Pour ma part—et je ne sais pas ce qu'il en est de mes collègues de ce côté-ci—je suis prêt. J'estime qu'il ne faudrait pas lever la séance, mais tenir compte du fait que la ministre est ici et qu'elle est prête à tenir bon jusqu'à ce que nous ayons

## [Texte]

the final clause of this bill today. I heartily recommend we do just that.

**Mrs. Finestone:** Mr. Chairman, I would hope Mr. Edwards was joking. With 91 clauses you would like to proceed that way. It reminds me of sitting with you and my colleagues on the free trade committee when we did 100 clauses in one day on a very major issue.

I would like to remind the Chair, the members of this committee, and particularly the minister that not only should justice be done, but that justice should be perceived to be done. Fortunately my staff had a chance to read the first five pages of the Canadian Bar Association's brief. In the second page of the brief they say—and I would like to remind my colleague that although the bill may have been tabled and he has given the number of days—that bill first saw the light of day here on July 27. It was referred to committee and our first hearing with the minister was on August 10. This is only the 20-something of August. So I would not say we have had the kind of extensive time required.

I am not going to read into the *Minutes of Proceedings and Evidence* again the actual time used on the 1968 bill. I do not want to count it in days and hours and minutes. What I want to be able to count is an intelligent approach to this flawed bill from both its definitions through to its conclusion. I want to be able to ensure that the work which many of us here put in, in terms of hundreds of hours of both research time, listening time and writing time so that what we thought was being expressed would be truly reflected in the bill. The reality is that it is not.

• 1115

Here we have the Canadian Bar Association, which I think one could call fairly neutral—if not, I will not even say which camp they are in—when talking about this bill, saying:

Many of the policy issues addressed in the bill were given a full and comprehensive review as part of the work of Caplan-Sauvageau. In 1987 and 1988 many of these policy issues were reviewed again by the Standing Committee on Communications and Culture which commented on these issues in its fourth, sixth and fifteenth reports. However the actual draft language of Bill C-136 has been available for review by the public for barely two months. It is apparent from just a cursory review that Bill C-136 raises numerous legal questions which require interpretation and clarification. This is hardly surprising since the bill represents the first thorough revision of the Broadcast Act in 20 years.

I have no objection. I think the minister is to be complimented for bringing the bill here, but either she

## [Traduction]

terminé l'examen du dernier article du projet de loi aujourd'hui. Je propose avec enthousiasme que nous nous attelions à la tâche.

**Mme Finestone:** Monsieur le président, j'espère que M. Edwards veut rigoler. Il nous faut examiner 91 articles. Vous voudriez refaire ce que vous et moi et nos collègues avons fait dans le cas du libre-échange, quand nous avons étudié en un jour 100 articles qui portaient sur une question d'importance.

Je tiens à rappeler au président et aux membres du Comité, et surtout à la ministre, qu'il ne faut pas seulement que justice soit faite, mais qu'il faut qu'on ait l'impression qu'elle est faite. Heureusement, ma documentaliste a pu lire les cinq premières pages du mémoire de l'Association du barreau canadien. À la deuxième page... je voudrais rappeler à mon collègue qu'il est vrai que le projet de loi a été déposé il y a un certain temps, mais que nous n'en avons été saisis ici que le 27 juillet. Il a été renvoyé au Comité à cette date-là, et la ministre a comparu pour la première fois le 10 août. Nous ne sommes qu'à la fin du mois d'août. Pour ma part, j'estime que nous n'avons pas eu tout le temps nécessaire.

Je ne vais pas vous redire quel a été le calendrier pour le projet de loi en 1968. Il ne s'agit pas ici de faire des comptes d'apothicaire. Je voudrais toutefois que nous ayons une attitude intelligente face à ce projet de loi lacunaire, dans ses définitions comme dans ses conclusions. Je voudrais m'assurer que le travail de bon nombre d'entre nous, des centaines d'heures de recherche, d'audition de témoins et de rédaction, n'a pas été fait en vain et que les opinions exprimées figureront véritablement dans le projet de loi. Actuellement, ce n'est pas le cas.

J'ai entre les mains le mémoire de l'Association du barreau canadien, que l'on peut certainement croire neutre. Si l'association ne l'est pas, je m'abstiendrai de dire à quel camp elle appartient. Je cite:

Nombre des questions de politique qui figurent dans le projet de loi ont fait l'objet de la part de Caplan-Sauvageau d'une analyse exhaustive. En 1987 et en 1988, beaucoup de ces politiques ont été revues par le Comité permanent des communications et de la culture, qui a présenté ses conclusions dans ses quatrième, sixième et quinzième rapports. Toutefois, le libellé du projet de loi C-136 a été rendu public il y a seulement deux mois. Il est clair, après une analyse superficielle, que le projet de loi soulève de nombreuses questions juridiques qui exigent interprétation et précision. C'est loin d'être étonnant, étant donné que ce projet de loi constitue le premier examen exhaustif de la Loi sur la radiodiffusion depuis 20 ans.

Je suis tout à fait d'accord. Je pense que la ministre doit être félicitée d'avoir présenté ce projet de loi, mais de



[Text]

was poorly advised or the drafters were not sure what they were doing. There are very serious errors when new wording is used. A new word means there is another reason to interpret it in a different way. "Radio waves" and "radio communication" are one example.

There is very serious concern about this bill and the fact that the minister has ignored it or chosen to go in another direction. That is fine. She has the right and this government has the right to go in another direction, but not to make errors and flaws to impact on the watching public who are key to this particularly sensitive cultural bill. I would like to suggest that we have a recorded vote on my motion.

Motion negatived: nays, 4; yeas, 2.

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, I do not have a copy of the Canadian Bar Association brief and I wonder if I could get a copy. I also wonder if the clerk could tell us when the transcripts will be ready. I usually work from transcripts.

**The Chairman:** I am advised that transcripts were sent out this morning, but they apparently have gone by your office. Perhaps we can get you a copy here at the table.

**Mr. Waddell:** The transcripts are from when?

**The Chairman:** They include the blues from last night. We will arrange for a copy for you.

**Mr. Waddell:** I have some amendments here. I would like to know what the government proposes to do this morning. Do they propose to introduce amendments and, if so, how many?

**The Chairman:** I think the government has indicated that there are amendments to be presented. We are aware of your amendments because you submitted copies.

**Mr. Waddell:** Could I hear from the government?

**Mr. Clinch:** It is our intention to go through clause by clause and propose amendments as they arise.

**Mr. Waddell:** Do we have copies of the amendments?

**The Clerk of the Committee:** Yes.

**Mrs. Finestone:** When were they circulated?

**The Clerk:** Copies of the first package were circulated this morning and the second package is being circulated now.

**Mr. Waddell:** We have some technical amendments which I had a look at last night. I got them last night or this morning. I have something else here. Are these other

[Translation]

deux choses l'une: ou bien elle est mal conseillée, ou bien les rédacteurs ne savaient pas très bien ce qu'ils faisaient. Il y a des erreurs graves dans l'utilisation de la nouvelle terminologie. Quand il y a un nouveau terme, c'est parce qu'on donne une interprétation différente. Un bon exemple: «ondes radioélectriques» et «radiocommunication».

On s'inquiète vivement à propos du projet de loi et du fait que la ministre ne semble pas s'en soucier ou a choisi de procéder autrement. Je le conçois très bien. Elle en a le droit, et ce gouvernement a le droit de choisir de procéder autrement. Il n'a toutefois pas le droit de faire des erreurs ou de laisser des lacunes qui pourraient avoir une incidence sur l'auditoire que vise ce projet de loi culturel particulièrement délicat. Je demande qu'on mette ma motion aux voix par appel nominal.

La motion est rejetée par quatre voix contre deux.

**M. Waddell:** Monsieur le président, je n'ai pas le mémoire de l'Association du barreau canadien et j'aimerais en obtenir un exemplaire. Le greffier pourrait-il nous dire par ailleurs quand nous pourrions recevoir les comptes rendus? Moi, je m'en sers pour travailler.

**Le président:** On me dit que les comptes rendus ont été expédiés ce matin, mais de toute évidence, c'est à votre bureau que vous les aurez reçus. Si vous en voulez des exemplaires, je peux vous en donner maintenant.

**M. Waddell:** Ce sont les comptes rendus de quelles séances?

**Le président:** Toutes, y compris les bleus de la séance d'hier soir. Je vais faire le nécessaire pour que vous en obteniez un exemplaire.

**M. Waddell:** J'ai ici des liasses d'amendements. Je voudrais savoir ce que le gouvernement entend examiner ce matin. A-t-il l'intention de présenter ses amendements et, le cas échéant, combien d'entre eux?

**Le président:** Le gouvernement a déjà annoncé son intention de présenter des amendements. Quant aux vôtres, nous savons que vous en avez parce que vous les avez déposés.

**M. Waddell:** Un représentant du gouvernement pourrait-il me répondre?

**M. Clinch:** Nous avons l'intention de procéder à l'examen article par article et de proposer des amendements en temps utile.

**M. Waddell:** Est-ce que nous en avons des copies?

**Le greffier du Comité:** Oui.

**Mme Finestone:** Quand les a-t-on distribués?

**Le greffier:** La première liasse a été distribuée ce matin et la deuxième l'est actuellement.

**M. Waddell:** Nous avons reçu des amendements de forme, que j'ai parcourus hier soir. Je les ai reçus hier soir, ou ce matin. J'ai autre chose entre les mains. S'agit-il



[Texte]

amendments from the government? These are additional to the technical ones.

**The Chairman:** The minister is here to assist us in the appreciation of those amendments.

**Mrs. Finestone:** I want the parliamentary secretary to tell me how many amendments the ministry is submitting.

**Mr. Clinch:** I do not have the exact number here.

**Mrs. Finestone:** Are the two forms of amendments you have given us, draft 1 and new, different or additional?

• 1120

**Mr. Clinch:** One group there is the technical group. We will introduce them as we go through the clauses.

**Mrs. Finestone:** Could the parliamentary secretary tell me if there is an introduction of the French errors in translation somewhere along the line?

**Mr. Clinch:** Yes, we have one.

**Mrs. Finestone:** Is there now concordance between the French and the English to your knowledge?

**Mr. Clinch:** Yes.

**Mrs. Finestone:** Thank you very much.

**The Chairman:** I will ask the committee, since clause 1 is a short title, to consider it later.

Clause 1 allowed to stand.

On clause 2—*Definitions*

**Hon. Flora MacDonald (Minister of Communications):** Mr. Chairman and members of the committee, it has been almost 10 weeks now since Bill C-136 was introduced. In the intervening weeks, many representations have been made with respect to the legislation. Some have been made in this room before this committee and others have been made directly to me or to my officials. I have listened attentively to all of them, both those with approved specific measures and those with improvements to suggest.

I was struck by the number of instances in which witnesses and commentators were concerned with the alteration of a single word or familiar formulation from the 1968 act. These alterations, made usually in an effort to improve the clarity of drafting style of the legislation, have prompted questions about our intention in making these changes. You will remember, Mr. Chairman, that I wrote to you about my intentions to make changes in certain regards.

In most cases the substance and the effect of the provision have not in fact been changed. In many respects, with regard to Canadian content and the role of the CBC, for example, this legislation is in fact even stronger than the act it is replacing.

J'ai présenté aux membres de ce Comité des propositions de modifications qui, je l'espère, répondront

[Traduction]

d'autres amendements du gouvernement? Ils viennent s'ajouter aux amendements de forme.

**Le président:** La ministre est ici pour nous aider à comprendre ces amendements.

**Mme Finestone:** Je voudrais que le secrétaire parlementaire me dise combien d'amendements le gouvernement entend présenter.

**M. Clinch:** Je n'ai pas de chiffre précis à vous donner.

**Mme Finestone:** Les deux liasses d'amendements qui nous ont été communiquées, la première ébauche et les nouveaux, sont-elles différentes ou complémentaires?

**M. Clinch:** Une liasse regroupe les amendements de forme. Nous les présenterons en temps utile.

**Mme Finestone:** Le secrétaire parlementaire peut-il me dire si on a tenu compte des erreurs dans la version française?

**M. Clinch:** Oui.

**Mme Finestone:** Est-ce que les versions française et anglaise concordent désormais?

**M. Clinch:** Oui.

**Mme Finestone:** Merci beaucoup.

**Le président:** L'article 1 étant le titre abrégé, nous y reviendrons plus tard.

L'article 1 est réservé.

Article 2—*Définitions*

**L'honorable Flora MacDonald (ministre des Communications):** Monsieur le président, membres du Comité, le projet de loi C-136 a été déposé il y a environ dix semaines. Dans l'intervalle, il a suscité bien des débats, qu'il s'agisse de commentaires faits ici devant ce Comité ou d'observations qui ont été adressées soit à moi, soit aux fonctionnaires de mon ministère. J'ai pris bonne note de tous les commentaires, depuis les remarques favorables sur des mesures spécifiques jusqu'aux suggestions en vue d'améliorer le texte de loi.

J'ai été étonnée du nombre de commentateurs et de témoins qui semblaient préoccupés par la modification d'un simple mot ou d'une formule courante de la loi de 1968. Ces modifications, habituellement faites dans le but de préciser le texte de loi ou d'améliorer son style, ont soulevé des interrogations quant à nos intentions. Vous vous souviendrez, monsieur le président, que je vous ai fait part par écrit de mon intention d'apporter ces modifications.

Pourtant, dans bien des cas, le contenu et l'effet des dispositions demeurent inchangés. A bien des égards, par exemple au sujet du contenu canadien et du rôle de la Société Radio-Canada, ce projet de loi va plus loin que la loi qu'il remplace.

I have placed before this committee a package of proposed amendments which I believe address most of the

## [Text]

à la plupart des questions de fond ainsi qu'aux préoccupations d'ordre technique soulevées depuis le 23 juin dernier.

Les amendements substantiels que je propose visent à apaiser les inquiétudes quant à l'augmentation de l'influence gouvernementale sur le CRTC, au contenu canadien et au rôle de la Société Radio-Canada, ainsi qu'au processus de prise de décisions du CRTC.

Mr. Chairman, first with respect to the clause I mentioned concerning the Governor-in-Council powers, I would like to preface my remarks on this issue with a brief reminder that policy in this field, as in any other within federal jurisdiction, is the responsibility of the government of the day in our parliamentary system. It is government that is responsible to Parliament and ultimately to the people for policy. It is the role of regulatory agencies to implement the policies the government of the day has adopted.

Some regulatory agencies obviously require considerable independence in the exercise of their responsibilities. The CRTC is certainly one of these. Ultimately, however, it is the government that must bear the responsibility for the actions of the CRTC. The CRTC's independence cannot be so great as to be accountable to no one.

This bill has therefore incorporated certain tools to ensure that there is some degree of accountability to the elected representatives of the people in the regulation of Canadian broadcasting. These tools include the power of direction in clause 7, the review power in subclause 27.(1) and the exemption power in clause 26.

• 1125

Both the power of direction and the exemption power are new in this legislation. In light of the new power of direction, the review power in this bill is narrower in scope than that in the present Broadcasting Act.

The fact that there are three separate provisions has been raised as a concern by a number of witnesses before this committee. The focus of this concern appears to be the cumulative effect. In combination, they have given the impression of excessive Cabinet control.

The insertion of a power of direction—that is, clause 7—into the Broadcasting Act has been a clear intention of both this government and the previous one over a period of time. It was also recommended by the Caplan-Sauvageau task force and by the Standing Committee on Communications and Culture, and its utility has been recognized by most commentators. As recommended, I propose to clarify the language somewhat to make it

## [Translation]

substantive concerns and a number of technical ones which have arisen in the weeks since June 23.

Among the substantive amendments, I have dealt with the concerns raised about increased government influence over the CRTC, about Canadian content and the role of the CBC, and about the CRTC decision-making process.

Monsieur le président, j'aborderai tout d'abord ceux qui touchent les pouvoirs du gouverneur en conseil. Avant de vous faire part de mes observations sur cette question, j'aimerais vous rappeler brièvement que, dans notre système parlementaire, c'est le gouvernement qui est responsable de l'élaboration de la politique dans ce domaine, tout comme dans les autres domaines de compétence fédérale. En matière de politique, c'est le gouvernement qui est responsable devant le Parlement et, en dernière analyse, devant le peuple. Le rôle des organismes de réglementation consiste à mettre en oeuvre les politiques adoptées par le gouvernement en place.

Certains organismes de réglementation, au nombre desquels figure certainement le CRTC, ont évidemment besoin d'une plus grande latitude pour s'acquitter de leurs fonctions. Toutefois, c'est le gouvernement qui doit, en dernier lieu, assumer la responsabilité des mesures prises par le CRTC. L'indépendance du CRTC ne doit pas être telle qu'il n'ait pas de comptes à rendre à personne.

Le projet de loi comprend donc certains instruments pour garantir que des comptes soient rendus aux représentants élus du peuple à propos de la réglementation de la radiodiffusion canadienne. Ces instruments sont les suivants: le pouvoir de donner des directives, conféré par l'article 7, le pouvoir de révision, conféré par le paragraphe 27.(1), et le pouvoir d'exemption, par l'article 26.

Les pouvoirs de donner des directives et des exemptions apparaissent pour la première fois dans ce projet de loi. À la lumière du pouvoir de donner des directives, le pouvoir de révision a moins de portée dans ce projet de loi que dans la présente Loi sur la radiodiffusion.

Un certain nombre de personnes qui ont témoigné devant le Comité ont indiqué que l'existence de trois dispositions les inquiétait. Il semble que c'est surtout l'effet cumulatif de ces dispositions qui les préoccupe. Ensemble, elles donnaient l'impression qu'un contrôle excessif était accordé au Cabinet.

Depuis plusieurs années, l'actuel gouvernement et celui qui l'a précédé songent sérieusement à incorporer à la future loi sur la radiodiffusion une disposition sur le pouvoir de donner des directives, et cela figure à l'article 7 du projet de loi. La Commission Caplan-Sauvageau et le Comité permanent des communications et de la culture l'avaient recommandé, et presque tous les observateurs, y compris le CRTC, s'entendent pour reconnaître son



[Texte]

crystal clear that this power can be used only with respect to matters of broad policy. I mentioned that, of course, at the time I was here before the committee, Mr. Chairman.

The review power remains an essential safeguard for the government for those rare cases where the regulator, through its decisions, contravenes the objectives of the act. This power was significantly altered in Bill C-136 in recognition of the new direction power.

I am suggesting a further clarification to eliminate any doubt about the kind of circumstances in which this power is available. It is available only with respect to contraventions of the broadcasting policy established in clause 3 of the bill, and that is very much in line with what the parliamentary committee included in its report.

It was, however, the addition of the clause 26 exemption power that seemed to cause the greatest concern, in part because it did not contain the same procedural safeguards as the direction power. I have listened to these concerns and I have been persuaded. The stand-alone exemption power in clause 26 will be removed. Exemptions will still be possible, but only if they take the form of a direction with the attendant safeguards.

Second, with respect to Canadian content, the problem that has emerged here with respect to Canadian content is, I believe, largely one of perception. The 1968 act contained a number of familiar formulations that have been altered slightly in the new bill or placed, for reasons of drafting style, in other parts of the bill. While the substance of the Canadian content provisions has not changed, the loss of familiar arrangements and formulations has caused considerable concern among witnesses before this committee.

Four such changes are: replacement of the obligation of Canadian broadcasters to use "predominantly Canadian creative and other resources" with "make maximum use of Canadian creative and other resources"; second, rephrasing of the part of the CBC's mandate dealing with regional programming as an obligation to "reflect Canada and its regions to national and regional audiences" rather than to "serve the special needs of the regions"; third, removal of the word "enlightenment" from the CBC's programming mandate, making it instead part of the general obligations of all broadcasters; and fourth, rewording of the clause that has existed in every Broadcasting Act requiring the regulator to give paramountcy to the CBC in the case of a conflict between the CBC and the private broadcasters.

[Traduction]

utilité. Pour donner suite aux recommandations, je propose de préciser le libellé du texte de façon qu'il n'y ait aucune équivoque: ce pouvoir ne pourra être appliqué que dans le contexte de la politique générale. J'ai bien dit cela quand j'ai comparu devant le Comité, la dernière fois.

Le pouvoir de révision constitue une protection essentielle pour le gouvernement, qui pourra l'appliquer dans les rares cas où l'organisme de réglementation prendra une décision qui ira à l'encontre des objectifs de la loi. En raison de l'introduction du pouvoir de donner des directives, le pouvoir de révision a été considérablement modifié dans le projet de loi C-136.

Je suggère d'y apporter d'autres précisions afin de supprimer tout doute quant aux circonstances justifiant son application. Ce pouvoir ne peut être utilisé qu'en cas d'infraction à la politique de radiodiffusion énoncée à l'article 3 du projet de loi.

C'est cependant l'addition du pouvoir d'exemption, à l'article 26, qui semblait causer le plus d'inquiétude, en partie parce qu'il ne contenait pas les mêmes procédures de sauvegarde que le pouvoir de donner des directives. J'ai prêté l'oreille à ces arguments, qui m'ont convaincue. Le pouvoir autonome d'exemption dont il est question à l'article 26 sera supprimé. Des exemptions demeureront possibles, mais seulement sous forme de directives accompagnées de toutes les sauvegardes nécessaires.

J'aborderai en deuxième lieu la question du contenu canadien. Le problème qui a surgi à propos du contenu canadien est dû en grande partie, je crois, à sa perception. La loi de 1968 contenait un certain nombre d'expressions familières qui ont été modifiées légèrement dans le projet de loi ou qui ont été reportées ailleurs pour des raisons de style. Même si l'essentiel des dispositions sur le contenu canadien n'a pas changé, les changements apportés à l'organisation et aux expressions familières ont suscité passablement d'inquiétudes chez les personnes qui ont témoigné devant le Comité.

Voici quatre de ces changements: remplacement de l'obligation imposée aux radiodiffuseurs canadiens «d'utiliser principalement des ressources canadiennes créatives et autres» par l'obligation de faire appel «le plus possible aux ressources canadiennes-créatrices et autres»; nouvelle formulation de la partie du mandat de la SRC relativement aux émissions régionales, où il est question de l'obligation de «refléter le Canada et ses régions devant les auditoires tant national que régionaux plutôt que de «répondre aux besoins particuliers des diverses régions»; suppression de l'obligation d'éclairer dans le mandat de la SRC à l'égard des émissions, pour intégrer cette obligation dans les obligations générales de tous les radiodiffuseurs; reformulation de la disposition contenue dans toutes les versions de la Loi sur la radiodiffusion qui exigeait que l'organisme de réglementation accorde la primauté à la SRC en cas de conflit entre celle-ci et les radiodiffuseurs privés.



## [Text]

Now, with respect to these four concerns, I am proposing an adjustment to paragraph 3.(1)(d) to make it absolutely clear that conventional broadcasters must use, as a minimum, "predominantly Canadian creative and other resources". When I was here before the committee before, Mr. Chairman, I said that was the intent of the bill and I wrote you to that effect. I am now ensuring that it is absolutely clear by having it in the bill.

I propose to add to the CBC's regional mandate, for greater certainty, that the CBC must serve the special needs of the regions.

I propose to reinsert the word "enlightenment" into the CBC's programming mandate, although I remain convinced that the formulation in Bill C-136 would permit the CBC to undertake any kind of program it chose to do since the word "enlightenment" applies to all sections of the broadcasting system including the CBC.

• 1130

I propose to clarify within the paramountcy paragraph, 3.(1)(o), that the primacy to be accorded to the CBC is only with respect to its mandate in clause 3, not to its commercial or marketing activities.

The new broadcasting bill provided for two changes to the CRTC's decision-making process. It provided for the creation in future of regional commissioners, and it changed the decision-making process from the present collegial approach, where all important decisions are taken by the commission as a whole, to a "he who hears, decides" approach, where the decision of the commissioners who had actually heard a matter would be final. Both changes followed representations made by broadcasters, particularly from the east and west, to Caplan-Sauvageau, and also recommendations of the Standing Committee on Communications and Culture.

I believe that there are good reasons for employing the "he who hears, decides" approach, particularly in the interests of regional sensitivity and regional application of broadcasting policy. The ability to appoint regional commissioners should be retained. It is more essential in broadcasting than in almost any other field for sensitivity to regional and cultural differences to be manifest. So I am leaving those two.

These are the highlights of the changes that I am proposing today. I am, of course, open to improvements that may be suggested. My only objective, which I am sure you all share as members of the committee, is to produce the best possible legislation.

## [Translation]

Pour répondre à ces quatre préoccupations, je propose de modifier l'alinéa 3.(1)d) pour qu'il soit tout à fait explicite que les radiodiffuseurs conventionnels doivent, au moins, «utiliser de façon prédominante des ressources canadiennes—créatrices et autres.» Quand j'ai comparu la dernière fois, j'ai expliqué que c'était l'intention du projet de loi et je vous ai écrit à ce propos. La garantie est encore plus ferme, car cela figure désormais dans le projet de loi.

Pour plus de certitude, je propose d'ajouter au mandat de la Société Radio-Canada à l'égard des régions qu'elle doit répondre aux besoins spéciaux des régions.

Je propose de réinsérer la notion d'édification dans le mandat de la SRC en matière d'émissions, même si je demeure convaincue que le libellé actuel du projet de loi C-136 permettrait à la SRC de présenter tout genre d'émissions qu'elle voudrait diffuser, l'édification s'appliquant universellement à tous les éléments du système de radiodiffusion, y compris Radio-Canada.

Je propose aussi de préciser à l'alinéa 3.(1)o) que la primauté à accorder à la Société Radio-Canada concerne uniquement le mandat qui lui est attribué à l'article 3, et non ses activités commerciales ou de marketing.

Le projet de loi sur la radiodiffusion prévoyait deux modifications du processus décisionnel du CRTC. D'une part, on a ajouté la possibilité de nommer à l'avenir des représentants des régions. D'autre part, le processus décisionnel s'en est trouvé modifié. Le mode «collégial» actuel, où toutes les décisions importantes sont prises par l'ensemble du conseil, a en effet été remplacé par le principe que «celui qui entend la cause prend la décision», c'est-à-dire que les membres qui ont tenu les audiences relatives à une question prononcent la décision finale. Les deux modifications font écho à des requêtes présentées par les radiodiffuseurs, notamment ceux de l'Est et de l'Ouest, au groupe Caplan-Sauvageau, ainsi qu'à une recommandation du Comité permanent des communications et de la culture.

Je crois que le principe de la décision laissée à la personne ayant entendu la cause est pleinement justifié, surtout en vue du respect de la sensibilité régionale et de l'application régionale de la politique de radiodiffusion. La possibilité de nommer à l'avenir des membres représentant les régions est, j'en suis persuadée, une caractéristique à conserver. En radiodiffusion plus que dans pratiquement tout autre secteur, il importe d'être sensible aux différences régionales et culturelles. Ces deux modifications demeurent donc.

Voilà quels sont les principaux changements que je propose aujourd'hui. Je demeure, bien sûr, prête à écouter toute suggestion qui améliorerait l'un ou l'autre point du projet de loi. Je ne souhaite, tout comme vous d'ailleurs, qu'en arriver à une législation aussi adéquate que possible.

[Texte]

All of those who have appeared before this committee and submitted briefs or written letters to me have had their comments taken into consideration. The legislative process has worked properly and will continue to do so. The government is committed to the passage of this bill, and I know that the House will be ready to deal with it immediately after the clause-by-clause stage has been finished.

I know that many of us have worked a very long time on this bill, and I look forward to the happy conclusion of our efforts. Thank you, Mr. Chairman.

**Mr. Waddell:** I want to thank the minister for sending the letter. It helped us in our deliberations. We knew some of the clauses you were changing. Now, you say the direction power is staying with some clarifying language.

**Miss MacDonald:** That is right.

**Mr. Waddell:** The exemption power is going to be removed.

**Miss MacDonald:** That is right, too.

**Mr. Waddell:** There will still be some exemptions, but only if they are directions.

**Miss MacDonald:** Yes.

**Mr. Waddell:** What does that mean?

**Miss MacDonald:** For instance, a directive by a government, a policy directive that would have the same safeguards and hearings and so on, could be used to exempt a whole clause. This was put in because of the convergence of informatics technologies, things that do not normally come under broadcasting. It would have given the government the power to exempt those, and people thought that it could be on an individual basis.

This would mean that it is in the directive power for a broad policy group to be addressed, such as some aspect of newly emerging information technologies that, though carried over television screens, are really not broadcasting in the usual sense of the word.

**Mr. Waddell:** The enlightenment is back in the CBC's mandate.

**Miss MacDonald:** Right.

**Mr. Waddell:** There is an expanded regional mandate.

**Miss MacDonald:** Yes.

• 1135

**Mr. Waddell:** It is all very well to put in additional regional powers after witnesses want it—

**Miss MacDonald:** Yes, there are two. It is not—

**Mr. Waddell:** —but you have to pay for regional programming. If you do not have any money for regional

[Traduction]

Les observations de tous ceux qui ont témoigné devant le Comité, qui ont soumis des mémoires ou qui m'ont écrit ont été prises en considération. Le processus législatif a bien fonctionné et continuera ainsi. Notre gouvernement est résolu à faire adopter ce projet de loi et la Chambre est prête à étudier votre rapport dès que vous aurez terminé votre étude article par article.

Nombre d'entre nous travaillent depuis bien longtemps en vue de ce moment précis. J'espère que nos efforts porteront fruits. Merci, monsieur le président.

**M. Waddell:** Je remercie la ministre de sa lettre. Elle nous a aidés dans nos délibérations. Nous savions que vous aviez l'intention d'apporter certaines modifications. Aujourd'hui, vous dites que le pouvoir de donner des directives est maintenu, mais précisé quelque peu.

**Mme MacDonald:** En effet.

**M. Waddell:** Le pouvoir d'exemption, lui, saute.

**Mme MacDonald:** C'est juste.

**M. Waddell:** Il y a encore des exemptions, mais seulement dans le cadre de directives touchant de grandes politiques.

**Mme MacDonald:** Oui.

**M. Waddell:** Ce qui veut dire?

**Mme MacDonald:** Une directive du gouvernement, ayant trait à une grande politique, qui aurait été soumise aux mêmes garanties et au même processus d'audience que d'habitude, pourrait être utilisée pour exempter tout un article. Cette disposition a été prévue à cause de l'introduction de nouvelles techniques en informatique, de nouveaux éléments qui n'ont rien à voir normalement avec la radiodiffusion. Le gouvernement aurait eu le pouvoir d'exempter ces techniques et aurait dû, selon certains, procéder cas par cas.

Cette disposition signifierait qu'il pourrait y avoir une directive touchant une grande catégorie, par exemple de nouvelles techniques d'information qui, même si elles avaient utilisé les écrans de télévision, n'auraient rien eu à voir avec la radiodiffusion comme telle.

**M. Waddell:** La Société Radio-Canada continue d'avoir dans son mandat le rôle d'éclairer.

**Mme MacDonald:** En effet.

**M. Waddell:** Et son mandat régional est étendu.

**Mme MacDonald:** Oui.

**M. Waddell:** C'est bien d'accorder des pouvoirs régionaux supplémentaires après que les témoins les ont réclamés. . .

**Mme MacDonald:** Il y en a deux. Il ne s'agit pas. . .

**M. Waddell:** . . . mais il faut payer la note. Si vous n'avez pas d'argent pour financer la programmation



[Text]

programming you are not going to get any regional programming no matter what. Will there be any additional funds or anything?

**Miss MacDonald:** This was a reinstatement for greater clarity of the phrase that was there in the early act.

**Mr. Waddell:** You are not saying anything about additional funds maybe later on.

**An hon. member:** The next meeting.

**Mr. Waddell:** Finally, two quick things. One is the clause on giving precedence to the CBC. Does that mean you are dropping that?

**Miss MacDonald:** No, no. What the problem was, as I read the representations and listened to them and so on, is that the item was directed to paragraphs (m) and (n) of the CBC's mandate, which deals with programming, and not to its commercial or marketing activities, which are outside.

In that sense it looked as if there were a giving of special preference in commercial activities to the CBC against others, private broadcasters and so on. It was never intended to be in the commercial field. It is intended solely for that part of the CBC that deals with its programming, with its operations.

**Mr. Waddell:** Okay. Perhaps your deputies might help me on this, or you could help me—

**Miss MacDonald:** Yes.

**Mr. Waddell:** Is this the Mongeau suggestion or the Edwards suggestion? The Mongeau. Okay. Finally, the minister says—

**Miss MacDonald:** It did not quite go as far as the Edwards suggestion.

**Mr. Waddell:** This is a little "in" language here. You said the House will be ready to deal with this after it passes clause by clause. I am curious about your thoughts about this, because I understand that we are going to vote on the trade deal tomorrow. We have one other day and we are dealing with conflict of interest legislation. Then we are coming back on September 13 and we are dealing with this, but we are starting this bill on September 14.

The Prime Minister indicated the other night the election will be called—he said it quite plainly—give or take a day or two around September 17. When do you expect to get this bill through the House?

**Mr. Edwards:** September 16.

**Mr. Waddell:** It was pretty clear. I just want to know.

**Miss MacDonald:** Yes, I think what he said was any time after September 17. Now any time is a long time and so I would not hazard a guess as to when the election

[Translation]

régionale, vous n'aurez pas de programmation régionale. Des fonds supplémentaires ont-ils été prévus?

**Mme MacDonald:** Nous avons simplement repris la phrase qui se trouvait dans la loi précédente et nous l'avons précisée quelque peu.

**M. Waddell:** Vous ne dites rien au sujet de la possibilité de fonds supplémentaires un peu plus tard.

**Une voix:** Ce sera pour la prochaine réunion.

**M. Waddell:** Deux points encore. D'abord, la modification touchant la préséance à accorder à la Société Radio-Canada. Signifie-t-elle que vous abandonnez ce concept?

**Mme MacDonald:** Non. De la façon dont j'ai compris les instances qui ont été présentées, c'est quelque chose qui devait s'appliquer aux alinéas m) et n) du mandat de la Société Radio-Canada, c'est-à-dire à la programmation, et non pas à l'activité commerciale ou à l'activité de marketing, qui tombent dans une autre catégorie.

On pouvait avoir l'impression que la préférence était accordée à l'activité commerciale de la Société Radio-Canada par rapport à ses concurrents privés et autres. Cette préférence ne devait pas viser le secteur commercial. Elle devait simplement s'appliquer à la programmation et au fonctionnement direct de la Société Radio-Canada.

**M. Waddell:** Très bien. Vos adjoints ou encore vous-même pouvez peut-être répondre à cette question. . .

**Mme MacDonald:** Oui.

**M. Waddell:** Est-ce la suggestion de M. Mongeau ou la suggestion de M. Edwards? La suggestion de M. Mongeau. Très bien. Enfin, la ministre déclare. . .

**Mme MacDonald:** Nous n'avons pas été aussi loin que la suggestion de M. Edwards.

**M. Waddell:** Nous parlons un langage d'initiés. Vous avez dit que la Chambre sera prête à examiner ce projet de loi dès que l'étude article par article sera terminée. Je suis curieux de savoir comment vous voyez la situation. Si je comprends bien, nous devons voter sur la mesure de libre-échange demain. Nous avons une autre journée au cours de laquelle nous devons étudier la Loi sur les conflits d'intérêts. Ensuite, nous revenons seulement le 13 septembre et nous devons nous attaquer à ce projet de loi le lendemain, soit le 14 septembre.

L'autre soir, le premier ministre a déclaré que les élections allaient être déclenchées, et il a été très direct, vers le 17 septembre, à quelques jours près. Quand ce projet de loi est-il censé être adopté à la Chambre?

**M. Edwards:** Le 16 septembre.

**M. Waddell:** Il a été clair. Je veux simplement savoir si vous voyez les choses de la même façon.

**Mme MacDonald:** Je pense qu'il a dit à n'importe quel moment après le 17 septembre. Ce pourrait être assez long. Je ne voudrais pas avoir à me prononcer quant à la



[Texte]

might be called. I simply do not know. I have an idea we will be sitting here.

**Mr. Waddell:** You have an idea we will be sitting here and we will get this bill?

**Miss MacDonald:** For a while. Now what that means is open to interpretation.

**Mr. Waddell:** Let me put it this way, I prefer to trust the Prime Minister, others would not.

**Miss MacDonald:** Thank you very much.

**The Chairman:** Mrs. Finestone for a comment and question.

**Mrs. Finestone:** Mr. Chairman, as a matter of procedure, if the minister's statements, as Mr. Waddell, my colleague, has been doing, have been questioned, or is in the process of questioning, that is fine, this is a general—

**The Chairman:** General—

**Mrs. Finestone:** —because we are supposedly on clause 2. I wanted to have some understanding, because there are some questions I wanted to ask the minister. I do not see the amendments to the three clauses.

**Miss MacDonald:** They will be introduced as we proceed.

**Mrs. Finestone:** Okay, but it is very hard to address the amendments when I do not have them in front of me. I was pleased to hear the power of review is being constrained. I am pleased to hear there is a change in the power of direction to a general policy direction. I still do not know if the minister intends to listen to it or not and whether members of the House are going to have something to say, and if subclause 8.(3) is staying in on the implementation, which means that the Governor in Council is still going to impose and put it in whether we like it or we do not like it.

It is all very well to go through the perception we are making a change, it all depends on how we apply that change in subclause 8.(3). That is why I want to see how it works.

With respect to the power of review, that is fine, only I do not know whether or not it is just a matter of process. What exemptions are going to be? Is it going to be exempting everything related on process, everything that is related that should go to the courts, and only related to clause 3, or not? I mean, I have to see the amendment. On the power of exemption, is it totally removed?

• 1140

**The Chairman:** Yes.

**Mrs. Finestone:** Well, I do not know. I do not have it.

**The Chairman:** This will become clear when the committee—

**Mrs. Finestone:** How come you have it and I do not?

[Traduction]

date exacte du déclenchement des élections. Je m'attends à ce que nous siéjons.

**M. Waddell:** Et que nous adoptions ce projet de loi?

**Mme MacDonald:** Pendant un moment. Vous pouvez tirer vos propres conclusions.

**M. Waddell:** Contrairement à d'autres, je fais confiance au premier ministre.

**Mme MacDonald:** Merci beaucoup.

**Le président:** Madame Finestone, pour ses observations ou ses questions.

**Mme Finestone:** J'aimerais savoir, pour ma gouverne, si je peux parler de la déclaration de la ministre, comme l'a fait mon collègue, M. Waddell, jusqu'ici, si je puis parler de façon générale. . .

**Le président:** De façon générale. . .

**Mme Finestone:** . . . parce que nous sommes censés être à l'article 2. Je tenais à clarifier la situation, parce que j'avais des questions à poser à la ministre. Je n'ai pas les amendements aux trois articles sous les yeux.

**Mme MacDonald:** Ils seront présentés au fur et à mesure.

**Mme Finestone:** Je comprends, mais il m'est difficile d'en discuter sans les voir. J'ai constaté avec plaisir que le pouvoir de révision était limité. J'ai constaté avec plaisir que le pouvoir de donner des directives se bornait aux directives touchant les grandes politiques. Je ne sais toujours pas cependant si la ministre a l'intention d'écouter, si les députés de la Chambre ont l'intention de dire quelque chose, si le paragraphe 8.(3), concernant la prise de décrets, est maintenu, ce qui veut dire que le gouverneur en conseil peut imposer ses décisions, envers et contre tous.

C'est très bien de dire qu'on apporte des modifications, mais tout dépend de la façon dont on veut faire appliquer le paragraphe 8.(3). C'est pourquoi je tiens à avoir des précisions à ce sujet.

Il y a des modifications apportées au pouvoir de révision, mais je ne sais pas si c'est seulement ce qui a trait à la forme. Quelles seront les exemptions? Auront-elles trait à la forme, à tout ce qui devrait aller devant les tribunaux, ou seulement à ce qui est prévu à l'article 3? Je dois voir l'amendement. Le pouvoir d'exemption est-il éliminé au complet?

**Le président:** Oui.

**Mme Finestone:** Je ne sais pas. Je n'ai pas l'amendement.

**Le président:** Le Comité comprendra mieux lorsqu'il. . .

**Mme Finestone:** Comment se fait-il que vous l'ayez et que je ne l'aie pas?

[Text]

**The Chairman:** —is asked to review the clause.

**Miss MacDonald:** Mr. Chairman, I was trying to be helpful to the work of the committee in giving a general outline before we went directly into clause by clause.

**Mrs. Finestone:** I am not arguing with the fact that it could be helpful, Mr. Chairman. What I am saying is that you have to see it in the light of the whole bill and the clauses as they flow. I am delighted with what I have heard. It was more than about time, because the bill was flawed in the first place. But now let us see what is happening.

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, I had one other point. One of the things we have been raising. . . and I might tell you, I have 45 amendments to present. So I am pleased you made some changes. But I think there are a lot more still to be made.

The House of Commons committee recommended we refrain from licensing the distribution of American satellite-to-cable networks and permitting unrestricted carriage by cable companies of directly competing American services, thereby permitting, for example, the importation of American pay and specialty services such as Home Box Office and ESPN, which would compete directly with licensed Canadian movies and sports channels and so on. I saw this as a rather key provision.

This is what I would call the "continentalization" of the broadcasting system. We got some pretty strong briefs from the networks, the Canadian Association of Broadcasters, producers; right down through the private system, I might add. I wonder if the minister is going to make any changes there. That is an absolute key item of this bill.

**Miss MacDonald:** We cannot give licences to foreign broadcasting companies. What the CRTC does is it gives licences to the cable companies, the distribution companies, that are carrying those, with certain requirements. But we cannot license British or French or American or anything else. We do it through the internal mechanism within Canada.

**Mr. Waddell:** I think you can limit the complementary channels. But you are making no changes in that area?

**Miss MacDonald:** No.

**Mrs. Finestone:** The committee did recommend a structure of the system. If the cable system structure had been put into place as was recommended by our committee both in the fifteenth report and in the sixth report we would not be in this position. I would suggest the minister reread recommendation 19, on cable carriage

[Translation]

**Le président:** . . . abordera l'article en question.

**Mme MacDonald:** Monsieur le président, je voulais simplement aider le Comité en lui décrivant les faits saillants des modifications avant son étude article par article.

**Mme Finestone:** Je ne dis pas que l'intervention de la ministre n'est pas utile, monsieur le président. Je dis qu'il faut examiner l'amendement à la lumière des autres articles au fur et à mesure et à la lumière de tout le projet de loi. Je suis heureuse de ce que j'ai entendu jusqu'à présent. Il était temps de faire quelque chose, parce que le projet de loi était défectueux au départ. Voyons ce qu'il est devenu.

**M. Waddell:** J'aurais un autre point à mentionner, monsieur le président. Il a été question. . . Je dois vous dire que j'ai préparé 45 amendements. Je suis donc heureux de constater qu'il y a déjà eu des modifications. Il en reste à apporter, cependant.

Le comité de la Chambre des communes a recommandé de ne pas octroyer de licences pour la distribution des réseaux américains satellite-câble et de ne pas permettre la distribution illimitée par les câblodistributeurs de services américains directement concurrentiels, c'est-à-dire l'importation de la télévision payante américaine et des services spécialisés américains, comme Home Box Office et ESPN, des services qui feraient directement concurrence aux chaînes canadiennes de films et de sports, entre autres, ayant obtenu une licence. Je pense que c'était une recommandation clé.

Il s'agit de ce que j'appelle «la continentalisation» du système de radiodiffusion. Nous avons reçu à cet égard des mémoires très directs des réseaux, de l'Association canadienne des radiodiffuseurs, des producteurs, du système privé dans son ensemble. Je me demande si la ministre a l'intention d'intervenir. Ce devait être un élément clé du projet de loi.

**Mme MacDonald:** Nous ne pourrions pas octroyer de licences aux sociétés étrangères de radiodiffusion. Ce que peut faire le CRTC, et ce qu'il fait, c'est accorder des licences à des câblodiffuseurs et à des sociétés de distribution qui transmettent leurs signaux à certaines conditions. Nous ne pouvons pas prétendre octroyer de licences aux sociétés britanniques, françaises, américaines ou autres. Notre mécanisme d'intervention est interne.

**M. Waddell:** Vous pouvez limiter les chaînes complémentaires. Cependant, vous ne voulez pas apporter de modifications à cet égard?

**Mme MacDonald:** Non.

**Mme Finestone:** Le Comité avait recommandé de structurer le système. Si le système de câblodistribution avait été structuré de la façon proposée par le comité dans son 15<sup>e</sup> rapport et dans son 6<sup>e</sup> rapport, nous n'en serions pas là. J'inviterais la ministre à relire la recommandation numéro 19, au sujet de la distribution des services par le



[Texte]

of services, etc. We would be in a much better position. I think it is 58, off the top of my head.

I would like to have some information before we bring in amendments. There is a principle in law that when you change something, you change it for a reason. I think that is pretty obvious. To anyone who has a legal background—and I would presume the deputy minister and the assistant deputy minister know that—in statutory interpretation, when a change is made and a new term is introduced, the new term is deemed to be something different from the term used in the past. I think that is a pretty normal understanding of the phrase.

We went through this in copyright, ad nauseam. I would like to know why the change to the words “radio waves” from “radio communication”. What does “other means of telecommunication” mean? Why has the minister, in a sense, not changed the Radio Act?

What is this business of “by the public”? Why have we changed it from “the general public” to “the public”? What is the implication of the change of that definition?

I asked the minister the first day she appeared before us to give us her findings on provincial and federal jurisdictions and the implications in the changes that were in this particular definition of “broadcasting”, which is seriously flawed. If the minister read the presentations carefully, as she said she did and I am sure she did, she must have read the CRTC's presentation on page 15, which brings to the minister's attention the jurisdictional battles that are here, the legal conundrums with the definition of broadcasting with respect to closed-circuit undertakings.

• 1145

In the DOC analysis itself which she presented to us last week, the language is designed to capture closed-circuit as well as satellite-delivered signals. The minister knows that with respect to closed circuit she is talking about capturing motel operators who hook VCRs to the TVs in their rooms, who play tapes over that system, even though the system has no radiocommunication. Yet the minister has used the term “radiocommunication”. She uses the term “radio waves” in this definition.

I would really like an explanation as to why we have this confusion. You require the commission to regulate undertakings that do not make use of radiocommunications. So what are you planning to do with the particular problems we have here? I can give you all the questions; you could then look at them. What about the change from general public to public? Is that specific? Is that larger? Is it smaller? Are we talking about

[Traduction]

système de câblodistribution, et tout le reste. Nous y gagnerions. Si je me souviens bien, c'est 58.

J'aimerais avoir une précision avant que les amendements soient présentés. Il y a un principe de droit qui veut que lorsqu'il y a une modification, c'est pour une raison précise. C'est l'évidence même. N'importe qui qui a des connaissances en droit—et je suppose que le sous-ministre et le sous-ministre adjoint en ont—sait que dans l'interprétation des lois, lorsqu'il y a une modification et qu'un nouveau terme est introduit, ce nouveau terme est considéré comme différent de celui qui a été utilisé jusqu'à là.

Nous sommes passés par le même processus, ad nauseam, au moment de l'étude de la Loi sur le droit d'auteur. J'aimerais savoir pourquoi «radiocommunication» est devenu «ondes radioélectriques», ce que signifie «autre moyen de télécommunication», pourquoi la ministre a décidé de ne pas modifier la Loi sur la radio.

Par ailleurs, pourquoi «le public en général» est-il devenu «le public»? Quelles sont les répercussions de cette modification?

La première fois qu'elle a comparu devant le Comité, j'ai demandé à la ministre de nous faire le point sur les compétences provinciales et fédérales et de nous dire quelles étaient les répercussions des modifications qu'elle proposait à la définition de «radiodiffusion», définition particulièrement fautive. Si la ministre a examiné soigneusement les instances qui ont été présentées, comme elle affirme l'avoir fait, et comme je suis sûre qu'elle l'a fait, elle a dû voir le mémoire du CRTC, à la page 15, qui traite des conflits de compétence possibles ici et des difficultés qui peuvent survenir sur le plan juridique avec la définition de radiodiffusion telle qu'elle s'applique aux entreprises de diffusion en circuit fermé.

Même dans l'analyse du ministère des Communications qu'elle nous a fait remettre la semaine dernière, de la façon dont la situation est présentée, la diffusion en circuit fermé et les signaux transmis par satellite sont inclus. La ministre sait qu'en incluant la diffusion en circuit fermé, elle inclut les propriétaires de motels qui branchent des magnétoscopes aux téléviseurs dans leurs chambres et qui font jouer des rubans sur ce système. Il ne s'agit pas d'un système de radiocommunication. La ministre a utilisé l'expression «radiocommunication». Maintenant, elle utilise l'expression «ondes radioélectriques» dans la définition.

J'aimerais savoir comment elle peut justifier une telle confusion. Le conseil est appelé à réglementer des entreprises qui n'utilisent pas des radiocommunications. Qu'entendez-vous faire pour régler ce problème? Je puis vous poser toutes mes questions en même temps; vous pouvez les examiner. Que signifie le «public» par rapport au «public en général»? La portée est-elle plus restreinte ou plus étendue? S'agit-il du même groupe ou d'un autre



[Text]

a different size of group? Is a single household public? I would really like to know why we have such a broadly defined definition, which is going to create some serious jurisdictional problems, interpretative problems, and regulatory problems.

**Miss MacDonald:** Mr. Chairman, without meaning to advise the Chair, I think that probably the best way to deal with this is to go through it clause-by-clause and come to the various questions that are raised—

**Mrs. Finestone:** That is what I am doing. Broadcast is the first clause.

**Miss MacDonald:** —in each clause. This bill, as you know, was drafted and designed to be technology neutral. The previous bill, which was not, put tremendous constraints on the system as new technologies emerged. What we have tried to do in this is to look at the way in which the bill could allow new forms of broadcasting to emerge and could take advantage of the new forms of technology without being constrained by them.

**The Chairman:** Mrs. Finestone, perhaps you could identify the specifics within your question, rather than the general question. I think the minister has answered in general.

**Mrs. Finestone:** I will do the following. First of all, I had asked the minister to bring to our attention and to table for this committee the legal opinions she has had as to the implications of federal-provincial relations in this. The words I need some clarification of, because they are changed, are the following: "radio waves" instead of "radiocommunication"; "other means of telecommunication"—what does that mean; "for reception"—does that mean direct reception, or any kind of reception; "by the public"—is that the general public, because there was a change from "public" to "general public"?

The minister can want technology neutral all she wants, but if it is technology neutral it is going to lead us to legal conundrums and having battles before the courts on federal-provincial jurisdiction.

The first question I had asked the minister was if there is any other place in the world that has technology-neutral legislation? If we are new at it, then we have to be very cautious. If we are not new, then what did we learn?

**Miss MacDonald:** On the question of federal-provincial relations, first of all I might just make the comment that this morning the Minister of Communications for the Government of Quebec, on behalf of the Government of Quebec, is holding an interview to say that in fact he hopes that the Government of Canada will be moving forward quite rapidly with this bill because there is tremendous support for it by the Government of Quebec.

[Translation]

groupe? S'agit-il du public qui habite des maisons individuelles? J'aimerais savoir pourquoi vous avez opté pour une définition aussi large, qui risque de créer de graves problèmes de compétence, d'interprétation et de réglementation.

**Mme MacDonald:** Monsieur le président, je n'ai pas de conseils à vous donner, mais je pense que la meilleure façon de procéder est d'y aller article par article et de répondre aux questions au fur et à mesure. . .

**Mme Finestone:** C'est ce que je fais. La radiodiffusion se trouve au premier article.

**Mme MacDonald:** Ce projet de loi, comme vous le savez, a été conçu pour être neutre du point de vue technologique. La mesure présente ne l'était pas et créait d'énormes difficultés au fur et à mesure que de nouvelles technologies étaient introduites. Nous avons voulu que ce projet de loi n'ait pas à souffrir de l'apparition de nouvelles formes de radiodiffusion et de l'introduction de nouvelles technologies.

**Le président:** Madame Finestone, vous pourriez peut-être poser vos questions précises. Je pense que la ministre a répondu à vos questions d'ordre général.

**Mme Finestone:** Je vais procéder de cette façon. Je vais d'abord demander à la ministre de nous révéler et de déposer les opinions juridiques qu'elle a reçues relativement aux répercussions possibles de cette mesure sur les relations fédérales-provinciales. Les termes ou les expressions qui m'intéressent plus particulièrement sont les suivants: «ondes radioélectriques» à la place de «radiocommunication»; ce qui signifie «autres moyen de télécommunication»; «en vue de leur réception», j'aimerais savoir s'il s'agit de la réception directe ou d'une autre sorte de réception; «par le public», je me demande s'il s'agit du public en général, parce que ce terme remplace «le public en général».

La ministre dit souhaiter que les nouvelles mesures soient neutres du point de vue technologique, mais il ne faut pas qu'elles nous entraînent, si neutres soient-elles du point de vue technologique, dans des batailles juridiques et des conflits de compétence avec les provinces.

J'avais commencé par demander à la ministre s'il y avait un autre pays au monde qui avait une loi neutre du point de vue technologique. Si nous innovons dans ce domaine, nous devons nous montrer très prudents. Sinon, que pouvons-nous apprendre de l'expérience des autres pays?

**Mme MacDonald:** D'abord en ce qui concerne les relations fédérales-provinciales, je vous signale que ce matin même, le ministre des Communications du Québec, au nom du gouvernement du Québec, donnait une entrevue au cours de laquelle il disait espérer que le gouvernement du Canada fera rapidement adopter ce projet de loi, parce qu'il reçoit l'appui très net du gouvernement du Québec.

[Texte]

**Mrs. Finestone:** Is telecommunications covered by the Government of Quebec?

**Miss MacDonald:** Secondly, with regard to whether or not technology neutral has been used anywhere else on the globe, yes, it has been introduced in the United States and it is contemplated in Japan. For the technical questions I will ask Mr. Palmer, our legal adviser, to answer.

• 1150

**Mr. Phillip Palmer (Legal Counsel, Department of Communications):** Yes, it is obviously a complex area. I do not want to take up the committee's time, but the move from "radiocommunication" to "radio waves" was largely a response to a question of drafting. "Radiocommunication" is defined elsewhere in the Interpretation Act. It is the content rather than the medium of transmission that bears that definition. Therefore to move to the medium from the message, we used "radio waves".

**Mrs. Finestone:** Marshall McLuhan does not answer before the courts, you know.

**Mr. Palmer:** Well, I do and I do not have any difficulty with what the draftsman has done in this case and with the advice he gave.

The second point is that radiocommunication as a medium is a subset of the larger phenomenon of telecommunications, and telecommunications is what this bill is about, one instance of which is delivery by radio.

As for the problem of "public" versus "general public", we chose that term being very conscious of the fact there are a great number of services now offered to Canadians that are not broadcast by broadcasting technology or any of the international definitions of broadcasting. They are in effect "narrowcasting"; that is, the selection of audiences, of the delivery of specialized services to subscribers to specific cable purchasers of those services. Therefore they are not available to the general public, but only to those members of the public who happen to live in certain cable regions or who have certain forms of receivers that enable the reception of those programs. His neighbour with a television set would not be able to pick up the same communication. I think that is the important part of it.

As for the word "reception", it is just that, direct or indirect, whether you are picking it up by your bunny ears or through a cable system. I think that is covered off.

As to the question of "provincial jurisdiction", I do not think there is any real problem there. We have of course examined the problem. We are aware of the concerns expressed by the CRTC, but we take some comfort in the fact that the Canadian Bar Association and a number of other major groups have supported the thrust of our

[Traduction]

**Mme Finestone:** Les télécommunications relèvent-elles du gouvernement du Québec?

**Mme MacDonald:** Deuxièmement, pour ce qui est de savoir si des lois neutres du point de vue technologique ont été introduites dans d'autres pays du monde, oui, il y en a eu aux États-Unis et il y en a d'envisagées au Japon. Maintenant, pour ce qui est des questions d'ordre technique, je demanderais à M. Palmer, notre conseiller juridique, d'y répondre.

**M. Phillip Palmer (conseiller juridique, ministère des Communications):** C'est un point assez complexe. Je ne veux pas m'attarder là-dessus; je précise simplement que c'est surtout pour des raisons de rédaction qu'«ondes radioélectriques» remplace «radiocommunication». «Radiocommunication» est définie ailleurs dans la loi d'interprétation. C'est quelque chose qui a à voir avec le contenu plutôt qu'avec le moyen de transmission. Pour bien marquer qu'il s'agit du moyen de transmission du message, nous avons décidé d'utiliser «ondes radioélectriques».

**Mme Finestone:** Marshall McLuhan n'a pas à se justifier devant les tribunaux.

**M. Palmer:** Moi, j'ai à le faire, et je ne vois pas de problème avec ce que le rédacteur a décidé d'employer comme terme dans ce cas-ci et avec l'avis qu'il a donné.

Deuxièmement, la radiocommunication en tant que moyen de transmission entre dans le domaine plus large de la télécommunication.

Pour ce qui est de l'utilisation de «public» plutôt que de «public en général», nous avons choisi ce terme parce qu'il y a actuellement un grand nombre de services offerts aux Canadiens qui ne sont pas radiodiffusés ou n'emploient pas une technologie de radiodiffusion, quelle que soit la façon dont ce terme est défini internationalement. Ils sont retransmis sur une base limitée, c'est-à-dire à des auditoires restreints; il s'agit de services spécialisés pour des abonnés, des acheteurs de certains services du câble. Ils ne sont pas disponibles pour le public en général, seulement pour les membres du public qui vivent dans certaines régions desservies par le câble ou qui disposent de certains récepteurs spéciaux. Leurs voisins avec un téléviseur ordinaire ne pourraient pas capter les mêmes communications. Il y a donc une distinction importante à faire.

Pour ce qui est de la «réception», elle peut être directe ou indirecte; les émissions peuvent être captées au moyen d'antennes ordinaires ou par l'intermédiaire du système de câblodistribution.

En ce qui concerne la «compétence provinciale», je ne pense pas qu'il y ait de problèmes à ce niveau. Nous avons évidemment examiné la situation. Nous sommes au courant des préoccupations exprimées par le CRTC, mais nous savons que l'Association du barreau canadien et un certain nombre d'autres groupes importants ont appuyé



[Text]

approach and have been favourable to that saw-off on "telecommunication".

**Mrs. Finestone:** You call it a saw-off. Would you tell me why you did not define the word "public" as you did in the Copyright Act?

**Mr. Palmer:** We did not feel it was necessary.

**Mrs. Finestone:** With respect to the question of jurisdiction and juridical interpretations of "radiocommunication", would those hold for "radio waves" now?

**Mr. Palmer:** Yes, we are confident they would.

**Mrs. Finestone:** You are confident they would. If you take into consideration the past difficulties we have had in relation to AM and FM channels and frequency allocations in North America—and I know the minister had us have a very thorough briefing on HDTV and spectrum allocation and the use of all of this business, which was all very interesting—

**Miss MacDonald:** I will be glad to take you through the new Radiocommunication Act as soon as you have time.

**Mrs. Finestone:** I cannot wait.

**Mr. Waddell:** We are looking forward to it.

**Mrs. Finestone:** Taking into consideration the future HDTV spectrum allocations, what legal opinions have you had from both Justice and yourselves as to the potential consequences of such definitions of change?

**Mr. Palmer:** I am not at liberty to discuss the legal opinions we have received.

**Mrs. Finestone:** You are not at liberty to discuss the legal opinions you have received and yet if they are going to impact on federal-provincial relations or impact on the industry, which is a \$1 billion industry and which has serious concerns, investment and money, you are not prepared to comment. Perhaps the minister is.

**Miss MacDonald:** The fact is that when you raised that question, I cannot release internal decisions by the Department of Justice. What is important in this is that the Department of Justice has gone over every word of the drafting and has often suggested to us that this would make the wording of a bill, not just this bill but any bill, stronger in relation to the courts and to the judicial system. Obviously, any ministry has to rely on the drafting and the recommendations of the Department of Justice, which is why these words are here.

• 1155

**Mrs. Finestone:** Then, Madam Minister, I will only ask you one last question with respect to that. Are you telling me you have received the kind of satisfaction from the judicial opinions you have had that we can be assured that you have confirmed federal jurisdiction—

[Translation]

notre position de façon générale et se sont montrés favorables à la division à laquelle nous en sommes arrivés pour ce qui est des «télécommunications».

**Mme Finestone:** Vous parlez de division. Cependant, pourquoi n'avez-vous pas défini le «public» comme dans la Loi sur le droit d'auteur?

**M. Palmer:** Nous n'avons pas pensé que c'était nécessaire.

**Mme Finestone:** En ce qui concerne la question des compétences et les interprétations juridiques de «radiocommunication», elles restent les mêmes avec «ondes radioélectriques»?

**M. Palmer:** Nous le croyons.

**Mme Finestone:** Vous le croyez. Compte tenu des difficultés rencontrées dans le passé pour ce qui est des canaux MA et MF et de l'attribution des fréquences en Amérique du Nord—la ministre a organisé à notre intention une séance d'information sur la télévision à haute définition, l'attribution du spectre, et tout le reste, laquelle s'est révélée très intéressante. . .

**Mme MacDonald:** Je me ferai maintenant un plaisir de vous expliquer la nouvelle loi sur la radiocommunication, dès que vous en aurez le temps.

**Mme Finestone:** Je meurs d'impatience.

**M. Waddell:** Nous avons très hâte.

**Mme Finestone:** Compte tenu, donc, de l'attribution du spectre à venir pour la télévision à haute définition, quels sont les avis juridiques du ministère de la Justice et quels sont vos propres avis juridiques pour ce qui est des répercussions possibles des nouvelles définitions?

**M. Palmer:** Je ne peux pas parler des avis juridiques que nous avons reçus.

**Mme Finestone:** Vous ne pouvez pas parler des avis juridiques que vous avez reçus, mais ils ont des répercussions directes sur les relations fédérales-provinciales et sur l'industrie, qui est une industrie d'un milliard de dollars et qui risque beaucoup. La ministre a peut-être quelque chose à dire à ce sujet.

**Mme MacDonald:** Je ne peux pas révéler les décisions internes du ministère de la Justice. Tout ce que je puis vous dire, c'est que le ministère de la Justice a examiné chaque mot de ce projet de loi et nous a conseillé quant à la meilleure façon d'éviter les problèmes d'ordre juridique. Et il a fait de même pour tous les autres projets de loi, non pas seulement celui-ci. Tous les ministères doivent se fier aux conseils sur la rédaction et aux recommandations du ministère de la Justice. Vous avez le résultat sous les yeux.

**Mme Finestone:** Alors, madame la ministre, je ne vous poserai qu'une dernière question à cet égard. Voulez-vous dire que d'après les avis juridiques que vous avez obtenus, nous pouvons être certains que nous avons la compétence fédérale. . .



[Texte]

Miss MacDonald: Yes.

Mrs. Finestone: —over broadcasting—

Miss MacDonald: Indeed.

Mrs. Finestone: —including cable?

Miss MacDonald: Absolutely. There is just not the least argument on that score.

Mrs. Finestone: And that is based on the transmission, the technique—

Miss MacDonald: Yes.

Mrs. Finestone: There is no question, so that the splitting between programming and non-programming is clear; it is all federal jurisdiction—

Miss MacDonald: That is right.

Mrs. Finestone: No ifs, ands or buts.

Miss MacDonald: Unless it is accorded to a province, such as in the case of provincial educational systems, it rests with the federal government.

Mrs. Finestone: Okay, because I was going to suggest something there. So I get from you that there is absolutely, unequivocally, from the information you have received from both the Department of Justice and your own Department of Communications and in consultation with Quebec in particular and the rest of the provinces the jurisdiction for broadcasting or telecommunications remains in the federal domain.

Miss MacDonald: That is right.

Mrs. Finestone: Thank you very much.

Mr. Waddell: Are we on other definitions now?

The Chairman: We are on clause 2, Mr. Waddell. Is there a question you would like to raise?

Mr. Waddell: Yes, on "distribution undertaking". I want to ask you about the concerns of the condominium owners who came here. Is their status unchanged—that is, from the 1968 act—and what can we do to reassure them that it is unchanged? I notice Mr. Redway is here. He is interested in this. I had thought of some amendments but I have not had a chance to get them together. Could you comment on that?

Miss MacDonald: Yes. In order to provide greater clarity in a technical sense, there will be a minor amendment, but I think perhaps if we could go at this clause by clause, I could suggest where certain technical amendments are being presented. I cannot do that if we are not taking—

Mr. Waddell: I thought we were going clause by clause.

Mrs. Finestone: We were, because you moved—

[Traduction]

Mme MacDonald: Oui.

Mme Finestone: . . . en matière de radiodiffusion. . .

Mme MacDonald: Effectivement.

Mme Finestone: . . . y compris le câble?

Mme MacDonald: Absolument. Cela ne fait absolument aucun doute.

Mme Finestone: Et ceci, en se fondant sur la transmission, la technique. . .

Mme MacDonald: Oui.

Mme Finestone: Il ne fait donc aucun doute que la division entre les services de programmation et les services hors programmation est claire; tous ces services relèvent de la compétence fédérale. . .

Mme MacDonald: C'est exact.

Mme Finestone: Il n'y a pas de «si» et de «mais».

Mme MacDonald: À moins qu'elle ne soit accordée à une province, comme dans le cas des réseaux éducatifs provinciaux, elle relève du gouvernement fédéral.

Mme Finestone: Très bien, car j'allais vous proposer quelque chose ici. Donc, si j'ai bien compris, d'après les renseignements que vous avez obtenus à la fois du ministère de la Justice et de votre propre ministère des Communications, et après avoir consulté le Québec en particulier et les autres provinces, vous dites qu'il est absolument certain et sans équivoque que la compétence en matière de radiodiffusion et de télécommunication relève du gouvernement fédéral.

Mme MacDonald: C'est exact.

Mme Finestone: Merci beaucoup.

M. Waddell: Parlons-nous maintenant des autres définitions?

Le président: Nous en sommes à l'article 2, monsieur Waddell. Y a-t-il une question que vous aimeriez soulever?

M. Waddell: Oui, en ce qui concerne les «entreprises de distribution». J'ai une question à poser au sujet des préoccupations des propriétaires de condominiums qui ont comparu devant le Comité. Leur situation est-elle inchangée par rapport à la loi de 1968, et pouvons-nous les rassurer en leur confirmant que leur situation n'a pas changé? Je vois que M. Redway est ici. C'est une question qui l'intéresse. J'avais pensé présenter certains amendements, mais je n'ai pas eu l'occasion de les préparer. Puis-je avoir vos commentaires à ce sujet?

Mme MacDonald: Oui. Pour plus de clarté du point de vue technique, il y aura un amendement mineur, mais je pense que si nous pouvions peut-être procéder à l'étude de ce projet de loi article par article, je pourrais suggérer où certains amendements techniques peuvent être présentés. Je ne peux faire cela si nous ne prenons pas. . .

M. Waddell: Je croyais que c'était ce que nous faisons.

Mme Finestone: Oui, mais vous êtes passé. . .

[Text]

**The Chairman:** No, we are on clause 2 and—

**Mr. Clinch:** On a point of order, Mr. Chairman. I think if each time we have an amendment to propose, if you would allow me to propose the amendment on each clause beforehand, then we could go through and discuss any of the other things. It may be some of the amendments might clear up some of the questions we have.

**Mrs. Finestone:** That is fine.

**Mr. Waddell:** I thought we were doing all of subclause 2.(1), the whole thing.

**The Chairman:** If he would like to, Mr. Clinch might propose an amendment on behalf of the government.

**Mr. Clinch:** Thank you very much, Mr. Chairman. I move that clause 2 of Bill C-136 be amended as follows—

**Mrs. Finestone:** Do we have those, by the way?

**Miss MacDonald:** They are in the technical—

**Mr. Clinch:** The draft 1, technical amendments.

**Mrs. Finestone:** Thank you.

**Mr. Clinch:** —by striking out line 17 on page 2 and substituting the following:

porary residence or dwelling unit or to another such undertaking;

The second amendment, if you will permit me, Mr. Chairman—

**The Chairman:** Is it also regarding clause 2?

**Mr. Clinch:** I have three amendments to clause 2.

**Mrs. Finestone:** Is the minister going to explain what these amendments do?

**The Chairman:** We cannot do that; we consider the first part of the amendment separately so it can be clarified.

• 1200

**Mrs. Finestone:** Mr. Chairman, I am a little concerned, because there was a question left on broadcasting. I have some serious concerns about the definition under "broadcasting undertaking". So I want to know how we are proceeding. Are we going to proceed line by line or are we proceeding by concepts, definitions?

**The Chairman:** This is under paragraph (a), and it is very specific in striking out line 17 on page—

**Mrs. Finestone:** I know, but that is the fourth definition on the next page.

[Translation]

**Le président:** Non, nous en sommes à l'article 2, et. . .

**M. Clinch:** J'invoque le Règlement, monsieur le président. Si vous me permettez de présenter à l'avance les amendements que nous voulons proposer pour chacun des articles, alors nous pourrions le faire et discuter de toutes les autres questions possibles. Il se peut que certains amendements puissent clarifier certaines questions que nous avons.

**Mme Finestone:** Très bien.

**M. Waddell:** Je croyais que nous allions terminer tout le paragraphe 2.(1), le paragraphe au complet.

**Le président:** S'il le désire, M. Clinch peut proposer un amendement au nom du gouvernement.

**M. Clinch:** Merci beaucoup, monsieur le président. Je propose que l'article 2 du projet de loi C-136 soit modifié par. . .

**Mme Finestone:** Au fait, avons-nous ces amendements?

**Mme MacDonald:** Ils se trouvent dans la liasse d'amendements de forme. . .

**M. Clinch:** La première ébauche, les amendements de forme.

**Mme Finestone:** Merci.

**M. Clinch:** . . . par substitution, à la ligne 20, page 1, de ce qui suit:

résidences permanentes ou temporaires ou locaux d'habitation, ou en vue de sa réception par une autre entreprise semblable.

Le deuxième amendement, si vous me le permettez, monsieur le président. . .

**Le président:** Porte-t-il également sur l'article 2?

**M. Clinch:** J'ai trois amendements à proposer concernant l'article 2.

**Mme Finestone:** La ministre va-t-elle nous expliquer quel est le but de ces amendements?

**Le président:** Nous ne pouvons pas faire cela; nous devons examiner séparément la première partie de l'amendement, de sorte qu'il puisse être clarifié.

**Mme Finestone:** Monsieur le président, il y a une question à laquelle on n'a pas répondu au sujet de la radiodiffusion. La définition d'une «entreprise de radiodiffusion» me préoccupe beaucoup. Je voudrais donc savoir de quelle façon nous allons procéder. Allons-nous procéder ligne par ligne, ou est-ce que nous allons examiner chaque concept, chaque définition?

**Le président:** Cela se trouve à la page 1, et il s'agit d'un amendement très précis, qui consiste à substituer à la ligne 20, page. . .

**Mme Finestone:** Je sais, mais il s'agit de la quatrième définition, à la page suivante.

[Texte]

**The Chairman:** That is the first place where there is an amendment, Mrs. Finestone.

**Mr. Bosley:** Mr. Chairman, maybe I could ask if it is possible that we deal just with page 1 and part of 2 and see if there is any problem, then start going through the rest of it paragraph by paragraph, hearing any amendments proposed, to see if we can get something done.

**The Chairman:** I accept your suggestion, Mr. Bosley. I think this was the process we were attempting to follow. As I understand it, the first amendment any member of the committee wanted to advance was Mr. Clinch's, which is the subclause he just read.

**Mrs. Finestone:** But we have not arrived there yet.

**Mr. Bosley:** As far as I know, you were still at the definition of "broadcasting". I am waiting to hear if any amendments are proposed to "broadcasting" by any member. Otherwise, let us adopt it.

**Mrs. Finestone:** On the definition of "broadcasting", under clause 79 of the bill, Madam Minister, you want to make changes to the Radio Act. You want to make a series of changes about broadcast undertakings and networks under definitions under clause 79 of your bill. Why did you not also change the definition of "radiocommunication"? The DOC in its own memo to us indicates you will be doing that. Could you tell me why you did not do it? You have already proposed to amend the Railway Act, the Broadcasting Act, and the Radio Act in this particular clause, and you left one thing hanging. Why?

**Miss MacDonald:** Mr. Chairman, Mr. Bosley made a suggestion, and I thought it was accepted that we were dealing with this page by page, so we could—

**Mrs. Finestone:** That is what we are on, page 1.

**Miss MacDonald:** —come in order to the various parts of the interpretation clause, clause 2. So I wonder if we—

**The Chairman:** I accept that Mrs. Finestone raised a question under the heading of clause 2 but with specific relationship to "broadcasting" as a definition, and then she referred to clause 79. I am not sure if she was looking for a change to clause 79 or a change to clause 2.

**Mrs. Finestone:** I am prepared to propose an amendment to clause 79 later on, when we get there. But I wanted an explanation for why it was not done.

**Miss MacDonald:** Mr. Chairman, I think when I get to clause 79 I will be prepared to answer questions on it.

[Traduction]

**Le président:** C'est là où se trouve le premier amendement, madame Finestone.

**M. Bosley:** Monsieur le président, serait-il possible d'examiner d'abord seulement la page 1 et la partie 2 et de voir s'il y a des problèmes avant de passer en revue le reste de l'article, un paragraphe après l'autre, et de présenter les amendements proposés au fur et à mesure?

**Le président:** C'est une excellente suggestion, monsieur Bosley. Je pense que c'est dans cet ordre que nous voulions procéder. Si j'ai bien compris, le premier amendement à être proposé par un membre du Comité est celui de M. Clinch, c'est-à-dire le paragraphe qu'il vient de lire.

**Mme Finestone:** Mais nous n'en sommes pas encore là.

**M. Bosley:** Pour autant que je sache, nous en étions encore à la définition du terme «radiodiffusion». Si personne n'a d'amendements à proposer concernant cette définition, je propose que nous l'adoptions.

**Mme Finestone:** En ce qui concerne la définition du terme «radiodiffusion», à l'article 79 du projet de loi, madame la ministre, vous voulez apporter des changements à la Loi sur la radio. À l'article 79 de votre projet de loi, vous proposez une série de changements aux définitions d'«entreprise de radiodiffusion» et de «réseau». Pourquoi n'avez-vous pas également changé la définition de «radiocommunication»? Dans la note de service qu'il nous a adressée, le ministère des Communications nous avait indiqué que vous le feriez. Pouvez-vous me dire pourquoi vous ne l'avez pas fait? Vous avez déjà proposé de modifier la Loi sur les chemins de fer, la Loi sur la radiodiffusion et la Loi sur la radio en ce qui concerne cet article en particulier, mais vous ne l'avez pas fait pour ce qui est de la radiocommunication. Pourquoi?

**Mme MacDonald:** Monsieur le président, je croyais que nous allions faire ce que M. Bosley avait proposé, c'est-à-dire examiner une page à la fois, de sorte que nous...

**Mme Finestone:** C'est ce que nous faisons, nous en sommes à la page 1.

**Mme MacDonald:** ... puissions discuter dans l'ordre des diverses parties de l'article des définitions, l'article 2. Je me demande donc si nous...

**Le président:** M<sup>me</sup> Finestone a soulevé une question sous la rubrique de l'article 2, question qui avait un rapport précis avec la définition du terme «radiodiffusion», et elle a ensuite fait allusion à l'article 79. Je ne suis pas certain si elle voulait proposer un changement à l'article 79 ou un changement à l'article 2.

**Mme Finestone:** Je suis prête à proposer un amendement à l'article 79 plus tard, lorsque nous y arriverons. Mais je voulais qu'on m'explique pourquoi cela n'avait pas été fait.

**Mme MacDonald:** Monsieur le président, lorsque nous en serons à l'article 79, je serai prête à répondre à des questions à ce sujet.



[Text]

**Mrs. Finestone:** But Madam Minister, your department sent us a note called "Text of the Legislation: the General Definition, Substitution, and the Commentary", and your commentary indicates the Radio Act will adopt the new definition when it is amended but will retain the old definition until then. However, what I am trying to say to you is that you did amend two things in the Radio Act. In fact, you have three pages of amendments to the Radio Act. Why did you specifically leave out that particular terminology?

**Mr. Bosley:** In clause 2.

**Mrs. Finestone:** For clause 2. It would be amended in clause 79.

**Mr. Bosley:** They thought we would amend it in clause 79, I assume.

**The Chairman:** I think that amendment will come to our attention under clause 79, Mrs. Finestone. Perhaps that is the right time to bring it up.

**Mrs. Finestone:** All right. Thank you.

**The Chairman:** Coming back, then, to page 1, I believe the first amendment I have heard in this clause-by-clause review is Mr. Clinch's. He has read it into the *Minutes of Proceedings and Evidence*—

**Mrs. Finestone:** Mr. Chairman, I have questions prior to presenting an amendment on "broadcasting undertaking". Are you planning to go based strictly on the amendments presented by the minister, or are you planning to look at each of the areas where I have some suggested recommendations but I need clarification before I can table those recommendations?

• 1205

**The Chairman:** I think the committee would want me, on your behalf, Mrs. Finestone, to hear your comments on each of the items. I understood that you had not anything beyond what we had heard. If you have another comment or question on broadcasting undertaking, let us hear it.

**Mrs. Finestone:** I would like to bring to your attention that I need clarification on broadcasting undertaking, distribution undertaking, network program, programming undertaking, radio waves, etc. As we go to each clause, I would be happy to deal with it at each clause.

**The Chairman:** We are on the first line of page 2, broadcasting undertaking. What is the question?

**Mrs. Finestone:** The question is: did the minister take a look at what the CRTC had to say with respect to this on page 15 of the CRTC's brief, where they say they are not mutually exclusive as now defined, that there are serious

[Translation]

**Mme Finestone:** Mais, madame la ministre, votre ministère nous a fait parvenir une note de service intitulée: «Texte de la loi: la définition générale, substitution et commentaire», et votre commentaire indique que la Loi sur la radio n'adoptera la nouvelle définition que lorsque la loi sera modifiée. Ce que j'essaie de vous dire, c'est que vous avez modifié deux choses dans la Loi sur la radio. En fait, vous avez trois pages de modifications à la Loi sur la radio. Pourquoi n'avez-vous pas modifié cette expression en particulier?

**M. Bosley:** A l'article 2.

**Mme Finestone:** Pour l'article 2. Cette définition serait modifiée à l'article 79.

**M. Bosley:** Ils ont pensé que nous la modifierions à l'article 79, je présume.

**Le président:** Je pense que nous examinerons cet amendement lorsque nous en serons à l'article 79, madame Finestone. Vous devriez peut-être soulever cette question à ce moment-là.

**Mme Finestone:** Très bien. Merci.

**Le président:** Si nous revenons à la page 1, je crois que le premier amendement à être proposé est celui de M. Clinch. Aux fins des *Procès-verbaux et témoignages*, M. Clinch a lu l'amendement qu'il propose. . .

**Mme Finestone:** Monsieur le président, il y a certaines questions que j'aimerais poser avant de présenter un amendement concernant la définition d'«entreprise de radiodiffusion». Avez-vous l'intention de procéder strictement d'après les amendements présentés par la ministre ou d'examiner chaque point où j'aimerais proposer certaines recommandations, mais où il me faut certains éclaircissements avant de les déposer?

**Le président:** Madame Finestone, je pense que le Comité voudrait que j'entende vos commentaires sur chacune des questions. Je ne croyais pas que vous aviez autre chose à ajouter. Si vous voulez faire d'autres commentaires ou poser d'autres questions au sujet des entreprises de radiodiffusion, allez-y, je vous en prie.

**Mme Finestone:** J'aimerais porter à votre attention le fait que j'ai besoin de certains éclaircissements en ce qui concerne les définitions d'une entreprise de radiodiffusion, d'une entreprise de distribution, d'un réseau, d'un programme, d'une entreprise de programmation, des ondes radioélectriques, etc. Je soulèverai volontiers la question au fur et à mesure que nous examinerons chaque paragraphe.

**Le président:** Nous en sommes donc à la page 2, à la définition d'une entreprise de radiodiffusion. Quelle est votre question?

**Mme Finestone:** Ma question est la suivante: la ministre a-t-elle examiné ce que le CRTC avait à dire à ce sujet à la page 15 du texte anglais de son mémoire, où il dit que l'une n'exclut pas l'autre, comme il est

[Texte]

problems? I do not want to take up all the minister's time, but I would appreciate it if she would look at that.

They give examples of CANCOM, which would end up needing three licences, of a television station that is going to end up needing a distribution undertaking licence and a programming undertaking licence, and specific indications are given as to why it is confusing. The cable system ends up with both a distribution undertaking licence and a programming undertaking licence. So you are ending up with each of the systems, because of lack of clarity. . .

I see the deputy minister shaking his head, the regulator who has had a lot of experience in administering this law. I understand and appreciate the minister's perspective, which is that the government has the right to govern, and she is right. But the administrators have to have clarity in the law in order to administer the law fairly, and the cable people and the broadcasting people and the network operators and the CANCOM people have lots of dollars and concerns and legal costs involved if it is not clear.

It is not clear. It is not clear either in the definition of network because a network can also qualify as a programming undertaking and as a distribution undertaking.

So would the minister please tell us what she means by each one? Is she planning to clean up or to clear or to carefully reword? She obviously is not; therefore I am going to have to bring in amendments. I had hoped the minister would reword based on what the regulator advised her. Further to that, she has in front of her, and she knows well that we have, a seminal broadcasting case that indicates the concerns around the word "undertaking", which is not clearly defined either, and the minister did not bring forward an amendment that defines undertaking.

So I cannot present amendments until I know whether or not the minister is prepared to make these amendments herself based on her own regulator's concerns, which are seemingly well founded in law. So I would like the minister's response as to, first, the distinction between distribution, network and programming with respect to the terminology of undertaking, and second, how she intends to get around the fact that they are all going to need approximately three licences.

**Miss MacDonald:** Mr. Chairman, there is no such intention that they are going to need three licences, and I think we should try to look at this bill in the way I have presented it. Yes, the definitions are different because the approach is different, radically different. It is a bill that is technology neutral. Having introduced that concept, we then draft the amendments to reflect the technology-neutral aspects of broadcasting in the future.

[Traduction]

actuellement stipulé dans la définition, et que cela pose de graves problèmes? Je ne veux pas prendre tout le temps de la ministre, mais je lui saurais gré de bien vouloir y jeter un coup d'oeil.

Le CRTC donne l'exemple de CANCOM, qui se trouverait avoir besoin de trois licences, d'une station de télévision qui aurait besoin d'une licence d'entreprise de distribution et d'une licence d'entreprise de programmation, et il explique pourquoi cela porte à confusion. Le système de câblodistribution se retrouve à la fois avec une licence d'entreprise de distribution et une licence d'entreprise de programmation. On se retrouve donc avec chacun des systèmes, en raison du manque de clarté. . .

Je vois le sous-ministre secouer la tête, le régulateur qui a une grande expérience dans l'application de cette loi. Je comprends bien le point de vue de la ministre, c'est-à-dire que le gouvernement a le droit de gouverner, et elle a raison. Mais la loi doit être claire, pour que les administrateurs puissent appliquer la loi de façon équitable, sinon ça pourrait coûter très cher et causer beaucoup de problèmes aux câblodistributeurs, aux radiodiffuseurs, aux exploitants de réseaux et à CANCOM.

La loi n'est pas claire. Elle n'est pas claire dans sa définition d'un réseau, parce qu'un réseau peut également correspondre à une entreprise de programmation et à une entreprise de distribution.

La ministre pourrait-elle nous dire ce qu'elle entend par chacune de ces expressions? A-t-elle l'intention de clarifier ces définitions ou de les rédiger à nouveau? De toute évidence, ce n'est pas son intention; par conséquent, je devrai présenter des amendements. J'avais espéré que la ministre changerait le libellé en se basant sur les conseils du régulateur. En outre, elle a devant elle,—et elle sait que nous l'avons également devant nous,—un excellent exemple des préoccupations entourant le mot «entreprise», qui n'est pas non plus défini clairement, et la ministre n'a pas présenté d'amendement pour définir le mot «entreprise».

Je ne peux donc présenter d'amendements avant de savoir si la ministre est prête à proposer elle-même ces amendements en se basant sur les préoccupations de son propre régulateur, préoccupations qui semblent être très bien fondées dans la loi. J'aimerais donc avoir une réponse de la ministre, d'abord en ce qui concerne la distinction entre une entreprise de distribution, un réseau et une entreprise de programmation, ensuite sur la façon dont elle a l'intention de contourner le fait que toutes les entreprises auront besoin d'environ trois licences.

**Mme MacDonald:** Monsieur le président, notre intention n'est nullement de faire en sorte qu'elles aient besoin de trois licences, et je pense que nous devrions essayer d'examiner le présent projet de loi comme je l'ai présenté. Oui, les définitions sont différentes parce que l'approche est différente, radicalement différente. Il s'agit d'un projet de loi qui est neutre du point de vue technologique. Les amendements que nous rédigeons



[Text]

[Translation]

peuvent donc refléter ces aspects de la radiodiffusion à l'avenir.

Cela ne veut pas dire que nous allons utiliser dans tous les cas les définitions que nous avons par le passé, mais nous l'avons fait en nous fondant sur des avis juridiques. Nous l'avons fait de façon à permettre l'émergence de nouveaux types de radiodiffusion, et nous l'avons fait, je pense, avec une clarté qui permettra de faire un succès de cette nouvelle façon d'envisager la radiodiffusion.

**Mme Finestone:** Monsieur le président, la ministre dit-elle par conséquent qu'il n'y aura pas de problème si le CRTC prend une décision, non pas relativement à une condition de licence, mais à une ordonnance à l'égard d'un radiodiffuseur, et si cette ordonnance est ensuite contestée devant les tribunaux? La définition ne posera aucun problème légalement devant les tribunaux, et ceux-ci ne se retrouveront pas en situation de conflit.

Now, that does not mean we are going to use in all cases the same definitions that have been taken in the past, but we have done it with judicial advice. We have done it in a way that allows the new kinds of broadcasting to emerge and we have done it with, I think, a clarity that will permit the new approach to broadcasting to work.

**Mrs. Finestone:** Mr. Chairman, is the minister therefore saying there will be no problem should a decision be taken by the CRTC, not as a condition of licence, as an order to, let us say, a broadcaster and that order then is challenged in the courts? There will be no problem legally in the definition before the court, and the court will not be placed in a position of conflict.

• 1210

**Miss MacDonald:** We introduced these definitions because we are confident that they would be upheld in the courts. There is no way in which I can say to the member that someone will not issue a challenge or an appeal. The system under which we live allows people to appeal through the courts if they feel that somehow or another they are wrongly used.

We have drafted the definitions on the basis of advice which we feel will guarantee the authorities that emanate from these definitions.

**Mrs. Finestone:** My colleague, just prior to this, asked you about problems with respect to condominiums, apartment buildings, etc. Many of these buildings have internal systems, the SMATV systems, where they originate their own programs. Are you going to license them?

**Miss MacDonald:** The present legislation gives the CRTC the right to exempt—

**Mrs. Finestone:** So you are suggesting that the CRTC—

**Miss MacDonald:** —groups such as this—

**Mrs. Finestone:** —use subclause 9.(2)?

**Miss MacDonald:** —from licences. That same provision is carried forward; there is no difference in that regard.

**Mrs. Finestone:** So you are going to work on the exemption principle then? Thank you.

**The Chairman:** Mrs. Finestone, the comments you had made were on the first two or three paragraphs on page 2, bringing us down to "distribution undertaking". Are there any other questions or comments before I ask for Mr. Clinch's amendment to be introduced?

**Mrs. Finestone:** Not from me, thank you.

**Mme MacDonald:** Nous avons adopté ces dispositions parce que nous sommes convaincus qu'elles seront respectées par les tribunaux. Il n'est pas possible de dire à la députée que personne ne va contester une telle définition ou aller en appel. Le système dans lequel nous vivons permet aux gens de recourir aux tribunaux s'ils estiment avoir été lésés d'une façon ou d'une autre.

Nous avons rédigé les définitions à partir des conseils qui, à notre avis, garantiront les pouvoirs qui émanent de ces définitions.

**Mme Finestone:** Mon collègue vous a posé des questions il y a quelques minutes au sujet des problèmes que posaient les condominiums, les immeubles d'habitation, etc. Bon nombre de ces immeubles ont des systèmes internes, des STAC, qui leur permettent de produire leurs propres émissions. Allez-vous exiger qu'ils détiennent une licence?

**Mme MacDonald:** La loi actuelle donne au CRTC le droit d'exempter. . .

**Mme Finestone:** Vous laissez donc entendre que le CRTC. . .

**Mme MacDonald:** . . . des groupes comme ceux-ci. . .

**Mme Finestone:** . . . invoque le paragraphe 9.(2)?

**Mme MacDonald:** . . . de l'obligation de détenir une licence. Le projet de loi prévoit cette même disposition; rien n'est changé à cet égard.

**Mme Finestone:** Vous allez donc fonctionner selon le principe de l'exemption? Merci.

**Le président:** Madame Finestone, les commentaires que vous avez faits portaient sur les deux ou trois premiers paragraphes du texte anglais, à la page 2, ce qui nous amène à la définition d'une entreprise de distribution. Y a-t-il d'autres questions ou commentaires avant que je demande à M. Clinch de présenter son amendement?

**Mme Finestone:** Pas de ma part, je vous remercie.



[Texte]

**The Chairman:** Mr. Clinch's amendment, which has been introduced, adding words to clause 2, in part (a), was read into the *Minutes of Proceedings and Evidence*. Then there is another section of that, Mr. Clinch. We agreed a moment ago to try to deal with them one at a time in case a clarification was needed.

**Mr. Redway:** I have a question relating to "distribution undertaking". I wonder if we could hear from Mr. Palmer as to his interpretation of this amendment.

**The Chairman:** It is up to the minister—

**Mr. Redway:** Through the minister.

**The Chairman:** —to answer, obviously, or to ask for assistance.

**Miss MacDonald:** We are adding the words "or dwelling unit" to bring the definition into line with section 57 of the copyright amendments in C-130.

**Mr. Redway:** What about the words "or another such undertaking"? What does that mean, Madam Minister?

**Mr. Palmer:** I would be happy to answer that. The words "to another such undertaking" are the possibility of a distribution undertaking receiving signals that are then relayed only to other distribution undertakings.

If, for instance, a satellite service were to operate in such a manner that it received signals and then purely distributed them to cable networks and did not do any direct-to-home broadcasting—that is, none of its business dealt with the transmission to the general public—then it would be required under this to be licensed as a distribution undertaking itself.

**Mr. Redway:** I see. Could you tell me just for the record, Madam Minister, and perhaps Mr. Palmer, whether this definition as amended will or will not now exempt condominium corporations?

**Mr. Palmer:** It would not, on its face, exempt condominium corporations. I draw your attention to subclause 9.(2) of the bill, in which the CRTC is given a very broad power to exempt broadcasting undertakings which—

**Mr. Redway:** But that is by regulation as opposed to being specifically—

**Mr. Palmer:** That is right.

**Mr. Redway:** —spelled out in the bill.

**Miss MacDonald:** Especially the present bill.

**Mr. Redway:** Can you tell me whether this would exempt a senior citizens' home?

**Mr. Palmer:** It would probably depend actually on the arrangements of it; but, yes, I think it would cover a senior citizens' home.

[Traduction]

**Le président:** L'amendement de M. Clinch qui a été présenté visait à insérer quelques mots à la ligne 20, page 1, et il a été lu aux fins des *Procès-verbaux et témoignages*. Il y a ensuite un amendement à une autre partie de cet article, monsieur Clinch. Nous avons convenu il y a quelques minutes d'essayer d'examiner ces amendements un à un, au cas où il serait nécessaire d'apporter des éclaircissements.

**M. Redway:** J'ai une question concernant une «entreprise de distribution». M. Palmer pourrait-il nous donner son interprétation de cet amendement?

**Le président:** C'est à la ministre de. . .

**M. Redway:** Par l'intermédiaire de la ministre.

**Le président:** . . . répondre, ou de demander de l'aide.

**Mme MacDonald:** Nous ajoutons les mots «ou locaux d'habitation» afin que la définition corresponde à l'article 57 des amendements à la Loi sur le droit d'auteur dans le projet de loi C-130.

**M. Redway:** Que signifient les mots «par une autre entreprise semblable», madame la ministre?

**M. Palmer:** Je serais heureux de répondre à cette question. Les mots «par une autre entreprise semblable» prévoient la possibilité qu'une entreprise de distribution reçoive des signaux qui ne sont ensuite retransmis qu'à d'autres entreprises de distribution.

Si, par exemple, un service de satellite devait fonctionner de telle sorte qu'il reçoive des signaux pour ensuite les distribuer uniquement à des réseaux de câblodistribution sans faire de radiodiffusion en direct—c'est-à-dire, sans retransmettre quoi que ce soit à la population en général—alors il devrait, en vertu de la loi, détenir une licence en tant qu'entreprise de distribution.

**M. Redway:** Je vois. Pouvez-vous me dire, madame la ministre, et peut-être M. Palmer, si cette définition, telle qu'amendée, exemptera ou non les sociétés propriétaires de condominiums?

**M. Palmer:** Non, ces sociétés ne seraient pas exemptées. J'attire votre attention sur le paragraphe 9.(2) du projet de loi, qui donne au CRTC le pouvoir très général de soustraire les entreprises de radiodiffusion qui. . .

**M. Redway:** Mais c'est par règlement plutôt que d'être précisé. . .

**M. Palmer:** C'est exact.

**M. Redway:** . . . en toutes lettres dans le projet de loi.

**Mme MacDonald:** Particulièrement dans le présent projet de loi.

**M. Redway:** Pouvez-vous me dire si un foyer pour personnes âgées serait exempté?

**M. Palmer:** Cela dépendrait sans doute du cas; mais oui, je pense que cela comprendrait les foyers pour personnes âgées.

[Text]

**Mr. Redway:** Even though there might be 200 separate rooms in a senior citizens' home, it would be exempt as one dwelling unit? Is that what you are saying, Mr. Palmer?

• 1215

**Mr. Palmer:** No, I think in general it would be caught.

**Mr. Redway:** Yes, that is what I thought. What about a boarding house?

**Mr. Palmer:** That is more interesting. I think it might be covered in the initial instance, but it would depend entirely on the actual physical arrangements of the cabling.

**Miss MacDonald:** It is why the flexibility is built in.

**Mr. Redway:** What about a mansion, such as a Conrad Black mansion, with one satellite receiver in the yard and a television set in each of about 50 rooms. Would that be caught by this?

**Miss MacDonald:** He lives in a very modest house.

**Mr. Redway:** I do not know. I do not know the man.

**Mr. Palmer:** You might have an interesting argument if one of the cables went to the chauffeur's residence over the garage, but otherwise it would be exempt as being to only one residence.

**Mr. Waddell:** Just to clarify this as I understand it, I was not there that day, but other people who were there told me that the condominium people asked for specific exemptions. I want to know why the minister did not do it and the reason for not doing it.

**Miss MacDonald:** The power of exemption for a group like this in the present act is the same as it is in the previous act, the 1968 act, where the latitude for it is given to the CRTC. On the other hand there are certain requirements about Canadian content that have to be met by everybody, distributors of all kinds. No one can be exempted from those provisions.

**Mrs. Finestone:** Madam Minister, are you saying that you cannot use your power of exemption although you said you are going to do something about it or the CRTC cannot use their power of exemption to exempt the condominium or apartment people as a class from the broadcasting responsibilities?

**Miss MacDonald:** No, from certain provisions. What we are talking about is the requirement for distribution agencies to be responsive to proposed section 3 of the Broadcasting Act.

**Mrs. Finestone:** I am trying to find out how we would we apply it. It seems to me that there are thousands of these systems out there. How on earth are we going to apply—

[Translation]

**M. Redway:** Bien qu'il y ait peut-être 200 chambres séparées dans un foyer pour personnes âgées, ce dernier serait exempté comme local d'habitation? Est-ce ce que vous voulez dire, monsieur Palmer?

**M. Palmer:** Non, je pense qu'en général, il serait visé.

**M. Redway:** Oui, c'est ce que je croyais. Et une maison de pension?

**M. Palmer:** C'est plus intéressant. Je pense qu'elle pourrait être visée initialement, mais ça dépendrait entièrement de la façon dont le câble est branché.

**Mme MacDonald:** C'est pourquoi il y a une certaine souplesse.

**M. Redway:** Et dans le cas de manoirs, comme celui de Conrad Black, avec une antenne de réception de signaux de satellite dans la cour et un poste de télévision dans chacune des 50 chambres?

**Mme MacDonald:** Il vit dans une maison très modeste.

**M. Redway:** Je ne sais pas. Je ne le connais pas.

**M. Palmer:** Ce pourrait être intéressant si l'un des câbles était branché à la résidence du chauffeur en passant par le garage, mais autrement, elle serait exempte, puisqu'il s'agit d'une seule résidence.

**M. Waddell:** J'aimerais clarifier quelques points pour bien comprendre, car je n'étais pas ici l'autre jour, mais d'autres personnes qui étaient là m'ont dit que des propriétaires de condominiums avaient demandé des exemptions précises. Je veux savoir pourquoi la ministre n'a pas accordé ces exemptions.

**Mme MacDonald:** Le pouvoir d'exemption pour un groupe comme celui-ci dans le projet de loi est le même que dans la loi de 1968, c'est-à-dire que le CRTC dispose d'une certaine latitude à cet égard. D'un autre côté, chacun doit respecter certaines exigences relativement au contenu canadien, c'est-à-dire tous les distributeurs, quels qu'ils soient. Personne ne peut être soustrait à ces obligations.

**Mme Finestone:** Madame la ministre, voulez-vous dire que vous ne pouvez pas utiliser votre pouvoir d'exemption, même si vous avez dit que vous alliez faire quelque chose à ce sujet, ou que le CRTC ne peut utiliser son pouvoir d'exemption pour soustraire les propriétaires de condominiums ou d'appartements, en tant que catégorie, aux responsabilités en matière de radiodiffusion?

**Mme MacDonald:** Non, pour les soustraire à certaines dispositions. Nous parlons ici de l'obligation des organismes de distribution de réagir à l'article 3 du projet de loi sur la radiodiffusion.

**Mme Finestone:** J'essaie de savoir comment nous pourrions l'appliquer. Il me semble qu'il existe des milliers de systèmes du genre. Comment est-ce que nous allons appliquer. . .



[Texte]

**Miss MacDonald:** That is correct and the CRTC deals with them all the time.

**Mrs. Finestone:** Are you assured that the CRTC finds this a useful power, can apply it and justice can be done? When I went to Toronto I never saw so much apparatus on rooftops. We do not have it in Montreal to the same degree and I was quite surprised. I would like to know how you plan to police this kind of thing. What is the point of putting something into law if you cannot police it.

**Miss MacDonald:** They are inspected because we cannot go into everybody's bedroom.

**Mrs. Finestone:** That is what I asked. They are exempted. They were before and they will continue to be. That is what you had said to Mr. Redway when he was here.

**Miss MacDonald:** This is correct.

**Mr. Palmer:** The significant alteration in the present legislation is that we give the CRTC broader policies to exempt. Previously the power applied only to pure receiving undertakings. As you mention, some of these undertakings have programming aspects. It is clear in the present legislation that even where one of these systems programs, it could, subject to appropriate conditions, be exempt.

**The Chairman:** Are you ready for the question on this first amendment to subsection A?

Amendment agreed to.

• 1220

**Mr. Clinch:** The second amendment, Mr. Chairman, is by adding immediately after line 17 on page 2 the following:

“encrypted” means treated electronically or otherwise for the purpose of preventing intelligible reception.

Amendment agreed to.

**The Chairman:** There is a third item. We are still on page 2. I think we had agreed at Mr. Bosley's suggestion that we would continue right down that page to see if there any other comments or questions to be raised by colleagues.

**Mrs. Finestone:** Yes, on network. We talk here about networks including any operation with control over all or any part of the programs or program schedules of one or more of the broadcasting undertakings. I have already pointed out that undertaking is not clear and needs clarity, so you have a problem with that.

Then we have the word “program”. Maybe I will deal with it under “program” and I will leave “network” for the moment because I do not find that “network” is clear.

[Traduction]

**Mme MacDonald:** C'est exact, et c'est ce que le CRTC fait tout le temps.

**Mme Finestone:** Êtes-vous certaine que le CRTC estime qu'il s'agit d'un pouvoir utile, qu'il peut appliquer cette disposition, et que justice peut être faite? Jamais je n'ai vu autant de ces appareils sur les toits que lorsque je suis allée à Toronto. Nous n'en avons pas autant à Montréal, et j'ai été très surprise. J'aimerais savoir comment vous prévoyez surveiller ce genre de chose. À quoi sert-il d'avoir une disposition dans la loi à cet effet si vous ne pouvez pas veiller à l'application de cette disposition?

**Mme MacDonald:** Nous contrôlons, mais nous ne pouvons pas aller vérifier dans toutes les chambres à coucher.

**Mme Finestone:** C'est ce que j'ai demandé. Ils sont exemptés. Ils l'étaient auparavant et ils continueront de l'être. C'est ce que vous avez dit à M. Redway lorsqu'il était ici.

**Mme MacDonald:** C'est exact.

**M. Palmer:** Le changement le plus important dans le nouveau projet de loi, c'est que nous donnons au CRTC un plus grand pouvoir d'exemption. Auparavant, le pouvoir s'appliquait uniquement aux entreprises de réception pures et simples. Comme vous l'avez dit, certaines de ces entreprises comportent certains aspects de programmation. Il est clair dans la loi actuelle que même lorsque l'un de ces systèmes fait de la programmation, il pourrait, à certaines conditions, être exempté.

**Le président:** Êtes-vous prêts à passer au vote sur le premier amendement, au paragraphe A?

L'amendement est adopté.

**M. Clinch:** Le deuxième amendement est le suivant: il est proposé que l'article 2 soit modifié par l'insertion, après la ligne 14, page 1, de ce qui suit:

«encodage» Traitement électronique ou autre visant à empêcher la réception en clair.

L'amendement est adopté.

**Le président:** Il y a un troisième point qu'il faut considérer. Nous en sommes à la page 2. Je pense que nous avions accepté de suivre la suggestion de M. Bosley voulant qu'on continue jusqu'à la fin de la page pour répondre à tous les commentaires ou questions éventuels que nos collègues voudraient soulever.

**Mme Finestone:** Oui, j'aimerais faire une observation sur le «réseau». La loi prévoit que: «est assimilée à un réseau toute exploitation où le contrôle de tout ou partie des émissions ou de la programmation d'une ou plusieurs entreprises de radiodiffusion est délégué à une autre.» J'ai déjà souligné que le terme «entreprise» n'est pas clair et qu'il faut le préciser. Nous devons régler ce problème.

La loi définit aussi le terme «émission». Étant donné l'imprécision du terme, je ne parlerai pas de «réseau» pour le moment. J'ai déjà souligné le problème dans le



[Text]

I have already pointed that out under broadcasting undertaking and the CRTC supported that point of view.

**Miss MacDonald:** Mr. Chairman, we have gone back and looked at the definitions of network and program in light of what was said. We have discussed them again with the Department of Justice and we feel that these definitions, as presented, will stand.

**Mrs. Finestone:** Including the word "undertaking"? The word "undertaking" is defined differently in constitutional law. Do you not think we need that clarification?

**Miss MacDonald:** I think what we have presented here will stand.

**Mrs. Finestone:** Fine. Are we ready for program, then?

**The Chairman:** I wonder whether you were complete on that particular wording. Mr. Waddell might add a supplementary.

**Mr. Waddell:** No, just on programming.

**The Chairman:** On programming.

**Mrs. Finestone:** On programming again I refer the minister to page 18 and page 11 of the CRTC brief. The minister was at great pains and great length to ensure me there were no cross-jurisdictional federal-provincial problems. She had been reassured with respect to the clarity of this system falling under federal jurisdiction, all aspects of this system.

Under "program" in this bill, the minister has separated out programming and non-programming in a very clearly defined way. When she splits the undertakings into programming and non-programming, I would like to understand what the implications of that are.

Assume the programming aspect is clear. It falls under the broadcasting undertaking as part of a programming undertaking. I would like to ask the minister first of all under what jurisdiction does the non-programming aspect fall? Once you have determined what jurisdiction it falls under, how is it to be regulated? Is it to be regulated? Is it a contributor to the broadcasting system? You are talking about alphanumeric?

As the minister will recognize, there is also some serious concern that we would not only lose our jurisdiction, but also lose our jurisdiction for an area in which this committee put a lot of concern and consideration. That happens to deal with closed caption for the hearing impaired. There is an indication from the CRTC that we are full of ambiguities here and loopholes. There is a potential that the hearing impaired will be affected.

[Translation]

contexte d'entreprises de radiodiffusion, et j'aimerais faire remarquer que le CRTC a appuyé mon point de vue.

**Mme MacDonald:** Monsieur le président, à la lumière des opinions exprimées, nous avons réétudié les définitions des termes «réseau» et «émission». Nous avons examiné ces questions avec le ministère de la Justice. Et nous croyons que les définitions présentées sont acceptables.

**Mme Finestone:** Y compris le terme «entreprise»? Le droit constitutionnel donne une autre interprétation du terme «entreprise». À votre avis, ne faut-il pas apporter de nouvelles précisions?

**Mme MacDonald:** Je pense que la définition présentée est acceptable.

**Mme Finestone:** Bon. Pouvons-nous examiner maintenant le terme «émission»?

**Le président:** Au sujet du libellé de l'article, je crois que M. Waddell voudrait poser une question supplémentaire.

**M. Waddell:** Non, ma question porte sur la programmation.

**Le président:** Sur la programmation.

**Mme Finestone:** Au sujet de la programmation, je renvoie la ministre aux pages 11 et 18 du mémoire présenté par le CRTC. La ministre s'est efforcée de m'assurer qu'il n'y avait pas de problèmes relatifs aux compétences fédérales-provinciales. Elle était convaincue que le système relevait entièrement de la compétence fédérale.

Dans la loi, la ministre fait une distinction claire et nette entre la programmation et la non-programmation. Elle divise les entreprises en deux catégories. Celles qui font de la programmation et celles qui n'en font pas. J'aimerais avoir des précisions sur les conséquences d'une telle division.

Admettons que la programmation ne pose pas de difficulté. La programmation est la responsabilité de l'entreprise de radiodiffusion. J'aimerais demander à la ministre de m'expliquer qui est responsable des services hors-programmation. Après avoir décidé qui a compétence en la matière, il faut définir l'appareil réglementaire. Est-ce qu'il y aura des règlements? Est-ce que ces services vont contribuer au système de radiodiffusion? Est-ce que les services seront diffusés en mode alphanumérique?

La ministre comprend sans doute pourquoi le Comité s'inquiète. Nous risquons de perdre notre compétence dans un domaine où notre Comité a beaucoup travaillé. Je parle ici des services de sous-titrage codé à l'intention des malentendants. Le CRTC a laissé entendre que notre position est très ambiguë. Cette imprécision pourrait entraîner des conséquences négatives pour les malentendants.

[Texte]

There is also the concern for Canadian ownership of non-programming services. I would like to know what the minister has to say about the closed caption, the alphanumeric material, the impact on the hearing impaired, and the fact that jurisdiction could be lost, which she says could not.

**Miss MacDonald:** Mr. Chairman, with regard to the jurisdiction, I have said that broadcasting is a federal jurisdiction. In addition to that, the CRTC regulates in a number of fields. In telecommunications it has responsibilities and it could under its collective responsibilities administer non-programming and make regulations. It has the power to do so.

• 1225

**Mrs. Finestone:** How do we know that the non-programming is to be regulated by the—

**Miss MacDonald:** This is a broadcasting bill.

**Mrs. Finestone:** The cable industry made a very sound and reasoned plea to be allowed to go into the programming area of services to broadcasters. We are here in the interest of the Canadian public. We are now saying to those same cable people that they can put a split situation before the Canadian public: non-programming, alphanumeric. We do not know what amount of that screen is going to be alphanumeric, and we do even know who is going to regulate it. We do not know if the money and profits that will come from the non-programming aspect are going to go back into the Canadian-content broadcasting as a contribution for the use of those airwaves. We know absolutely nothing about what is going to happen to this technology-neutral, non-programming aspect. The bill says:

“program” means sounds or visual images, or a combination of sounds and visual images, intended to inform, enlighten or entertain but does not include visual images, whether or not combined with sounds, that consist predominantly of alphanumeric text;

First of all, we have the problem of commercials. I raised that the other day; I will come back to it. We do not know who is going to handle the non-program aspect and whether or not it contributes to the broadcasting environment and to the increase of the Canadian content, which is the goal of a Canadian broadcasting bill and the Canadian broadcasting system. The minister's answer does not remove the ambiguities, close the loopholes, indicate Canadian or American ownership, or say who is to get the

[Traduction]

Un autre problème qui nous préoccupe aussi est celui de la propriété canadienne des services hors-programmation. J'aimerais entendre les observations de la ministre sur le sous-titrage codé, les services en mode alphanumérique, l'effet sur les malentendants, et la perte éventuelle de compétence en la matière, qui, selon ce qu'elle dit, est impossible.

**Mme MacDonald:** Monsieur le président, en ce qui concerne la question de compétence, j'ai déjà dit que la radiodiffusion relève de la compétence du gouvernement fédéral. D'ailleurs, le CRTC est habilité à adopter des règlements dans un certain nombre de domaines. Il a des responsabilités dans le domaine des télécommunications, et, en vertu de sa compétence générale, il est en mesure d'administrer les services hors-programmation et d'adopter des règlements. Il est habilité à prendre ces mesures.

**Mme Finestone:** Comment est-ce qu'on peut savoir que les services hors programmation seront réglementés par le...

**Mme MacDonald:** Il s'agit ici d'un projet de loi qui porte sur la radiodiffusion.

**Mme Finestone:** Les câblodistributeurs ont présenté une demande sérieuse et raisonnable pour qu'ils puissent participer à la programmation, offrir ce service aux radiodiffuseurs. Nous sommes ici pour représenter les intérêts de la population canadienne. Nous disons maintenant à ces mêmes câblodistributeurs qu'ils peuvent offrir deux possibilités à la population canadienne: les services hors programmation, et les services en mode alphanumérique. Nous ne savons pas combien de services seront offerts en mode alphanumérique, et nous ne savons même pas qui va réglementer ces mêmes services. Nous ne savons pas si les recettes des services hors programmation seront utilisés pour créer des émissions canadiennes en contrepartie d'utilisation des ondes canadiennes. Nous ne savons absolument rien de l'évolution de ces services hors programmation qui sont neutres du point de vue technologique. Le projet de loi interprète le terme «émission» de la façon suivante:

les sons ou les images—ou leur combinaison—destinés à informer ou divertir, à l'exception des images, muettes ou non, consistant essentiellement en des lettres ou des chiffres.

Le premier problème est celui des annonces publicitaires. J'ai soulevé ce problème il y a quelques jours, et j'aimerais y revenir. Nous ne savons pas qui sera responsable des services hors programmation ou si ces services vont contribuer au milieu de radiodiffusion ou au contenu canadien, ce qui est l'objectif d'une loi canadienne concernant la radiodiffusion ainsi que du système canadien de radiodiffusion. La réponse de la ministre n'apporte pas de précision, n'éclaircit pas la



[Text]

profits. If it is to be handled by the telecom side, is it going to be regulated in terms of the percentage of the profits? Is it going to go back into the broadcasting industry? You want us to buy a pig in a poke?

**The Acting Chairman (Mr. Bosley):** The minister may respond. Mr. Layton will be coming back, but to bring the matter into order, I must ask whether there is an amendment that the member is proposing.

**Mrs. Finestone:** I cannot propose an amendment until I know what the minister's intent is.

**Miss MacDonald:** The minister's intent is to introduce a technology-neutral broadcasting bill that deals with programming. Non-programming is already regulated by the CRTC. We are not dealing with non-programming in this bill: it addresses programming.

**Mrs. Finestone:** The minister deals with programming and gives a definition, which then allows non-programming aspects of the use of radio communication and radio waves under the rubric of "technology neutral" to fall outside of this bill and outside of the purview of the cultural industries. This is my objection.

**Miss MacDonald:** There are, after all, many things in the telecommunications field that use the spectrum and are not included in this bill.

**Mrs. Finestone:** Where does it say that they are using the telecommunications field?

**Miss MacDonald:** The whole telecommunications industry is outside this bill as far as informatics and so forth.

**Mrs. Finestone:** I will be bringing forth an amendment at report stage.

**The Acting Chairman (Mr. Bosley):** The clause is before the committee for study at this point, presumably looking for amendments from members. That is the clause that is before the committee for consideration.

**Mrs. Finestone:** We finished the hearings on this bill last night at 9.30. Do you expect us at 12.30 p.m. to have a reasoned amendment when the minister has not even explained the whole bill? She has brought in a whole bunch of new amendments that change the focus and can have very serious implications for this country.

**The Acting Chairman (Mr. Bosley):** The member is perfectly entitled to debate the clause. That is perfectly fine.

[Translation]

question de la propriété canadienne ou américaine, et n'explique pas qui va en tirer les bénéfices. Si le secteur des télécommunications en est responsable, j'aimerais savoir s'il y aura des règlements relatifs au pourcentage des bénéfices qu'il peut retirer? Est-ce que les radiodiffuseurs en auront la responsabilité? Vous nous demandez d'acheter chat en poche?

**Le président suppléant (M. Bosley):** La ministre peut répondre. M. Layton va revenir, mais je dois demander à la députée si elle propose un amendement.

**Mme Finestone:** Je ne peux pas présenter un amendement avant de savoir l'intention de la ministre.

**Mme MacDonald:** Mon intention est de présenter un projet de loi sur la radiodiffusion qui est neutre du point de vue technologique et porte sur la programmation. Les services hors programmation font déjà l'objet de règlement du CRTC. Ce projet de loi ne porte pas sur les services hors programmation: il vise plutôt la programmation.

**Mme Finestone:** La ministre parle de la programmation et donne une définition qui a l'effet suivant: les services hors programmation faisant appel à la communication par radio se trouvent sous la rubrique «neutre du point de vue technologique». Par conséquent, ils ne relèvent pas du présent projet de loi ni de la compétence des industries culturelles. C'est pour ces raisons que je m'oppose à ce projet de loi.

**Mme MacDonald:** Dans le domaine des télécommunications, il y a beaucoup de services qui utilisent les ondes et qui ne sont pas visés par le présent projet de loi.

**Mme Finestone:** Où précise-t-on qu'ils utilisent le secteur des télécommunications?

**Mme MacDonald:** Du point de vue de l'informatique ou d'autres domaines connexes on peut dire que toute l'industrie des télécommunications échappe à ce projet de loi.

**Mme Finestone:** Je présenterai un amendement à l'étape du rapport du projet de loi.

**Le président suppléant (M. Bosley):** Nous étudions cet article, et on peut présumer que les députés vont présenter des amendements.

**Mme Finestone:** Les audiences tenues au sujet du présent projet de loi se sont terminées hier à 21h30. Pensez-vous que nous puissions présenter un amendement valable si la ministre n'a pas encore expliqué la teneur du projet de loi? Elle a présenté une série de nouveaux amendements qui changent l'orientation du projet de loi et pourraient avoir des conséquences très graves pour notre pays.

**Le président suppléant (M. Bosley):** La députée a entièrement le droit de débattre cet article. Cela est tout à fait admissible.



[Texte]

**Mrs. Finestone:** I am also entitled to bring an amendment into the House.

**Mr. Waddell:** I have a question on programming. I have not got an amendment. I just want to ask you. Is advertising programming under this definition?

• 1230

**Miss MacDonald:** Yes.

**Mrs. Finestone:** And commercials.

**Miss MacDonald:** And are governed by Canadian-content rules and so on.

**Mr. Waddell:** If that is true, and if you look at subclause 2.(3), where it says:

Nothing in this Act shall be construed as requiring any person to obtain the approval of the Commission for the broadcasting of any particular program.

Does that mean there will not be any pre-clearance of alcohol and drug commercials?

**The Acting Chairman (Mr. Bosley):** Mr. Waddell, I point out that we have not yet accepted from Mr. Clinch the amendment to subclause 2.(3). Could we ask that it be introduced, and then we will attend to the debate?

**Mr. Waddell:** Okay. Maybe you could clarify just one other thing for me: "technology neutral". I learned this morning that vis-à-vis satellite dishes, Montreal is technology neutral and Toronto has a technology problem, because it has lots of them on the roofs. What do you mean by "technology neutral"?

**Miss MacDonald:** What it really means is that until now the 1968 act in its definitions was based on the technology of the day, and that unfortunately constrained what could be done in the evolution of policy in the broadcasting field. For instance, there was no way the government of the day could really do anything with cable, because cable was not included in the act. Only the technologies of the early 1960s were included. What I am trying to do is to remove that restraint so broadcasting and programming in Canada can use whatever technologies come along. Therefore it is neutral with regard to the evolution of technology. It is free. Broadcasters, programming, are free to use the technologies that emerge.

**Mr. Waddell:** But what happens if a technology comes along where I can have a little satellite dish in my house and I could pick up all the super American channels and so on and there go the Canadian networks? What happens—

**Mr. Edwards:** Point of order, Mr. Chairman. I think we are getting bogged down in hypothetical discussions about

[Traduction]

**Mme Finestone:** J'ai aussi le droit de présenter un amendement à la Chambre.

**M. Waddell:** J'ai une question sur la programmation. Je n'ai pas d'amendement à proposer. J'aimerais vous demander si cette définition inclut les émissions publicitaires?

**Mme MacDonald:** Oui.

**Mme Finestone:** Et les annonces publicitaires?

**Mme MacDonald:** Elles doivent se conformer aux règles relatives au contenu canadien.

**M. Waddell:** En ce cas, je vous renvoie au paragraphe 2.(3), qui se lit comme suit:

La présente Loi n'a pas pour effet de subordonner la radiodiffusion d'une émission particulière à l'autorisation préalable du Conseil.

Est-ce que cela signifie que les annonces publicitaires pour les médicaments ou l'alcool n'auront pas besoin d'autorisation préalable?

**Le président suppléant (M. Bosley):** Monsieur Waddell, je dois vous signaler que nous n'avons pas encore accepté l'amendement de M. Clinch relatif au paragraphe 2.(3). Est-ce qu'on pourrait le présenter avant de passer au débat?

**M. Waddell:** D'accord. J'aimerais avoir une autre précision concernant le terme «neutre du point de vue technologique». J'ai appris ce matin que Montréal est neutre du point de vue technologique par rapport aux antennes paraboliques; tandis que Toronto a un problème car il y a beaucoup d'antennes sur les toits. Qu'est-ce que vous voulez dire par «neutre du point de vue technologique»?

**Mme MacDonald:** Jusqu'à présent, les définitions que renferme la Loi de 1968 étaient axées sur la technologie de l'époque. Malheureusement, il était donc difficile de modifier la politique applicable à la radiodiffusion. Par exemple, le gouvernement de l'époque ne pouvait presque rien faire pour influencer l'évolution de la télévision par câble, car la Loi ne renfermait pas de dispositions à ce sujet. Seules les technologies utilisées au début des années 60 étaient incluses dans la Loi. J'essaie maintenant d'éliminer ces entraves, afin de permettre aux services de radiodiffusion et de programmation d'utiliser les nouvelles techniques qui voient le jour. La Loi est donc neutre pour ce qui est de l'évolution de la technologie. Les radiodiffuseurs et les programmeurs sont libres d'utiliser des nouvelles techniques qui se développent.

**M. Waddell:** Et si, grâce à une nouvelle technologie, je peux avoir une petite antenne parabolique chez moi qui me permet de capter tous les canaux américains, cela va signifier la fin des réseaux canadiens? Et si. . .

**M. Edwards:** J'invoque le Règlement, monsieur le président. Je pense que nous nous enlisons dans des

[Text]

broadcasting policy rather than addressing ourselves to the work at hand, which is to deal with Bill C-136. I suggest we do just that. I think questions are entirely appropriate if they relate to the bill at hand; but I cannot see that these questions do.

**Mr. Waddell:** I agree with that. Let us go to the amendment, then.

**The Acting Chairman (Mr. Bosley):** The amendment on clause 3 on page 3, being proposed by Mr. Clinch.

**Mrs. Finestone:** Mr. Chairman, I do not mind doing that, but I want to point out to you that I have some concerns about "programming undertaking" and about "radio waves", which are on the prior page. I will not be pushed into presenting amendments. I am not forced to present amendments. I am here to look at the clauses and I will present amendments if I am not satisfied with the minister's response.

**The Acting Chairman (Mr. Bosley):** Mrs. Finestone, I understood a moment ago that you had pointed to wanting to hear the amendment from Mr. Clinch.

**Mrs. Finestone:** I will be very happy to hear it. I am not objecting to that.

**The Acting Chairman (Mr. Bosley):** But only when you are satisfied that we can move that far ahead in the program, Mrs. Finestone?

**Mrs. Finestone:** No. And I am not satisfied. I am sorry. I want to go into "programming undertaking".

**The Acting Chairman (Mr. Bosley):** Mrs. Finestone, what would you like to present to the committee for the committee's consideration? Comments on clause 2 at the point of "programming undertaking", line 35? I think some comments and questions have been raised. What are the new ones?

**Mrs. Finestone:** I will leave that for the moment. I will go to "radio waves". Could we understand why the change from the term "radio communication" to "radio waves", which has had a 50-year history and judicial decisions?

**Mr. Edwards:** Mr. Chairman, with respect, that question has been asked and answered.

**Mrs. Finestone:** I am sorry, Mr. Chairman. If it was, I do not remember the answer. What was the answer?

**The Acting Chairman (Mr. Bosley):** I believe it was you who posed the question, Mrs. Finestone, earlier in the general remarks to the minister.

**Miss MacDonald:** By Mr. Palmer.

[Translation]

discussions hypothétiques sur la politique relative à la radiodiffusion au lieu de nous pencher sur la question dont nous sommes saisis, à savoir le projet de loi C-136. Je pense que nous devrions nous limiter à l'étude du projet de loi. Les questions qui se rapportent à ce projet de loi sont tout à fait admissibles, mais ce n'est pas le cas des questions qu'on vient d'entendre.

**M. Waddell:** Je suis d'accord. Passons donc à l'amendement.

**Le président suppléant (M. Bosley):** L'amendement relatif au paragraphe 3 à la page 3, proposé par M. Clinch.

**Mme Finestone:** Monsieur le président, cela ne me dérange pas, mais je veux vous signaler certaines préoccupations au sujet des termes «entreprises de programmation» et «ondes radioélectriques», qui se trouvent à la page précédente. On ne me forcera pas à présenter les amendements. Je ne suis pas obligée d'en présenter. Ma responsabilité est d'examiner les articles, et je présenterai des amendements si je ne suis pas satisfaite de la réponse du ministre.

**Le président suppléant (M. Bosley):** Madame Finestone, j'ai cru comprendre il y a un instant que vous vouliez entendre l'amendement présenté par M. Clinch.

**Mme Finestone:** Je serai très contente de l'entendre. Je ne m'oppose pas à cet amendement.

**Le président suppléant (M. Bosley):** Mais si vous n'êtes pas satisfaite, madame Finestone, nous ne pourrions pas passer à cette étape de nos délibérations.

**Mme Finestone:** Non. Je ne suis pas satisfaite. Je regrette. Je veux examiner la question de «entreprises de programmation».

**Le présidente intérimaire (M. Bosley):** Madame Finestone, qu'est-ce que vous voulez présenter au juste au Comité? Dans l'article 2, est-ce que vous avez des observations relatives à la rubrique «entreprises de programmation», qui se trouve à la ligne 35? Je pense que les membres du Comité ont déjà fait des observations et posé des questions à ce sujet. Avez-vous de nouvelles observations à faire?

**Mme Finestone:** J'aimerais passer à un autre sujet pour le moment. J'aimerais parler des «ondes radioélectriques». J'aimerais savoir pourquoi on a remplacé le terme «radiocommunications» par «ondes radioélectriques», car le premier terme a une histoire de 50 ans et fait l'objet de décisions judiciaires.

**M. Edwards:** Monsieur le président, sauf votre respect, il s'agit d'une question à laquelle on a déjà donné réponse.

**Mme Finestone:** Je suis désolée, monsieur le président. Si tel est le cas, je ne me souviens pas de la réponse. Quelle était la réponse?

**Le président suppléant (M. Bosley):** Je pense que c'est vous qui avez posé la question, madame Finestone, quand vous parliez de façon générale à la ministre.

**Mme MacDonald:** M. Palmer a répondu.



[Texte]

**Mrs. Finestone:** All right. Could you please tell me what "artificial guide" is?

**Mr. Edwards:** Microwaves.

**Mrs. Finestone:** I believe that was defined as a term in art when we were doing copyright. So that is how you define "microwave"?

**Mr. Edwards:** It is the wave guide, as in microwave.

• 1235

**Mrs. Finestone:** Should we maybe say "microwave", or is that the proper terminology?

**Miss MacDonald:** An artificial guide has been used in the courts and ruled upon and is now in law.

**Mrs. Finestone:** As I understand, again from the CRTC brief, I do not pretend to be an expert, Madam Minister, but I do expect that the CRTC is the expert. They find problem with an artificial guide and you do not.

**Miss MacDonald:** I would find the Department of Justice to be the expert in these cases in providing the legislative language.

**Mrs. Finestone:** We say here that the term has caused difficulty to the commission, to the Department of Justice in prosecuting unlicensed operations. Now the commission recommends that serious consideration be given to introducing a simple, easily proved definition. I wonder, Mr. Edwards, if your observation about microwave might be the kind of clarity the commission is looking for.

**Mr. Edwards:** Since Mrs. Finestone has addressed the question to me, Mr. Chairman, I will endeavour to respond to it. I put faith in what the Department of Justice has said through the minister. If the CRTC has an interpretation of what the Department of Justice has said, and it is a choice between that and what the Department of Justice says, I will opt for the first-hand information.

**Mrs. Finestone:** That was on radio waves, Mr. Edwards. We are talking about artificial guide now.

**Miss MacDonald:** The court decision in the Shushone case settled the question of artificial guide.

**Mrs. Finestone:** That was just the case I was going to quote to the minister, because evidently that is the case causing concern.

**Miss MacDonald:** It was settled.

**Mrs. Finestone:** Fine.

**The Chairman:** Is there any question to be raised regarding "temporary network operation" on the last paragraph on page 2?

**Mr. Waddell:** I have a question on the top of page 3. It says:

[Traduction]

**Mme Finestone:** D'accord. Pourriez-vous m'expliquer le sens du terme «guide artificiel»?

**M. Edwards:** Micro-ondes.

**Mme Finestone:** Lorsque le Comité a étudié la question des droits d'auteur, je pense qu'on a défini cela comme un terme utilisé dans les beaux-arts. Est-ce la définition de «micro-ondes»?

**M. Edwards:** C'est le guide d'ondes, comme dans le cas des micro-ondes.

**Mme Finestone:** Devrait-on utiliser le terme «micro-ondes»? Est-ce le mot juste?

**Mme MacDonald:** Les tribunaux ont utilisé le terme «guide artificiel». Ils ont statué en la matière et ce terme est maintenant reconnu légalement.

**Mme Finestone:** Si j'ai bien compris le mémoire du CRTC, et je ne prétends pas être une spécialiste en la matière madame la ministre, mais je pense que le CRTC l'est. Le Conseil voit des problèmes avec le guide artificiel, mais vous ne partagez pas cette opinion.

**Mme MacDonald:** Quand il s'agit de termes législatifs, je crois que le ministère de la Justice est l'expert.

**Mme Finestone:** Les termes utilisés ont créé des difficultés pour le Conseil et pour le ministère de la Justice, quand ils essayaient de poursuivre en justice des entreprises qui travaillaient sans licence. Le Conseil recommande donc qu'on envisage sérieusement de fournir une définition claire et simple. Je me demande, monsieur Edwards, si vos observations sur les micro-ondes pourraient offrir la clarté que le Conseil recherche.

**M. Edwards:** Monsieur le président, puisque M<sup>me</sup> Finestone m'a posé la question, j'essaierai d'y répondre. J'ai toute confiance dans l'opinion du ministère de la Justice, telle qu'exprimée par la ministre. S'il faut faire un choix entre la décision du ministère de la Justice et l'interprétation qu'offre le CRTC d'une telle décision, je prendrai la décision originale.

**Mme Finestone:** Encore là dans le contexte des ondes radio-électriques, monsieur Edwards. Nous parlons maintenant du guide artificiel.

**Mme MacDonald:** Les tribunaux ont réglé la question du guide artificiel dans l'affaire Shushone.

**Mme Finestone:** C'était précisément l'exemple que j'allais citer à la ministre, car il est évident que cette affaire crée des préoccupations.

**Mme MacDonald:** La question a été réglée.

**Mme Finestone:** D'accord.

**Le président:** Est-ce que vous avez des questions sur «exploitation temporaire d'un réseau», qui se trouve dans le dernier paragraphe à la page 2?

**M. Waddell:** J'ai une question sur le paragraphe en haut de la page 3. Je cite:



[Text]

2.(2) For the purposes of this Act, "other means of telecommunication" includes wire, visual or other electromagnetic system or any optical or technical system.

Why use "includes"? Is it not an inclusive definition? Why not say it "means"?

**Miss MacDonald:** I know we have looked at that and we feel "includes" is satisfactory. Would Mr. Palmer like to add anything else to that.

**Mr. Palmer:** It is exactly that. The possibilities of future technologies we cannot now imagine which would be a telecommunication may come along.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Waddell. Mr. Clinch, we are around to subclause 2.(3) on page 3.

**Mr. Clinch:** I move that we strike out lines 5 to 8 on page 3 and substitute the following:

2.(3) This Act shall be construed and applied in a manner consistent with the freedom of expression and journalistic creative and programming independence enjoyed by broadcasting undertakings.

**Mrs. Finestone:** I have an additional subamendment to that.

**M. Blackburn (Jonquière):** J'invoque le Règlement, monsieur le président. Je n'ai pas eu la traduction de l'amendement proposé par M. Clinch. Est-ce possible qu'il le lise plus lentement pour que l'interprète puisse me le traduire?

**Le président:** Eh bien, M. Clinch a proposé un changement de mots au paragraphe 2(3). Est-ce qu'il y a des questions sur l'amendement proposé par M. Clinch?

**Mrs. Finestone:** There has been a suggestion that if we use this re-phrased amendment—which I find very good with one exception—what happens with subparagraph 3.(1)(c)(iii) where you are looking at the promotion of employment equity matters. Is this constraining in any way and does it allow for the affirmative action programs which you envisage in subparagraph 3.(1)(c)(iii)?

• 1240

**Miss MacDonald:** It certainly allows for that. There is no question that there will be an amendment to that, but only to clarify it and to strengthen the employment. . . I am talking of when we get to clause 3. But this would not in any way—

**Mrs. Finestone:** It has been suggested to me, Madam Minister, that it would be advisable to amend your amendment by adding at the end of "undertakings": subject only to generally applicable statutes and regulations, is unquestioned. Perhaps you would like to note that.

[Translation]

2.(2) Pour l'application de la présente Loi, sont inclus dans les moyens de télécommunication les fils, les procédés visuels et autres systèmes électromagnétiques et les procédés optiques ou techniques.

Pourquoi a-t-on utilisé «inclus»? Ne s'agit-il pas d'une définition inclusive? Pourquoi ne pas dire «signifie»?

**Mme MacDonald:** Nous avons examiné cette question, et le terme «inclus» nous satisfait. Monsieur Palmer, voulez-vous ajouter quelque chose?

**M. Palmer:** C'est ça exactement. À l'heure actuelle nous ne pouvons pas nous imaginer les nouvelles possibilités technologiques dans le domaine des télécommunications.

**Le président:** Merci, monsieur Waddell. Monsieur Clinch, nous passons maintenant au paragraphe 2.(3) à la page 3.

**M. Clinch:** Je propose qu'on substitue, aux lignes 6 à 9, page 3, ce qui suit:

2.(3) L'interprétation et l'application de la présente Loi doivent se faire de manière compatible avec la liberté d'expression et l'indépendance en matière de journalisme, de création et de programmation dont jouissent les entreprises de radiodiffusion.

**Mme Finestone:** J'aimerais présenter un sous-amendement.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** A point of order, Mr. Chairman. I have not received a translation of the amendment proposed by Mr. Clinch. Could he please read it more slowly so as to allow for interpretation?

**The Chairman:** Mr. Clinch moved that subclause 2.(3) be amended. Are there any questions on Mr. Clinch's amendment?

**Mme Finestone:** Si l'on utilise ce nouvel amendement, qui, à l'exception d'un point, me semble très bon, qu'est-ce qu'on fait dans le cas du sous-alinéa 3.(1)(c)(iii), qui vise à promouvoir l'équité en matière d'emploi? Est-ce que le présent amendement limite les programmes d'actions positives prévus au sous-alinéa 3.(1)(c)(iii)?

**Mme MacDonald:** Non, il ne les limite pas. Il n'y a pas de doute qu'un amendement sera apporté à ce sujet, simplement pour apporter des précisions et plus de fermeté au chapitre de l'emploi. . . lorsque nous aborderons l'article 3, bien sûr. Mais ce ne peut d'aucune façon. . .

**Mme Finestone:** On m'a dit, madame la ministre, qu'il serait souhaitable de modifier votre amendement en ajoutant après «entreprises»: sous réserve bien entendu des lois et règlements qui s'appliquent de façon générale. Vous voulez peut-être en prendre note.

[Texte]

**The Chairman:** Mrs. Finestone, are you making that proposal for the committee?

**Mrs. Finestone:** No, I am investigating whether or not it is necessary. I am not making amendments just to say I have 150 amendments in; I want to know if they are necessary amendments.

**The Chairman:** I was trying to get the record straight, Mrs. Finestone.

**Mrs. Finestone:** I was only asking if we need that. That is why I asked the question. Do we need that kind of clarification?

**Miss MacDonald:** We have looked at that. We do not believe it is necessary, and we feel the instruction that can be issued through the powers given to the CRTC in the whole area of operations employment opportunities is not in any way restricted or compromised by this clause.

**Mrs. Finestone:** Then I will reserve on depositing this amendment, Mr. Chairman, subject to a review of the legal connotation of those particular words that have been suggested to me by legal counsel.

**Mr. Edwards:** Question, Mr. Chairman.

**Mr. Waddell:** I want to say I agree with the government's amendment. It meets my concern about some pre-clearances because it removes certain clauses and puts in other ones. So I agree to it.

Amendment agreed to on division.

Clause 2 as amended agreed to.

On clause 3—*Declaration*

**Mr. Waddell:** I have an amendment, if I may.

**The Chairman:** In order to get them in sequence, I am wondering at what point in the clause your amendment would apply.

**Mr. Waddell:** I move that clause 3 be amended by striking out line 14 on page 3 and substituting the following:

and private and community elements, makes use of radio

So I am adding the word "community". I have it written out here. I do not have it translated into French,

et je m'en excuse.

**Le président:** Il s'agit d'ajouter le mot «communautaires».

**Mr. Waddell:** We are adding a third element to consideration here, and that is a community element. This adopts the recommendations of sections 3 and 4 of the sixth report of the standing committee. To quote the Edwards committee, if I may call it that:

[Traduction]

**Le président:** Madame Finestone, en faites-vous la proposition?

**Mme Finestone:** Non, je me demande simplement si c'est nécessaire ou non. Je ne présente pas d'amendement pour le plaisir de dire que j'en présente 150; je veux simplement savoir si ces amendements sont nécessaires.

**Le président:** Je voulais que les choses soient bien claires, madame Finestone.

**Mme Finestone:** Je demande seulement si nous en avons besoin. C'est la raison pour laquelle j'ai posé cette question. Avons-nous besoin de ce genre de précision?

**Mme MacDonald:** Nous avons étudié la chose. Nous ne croyons pas que ce soit nécessaire, et nous estimons que les directives émises grâce aux pouvoirs accordés au CRTC dans le vaste domaine des perspectives d'emplois sur le plan exploitation ne sont limitées ni compromises d'aucune façon par cet article.

**Mme Finestone:** Je m'abstiens donc de présenter cet amendement, monsieur le président, à la condition qu'on examine l'application juridique de ce libellé, comme me l'a suggéré mon conseiller juridique.

**M. Edwards:** Le vote, monsieur le président.

**M. Waddell:** Je suis d'accord avec l'amendement du gouvernement. Il répond à mes préoccupations au sujet des autorisations au préalable, étant donné qu'il permet le retrait de certains articles pour les remplacer par d'autres. Je suis donc d'accord.

L'amendement est adopté sur division.

L'article 2 tel que modifié est adopté.

Article 3—*Politique canadienne de radiodiffusion*

**M. Waddell:** Si vous me le permettez, j'aimerais proposer un amendement.

**Le président:** Afin de procéder de façon ordonnée, je me demande où s'applique votre amendement dans cet article.

**M. Waddell:** Je propose que l'article 3 soit modifié par le retrait de la ligne 13 à la page 3 et son remplacement par ce qui suit:

composé d'éléments publics, privés et communautaires, uti-

J'ajoute donc le mot «communautaires». J'ai ici l'amendement par écrit, il n'a pas été traduit en français.

I am sorry about that.

**The Chairman:** You wish to add the word "community".

**M. Waddell:** Nous ajoutons un troisième élément à considérer ici, autrement dit l'élément communautaire. Cela est conforme aux recommandations prévues aux articles 3 et 4 du sixième rapport du Comité permanent. Je voudrais citer le Comité Edwards, si je peux l'appeler ainsi:

[Text]

Community broadcasting is now a significant part of the system and one the CRTC addresses in a way that differs from its approach to public and private broadcasting as normally defined. The committee believes that a new act would recognize this relatively new reality.

The government does mention local programming in paragraph 3.(1)(g), but that is not sufficient in my view to deal with the community sector. Community broadcasters are playing a vital role in giving access to the broadcasting system to—dare I use the word—ordinary Canadians. It has been principally responsible, for example, for a wide range of multicultural broadcasting in the past. Just to mention local in passing does not do this sector justice. So I call it community broadcasting and include it as an amendment.

**Mr. Edwards:** Mr. Chairman, of course I embrace the spirit of what Mr. Waddell has proposed, but I would suggest to him that it might be more appropriate for that language to appear on page 4—again line 15, coincidentally—so that the line would read “include educational and community programs”.

• 1245

**M. Blackburn (Jonquière):** Dans le même ordre d'idées, on proposera un peu plus tard un amendement au sous-alinéa 3.(1)(g)(iii): «renfermer des émissions éducatives et communautaires». C'est peut-être dans le sens de ce que notre collègue Waddell propose.

**Le président:** Monsieur Waddell, êtes-vous satisfait de cette expression?

**Mr. Waddell:** I think it is a specific element different from private and public and should be recognized. That is why I wanted to put it in for the broadcasting system in paragraph 3.(1)(a). I will stand by my amendment.

**Mrs. Finestone:** I wonder if Mr. Waddell, the minister or Mr. Edwards would tell me what the word “element” means.

**Mr. Waddell:** I think it is quite elemental.

**Mrs. Finestone:** A series of different words are used. We talk about public and private elements, the system and the undertakings. I wonder if the clarity is there in the use of the term “element”.

In paragraph 3.(1)(a) we are talking about elements and in paragraph 3.(1)(d) about each element of the system contributing in an appropriate manner to programming. Paragraph 3.(1)(m) says that it is in the national public broadcaster and that the interests of any other element... What is the other element? It is necessary to know.

**Miss MacDonald:** Mr. Chairman, the term “element” means component or part. By using that word we have tried to bring all elements, components and parts of the

[Translation]

La radio communautaire fait maintenant partie du système et le CRTC l'aborde de façon différente de la radiodiffusion publique et privée telle que normalement définie. Le Comité croit qu'une nouvelle loi doit reconnaître cette relative nouveauté.

Le gouvernement mentionne à l'alinéa 3.(1)(g) la programmation de source locale, mais j'estime que ce n'est pas suffisant pour tenir compte du secteur communautaire. Les radiodiffuseurs du secteur communautaire jouent un rôle essentiel afin que les Canadiens ordinaires—osé-je utiliser ce terme—aient accès au service de radiodiffusion. Par le passé, ce service a été largement responsable d'une vaste gamme d'émissions multiculturelles. Le fait de ne mentionner qu'en passant la source locale ne rend pas justice à ce secteur à mon avis. Par conséquent, je dis qu'il s'agit de radiodiffusion communautaire et qu'il faut en faire un amendement.

**M. Edwards:** Monsieur le président, je suis bien sûr d'accord avec l'esprit de la proposition de M. Waddell, mais je lui souligne toutefois que ce libellé devrait paraître à la page 4—à la ligne 17—afin qu'on puisse y lire: «renfermer des émissions éducatives et communautaires».

**Mr. Blackburn (Jonquière):** Along the same line, we will propose later on an amendment to subparagraph 3.(1)(g)(iii): “include educational and community programs”. What our colleague Mr. Waddell proposes might be on the same line.

**The Chairman:** Mr. Waddell, are you satisfied with this phrase?

**M. Waddell:** Il s'agit à mon avis d'un élément distinct des éléments privés et publics qu'il faut reconnaître. C'est la raison pour laquelle je voulais que ce soit mentionné à l'alinéa 3.(1)(a) pour le système de radiodiffusion. Je maintiens mon amendement.

**Mme Finestone:** Je me demande si M. Waddell, la ministre ou M. Edward pourrait me dire ce que signifie le mot «élément».

**M. Waddell:** Je crois que c'est tout à fait élémentaire.

**Mme Finestone:** On se sert de différents mots. Nous parlons d'éléments publics et privés, du système et des entreprises. Je me demande si l'utilisation de ce mot «élément» est bien claire.

À l'alinéa 3.(1)(a), il est question d'éléments, et à l'alinéa 3.(1)(d), on dit que tous les éléments du système doivent contribuer de la manière qui convient à la programmation. L'alinéa 3.(1)(m) stipule qu'il s'agit du radiodiffuseur public national et que les intérêts des autres éléments... Quels sont ces autres éléments? Il faut le savoir.

**Mme MacDonald:** Monsieur le président, ce mot «élément» signifie composantes ou parties. En utilisant ce terme, nous avons essayé de rassembler tous les éléments,



[Texte]

Canadian broadcasting system under the same objectives previously applied only to the CBC. Networks, radio and television are elements. The private sector is an element. We are now applying the broad objectives of Canadian content and Canadian regulation to each element or component.

**Mrs. Finestone:** It is not individuals; it relates to a group. When you use the term "element", it is a collective term and not an individual term.

**Miss MacDonald:** That is quite correct.

**Mr. Edwards:** I think this may be helpful to Mrs. Finestone. It goes back to her point that when an item is changed from a previous act, it is a legitimate point for question and debate. I would draw to her attention that elements are contained in the current act of 1968, have stood the test of scrutiny and time and should not really be at issue here.

**Mrs. Finestone:** Thank you very much for that information.

**The Chairman:** We have an amendment by Mr. Waddell, adding the words "and community" to that particular phrase on line 14.

**Mrs. Finestone:** I support that.

Amendment negated: nays, 4; yeas 2.

**The Chairman:** Can we continue our consideration of clause 3? Is there an amendment from any member?

• 1250

**Mr. Clinch:** We will start with lines 32 and 33 on page 3.

**The Chairman:** We will take them one at a time. Is the committee prepared to review this proposal?

**Mr. Waddell:** I have an amendment on the same one, and it tries to include equality. I mention equality. It says:

(iii) through its operations and programming, serve the needs and interests of both sexes and reflect the circumstances and aspirations for equal rights of Canadian females and males, including the linguistic duality and multicultural nature of Canadian society and the special place of aboriginal people within the society.

Why not include the aspirations for equality? Why not talk about aspirations for equality?

**The Chairman:** I sense, Mr. Waddell, that your amendment might be considered in a sense of being a subamendment to Mr. Clinch's.

**Mr. Waddell:** Yes, that is what I am thinking.

**The Chairman:** If we could get Mr. Clinch's amendment on the record, then perhaps you—

[Traduction]

composantes et parties du système canadien de radiodiffusion sous les mêmes objectifs, auxquels n'était soumise auparavant que Radio-Canada. Les réseaux, la radio et la télévision sont des éléments. Le secteur privé en est un aussi. Nous appliquons maintenant les grands objectifs du contenu canadien et de la réglementation canadienne à chaque élément ou composante.

**Mme Finestone:** Il ne s'agit pas d'individus, mais de groupes. Lorsque vous mentionnez le mot «élément», il s'agit d'un terme collectif, et non pas individuel.

**Mme MacDonald:** C'est exact.

**M. Edwards:** Je pense que cela peut servir à M<sup>me</sup> Finestone. Cela rejoint ce qu'elle a dit: lorsqu'un article est modifié dans une loi précédente, c'est un sujet qui peut légitimement faire l'objet de questions et de débats. J'attire son attention sur le fait que les éléments sont mentionnés dans la loi de 1968, qu'ils ont subi l'épreuve de l'examen et du temps et qu'on ne devrait pas vraiment ici les remettre en question.

**Mme Finestone:** Je vous remercie beaucoup de ces renseignements.

**Le président:** Nous avons un amendement de M. Waddell, l'ajout des mots «et communautaires» à la ligne 17.

**Mme Finestone:** Je suis d'accord.

L'amendement est rejeté par quatre voix contre deux.

**Le président:** Voulez-vous poursuivre l'étude de l'article 3? Quelqu'un a-t-il un amendement à proposer?

**M. Clinch:** Nous reprenons donc aux lignes 33 et 34, page 3.

**Le président:** Procédons dans l'ordre. Les membres du Comité sont-ils disposés à réexaminer cette proposition?

**M. Waddell:** J'ai ici un amendement à ce sujet, afin d'inclure l'égalité. Je veux mentionner ce terme d'égalité. Voici ce dont il est question au sous-alinéa:

(iii) par son fonctionnement et sa programmation répondre aux besoins et aux intérêts des hommes et des femmes et refléter la condition et les aspirations des Canadiens et des Canadiennes vers des droits égaux, notamment la dualité linguistique et le caractère multiculturel de la société canadienne ainsi que la place particulière qu'y occupent les peuples autochtones.

Pourquoi ne pas inclure les aspirations vers l'égalité? Pourquoi ne pas en parler?

**Le président:** J'ai l'impression, monsieur Waddell, que votre amendement peut être vu comme étant un sous-amendement à l'amendement de M. Clinch.

**M. Waddell:** Oui, c'est ce que je pense également.

**Le président:** Si M. Clinch veut bien proposer son amendement, vous pourriez peut-être. . .

[Text]

**Mr. Waddell:** I am sorry; I thought it was on the record.

**Mrs. Finestone:** And then I have an amendment.

**Mr. Clinch:** I move that Bill C-136 be amended by striking out lines 31 to 33 on page 3 and substituting the following:

(iii) through its programming and the employment opportunities arising in its operations, serve the needs and interests and reflect the circumstances and aspirations, of Canadian

**The Chairman:** Mr. Waddell, you had asked for the privilege of commenting and presenting a subamendment.

**Mr. Waddell:** Yes. I just have a question on that. Why not mention equality? It said "aspirations"—"reflect the circumstances and aspirations" of what? Their aspirations are aspirations for equality, are they not?

**Miss MacDonald:** If I may just perhaps speak to the amendment that has been proposed, we have done several things with this. We have removed the word "strive".

**Mr. Waddell:** Yes. That is good.

**Miss MacDonald:** We have included "and the employment opportunities arising in its operations". That is done for two things, because certain groups wanted to re-emphasize the employment opportunities. We have done that, and in doing so we have removed from that clause any sense that somehow or other the CRTC is going to be asked to intervene in labour relations, which is not what was ever intended. What is intended is employment equity, affirmative action, and so on in its operations, not getting caught up in labour relations.

Then we included "to serve the needs and interests", which was recommended. We have not included the word "equality" in the sense that I find it more restricting than the present. The circumstances and aspirations apply to everything. They apply to the quality of life. They apply to equality; they apply in a broader sense, though, than if it were solely limited to equality. They apply to all aspirations.

**Mr. Waddell:** I think equality is a pretty broad sense. That reflects—

**The Chairman:** Is a subamendment proposed?

• 1255

**Mr. Waddell:** Yes, I would propose a subamendment. You can see I have an amendment on the thing but I think the easiest thing for me to do is just propose a subamendment to put "for equal rights" after "aspirations". It would read:

[Translation]

**M. Waddell:** Excusez-moi, je croyais qu'il avait été proposé.

**Mme Finestone:** J'ai aussi un amendement.

**M. Clinch:** Je propose que l'article 3 du projet de loi C-136 soit modifié par substitution aux lignes 32 et 33, page 3, de ce qui suit:

(iii) par sa programmation et par les chances que son fonctionnement offre en matière d'emploi, répondre aux besoins et aux intérêts et refléter la condition et les aspirations des Cana-

**Le président:** Monsieur Waddell, vous avez demandé qu'on vous permette de commenter et de présenter un sous-amendement.

**M. Waddell:** Oui. J'ai justement une question à ce sujet. Pourquoi ne pas mentionner l'égalité? On mentionne «aspirations»—«refléter la condition et les aspirations», mais vers quoi? Leurs aspirations vers l'égalité, n'est-ce pas?

**Mme MacDonald:** Permettez-moi de prendre la parole au sujet de l'amendement proposé. Nous avons fait plusieurs choses à ce sujet. Nous avons retiré «chercher à».

**M. Waddell:** Oui, et c'est bien.

**Mme MacDonald:** Nous avons ajouté «et par les chances que son fonctionnement offre en matière d'emploi». Voilà deux choses que nous avons faites, car certains groupes nous ont demandé de bien souligner les perspectives d'emploi. Nous l'avons fait, et ce faisant, nous avons retiré de l'article toute possibilité qu'on puisse demander au CRTC, d'une façon ou d'une autre, d'intervenir dans les relations du travail, ce qui n'était pas prévu. Ce qui est prévu, c'est l'égalité en matière d'emploi, l'action positive, etc., sur le plan du fonctionnement, sans qu'on puisse s'immiscer dans les relations du travail.

Nous avons ensuite ajouté ce qu'on nous avait recommandé d'ajouter: «répondre aux besoins et aux intérêts». Nous n'avons pas inclus le mot «égalité», en ce sens qu'il me semble plus limitatif que ce que nous avons actuellement. La condition et les aspirations sont des termes qui s'appliquent de façon générale. Ils s'appliquent à la qualité de la vie. Ils s'appliquent à l'égalité, de façon plus générale, cependant, que s'ils n'étaient restreints qu'à l'égalité. Ils s'appliquent à toutes les aspirations.

**M. Waddell:** Je crois que le mot égalité a un sens très large. Il reflète. . .

**Le président:** Le sous-amendement est-il proposé?

**M. Waddell:** Oui, j'aimerais proposer un sous-amendement. J'ai un amendement, mais il serait plus facile que je propose un sous-amendement pour ajouter après «aspirations» les mots «aux droits à l'égalité». Le sous-alinéa se lirait comme suit:



[Texte]

through its programming and the employment opportunities arising in its operation, serve the needs and interests and reflect the circumstance and aspiration for equal rights of Canadian.

**Miss MacDonald:** That is different phrasing from putting in the word "equality" up front. I really think that if you use "for equal rights" it has a different connotation, and I could accept that.

**The Chairman:** It has now been proposed by Mr. Waddell as a subamendment.

**Mr. Bosley:** Maybe Mr. Waddell really wants to put that not before "men and women", but... There is a phrase about including aspirations. The aspirations are listed here in the sense of an inclusive list. I think what Mr. Waddell may want to do is after "including" and before "the linguistic duality and multicultural nature" put "equal rights". Then it goes on "the linguistic duality and multicultural nature of Canadian society". That is an inclusive list of the aspirations the system is to serve, and I think he would find that grammatically works better anyway. Let me suggest to him if I may that he change his subamendment to—

**The Chairman:** It is another amendment, I think, rather than a subamendment to Mr. Clinch's.

**Mr. Bosley:** Right. I think that will be all right.

**The Chairman:** Mr. Clinch has introduced some words and these do not change those words. If you would approve them then we would accept your proposal for consideration.

**Mr. Bosley:** I think it will be fine.

**The Chairman:** Everyone? Mrs. Finestone on the amendment proposed by Mr. Clinch.

**Mrs. Finestone:** It is a question to the Minister with respect to that. I very much like your amendment. I had wanted to add "the composition of its population with respect to sex, age, race, national or ethnic origin, colour, religion or mental or physical handicaps", which is the definition under the equality section 15 of the Charter.

You talk about the special place of aboriginal peoples. You do not mention the handicapped in here. I wonder if you wanted to be as large as the concepts found in the equality section of the Charter, which is a reflection of your employment equity bill.

**Miss MacDonald:** We deal specifically in other places with handicapped and so on, but I think that in accepting Mr. Waddell's amendment and including the question of equal rights we do address all aspects of society.

**Mrs. Finestone:** Will the fact you have in the bill dealt with the close captioned and the hearing impaired—is the legal foundation for that in clause 3? Is the application

[Traduction]

par sa programmation et par les chances que son fonctionnement offre en matière d'emploi, répondre aux besoins et aux intérêts, et refléter la condition et les aspirations des Canadiens à l'égalité de droits.

**Mme MacDonald:** Ce n'est pas du tout la même chose que si l'on plaçait le mot «égalité» au début. Je crois vraiment que si l'on dit «à l'égalité de droits», la signification est différente, et je ne pourrais l'accepter.

**Le président:** M. Waddell a proposé un sous-amendement.

**M. Bosley:** Ce que veut vraiment M. Waddell, c'est peut-être de ne pas placer ces mots avant «les hommes et les femmes», mais... il est question d'inclure les aspirations. Les aspirations sont mentionnées ici complètement. Je crois que M. Waddell désire ajouter après «notamment» et avant «la dualité linguistique et le caractère multiculturel» les mots «égalité de droits». Il est question ensuite de «la dualité linguistique et du caractère multiculturel de la société canadienne». Il s'agit donc d'une énumération complète des aspirations auxquelles le système doit répondre, et à mon avis grammaticalement ce serait plus exact. Je pourrais lui suggérer si vous le me permettez, qu'il modifie son sous-amendement pour... .

**Le président:** Il s'agit d'un autre amendement, à mon avis, et non d'un sous-amendement à celui de M. Clinch.

**M. Bosley:** C'est exact. Je crois que c'est bien.

**Le président:** M. Clinch a présenté un libellé que celui-ci ne modifie pas. Si vous l'approuvez, nous pourrions examiner votre proposition.

**M. Bosley:** Cela me convient.

**Le président:** Qu'en pensez-vous? Madame Finestone au sujet de l'amendement proposé par M. Clinch.

**Mme Finestone:** Je voudrais poser une question au ministre à ce sujet. Votre amendement me plaît beaucoup. Je voulais ajouter «la composition de la population selon le sexe, l'âge, la race, l'origine nationale ou ethnique, la couleur, la religion, ou les déficiences mentales ou physiques». Ce sont les définitions que l'on trouve dans l'article 15 de la Charte relatif à l'égalité.

Vous avez mentionné la place spéciale qu'occupent les peuples autochtones. Vous ne mentionnez pas ici les handicapés. Je me demande si vous voulez que votre libellé soit aussi vaste que les notions contenues dans l'article de la Charte relatif à l'égalité, voisin de votre projet de loi sur l'équité en matière d'emploi.

**Mme MacDonald:** Dans d'autres endroits, nous traitons précisément des handicapés, par exemple, en acceptant l'amendement de M. Waddell pour inclure l'égalité de droits, j'estime que nous mentionnons tous les aspects de la société.

**Mme Finestone:** Le fait que vous traitez dans le projet de loi du sous-titrage codé et des malentendants—est-ce qu'on trouve à l'article 3 la base juridique qui convient?



[Text]

because Mr. Waddell has put that terminology in there? One of my concerns was that you have not got the hook to hang your hat on. Will you have the hook to hang your hat on with what he has just suggested rather than using the term as found in section 15?

**Miss MacDonald:** Within the broadcasting policy, the document that was introduced at the same time looked at the question of what should be provided in percentage terms of close captioning by a certain date as an instruction to the CRTC, and in that sense I agree with that approach. We have taken it in the sense of directing it through the policy document. Now only 10% of Canadian television is close captioned at the present time.

**Mrs. Finestone:** Yes, I know.

**Miss MacDonald:** We cannot mandate that it all be done tomorrow. What we have done is through the broadcasting policy to ask the CRTC to look to see that the broadcasting elements provide up to 50% close captioning by I think 1990.

• 1300

**Mrs. Finestone:** Madam Minister, I am well aware of that, since our committee recommended the 50% and when, etc. We addressed that quite carefully. What I was concerned about is that in law you have to have a place to hang your hat, so the CRTC can refer to clause 3 and say that in clause 3 you have given us the right to apply, so that if it becomes a term and condition of licence, or a direction or an order, then you could either go to the court or go before the tribunal and plead your case.

I am suggesting to you that you cannot plead your case, particularly for the handicapped, unless it is put somewhere within the context of clause 3. And my amendment was to address that particular issue of employment equity with respect to sex, age discrimination, discrimination based on race, national or ethnic origin, discrimination and non-compliance or affirmative action programs which would include colour, religion, mental or physical handicap.

I ask again the question. The fact that I think Mr. Waddell found the right word, all I want is some sense of assurance that it does what I was concerned with doing with my own amendment. And if it does that, I will not then present my amendment.

**Miss MacDonald:** I think it does, Mrs. Finestone. I also think the bill, in addressing Canadian men and women and using the word "include", means that it includes all groups.

**Mrs. Finestone:** There is some concern that it should include children, and that children are not covered somehow. One of the groups, I forget which, brought that to our attention.

[Translation]

Est-ce que cela s'applique parce que M. Waddell a prévu cette terminologie? Ce qui me préoccupe, c'est qu'on oublie quelque chose de fondamental. L'avez-vous prévu ou allez-vous invoquer le libellé de l'article 15 de la Charte?

**Mme MacDonald:** Le document qui a été déposé en même temps que la politique sur la radiodiffusion examinait ce qu'il fallait offrir en pourcentage comme sous-titrages codés d'ici une certaine date et selon les directives du CRTC, et dans ce sens je suis d'accord avec cette façon de faire. Nous l'avons prévu dans le document sur la politique. Pour le moment 10 p. 100 seulement des émissions canadiennes télévisées offrent un sous-titrage émis.

**Mme Finestone:** Oui, je sais.

**Mme MacDonald:** On ne peut pas exiger que tout soit fait demain. Par le biais de la politique sur la radiodiffusion nous avons demandé au CRTC de voir à ce que des éléments de radiodiffusion prévoient jusqu'à 50 p. 100 de sous-titrage codé d'ici 1990, je crois.

**Mme Finestone:** Madame la ministre, j'en suis bien consciente, étant donné que le Comité a recommandé notamment les 50 p. 100 et la date d'application. Nous avons étudié la chose avec soin. Ce qui me préoccupe, c'est que dans la loi il faut prévoir une base, afin que le CRTC puisse se reporter à l'article 3 pour dire que vous nous avez donné le droit de faire respecter cette disposition. Ainsi, cela devient une condition de l'obtention de la licence, une directive ou bien une ordonnance; on peut alors se présenter devant la cour ou le tribunal pour plaider sa cause.

Je prétends qu'on ne peut le faire, surtout dans le cas des handicapés, à moins que ce soit inscrit de façon précise à l'article 3. Mon amendement visait justement cette question d'équité en matière d'emploi afin qu'il n'y ait pas de discrimination fondée sur le sexe, l'âge, la race, l'origine nationale ou ethnique, ni une non-observation de programmes d'action positive visant ces la couleur, la religion, des déficiences mentales ou physiques.

Je vous pose de nouveau la question. Je crois que M. Waddell a trouvé le mot juste; je veux simplement qu'on m'assure que son libellé fait exactement ce que je voulais faire dans mon propre amendement. Dans ce cas, je ne présenterai pas le mien.

**Mme MacDonald:** Je crois que c'est le cas, madame Finestone. Je crois également que le projet de loi, en mentionnant les Canadiens et les Canadiennes et le mot «notamment» prévoit que tous les groupes sont inclus.

**Mme Finestone:** On voudrait que les enfants soient inclus et on craint qu'ils ne le soient pas. Je ne me sais plus quel groupe a porté ce fait à notre attention.

[Texte]

**Miss MacDonald:** It was TVOntario, and really, it would be difficult to say "and younger Canadian men and women", or whatever.

**Mrs. Finestone:** I remember somebody said something.

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, what I basically want to do is propose a subamendment to strike out line 34 at page 3 so that now Mr. Clinch's amendment as subamended by me, would read:

through its programming and the employment opportunities arising in its operations, serve the needs and interests, and reflect the circumstances and aspirations of Canadian men and women, including equal rights, the linguistic duality and multicultural nature of Canadian society and the special place of aboriginal people within that society.

**The Chairman:** There is a technical question as to whether that is a subamendment to Mr. Clinch or whether it is an amendment in itself. If the committee will accept it this would be—

**Mr. Bosley:** Carry both the amendments.

**The Chairman:** Carry both the amendments at once, okay. I think I see a nod of consensus all around. I will put the amendment. Shall the amendment proposed by Mr. Clinch and modified slightly by Mr. Waddell carry?

Amendment agreed to.

**The Chairman:** So now we have a subparagraph 3.(1)(c)(iii) that is just an amendment for your approval. Mrs. Finestone, do you wish to comment on this clause as it is now amended?

**Mrs. Finestone:** No, no, I think it is excellent. I want to compliment both the minister and all people involved. I am really pleased with it.

**The Chairman:** Subparagraph 3.(1)(c)(iii), just the one subparagraph. We just carry the clauses.

I would point out to committee members that we have reached 1 p.m. There may be a need on all our parts to have some lunch. We will be resuming at 3.30 p.m. no matter when we adjourn at this time. I will leave it to your decision.

**Mr. Edwards:** Why do we not go on to finish off page 3 if we can, Mr. Chairman?

**The Chairman:** All right, a suggestion by Mr. Edwards, so let us continue. We have an amendment to be proposed again by—

**Mrs. Finestone:** Mr. Chairman, I am not so sure you want to do that, because I have a series of questions with respect to what does "in an appropriate manner" mean.

[Traduction]

**Mme MacDonald:** C'était TVOntario, et en réalité il me semblerait difficile de mentionner «et les jeunes Canadiens et Canadiennes» ou quelque chose de ce genre.

**Mme Finestone:** Je crois me souvenir que quelqu'un a proposé quelque chose.

**M. Waddell:** Monsieur le président, je veux surtout proposer un sous-amendement pour retrancher la ligne 36, à la page 3, afin que l'amendement de M. Clinch, modifié par mon sous-amendement, se lise comme suit:

par sa programmation et par les chances que son fonctionnement offre en matière d'emploi, répondre aux besoins et aux intérêts, et refléter la condition et les aspirations des Canadiens et des Canadiennes, y compris l'égalité de droits, la dualité linguistique et le caractère multiculturel de la société canadienne ainsi que la place particulière des peuples autochtones dans cette société.

**Le président:** Il y a un problème technique; la question est de savoir s'il s'agit d'un sous-amendement de M. Clinch ou d'un amendement comme tel. Si les membres du Comité sont d'accord, ce serait. . .

**M. Bosley:** Il faut adopter les deux amendements.

**Le président:** Adopter les deux amendements en même temps, très bien. Je vois qu'il semble y avoir consensus. Je vais donc proposer l'amendement aux votes. L'amendement proposé par M. Clinch et modifié légèrement par M. Waddell est-il adopté?

L'amendement est adopté.

**Le président:** Il s'agit maintenant d'approuver simplement un amendement au sous-alinéa 3.(1)(c)(iii). Madame Finestone, avez-vous une remarque au sujet de l'article tel que modifié?

**Mme Finestone:** Non, non, il est excellent à mon avis. Je voulais féliciter à la fois la ministre et les personnes responsables. L'amendement me plaît beaucoup.

**Le président:** Il s'agissait simplement du sous-alinéa 3.(1)(c)(iii). Nous ne faisons qu'adopter les articles.

Je souligne aux membres du Comité qu'il est maintenant 13 heures. Il faudrait peut-être que nous songions au déjeuner. Nous allons reprendre à 15h30, quelle que soit l'heure à laquelle nous ajournerons cette séance-ci. Je vous laisse le soin de décider.

**M. Edwards:** Pourquoi ne pas terminer la page 3 si nous le pouvons, monsieur le président?

**Le président:** Très bien, M. Edwards propose que nous poursuivions. De nouveau un amendement proposé par. . .

**Mme Finestone:** Monsieur le président, je ne suis pas certaine que vous vouliez procéder de la sorte, étant donné que nous avons une série de questions concernant la signification de l'expression «de la manière qui convient».



[Text]

**Miss MacDonald:** Perhaps Mr. Clinch should propose his amendment. It would at least be on the table.

**Mrs. Finestone:** I am sorry, I did not know there was an amendment.

**Mr. Clinch:** I move that we strike out lines 44 to 46 on page 3 and substitute the following:

presentation of Canadian programming;

(e) each broadcasting undertaking shall make maximum use of Canadian creative and other resources in the creation and presentation of programming, unless the nature of the service provided by the undertaking, such as specialized content or format or use of languages other than French or English, renders that use impracticable, in which case the undertaking shall make the greatest practicable use of those resources;

**The Chairman:** That is an amendment to paragraph (d) at the bottom of the page.

• 1305

**Mrs. Finestone:** Mr. Chairman, I think we should have the chance to at least read it because it is complex, legalistic language. Could the minister explain what the conditional phrase is here? What does it mean by "unless the nature of the service provided by the undertaking, such as specialized. . .?"

**Miss MacDonald:** It means that unless the nature of the service provided by the undertaking such as specialized content—

**Mrs. Finestone:** What does that mean?

**Miss MacDonald:** In that case, Mr. Chairman, it would mean with regard to, say, movie channels. The specialized content of feature films on movie channels is not yet to the point where there are sufficient feature films produced in Canada to make a First Choice—or whatever it might be—channel in the same category as a conventional broadcaster. It simply does not work in that way.

In talking about movie channels, with regard to an example of format, this applies to radio as well as to television. We have radio stations that provide classical music. They cannot be judged in the same way if they are carrying classical music that has been written or produced in other countries.

With regard to the use of languages other than French or English, I could mention Teletatino or Chinavision,

[Translation]

**Mme MacDonald:** Peut-être que M. Clinch voudra bien proposer son amendement. De cette façon il pourra faire l'objet de discussion.

**Mme Finestone:** Excusez-moi, je ne savais pas qu'il y avait un amendement.

**M. Clinch:** Je propose de substituer, aux lignes 42 à 47, page 3, ce qui suit:

présentation d'une programmation canadienne;

e) toutes les entreprises de radiodiffusion sont tenues de faire appel au maximum, et dans tous les cas, au moins de manière prédominante, aux ressources—créatrices et autres—canadiennes pour la création et la présentation de leur programmation à moins qu'une telle pratique ne s'avère difficilement réalisable en raison de la nature du service—notamment, son contenu ou format spécialisé ou l'utilisation qui est faite de langues autres que le français ou l'anglais—qu'elles fournissent, auquel cas elles devront faire appel aux ressources en question dans toute la mesure du possible;

**Le président:** Il s'agit de modifier l'alinéa d) au bas de la page 3.

**Mme Finestone:** Monsieur le président, je crois qu'on devrait nous accorder au moins la chance de le lire, car ce langage juridique est très complexe. La ministre pourrait-elle nous expliquer la condition qu'on retrouve dans cet amendement? Que veut-on dire par «à moins qu'une telle pratique ne s'avère difficilement réalisable en raison de la nature du service—notamment son contenu ou format spécialisé. . .»?

**Mme MacDonald:** Cela signifie qu'à moins qu'une telle pratique ne s'avère difficilement réalisable en raison de la nature du service, notamment son contenu ou format spécialisé. . .

**Mme Finestone:** Qu'est-ce que cela veut dire?

**Mme MacDonald:** On peut penser, monsieur le président, aux canaux qui diffusent exclusivement des films. Si le contenu en est spécialisé, on n'a pas encore atteint le point, en revanche, où il y a suffisamment de longs métrages produits au Canada pour que First Choice—ou tout autre canal de ce genre—soit inclus dans la même catégorie qu'un diffuseur conventionnel. Ça ne fonctionne pas comme ça, tout simplement.

Lorsqu'on parle des canaux diffusant exclusivement des films, pour citer un exemple d'un format, on devrait rajouter que cela s'applique à la radio aussi bien qu'à la télévision. Nous avons certaines stations de radio qui ne diffusent que de la musique classique. Ils ne peuvent être jugés de la même façon s'ils diffusent de la musique classique qui a été composée ou produite dans d'autres pays.

Pour ce qui est de l'utilisation de langues autre que le français ou l'anglais, je me dois de mentionner Teletatino



[Texte]

which bring in many of their products from abroad. Where it renders that use impracticable—we are talking about predominant use—we have written in the exceptions.

**Mrs. Finestone:** To pursue my question, you have written in the exceptions. I am curious to know why did you put “shall make maximum use and in no case less than predominant use”? I would suggest to you to consider having it read “each broadcasting undertaking shall use predominantly Canadian creative and other resources”. Why do you put “make maximum use” in there?

**Miss MacDonald:** For those who cannot make predominant use of Canadian programming by their very nature, nevertheless we want them to make every effort to maximize. We think the combination of the two is stronger than anything we have had to date.

**Mrs. Finestone:** It certainly is better than what was there. There is no question.

**Mr. Waddell:** I can accept this too for the time being. I suggest that we vote on this, break for lunch and then come back at 3.30 p.m.

Amendment agreed to.

**The Chairman:** We stand adjourned until 3.30 p.m.

## AFTERNOON SITTING

• 1535

**The Chairman:** Colleagues, I will call the committee together so we can continue our clause-by-clause review of the bill. We had an amendment to clause 3 that had been approved just before we broke for lunch. We are continuing with a government amendment to paragraph (c).

**Mr. Clinch:** In order to have on the record what the government is proposing on each of the clauses, I propose to read the amendment into the record so we will have something to debate. If there are any other amendments, the floor of course is open to them. But I am asking the members for their indulgence to read into the record the amendments we are proposing.

**Le président:** C'est accepté.

**Mr. Clinch:** The first amendment is to strike out lines 10 to 14 of the French version on page 4 and substitute the following:

(i) être aussi variée et aussi large que possible en offrant à l'intention des personnes de tous âges, aux intérêts et aux goûts divers, une programmation équilibrée qui renseigne, éclaire et divertit;

[Traduction]

ou Chinavision, qui importent bon nombre de leurs produits de l'étranger. Là où cette utilisation n'est pas pratique—on parle bien ici d'utilisation prédominante—nous avons inclus ces exceptions.

**Mme Finestone:** Pour poursuivre ma question, vous avez inclus les exceptions. J'aimerais bien savoir pourquoi vous proposez «sont tenues de faire appel au maximum, et dans tous les cas au moins de manière prédominante»? Je vous suggérerais d'écrire plutôt «toutes les entreprises de radiodiffusion sont tenues d'utiliser des ressources créatrices et autres canadiennes de manière prédominante». Pourquoi avez-vous préféré «faire appel au maximum»?

**Mme MacDonald:** C'est pour ceux dont la nature même exclut la possibilité d'utiliser la programmation canadienne de façon prédominante. Nous voulons toutefois qu'ils fassent un effort pour faire appel au maximum à ces ressources. Je crois que l'agencement des deux est plus fort que tout ce que nous avons eu jusqu'à présent.

**Mme Finestone:** Il n'y a nul doute que c'est beaucoup mieux que ce qui était là auparavant.

**M. Waddell:** Moi aussi, je suis prêt à accepter cela pour le moment. Je suggère que l'on mette aux voix cet amendement, qu'on prenne une pause pour le déjeuner et qu'on revienne à 15h30.

L'amendement est adopté.

**Le président:** La séance est levée jusqu'à 15h30.

## SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

**Le président:** Mes chers collègues, je vous prie de prendre place afin que nous poursuivions notre étude article par article de ce projet de loi. Nous avons adopté un amendement à l'article 3 juste avant de prendre une pause pour le déjeuner. Nous continuons donc avec un amendement du gouvernement à l'alinéa c).

**M. Clinch:** Afin d'inscrire aux dossiers ce que le gouvernement propose pour chacune de ces dispositions, je voudrais lire l'amendement pour le compte rendu afin que nous puissions discuter d'une question concrète. S'il y a d'autres amendements, ils peuvent bien sûr être présentés. Mais je prie les membres de bien vouloir me permettre de lire les amendements que nous proposons aux fins du compte rendu.

**The Chairman:** Agreed.

**M. Clinch:** Le premier amendement vise la substitution aux lignes 10 à 14 de la version française, en page 4, de ce qui suit:

(i) être aussi variée et aussi large que possible en offrant à l'intention des personnes de tous âges, aux intérêts et aux goûts divers, une programmation équilibrée qui renseigne, éclaire et divertit;

## [Text]

To strike out lines 24 to 28 on page 4 and substitute the following:

- (i) without limiting any obligation of a broadcasting undertaking to provide the programming contemplated by paragraph (g), alternative television programming services in English and French should be provided where necessary to ensure that the full range of programming contemplated by that paragraph is made available.

To strike out lines 33 to 37 on page 4 of the French version and substitute the following:

- (i) être innovatrice et compléter celle qui est offerte au grand public,
- (ii) répondre aux intérêts et goûts de ceux que la programmation offerte au grand public laisse insatisfaits,

To strike out lines 14 and 15 on page 5 and substitute the following:

incorporating a wide range of programming that informs, enlightens and entertains;

To strike out line 22 on page 5 and substitute the following:

national and regional audiences, while serving the special needs of those regions,

To strike out line 37 on page 5 and substitute the following:

Corporation set out in paragraphs (m) and (n) and the interests of any other

To strike out lines 43 and 44 on page 5 and substitute the following:

resolved in favour of the objectives set out in paragraphs (m) and (n)

To strike out lines 6 and 7 on page 6 and substitute the following:

- (q) distribution undertakings
- (i) should accord priority to the carriage of

• 1540

To strike out line 9 on page 6 and substitute the following:

- (ii) should provide efficient delivery of pro-  
—these are just grammatical errors—

To strike out line 13 on page 6 and substitute the following:

- (iii) should, where programming services are

To strike out line 19 on page 6 and substitute the following:

- (iv) may, where appropriate, originate pro-  
—and by renumbering paragraphs 3.(1)(i) and (j) as paragraphs 3.(1)(o) and (p) respectively; paragraphs 3.(1)(k) and (l) as paragraphs 3.(1)(m) and (n)

## [Translation]

Substitution, aux lignes 26 à 30, page 4, de ce qui suit:

- (i) sans qu'il soit porté atteinte à l'obligation qu'ont les entreprises de radiodiffusion de fournir la programmation visée à l'alinéa g), des services de programmation télévisuelle complémentaires, en anglais et en français, devraient au besoin être offerts afin que le système canadien de radiodiffusion puisse se conformer à cet alinéa;

Substitution, aux lignes 33 à 37 de la version française, page 4, de ce qui suit:

- (i) être innovatrice et compléter celle qui est offerte au grand public,
- (ii) répondre aux intérêts et goûts de ceux que la programmation offerte au grand public laisse insatisfaits,

Substitution, aux lignes 14 et 15 de la version anglaise, page 5, de ce qui suit:

incorporating a wide range of programming that informs, enlightens and entertains.

Substitution, à la ligne 19, page 5, de ce qui suit:

régionaux, tout en répondant aux besoins particuliers des régions,

Substitution, à la ligne 33, page 5, de ce qui suit:

Société énumérée aux alinéas m) et n) et les intérêts des autres éléments

Substitution, aux lignes 37 et 38, page 5, de ce qui suit:

assurer, en faveur de ces objectifs;

Substitution, aux lignes 47 et 48, page 5, et à la ligne 1, page 6, de ce qui suit:

- q) les entreprises de distribution
- (i) devraient donner priorité à la fourniture des

Substitution, à la ligne 3, page 6, de ce qui suit:

- (ii) devraient assurer efficacement, à l'aide des  
... ce ne sont que de simples erreurs grammaticales. . .

Substitution, à la ligne 7, page 6, de ce qui suit:

- (iii) devraient offrir des conditions acceptables

Substitution, à la ligne 12, page 6, de ce qui suit:

- (iv) peuvent, au besoin, créer une programma-  
... et substitution, aux numéros d'alinéa 3.(1)i) et j), 3.(1)k) et l) et 3.(1)m), n) et o), des numéros 3.(1)o) et p), 3.(1)m) et n) et 3.(1)j), k) et l), respectivement, et par les

[Texte]

respectively; and paragraphs 3.(1)(m), (n), and (o) as paragraphs 3.(1)(j), (k), and (l) respectively; and by changing any cross-references thereto accordingly.

**Mrs. Finestone:** We should accept all these amendments.

**The Chairman:** I am trying understand two things. Your last proposal is something that happens automatically through the Justice department, I am advised. But if the committee wishes to give that instruction, certainly it is in order.

Secondly, you have listed a total of 12 amendments, including that last one, some of them very minor—grammatical. I will look for committee approval that they actually be shown in our records as moved individually. Do you move them all, Mr. Clinch?

**Mr. Clinch:** Yes.

**The Chairman:** We are dealing with clause 3 and a series of amendments that have been read into the record by Mr. Clinch.

**M. Blackburn (Jonquière):** Il y a d'autres amendements à ce même article 3. Je propose que l'on modifie le projet de loi C-136, à l'article 3, en retranchant la ligne 17, page 4, et en la remplaçant par ce qui suit:

(iii) renfermer des émissions des émissions éducatives et communautaires,

C'est un peu dans le sens d'un des amendements qu'a proposés M. Waddell ce matin.

Toujours à l'article 3, je propose qu'on modifie le projet de loi C-136 en retranchant la ligne 22, page 4, et en la remplaçant par ce qui suit:

sion en français et en anglais doit être

On remplacerait «devrait» par «doit». L'idée derrière cela est la suivante. Du côté des francophones hors Québec, il y a peu de canaux français disponibles. En remplaçant «devrait» par «doit», on favoriserait les francophones hors Québec qui réussiraient à obtenir davantage de canaux de télévision.

Le troisième amendement, toujours à l'article 3, est une disposition que l'on ajouterait à la page 5, entre les sous-alinéas n)(iii) et n)(iv). On pourrait ajouter que la programmation offerte par la Société Radio-Canada devrait:

(iv) être de qualité équivalente en français et en anglais,

Voici le but de ceci. On sait qu'il y a actuellement des difficultés concernant la qualité des émissions francophones par rapport à celle des émissions anglophones. Cela permettrait justement à la radiodiffusion canadienne doit se développer de façon distincte en français et en anglais. Cela assure un plus juste équilibre ou une certaine parité entre les émissions françaises et les émissions anglaises.

[Traduction]

changements de présentation des renvois qui en découlent.

**Mme Finestone:** Nous devrions adopter tous ces amendements.

**Le président:** Je cherche à comprendre deux choses. Votre dernière proposition se fait automatiquement par l'intermédiaire du ministère de la Justice, d'après ce qu'on me dit. Toutefois, si le Comité désire donner cette instruction, il peut certainement le faire selon le règlement.

Deuxièmement, vous avez lu 12 amendements en tout, y compris le dernier, et certains d'entre eux n'étaient que de simples corrections grammaticales. Je chercherai donc l'approbation du Comité pour que le compte rendu démontre qu'ils ont été proposés individuellement. Est-ce que vous les proposez tous, monsieur Clinch?

**M. Clinch:** Oui.

**Le président:** Nous en sommes à l'article 3 et une série d'amendements qui ont été lus pour fin du compte rendu par M. Clinch.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** There are other amendments to clause 3. I move that Bill C-136 be amended in clause 3 by striking out line 15 at page 4, and substituting therefor:

(iii) include educational and community programs, and

This is somewhat similar to one of the amendments Mr. Waddell proposed this morning.

Still on clause 3, I move that Bill C-136 be amended by striking out line 21 at page 4, and substituting therefor:

English and French shall be extended to

This would replace "should" by "shall". The idea behind that is as follows: very few French-language channels are available to francophones outside Quebec. By replacing "should" by "shall", we would be helping francophones outside Quebec obtain more television channels.

The third amendment, still on clause 3, is a clause that would be added on page 5, between subparagraphs (n)(iii) and (n)(iv). We could add that programming offered by the Canadian Broadcasting Corporation should:

(iv) be of equivalent quality in English and French,

The purpose of this is as follows. We are aware of current problems regarding the quality of French-language programs compared to English-language programs. This amendment would allow Canadian broadcasting to develop in distinct ways in French and in English. It would ensure a better balance or a certain parity between French-language programs and English-language ones.



[Text]

Ce sont les amendements que je propose.

**Le président:** Monsieur Blackburn, c'est un peu complexe. M. Clinch a proposé des amendements, et les vôtres ne sont pas en contradiction avec ces amendements et ne les influencent pas. Cependant, dans nos délibérations, il est nécessaire d'avoir deux propositions séparées, à des moments différents. Le Comité préfère-t-il avoir les deux séries d'amendement ensemble, ou s'il préfère s'occuper d'abord des amendements de M. Clinch et ensuite de ceux de M. Blackburn? Ce ne sont pas des sous-amendements.

• 1545

**Hon. Flora MacDonald (Minister of Communications):** Mr. Chairman, I am speaking just to the introduction of Mr. Blackburn's amendments. Mr. Waddell made a proposal this morning with regard to community service. Mr. Edwards and now Mr. Blackburn have also addressed that in a way.

The question of community broadcasting as such is either public or private, which we addressed earlier. On the other hand, programming, which this clause deals with, could address the question of community. I think Mr. Blackburn has mentioned "include educational and community programs" because community programs can also be on other networks. For instance, certain programs on the CBC are community, if you know what I mean. So I just wanted to say that if that is agreeable to the committee, I would accept that recommendation.

The other one he mentioned was really with regard to *un mot en français* that is better. I think he used the word *devrait*.

Une voix: «Doit».

**Mme MacDonald:** «Doit» remplacerait «devrait».

But the third one is problematical because it is a mandatory clause that is not possible to guarantee. I think if it were done by saying "strive to", so that you are always trying to... But to say there has to be an equivalence without being able to ensure that there is would be—

**The Chairman:** Madam Minister and colleagues, as your chairman I am worried that we will not be able to keep track of which clause and which line we are on. I respect the minister's support for the various ideas expressed by our colleague, Mr. Blackburn, but I worry that I have now allowed the committee to have in front of it so many changes that we will lose track item by item.

The clerk is advising me that really there needs to be a motion to amend each one. I have won approval from

[Translation]

Those are the amendments that I wish to move.

**The Chairman:** Mr. Blackburn, this is a bit complicated. Mr. Clinch has moved amendments, and yours do not contradict them, nor do they have any effect on them. However, for the purposes of our proceedings, we must have two separate motions at two different times. Is the committee in favour of dealing with both sets of amendments at the same time, or would it rather examine first Mr. Clinch's and then Mr. Blackburn's amendments? Those are not subamendments.

**L'honorable Flora MacDonald (ministre des Communications):** Monsieur le président, je ne parle maintenant que de la présentation des amendements de M. Blackburn. M. Waddell a fait ce matin une proposition concernant les services communautaires, et M. Edwards, et à présent M. Blackburn ont abordé, en un sens, la même question.

La question est de savoir si les émissions communautaires relèveront de la télévision et radiodiffusion publique ou privée mais il a déjà été question de cela. Par ailleurs, la programmation, dont il est question dans cet article, pourrait porter sur les émissions communautaires. M. Blackburn a mentionné, si je ne me trompe «renfermer des émissions éducatives et communautaires» parce qu'il peut y avoir des programmes communautaires sur d'autres réseaux. C'est ainsi que certaines émissions de Radio-Canada sont des émissions communautaires, vous savez sans doute ce que j'entends par là. Si c'est la volonté du Comité, je suis disposée à accepter cette recommandation.

L'autre remarque de M. Blackburn portait sur *a word in French* qui est préférable, je crois le mot «devrait».

**An hon. member:** "Doit".

**Miss MacDonald:** "Doit" would replace "devrait".

La troisième remarque de M. Blackburn est cependant problématique, car il s'agit d'une clause obligatoire qu'il n'est pas possible de garantir. On pourrait peut-être essayer de le faire en disant «chercher à être de qualité équivalente» afin que ce soit un objectif vers lequel on tende... Mais exiger une qualité équivalente sans pouvoir la garantir serait... .

**Le président:** Madame la ministre, chers collègues, le président du Comité se demande si nous allons savoir exactement où nous en sommes dans le projet de loi. Je suis heureux de constater que la ministre appuie les idées avancées par notre collègue M. Blackburn, mais je crains d'être dépassé par le nombre de modifications proposées au Comité, qui risque de ne plus savoir où donner de la tête.

Le greffier me fait savoir que pour chaque amendement il faut une motion. M. Clinch a consenti à

[Texte]

Mr. Clinch that he will now attach a proposal on each one, but we have to take them in order.

**Mr. Waddell:** I an amendment to line 8.

**Mrs. Finestone:** Mr. Chairman, I would like to ask for an explanation from the minister regarding what she has just said.

**The Chairman:** That is where I would prefer not to go into debate on any one of the items.

**Mrs. Finestone:** I am not trying to debate her.

**The Chairman:** I do not feel that is what the committee should be doing. If we are going to address these clauses clause by clause, then let us do it that way, and when we get to that point there can be a debate to understand the clause.

Let us go back to the first amendment proposed by Mr. Clinch, which is to lines 10 to 14.

**Mrs. Finestone:** If I may object, I want to start at line 1, page 4. I have some questions about paragraph (e).

**The Chairman:** This is quite in order. We have had an introduction of amendments, but they begin only at line 10.

**Mrs. Finestone:** Thank you very much, Mr. Chairman. Mr. Chairman, I do not wish to be obstructive, but I do wish to be instructed.

I am sorry, but I am having some difficulty, Madam Minister. Every time I look at "broadcasting" or "broadcasting undertakings" or "program", I have a problem in thinking through the jurisdiction and the clarity of the word. I know you have said to me that you have had assurances from legal counsel. I know Mr. Edwards said he accepts the fact that the Department of Justice has found that correct. Notwithstanding that, I had asked you on August 10 when you were here if you could please table legal opinions, and you promised to do so so that I would not be sitting here wondering. Is there any reason why you cannot table those legal opinions?

• 1550

**Miss MacDonald:** Drafting goes on all the time with the Department of Justice and various departments. The question of drafting bills is something where discussions, conversations, and so on go on. The way in which bills are prepared is not always that every word has a written declaration about it.

**Mrs. Finestone:** Well, I have never sat in your seat and I have never had to draft bills. It is—

**Miss MacDonald:** The drafting of bills—all bills—is done by the Department of Justice.

[Traduction]

déposer une motion pour chaque proposition d'amendement, mais nous devons les prendre dans l'ordre.

**M. Waddell:** J'avais un amendement à la ligne huit.

**Mme Finestone:** Monsieur le président, j'aimerais que la ministre me donne une explication sur ce qu'elle vient de dire.

**Le président:** C'est pourquoi je préférerais ne pas engager la discussion sur l'une ou l'autre de ces questions.

**Mme Finestone:** Mais ce n'est pas une discussion avec la ministre que je demande.

**Le président:** Le Comité se laisse détourner de sa tâche. Si nous devons étudier le projet de loi article par article, procédons de cette manière et quand nous en arriverons au passage en question, vous pourrez demander des explications supplémentaires là-dessus.

Revenons au premier amendement proposé par M. Clinch, à savoir les lignes 10 à 14 du texte anglais.

**Mme Finestone:** J'ai une objection: je voudrais commencer à la ligne 1, page 4. J'ai certaines questions relatives à l'alinéa e).

**Le président:** C'est parfait: plusieurs amendements ont été présentés, mais ils ne portent que sur la ligne 10 et celles qui suivent.

**Mme Finestone:** Je vous remercie, monsieur le président. Ce n'est pas que je veuille faire obstruction, mais je demande à comprendre.

Or j'ai justement du mal à comprendre, madame la ministre. Chaque fois que je lis «radiodiffusion» ou «entreprises de radiodiffusion» ou «émission» j'ai du mal à me faire une idée claire du sens du terme et de la compétence dont il relève. Vous m'avez assurée que vous aviez consulté un spécialiste juridique et M. Edwards a dit qu'il s'incline devant le jugement du ministère de la Justice. N'empêche que je vous ai demandé, quand vous avez comparu le 10 août devant ce Comité, de bien vouloir déposer devant le Comité le texte des opinions juridiques, ce que vous nous avez promis. Si vous l'aviez fait, nous ne serions pas ici à nous poser des questions. Avez-vous une raison de ne pas déposer devant le Comité ces opinions juridiques?

**Mme MacDonald:** Le travail de rédaction des lois est un processus continu qui se déroule tant au ministère de la Justice que dans divers autres ministères. La rédaction se dégage des discussions, conversations et autres entretiens mais un projet de loi ne se fait pas en publiant une déclaration sur chaque mot.

**Mme Finestone:** Il est vrai que je n'ai pas votre expérience et n'ai jamais eu à rédiger de lois. C'est . . .

**Mme MacDonald:** La rédaction de tous les projets de loi se fait au ministère de la Justice.



[Text]

**Mrs. Finestone:** I realize that. But if the Department of Justice or the Department of Communications has had an answer by the Department of Justice on federal-provincial jurisdiction, why can you not deposit that, to lay to rest my concern about jurisdictional disputes?

**Mr. Kinsman:** Mrs. Finestone, I do not believe any of these issues have been subject to the specific adjudication of the Department of Justice insofar as they would provide a memorandum. They have chosen words in every case that suit, to their satisfaction, the confidence levels they need and that in every case federal jurisdiction is retained. They have chosen words to suit their needs.

**Mrs. Finestone:** Then why can you not table that information?

**Mr. Kinsman:** What is tabled is the words. That is what they have decided is in federal jurisdiction.

**Miss MacDonald:** Just let me add that broadcasting is a federal responsibility. It has been throughout our history.

**Mrs. Finestone:** And telecommunications. You have written out some of this stuff.

**Miss MacDonald:** No, there is no place in our Constitution where telecommunications has yet been placed. That is what the appeal of the CN to Alberta Government Telephone is really all about. That case has been heard by the Supreme Court of Canada, and its ruling will be down later this year. That will determine the overall jurisdiction of telecommunications.

**Mrs. Finestone:** Madam Minister, that is exactly. . . and I should perhaps have brought that case in, because that is what has been nagging at the back of my mind.

Programming you have divided into programming and non-programming areas, because you feel this should be technology-neutral—and it is your right to determine that direction—and you feel the non-programming services are not part of the landscape of concern under the Broadcasting Act. Therefore anything that is non-programming, outside of, let us say, a commercial, and that is alphanumeric, that will be put on by one of the cable companies on the screen, which means they have access to the broadcasting medium for a non-broadcasting service. . . well, so would the telephone companies. My concern is that it is still part of the broadcasting milieu.

**Miss MacDonald:** No. That is why we have addressed telephone companies.

**Mrs. Finestone:** Well, you may shake your head “no”, but I think there is a lack of clarity among non-programming services, who has jurisdiction, the Telecom access, competition between cable and Telecom for those parts of a screen and the channels that may be shadow channels but then would be used for profit-based, for the cable company, in this instance, or the telephone

[Translation]

**Mme Finestone:** Je m'en rends bien compte, mais si ce ministère ou le ministère des Communications a une réponse sur la question de la compétence fédérale-provinciale, pourquoi ne pas nous en faire part pour apaiser mon inquiétude sur les différends portant sur la juridiction?

**M. Kinsman:** Madame Finestone, aucune de ces questions n'a fait l'objet d'une déclaration du ministère de la Justice. Les termes ont été choisis pour répondre au degré de confiance dont le ministère a besoin et pour veiller, dans tous les cas, au maintien de la compétence fédérale. Les termes ont été choisis en fonction des besoins.

**Mme Finestone:** Pourquoi alors ne pas publier cette information?

**M. Kinsman:** Ce qui a été déposé, ce sont les termes choisis, c'est ce qui doit relever, d'après la décision du ministère, de la juridiction fédérale.

**Mme MacDonald:** Permettez-moi d'ajouter que la radiodiffusion relève, depuis toujours, de la responsabilité du gouvernement fédéral.

**Mme Finestone:** Ainsi que les télécommunications. Vous avez publié certains des documents afférents.

**Mme MacDonald:** Non, notre Constitution ne fait pas allusion aux télécommunications. C'est à cela qu'est dû l'appel de CN contre la Société Alberta Government Telephone. L'affaire a été portée devant la Cour suprême du Canada, qui rendra sa décision dans le courant de cette année, décision qui déterminera de quelle juridiction relèvent les télécommunications.

**Mme Finestone:** Madame la ministre, c'est exactement. . . J'aurais peut-être dû soulever cette question, car c'est elle qui me cause ces inquiétudes.

Vous avez divisé la programmation en domaines de programmation et de non-programmation, parce que vous considérez—c'est votre droit—que la loi devrait être neutre sur le plan de la technologie et que les services de non-programmation ne relèvent pas, à proprement parler, de la Loi sur la radiodiffusion. C'est pourquoi tout ce qui est hors programmation, sauf par exemple la publicité, ou toute donnée alphanumérique, peuvent être diffusés par une des sociétés de câblodistribution, ce qui revient à dire que celles-ci ont accès au service de télédiffusion pour un service qui ne relève pas de ce dernier. . . il en serait de même des compagnies de téléphone. Ce que je crains, c'est que cela fasse encore partie du milieu de la radiodiffusion.

**Mme MacDonald:** Non, c'est pourquoi nous nous sommes penchés sur le cas des compagnies de téléphone.

**Mme Finestone:** Vous avez beau remuer la tête en signe de dénégation, cette question des services hors programmation me paraît floue, on ne sait qui a la juridiction, l'accès aux télécommunications, ce qu'il en est de la concurrence entre la câblodistribution et les télécommunications pour des segments d'écran, et il y a les chaînes qui sont des chaînes fantômes, mais qui



[Texte]

company. It does not fall under broadcasting. You say telecommunications we do not know. . . Is it going to be owned and operated—

**Miss MacDonald:** Well, I am stating—

**Mrs. Finestone:** —by non-Canadian—

**Miss MacDonald:** Really!

**Mrs. Finestone:** Well, I think you are being unfair in not understanding my concern.

**Mr. Bosley:** I understand Mrs. Finestone—and I respect her opinions—has an opinion about what this proposed law may mean. She is perfectly entitled to put it as part of debate on the bill. If she has an amendment she thinks will clarify it or make it the way she wants it to be, she has every right to put it. I do not know whether she wants to have the meeting changed from its order of agenda to a meeting with the minister to talk about the bill in general. If she does, then I suggest a motion to do that is also in order. But otherwise, all day we are going to have nothing but questions she wants answers to from the minister; in which case those of us who have other things to do might go do them. I understand her problem, but I think it was what the meetings earlier to this meeting were to be about and what all those conversations are about. Mrs. Finestone, I fully understand your concerns, but is there an amendment you want to put to the bill to correct what you think needs to be corrected?

• 1555

**Mrs. Finestone:** I would have proposed an amendment if I had had the legal opinion and had seen how the question was worded. I would then know that it would not get ruled out of order because it is legally not properly prepared.

**Mr. Edwards:** I agree fully with Mr. Bosley, Mr. Chairman. We must come to grips with the bill and amendments. For the record, on August 10 Mrs. Finestone asked for legal opinions, and the minister said that we will be glad to file whatever comments there are on this. She has just given you the benefit of the comments available. Let us get on with the consideration of the bill and the amendments.

**Mr. Waddell:** Which clause are we on?

**The Chairman:** We are at the top of page 4. We have your amendment to follow as soon as we have completed this discussion. According to what I hear, perhaps we are at that stage. I will look for amendments if they are proposed and will give all kinds of leeway, Mrs. Finestone, to see that they are considered in order if you want to present them.

[Traduction]

pourraient être utilisées pour réaliser des bénéfices, en l'occurrence par le câblodistributeur, mais peut-être un jour par la compagnie des téléphones. Cela ne relève pas de la radiodiffusion. Vous dites que nous ne savons pas si les télécommunications. . . La propriété et l'exploitation seront-elles. . .

**Mme MacDonald:** Ce que je disais. . .

**Mme Finestone:** . . . non canadiennes. . .

**Mme MacDonald:** Vraiment!

**Mme Finestone:** Vous êtes injuste en refusant de me comprendre.

**M. Bosley:** Je respecte les opinions de M<sup>me</sup> Finestone et elle a une opinion sur ce que pourrait signifier ce projet de loi. Elle a parfaitement le droit d'exposer cette opinion dans le cadre de la discussion du projet de loi. Si elle a un amendement à proposer pour préciser sa position ou pour modifier la loi dans le sens qu'elle souhaite, il lui est parfaitement loisible de le proposer. Je ne sais pas si elle demande que nous changions l'ordre du jour de cette réunion avec la ministre pour discuter, d'une façon générale, du projet de loi. Si c'est ce qu'elle souhaite, je lui propose de déposer une motion dans ce sens, mais si elle veut n'en rien faire, nous allons passer le reste de la journée à l'entendre poser des questions à la ministre, auquel cas ceux d'entre nous que leurs occupations appellent ailleurs pourraient décider d'aller vaquer à leurs affaires. Je comprends ses objections, mais c'est pendant les séances précédant celle-ci qu'il fallait en discuter. Je vous comprends très bien, madame Finestone: avez-vous un amendement qui remédierait aux lacunes que vous voyez dans le projet de loi?

**Mme Finestone:** J'aurais proposé un amendement si j'avais eu connaissance de l'opinion des juristes et si j'avais vu comment la question était rédigée. Je saurais alors comment présenter l'amendement de telle sorte qu'il ne soit pas déclaré irrecevable.

**M. Edwards:** Je suis tout à fait d'accord avec M. Bosley, monsieur le président. Nous devons entrer dans le cœur de notre sujet, à savoir le projet de loi et les amendements. Je vous rappellerais, pour le compte rendu, que le 10 août, M<sup>me</sup> Finestone a demandé des opinions juridiques et que la ministre lui a dit que nous nous empresserions de déposer tous les commentaires qui ont été faits là-dessus. Elle vient de nous donner ses commentaires. Venons-en donc à l'examen du projet de loi et des amendements.

**M. Waddell:** À quel article en sommes-nous?

**Le président:** Nous en sommes au haut de la page 4 et nous mettrons votre amendement aux voix aussitôt que nous aurons terminé cette discussion. D'après ce que j'entends, nous n'en sommes pas loin. Je vais donc traiter des amendements au fur et à mesure qu'ils sont proposés et vos amendements, madame Finestone, seront reçus avec la plus grande indulgence.

[Text]

**Mr. Waddell:** I move that clause 3 be amended by adding immediately after line 8 on page 4 the following:

(i) be respectful of the principles of equality and provide a balanced representation of Canadian society reflecting its multicultural and bilingual realities, its aboriginal peoples and the composition of its population with respect to sex, age, national or ethnic origin, colour, religion and mental and physical handicaps.

It is an amendment I got from the briefs of Media Watch and NAC, and I got the language from the standing committee's sixth report. I introduced it because it sends signals to the CRTC that these considerations have to be part of the broadcasting system and it gives a tool to people who do not normally have access to that system.

**The Chairman:** He is adding a new paragraph which will become (i). Are there other comments on this proposed amendment?

**Mr. Bosley:** It is at the end of the clause because it is an addition as opposed to an amendment to the existing words.

**The Chairman:** We will move to the amendment to lines 10 to 14, proposed by Mr. Clinch.

• 1600

**Mr. Bosley:** I only had a question for Mr. Clinch. I assume this is a language concern because it is the same in both the French copies. This is almost a concordance motion, I assume.

**Mr. Clinch:** Correct.

Amendment agreed to.

**The Chairman:** The next amendment made by Mr. Clinch was to lines 24 to 28.

**Mr. Waddell:** I have an amendment.

**Mrs. Finestone:** And I have an amendment I would like to present.

**Mr. Waddell:** I move that clause 3 be amended on page 4 by adding immediately after line 19 a new paragraph (v):

(v) include a significant contribution from the Canadian independent production sector.

This was put forward by the Canadian independent production sector. Think of a book this way: in publishing you have writers and then you have publishers and then you have book distributors. In broadcasting, you have the creation of the program—you have the writers, if you like, the creators; the production—the broadcasters; and the distribution—the cable companies, if you like. The latter two are recognized in the bill, but the creators are not recognized. So my amendment says:

[Translation]

**M. Waddell:** Je propose de modifier l'article 3 en faisant suivre la ligne 9 de l'alinéa g) de ce qui suit:

(i) respecter les principes d'égalité et traduire fidèlement la société canadienne en reflétant ses réalités multiculturelles et bilingues, ses peuples autochtones et la composition de sa population quant au sexe, à l'âge, à l'origine nationale ou ethnique, à la couleur, à la religion et aux handicaps physiques et mentaux.

Pour cet amendement, je me suis inspiré de Media Watch et du CCA ainsi que du sixième rapport du Comité permanent. Je présente cet amendement pour bien marquer, à l'intention du CRTC, que ces considérations doivent être prises en compte par le système de radiodiffusion et permettent à ceux qui n'ont généralement pas les moyens de faire entendre leur voix de se faire entendre.

**Le président:** M. Waddell propose un nouvel alinéa (i). Avez-vous d'autres observations à faire sur ce projet d'amendement?

**M. Bosley:** C'est en réalité un ajout, à la fin de l'article, et non un amendement à un texte.

**Le président:** Nous allons passer à l'amendement aux lignes 10 à 14 de la version anglaise, proposé par M. Clinch.

**M. Bosley:** J'ai une question à poser à M. Clinch. Je suppose qu'il s'agit d'une question de langue puisque le même texte demeure dans la version française. C'est une question de concordance, je suppose.

**M. Clinch:** Vous avez raison.

L'amendement est adopté.

**Le président:** L'amendement suivant proposé par M. Clinch portait sur les lignes 26 à 30.

**M. Waddell:** J'ai un amendement à proposer aussi.

**Mme Finestone:** Moi aussi.

**M. Waddell:** Je propose qu'on modifie l'article 3, page 4 en ajoutant immédiatement après la ligne 20 un nouvel alinéa v):

v) renfermer un apport notable du secteur de production indépendant du Canada.

C'est ce que ce secteur avait lui-même proposé. À titre d'exemple, un livre commence par être écrit puis publié puis distribué. C'est la même chose dans le domaine de la radiodiffusion: une émission doit d'abord être créée, par des auteurs si vous voulez, puis réalisée par les radiodiffuseurs, puis distribuée par les compagnies de câblodistribution. Ces deux derniers groupes figurent dans le projet de loi, mais pas les créateurs. Voilà pourquoi je propose l'amendement suivant:



[Texte]

(v) include a significant contribution from the Canadian independent production sector.

which I believe are the creators.

**The Chairman:** Mr. Waddell, I apologize to the committee. We had thought that your next intervention would be on line 12. We now learn that it is the following one, which is line 19. In the meantime, Mr. Blackburn's proposal to add the words "and community" in line 15 should be considered by the committee first.

**Mr. Waddell:** I am in favour of that, yes.

**The Chairman:** Mr. Blackburn has proposed the amendment to add the words "and community".

**Mrs. Finestone:** Where? At what line, please?

**The Chairman:** We are on line 15, and on line 17 in French.

M<sup>me</sup> la ministre a parlé de cela il y a quelques instants.

**Mrs. Finestone:** Now I would like to make a suggestion, please, that we have jurisprudence and a long history with paragraph 3(i) in the original bill of 1968, which says:

i) que le système de la radiodiffusion canadienne devrait être doté d'un équipement de radiodiffusion éducative;

If Mr. Blackburn would accept that particular definition and add "*et communautaire*", then I would prefer to suggest that amendment. It is to replace the present subparagraph 3.(1)(g)(iii) by subparagraph 3.(1)(g)(i) of the old 1968 bill. It would say in English that the national broadcasting service should provide—

**Mr. Bosley:** Sorry, is it the national broadcasting service or the Canadian broadcasting system?

**Mrs. Finestone:** It should be the Canadian broadcasting system. Excuse me.

To continue—should provide facilities within the Canadian broadcasting system for educational—I guess—and community broadcasting.

**The Chairman:** We have agreed to an amendment to that clause by Mr. Clinch; but Mr. Bosley, to clarify.

**Mr. Bosley:** No, you have not, because the hon. member asked for an interruption before we voted on this. But I am a little confused, because this is the clause about programming provided by the system whereas it sounds to me like your amendment talks about the objectives of the system as opposed to the programming of the system, if I heard the "grammatics" on it. But perhaps we could have it read one more time.

**Mrs. Finestone:** You might be right. It might "should have been", with all due respect.

**Mr. Bosley:** This will be Caesar having been disembarked at Gaul if we are not careful.

[Traduction]

v) renfermer un apport notable du secteur de production indépendant du Canada,

soit les créateurs.

**Le président:** Monsieur Waddell, excusez-moi. Je pensais que votre amendement suivant portait sur la ligne 15, mais j'apprends que nous en sommes déjà à la ligne 20. Dans ce cas, je crois que le Comité devrait examiner au préalable l'amendement proposé par M. Blackburn à la ligne 17 où il veut ajouter les mots «et communautaires».

**M. Waddell:** Je vous en prie.

**Le président:** M. Blackburn propose d'ajouter les mots «et communautaires».

**Mme Finestone:** Où? À quelle ligne, s'il vous plaît?

**Le président:** Ligne 15 dans la version anglaise et ligne 17 dans la version française.

The Minister talked about it earlier.

**Mme Finestone:** Je voudrais faire une suggestion, car toute une jurisprudence existe en la matière et je me permets de vous citer l'alinéa 3(i) du projet de loi de 1968 qui dit ceci:

(i) facilities should be provided within the broadcasting system for educational broadcasting.

Si M. Blackburn veut bien accepter cette définition et y ajouter «et communautaires», je préférerais que cet amendement-ci soit adopté. Il s'agirait de remplacer l'actuel sous-alinéa 3.(1)(g)(iii) par le sous-alinéa 3.(1)(g)(i) du projet de loi de 1968. On préciserait que le système de radiodiffusion national devrait être doté. . .

**M. Bosley:** Excusez-moi, mais est-ce le système de radiodiffusion national ou le système de radiodiffusion canadien?

**Mme Finestone:** Ce devrait être le système de radiodiffusion canadien. Excusez-moi.

Je continue: devrait être doté d'un équipement de radiodiffusion éducative—et, je suppose, communautaire.

**Le président:** Nous avons déjà adopté un amendement à cet article qu'a proposé M. Clinch; monsieur Bosley.

**M. Bosley:** Non, vous n'avez rien adopté, car le député avait demandé la parole avant que nous votions. Mais tout cela me semble un peu confus car il s'agit de l'article portant sur la programmation offerte par le système de radiodiffusion alors que votre amendement me semble parler des objectifs du système, si j'ai bien compris. Mais peut-être pourriez-vous le lire une nouvelle fois.

**Mme Finestone:** Vous avez peut-être raison. J'aurais dû utiliser un autre temps de verbe.

**M. Bosley:** Si nous ne faisons pas attention, nous allons faire bientôt débarquer César en Gaule.



[Text]

**Miss MacDonald:** That comes from the 1968 act, and it was included in that act at the time when that section was directed towards technology and facilities. Therefore, as we write a bill directed at programming, it cannot be carried forward in the same way. It is for that reason we put in subparagraph 3.(1)(g)(iii), which says:

(iii) include educational programs, and

which Mr. Blackburn is now recommending should be

(iii) include educational and community programs

• 1605

**Mrs. Finestone:** Thank you for that clarification. Once you have made that change, should I have recommended that it be included under paragraph 3.(1)(c) earlier?

**The Chairman:** We could come back to that before we approve the clause just to be clarified.

**Mrs. Finestone:** I just want some direction.

**Miss MacDonald:** I think in this it covers the direction we seem to want to go.

**Mrs. Finestone:** The concern again is the fact that we have to make sure that we continue to cover TVOntario and The Knowledge Network, which have fallen outside the net, etc. Would it have been better to put that under paragraph 3.(1)(c) rather than suggesting it under paragraph 3.(1)(g)?

**Miss MacDonald:** No, I do not think so. I think the way we are approaching it here is satisfactory. The arrangements made with regard to educational networks are brought about through federal-provincial agreements that are signed with each province by the federal government.

**Mrs. Finestone:** On broadcasting?

**Miss MacDonald:** On educational networks, yes. For each of the provinces where there is an educational service, there is a federal-provincial agreement covering it as well.

Amendment agreed to.

**The Chairman:** We now go to Mr. Waddell for an amendment to line 19. I think you have made your point, Mr. Waddell. It might be that you would like to add a word. It reads:

(v) include a significant contribution from the Canadian independent production sector;

**Mr. Waddell:** This was just something that the Canadian Independent Record Producers Association wanted, so I put their amendment in.

**Miss MacDonald:** I could accept that.

[Translation]

**Mme MacDonald:** Cette partie est tirée de la loi de 1968 et en faisait partie à l'époque où il était question de techniques et d'installations dans ce passage. Par conséquent, étant donné que cette partie du projet de loi porte sur la programmation, le libellé ne peut être le même. C'est la raison pour laquelle nous y avons incorporé le sous-alinéa 3(1)g(iii) qui dit ceci:

(iii) renfermer des émissions éducatives, et

or M. Blackburn propose l'amendement suivant:

(iii) renfermer des émissions éducatives et communautaires

**Mme Finestone:** Je vous remercie de cette précision. Aurais-je dû proposer que cette modification soit apportée à l'alinéa 3.(1)c que nous avons examiné tout à l'heure?

**Le président:** Nous pourrions revenir là-dessus avant que nous n'adoptions l'article en question.

**Mme Finestone:** Je veux simplement savoir ce que je dois faire.

**Mme MacDonald:** Je crois que cela suffit.

**Mme Finestone:** Ce qui m'inquiète, c'est que nous devons veiller à ce que nous continuions d'inclure les chaînes TVOntario et The Knowledge Network, qui échappent maintenant à tout ceci, etc. Aurait-il été préférable de l'inclure à l'alinéa 3.(1)c plutôt qu'à l'alinéa 3.(1)g?

**Mme MacDonald:** Non, je ne pense pas. Je crois que cette façon de faire est la bonne. Le gouvernement fédéral a conclu des accords avec chaque province sur ces réseaux éducatifs.

**Mme Finestone:** Vous parlez de radiodiffusion?

**Mme MacDonald:** Des réseaux éducatifs, oui. Chaque service éducatif de chaque province est couvert par un accord fédéral-provincial.

L'amendement est adopté.

**Le président:** Nous passons maintenant à l'amendement proposé par M. Waddell à la ligne 20. Je crois que vous avez dit ce que vous aviez à dire à ce sujet, monsieur Waddell. Peut-être voudriez-vous y ajouter un mot ou deux. Voici votre amendement:

v) renfermer un apport notable du secteur de production indépendant du Canada.

**M. Waddell:** C'est l'amendement qu'avait proposé la Canadian Independent Record Production Association et je le présente donc officiellement.

**Mme MacDonald:** Je ne verrais pas d'inconvénient à ce que cet amendement soit adopté.

[Texte]

**Mr. Edwards:** If the minister is happy with it, who am I to quarrel?

Amendment agreed to.

**Mrs. Finestone:** If you are going to move those kind of amendments, do you think there ought to be more specific amendments that would cover pay-TV, specialty services and, let us say, the handicapped?

**Miss MacDonald:** We are talking about programming here and I thought it was Mr. Waddell's intent that some of that programming come from the independent sector.

**Mrs. Finestone:** And some of the programming could come as a result of pay-TV or as a result of specialty services or for the handicapped. Does it not fit the same mould?

**Miss MacDonald:** It is quite different.

**Mrs. Finestone:** I find that we are getting so specific, I just wanted to make sure we are not missing anything.

**Miss MacDonald:** I am not meaning to overlook things, but I think the point Mr. Waddell made was really that, given the number of independent production companies that have sprung up across Canada, some of their product could be utilized by the networks.

• 1610

**The Chairman:** Mr. Blackburn's amendment was to introduce—I think it is at line 22, Mr. Blackburn—«*en français et en anglais doit être*», and in English, “English and French shall be extended to”.

Amendment agreed to.

**The Chairman:** The next one is Mr. Clinch's amendment which refers to lines 24 to 28.

**Mrs. Finestone:** Just a second, please. This is the change you are proposing to alternative television programming. Is that correct?

**Mr. Clinch:** Yes.

**Mrs. Finestone:** Who is doing it?

**The Chairman:** It is a government proposal by Mr. Clinch.

**Mrs. Finestone:** I wonder if I could ask the minister why they are putting alternative services here before they put the Canadian Broadcasting Corporation. Is it just as an order of organization?

**Mr. Kinsman:** The very last amendment submitted by Mr. Clinch, Mrs. Finestone, in fact moves it down to the end.

**The Chairman:** Do you remember that last list of changing letters, Mrs. Finestone?

**Miss MacDonald:** There is a list of technical amendments that deals with the numbers.

[Traduction]

**M. Edwards:** Si la ministre est satisfaite, que voulez-vous que je fasse?

L'amendement est adopté.

**Mme Finestone:** Si ce genre d'amendement doit être adopté, ne pensez-vous pas qu'il faudrait en adopter également à propos de la télévision payante, des services spécialisés et, disons, des handicapés?

**Mme MacDonald:** Il est question de programmation et je pensais que M. Waddell voulait s'assurer qu'une partie de cette programmation viendrait du secteur indépendant.

**Mme Finestone:** Et une partie de cette programmation pourrait également venir à la suite de l'introduction de la télévision payante ou de services spécialisés ou de services destinés aux handicapés. N'est-ce pas la même chose?

**Mme MacDonald:** C'est tout à fait différent.

**Mme Finestone:** Je trouve qu'on devient tellement précis que je voulais simplement m'assurer qu'on ne ratait rien.

**Mme MacDonald:** Je ne veux rien laisser échapper, mais si j'ai bien compris l'intervention de M. Waddell, compte tenu du nombre de compagnies de production indépendantes qui existent au Canada, il est tout à fait logique que certains de leurs produits soient utilisés par les réseaux.

**Le président:** L'amendement que propose M. Blackburn à la ligne 22 est le suivant: «*en français et en anglais doit être. . .*», et, en anglais: «*English and French shall be extended to*».

L'amendement est adopté.

**Le président:** Nous passons maintenant à l'amendement que propose M. Clinch aux lignes 26 à 30.

**Mme Finestone:** Un instant, je vous prie. Cet amendement porte sur les services de programmation complémentaires, n'est-ce pas?

**M. Clinch:** En effet.

**Mme Finestone:** Et qui l'a proposé?

**Le président:** C'est le gouvernement en la personne de M. Clinch.

**Mme Finestone:** Je voudrais demander à la ministre pourquoi ces services de programmation complémentaires viennent avant la Société Radio-Canada? Est-ce une simple question de structure?

**M. Kinsman:** Le tout dernier amendement proposé par M. Clinch, madame Finestone, déplace cet alinéa à la fin.

**Le président:** Madame Finestone, vous souvenez-vous de cette liste de numérotation?

**Mme MacDonald:** Nous vous avons remis une liste d'amendements de procédure où il est question de la nouvelle numérotation.

[Text]

**Mrs. Finestone:** It is not exactly easy. Do you mean the list of 12 things that you—

**Miss MacDonald:** Yes, I know, but we are trying to help.

**Mrs. Finestone:** So what does it do?

**The Chairman:** It puts it at the end.

**Mr. Clinch:** What you just expressed as a concern will now be regulated by the lettering.

**Mrs. Finestone:** So in other words, the alternative television programming is going to come after the Canadian Broadcasting Corporation.

**Mr. Clinch:** Yes.

**Mrs. Finestone:** Thank you. It made some sense.

**The Chairman:** The amendment is as proposed by Mr. Clinch.

**Mr. Waddell:** I think we can accept that, because it goes against the ghettoizing, if you like, of the alternate network.

**Miss MacDonald:** I think a concern was expressed as to whether or not there was somehow a division between programming that is carried on by the major networks and an alternative programming service and whether they would generate different kinds of programming. I am putting in a clarifying clause that corrects any perception along that line.

**Mrs. Finestone:** Could the minister tell me if paragraph (j) stands? This whole thing stands but is all moved to the end. Is that what I am given to understand now?

**The Chairman:** That was provided for in the last amendment from Mr. Clinch.

**Mrs. Finestone:** I know what you are telling me, Bob, but I did not get to reading that. I want to know why it is paragraph (i) here. Is it going to come at the end of this whole thing, after paragraph (q)?

**Miss MacDonald:** Right.

**Mrs. Finestone:** Thank you. I am dense. It takes me a few minutes to understand.

**The Chairman:** I do not think that is very true.

Amendment agreed to.

• 1615

**The Chairman:** The third amendment proposed by Mr. Clinch covers lines 33 to 37 on page 4 of the French version and substitutes words in French.

**Mrs. Finestone:** Before you go there, I have to ask a policy question. I want to know if I ask the policy

[Translation]

**Mme Finestone:** On ne peut pas dire que ce soit très facile. Faites-vous allusion à cette liste des 12 amendements que vous. . .

**Mme MacDonald:** Oui, je sais, mais nous essayons de faire de notre mieux.

**Mme Finestone:** Alors quel est le but de cet amendement?

**Le président:** Il place cet alinéa à la fin.

**M. Clinch:** Il y aura une autre numérotation et votre inquiétude sera ainsi dissipée.

**Mme Finestone:** Autrement dit, l'alinéa portant sur les services de programmation télévisée complémentaires viendra après l'article portant sur la Société Radio-Canada.

**M. Clinch:** Oui.

**Mme Finestone:** Je vous remercie. C'est plus logique ainsi.

**Le président:** M. Clinch a donc proposé son amendement.

**M. Waddell:** Je crois que nous pouvons l'accepter, car il va à l'encontre de la ghettoisation, pour ainsi dire, des services complémentaires.

**Mme MacDonald:** Certains se demandaient s'il n'existait pas une différence entre la programmation faite par les gros réseaux et les services de programmation complémentaires et si cette programmation ne serait donc pas toute autre. En proposant cet amendement, j'apporte une précision qui permet ainsi de dissiper toute inquiétude à ce sujet.

**Mme Finestone:** La ministre pourrait-elle me dire si l'alinéa j) tient toujours? Il tient toujours mais sera placé à la fin, n'est-ce pas?

**Le président:** C'est ce que prévoyait le dernier amendement proposé par M. Clinch.

**Mme Finestone:** Je comprends ce que vous me dites, monsieur le président, mais je n'en suis pas encore là. Je voudrais savoir pourquoi l'alinéa (i) se trouve là. Va-t-il être placé à la toute fin, après l'alinéa q)?

**Mme MacDonald:** C'est cela.

**Mme Finestone:** Je vous remercie. Je suis un peu bouchée. Il me faut quelques minutes pour comprendre.

**Le président:** Je ne crois pas que ce soit le cas.

L'amendement est adopté.

**Le président:** Le troisième amendement de M. Clinch vise à remplacer quelques termes dans la version française aux lignes 33 à 37, page 4.

**Mme Finestone:** Auparavant, puis-je poser une question de politique? Je veux savoir si je dois le faire



[Texte]

question when it comes to where it is supposed to be in the bill, or if I should do it now when we just amended it.

**The Chairman:** Where it is now when it comes up at that particular clause.

**Mrs. Finestone:** It has to do with paragraph (j), and it has to do with the fact that in your policy document on page 33 you talk about the fact that this alternative service is for the English sector, but TV-5 is going to handle the French side. I think there was some objection to that by various groups who were here. I wonder if you would just explain that please, because it does not seem to me that—

La programmation de TV-5 contiendra seulement 20 p. 100 de contenu canadien. Comment pouvez-vous dire que cela remplacera les services alternatifs?

**Miss MacDonald:** We see the TV-5, which begins tomorrow, as the vehicle through which the alternative programming service or comparable service could develop in the French language. The limitation of 20% need not necessarily hold.

**Mrs. Finestone:** Did you not sign international contracts?

**Miss MacDonald:** Yes, for the international section.

**Mrs. Finestone:** You say that for the Canadian part of that international accord you could increase the 20%?

**Miss MacDonald:** No, I am saying that we could use the TV-5 structure to be the basis for an alternative programming service in French-speaking Canada. It would have nothing to do with the international.

**Mrs. Finestone:** It does not satisfy the francophone sector, who felt that was discriminatory with respect to their interests in alternative service. Does the minister feel that would satisfy them?

**Mr. Kinsman:** If I might raise a couple of points, Mrs. Finestone, the whole point of differentiation between English and French market conditions as represented by this bill is meant to enable the regulator or the government to support the supply of programming services in one language, which may not be necessary in the other language—

**Mrs. Finestone:** I agree with that principle.

**Mr. Kinsman:** In French Canada there is shall we say alternative programming represented by Radio-Québec and Radio-Canada of a more visible kind than is available in English. The market, the profit margins and the saturation of the market on cable in Quebec is very different from that in English. Lastly the funding represented in the policy does indeed provide for improved quality of programming in Quebec in a way that represents a 50:50 spending so as to provide Quebec *télespectateurs* with the benefits of government spending that eventually might be spent on such an English alternative programming service.

[Traduction]

maintenant, lorsque nous venons tout juste d'y apporter un amendement, ou si je dois attendre que nous soyons rendus à cet endroit dans le projet de loi.

**Le président:** Au moment de l'étude de l'article approprié.

**Mme Finestone:** Il s'agit de l'alinéa j). Dans votre énoncé de politique, à la page 33, il est précisé que c'est le secteur anglais qui bénéficiera de ces autres services médiatiques, et que c'est TV-5 qui diffusera en français. Je pense que divers groupes de témoins s'y sont opposés. Pourriez-vous nous expliquer de quoi il s'agit exactement, car je ne pense pas que. . .

The Canadian content of TV-5 programming will be only 20%. How can you claim that this will replace alternative services?

**Mme MacDonald:** Nous considérons TV-5, qui prend les ondes demain, comme le véhicule privilégié des autres services médiatiques ou de services comparables éventuels en français. On ne s'en tiendra pas nécessairement à cette limite de 20 p. 100.

**Mme Finestone:** N'avez-vous pas signé d'entente internationale?

**Mme MacDonald:** Si, pour le secteur international.

**Mme Finestone:** Vous prétendez pouvoir dépasser les 20 p. 100 de contenu canadien de cette entente internationale?

**Mme MacDonald:** Non, je veux dire que nous pourrions nous fonder sur la structure de TV-5 pour offrir d'autres services médiatiques au Canada français. Cela n'aurait rien à voir avec le secteur international.

**Mme Finestone:** Le secteur francophone, qui s'estime lésé en ce qui concerne les autres services médiatiques, n'est pas satisfait à l'heure actuelle. La ministre pense-t-elle que sa proposition le satisfasse?

**M. Kinsman:** Permettez-moi d'aborder quelques points, madame Finestone. Si ce projet de loi distingue entre les conditions des marchés anglais et français, c'est justement pour permettre aux organismes de réglementation ou au gouvernement d'appuyer des services de programmation dans une langue dont on n'a pas nécessairement besoin dans l'autre langue. . .

**Mme Finestone:** J'approuve ce principe.

**M. Kinsman:** Au Canada français, les services médiatiques complémentaires offerts par Radio-Québec et Radio-Canada sont beaucoup plus visibles que ce que l'on retrouve au Canada anglais. Le marché, les marges de profits, la saturation du marché du câble au Québec, tout cela est très différent de ce que l'on retrouve du côté anglais. Enfin, la formule de financement que prévoit cette politique, soit moitié-moitié, ouvre la voie à une amélioration de la qualité de la programmation au Québec afin que les télespectateurs québécois puissent obtenir le même financement que le gouvernement pourrait éventuellement consacrer aux autres services médiatiques en anglais.

## [Text]

The interests of the French-Canadian *télespectateurs* have been very much held in account. It just seems that this kind of a service specifically is not what is needed in the French language, but if it occurred to people that one was needed then it would be supported.

• 1620

**Mr. Edwards:** Mr. Chairman, we are straying away from the content of this bill. I think we ought to get back at it.

**The Chairman:** I think Mrs. Finestone's question has been answered so we will ask the committee to consider the proposal from Mr. Clinch to amend lines 33 to 37 on page 4.

**Mrs. Finestone:** A point of information, Mr. Chairman, I disagree with what my colleague was saying. We are talking about alternative services. There is a complementary document that relates to alternative services which says it is for the English sector and recognizes another service in French. I think it is perfectly in order to ask the minister why that is so.

**The Chairman:** I think so.

**Mrs. Finestone:** We say it should be in English and in French, and then in the policy we say it should only be for English. It needed a clarification.

**The Chairman:** I think you had your opportunity to raise the question, Mrs. Finestone, and you did get your answer.

**Mrs. Finestone:** Thank you, Mr. Chairman.

Amendment agreed to.

**Mr. Waddell:** I move that paragraph 3.(1)(k) be amended on page 5 by striking out lines 3 to 5 and substituting "within the Canadian broadcasting system".

In other words, I have just eliminated "as resources become available for the purpose". I do not like the use of these words. It is "George Bushish", kind of "wimpish". It is an open invitation not to do anything. It is what Andrew Roman called a vague term that does not mean anything.

**Mr. Edwards:** In response to the amendment, Mr. Chairman, it is a fairly distinguished piece of language in broadcasting history. It is in the 1968 act in another couple of contexts, and it has served rather well to get certain services extended across Canada.

I would point out to Mr. Waddell that this clause has brought French-language service to parts of Canada where the French language is in a distinct minority. It does make economic sense. It is no reflection on the aboriginal people any more than it was a reflection on francophone Canadians in the current bill to have that language. I think it is eminently sensible and that the clause should stand as drafted.

## [Translation]

Les intérêts des téléspectateurs canadiens-français sont loin d'avoir été oubliés. Mais il semble qu'il n'y ait aucune demande pour ce genre de services en français. Toutefois, si la situation changeait, nous aurions la possibilité de financer un tel service.

**M. Edwards:** Monsieur le président, nous nous éloignons du sujet de ce projet de loi. Je pense qu'il faut revenir à nos moutons.

**Le président:** Puisque M<sup>me</sup> Finestone a obtenu réponse à sa question je pense, je demande aux membres du comité d'examiner la proposition de M. Clinch qui vise à modifier les lignes 33 à 37, à la page 4.

**Mme Finestone:** À titre de renseignement monsieur le président, je conteste ce qu'a dit mon collègue. Il est question des autres services. Dans un document sur cette question, il est dit que ceux-ci sont pour le secteur anglais alors que le secteur français aura un autre service. Je pense qu'il est tout à fait approprié de demander à la ministre pourquoi il en est ainsi.

**Le président:** Je le pense.

**Mme Finestone:** Dans un premier temps, il est dit que ces autres services doivent être offerts et en anglais et en français, mais l'énoncé de politique ne prévoit ces services qu'en anglais. Il fallait un éclaircissement.

**Le président:** Je pense madame Finestone, que vous avez eu la possibilité de poser la question et que vous avez obtenu une réponse.

**Mme Finestone:** Merci, monsieur le président.

L'amendement est adopté.

**M. Waddell:** Je propose que soit modifié l'alinéa 3.(1)(k) à la page 5, en ajoutant un point après le mot Canada à la ligne 2.

En d'autres termes, je viens de rayer «au fur et à mesure de la disponibilité des moyens». Je n'aime pas cette formulation. Cela ressemble trop à ce que dirait George Bushish, c'est un échappatoire. C'est encourager l'inaction. C'est ce qu'Andrew Roman qualifiait de termes vagues sans signification.

**M. Edwards:** En réponse, monsieur le président, ce que M. Waddell veut éliminer est une expression très connue dans l'histoire de la radiodiffusion. On retrouve cette expression dans la loi de 1968 et dans plusieurs autres documents et c'est grâce à cette formule qu'on a pu étendre certains services à l'échelle du Canada.

Je tiens à faire remarquer à M. Waddell que c'est en vertu de cette disposition que les services en français ont pu être offerts dans certaines régions du pays où les francophones étaient très nettement minoritaires. Sur le plan économique, c'est raisonnable. Ces termes ne sont pas du tout désobligeants pour les autochtones ni, d'ailleurs, pour les Canadiens-français. Je pense que c'est tout à fait raisonnable et qu'il faut maintenir cette disposition dans son libellé actuel.



## [Texte]

**Mr. Waddell:** May I reply that my honourable colleague has a lot more experience in broadcasting than I have, but just think about what he has said: this clause brought French-language broadcasting to parts of Canada that would not normally have it. How could you say that? Political will brought the determination to do that, not a clause "as resources become available for the purpose".

It seems to me that my arguments are whole here. This clause can be used as an invitation not to do anything, to put stumbling blocks in the way. You can always say that you would like to do this, but resources are not available.

I think you just do not need it, irrespective of whether it was in the 1968 act—that is not sacrosanct. Why not just say "programming that reflects the aboriginal cultures in Canada should be provided within the Canadian broadcasting system"? We are going to try to provide that kind of program.

**Mr. Bosley:** I am with Mr. Edwards. I think I know what Mr. Waddell is getting at, but I suggest to him that what he is saying is that it should be in the bill. Programming that reflects the aboriginal cultures of Canada should be provided within the Canadian broadcasting system whether or not resources are available.

The argument he is making is that somehow it would be wrong to have the language "as resources become available" in the bill. You put the CRTC in an impossible position if you do not tell them you are prepared to let them say they want it, yet it is all right to say the economic viability of a service is at least some guide as to whether you will mandate it or order it in advance of its viability.

**Mr. Waddell:** That is not what I am saying.

**Mr. Bosley:** I know you do not think you are, but I think you are, Waddie, when you turn it around the other way. How can you order somebody to do something if there are no resources available for that purpose?

• 1625

**Mr. Waddell:** I am not ordering them. I am saying the programming should, I believe—where are we here?

**The Chairman:** Within the system. You dropped the words "as resources become available".

**Miss MacDonald:** Mr. Chairman, I would just like to comment. That underlines a financial commitment by the government. I can tell you that with that there, it is always much easier to argue for the funding that will be necessary.

## [Traduction]

**M. Waddell:** Mon honorable collègue a beaucoup plus d'expérience que moi dans la radiodiffusion, mais réfléchissez un instant à ce qu'il vient de dire: cette disposition a permis la diffusion en français dans certaines régions du pays où normalement, cela n'aurait pas été le cas. Comment pouvez-vous le prétendre? Cette décision est née du désir politique et non pas parce qu'il était dit dans la loi «au fur et à mesure de la disponibilité des moyens».

Mes arguments sont probants, il me semble. On peut invoquer cette disposition pour ne rien faire, pour mettre des bâtons dans les roues. Vous pourrez toujours dire que vous aimeriez bien pouvoir le faire, mais que les moyens vous manquent.

Je pense que c'est inutile, même si ce libellé apparaît dans la loi de 1968—celle-ci n'est pas sacro-sainte. Pourquoi ne pas tout simplement dire que «le système canadien de radiodiffusion devrait offrir une programmation qui reflète les cultures autochtones du Canada»? Nous allons essayer d'offrir ce genre de programmation.

**M. Bosley:** J'appuie M. Edwards. Je pense savoir à quoi veut en venir M. Waddell, mais j'aimerais lui faire remarquer, qu'au fond, il dit qu'il faut le préciser dans ce projet de loi. Il veut que le système canadien de radiodiffusion offre une programmation qui reflète les cultures autochtones du Canada qu'on en ait ou non les moyens.

Il essaie de faire valoir qu'il ne convient pas de dire dans le projet de loi «au fur et à mesure de la disponibilité des moyens». Or c'est placé le CRTC dans une situation impossible si vous n'accordez pas au Conseil le droit de dire qu'il veut tel et tel service sans fixer de critère de rentabilité du service sur lequel il puisse se fier pour exiger que le service soit offert avant même qu'il ne soit rentable.

**M. Waddell:** Ce n'est pas ce que j'ai dit.

**M. Bosley:** Je sais que vous ne pensez pas l'avoir dit, mais en fait, Waddie, c'est ce que vous dites si l'on retourne l'argument. Comment pouvez-vous exiger que quelqu'un fasse quelque chose si les moyens sont inexistants?

**M. Waddell:** Il ne s'agit pas d'exiger quoi que ce soit. Je dis simplement qu'il faut que la programmation—où sommes-nous?

**Le président:** Dans le système. Vous avez éliminé «au fur et à mesure de la disponibilité des moyens».

**Mme MacDonald:** Monsieur le président, j'aimerais faire un commentaire. Cette disposition sous-entend un engagement financier de la part du gouvernement. Je peux vous dire que grâce à cette expression, il est toujours plus facile de défendre le financement dont on aura besoin.



## [Text]

**The Chairman:** The question is on the amendment as proposed by Mr. Waddell.

Amendment negated.

**The Chairman:** We now move to Mr. Clinch's motion regarding lines 14 and 15 on page 5, which was read into the record earlier—"informs, enlightens and entertains", something that was brought before the committee many times.

**Mr. Waddell:** I think it is basically acceptable. It is basically the same as our amendment was going to be.

Amendment agreed to.

**Mrs. Finestone:** I move to amend clause 3 by striking lines 19 to 34 on page 5 and substituting the following therefor:

(i) be predominantly and distinctively Canadian in content and character,

(ii) serve Canada and its regions to national and regional audiences,

I understand there is an amendment which I liked better anyway so I did not want to start changing this. I prefer your amendment:

(iii) be in English and French, serving the different needs and circumstances of the audiences served, including the needs and circumstances of audiences in minority situations,

(iv) contribute to shared national consciousness and identity, and

(v) be made available throughout Canada by the most appropriate and efficient means and as public funds become available.

**The Chairman:** Thank you, Mrs. Finestone. Does the committee agree to stand this until we get the copies?

**Some hon. members:** Agreed.

**Mr. Waddell:** I move that paragraph 3.(1)(n) be amended by striking out lines 21 and 22 on page 5 and adding the following:

(ii) Serve the special needs of geographic regions and contribute actively to the flow and exchange of information and expression among Canadians living in all geographic regions.

This is in place of "reflecting Canada and its regions to national and regional audiences".

I just want to say that in the evidence we heard, this issue kept coming up again and again. I feel it particularly acutely being from Vancouver. I do not want to commit the sin that will cause Mr. Edwards to call me to order, but in introducing my amendment I want to say there is a concern that regional broadcasting has been cut and it has been cut because money has been going to the CBC, especially to the CBC in Toronto or Montreal, so they can live up to their commitments because they were generally cut back. We in the regions paid the price of the CBC

## [Translation]

**Le président:** Le vote porte sur l'amendement proposé par M. Waddell.

L'amendement est rejeté.

**Le président:** Nous passons maintenant à l'amendement de M. Clinch aux lignes 14 et 15 de la version anglaise, page 5, qui a déjà été lu—*informs, enlightens and entertains*, dont il a souvent été question devant le comité.

**M. Waddell:** Je pense que c'est acceptable. Au fond, c'est le même amendement que le nôtre.

L'amendement est adopté.

**Mme Finestone:** Je propose de modifier l'article 3 par substitution aux lignes 14 à 31, page 5, de ce qui suit:

(i) être principalement et typiquement canadienne par son contenu et son caractère,

(ii) présenter le Canada et ses régions devant les auditoires tant national que régionaux,

Il y a un amendement que je préfère et donc je n'ai pas voulu modifier celui-ci. Je préfère votre amendement:

(iii) être offerte en français et en anglais, de manière à répondre à la situation et aux besoins particuliers des deux collectivités de langues officielles, y compris ceux des minorités de l'une ou l'autre langue,

(iv) contribuer au partage d'une conscience et d'une identité nationales, et

(v) être offerte partout au Canada de la manière la plus adéquate et efficace, au fur et à mesure de la disponibilité des moyens.

**Le président:** Merci, madame Finestone. Acceptez-vous de réserver cet amendement jusqu'à ce que nous l'ayons en main?

**Des voix:** D'accord.

**M. Waddell:** Je propose que soit modifié l'alinéa 3.(1)(n) par substitution aux lignes 17 à 19, page 5 de ce qui suit:

(ii) Répondre aux besoins particuliers des régions et contribuer activement à l'échange d'informations et d'expressions entre Canadiens qui habitent toutes les régions du pays.

Cela remplacerait «réfléter le Canada et ses régions devant les auditoires tant national que régionaux».

Je tiens à souligner qu'au cours des témoignages, cette question a été soulevée à de nombreuses reprises. Je suis tout particulièrement sensible à cet aspect puisque je viens de Vancouver. Je ne veux rien faire qui pousserait M. Edwards à me rappeler à l'ordre, mais en vous présentant mon amendement, je tiens à dire que certains se préoccupent de la réduction de la diffusion régionale parce que Radio-Canada, surtout à Toronto et à Montréal a reçu cet argent afin de pouvoir respecter ses engagements suite à des coupures budgétaires générales.

[Texte]

cutbacks. I know the minister does not like to hear it, but that is the truth.

• 1630

**Miss MacDonald:** I do not run the CBC.

**Mr. Waddell:** Well, you give the money to the CBC. You do not run it yet. We will see.

**Miss MacDonald:** Are you making a recommendation, Mr. Waddell?

**Mr. Waddell:** No, I am suggesting simply that the government pay special heed to regional broadcasting through support of this amendment. Subparagraph 3.(1)(n)(ii) is weaker than what is in the 1968 act. We have heard from ACTRA, Friends of Public Broadcasting, the Canadian Film and Television Association, la Coalition pour le défense des services français de Radio-Canada, and the others. I have introduced this as an amendment to strengthen the regional broadcasting responsibilities of the Canadian Broadcasting Corporation, which they are not living up to.

**The Chairman:** At the request of Mr. Bosley, would you read the actual line once more?

**Mr. Waddell:**

serve the special needs of geographic regions and contribute actively to the flow and exchange of information and expression among Canadians living in all geographic regions,

Mr. Bosley, people talked about the strength of Canada—

**Mr. Bosley:** I know. I read it.

**Mr. Waddell:** —in the regions speaking to each other.

**Mr. Bosley:** I am prepared to look at the wording. I just do not, from the point of view of a piece of legislation, see any real difference.

**Miss MacDonald:** The amendment we had proposed took the wording from the previous act and added it to the wording of this bill. I think the two are strengthened by doing that, because we have in fact talked in this particular clause about reflecting Canada and its regions to national and regional audiences while serving the special needs of those regions.

**Mr. Waddell:** There is the clause in this bill, and there has been evidence concerning the concern about regional broadcasting. The minister has moved to amend it. The difference between my amendment and the minister's is that I add the extra bit about contributing actively to the flow and exchange of information amongst the regions. So it talks about contributing actively to the flow and exchange of information. That beefs it up even further.

**The Chairman:** We have an amendment that actually goes a little further than the amendment proposed by the government through Mr. Clinch.

[Traduction]

Dans les régions, nous avons payé le prix des coupures budgétaires à Radio-Canada. Je sais que cela ne plaît pas à la ministre, mais c'est la vérité.

**Mme MacDonald:** Je ne dirige pas Radio-Canada.

**M. Waddell:** C'est vous qui financez Radio-Canada. Vous ne dirigez pas encore la Société, mais nous verrons.

**Mme MacDonald:** C'est une recommandation que vous faites, monsieur Waddell?

**M. Waddell:** Non, je dis simplement que le gouvernement doit accorder une attention toute particulière à la diffusion régionale en appuyant cet amendement. Le sous-alinéa 3.(1)(n)(ii) n'est pas aussi fort que ce qui figure dans la loi de 1968. Les représentants de l'ACTRA, des «Friends of Public Broadcasting», de l'Association canadienne de cinéma-télévision, de la Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada et d'autres, nous l'ont dit. Je présente cet amendement en vue d'accroître les responsabilités en matière de radiodiffusion régionale dont la Société Radio-Canada ne s'acquitte pas à l'heure actuelle.

**Le président:** À la demande de M. Bosley, voulez-vous relire votre amendement?

**M. Waddell:**

répondre aux besoins spéciaux des régions et contribuer activement à l'échange d'information et d'expression entre les Canadiens qui habitent toutes les régions,

Monsieur Bosley, les témoins ont parlé de la force du Canada. . .

**M. Bosley:** Je sais, je l'ai lu.

**M. Waddell:** . . . si les régions se parlent entre elles.

**M. Bosley:** Je suis disposé à examiner ce libellé. Toutefois je dois dire que je ne vois aucune différence réelle dans ce nouveau texte.

**Mme MacDonald:** Dans l'amendement que nous avons proposé, le libellé de la loi précédente est repris dans ce projet de loi. Je pense que c'est ainsi plus fort, car en fait, il est question dans cette disposition de refléter le Canada et ses régions devant les auditoires autant nationaux que régionaux tout en répondant aux besoins spéciaux de ces régions.

**M. Waddell:** C'est le libellé actuel, mais nous avons eu la preuve au cours des témoignages que l'on s'inquiète des services régionaux. La ministre a pris des mesures pour apaiser ces craintes. La différence entre mon amendement et celui de la ministre, c'est que j'ai ajouté contribuer activement à l'échange d'information entre les régions. L'accent porte donc sur cette contribution active à un échange d'information. Et c'est ainsi plus étoffé.

**Le président:** Donc cet amendement va en fait un peu plus loin que celui que M. Clinch a proposé au nom du gouvernement.

[Text]

**Miss MacDonald:** No, "reflect Canada and its regions to national and regional audiences" in fact does engage the CBC in doing what Mr. Waddell suggests.

**The Chairman:** That is up to all of you to decide with your vote on Mr. Waddell's amendment.

Amendment negated.

**The Chairman:** Mr. Clinch's amendment now.

Amendment agreed to.

**M. Blackburn (Jonquière):** On veut proposer un amendement pour s'assurer que la qualité de la programmation de la Société Radio-Canada soit équivalente en français et en anglais. Donc, à la ligne 25 de la page 5, on pourrait ajouter un nouveau sous-alinéa (iv) qui se lirait comme suit:

(iv) chercher à être de qualité équivalente en français et en anglais,

Donc, la programmation de la Société Radio-Canada devrait chercher à être de qualité équivalente en français et en anglais. C'est une précision importante pour les francophones. Ce sera au CRTC de voir à ce que les programmations des secteurs français et anglais soient, autant que possible, équivalentes.

• 1635

**Mr. Waddell:** Do we have "strive" in there? It says it should be of equivalent quality in English and French. Where is "strive"?

**M. Blackburn (Jonquière):** J'ai ajouté «chercher à». Il serait très difficile d'en arriver à une équivalence exacte.

**Mrs. Finestone:** Which is it? Is it "strive" or not?

**The Chairman:** It is "strive".

**Mr. Waddell:** I can accept that.

Amendment agreed to.

**The Chairman:** Then we will move to the proposal by Mr. Clinch—line 37, page 5.

**Mr. Bosley:** It is clear. I suspect that it limits the objectives of the CRTC to regulate in favour of the CBC to these that are set out here, as opposed to something that somebody somewhere in the CBC might someday create outside the system. It is only logical.

**Mrs. Finestone:** Is it any less strong than it was before?

**An hon. member:** No, it is better targeted.

Amendment agreed to.

**The Chairman:** We will move to the last amendment on page 5. It covers lines 43 and 44. Mr. Clinch's amendment calls for the line to read:

resolved in favour of the objectives set out in paragraphs (m) and (n)

[Translation]

**Mme MacDonald:** Non, «réfléter le Canada et ses régions devant les auditoires tant national que régionaux» forcerait Radio-Canada à faire ce que veut M. Waddell.

**Le président:** C'est à vous d'en décider par votre vote sur l'amendement de M. Waddell.

L'amendement est rejeté.

**Le président:** Passons maintenant à l'amendement de M. Clinch.

L'amendement est adopté.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** We wish to move an amendment that will ensure that CBC programming will be of equivalent quality in English and French. I therefore move that immediately after line 28 at page 5, the following new subparagraph (iv) be added:

(iv) strive to be of equivalent quality in English and French

CBC will have to strive to offer programming of equivalent quality in English and French. For French-speaking Canadians, this is an important point. The CRTC will have to see to it that as far as possible, programming be of equivalent quality in French and English.

**M. Waddell:** Avez-vous dit «chercher»? L'amendement ne précise qu'être de qualité équivalente en français et en anglais. Où est «chercher»?

**Mr. Blackburn (Jonquière):** I added "strive". It would be very difficult to get exactly the same quality.

**Mme Finestone:** Que dites-vous alors? Dites-vous «chercher» ou non?

**Le président:** On dit «chercher».

**M. Waddell:** Je peux en convenir.

L'amendement est adopté.

**Le président:** Passons donc à la motion de M. Clinch—visant la ligne 33, page 5.

**M. Bosley:** C'est clair. J'ai l'impression qu'il s'agit de limiter la réglementation du CRTC aux objectifs fixés à Radio-Canada dans le projet de loi au lieu de permettre à quelqu'un, à Radio-Canada un jour, de créer des objectifs nouveaux. Ce n'est que logique.

**Mme Finestone:** S'agit-il d'une diminution de pouvoirs?

**Une voix:** Non, l'objectif est plus précis.

L'amendement est adopté.

**Le président:** Passons maintenant au dernier amendement qui figure à la page 5. Il s'agit d'un amendement aux lignes 37 et 38, page 5, qui se lirait comme suit:

assurer, en faveur de ces objectifs,



[Texte]

**Mr. Bosley:** It puts it in both places, that is all.

**Mrs. Finestone:** In other words, we do not stop the paragraph; we complete all the lines on the paragraph?

**Mr. Bosley:** It keeps on going.

Amendment agreed to.

**The Chairman:** I have Mr. Clinch's amendment on page 6, lines 6 and 7.

**Mrs. Finestone:** Could we deal with paragraph (p), please?

**The Chairman:** We have a question on paragraph (p), page 5, on private networks and programming.

• 1640

**Mrs. Finestone:** What are the other resources available to them? Would it relate to income they have earned from advertising? What does it relate to?

**Miss MacDonald:** It has to do with the division of budgetary funds.

**Mrs. Finestone:** I understand that, Madam Minister. We are talking about private networks, broadcasters, CTV as a network and about programming undertakings that we now also give to cable and saying that they should, to an extent consistent with the financial and other resources available to them. . . You are outlining what means they have at their disposal to contribute significantly. What kind of means and what does "contribute significantly" mean?

**Mr. Gourd:** Mr. Chairman, the paragraph means that the private networks and the private programming undertakings will have to contribute significantly to the creation and presentation of Canadian programming and be responsive to the evolving demands of the public to an extent consistent with their financial viability. It means there is a difference between Radio Québec and Radio-Canada and Télé-Métropole TVA. In the case of Télé-Métropole TVA, they will contribute to the limit of the money they generate from their financial viability of their resources.

**Mrs. Finestone:** That is what I want to know.

**Mr. Gourd:** Since it is an objective of the system, like the other paragraphs of clause 3, it will have to be a deregulator through the financial information it receives every year or the financial information it can request on demand.

**Mr. Bosley:** No, that was not her question.

**Mme Finestone:** Ma question va plus loin. C'est trois mots plus loin dans la discussion. Qu'est-ce que cela veut dire?

**Mr. Gourd:** It means financial resources.

**Mme Finestone:** On parle des ressources financières et autres.

[Traduction]

**M. Bosley:** On reprend la même chose à deux endroits, c'est tout.

**Mme Finestone:** En d'autres termes, l'alinéa ne prend plus fin, mais continue?

**M. Bosley:** Il continue.

L'amendement est adopté.

**Le président:** J'ai maintenant l'amendement de M. Clinch à la ligne 3, page 6.

**Mme Finestone:** Pouvons-nous d'abord examiner l'alinéa p)?

**Le président:** Vous avez une question au sujet de l'alinéa p), page 5, sur les réseaux et les entreprises de programmation privés.

**Mme Finestone:** Quelle autre source d'argent ont-ils? La publicité sans doute?

**Mme MacDonald:** L'argent provient des crédits budgétaires.

**Mme Finestone:** Bien entendu. Mais moi je parle des réseaux privés, comme CTV; en principe les sociétés de câblodistribution devront désormais contribuer à la programmation en fonction de leurs moyens financiers. Qu'est-ce que vous entendez d'ailleurs par l'expression «contribuer de façon significative»?

**M. Gourd:** Cela signifie que les réseaux privés devront contribuer de façon significative à la création et à la diffusion d'émissions canadiennes en fonction de la demande du public, mais compte tenu de leurs moyens financiers. Cela veut dire bien entendu qu'il y aura une différence entre Radio-Canada et Radio-Québec ou encore Télé-Métropole TVA. Dans le cas de ce dernier réseau, il devra contribuer à concurrence de ses moyens financiers.

**Mme Finestone:** C'est justement ce que je voulais savoir.

**M. Gourd:** Puisque c'est un des objectifs prévus notamment aux alinéas de l'article 3, il sera tenu compte des renseignements financiers reçus chaque année, le Conseil pouvant également exiger des renseignements financiers s'il le juge nécessaire.

**M. Bosley:** Ce n'est pas ce qu'elle a demandé.

**Mrs. Finestone:** My question goes further than that. What exactly do these words mean?

**M. Gourd:** Cela signifie les moyens financiers.

**Mrs. Finestone:** You are speaking of financial resources.

[Text]

**Miss MacDonald:** It is all the human resources, and facilities available to them.

**Mrs. Finestone:** In which way is "significantly" defined?

**Mr. Gourd:** It is an objective of the system and will be the regulator. The CRTC will have to determine a significant contribution by Quatre Saisons, CTV or Global.

**The Chairman:** Can we move to the amendment to page 6, proposed by Mr. Clinch.

**Mrs. Finestone:** Where are you? It is not agreed to until I see where we are.

**The Chairman:** Mrs. Finestone, we read them all and now we are at the item which refers to paragraph (q) in the bill. It is a technical amendment.

**Miss MacDonald:** You will see in line 6 the phrase "distribution undertakings should". We have taken "should" out of the heading and have put it before each of the subsequent paragraphs (i), (ii) and (iii), where it says "should accord priority", "should provide efficient delivery" and "should, where programming services", and come to (iv) and say "may". There was some confusion as to whether or not this was, in a mandatory way, trying to regulate or trying to determine that distribution undertakings—cable—had to provide programming. We did not want to leave that impression.

• 1645

**Mr. Waddell:** I can accept the government's technical amendments, but I want to put the government on notice that I am going to prepare some amendments for the House on this clause.

This is, to me, one of the key clauses to the whole bill. This is where I think we have what I call continentalism. We have to bite the bullet, I think, at some point and require cable services operating in Canada to be licensed. This means we are going to have to license the Arts and Entertainment network and so on.

If you want to operate a network in Canada, I think you have to be licensed to operate in Canada. It is the only way we are going to control this or else we are going to put our own networks and some of our own private broadcasting undertakings out of business. I think this is a key clause. I do think the government is restricted from doing this because of their relationship with the Americans in the free trade act.

I will accept the technical amendments, but I put the government on notice that I will have some amendments in the House on this one.

**Miss MacDonald:** Mr. Chairman, I just want to point out that this clause deals with local programming. I think the question that had been raised by people coming before the committee was whether or not cable should be into programming. The fact is that in Canada there are many

[Translation]

**Mme MacDonald:** Cela comprend aussi bien les ressources humaines que les moyens matériels.

**Mme Finestone:** Et qu'entend-on au juste par le mot «significatif»?

**M. Gourd:** C'est un objectif que nous nous fixons. Il appartiendra au CRTC de déterminer ce qui constitue une contribution significative pour Quatre Saisons, CTV ou Global.

**Le président:** Je propose que nous passions au bas de la page 5, à l'amendement proposé par M. Clinch.

**Mme Finestone:** Je voudrais d'abord savoir où nous en sommes au juste.

**Le président:** Tous les amendements ont été lus, nous sommes arrivés à l'amendement alinéa q). C'est un amendement technique.

**Mme MacDonald:** Vous trouverez l'expression suivante à la ligne 47, page 5: les «entreprises de distribution devraient à la fois». Or les alinéas (i), (ii) et (iii) seront maintenant libellés comme suit: (i) devraient donner priorité à la fourniture, (ii) devraient assurer efficacement... la fourniture, (iii) devraient offrir des conditions acceptables, l'alinéa (iv) étant libellé comme suit: «peuvent au besoin créer une programmation». Il semblait y avoir confusion quant à la question de savoir si les sociétés de câblodistribution seraient tenues d'assurer cette programmation. Notre amendement a donc pour objet de lever cette ambiguïté.

**M. Waddell:** J'accepte en principe les amendements techniques du gouvernement, mais je vous préviens que j'aurai des amendements à cet article que je vais proposer à la Chambre.

J'estime en effet que c'est un des articles clés du projet de loi. C'est ici qu'intervient notamment ce que je qualifie de continentalisme. Il faudra tôt ou tard exiger des sociétés de câblodistribution commerçant au Canada d'obtenir une licence. Il faudra donc délivrer des licences au réseau Arts and Entertainment et aux autres.

Ceux qui veulent exploiter un réseau au Canada devront obtenir une licence. C'est la seule façon de contrôler le marché, faute de quoi certaines de nos entreprises de diffusion seront acculées à la faillite. Rien à mon avis n'empêcherait le gouvernement d'adopter cette mesure, en dépit des dispositions de l'accord sur le libre-échange.

Je suis donc en principe d'accord sur les amendements techniques, mais je vous préviens que je proposerai des amendements à cet article à la Chambre.

**Mme MacDonald:** Je vous ferai remarquer que cette clause concerne la programmation locale. Un certain nombre de témoins qui ont comparu devant le Comité ont justement soulevé la question de savoir si les sociétés de câblodistribution doivent être autorisées à se lancer

[Texte]

cable operations that have already been authorized by the CRTC to be involved in programming, I think particularly in Quebec.

On Thursday of this week the YTV service will be coming into play, having been authorized by the CRTC earlier this year. This is a programming service that is carried and operated by Rogers Communications Inc. I just want to point out that for those—and I am not saying they are here—who say there should not be programming done by cable services, it has already been authorized on a number of occasions by the CRTC.

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, that is another matter on this bill. I was referring to—

**Miss MacDonald:** That is what I say this clause refers to.

**Mr. Waddell:** Clause 4 allows cable to originate programming. The only support I could see for that is from the cable people. I did not see anybody else among all our witnesses who supported that. You are saying it exists in fact.

**Miss MacDonald:** All I am saying is that it exists in fact. All you have to do is to look at the community channels that have been authorized. Look at what is happening in Quebec. Look at the YTV service, which is coming into effect on September 1.

**Mr. Waddell:** There may be some community channels and so on, but I think we are talking a much bigger thing when we are talking about cable doing programming. The minister knows as well as I do the evidence we heard before this committee that they would be in conflict and they could have a monopoly on the market. There was all kinds of evidence like that.

As I said, I think the only people who are in favour of it are the cable people, who are the big winners in this bill, and the other people are against it.

**Mr. Bosley:** Is it my understanding that you are suggesting it be somebody bringing something down off an international satellite? Before they could distribute it in Canada, somehow that signal would have to be licensed in Canada. Is that what you are saying?

**Mr. Waddell:** If it were distributed on a Canadian station.

**Miss MacDonald:** I am going to ask Mr. Kinsman to speak to this. There is, I think, a bit of confusion about all of this. What seems to be mentioned is the application extraterritorially of Canadian law to American systems. I know how often we have fought against the extraterritoriality of American law in Canada. I do not think we can ask to have it—

**Mr. Waddell:** If Mr. Kinsman is going to address it, could he address recommendation 17 of the standing committee's report too? It seems to me they deal with this.

[Traduction]

dans la programmation. Or il existe d'ores et déjà un certain nombre de ces sociétés qui ont été autorisées par le CRTC à faire de la programmation, et plus particulièrement au Québec.

Ainsi, jeudi, la station YTV commencera à diffuser après avoir obtenu le permis du CRTC. C'est la Société Rogers Communications Inc. qui assurera les opérations. Je tenais donc à vous faire remarquer que malgré ce que certains en pensent, un certain nombre d'entreprises de câblodistribution ont d'ores et déjà été autorisées par le CRTC à se lancer dans la programmation.

**M. Waddell:** C'est un autre aspect justement que j'allais évoquer. . .

**Mme MacDonald:** C'est de cela qu'il s'agit dans l'article en question.

**M. Waddell:** L'article 4 autorise les câblodistributeurs à faire de la programmation. Or, de tous nos témoins, seuls les représentants des firmes de câblodistribution se sont prononcés en faveur de cette mesure. D'après vous, donc, cela existe d'ores et déjà.

**Mme MacDonald:** En effet, un certain nombre de sociétés de télévision communautaire ont obtenu le permis, notamment au Québec. La chaîne YTV va commencer à diffuser à partir du 1<sup>er</sup> septembre.

**M. Waddell:** C'est sans doute vrai en ce qui concerne la télévision communautaire, mais c'est tout autre chose lorsqu'on parle des entreprises de câblodistribution qui pourraient se lancer dans la programmation. Vous savez d'ailleurs aussi bien que moi que cela créerait des conflits d'intérêt et permettrait à ces entreprises d'avoir le monopole de fait, comme de nombreux témoins l'ont expliqué.

Les entreprises de câblodistribution étaient d'ailleurs les seules à se prononcer en faveur de cette mesure et c'est elles qui sont les grandes gagnantes de ce projet de loi.

**M. Bosley:** Vous voudriez que la diffusion d'un signal provenant d'un satellite international fasse l'objet d'une licence au Canada?

**M. Waddell:** S'il est distribué à partir d'une station canadienne.

**Mme MacDonald:** Je demanderais à M. Kinsman de vous expliquer la chose. Il me semble qu'il y a un malentendu. Vous semblez exiger que la Loi canadienne s'applique aux États-Unis alors que nous luttons depuis longtemps contre l'application des lois américaines chez nous.

**M. Waddell:** M. Kinsman pourrait peut-être par la même occasion traiter de la recommandation 17 du rapport du Comité permanent, qui traite justement de cette question.



[Text]

[Translation]

• 1650

**The Chairman:** My understanding is that Mr. Waddell was simply announcing that he does plan to bring forward certain amendments and they will be discussed in the House at that time. So I do not think the committee wants to devote too much time now.

**Mr. Waddell:** I do not mind if Mr. Kinsman wants to reply. We have to have some open minds here.

**Mr. Kinsman:** I just want to make it clear that the minister has been vigilant throughout this exercise to ensure that the kind of leakage of Canadian authority over the system that Mr. Waddell is fearful of does not occur, and there is every confidence that this clause in fact keeps that from occurring. The sort of licensing Mr. Waddell is suggesting simply is not available as such for foreign-originated services under available legal mechanisms in this country. But licensing distribution undertakings in fact provide sufficient protection from the sort of things Mr. Waddell is talking about.

**The Chairman:** I guess it is a question of whether or not we have an issue in front of us. Mr. Waddell made a statement that he wanted to make some amendments. Mrs. Finestone, perhaps you would like to add to that.

**Mrs. Finestone:** I also indicated I would be bringing in amendments.

I wanted to ask the minister if she thinks there should be at least the caveat that there should be complementary services that the cable companies are entitled to go into in terms of programming.

**Miss MacDonald:** One of the things with regard to the way distribution undertakings are addressed is the fact that they can carry only a certain number of American programs. When we see CRTC decisions being made, it is also mandatory for them to carry a greater complement of Canadian services. That is why you go through the distribution undertaking. That is why you go through the cable to provide the licence and the requirements as set out in general purposes here in the bill and in specifics by the CRTC.

So when you get, say, the basic service, you know there will be a majority of Canadian channels on it. When you get into the discretionary service, again there are other regulations and so on, to the point then where something like Home Box Office cannot be carried in Canada.

**Mr. Edwards:** If I could second what the minister has said, I think the CRTC decision of last November 30 is a point to be looked at, where there were nine Canadian services licensed and five American. So there is roughly, I think, a 2:1 ratio in the licensing decisions.

**Mrs. Finestone:** We did ask Mr. Bureau the question the other day, and he made it quite clear that in order to have financially viable and attractive services you needed to bring in the American services with our specialty services as an attraction, an unfortunate reality sometimes.

**The Chairman:** We have the technical amendments regarding the word "should" being moved into each of

**Le président:** M. Waddell vient de nous faire savoir qu'il a l'intention de déposer un certain nombre d'amendements à la Chambre. Il est donc inutile que nous prolongions la discussion.

**M. Waddell:** M. Kinsman pourrait quand même nous fournir son explication.

**M. Kinsman:** La ministre a justement toujours veillé à ce que nous perdions pas la maîtrise de l'ensemble de la radiodiffusion au Canada, et l'article en question devrait justement aller dans ce sens. Mais on ne peut pas obliger des entreprises étrangères à obtenir des licences comme M. Waddell vient de le proposer. D'ailleurs les conditions d'obtention des licences devraient en principe nous protéger contre les dangers évoqués par M. Waddell.

**Le président:** M. Waddell nous a prévenus qu'il a l'intention de proposer des amendements. Avez-vous quelque chose à ajouter, madame Finestone?

**Mme Finestone:** Moi aussi j'aurai des amendements à déposer.

Ne faudrait-il pas à tout le moins stipuler que les entreprises de câblodistribution seront autorisées à se lancer dans la programmation complémentaire?

**Mme MacDonald:** Les entreprises sont obligées de respecter les conditions de distribution du fait que le nombre d'émissions américaines qu'elles peuvent diffuser est limité. Ainsi le CRTC exige de ces entreprises qu'elles diffusent davantage d'émissions canadiennes. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle l'obtention d'une licence est assujettie à certaines conditions. Ces conditions sont énumérées dans le projet de loi et reprises plus en détail par le CRTC.

Ainsi, le service de base diffuse une majorité de chaînes canadiennes. Les services facultatifs sont assujettis à une autre réglementation, si bien que Home Box Office, par exemple, ne peut pas être diffusé au Canada.

**M. Edwards:** Le 30 novembre dernier, le CRTC a accordé 9 licences à des entreprises canadiennes et 5 à des entreprises américaines, soit un rapport de 2 à 1.

**Mme Finestone:** M. Bureau, en réponse à une question que nous lui posions l'autre jour, disait justement que pour être rentables, les entreprises doivent diffuser des émissions américaines en plus de nos propres émissions.

**Le président:** Nous avons donc l'amendement technique selon lequel chacun des alinéas figurant au

[Texte]

the paragraphs. It starts with the first one on lines 6 and 7 on page 6.

Amendment agreed to.

**The Chairman:** I have these other two amendments. Number (k) on the government list; it is also a technical amendment on "should".

Amendment agreed to.

**The Chairman:** Next is the third one, which is at the bottom of that page: "should, where programming services are".

Amendment agreed to.

**The Chairman:** The next amendment is to line 19 on page 6, subparagraph 3.(1)(q)(iv). The word "may" is introduced:

(iv) may, where appropriate, originate pro-

Amendment agreed to.

**The Chairman:** Then we have that one, Mrs. Finestone, that does all the renumbering. After this, we will come back to the one of yours that we stood, and also Mr. Waddell's, which I think came first. Also, there is another amendment by Mr. Waddell, page 6, lines 25 and 27.

**Mr. Waddell:** Just before we get to that, can I ask a question about subparagraph 3.(1)(q)(iv), "may, where appropriate, originate programming". I would like to know, when we are considering that subparagraph, how the minister responds to those witnesses we heard who said the cable companies would be in a potential conflict of interest as they were produced. . . I am not talking about local community programs, the local show or parliamentary stuff or something like that. I am talking about the regular kind of programming—"big" programming, if you like. The witnesses I heard said there would be a conflict of interest, because since they are carriers as well as producers, as I understand the argument, they will tend to carry their own programs over the other programs. So what do you do about it?

• 1655

**Miss MacDonald:** It was for this reason that we wrote into the bill the powers for the CRTC to adjudicate in that very way; in a way they do not have those powers now. So we put it into the bill. We also put conflict-of-interest clauses into the bill. But that is there in the bill to give the CRTC that power.

**Mr. Kinsman:** I could just add that it is paragraphs 10.(1)(h) and 9.(1)(h). The first gives the CRTC, as the minister says, the power to mediate in the case of dispute, and the second enables the CRTC to tell the cable company what to carry.

**The Chairman:** Mr. Waddell, we have not dealt with your amendment on page 6, lines 25 to 27. You had another question that intervened.

**Mr. Waddell:** I will withdraw it.

[Traduction]

haut de la page 6 devront être précédés du mot «devraient».

L'amendement est adopté.

**Le président:** Je mets aux voix l'amendement du gouvernement numéro k); il s'agit également d'un amendement technique.

L'amendement est adopté.

**Le président:** Ensuite il y a le troisième amendement en bas de la page: «devraient assurer efficacement, à l'aide».

L'amendement est adopté.

**Le président:** Puis il y a l'amendement à la ligne 12, page 6 au sous-alinéa 3.(1)(q)(iv):

(iv) peuvent au besoin créer une programmation

L'amendement est adopté.

**Le président:** Ensuite il y a l'amendement qui vise à renuméroter les alinéas. Ensuite nous reviendrons à un de vos amendements qui a été réservé ainsi qu'un des amendements de M. Waddell. En outre, M. Waddell a un amendement à la page 6, lignes 16 et 17.

**M. Waddell:** Je voudrais avant ça poser une question au sujet du sous-alinéa 3.(1)(q)(iv) «peuvent au besoin créer une programmation». À ce propos, je voudrais savoir ce que la Ministre a à dire à ceux de nos témoins qui ont fait valoir que les entreprises de câblodistribution seraient en conflit d'intérêts potentiel. Je ne pense pas bien entendu à la programmation communautaire ni à la diffusion des délibérations de la Chambre, mais bien aux grosses entreprises. D'après les témoins, il y aurait un risque de conflit d'intérêts, car en étant en même temps diffuseurs et réalisateurs, ils seront tentés d'accorder la préférence à leurs propres réalisations.

**Mme MacDonald:** C'est justement la raison pour laquelle le CRTC aura désormais le pouvoir de prendre des décisions à ce sujet contrairement à ce qui se passait jusqu'à présent. Le projet de loi contient également des dispositions sur les conflits d'intérêts.

**M. Kinsman:** Il s'agit notamment des alinéas 10.(1)(h) et 9.(1)(h). Le premier permet au CRTC d'agir en qualité de médiateur en cas de différend tandis que le second permet au CRTC d'obliger les titulaires à offrir certains services.

**Le président:** Monsieur Waddell, nous ne nous sommes pas encore prononcés sur votre amendement aux lignes 16 à 18, page 6. Vous aviez une autre question?

**M. Waddell:** Je retire ma proposition.



[Text]

**The Chairman:** Then we go back to the one you presented but the committee stood. It refers to page 4, line 8, where we talked about the principles of equality and balance.

**Mr. Waddell:** That was where I tried to be respectful of the principles of equality and so on.

**The Chairman:** It was felt at the time that the committee wanted a little more time to consider that.

**Mr. Waddell:** Is there any comment on it from the government?

**Miss MacDonald:** I feel these were covered in the previous clause, when we dealt at some length with the changes in subparagraph 3.(1)(c)(iii).

**Mr. Waddell:** This deals with programming, but I put it because it was put forward in the hearings.

**Mr. Edwards:** Mr. Chairman, I am sympathetic to the objectives Mr. Waddell has. I have had some pretty protracted discussions with the witnesses who were here last week, Media Watch and others, about this. I have been reflecting about this whole issue for some time. I think with the alteration to this bill we now have, we have the necessary tools to achieve what I think Mr. Waddell is very honestly and openly trying to achieve. Therefore I do not think the amendment is necessary.

Amendment negated.

• 1700

**The Chairman:** That moves us to the last substantial amendment, Mrs. Finestone's amendment regarding paragraph 3.(1)(n), which is on page 5 at lines 19 to 34. We have had copies made for each of you.

**Mrs. Finestone:** I just think, with respect to the first point, that it "be predominantly and distinctively Canadian in content and character", that there is a big difference whether the program is made in Canada by Canadians for Canadians or made in Canada for the international market. I have no objection to both, but I think it should certainly be both in content and in character. That is why I have recommended "in content and character".

I believe the second one has already been amended to "serve" Canada. Am I correct?

**Mr. Bosley:** It has been changed to the word "serve".

**Mrs. Finestone:** Therefore that is already looked after. Is that not correct?

**Mr. Bosley:** "Serving the special needs" has been added, yes.

**Mrs. Finestone:** The third point is one I feel very strongly about, actually. When we talk about the official-language community, as we do in the original presentation—you talk about reflecting the different needs and circumstances of each official language community—

[Translation]

**Le président:** Dans ce cas nous revenons à votre amendement qui avait été réservé. Il s'agit de l'amendement à la ligne 10, page 4 concernant les principes d'égalité et d'équilibre.

**M. Waddell:** En effet.

**Le président:** Le Comité était d'avis qu'il lui fallait plus de temps pour étudier votre amendement.

**M. Waddell:** Qu'en pense le gouvernement?

**Mme MacDonald:** J'estime que ceci figure déjà dans l'article précédent et notamment dans la modification au sous-alinéa 3.(1)(c)(iii).

**M. Waddell:** Cet article concerne la programmation, mais j'ai proposé cet amendement à la suite de ce que nos témoins nous ont dit.

**M. Edwards:** En principe, je suis d'accord avec les objectifs poursuivis par M. Waddell. J'ai discuté longuement avec les témoins qui ont comparu la semaine dernière, notamment les représentants de Media Watch. Cela fait tout un tas d'heures que je réfléchis à ce problème. Mais j'estime que les changements apportés au projet de loi permettront justement de réaliser cet objectif, et je trouve donc que l'amendement de M. Waddell est superflu.

L'amendement est rejeté.

**Le président:** Ce qui nous amène à l'amendement de M<sup>me</sup> Finestone à l'article 3.(1)(n) page 5 ligne 13 à 31. Vous en avez chacun reçu un exemplaire.

**Mme Finestone:** Parlant de l'expression «être principalement et typiquement canadienne tant au plan du contenu que du caractère», cela fait toute la différence selon qu'une émission est réalisée au Canada par des canadiens à l'intention des canadiens ou bien à l'intention du marché international. Les deux sont parfaitement valables mais j'estime qu'il faut préciser aussi bien le contenu que le caractère canadien. C'est pourquoi je recommande qu'on ajoute les mots au plan du contenu et du caractère.

Le deuxième a déjà, je crois, été modifié pour inclure le mot servir n'est-ce pas?

**M. Bosley:** En effet.

**Mme Finestone:** Donc cette question est réglée.

**M. Bosley:** On a ajouté l'expression servir les besoins spéciaux.

**Mme Finestone:** Je tiens, tout particulièrement, au troisième point. Quand on dit de manière à refléter la situation et les besoins particuliers des deux collectivités de langues officielles, il s'agit en fait de plus qu'une simple collectivité. La définition devrait donc être étendue



[Texte]

it is my view that you are more than a community. You are in essence an audience that is part of the spectrum of service that you want to meet. The definition, in my view, is larger and it indicates the kind of potential audience you would want to provide the service for.

It is an amendment I took out of the CBC brief, but it is one I had been thinking of, and in the light of the fact that they have legal counsel and I do not, I presume that the language reflected exactly what I was trying to say. I am suggesting to you that if you are English viewers or if you are French viewers, in terms of the language being presented you are not necessarily the audience that is of that linguistic base. You could be Haitian francophones listening; you could be Italian francophones listening; you could be Italian anglophones listening in French. So I just think it removes that official language sense but gives a broader community sense to the program you were watching.

So where we are discussing English and French reflecting the different needs and circumstances, it is of each of the communities. It is not of each of the official-language communities. I present that amendment for your consideration.

**Mr. Bosley:** I do not have any problem with the language "predominantly and distinctively Canadian" and I have a feeling that adding "in content and character" may in fact limit it.

The arguments about what is Canadian content and what is Canadian production and what is Canadian quality, and all of those arguments that have been going on at the CRTC for years, need to carry on, and I worry about whether "content and character" would be taken as a limitation.

**Mrs. Finestone:** But I think it was found in the old—

**Mr. Bosley:** I know. I have some sympathy with what the member is saying, particularly with the phrase "including the needs and circumstances of audiences in minority situations", and I am inclined, if she will allow me, to ask for it to be split because those are some changes to the language of the end of subparagraph 3.(1)(n)(iii). I have a feeling that probably gets more of the flavour of what was intended—

**Mrs. Finestone:** We certainly can split them.

**Mr. Bosley:** —and I would be prepared to support that change. That would be a change to the words in subparagraph 3.(1)(n)(iii). Thus "including the particular needs and circumstances of English and French linguistic minorities" would become instead "including the needs and circumstances of audiences in minority situations". That has the flavour of what was intended in the words here and humanizes those words. I think that is exactly what the member is trying to do, and I think we should agree with that. That is my instinct, unless there is a drafting question I have missed.

**Mrs. Finestone:** You have done it very well. Thank you very much.

[Traduction]

pour comprendre l'auditoire potentiel que l'on cherche à toucher.

Mon amendement est inspiré du mémoire de Radio-Canada, mais comme cette dernière dispose d'un conseiller juridique, ce qui n'est pas mon cas, je me suis permise de m'inspirer de leur texte. Lorsqu'on parle de téléspectateurs anglophones ou francophones, cela ne se limite pas nécessairement aux deux collectivités linguistiques. Ainsi parmi les spectateurs francophones on compte sans doute des Haïtiens, des Italiens francophones ou encore des Italiens anglophones qui écoutent le français. Donc on supprime ainsi l'aspect de langues officielles pour insister davantage sur la collectivité linguistique.

Donc la programmation de langue anglaise et française doit répondre davantage aux besoins des collectivités plutôt que d'être en fonction des langues officielles. Je soumets cet amendement à votre attention.

**M. Bosley:** Je trouve que l'expression principalement et typiquement canadienne est parfaitement claire et il me semble au contraire qu'en ajoutant au plan du contenu et du caractère risquerait d'en limiter la portée.

Cela fait des années déjà que l'on discute au CRTC de la question de savoir en quoi consiste au juste une réalisation canadienne, la qualité canadienne, etc. Et je crains qu'en ajoutant l'expression au plan du contenu et du caractère, cela imposerait des limitations.

**Mme Finestone:** Cela figurait pourtant. . .

**M. Bosley:** Je comprends où vous voulez en venir y compris la phrase «y compris les besoins et circonstances des audiences minoritaires»; je propose qu'on scinde les deux car cela s'appliquerait à l'alinéa 3.(1)(n)(iii). On réaliserait ainsi notre objectif.

**Mme Finestone:** Tout à fait d'accord.

**M. Bosley:** On modifierait donc le libellé de l'alinéa 3.(1)(n)(iii) donc la phrase «y compris ceux des minorités de l'une ou l'autre langue» serait remplacée par la phrase «y compris ceux des audiences en situation minoritaire». Cela donnerait en quelque sorte un caractère plus humain à cette phrase. Je pense que cela répond à l'objectif du député et ça serait à mon avis une bonne chose, à moins qu'il n'y ait un problème de rédaction.

**Mme Finestone:** C'est tout à fait ça et je vous en remercie.

[Text]

**Mr. Bosley:** I do not think the rest of it significantly changes the paragraph so I would be worried about it.

**Mr. Edwards:** Just accept it.

• 1705

**Mr. Bosley:** The lawyers may want to tell me that the language needs to be this precise in order in the bill as opposed to the language Mrs. Finestone is proposing. Her words have more humanity to them. I am inclined, therefore, to want to agree with them. I think it is reasonable that we ask the people who have to deal with the CRTC and the lawyers.

**The Chairman:** I am reminded by the clerk that we also approved some wording by Mr. Blackburn on this particular clause.

**Mr. Bosley:** Yes we did, but before this phrase.

**The Chairman:** So it would not change this.

**M. Bosley:** Avant cette expression-ci, nous avons modifié le texte.

If there is a drafting problem or a legal problem, please tell me. I am happy to hear it. Is there a problem?

**Miss MacDonald:** There is a drafting problem. The committee has already accepted one amendment on this. It would just abrogate that amendment.

**Mr. Bosley:** You cannot amend an amendment.

**Miss MacDonald:** If I could just ask that subparagraph 3.(1)(c)(iii) be stood—just to look at all of these amendments that have come forward, because now they are conflicting with one another.

**Mr. Bosley:** Maybe that is wise.

**Miss MacDonald:** The committee has passed one amendment. I am not quite sure what we can do.

**Mrs. Finestone:** What is the amendment we passed?

**The Chairman:** It was Mr. Blackburn's amendment.

**Mrs. Finestone:** Which was what?

**The Chairman:** Striving "to be of equivalent quality in English and French";

«chercher à être de qualité équivalente en français et en anglais».

**Mrs. Finestone:** Is that subparagraph 3.(1)(c)(iii)?

**The Chairman:** That is right on that line. Perhaps the Minister could consider this in the light of the discussion of the committee and that consensus.

**Miss MacDonald:** I understand what the member is trying to achieve. I am not quite sure whether or not in the drafting it can be done, given what the committee has already. . .

[Translation]

**M. Bosley:** Je ne pense pas que cela change quoi que ce soit au reste de l'article.

**M. Edwards:** Il vous suffit donc de l'adopter.

**M. Bosley:** Les avocats me diront peut-être que le libellé doit être aussi précis que celui que propose M<sup>me</sup> Finestone. Les mots qu'elle suggère ont un caractère plus humain. Par conséquent, je serais porté à les approuver. Il nous semble raisonnable de consulter les gens qui doivent traiter avec le CRTC et les avocats.

**Le président:** Le greffier me rappelle que nous avons approuvé le libellé proposé par M. Blackburn pour cet article.

**M. Bosley:** Oui, mais avant cette phrase?

**Le président:** Par conséquent, cela n'y changera rien.

**Mr. Bosley:** We changed the text before this phrase.

Si cela pose un problème à la rédaction ou un problème juridique, dites-le moi. Je voudrais le savoir. Cela pose-t-il des difficultés?

**Mme MacDonald:** Il y a là un problème de rédaction. Le Comité a déjà accepté un amendement. Il se trouverait annulé.

**M. Bosley:** Vous ne pouvez pas modifier un amendement?

**Mme MacDonald:** Je demanderai simplement de réserver le sous-alinéa 3.(1)(c)(iii) afin que nous examinions tous les amendements proposés étant donné qu'ils sont contradictoires.

**M. Bosley:** Ce serait peut-être sage.

**Mme MacDonald:** Le Comité a adopté un amendement. Je ne suis pas certaine que nous puissions le faire.

**Mme Finestone:** Quel amendement avons-nous adopté?

**Le président:** L'amendement de M. Blackburn.

**Mme Finestone:** Lequel?

**Le président:** «chercher à être de qualité équivalente en français et en anglais».

«striving to be of equivalent quality in English and French».

**Mme Finestone:** S'agit-il du sous-alinéa 3.(1)(c)(iii)?

**Le président:** Il s'agit bien de cette ligne. La ministre pourrait peut-être examiner la question en tenant compte du fait que nous en avons discuté et que nous nous sommes mis d'accord.

**Mme MacDonald:** Je vois où la députée veut en venir. Je ne suis pas certaine qu'il soit possible de le faire, étant donné que le Comité a déjà. . .



[Texte]

**Mrs. Finestone:** In the consideration I would understand if you feel it needs to be at another number that comes prior to or flowing from. That is fine with me.

**The Chairman:** Mrs. Finestone, that might be introduced at report stage if it was still outstanding.

**Mrs. Finestone:** I would just as soon it be done so that it gets accepted and clarified rather than have legal conundrums.

**The Chairman:** Mrs. Finestone, I think the sense of your amendment is clear. It is very laudible, if you do not mind me saying so.

**Mrs. Finestone:** Not at all.

**The Chairman:** The problem with this is that the concordances with the Official Languages Act and other documents give to such phrases as "English and French linguistic minorities" a specific sense. I believe that the sense includes Italians who speak English, for example, or Greeks who speak French in the sense that you mean it. To choose, in this document, to differentiate explicitly would be in fact to reject an interpretation in earlier documents already applied. Is that right?

**Mrs. Finestone:** I felt very comfortable doing that because as I understand the Official Languages Act it is quite specific that this bill falls under the Official Languages Act. Therefore I did not feel in any way that it contravened, because it is automatically a part and parcel of it. This specifically looks at this cultural instrument as to how it should apply the Official Languages Act. That is what made me think it might be very sound to go this route.

**Mr. Kinsman:** I was just explaining why there is a sense of reservation. It is not to do with the subsidies.

**Mrs. Finestone:** I would suggest to you it comes flowing from the fact and the knowledge that the Official Languages Act applies. Therefore this would be how I would suggest that its application be looked at by the CRTC when looking at—

**Miss MacDonald:** Well, no. I mean, the one thing we do have to do is to be sure that legislation does conform with the Official Languages Act, because that clause has precedence over it.

• 1710

**Mrs. Finestone:** I will let it stand because I have asked that question. I was given comfort to think that it would be fine.

**The Chairman:** Mrs. Finestone, for the moment it will simply be withdrawn as one of the items of the five you put before us.

**Mrs. Finestone:** I would like the opinion of the minister's legal staff.

[Traduction]

**Mme Finestone:** Si vous jugez nécessaire d'apporter le changement avant ou après, je n'y vois pas d'objection.

**Le président:** Madame Finestone, cet amendement pourrait être apporté à l'étape du rapport s'il était toujours en suspens.

**Mme Finestone:** Je préférerais que nous le fassions le plus tôt possible afin que tout soit bien clair et que nous n'ayons pas de problème juridique.

**Le président:** Madame Finestone, la portée de votre amendement me paraît suffisamment claire. Je dirais même qu'il est parfaitement louable.

**Mme Finestone:** Merci.

**Le président:** Malheureusement, la Loi sur les langues officielles et les autres documents confèrent à des expressions comme «les minorités de l'une ou l'autre langue» a un sens bien particulier. Cela comprend, selon moi, les Italiens qui parlent l'anglais, par exemple, ou les Grecs qui parlent le français. Il n'est pas possible d'établir explicitement une distinction dans ce document sans rejeter l'interprétation figurant dans les documents antérieurs. N'est-ce pas exact?

**Mme Finestone:** Cela ne m'a posé aucune difficulté car, si j'ai bien compris, la Loi sur les langues officielles précise bien que ce projet de loi y est assujéti. Par conséquent, je n'ai pas vu là la moindre contradiction étant donné que cette mesure est assujétié automatiquement à la Loi sur les langues officielles. Elle porte sur la façon dont cet instrument culturel doit appliquer la loi en question. C'est pourquoi cette voie m'a paru parfaitement acceptable.

**M. Kinsman:** J'expliquais simplement pourquoi on émettait certaines réserves. Cela n'a rien à voir avec les subventions.

**Mme Finestone:** À mon avis, cela découle de l'application de la Loi sur les langues officielles. Par conséquent, le CRTC devrait examiner la question lorsqu'il étudiera...

**Mme MacDonald:** Non. Il suffit de vérifier que la loi soit conforme à la Loi sur les langues officielles étant donné que cet article prime sur cette loi.

**Mme Finestone:** Je suis prête à réserver l'amendement étant donné que j'ai posé la question. Je pensais que cela ne causerait pas de difficulté.

**Le président:** Madame Finestone, pour le moment, nous allons simplement retirer cet amendement qui fait partie des cinq que vous avez proposés.

**Mme Finestone:** Je voudrais connaître l'opinion des juristes du ministère.



[Text]

**Mr. Kinsman:** What we have understood is that Mr. Bosley has added it at the end to replace English and French linguistics—

**Mr. Bosley:** If you have a drafting problem with it, I am prepared to leave it until the report stage. I have a sense that the language is getting to a point that the language here does not get at in terms of giving a sense of respect and tolerance.

**The Chairman:** Is it the consensus that you would withdraw it and re-introduce it after consultation at the report stage? That is agreed.

The final amendment to clause 3 is the renumbering, which was—

**Mrs. Finestone:** Did I not have something about public resources changing—

**The Chairman:** That was in your five.

**Miss MacDonald:** Are you withdrawing the whole thing or just that one section?

**The Chairman:** Mrs. Finestone, do you propose that we withdraw it all and deal with it as a package, or do we want to pass some of the specific items you proposed? She withdraws. We are not dealing with specific public funds.

The renumbering amendment may now give us some difficulty because we have introduced some changes which might in themselves change the numbering.

**Mr. Bosley:** No, the subsection from existing sections as opposed to... I move that paragraphs (m) be (n) and (i) be subparagraphs (iv) and (iii) be (vii).

Amendment agreed to.

Clause 3 as amended agreed to on division.

**Mr. Bosley:** Why do we never carry anything on multiplication?

On clause 4—*Binding on Her Majesty*

**The Chairman:** So far as I know, Mrs. Finestone, I have no amendments.

**Mrs. Finestone:** On subclause 4.(2), could the minister tell me if it is binding on ships or vessels within Canadian waters, but not registered or licensed under an act of Parliament or owned by Her Majesty in right of Canada or of a province?

**Miss MacDonald:** I will ask Mr. Palmer because this is new.

**Mrs. Finestone:** It is new to me too.

**Mr. Palmer:** The answer to that question is yes. It would apply to any ship of any registry within Canadian waters.

[Translation]

**M. Kinsman:** D'après ce que nous avons compris, M. Bosley l'a ajouté à la fin pour remplacer les minorités de langue anglaise et française. . .

**M. Bosley:** Si cela pose un problème de rédaction, je suis prêt à attendre l'étape du rapport. J'ai l'impression que le libellé proposé va plus loin que celui que nous avons ici sur le plan du respect et de la tolérance.

**Le président:** Sommes-nous d'accord pour que vous retiriez cet amendement et que vous le représentiez à l'étape du rapport après avoir consulté les personnes compétentes? C'est d'accord.

Le dernier amendement à l'article 3 est la renumérotation qui était. . .

**Mme Finestone:** N'avais-je pas quelque chose au sujet des ressources publiques? . . .

**Le président:** Cela figurait dans votre cinquième amendement.

**Mme MacDonald:** Retirez-vous le tout ou simplement cette partie?

**Le président:** Madame Finestone, proposez-vous de retirer le tout ou d'adopter certains des changements que vous proposez? Elle retire le tout. Nous ne parlons pas des fonds publics en particulier.

La renumérotation peut nous causer quelques difficultés étant donné que nous avons apporté des changements qui pourraient contribuer à changer la numérotation.

**M. Bosley:** Non, il s'agit simplement de décaler l'alinéa. . . Je propose que l'alinéa m) devienne l'alinéa n), que le sous-alinéa (i) devienne le sous-alinéa (iv), et le sous-alinéa (iii) l'alinéa (vii).

L'amendement est adopté.

L'article 3 modifié est adopté «sur division».

**M. Bosley:** Pourquoi n'adoptons-nous jamais rien «sur multiplication»?

Article 4—*Obligation de Sa Majesté*

**Le président:** À ma connaissance, M<sup>me</sup> Finestone, je n'ai pas d'amendement pour cet article.

**Mme Finestone:** Au sujet du paragraphe 4.(2), la ministre pourrait-elle me dire s'il lie les navires qui se trouvent dans les eaux canadiennes, mais qui ne sont pas immatriculés en vertu d'une loi du Parlement ou qui n'appartiennent pas à Sa Majesté du chef du Canada ou à une province?

**Mme MacDonald:** Je vais poser la question à M. Palmer car il s'agit de quelque chose de nouveau.

**Mme Finestone:** C'est également nouveau pour moi.

**M. Palmer:** La réponse à cette question est oui. Cela s'applique à n'importe quel navire battant n'importe quel pavillon qui se trouve dans les eaux canadiennes.

[Texte]

**Mrs. Finestone:** I had legal counsel, but I had to ask the question. Why is it important?

**Miss MacDonald:** It is introduced in all legislation now whether it is environmental or whatever so there is control over the area contiguous to the Canadian Coast.

**Mrs. Finestone:** Is that sovereignty? I just want to know what it is. Should it say so in the bill in any specific way? Does it mean it or do you have to make it clear?

**Mr. Palmer:** This means it. If you broadcast there, you fall under our law.

**Mrs. Finestone:** The Iberian ships know that when they come into our waters.

**Mr. Palmer:** They had better hope they do.

**Mr. Waddell:** If a cruise ship leaving Vancouver by an American company to Alaska wants to show movies and videos and do some entertainment on videos in the ship, is that covered by this bill?

**Mr. Gourd:** It is internal.

**Mr. Waddell:** It is not broadcast.

**Miss MacDonald:** It would be like small TV.

**Mr. Bosley:** Does it depend on whether the ship is licensed by a Canadian authority?

**Mr. Gourd:** If they have a video library and each evening they take a cassette, it is not broadcasting and not a planned schedule.

• 1715

**Mr. Waddell:** But what if they have a show—most of them have shows—and they tape their shows and then they want to broadcast through their closed-circuit system, is it covered by this bill?

**Mr. Gourd:** It would not.

**Mr. Palmer:** In that case it would be broadcasting. It is more complicated if they have a dish and they are receiving satellite signals and that kind of thing.

**Mr. Waddell:** But are there any circumstances where a cruise ship would be covered by this bill in terms of broadcasting?

**Mr. Palmer:** No, I do not think so.

**Mr. Gourd:** It is like in Europe, what they call a "pirate station".

**Mr. Waddell:** I am not talking about a pirate ship.

**Mr. Gourd:** If it is a ship broadcasting close to the coast, then it is covered.

**Mr. Waddell:** Oh, I see, a European pirate ship.

**Mr. Bosley:** Just so you notice that out-of-control spacecraft are not required to have a licence.

[Traduction]

**Mme Finestone:** J'ai obtenu un avis juridique, mais j'ai dû poser la question. Pourquoi est-ce important?

**Mme MacDonald:** Cette disposition est maintenant inscrite dans toutes les lois, qu'elles portent sur l'environnement ou un autre sujet afin d'exercer un contrôle sur la zone contigüe à la côte canadienne.

**Mme Finestone:** Est-ce une question de souveraineté? Je voudrais simplement savoir ce qu'il en est. Faudrait-il le préciser dans le projet de loi? Est-ce suffisant ou devez-vous l'indiquer clairement?

**M. Palmer:** C'est suffisant. Si vous radiodiffusez dans cette zone, vous êtes assujetti à une autre loi.

**Mme Finestone:** Les navires libériens le savent lorsqu'ils viennent dans nos eaux.

**M. Palmer:** Cela vaut mieux.

**M. Waddell:** Si un navire de croisière, affrété par une compagnie américaine, quitte Vancouver en direction de l'Alaska et désire projeter des films et des vidéos, est-ce couvert par ce projet de loi?

**M. Gourd:** Il s'agit d'une diffusion interne.

**M. Waddell:** Il ne s'agit pas de radiodiffusion?

**Mme MacDonald:** C'est pour la télévision en circuit fermé.

**M. Bosley:** Cela dépend-il du fait que le navire est immatriculé ou non au Canada?

**M. Gourd:** S'il y a une vidéothèque sur le navire et que l'on y projette chaque soir une cassette vidéo il ne s'agit pas de radiodiffusion ni d'un horaire prévu.

**M. Waddell:** Mais qu'arrive-t-il si l'on présente un spectacle comme c'est le cas sur la plupart des navires, si ce spectacle est enregistré et s'il est ensuite radiodiffusé en circuit fermé? Est-ce régi par ce projet de loi?

**M. Gourd:** Non.

**M. Palmer:** Dans ce cas, il s'agirait de radiodiffusion. Cela devient plus compliqué si le navire est équipé d'une antenne parabolique et s'il reçoit des signaux transmis par satellite, par exemple.

**M. Waddell:** Mais existe-t-il des cas où un navire de croisière serait régi par ce projet de loi sur le plan de la radiodiffusion?

**M. Palmer:** Non, je ne crois pas.

**M. Gourd:** C'est comme les «stations pirates» telles qu'on les appelle en Europe.

**M. Waddell:** Je ne parle pas de navires pirates.

**M. Gourd:** Si le navire émet à proximité de la côte, il est couvert par la Loi.

**M. Waddell:** Je vois, un navire pirate européen.

**M. Bosley:** Vous remarquerez que les véhicules spatiaux ne relevant pas de l'autorité de Sa Majesté ne sont pas tenus d'avoir un permis.

[Text]

**Mrs. Finestone:** They should not bother crashing into each other, either.

Clause 4 agreed to.

**Mr. Edwards:** I just want to note, now this is carried, Mr. Chairman, that as long as it pertains to the law of Canada, we can observe Her Majesty controlling the spacecraft.

#### On clause 5—*Objects of the Commission*

**Mr. Clinch:** I move that clause 5 be amended by striking out lines 10 and 11 on page 8 and substituting the following "information technologies and their application to the delivery of resultant services to Canadians; and".

**Mrs. Finestone:** Before we go there, Mr. Chairman, I have a question on subclause 5.(2) on page 7. I would like to ask the minister, prior to my presenting an amendment, if she could clarify why subclause 5.(2) is there. It is a duplication of subclause 3.(1).

Paragraph 5.(2)(a) is seen in paragraph 3.(1)(b); paragraph 5.(2)(b) is the same as subparagraph 3.(1)(a)(ii); paragraph 5.(2)(c) is the same as subparagraph 3.(1)(c)(iv); and paragraph 5.(2)(d) is the same as paragraph 3.(1)(h). Paragraphs 5.(2)(e) and 5.(2)(f) appear to be unique. That is true. Since subclause 5.(3) states that if there is a conflict between subclause 5.(2) and subclause 3.(1), it should be resolved in favour of subclause 3.(1), I want to know why you have introduced this separate clause. Is it not redundant?

**Miss MacDonald:** No, I do not think it is redundant. It has been there before, and I think it is important.

**Mrs. Finestone:** It has not been therefore. I checked it myself.

**Miss MacDonald:** No, this is the new clause. What is important is to carry forward to the regulator the objectives of the broadcasting policy.

**Mrs. Finestone:** So you are repeating the exact wording, and you are applying that to the regulator. Do you then do the same thing for the CBC, when you come into CBC? I do not remember that you do this.

**Miss MacDonald:** No, we are talking here about the regulatory agency.

**Mrs. Finestone:** If you remember, Madam Minister, we amended paragraph 3.(1)(o), and we referred to paragraph 3.(1)(m) and 3.(1)(n) when you made the amendments to paragraph 3.(1)(o) a few minutes ago. Would it not be suitable to make the same kind of amendment in subclause 5.(2), which refers to all the subclauses of clause 3?

**Miss MacDonald:** I will just take a look at that to see whether or not they are consequential.

[Translation]

**Mme Finestone:** Il ne faudrait pas non plus qu'ils rentrent les uns dans les autres.

L'article 4 est adopté.

**M. Edwards:** Maintenant que cet amendement est adopté, monsieur le président, je voulais simplement signaler que puisque c'est inscrit dans la Loi du Canada, nous pourrions voir Sa Majesté contrôler les véhicules spatiaux.

#### Article 5—*Mission*

**M. Clinch:** Je propose que l'on modifie l'article 5 en biffant les lignes 10 et 11 à la page 8 et en les remplaçant par ce qui suit: «techniques d'information et leur application à la fourniture de services d'information aux Canadiens»;

**Mme Finestone:** Avant d'en arriver là, monsieur le président, j'ai une question à poser au sujet du paragraphe 5.(2), à la page 7. Avant de présenter un amendement, je voudrais demander à la ministre de nous expliquer la raison d'être du paragraphe 5.(2). En fait, il répète le paragraphe 3.(1).

L'alinéa 5.(2)a correspond à l'alinéa 3.(1)b); l'alinéa 5.(2)b) est le même que le sous-alinéa 3.(1)a)(ii); l'alinéa 5.(2)c) correspond au sous-alinéa 3.(1)c)(iv); et l'alinéa 5.(2)d) est semblable à l'alinéa 3.(1)h). Les alinéas 5.(2)e) et 5.(2)f) ne semblent pas avoir d'équivalents. C'est vrai. Comme il est dit au paragraphe 5.(3) qu'en cas de conflit entre le paragraphe 5.(2) et le paragraphe 3.(1), le Conseil doit privilégier les objectifs énoncés au paragraphe 3.(1), je voudrais savoir pourquoi vous avez inclus cet article. N'est-il pas inutile?

**Mme MacDonald:** Non, je ne le crois pas. Il était déjà là avant et il me paraît important.

**Mme Finestone:** Il n'était pas là avant. Je l'ai vérifié moi-même.

**Mme MacDonald:** Non, il s'agit du nouvel article. L'important c'est de confirmer à l'organisme de réglementation qu'il doit privilégier les objectifs de la politique de radiodiffusion.

**Mme Finestone:** Par conséquent, vous répétez le même libellé à l'intention de l'organisme de réglementation. Faites-vous également la même chose pour Radio-Canada, lorsque vous y arrivez? Pas que je me souviennne.

**Mme MacDonald:** Non, nous parlons ici de l'organisme de réglementation.

**Mme Finestone:** Si vous vous souvenez bien, madame la ministre, nous avons modifié l'alinéa 3.(1)o) et nous avons mentionné les alinéas 3.(1)m) et 3.(1)n) lorsque vous avez modifié l'alinéa 3.(1)o) il y a quelques instants. Ne serait-il pas souhaitable d'apporter les mêmes modifications au paragraphe 5.(2) qui reprend toutes les dispositions de l'article 3?

**Mme MacDonald:** Je vais examiner la chose pour voir si c'est nécessaire ou non.



[Texte]

**Mrs. Finestone:** I just want to know why you feel that redundancy is necessary.

**Miss MacDonald:** I do not think it is redundant. In this case I think what we are doing is saying to the CRTC that, "The Canadian broadcasting system shall be regulated and supervised in a flexible manner that". Then we go on to explain. We are talking about the way in which the CRTC should regulate and supervise broadcasting in the Canadian broadcasting system.

• 1720

**Mrs. Finestone:** You do not feel it is redundant?

**Miss MacDonald:** No, I really do not.

**The Chairman:** We have Mr. Clinch's amendment to lines 10 and 11.

**Miss MacDonald:** It is there because there seemed to be some confusion about paragraph 5.(2)(e) with regard to information technologies. Some people thought it was the distribution of information or an all-news network or something. This is done for information technologies and their application to the delivery of resultant services in order to clarify the meaning of that paragraph.

**Mr. Clinch:** When I read it into the record I said "and their application to the delivery". I think it should follow paragraph (e), which would say "information technologies". The addition is "and their application". Then it would go back to "or the delivery of resultant information".

Amendment agreed to.

Clause 5 as amended agreed to.

Clause 6 agreed to.

On clause 7

**Mrs. Finestone:** I just wondered if the minister had taken into account the fact that there was a recommendation that clause 6 be deleted or modified presented by the CRTC. I must tell you that I did not examine their recommendation very carefully; I presume that your ministry staff did.

**Miss MacDonald:** This clause is included as a result of the recommendations of both Caplan-Sauvageau and the standing committee. Recommendation 76 of the standing committee said:

The Broadcasting Act should confer on the CRTC, as an express statutory power, the authority to develop and issue policy statements.

**Mrs. Finestone:** The problem is that it is not binding on the commission. It says:

The Commission may, from time to time, issue guidelines and statements with respect to any matter within its jurisdiction under this Act but no such guidelines or statements issued by the Commission are binding on the Commission.

[Traduction]

**Mme Finestone:** Je voudrais simplement savoir pourquoi cette répétition vous paraît nécessaire.

**Mme MacDonald:** Je ne pense pas qu'il s'agisse d'une répétition inutile. En fait, cela revient à dire au CRTC que: «la réglementation et la surveillance du système devraient être souples et à la fois...». Nous passons ensuite aux explications. Nous indiquons la façon dont le CRTC devrait réglementer et surveiller le système canadien de radiodiffusion.

**Mme Finestone:** Cela ne vous paraît pas inutile?

**Mme MacDonald:** Non, je ne crois pas.

**Le président:** Nous avons l'amendement de M. Clinch aux lignes 10 et 11.

**Mme MacDonald:** Nous proposons cet amendement parce que l'alinéa 5.(2)(e) semble susciter une certaine confusion à l'égard des techniques d'information. Certaines personnes pensaient qu'il s'agissait de la diffusion de l'information ou d'un réseau entièrement consacré aux nouvelles, par exemple. Afin de mieux préciser le sens de cet alinéa, nous indiquons qu'il s'agit des techniques d'information et de leur application à la fourniture des services d'information.

**M. Clinch:** Quant j'ai lu l'amendement j'ai dit: «et leur application à la fourniture». Cela devrait faire suite à l'alinéa e), ou, après les mots «techniques d'information» nous aurions «et leur application». La suite serait «ou la fourniture de services d'information».

L'amendement est adopté.

L'article 5, modifié, est adopté.

L'article 6 est adopté.

Article 7

**Mme Finestone:** Je voudrais savoir si la ministre a tenu compte du fait que le CRTC a recommandé de supprimer ou de modifier l'article 6. J'avoue ne pas avoir examiné de près cette recommandation; je suppose que les agents de votre ministère l'ont fait.

**Mme MacDonald:** Nous avons inclus cet article à la suite des recommandations de la Commission Caplan-Sauvageau et du Comité permanent. La recommandation 76 du Comité permanent porte ceci:

La loi sur la radiodiffusion devrait conférer au CRTC, en tant que pouvoir législatif spécifique, le pouvoir d'élaborer et d'émettre des énoncés de politique.

**Mme Finestone:** Malheureusement, cela ne lie pas le Conseil. Il est dit simplement ceci:

Le Conseil peut à tout moment formuler des directives—sans pour autant être lié par celles-ci—sur toutes questions relevant de sa compétence au titre de la présente loi.

[Text]

They are telling you what to do, but they do not have to follow the rules.

**Miss MacDonald:** What this does is to issue the directive. It issues the directive to the broadcasting industry.

**Mrs. Finestone:** But it is not bound by that directive.

**Mr. Gourd:** It means that it can change it any time. It can amend it; it can reintroduce—

**Mrs. Finestone:** It does not matter. You and I know that if you have a set of rules of a game, that is what you develop your proposal around. Whether you are developing a business plan or you are developing a political approach to an issue, you know what the rules are or what the problems are. But if someone changes the problems and the guidelines while you are developing it on this plan, it does not make much sense that you can change it.

**Mr. Palmer:** Could I clarify how it works. I do not think it is that way. The guidelines and policy statements issued by the Commission tend to be of a very general nature. They tend to give an indication to applicants, to broadcasters, of what they are looking for, what kind of performance standards they will be expecting upon renewal, on what new terms new licences might be issued, and this type of thing. They tend to be broad framework documents and they are for the guidance of the commission, guidance of applicants and the regulated body, but they are not legally binding instruments upon them until they are encapsulated in regulation form or in conditions of licence.

• 1725

Given the general nature of these documents, it would be perfectly appropriate, I think, for them to be at liberty to say in an individual case that they can understand, for whatever reasons, you are unable to perform at the standard that in general we require and we will admit of a lesser, even indeed a greater performance in your case, and have appropriate conditions of licence in respect of that applicant in such case, the whole effect of which is that they retain the discretion to treat individual cases while giving guidance to the industry as a whole as to its policy.

**Miss MacDonald:** This is what is being done now and has been done without any statutory base. What this does is to provide the statutory base for the commission to issue directives.

**Mrs. Finestone:** I have just been reading what they have said with respect to this—

**Mr. Gourd:** If I may complement, Mrs. Finestone, in addition to statements and guidelines, as Mr. Palmer said, you will have decisions, you will have regulations so these various clauses describe a variety of tools, a variety of legal instruments. And clause 6 covers two of these,

[Translation]

Le Conseil vous dit ce qu'il faut faire, mais il n'a pas à se conformer aux règles.

**Mme MacDonald:** En fait, il émet des directives à l'intention du secteur de la radiodiffusion.

**Mme Finestone:** Mais il n'est pas lié par ces directives.

**M. Gourd:** Cela veut dire qu'il peut les modifier à sa guise. Il peut présenter de nouveau. . .

**Mme Finestone:** Peu importe. Vous savez comme moi que vous élaborez votre proposition en fonction de règles bien précises. Qu'il s'agisse d'établir un plan commercial ou de formuler une approche politique, vous savez quelles sont les règles du jeu ou quels sont les problèmes. Mais si quelqu'un modifie les règles du jeu pendant que vous travaillez à ce plan, il ne vous est pas très utile de pouvoir le modifier.

**M. Palmer:** Pourrais-je expliquer comment cela fonctionne. Je ne pense pas que ce soit ainsi. Le Conseil émet des directives et des énoncés de politique qui sont généralement de caractère très général. Ils ont pour but d'indiquer aux candidats, aux radiodiffuseurs, les normes de rendement auxquelles ils doivent satisfaire pour obtenir le renouvellement de leur licence ou à quelles conditions les nouveaux permis seront délivrés, par exemple. Il s'agit généralement de directives très générales qui sont là pour orienter le Conseil aussi bien que les candidats et l'organisme de réglementation, mais qui ne leur confèrent pas d'obligations juridiques tant qu'elles ne sont pas inscrites sous forme de règlements ou de conditions d'octroi des licences.

Étant donné la nature générale de ces directives, le Conseil pourrait parfaitement dire, dans certaines circonstances, qu'il comprend que vous ne puissiez pas respecter les normes établies et réduire ces exigences en votre faveur ce qui lui laisse des pouvoirs discrétionnaires à l'égard des cas particuliers tout en donnant une orientation politique générale à l'ensemble du secteur.

**Mme MacDonald:** C'est ce qu'il fait déjà, sans s'appuyer sur aucune disposition législative. Cette clause vise à conférer au Conseil le pouvoir législatif d'émettre des directives.

**Mme Finestone:** Je viens de lire ce qu'il a dit au sujet de ce. . .

**M. Gourd:** Pour terminer, madame Finestone, en plus des énoncés de politiques et des directives, comme l'a dit M. Palmer, le Conseil rendra des décisions et établira des règlements si bien que ces diverses dispositions décrivent les divers instruments juridiques à sa disposition. L'article



[Texte]

namely guidelines and statements which later can become regulations that would then be binding.

**Mrs. Finestone:** That does not change their responsibilities with regard to telecommunications matters under the Railway Act. This is a question which they have raised so I am just raising it in their interests, that is all.

**Mr. Clinch:** I move that clause 7 be amended by striking out lines 33 and 34 on page 8 and substituting the following:

order, issue to the Commission directions of general application on broad policy matters with respect to

**Mrs. Finestone:** Just a minute, before the amendment carries, is that the only amendment the minister is presenting for the whole of clauses 7 and 8 with respect to broad policy?

**The Chairman:** That is correct.

**Mrs. Finestone:** I do not think the minister, when she made her speech, indicated she was going to be presenting a charade, but that is exactly what it is.

If the minister is only amending lines 33 and 34 to suggest that she is going to have broad policy matters dealt with, then I would like to ask the minister how she is planning to have that be effective, because in giving a power of direction that is a broad policy matter, how are you going to ensure that the broad policy matter is defined, is acceptable, is a broad policy matter, if you have not had it subject to public scrutiny?

**Miss MacDonald:** I am sorry. The question of broad policy directives is one which will be referred to committee for consideration.

**Mrs. Finestone:** That is true, Madam Minister, except for one thing. You have no obligation through your referral that it is going to be other than a pro forma experience. You do not have to wait for a decision. You do not have to hear from anybody. You just can deposit and thank you very much, good-bye, and go on your merry way. In fact, in clause 8 you can even change it.

I would suggest to you that if you really are serious about involving yourself in strictly broad policy matters that are meaningful and have the respect of the industry and the Canadian public, then you have to go beyond just the words. You have to put the deeds and the acts into place. That means you need to make an amendment to subclause 8.(3). It means you need to look at subclause 7.(5) and I think you have to even look at subclause 8.(1). Laying it before the House and then closing your eyes and hearing nothing, what good is that?

• 1730

**Miss MacDonald:** Mr. Chairman, I happen to believe strongly, as I said this morning, that I think the government of the day should be the body that issues policy directives. We have introduced this in broad policy

[Traduction]

6 en couvre 2, à savoir les directives et les énoncés de politiques qui pourront devenir plus tard des règlements lesquels constitueront alors des obligations.

**Mme Finestone:** Cela ne change rien aux responsabilités que lui confère la Loi sur les chemins de fer à l'égard des télécommunications. Comme il a soulevé la question, je la soulève, moi aussi, dans son intérêt.

**M. Clinch:** Je propose que l'on modifie l'article 7 en biffant les lignes 33 et 34 de la version anglaise de la page 8 et en les remplaçant par ce qui suit:

order, issue to the Commission directions of general application on broad policy matters with respect to

**Mme Finestone:** Un instant, avant d'adopter l'amendement, je voudrais savoir si c'est le seul que la ministre propose d'apporter aux articles 7 et 8 en ce qui concerne la politique générale?

**Le président:** En effet.

**Mme Finestone:** Lorsqu'elle a fait son discours, la ministre n'a pas dit, je crois, qu'elle allait nous présenter une énigme, mais c'est exactement ce qu'elle a fait.

Si la ministre se contente de modifier les lignes 33 et 34 pour dire qu'elle se chargera des questions relatives à la politique générale, je voudrais savoir comment elle veut faire en sorte que ces questions de politique générale soient définies comme telles si elles ne font pas l'objet d'un examen public?

**Mme MacDonald:** Désolée. La question des directives politiques générales sera soumise à l'examen du Comité.

**Mme Finestone:** C'est vrai, madame la ministre, à une exception près. Cette consultation peut être de pure forme. Vous n'avez pas à attendre de décisions. Vous n'avez pas à consulter qui que ce soit. Vous pouvez vous contenter de déposer le document en disant merci beaucoup et au revoir. En fait, l'article 8 vous permet même de le changer.

Si vous voulez vraiment avoir votre mot à dire au sujet des questions de politiques générales, sans perdre le respect du secteur de la radiodiffusion et du public canadien, j'estime qu'il ne faut pas se contenter de belles paroles. Vous devez passer aux actes. Autrement dit, vous devez modifier le paragraphe 8.(3). Cela veut dire qu'il faut réexaminer le paragraphe 7.(5) et même le paragraphe 8.(1). A quoi servirait-il de présenter les directives à la Chambre et de boucher ensuite vos yeux et vos oreilles?

**Mme MacDonald:** Monsieur le président, comme je l'ai dit ce matin, je suis convaincue que c'est le gouvernement du jour qui devrait donner des directives. C'est pourquoi nous en avons tracé les grandes lignes ici. Il s'agit d'une



[Text]

terms. That was a strong recommendation of every body that studied broadcasting legislation.

**Mrs. Finestone:** Absolutely. I agree.

**Miss MacDonald:** It was introduced as legislation by the last government. There was no such thing as reference to any kind of a body for review. We have done this. Directives that are issued by a government do become binding after 40 days. That is the way in which directives work. Obviously any consideration, review or moderation would have to be made in that period of time.

**Mrs. Finestone:** Did you remove clause 26?

**Miss MacDonald:** Yes.

**Mrs. Finestone:** If you will recall, the Standing Committee on Communications and Culture made some strong recommendations about broad policy directives that should go before the House of Parliament. On the power of policy direction, it said direction should not have a retroactive effect and should not be issued in respect of a particular licence.

If the minister would look at our recommendations 11 and 12, we suggested that before coming into effect, the proposed direction should be tabled in the House of Commons and referred to an appropriate committee of the House for consideration. The committee should consult with interested parties, including the CRTC, and should be required to report on the proposed direction within 40 sitting days from the date on which the reference to the committee was made.

One would presume that the minister would wait for that answer and would use the findings on that broad policy direction. That is not what we find with what you have in the bill. You have ignored what we have suggested, and you have taken an alternate route.

**The Chairman:** I am not quite—I take it there is not an amendment.

**Mr. Bosley:** There is an amendment from the government, I guess. Therefore since we are dealing with clauses 7 and 8 as one chunk, that is fair enough. Maybe I could respond and say that from what she said, I take it Mrs. Finestone is really looking for an amendment that requires the House of Commons committee to report back in 40 days.

**Mrs. Finestone:** The minister should be bound by that decision.

**Mr. Bosley:** I am not sure that an act, other than the House of Commons Act, can make that amendment.

**Miss MacDonald:** Mr. Chairman, in the response we gave to the committee report, we agreed with recommendations 11 and 12. We said at the time that certain aspects of it are not required in legislation because

[Translation]

recommandation à laquelle tenaient fermement tous les groupes qui ont étudié la loi en matière de radiodiffusion.

**Mme Finestone:** Absolument. Je suis d'accord.

**Mme MacDonald:** Le gouvernement qui nous a précédés avait lui aussi tenu à ce que cela soit inscrit dans la loi. Il n'était aucunement question de renvoyer cela à un quelconque organisme ou comité chargé de faire un examen. Voici ce que nous avons fait. Les directives données par un gouvernement deviennent exécutoires après 40 jours. C'est ainsi que fonctionne le système des directives. Évidemment, tout réexamen, étude ou atténuation devrait se faire pendant cet intervalle.

**Mme Finestone:** Avez-vous supprimé l'article 26?

**Mme MacDonald:** Oui.

**Mme Finestone:** Vous vous souviendrez que le Comité permanent des communications et de la culture avait émis des recommandations très fermes quant aux directives qui devraient être examinées par la Chambre des communes. Pour ce qui est du pouvoir de donner des directives, la recommandation était que ces directives ne soient pas rétroactives et qu'elles ne visent pas une licence en particulier.

Si la ministre veut bien lire le texte de nos recommandations 11 et 12, ce que nous y proposons c'est qu'avant d'entrer en vigueur, les directives proposées soient déposées à la Chambre des communes et renvoyées devant le Comité approprié de la Chambre pour que celui-ci les examine. Le Comité devrait consulter les parties intéressées, dont le CRTC, et il devrait être tenu de faire rapport sur la directive proposée dans les 40 jours de séances à partir de la date de l'ordre de renvoi au Comité.

Il serait logique de penser que le ministre attendrait cette réponse et s'appuierait sur les conclusions du Comité relativement aux directives. Or, ce n'est pas ce qui est proposé dans le projet de loi. Vous avez ignoré ce que nous avons suggéré, et vous avez opté pour une autre formule.

**Le président:** Je ne suis pas tout à fait. . . Si j'ai bien compris, il n'y a pas d'amendement.

**M. Bosley:** J'imagine qu'il y a un amendement du parti au pouvoir. Étant donné que l'on traite en bloc des articles 7 et 8, j'imagine que cela est acceptable. Je pourrais peut-être répondre en disant que si j'ai bien compris l'intervention de Mme Finestone, elle aimerait un amendement exigeant du Comité de la Chambre qu'il fasse rapport dans les 40 jours.

**Mme Finestone:** La décision devrait être obligatoire pour la ministre.

**M. Bosley:** Je ne sais s'il est une loi, autre que la loi de la Chambre des communes, qui puisse modifier cela.

**Mme MacDonald:** Monsieur le président, dans notre réponse au rapport du Comité, nous nous disions d'accord avec les recommandations 11 et 12. À l'époque, nous avons dit qu'il n'était pas nécessaire d'en entériner

[Texte]

it is the duty of the House itself to direct what the House should do.

**Mr. Bosley:** I am not sure that this bill could direct a standing committee to report in 40 days.

**The Chairman:** In the absence of an actual amendment that can be voted on by the committee, we are dealing with the amendment proposed by the government, Mr. Clinch's amendment. Shall the amendment carry?

**Mrs. Finestone:** Mr. Chairman, I really think there are more important things than moving the amendment. I think we should have the opportunity to examine what our concerns took us two and a half years to look it.

**Mr. Bosley:** This is a matter for debate presumably.

**The Chairman:** Mr. Bosley had responded to the question raised. The minister had responded to it. I now know that Mr. Waddell would like a moment.

**Mr. Waddell:** I agree with you.

**The Chairman:** You agree with the amendment. Thank you.

Amendment agreed to.

Clause 7 as amended agreed to on division.

On clause 8—*Procedure for issuance of policy directions*

**Mrs. Finestone:** I believe it is not in a form to be tabled properly, Mr. Chairman, but I will be bringing in an amendment. I find there is a tyranny of the majority here. I do not find that acceptable.

• 1735

**Mr. Bosley:** Mr. Chairman, I would be happy to look at any amendment Mrs. Finestone has to put before the committee. That is what we are here for.

**Mrs. Finestone:** No, Mr. Chairman. I am not going to put the amendment here and have you vote it down. Then I cannot discuss it in the House.

**Mr. Edwards:** Mr. Chairman, oh, now I understand! I find this a little bit perverse because the bill, in my judgment—and I spent the same hours in the standing committee that Mrs. Finestone did—does pretty faithfully reflect the recommendations of the all-party standing committee. Further to that, to tie up this committee with debate on items which are yet to be moved at report stage I think is—I will try to be as generous as I can—unfair, and I will just leave it at that.

**Miss MacDonald:** Mr. Chairman, I must say that I have welcomed the amendments put forward by all members of

[Traduction]

certain aspects dans le projet de loi car c'est à la Chambre elle-même qu'il revient de décider ce que la Chambre devrait faire.

**M. Bosley:** Je ne suis convaincu que le projet de loi, s'il est adopté, puisse obliger un Comité permanent à déposer son rapport dans les 40 jours.

**Le président:** En l'absence d'un amendement en bonne et due forme que nous puissions mettre au voix, nous devons traiter de l'amendement proposé par le gouvernement, c'est-à-dire l'amendement de M. Clinch. L'amendement est-il adopté?

**Mme Finestone:** Monsieur le président, il me semble qu'il y a ici des choses plus importantes que proposer l'adoption de l'amendement. Je pense que nous devrions avoir le loisir d'examiner plus à fond les questions qui nous mobilisent depuis deux ans et demi.

**M. Bosley:** Cela pourrait vraisemblablement faire l'objet d'un débat.

**Le président:** M. Bosley a répondu à la question qui a été soulevée. La ministre y a répondu. Je sais que M. Waddell aimerait qu'on lui accorde un petit instant.

**M. Waddell:** Je suis d'accord avec vous.

**Le président:** Vous êtes d'accord avec l'amendement. Merci.

L'amendement est adopté.

L'article 7, tel que modifié est adopté sur division.

Article 8—*Projet de décret*

**Mme Finestone:** Monsieur le président, j'ai un amendement que j'aimerais déposer bien qu'il ne se présente pas sous la forme habituellement exigée. Je trouve que la majorité se comporte ici en tyrans, et cela ne me paraît pas acceptable.

**M. Bosley:** Monsieur le président, je serais très heureux d'examiner l'amendement que M<sup>me</sup> Finestone souhaite déposer devant le Comité. C'est la raison pour laquelle nous sommes ici.

**Mme Finestone:** Non, monsieur le président. Je ne vais pas déposer l'amendement ici pour que vous le rejetiez, au quel cas je ne pourrais pas en discuter à la Chambre.

**M. Edwards:** Ça y est, monsieur le président, je viens de comprendre! Je trouve cela un peu obstiné car à mon sens—et j'ai passé autant d'heures au Comité permanent que M<sup>me</sup> Finestone—le projet de loi reflète assez bien les recommandations du comité permanent tripartite. D'autre part, je trouve que monopoliser le temps du Comité dans une discussion sur des questions que nous allons devoir aborder à l'étape du rapport est—et je vais essayer d'être aussi généreux que possible—injuste, et je m'en tiendrai à cela.

**Mme MacDonald:** Monsieur le président, je dois dire que c'est toujours avec plaisir que j'ai accueilli les



## [Text]

the committee, including opposition members, and in a number of cases already today have accepted them. I would not want to think, Mr. Chairman, that some of the comments made just a few minutes ago characterizes the opinion of all members of this committee.

Clause 8 agreed to.

On clause 9—*Licences, etc.*

**Mr. Waddell:** I move that clause 9 be amended at page 10. I thought subclause 9.(1) covered everything, that this seemed irrelevant, and potentially I have simplified the bill.

**The Chairman:** It is proposed by Mr. Waddell that those lines be struck.

**Mr. Waddell:** It is also reflected at page 29 of the CRTC brief. It is not clear why this specific power set out the commission has under subparagraph 9.(1)(b)(i), the power to issue licences to undertakings with such conditions:

as the Commission deems appropriate for the implementation of the broadcasting policy set out in subsection 3.(1).

Given this, why is it necessary for subparagraph 9.(1)(b)(ii) to specifically allow the commission to impose conditions on the CBC? Moreover some might argue that the subparagraph appears to state that the commission can only issue conditions of license to the CBC that are in furtherance of paragraphs 3.(1)(m) and (n). However, there are many general duties on licensees including the CBC found elsewhere in clause 3, such as high standard of programming and responsibility of programming broadcast.

As the section is now drafted, it may appear to some that the commission could not impose conditions on the CBC to further these objectives. We do not believe this is in the intention of the legislation, therefore we recommend the section either be removed or modified in such a way as to make clear that the CBC is subject to the general objectives found in clause 3 as well as its specific mandate.

**Mr. Bosley:** I read it exactly the other way around. I read it that one lays down the capacity of the commission to lay general requirements with regard to the general application to policy to all licensees, and because it says "and", I take it that it is to be read "and in addition". That is the way I understood it to be meant. Because there are specific different requirements for the CBC to meet, particularly language issues, etc., the commission may issue orders over and above the normal general orders to the CBC specifically with regard to paragraphs 3.(1)(m) and (n).

## [Translation]

amendements proposés par tous les membres du comité, y compris les députés membres de l'opposition, et dans certains cas, déjà aujourd'hui, j'en ai acceptés. Je ne voudrais pas penser, monsieur le président, que certains des commentaires faits il y a quelques instants caractérisent l'opinion de l'ensemble des membres du Comité.

L'article 8 est adopté.

Article 9—*Catégories de licences*

**M. Waddell:** Je propose que l'article 9, à la page 10, soit modifié. Je pensais que le paragraphe 9.(1) couvrirait tout, que ceci n'était pas pertinent, et j'ai donc, il me semble, simplifié le projet de loi.

**Le président:** Il a été proposé par M. Waddell que ces lignes soient supprimées.

**M. Waddell:** Il en est également question à la page 29 du mémoire du CRTC. Je ne vois pas très bien pourquoi la commission doit en vertu de l'alinéa 9.(1)(b)(i) être autorisée à accorder à des entrepreneurs des licences assorties de conditions du genre:

... aux conditions liées à la situation du titulaire qu'il estime indiquées pour la mise en oeuvre de la politique canadienne de radiodiffusion. . .

Cela étant, pourquoi l'alinéa 9.(1)(b)(ii) doit-il autoriser le Conseil à imposer des conditions à la Société Radio-Canada? D'autre part, d'aucuns argueront, peut-être, que cet alinéa autorise le Conseil à n'imposer à la Société Radio-Canada que des conditions de licences qui découlent des paragraphes 3.(1)(m) et 3.(1)(n). Or, l'article 3 impose un grand nombre d'autres responsabilités aux titulaires de licences, y compris la Société Radio-Canada, notamment des normes élevées de programmation et la responsabilité en matière de diffusion d'émissions.

Avec le libellé actuel, certains comprendront peut-être que le Conseil ne serait pas habilité à imposer des conditions à la Société Radio-Canada en vue d'assurer ces objectifs. Nous ne pensons pas que ce soit là l'intention visée par le projet de loi, et c'est pourquoi nous recommandons soit que l'article soit supprimé soit qu'il soit modifié de façon à ce qu'il soit bien clair que la Société Radio-Canada est assujettie aux objectifs généraux énoncés à l'article 3 ainsi qu'à tout ce qui découle de son mandat.

**M. Bosley:** J'avais interprété le texte dans le sens tout à fait inverse. Ce que j'ai compris c'est que le Conseil est habilité à imposer des exigences d'ordre général quant à l'application générale de la politique et ce pour l'ensemble des titulaires de licences, et vu qu'il y a le mot «et», il me semble que cela signifie «et en plus». En tout cas, c'est de cette façon que j'avais compris les choses. Étant donné que la Société Radio-Canada doit s'acquitter d'un certain nombre d'autres exigences bien précises, relativement à des questions linguistiques, etc, le Conseil peut donner d'autres directives, outre les directives générales habituelles auxquelles la Société serait assujettie,



[Texte]

**Miss MacDonald:** In the briefing book you were given very early on remember there were set the clauses and then an explanatory note, and it says about that the CBC must fulfil its mandate and also play a part in addressing the objectives of the rest of clause 3.

• 1740

**Mr. Bosley:** I read it that way. Perhaps the lawyers can—

**Mr. Palmer:** It is a curious provision, and looks more curious as times goes on. I think it is put there for a very conscious reason on the part of the government. It is directly carried over from the 1968 act. The centrality of the role of the corporation in the broadcasting of this country and the special national purposes it serves. . . It feeds into clause 22 of the bill which is carried forward from the 1968 act where, if the commission is contemplating imposing conditions of licence on the CBC, the CBC can force a consultation. There is even an arbitration provision whereby ultimately the minister can determine what the conditions of licence will be.

Among the reasons for this is the fact that there can be an awfully deep reach into the public pocket if particularly onerous conditions are imposed on the CBC.

I think you have to read its special mandate and public broadcaster role and then look at the licensing provisions and the provisions about the requirement that the conditions of licence be consistent with its statutory objectives, with the special nature of the conditions of licence imposed upon them and the safeguards for the public interest.

**Mr. Waddell:** I will withdraw it.

Clause 9 agreed to.

On clause 10—*Regulations generally*

**Mr. Waddell:** We looked at paragraph 10.(1)(b), Canadian programming. I suggest that the minister have a look at it when she has time. Paul Siren of the Canadian Conference of the Arts, issue 2—

**Miss MacDonald:** I have read it.

**Mr. Waddell:** On page 225 in your original presentation you talk about the program *Night Heat* and we had a little discussion—

**Miss MacDonald:** No, you did.

**Mr. Waddell:** Did I raise it or was it somebody else?

[Traduction]

dans le contexte de ce qui est visé aux alinéas 3.(1)m) et n).

**Mme MacDonald:** Dans le dossier qui vous a été remis dans les débuts de votre étude, il y avait les différents articles et des notes explicatives. Il y était précisé que la Société Radio-Canada allait devoir mener à bien son mandat et également jouer un rôle dans la réalisation des autres objectifs énoncés à l'article 3.

**M. Bosley:** C'est de cette façon que j'ai interprété le texte. Les avocats pourraient peut-être. . .

**M. Palmer:** C'est une disposition assez étrange, et qui devient de plus en plus étrange au fil du temps. Je pense que le gouvernement a inséré cela dans le projet de loi pour une raison bien précise. Cela a été puisé directement dans la loi de 1968. Le caractère central du rôle que joue cette société dans le secteur de la radiodiffusion ici au Canada et les objectifs nationaux particuliers qu'il sert. . . Tout cela rejoint l'article 22 du projet de loi, qui a été prélevé dans la loi de 1968 et qui stipule que si le Conseil envisage d'imposer des conditions de licence à la société Radio-Canada celle-ci peut exiger une consultation. Il y a même une disposition d'arbitrage, remettant, en dernière analyse, à la ministre de déterminer quelles seront les conditions de la licence.

Une des raisons à cela c'est que cela pourrait coûter très cher au Trésor public si des conditions particulièrement onéreuses étaient imposées à la Société Canada.

Je pense qu'il faut lire le texte définissant le mandat et le rôle particulier du radiodiffuseur public et examiner les dispositions en matière de licence et celles exigeant que les conditions dont la licence est assortie cadrent avec les objectifs, la nature particulière des conditions imposées et les garanties prévues pour l'intérêt public.

**M. Waddell:** Je retire ma motion.

L'article 9 est adopté.

Article 10—*Règlements*

**M. Waddell:** Nous avons examiné le paragraphe 10.(1)(b), qui porte sur les émissions canadiennes. Je recommanderai à la ministre d'y jeter un coup d'oeil lorsqu'elle en aura le temps. Paul Siren, de la Conférence canadienne des arts, fascicule 2. . .

**Mme MacDonald:** J'ai lu cela.

**M. Waddell:** À la page 225, lorsque vous faites votre exposé original, vous parlez de l'émission *Night Heat*, et nous avons eu une petite discussion.

**Mme MacDonald:** Non, c'est vous qui l'avez eue.

**M. Waddell:** Était-ce moi qui a soulevé cela, ou quelqu'un d'autre?

[Text]

**Miss MacDonald:** I think you raised it.

**Mr. Waddell:** What he says is very interesting:

We are not opposed to *Night Heat*. It provides work. It provides opportunities for writers and performers. But *Night Heat* is not, in my view, the type of program that would show Americans or British people anything about Canada. Nor does it show anything to Canadians about Canada, particularly. It is an entertainment show, and it is a fine entertainment show. But we also feel that the proposed act should provide the means and the incentives for production that will in effect reflect Canadians from coast to coast, from region to region, and as a national entity, in a distinct way, which our creative writers and performers and directors are quite capable of doing.

I thought it was a very good statement about what a Canadian program is. I still think there is a confusion in the act about whether a Canadian program is something that Mr. Siren defines. He also talks about it on page 223 in a statement to us about reflecting Canada in a particular way.

I am wondering if we should have further definitions of what Canadian programming is. From what I picked up from the committee, there are two types of Canadian programming. There are Canadian programs made in Canada for any kind of world market and there are Canadian programs that represent Canada. You could say that it is Canadian and Canada whether it is shown in the world or in an internal market. I think we might consider a better definition of a Canadian program.

• 1745

**Miss MacDonald:** The question of Canadian programming is something I have been addressing in a variety of ways over the last couple of years. For instance, about the funding going into Telefilm, we earmark it specifically for feature films or for broadcast series in specific Canadian cultural areas. One of the problems in the past has been that there have not been enough of these kinds of series. So we are trying to encourage the producers to focus on this. It is exactly what we are doing.

At the same time, we cannot say to all producers, you cannot run this because it is not rooted in the Canadian scene. If, for instance, the CBC were to do a taping of one of the productions at Stratford, I would hope they would run *Richard III*. I could not say it was actually Canadian, but I think Canadians should see it.

There are various approaches. What we are trying to do with the moneys we have earmarked in so many aspects of broadcasting and film and sound recording and so on is to

[Translation]

**Mme MacDonald:** Je pense que c'était vous.

**M. Waddell:** Ce qu'il dit ici est très intéressant, et je cite:

Nous ne nous opposons pas à *Night Heat*. Cette émission crée de l'emploi. Elle donne du travail à des scénaristes et à des artistes. Mais *Night Heat* n'est pas, à mon avis, le genre d'émission qui apprendra quoi que ce soit aux américains ou aux britanniques au sujet du Canada. Elle n'apprend pas non plus quoi que ce soit aux canadiens au sujet du Canada. Il s'agit d'une émission de divertissement, et c'est très bien. Mais nous estimons également que le projet de loi devrait encourager une production qui traduira réellement la réalité canadienne d'un océan à l'autre, d'une région à l'autre, en tant qu'entité nationale, et d'une façon distincte, ce que nos scénaristes, nos artistes et nos réalisateurs sont tout à fait capables de faire.

Je pensais que cela définissait assez bien une émission canadienne. Je continue de croire qu'il y a toujours, dans la loi, une certaine confusion quant à savoir si la définition de M. Siren s'appliquerait. Il en parle de nouveau à la page 223 dans une déclaration qu'il nous fait au sujet de la représentation particulière du Canada.

Je me demande si nous devrions avoir encore d'autres définitions de ce qu'est une programmation canadienne. D'après ce que j'ai entendu en comité, il y a deux catégories d'émissions canadiennes. Il y a les émissions canadiennes faites au Canada et qui s'adressent à tous les marchés du monde et il y a les émissions canadiennes qui représentent le Canada. Or, c'est le Canada et c'est canadien, qu'on le montre ici ou ailleurs dans le monde. Il me semble qu'il serait possible d'arriver à une meilleure définition de ce qu'est une émission canadienne.

**Mme MacDonald:** Depuis deux ans, j'interviens de diverses façons en matière de programmation canadienne. Par exemple, pour ce qui est des fonds de Téléfilm, nous les allouons spécifiquement à des longs métrages ou à des séries radiodiffusées dans des domaines précis de la culture canadienne. Un des problèmes que nous avons connus dans le passé est qu'il n'y a pas eu assez de ce genre de séries. Donc, nous cherchons à encourager les producteurs à mettre l'accent sur cet aspect. C'est exactement ce qu'ils font.

D'un autre côté, nous ne pouvons pas dire à tous les producteurs: cette émission-là, vous ne pouvez pas la montrer à l'écran parce qu'elle ne traduit pas la réalité canadienne. Si, par exemple, Radio-Canada décidait d'enregistrer un spectacle de Stratford, j'espère qu'elle montrerait *Richard III*. Je ne pourrais dire qu'il s'agit là d'une pièce réellement canadienne, mais je crois que les Canadiens devraient la voir.

Il y a diverses façons d'intervenir. Ce que nous essayons de faire avec les budgets que nous avons alloués à tellement d'aspects de la radiodiffusion, du film, de



[Texte]

strengthen Canadian production that reflects Canadian culture.

**Mr. Edwards:** I appreciate what the minister has just said. I would just add this one point for Mr. Waddell, that we are back to whether we are doing the CRTC's work for them or not. If we had respect—and I think all of us around this table do—for the independence of a quasi-judicial tribunal, once we lay out the policy contained here in paragraph 10.(1)(b), then surely the commission should have the flexibility to establish those definitions from time to time as circumstances dictate.

Clause 10 agreed to.

On clause 11—*Regulations respecting licence fees*

**Mr. Waddell:** This is the performance incentive scheme, right? I could not find anybody among the witnesses who supported this thing. Would the minister like to correct me and maybe tell me where she got the scheme?

**Miss MacDonald:** That is from the Friends of Public Broadcasting. There were others as well, of course, who supported it throughout.

**Mr. Waddell:** Andrew Roman and his group, the Public Interest Research Centre, have suggested a scheme. It is a modification of this particular scheme. I wonder whether the department looked at it and why they did not apply that scheme.

**Miss MacDonald:** What we have done with this clause in the bill is provided to the commission the authority to have hearings to introduce a model to decide how it should be run. We have laid out the general parameters, the proposed enabling legislation. What eventually emerges I cannot say at this point. It might be closer to something Mr. Roman has suggested or closer to what the Friends of Public Broadcasting originally suggested. But this is a proposal for enabling legislation to allow the commission to make regulations in that regard.

**Mr. Waddell:** Which is a power the commission already has.

**Miss MacDonald:** At this point it does not have the power to establish the fees related to the program incentive proposal.

**Mr. Waddell:** Did you say they could take this and they could change it?

**Miss MacDonald:** This is the proposed enabling legislation.

• 1750

**Mr. Waddell:** Just so I have this, I believe the bill is different from the Nordicity's scheme—I think it was called—in the policy paper.

[Traduction]

l'enregistrement sonore et ainsi de suite, c'est de renforcer la production canadienne, qui reflète la culture canadienne.

**M. Edwards:** J'apprécie ce que la ministre vient de dire. J'aimerais simplement ajouter, pour répondre à M. Waddell, que nous en sommes revenus à la question de savoir si oui ou non nous faisons le travail du CRTC. Si nous respectons, et je crois que c'est le cas de tous ceux qui sont assis à cette table, l'indépendance d'un tribunal parajuridique, dès que nous adoptons la politique exposée à l'alinéa 10.(1)b), le Conseil devrait sûrement avoir la souplesse nécessaire pour établir ces définitions de temps en temps, selon les circonstances.

L'article 10 est adopté.

Article 11—*Règlements: droits*

**M. Waddell:** Il s'agit là du programme de primes au rendement, n'est-ce pas? Je n'ai pu trouver un seul témoin qui l'appuyait. La ministre voudra-t-elle me dire si je me trompe et d'où est sorti ce programme?

**Mme MacDonald:** Ce sont les Friends of Public Broadcasting qui l'ont proposé. Évidemment, il y en a d'autres aussi qui l'ont toujours appuyé.

**M. Waddell:** Andrew Roman et son groupe, le Centre de Recherche sur l'intérêt public, ont proposé un programme. Il s'agit d'une version modifiée de celui dont vous parlez. Je me demande si le ministère l'a étudié et pourquoi ils n'ont pas choisi de l'appliquer.

**Mme MacDonald:** L'objectif de cet article du projet de loi est de donner au Conseil l'autorité de tenir des audiences pour présenter un modèle et décider comment il devrait être administré. Nous avons tracé les paramètres généraux, c'est-à-dire une mesure habilitante. En ce moment, je ne peux pas vous dire ce qu'il en adviendra. Il se pourrait que l'on se rapproche de ce que M. Roman a proposé, ou bien de la solution qu'envisageaient initialement les Friends of Public Broadcasting. Mais il s'agit ici d'une proposition de mesure habilitante visant à permettre au Conseil de faire des règlements en cette matière.

**M. Waddell:** Pouvoir que détient déjà le Conseil.

**Mme MacDonald:** En ce moment, il n'a pas le pouvoir d'établir les droits reliés au programme de primes au rendement.

**M. Waddell:** Avez-vous dit qu'il pourrait prendre cette proposition et y apporter des changements?

**Mme MacDonald:** C'est la mesure habilitante proposée.

**M. Waddell:** Si j'ai bien compris, le projet de loi s'écarte du programme «Nordicity»—je crois que c'est là le nom qu'on lui a donné—proposé dans la nouvelle politique.



[Text]

**Miss MacDonald:** It was only an example of what might be done.

**Mr. Waddell:** Could Mr. Roman's scheme be applied under this clause?

**Miss MacDonald:** What we are doing is allowing the commission to develop the best means of implementing the performance incentives system.

**Mr. Waddell:** Could Mr. Roman's scheme not be applied under this?

**Miss MacDonald:** There are a variety of things coming out of this that could be done. I am not saying whether his could be, or whatever, would be the one that eventually emerges.

**Mr. Kinsman:** There is no point in my repeating what the minister is saying. Mr. Roman's model is another model. As far as I know, the provisions under clause 11 would support that model as well as the model set out in the policy paper.

**Miss MacDonald:** What we did was, as I say, provide an example.

**Mrs. Finestone:** The minister has just pointed out that you have laid out the parameters of what kind of application... you have said so in your policy document. Does this apply to English and French?

**Miss MacDonald:** Yes, it applies, but one thing we have to take into consideration here is that we are talking about increasing the Canadian programming content.

In most cases, because of the fact that in the French language they have to rely on their own productions in large measure for programming fare, they probably would be way over any requirement that would be placed, simply because most of the French-language stations now use a great deal of Canadian content.

**Mrs. Finestone:** So the incentive measure for the French sector is not a necessary measure.

**Miss MacDonald:** It is a necessary measure if they were below whatever was decided. Yes, of course, it would mean they would have to come up again.

**Mrs. Finestone:** Madam Minister, I would like to understand what the nature of the letter is that was sent from your office yesterday. It says, from the Minister of Communications:

Des propos tenus par des radiodiffuseurs ou des représentants d'associations me laissent croire qu'il y a confusion quant à l'application du programme projeté «d'incitation au rendement». Je me permets donc de fournir certains éclaircissements quant aux objectifs visés par ce programme à l'intérieur du projet de loi et de la nouvelle politique sur la radiodiffusion, «Des voix canadiennes pour un choix véritable».

Je tiens à préciser que le programme «d'incitation au rendement» pour lequel des dispositions pour sa mise en oeuvre sont introduites dans le projet de loi, n'est prévu dans l'énoncé de politique que pour

[Translation]

**Mme MacDonald:** Ce n'était là qu'un exemple de ce que l'on pourrait faire.

**M. Waddell:** Le programme de M. Roman pourrait-il être appliqué aux termes de cet article?

**Mme MacDonald:** Notre objectif est de permettre au conseil de mettre en place les meilleurs moyens d'appliquer le programme d'incitation au rendement.

**M. Waddell:** Le programme proposé par M. Roman ne pourrait-il être appliqué aux termes de cet article?

**Mme MacDonald:** On pourrait procéder de diverses façons. Je ne suis pas prêt à vous dire si son programme finira par être adopté.

**M. Kinsman:** Cela ne sert à rien que je répète ce que dit la ministre. Le modèle de M. Roman est un autre modèle. À ce que je sache, les dispositions de l'article 11 pourraient servir de base à ce modèle, comme à celui que propose l'énoncé de politique.

**Mme MacDonald:** Ce que nous avons fait, comme je l'ai dit, c'est de fournir un exemple.

**Mme Finestone:** La ministre vient de souligner que vous avez tracé les paramètres de quel genre d'application... vous l'avez dit dans votre énoncé de politique. Cela s'applique-t-il à l'anglais et au français?

**Mme MacDonald:** Oui, cela s'applique, mais nous devons tenir compte du fait que nous cherchons à accroître le contenu canadien.

Dans la plupart des cas, étant donné qu'en français ils doivent en grande mesure produire leurs propres émissions, ils dépasseraient probablement toutes les exigences qu'on leur imposerait, simplement du fait que la plupart des stations francophones offrent déjà beaucoup de contenu canadien.

**Mme Finestone:** Cette mesure d'incitation, n'est-elle donc pas nécessaire dans le secteur francophone?

**Mme MacDonald:** Elle est nécessaire si l'on n'atteint pas le niveau décidé. Oui, bien sûr, cela voudrait dire qu'il faudra redresser.

**Mme Finestone:** Madame la ministre, je me demande quelle est la nature de la lettre expédiée hier par votre bureau. Il y est écrit, de la part de la ministre des Communications:

Statements made by broadcasters and representatives of associations have led me to believe that there is some confusion as to the application of the proposed performance incentive scheme. I would therefore like to provide a few clarifications concerning the objectives of this scheme within the bill and the new broadcasting policy "Canadian Voices, Canadian Choices".

It must be understood that the only reason the performance incentive scheme the implementation of which is provided for in the bill was included in the policy was to meet a very specific objective, namely

[Texte]

rencontrer un objectif bien précis, celui de diffuser un plus grand nombre de dramatiques et d'émissions de variétés canadiennes aux heures de grande écoute chez les radiodiffuseurs de langue anglaise.

Je reconnais très bien que cette même lacune n'existe pas dans le marché francophone. Des explications que nous fournissions à la presse lors du dépôt du projet de loi confirmaient que cette mesure ne s'appliquerait pas dans le marché de langue française démontrant justement que les politiques et les programmes mis de l'avant reflètent véritablement un nouveau principe fondamental énoncé dans le projet de loi:

les radiodiffusions de langues française et anglaise, malgré certains points communs, diffèrent quant à leurs conditions d'exploitation et, éventuellement, quant à leurs besoins.

• 1755

Je vous ferai remarquer également que lorsque le CRTC est invité à préciser les modalités d'application et de fonctionnement d'un tel programme suite à des audiences publiques, ce sera pour encourager «ainsi les radiodiffuseurs privés à produire ou à acheter ou à diffuser plus de dramatiques canadiennes aux heures de grande écoute», tel que cité dans l'énoncé de politique.

Connaissant les conditions du marché francophone et la contribution des télédiffuseurs de langue française à ce type d'émissions, il m'apparaît évident que le programme d'«incitation au rendement» ne pourrait s'appliquer dans ces conditions et pour cette raison il n'est pas question d'introduire ce programme pour le marché francophone.

J'espère que ces clarifications sauront écarter toute ambiguïté qui pouvait exister quant à l'application du programme projeté «d'incitation au rendement».

Veuillez agréer, Monsieur, . . .

Et c'est signé Flora MacDonald.

This brings two concerns that I would like to ask you about, Madam Minister. First of all, if the French sector is outside of this program, why have you included the words "French and English"? Secondly, if they are not in there, what do you do about incentives should they decide to just translate American programs that come in on their programs on the French side? Thirdly, is this supposed to be a directive or a policy decree? I thought it was the CRTC that was supposed to establish and hear and make the rules. This seems to me to mean that you have used your power and your office to tell the French sector that they are not involved in this bill.

**Mr. Edwards:** On a point of order, here we have, if I understand correctly, a letter ostensibly written by the minister, destiny unknown—

**Mrs. Finestone:** It was sent to all the French-language radio broadcasters.

[Traduction]

ensuring that English-language broadcasters show more Canadian drama and variety during prime time.

I am well aware that there is no such problem in the French-language market. Explanations we provided to the press at the time the bill was tabled confirmed that this measure would not be applied in the French-language market and this showed that the policies and programs put forward truly reflected a new fundamental principle stated in the bill:

English- and French-language broadcasting, while sharing common aspects, operate under different conditions and may have different requirements.

I would also like to point out that when the CRTC is called upon to specify, following public hearings, how such a scheme will be implemented and operated, the objective will be to encourage private broadcasters to produce, buy or show more Canadian drama during prime time, as stated in the policy.

Given the conditions prevailing in the French-language market and the contribution made by French-language broadcasters to this type of programming, it seems obvious to me that the performance incentive scheme could not apply in these conditions, and for that reason, we have no intention of introducing this program in the French-language market.

I hope that these clarifications will have resolved any ambiguities as to the application of the proposed performance incentive scheme.

Yours sincerely, . . .

And it is signed Flora MacDonald.

Cela soulève deux questions dont je voudrais vous parler, madame la ministre. Premièrement, si le secteur francophone est exclu de ce programme, pourquoi avez-vous inclus les mots «French and English»? Deuxièmement, s'il n'est pas inclus, que ferez-vous sur ce plan si les radiodiffuseurs francophones décident tout simplement de traduire des émissions américaines pour les diffuser en français? Troisièmement, est-ce que ceci est censé être une directive ou un décret de politique? Je croyais qu'il appartenait au CRTC d'établir, d'entendre et de faire les règles. Il me semble qu'ici, vous usez de votre pouvoir et de votre titre pour dire au secteur francophone qu'il ne relève pas de ce projet de loi.

**M. Edwards:** Un rappel au Règlement. Si j'ai bien compris, nous avons ici une lettre censée être écrite par la ministre, dont le destinataire est inconnu. . .

**Mme Finestone:** Elle a été expédiée à tous les radiodiffuseurs francophones.



[Text]

**Mr. Edwards:** What possible bearing it has on clause 11 before us today—

**Mrs. Finestone:** Because it says that clause 11 is not related to them, that it was not meant for them. That is exactly what it says.

**Mr. Bosley:** Where does clause 11 say that?

**Mrs. Finestone:** Because it is the incentives program measures that are in the bill.

**Mr. Bosley:** I would be fascinated if the member would—

**Mrs. Finestone:** Read the letter.

**Mr. Edwards:** What does clause 11 say about language programming involved?

**Mrs. Finestone:** Clause 11 is the application of the—

**Miss MacDonald:** There are two or three points, very briefly. First of all, we are writing legislation for the next 20 years. This is legislation that is directed, looking ahead, toward what might emerge at any time. In this legislation we have recognized a principle for the first time; that is, the specificity of the English- and French-languages as being different. In fact, at present there are very different characteristics about the French-language market from the English-language market. One of the things we know is that French-language content originating in Canada is much higher than English-language content originating in Canada on the English network. Therefore, I am very happy that the French-language broadcasters produce a high level of drama already. They produce a high level of drama in the case of numbers of hours.

The difference with regard to the French- and English-language markets and programming is that the quality has to be addressed, in measures which we discussed earlier today, in French-language broadcasting. But the ways in which the two markets would follow that are really quite different. What we have done is already to talk about strengthening the quality of the French-language programming—which is the major issue, not the number of hours.

In the English-language it is really quite different, and that, in many cases, the performance incentive plan would address. Were the French-language stations to be at the same level of Canadian content that exists now elsewhere in the country, obviously this would apply to them.

• 1800

**Mrs. Finestone:** So you do not think this is a disincentive. You think this remains an encouragement—

**Miss MacDonald:** I do indeed.

**Mrs. Finestone:** —not a disincentive to the French sector. And you do not see this as the minister issuing a policy pronouncement.

[Translation]

**M. Edwards:** Quel rapport cette lettre pourrait avoir avec l'article 11 dont nous discutons aujourd'hui. . .

**Mme Finestone:** Parce qu'elle dit que l'article 11 n'a rien à voir avec eux, qu'elle n'était pas censée les viser. C'est exactement ce qu'elle dit.

**M. Bosley:** Où dans l'article 11 dit-on cela?

**Mme Finestone:** Parce qu'il s'agit des mesures d'incitation au rendement contenues dans le projet de loi.

**M. Bosley:** Je serais fasciné si les membres voulaient bien. . .

**Mme Finestone:** Lisez la lettre.

**M. Edwards:** Que dit l'article 11 au sujet de la langue de programmation?

**Mme Finestone:** L'article 11 est l'application de. . .

**Mme MacDonald:** Il y a deux ou trois choses, sur lesquelles je passerai très rapidement. Premièrement, cette loi devra s'appliquer pendant les 20 ans à venir. Il s'agit donc d'une loi tournée vers l'avenir, vers tout ce qui pourrait arriver à n'importe quel moment. Un principe y est reconnu pour la première fois, notamment la nature distincte des langues anglaise et française. De fait, le marché francophone présente des caractéristiques très différentes du marché anglophone. Une chose est certaine, c'est que le contenu francophone d'origine canadienne est beaucoup plus élevé que le contenu anglophone produit au Canada par le réseau anglophone. Je me rejouis donc que les radiodiffuseurs francophones produisent déjà beaucoup de dramatiques. La production de dramatiques en termes de nombre d'heures est élevée.

La différence entre le secteur francophone et le secteur anglophone, pour ce qui est des marchés et de la programmation, est que l'on doit intervenir au niveau de la qualité, par des mesures dont nous avons discuté plus tôt dans la journée, dans le secteur francophone. Mais la façon dont réagirait chacun des deux marchés est vraiment très différente. Nous avons déjà discuté de l'amélioration de la qualité de la programmation de langue française, et c'est cela, non le nombre d'heures, qui doit être notre préoccupation principale.

La situation du côté anglophone très différente est, dans beaucoup de cas, le programme d'incitation au rendement apporterait les correctifs nécessaires. Si les stations francophones en étaient au même niveau de contenu canadien que l'on retrouve autre part au pays, il s'appliquerait évidemment à eux aussi.

**Mme Finestone:** Vous ne croyez donc pas qu'il s'agit-là d'une mesure décourageante. Vous croyez que cela demeure encourageant. . .

**Mme MacDonald:** Je le crois certainement.

**Mme Finestone:** . . . et non décourageant pour le secteur francophone. Et pour vous, il ne s'agit pas là d'un énoncé de politique de la part de la ministre.



[Texte]

**Miss MacDonald:** No, I am recognizing a fact of life, that the amount of Canadian programming produced for the French-language stations is much higher than its equivalent in English-language stations.

Clause 11 agreed to.

On clause 12—*Inquiries*

**M. Clinch:** Je propose que l'article 12 du projet de loi C-136 soit modifié par substitution, à la ligne 20 de la version française, page 13, de ce qui suit:

12.(1) Le Conseil peut connaître de toute ques-

Amendment agreed to.

Clause 12 as amended agreed to.

On clause 13—*Enforcement of mandatory orders*

**Mrs. Finestone:** The minister does not find this is an abuse of power, when one becomes judge and jury?

**M. Clinch:** Je propose que l'article 13 de la version française du projet de loi soit modifié par substitution, à la ligne 22, page 14, de ce qui suit:

soit par dépôt, par le Conseil, d'une copie de l'ordonnance

Amendment agreed to.

Clause 13 as amended agreed to.

Clauses 14 to 16 inclusive agreed to.

**The Chairman:** The meeting stands adjourned.

---

## EVENING SITTING

• 1925

**The Chairman:** Colleagues, I know you have not even had time to digest your food, but we have a large responsible bill in front of us; and the sooner we get to work, the sooner we will see it completed.

On clause 17—*Where Commission to hold public hearing*

**M. Clinch:** Je propose que l'article 17 de la version française du projet de loi C-136 soit modifié par substitution, aux lignes 30 et 31, page 15, de ce qui suit:

ces sauf si le Conseil estime que l'intérêt public ne l'exige pas.

**The Chairman:** That is to bring the French text in line with the English?

**Mr. Clinch:** That is a grammatical question.

Amendment agreed to.

**The Chairman:** With the permission of your colleagues at the table, we could consider an amendment to clause 17. It actually has been voted.

**Mrs. Finestone:** I had indicated at the very outset that I did not have the time to write the kind of reasoned

[Traduction]

**Mme MacDonald:** Non, je ne fais que reconnaître une réalité, notamment que la quantité de programmation canadienne produite pour les stations francophones est beaucoup plus élevée que ce que l'on trouve chez les stations anglophones.

L'article 11 est adopté.

Article 12—*Compétences*

**Mr. Clinch:** I move that clause 12 of Bill C-136 be amended by striking out line 20 on page 13 of the French version and substituting the following:

12.(1) Le Conseil peut connaître de toute ques-

L'amendement est adopté.

L'article 12 tel que modifié est adopté.

Article 13—*Assimilation à des ordonnances judiciaires*

**Mme Finestone:** La ministre ne trouve pas qu'il y a abus de pouvoir quand on devient à la fois juge et jury?

**Mr. Clinch:** I move that clause 13 of the French version of the bill be amended by striking out line 22 on page 14 and substituting the following:

soit par dépôt, par le Conseil, d'une copie de l'ordonnance

L'amendement est adopté.

L'article 13 tel que modifié est adopté.

Les articles 14 à 16 inclusivement sont adoptés.

**Le président:** La séance est levée.

---

## SÉANCE DU SOIR

**Le président:** Chers collègues, je sais que vous n'avez même pas eu le temps de digérer votre repas mais nous devons étudier un projet de loi très important et notre tâche sera plus vite terminée si nous nous mettons le plus rapidement possible au travail.

Article 17—*Auditions publiques*

**Mr. Clinch:** I move that clause 17 of the French version of Bill C-136 be amended by striking out lines 30 and 31 on page 15 and substituting the following:

ces sauf si le Conseil estime que l'intérêt public ne l'exige pas.

**Le président:** S'agit-il de faire correspondre les versions française et anglaise?

**M. Clinch:** C'est une question de stylistique.

L'amendement est adopté.

**Le président:** Avec la permission de vos collègues, nous allons envisager un amendement à l'article 17 qui a déjà fait l'objet d'un vote.

**Mme Finestone:** J'ai déjà dit, au tout début, que je n'avais pas eu le temps de rédiger des amendements aussi

[Text]

amendments that I was satisfied with; notwithstanding which, I tabled the original group as well as the balance. I am not happy with the way they are organized. I would appreciate if the minister's staff, finding them inaccurate, would help me reorganize them if they are not the way they should be. I will give you an example of why I have a problem with doing it on such short notice.

In clause 17, because I believe that the Commission has been given the responsibility to make orders, regulations, and conditions of licence, you are putting a real problem in front of me. It was enunciated clearly by the the Canadian Association of Broadcasters. The CBC expressed their serious concern about the CRTC being judge in their own case. I looked at clause 17 and suggested that we remove "except where otherwise provided". It is in as an amendment. It is my view that the Commission should only have the right so that you can ensure fairness, rule of law, so that you can be sure that the power that legislates is not the same as the organism that gives the power to comply. I used the expression "judge and jury". I had meant to say "judge in their own case".

I have written an amendment and move that Bill-136 be amended by deleting line 24 at page 15, "except where otherwise provided" and that paragraph 17.1(b) be amended by striking out lines 30 and 31 and substituting the following:

the suspension, revocation or issuance of a reprimand for the breach of a condition of licence

I believe that the CRTC should only be entitled to deal with the breach of a licence. They should not be entitled to deal with the orders and regulations. That has been my concern. I missed it in clause 12, which is where we had dealt with it. I realize that we cannot go back, but at least we can make the amendments that allow us to go forward.

• 1930

**The Chairman:** Colleagues, you have heard Mrs. Finestone's proposal for an amendment that is in two parts: deleting a line at 24 and making changes at lines 30 and 31 on page 15.

**Mrs. Finestone:** I think it would also require a deletion under paragraph (c); I am not sure.

**Mr. Edwards:** I would like through you, Mr. Chairman, to ask Mrs. Finestone a question. Do I understand, Mrs. Finestone, that you are suggesting that each time the commission would issue any kind of reprimand under a licence, a public hearing would be forced?

[Translation]

structurés qu'il le faudrait, selon moi. Cependant, j'ai déposé la série initiale ainsi que les autres. Je ne suis pas satisfaite de la façon dont ils sont présentés. Si le personnel du ministre y trouve des choses à redire, je lui saurais gré de m'aider à les présenter autrement. Je vais vous donner un exemple qui illustrera les difficultés que j'ai à travailler dans de si brefs délais.

Vous me mettez dans des difficultés très réelles à l'article 17 qui confère au Conseil la responsabilité des ordonnances, des règlements et des conditions d'octroi de licence. C'est ce dont a parlé très clairement l'Association canadienne des radiodiffuseurs. Les représentants de la Société Radio-Canada se sont dit très préoccupés que le CRTC soit juge dans ses propres affaires. J'ai examiné l'article 17 en proposant de supprimer «sous réserve de disposition contraire». C'est ce que j'ai proposé dans un amendement. J'estime que le Conseil devrait essentiellement assurer l'équité et l'application de la règle de droit afin d'être certain que le pouvoir qui légifère n'est pas le même que l'organisme qui donne le pouvoir de faire obéir à la loi. J'ai utilisé l'expression «juge et jury», alors que je voulais parler de «juge dans ses propres affaires».

J'ai rédigé un amendement et je propose que le projet de loi C-136 soit modifié en supprimant «sous réserve de disposition contraire» aux lignes 22 et 23, en modifiant aussi le paragraphe 17.1) en supprimant les lignes 23 et 24 pour les remplacer par ce qui suit:

l'annulation ou la suspension de licence, ou les réprimandes faites pour l'inobservance des conditions d'attribution d'une licence.

Je pense que le CRTC ne devrait s'occuper que de l'inobservance de ses conditions sans intervenir dans les ordonnances et règlements. Cet aspect m'a préoccupée. Je ne l'ai pas soulevé à l'article 12 où nous en avons parlé. Je comprends bien que nous ne pouvons pas revenir en arrière, mais il faudrait au moins que nous puissions proposer des amendements qui nous permettent de progresser.

**Le président:** Chers collègues, vous avez entendu la proposition d'amendement de M<sup>me</sup> Finestone qui comprend deux éléments, la suppression d'une partie des lignes 22 et 23 ainsi que des modifications aux lignes 23 et 24, à la page 15.

**Mme Finestone:** Je pense qu'il faudrait aussi supprimer quelque chose aux lignes 26 et 27, mais je n'en suis pas certaine.

**M. Edwards:** Monsieur le président, par votre intermédiaire j'aimerais poser une question à M<sup>me</sup> Finestone. Madame Finestone, dois-je comprendre qu'une audience publique vous paraîtrait nécessaire à chaque fois que le Conseil aurait des critiques à formuler au sujet d'une licence?

[Texte]

**Mrs. Finestone:** I am glad you asked the question because I was really thinking of the CBC; I guess not for the others, so that would be inaccurate.

**Mr. Edwards:** That would be the effect; it would be incumbent on all—

**Mrs. Finestone:** I just realized that.

**Mr. Edwards:**—licensees and all situations. My basic point is that, whatever the merits of that particular argument, I think there are so many reprimands issued by the commission that they are pretty busy. They are pretty much behind in their schedule now. They would be unduly burdened, I would think. I would counsel leaving it as it is.

**Mrs. Finestone:** Then let me ask you, Mr. Edwards: as my concern is basically with the new power that is given in clause 12 to the CRTC and as I would like to constrain that power strictly to the suspension and revocation of licences and the issuance of a reprimand, where and how do you see that being done?

**Mr. Edwards:** This particular clause, Mr. Chairman, lays out the conditions under which a public hearing would be held and the procedure to be followed when one is held. I believe this is a clause that would help Mrs. Finestone and those of us who favour the openness of the process. I think that as this clause now stands, it is very helpful to the openness of a proceeding. The insertion of "reprimand conditions" in here would make it somewhat less helpful because the commission—

**Mrs. Finestone:** Why is that first line in there—"except where otherwise provided"?

**Mr. Edwards:** Perhaps we can go to the minister's advisers or to the minister because it would relate to other criteria.

**Miss MacDonald:** It also relates to 17.(2), which says, "unless it is satisfied that a such a hearing is not in the public interest". That has happened from time to time. If you took out the first line of 17.(1), "except where otherwise provided", it would nullify—

**Mr. Edwards:** Everything would trigger a public hearing.

**Mrs. Finestone:** Okay.

Motion withdrawn.

**Mrs. Finestone:** Mr. Chairman, to just finish my thought, it does not respond to my serious concerns about orders and regulations that the CRTC would also have the right to judge whether their orders or regulations have been adhered to. I could understand that in conditions of licence that are very carefully tailored to the specific issue. You would deal with revocation, suspension and reprimand. That was why I put it in here, but I was not sure. I have not had a chance to literally deal with legal

[Traduction]

**Mme Finestone:** Je suis heureuse que vous ayez posé cette question car, en réalité, je pensais à la Société Radio-Canada plutôt qu'aux autres organismes, de sorte que votre interprétation ne serait pas la bonne.

**M. Edwards:** Mais telles seraient les conséquences; il incomberait à tous les...

**Mme Finestone:** Je viens de le réaliser.

**M. Edwards:**... titulaires de licences et dans toutes les situations. Quels que puissent être les avantages de cet argument, j'estime que le Conseil formule tant de critiques qu'il est extrêmement occupé. Il est déjà très en retard dans son travail et une telle disposition ne pourrait que le surcharger inutilement, me semble-t-il. Je recommanderai donc de ne pas modifier cet article.

**Mme Finestone:** Je vais donc vous poser cette question, monsieur Edwards: ce qui me préoccupe essentiellement c'est le nouveau pouvoir conféré au CRTC en vertu de l'article 12 et j'aimerais qu'il s'applique exclusivement à l'annulation ou à la suspension de licences ainsi qu'à la formulation de certaines critiques; comment et où cela vous paraît-il prévu?

**M. Edwards:** Monsieur le président, cette disposition énonce les conditions en vertu desquelles une audience publique serait tenue et les procédures à suivre le cas échéant. C'est ce qui devrait satisfaire M<sup>me</sup> Finestone ainsi que ceux d'entre nous qui sont en faveur d'audiences publiques sous son libellé actuel, c'est bien dans ce sens que s'oriente cette disposition. Y ajouter des critiques à formuler serait moins constructif à cet égard car le Conseil...

**Mme Finestone:** À la deuxième ligne, pourquoi avoir dit «sous réserve de disposition contraire»?

**M. Edwards:** Nous pouvons peut-être demander ce qu'il en est aux conseillers de la ministre ou à la ministre car il s'agit-là d'un autre critère.

**Mme MacDonald:** C'est aussi en rapport avec le paragraphe 17.(2) qui stipule, «sauf si, de l'avis du Conseil, cela n'est pas dans l'intérêt public». Cela s'est produit de temps en temps. Si vous supprimez les deuxième et troisième lignes du paragraphe 17.(1) «sous réserve de disposition contraire» cela annulerait...

**M. Edwards:** Tout pourrait donc déclencher une audience publique.

**Mme Finestone:** Très bien.

La motion est retirée.

**Mme Finestone:** Monsieur le président, pour terminer ce que je disais, il me reste encore de graves préoccupations quant aux ordonnances et règlements du CRTC si ce dernier avait le droit de décider s'ils ont été observés ou non. Je comprends qu'il intervienne lorsque les conditions d'octroi des licences sont précisées de façon très minutieuse. À ce moment-là, il peut y avoir annulation, suspension et réprimande. C'est pourquoi j'ai ajouté cela ici, sans en être certaine. Je n'ai pas eu la



[Text]

counsel. With all due respect, my research staff and I are finding it a little bit hard to deal with all this at this point.

Clause 17 as amended agreed to.

• 1935

On clause 18—*Notice in Canada Gazette and local newspapers*

**Mr. Clinch:** I move that clause 18 be amended by striking out line 6 on page 16 and substituting the following:

issue, amendment or renewal of a licence other than a licence to carry on a temporary network operation,

Amendment agreed to.

Clause 18 as amended agreed to.

On clause 19—*Panels of Commission*

**Mr. Waddell:** I find that after some reflection I agree with the minister and do not agree with the CRTC. The CRTC of course is appalled at this decentralization aspect. I suppose if one were a strong chair at the CRTC one would like to make all the decisions, or to be part of all the decisions, and it could get out of one's control if you let regional commissioners make the decisions. Be that as it may, the principle that he who hears should decide I think is a good one. So I agree, for what it is worth, to the clause in the bill.

I move an amendment, however, to clause 19, that clause 19 be amended on page 16 by striking out lines 19 and 20 and substituting the following:

ion, at least two of whom shall be full-time members to deal with, hear and determine

In other words, what I am asking for is that the regional panel have two full-time members—it is a panel of three—rather than one full-time member. This was a suggestion by Mr. Ray Peters, of Western International Communications Limited, and it is interesting that I am on the same side as Mr. Peters on this issue. It is good to see that. His argument—and I would adopt it—is it means more consistency in decisions, in that you have a full-time panelist decide. So all my amendment does is say that on these panels, instead of one full-time member, there would be two full-time members hearing and determining; but nothing else.

**Miss MacDonald:** Mr. Chairman, in putting together our section of amendments, which had come in two packages and then was consolidated into one, that was one of the originals. I would be happy to accept that, because we had already thought of introducing it ourselves.

**Mr. Waddell:** Mr. Peters will be happy too.

**Mrs. Finestone:** You are not concerned there will be a problem with the identification of that regional

[Translation]

possibilité de m'en occuper avec un conseiller juridique. Je voudrais vous dire très respectueusement que mes documentalistes et moi-même avons du mal à nous occuper de tout cela maintenant.

L'article 17, tel que modifié, est adopté.

Article 18—*Avis dans la Gazette du Canada et les journaux locaux*

**M. Clinch:** Je propose que l'article 18 soit modifié en remplaçant la ligne 6, page 16, par ce qui suit:

ment de licences—à l'exception des licences d'exploitation temporaire d'un réseau—reçue par lui, des audiences

L'amendement est adopté.

L'article 18, tel que modifié, est adopté.

Article 19—*Comités*

**M. Waddell:** Après réflexion, je suis d'accord avec la ministre mais non pas avec le CRTC. Bien sûr, cette décentralisation n'a rien pour plaire au CRTC. Si j'étais moi-même un directeur influent du CRTC, je préférerais bien sûr prendre toutes les décisions, ou du moins y participer, et je craindrais de perdre le contrôle en laissant les commissaires régionaux prendre des décisions. Quoi qu'il en soit, je pense que le principe qui veut que celui qui entend une cause doit prendre la décision est toujours un bon principe. Je suis donc d'accord avec cet article du bill.

Toutefois, je propose un amendement à l'article 19; je propose que l'article 19 soit modifié en remplaçant la ligne 14, page 16, par ce qui suit:

trois conseillers dont deux à plein temps.

Autrement dit, je veux que le comité régional et deux membres à plein temps—c'est un organisme composé de trois conseillers—et non pas un seul. C'est ce que M. Ray Peters, de Western International Communications Limited a proposé et il est intéressant de noter que je suis d'accord avec M. Peters à ce sujet. C'est une bonne chose. Son argument, et je me range à son avis, est que les décisions sont plus uniformes quand un conseiller à plein temps prend les décisions. Par conséquent, au lieu d'un seul membre à plein temps, il y en aurait deux qui seraient chargés de connaître et de décider; c'est le seul but de mon amendement.

**Mme MacDonald:** Monsieur le président, voilà un amendement qui figurait dans notre premier cahier d'amendements qui était en deux parties et qui a été plus tard regroupé. Comme nous y avons déjà pensé nous-mêmes, je me ferai un plaisir d'accepter cet amendement.

**M. Waddell:** Cela fera plaisir à M. Peters également.

**Mme Finestone:** Vous ne craignez pas que ce commissaire régional devienne le défenseur de cette

[Texte]

commissioner as being an advocate for that region rather than having a full understanding of the issues across the country?

**Mr. Waddell:** There will be two full-time commissioners sitting. It is also the responsibility of the people. . . I find people come with their regional biases, which they should have to reflect Canada's diverse regions. But they tend in the end to make the best decisions for the whole.

**Miss MacDonald:** I want to point out one thing on that panel. There can always be a panel of the full board. Do not forget that it too constitutes a panel for any major, significant cases.

**Mr. Waddell:** It has just been pointed out to me, Mr. Chairman, that if that "one" is changed to "two", the word "member" should be changed to "members". We had that in the amendment.

Amendment agreed to.

• 1940

**M. Blackburn (Jonquière):** Je propose qu'on modifie le projet de loi C-136, à l'article 19, en retranchant la ligne 22, page 16, et en la remplaçant par ce qui suit:

(4) Les membres du Comité doivent con-

ils «doivent» et non «peuvent» consulter les autres conseillers. C'est pour assurer le respect du principe de la collégialité.

**An hon. member:** That is what he has just moved.

**Une voix:** C'est la même chose.

Amendment agreed to.

Clause 19 as amended agreed to.

Clause 20 agreed to.

On clause 21—*Conditions governing issue, amendment and renewal*

**The Chairman:** There are amendments to 21.

**M. Clinch:** Je propose que l'article 21 de la version française du projet de loi C-136 soit modifié par substitution, à la ligne 4, page 17, de ce qui suit:

vention avec les instructions données par le

Amendment agreed to.

Clause 21 as amended agreed to.

On clause 22—*Consultation between Commission and Corporation*

**M. Clinch:** Je propose que l'article 22 de la version française du projet de loi C-136 soit modifié par substitution, aux lignes 20 à 23, page 17, de ce qui suit:

22. (1) Le Conseil consulte la Société, sur demande de celle-ci, au sujet des conditions dont il se propose d'assortir les licences qui lui sont ou lui seront attribuées.

[Traduction]

région au lieu de chercher à bien comprendre les problèmes dans l'ensemble du pays?

**M. Waddell:** Il y aura deux conseillers à temps plein. C'est également la responsabilité des gens. . . Les gens ont leurs propres préjugés régionaux, ce qui est normal et qui permet de refléter les diverses régions du Canada. Mais dans l'ensemble, les décisions qu'ils prennent sont les plus justifiées.

**Mme MacDonald:** A propos de ces comités, je tiens à signaler quelque chose. On peut toujours convoquer un comité plénier. N'oubliez pas que pour les causes principales, les causes importantes, c'est ce comité-là qui intervient.

**M. Waddell:** Monsieur le président, on me fait remarquer que si l'on remplace «un» par «deux», il faut mettre un «s» au mot «membre» dans le texte anglais. Cela figurait dans l'amendement.

L'amendement est adopté.

**Mr. Blackburn (Jonquière):** I move that Bill C-136 be amended in clause 19 by striking out line 31, page 16, and substituting the following:

(4) under subsection (1) shall consult other

They "shall", not "may" consult other members. This is in accordance with the collegial principle.

**Une voix:** C'est ce qui vient d'être proposé.

**An hon. member:** It is the same thing.

L'amendement est adopté.

L'article 19, tel que modifié est adopté.

L'article 20 est adopté.

L'article 21—*Interdiction relative aux licences*

**Le président:** Il y a des amendements à l'article 21.

**Mr. Clinch:** I move that clause 21 of the French version of Bill C-136 be amended by striking out line 4 on page 17, and substituting the following:

vention avec les instructions données par le

L'amendement est adopté.

L'article 21 tel que modifié est adopté.

L'article 22—*Consultation*

**Mr. Clinch:** I move that clause 22 of the French version of Bill C-136 be amended by striking out lines 20 to 23 on page 17, and substituting the following:

22.(1) Le Conseil consulte la Société, sur demande de celle-ci, au sujet des conditions dont il se propose d'assortir les licences qui lui sont ou lui seront attribuées.

## [Text]

Amendment agreed to.

Clause 22 as amended agreed to.

On clause 23—*Conditions governing suspension and revocation*

**The Chairman:** Mrs. Finestone, the government also has an amendment, I see. It may be somewhat similar.

**Mr. Clinch:** I propose that clause 23 of the bill be amended (a) by striking line 24 on page 18 of the French version and substituting the following:

être attribuée aux termes des instructions

and (b) by striking out line 33 on page 18 and substituting the following:

suspended, or revoked, pursuant to this part except with the consent of the corporation.

**The Chairman:** We will take your proposed amendment in two phases, Mr. Clinch. Consider the first amendment, which is line 24 as read into the record by Mr. Clinch. Shall that amendment carry?

Amendment agreed to.

Now on the second amendment on line 33, I noticed in the precedents we have set up until now it has been going according to amendments by lines, and Mrs. Finestone's amendment actually precedes it in time because it is lines 31 to 33.

**Mrs. Finestone:** We are talking about subclause 23.(2):

No licence issued to the Corporation that is referred to in the schedule may be suspended or revoked pursuant to this Part.

I move that it be deleted.

As a matter of fact anything that refers to the schedule I am recommending be deleted as a matter of principle, Mr. Chairman. I believe we have no reason to have the schedule listed in here. I think it is a new approach I disagree with fundamentally.

I cannot understand why we would allow the Governor in Council to delete, to add, to subtract. I think it allows for potential interference in the licences that the CBC should have as a mandate from Parliament. It makes them, as far as I am concerned, more vulnerable, like the private sector.

The responsible officers for what takes place in the CBC are the Board of Directors and their officers. They, as far as I am concerned, are the trustees of the public. Any breach they may perform as a condition of licence—I agree the CRTC has the right to not issue the licence, but as a condition of licence, that they have the right to visit on the board because they are responsible for what is to be done with respect to this public property.

If they have to have a public reprimand, so be it, but I am saying we should not refer to the schedule. I do not approve of the schedule being in here in the first place.

## [Translation]

L'amendement est adopté.

L'article 22, tel que modifié, est adopté.

Article 23—*Condition d'annulation et de suspension*

**Le président:** Madame Finestone, je vois que le gouvernement a également un amendement. Il est peut-être semblable.

**M. Clinch:** Je propose que l'article 23 du projet de loi C-136 soit modifié en remplaçant la ligne 24, page 18, de la version française, par ce qui suit:

être attribuée aux termes des instructions

et b) en remplaçant la ligne 33, page 18, par ce qui suit:

mentionnées à l'annexe ne peuvent, sauf avec l'accord de cette dernière, être sus-

**Le président:** Monsieur Clinch, nous allons étudier votre amendement en deux temps. Commençons par le premier, la ligne 24 qui a été lu par M. Clinch. L'amendement est-il adopté?

L'amendement est adopté.

Quant au second, à la ligne 28, jusqu'à présent nous avons procédé ligne par ligne et l'amendement de M<sup>me</sup> Finestone qui porte sur les lignes 27 et 28 vient avant.

**Mme Finestone:** Il s'agit du paragraphe 23.(2):

Les licences attribuées à la Société et mentionnées à l'annexe ne peuvent être suspendues ou révoquées en application de la présente partie.

Je propose de supprimer ce paragraphe.

En fait, tout ce qui se réfère à l'annexe que je veux faire supprimer n'a plus aucune raison d'être, monsieur le président. C'est une démarche nouvelle et j'y suis fondamentalement opposée.

Je ne comprends vraiment pas pourquoi nous autoriserions le gouverneur en conseil à supprimer, ajouter ou soustraire. C'est une ingérence dans les licences attribuées à la Société par le Parlement. À mon avis, cela les rend plus vulnérables, comme le secteur privé.

Les responsables de la Société ce sont les membres du Conseil d'administration et leurs collaborateurs. À mon avis, ce sont eux qui agissent au nom du public. Toute irrégularité qu'ils pourraient commettre... Je reconnais que le CRTC a le droit de refuser la licence, mais dans le cadre de cette licence, ils ont le droit d'assister aux séances du Conseil puisqu'ils sont responsables de ce qui se passe dans cette institution publique.

S'il faut les réprimander publiquement, qu'il en soit ainsi, mais à mon avis, il ne faut pas mentionner l'annexe. L'annexe n'a pas du tout sa place ici. J'ai donc l'intention,



[Texte]

As a result I will be moving amendments all along that relate to the schedule of the CBC.

• 1945

Amendment negatived: nays, 4; yeas, 2.

**The Chairman:** Then we turn, Mr. Clinch, to your reference to line 33. It has been read into the *Minutes of Proceedings and Evidence*.

Amendment agreed to.

Clause 23 as amended agreed to.

On clause 24—*Report of alleged contravention or non-compliance by Corporation*

**Mr. Waddell:** I move that clause 24 be amended on page 19 by striking out lines 2 and 3 and substituting the following:

fied, after a public hearing on the matter, that

This clause says the commission will afford the corporation an opportunity to be heard on the thing the corporation has contravened or failed to comply with any condition; the commission shall forward to the minister a report setting out the circumstances, the findings and any observations or recommendations in connection with it. It says the minister shall cause a copy of the report to be laid before the House of Commons.

What my amendment attempts to do, and I think it is only fair, is to give a bit of a public process to this; in other words, there should be a public hearing so the CBC can appear and state its case.

**The Chairman:** Mr. Waddell, I allowed it to happen again without realizing it; your amendment would actually begin at line 2 and an amendment which was requested for consideration by Mrs. Finestone begins at line 1.

**Mr. Waddell:** Oh, I begin at line 2.

**The Chairman:** You begin at line 2, striking out lines 2 and 3—

**Mr. Waddell:** Right, and she begins at line 1. Okay.

**The Chairman:** So if you would permit me, I will revert immediately back to it after we hear from Mrs. Finestone on her amendment.

**Mrs. Finestone:** I would just like to qualify that if my amendment fails I am going to support yours, because that is the alternative. I was trying to decide which one I was going to do, yours or mine.

I move the deletion of the entire paragraph, from lines 1 through 20, and a return to, for the most part, that which was in the old act in subsection 24.(3):

Where the Commission, after affording to the Corporation an opportunity to be heard in connection

[Traduction]

tout au long du bill, de proposer des amendements au sujet de cet annexe de la Société.

L'amendement est rejeté par 4 voix contre 2.

**Le président:** Nous passons maintenant à la partie de votre amendement se rapportant à la ligne 28, monsieur Clinch, qui a déjà été consigné aux comptes rendus.

L'amendement est adopté.

L'article 23 amendé est adopté.

L'article 24—*Manquement reproché à la société*

**M. Waddell:** Je propose que l'article 24 soit modifié à la page 19 par substitution aux lignes 2 et 3 de ce qui suit:

la tenue d'une audience publique, que celle-ci ne s'est pas conformée

Cet article stipule que le Conseil donne à la Société l'occasion de se faire entendre si celle-ci ne s'est pas conformée à une condition; le conseil remet au ministre un rapport exposant les circonstances du manquement reproché, ses conclusions ainsi que, le cas échéant, ses observations ou recommandations à ce sujet. Il stipule également que le ministre fait déposer une copie du rapport devant chaque chambre du Parlement.

Ce que vise mon amendement, et ce n'est que juste à mon avis, c'est de permettre une certaine participation du public à ce processus, autrement dit, une audience publique devrait être tenue pour que la société puisse y comparaître et exposer ses arguments.

**Le président:** Monsieur Waddell, j'ai encore fait erreur par inadvertance; votre amendement se rapporte à la ligne 2 alors qu'un amendement que nous a soumis M<sup>me</sup> Finestone touche la ligne 1.

**M. Waddell:** Je vois, mon amendement commence à la ligne 2.

**Le président:** Oui, en remplaçant les lignes 2 et 3. . .

**M. Waddell:** En effet, et le sien commence à la ligne 1. Très bien.

**Le président:** Donc, si vous me le permettez, j'y reviendrai immédiatement après que nous ayons entendu M<sup>me</sup> Finestone nous proposer son amendement.

**Mme Finestone:** Je signalerais simplement que si mon amendement est rejeté j'appuierai le vôtre, parce que c'est la seule autre option. Je tentais de voir lequel j'appuierais, le vôtre ou le mien.

Je propose la suppression de ce paragraphe en entier, des lignes 1 à 18 et le maintien de l'ancien paragraphe 24.(3) dans ses grandes lignes:

Lorsque le Conseil, après avoir donné à la Société l'occasion de se faire entendre à ce sujet, est convaincu

[Text]

therewith, is satisfied that the Corporation has violated or failed to comply with any condition of a broadcasting licence issued to it, the Commission shall forward to the Minister a report setting forth the circumstances of the alleged violation or failure, the findings of the Commission and any observations or any recommendations of the Commission in connection therewith, and a copy of the report shall be laid by the Minister before Parliament within fifteen days after receipt thereof

—you will notice that at that point it was “by him”; it is:

by him or her, or if Parliament is not then sitting, on any of the first fifteen days next thereafter that Parliament is sitting.

Mr. Chairman, that goes along with my view that this corporation is responsible to the minister, and through the minister to the Parliament of Canada, and I do believe that is the way we should be handling the corporation throughout this bill. It should not go in any other way.

**Mr. Waddell:** How does this differ from the present section?

**Mr. Bosley:** It takes out the specifics of a licence referred to in the schedule, any order made under proposed subsection 12.(2) or any regulation made under this Part and refers it simply to a condition of licence.

**Miss MacDonald:** I think we have changed a specific thing—

**Mr. Bosley:** No. It is really getting at the issue—

**Miss MacDonald:** —report is forwarded to the minister, and she is saying laid before Parliament.

**Mr. Bosley:** —of listing in the schedule, I think. That is what it is really intended to do.

**Mrs. Finestone:** Because there should be a public record—

**Miss MacDonald:** No, no. But I think that was the change.

**Mr. Bosley:** No, that is not the change.

**Miss MacDonald:** I think they were not focusing on what your change was.

**Mr. Bosley:** That is the change.

**Mr. Waddell:** I am sorry, what is the change again?

• 1950

**Mr. Bosley:** I am just reading it. Mrs. Finestone's motion simply says that the corporation has violated or failed to comply with any condition of a broadcasting licence, and then it takes out “of a licence referred to in the schedule”—

[Translation]

que la Société a enfreint ou omis d'observer une condition à laquelle est assujettie une licence de radiodiffusion qui lui a été attribuée, il transmet au ministre un rapport énonçant les circonstances de l'infraction ou du manquement imputé, ses conclusions, et le cas échéant, ses observations ou recommandations à ce sujet, et un exemplaire du rapport doit être déposé devant le Parlement, par le ministre, dans les 15 jours de sa réception par

... vous remarquerez qu'on dit ici «par ce dernier», mon amendement poursuit de la façon suivante:

par ce dernier ou cette dernière ou, si le Parlement n'est pas alors en session, dans les 15 premiers jours où il siège par la suite.

Monsieur le président, je propose cet amendement parce que j'estime que la Société est responsable devant le ministre, et par son entremise devant le Parlement du Canada, et que cette optique devrait être maintenue partout dans le projet de loi. On ne devrait rien y changer.

**M. Waddell:** En quoi diffère-t-il du libellé actuel?

**M. Bosley:** L'amendement ne fait pas mention d'une licence mentionnée à l'annexe, d'une ordonnance rendue au titre du paragraphe 12.(2) ou des règlements d'application de la présente partie, mais se rapporte seulement aux conditions de licence.

**Mme MacDonald:** Je pense que nous avons changé quelque chose de précis. . .

**M. Bosley:** Non. Cet amendement vise en fait. . .

**Mme MacDonald:** . . . le rapport est remis au ministre, et elle parle de son dépôt devant le Parlement.

**M. Bosley:** . . . le fait que cela soit mentionné dans l'annexe. C'est vraiment son intention.

**Mme Finestone:** Parce qu'il faudrait que soit rendu public. . .

**Mme MacDonald:** Non. Mais je pense que c'est là le changement.

**M. Bosley:** Non, ce n'est pas le cas.

**Mme MacDonald:** Je pense qu'ils ne parlaient pas du changement que vous proposez.

**M. Bosley:** C'est ce qui a été changé.

**M. Waddell:** Excusez-moi, mais pourriez-vous me dire quel changement a été apporté au juste?

**M. Bosley:** Je suis en train de le lire. L'amendement de M<sup>me</sup> Finestone stipule simplement que la Société a enfreint ou omis d'observer une condition à laquelle est assujettie une licence de radiodiffusion et ne fait pas mention d'une «condition attachée à une licence mentionnée à l'annexe». . .

[Texte]

**Mr. Waddell:** What are the reasons for this?

**Mr. Bosley:** —and it takes out “any order made under subsection 12(2) or any regulation made under this Part”. Other than that, it is the same.

**Mr. Waddell:** I would like to hear the argument.

**Mrs. Finestone:** The argument is that the Governor in Council can change that schedule at will, and I do not believe the Governor in Council should be allowed to change the schedule. I do not believe the schedule should be listed. The Governor in Council can delete or add to the schedule. Is that not correct, Madam Minister?

**Miss MacDonald:** The fact is that what the schedule includes are the core services of the CBC. They are there. Now, the CBC could go into a number of other services that are not its core services. It could, for instance, get into an all-news service with the private sector; it could get into a sports channel; it is into TV-5; it could go into North Star or something they are talking about, all these things. What is in the schedule are the core services of the CBC that must be protected, not any extra services.

**Mrs. Finestone:** That may be so, Madam Minister, but you say in clause 29 that:

The Governor in Council may, on the recommendation of the Minister made on the request of the Commission, amend the schedule.

I am suggesting that this is not how it should work. The schedule should not be amendable by the minister or Governor in Council; it flows from Parliament. If there is to be an amendment, it should go to a committee and an open process. That is what I am saying. If you look at clause 29, you will see what I am referring to.

**The Chairman:** Should this amendment come under clause 29?

**Mr. Bosley:** I think she is really, in effect, giving notice that she is going to make an amendment to clause 29 and these are consequential amendments. I take it that is what she is saying.

**Miss MacDonald:** It says it can be done only on the request of the commission.

**The Chairman:** Could we stand it until we have considered the amendment at clause 29 that is being proposed?

**Miss MacDonald:** I am just pointing out that I cannot on my own, or the Governor in Council cannot on their own—

**Mr. Bosley:** Mr. Chairman, would it be procedurally helpful—because Mrs. Finestone clearly has other amendments consequential on clause 29—if we moved to clause 29 for the moment? It is a simple clause, and it will make it easier for Mrs. Finestone if we have the debate about the schedule and the minister, I suspect. She will

[Traduction]

**M. Waddell:** Pour quelle raison?

**M. Bosley:** . . . ni à «une ordonnance rendue au titre du paragraphe 12(2) ou au règlement d'application de la présente partie». Pour le reste, il est pareil à la modification du projet de loi.

**M. Waddell:** J'aimerais savoir pourquoi.

**Mme Finestone:** La raison est que le gouverneur en conseil peut changer l'annexe comme il lui sied, alors qu'il ne devrait pas y être autorisé à mon avis. Je ne crois pas que l'annexe devrait faire partie de la loi. Le gouverneur en conseil peut en retrancher ou y ajouter ce qu'il veut, n'est-ce pas madame la ministre?

**Mme MacDonald:** En fait, cet annexe énonce les services de base de Radio-Canada. La Société pourrait quand même offrir un certain nombre d'autres services n'en faisant pas partie. Elle pourrait par exemple offrir un service spécialisé dans l'information, en collaboration avec le secteur privé; offrir une chaîne sportive; elle participe déjà à TV-5; elle pourrait participer à North Star ou autre chose du genre etc. L'annexe contient seulement les services de base de Radio-Canada qui doivent être protégés, et non pas les services supplémentaires qu'elle peut offrir à son gré.

**Mme Finestone:** C'est peut-être vrai, madame la ministre, mais à l'article 29 vous dites que:

Le gouverneur en conseil, peut, sur recommandation du ministre faite à la demande du Conseil, modifier l'annexe de la présente loi.

Je dis que c'est une erreur. Le ministre ou le gouverneur en conseil ne devraient pas pouvoir modifier l'annexe qui émane du Parlement. S'il doit y avoir un amendement, un comité devrait procéder à une étude lors d'un processus ouvert. C'est tout ce que je dis. Si vous regardez l'article 29, vous comprendrez ce que je veux dire.

**Le président:** Cet amendement devrait-il plutôt viser l'article 29?

**M. Bosley:** Je crois qu'en fait elle nous avise qu'elle proposera un amendement à l'article 29 et celui-ci ne fait qu'en découler. Je pense que c'est ce qu'elle veut dire.

**Mme MacDonald:** L'article stipule qu'elle ne peut être modifiée qu'à la demande du Conseil.

**Le président:** Pouvons-nous le réserver jusqu'à ce que nous ayons disposé de l'amendement à l'article 29?

**Mme MacDonald:** Je signale simplement que je ne peux pas de mon propre chef, ni le gouverneur en conseil. . .

**M. Bosley:** Monsieur le président, ne serait-il pas utile du point de vue de la procédure de passer à l'article 29 pour l'instant étant donné que M<sup>me</sup> Finestone a d'autres amendements qui découlent de celui qu'elle souhaite y proposer? Cet un article assez simple et cela pourrait aider M<sup>me</sup> Finestone que le comité débâte de l'annexe et



[Text]

then know whether she needs to move the rest of her amendments. Perhaps that would be helpful to her.

**The Chairman:** In order to do this, as suggested by Mr. Bosley, I need your unanimous consent to stand this clause and move to clause 29.

Clause 24 allowed to stand.

On clause 29—*Amendment of schedule*

**Mr. Bosley:** I assume there is a motion somewhere in here from Mrs. Finestone to delete the process.

**Mrs. Finestone:** It is my view that, because the CBC is a Crown corporation, is the national broadcaster and belongs to the people of Canada, it should not be tampered with, and its schedule does not need to be listed. It consults with the minister; it consults with the commission; it does all the things it has to do, and it has constraints and conditions about what it is allowed to do and what it is not allowed to do. I think anything to do with the CBC should be an open process.

I find clause 29, which relates to the schedule, which was never ever before in the bill, is now new to the bill. It should not be contained within this bill and should not be at the will of the Governor in Council or at the will of the commission. The national broadcaster is a creature of the Parliament of Canada, and we should not be fiddle-diddling with it in this bill. That is my view.

**Miss MacDonald:** Mr. Chairman, I think the clause is being read wrongly, if I may say so. What the schedule includes are the core services of the CBC, those that are protected as the core services of the CBC. If the CRTC grants another core service to the CBC, it may request the Governor in Council to add it to the schedule.

• 1955

**The Chairman:** I would point out to the committee also that the—

**Mrs. Finestone:** But it cannot delete that?

**Miss MacDonald:** If it decides to delete; but it is not an instigation of the Governor in Council. It can only be done by the CRTC after public hearings on the issue.

**Mr. Bosley:** I think the minister is trying to say, Mrs. Finestone—if I could try to help—that the CBC may be able to hold other licences, which would be revocable or amendable or adapted by the CRTC in line with all other licences, but that there are some licences that the CRTC may not, of its own volition, suspend and, to guarantee the CBC that right, that those core licences are not just simply adaptable by the CRTC but they are listed in a schedule guaranteed by Parliament to CBC. Therefore the proposal is that if you add to that schedule then you give the CBC more protection from arbitrary action by the

[Translation]

de sa modification par la ministre, je suppose. Elle saura alors s'il est utile de proposer ses autres amendements.

**Le président:** Pour se faire, j'ai besoin de votre consentement unanime pour réserver cet article et passer à l'article 29.

L'article 24 est réservé.

L'article 29—*Modification de l'annexe*

**M. Bosley:** Je suppose qu'il y a quelque part une motion de M<sup>me</sup> Finestone proposant de supprimer cet article.

**Mme Finestone:** Étant donné que Radio-Canada est une Société de la Couronne, que c'est notre Société de radiodiffusion nationale et qu'elle appartient à la population du Canada, j'estime qu'on ne devrait pas empiéter sur son champ d'activité et qu'il n'est pas nécessaire que cet annexe fasse partie de la loi. La Société consulte le ministre; elle consulte le Conseil; elle fait tout ce qu'elle doit faire, et doit respecter certaines contraintes et certaines conditions. À mon avis, tout ce qui se rapporte à Radio-Canada doit se faire ouvertement.

Cet article 29 qui se rapporte à l'annexe est tout à fait nouveau. Il ne devrait pas faire partie de ce projet de loi ni donner de tels pouvoirs au gouverneur en conseil ou au Conseil. Le réseau national de radiodiffusion est une création du Parlement du Canada et on ne devrait pas pouvoir y toucher en vertu de ce projet de loi. Voilà mon opinion.

**Mme MacDonald:** Monsieur le président, si vous me permettez, je pense qu'on interprète mal cet article. L'annexe ne comprend que les services de base de Radio-Canada, ceux qui sont protégés: Si le CRTC attribue un autre service de base à Radio-Canada, il peut demander au gouverneur en conseil de l'ajouter à l'annexe.

**Le président:** Je signale également au comité que. . .

**Mme Finestone:** Mais cela ne peut pas être supprimé?

**Mme MacDonald:** Si on décide de le supprimer. Mais ce n'est pas une initiative du gouverneur en conseil. Seul le CRTC, après des audiences publiques sur la question, peut intervenir.

**M. Bosley:** Pardonnez cette intervention, madame Finestone, mais je crois que la ministre essaie d'expliquer que la Société pourrait détenir d'autres licences qui seraient révocables ou modifiables ou encore alignées par le CRTC sur toutes les autres licences, mais qu'il existe d'autre part des licences que le CRTC ne peut pas, de son propre chef, suspendre. Pour garantir ce droit à la Société, ces licences de base ne sont pas seulement adaptables par le CRTC, mais elles figurent également dans une annexe qui constitue une garantie du Parlement à la Société. Par conséquent, en ajoutant cette annexe, vous protégez mieux

[Texte]

CRTC, not less. I think that is the intent of the creation of the schedule.

The rest of it therefore is a defence of the schedule, because only the commission, in this bill under clause 29, could make a recommendation on a hearing. Presumably the CBC would come forward and say they want to add this to their core services. It would then be approved by the CRTC as a recommendation to the Governor in Council to add it to the schedule, which would then mean that it would no longer be simply revocable by the CRTC without the consent of the corporation. In other words, it is greater protection for the CBC.

**Mrs. Finestone:** I am glad that you see that, because on page 17 of the brief that was presented to us by the CBC they make a point, in point 2, with respect to the powers of the CRTC, that they are concerned about clause 23, which states that the CRTC cannot revoke any of the corporation's licences, but this restriction refers only to licences referred to in the schedule—

**Mr. Bosley:** The core licences, yes.

**Mrs. Finestone:** —a schedule that itself may now be amended by the Governor in Council on recommendation of the minister and on the request of the commission.

**Miss MacDonald:** That is wrong.

**Mrs. Finestone:** Well, I am reading from “the concerns expressed to us here before the...”. If they are wrong then that is fine, but I think it is worth while to see what the CBC says to us, because they then went on to say that they now foresee that it becomes possible, without the involvement of Parliament, for the government to remove any of the CBC licences from the protected schedule and leave them to be revoked or suspended by the commission.

Thus, very important changes could be made to the actual mandate of the CBC without Parliament's intervention, and this seems to be inconsistent with the principle of arm's length between the corporation and the government.

**Mr. Bosley:** May I suggest that I think I understand how that interpretation is possible, and it may be that clause 29 needs to be clarified simply by adding the simple phrase “amend the schedule in conformity with subsection 23.(2)”.

**The Chairman:** The amendment said “in conformity with subsection 23.(2)”.

**Mrs. Finestone:** Can I just use my legal counsel?

**Mr. Bosley:** Which says, in effect, that the licences may not be revoked, as we have amended it, without the CBC's consent. I think it will clarify it that way if you amend clause 29 to protect the schedule by referring back to subclause 23.(2), meaning that no revocation is possible without the CBC's consent. Will that get at it?

[Traduction]

la Société de décisions arbitraires possibles du CRTC, c'est une protection supplémentaire. Je pense que c'est la raison d'être de cette annexe.

Quant au reste, il sert à renforcer l'annexe, parce que seul le Conseil, aux termes de l'article 29 de ce projet de loi, peut formuler une recommandation à la suite d'une audience. On suppose que la Société se présenterait et déclarerait qu'elle désire ajouter cela à ses services de base. Cela serait ensuite approuvé par le CRTC qui recommanderait au gouverneur en conseil de l'ajouter à l'annexe; partant de là, le CRTC ne serait plus en mesure de révoquer cette disposition sans le consentement de la Société. Autrement dit, la Société est mieux protégée.

**Mme Finestone:** Je suis heureuse que vous ayez compris cela, car à la page 17 du mémoire qui nous a été présenté par la Société, dans le deuxième point, qui porte sur les pouvoirs du CRTC, la Société s'inquiète de la présence de l'article 23 qui prévoit que le CRTC ne peut pas annuler les licences de la Société, mais cette restriction s'applique uniquement aux licences qui figurent dans l'annexe. . .

**M. Bosley:** Les licences de base, oui.

**Mme Finestone:** . . . une annexe dont on nous dit maintenant qu'elle peut être modifiée par le gouverneur en conseil sur recommandation du ministre et à la demande du Conseil.

**Mme MacDonald:** C'est faux.

**Mme Finestone:** Eh bien, je m'en tiens aux «préoccupations exprimées devant nous». S'ils se sont trompés, c'est parfait, mais il serait bon d'entendre le point de vue de la Société puisqu'elle observe ensuite qu'à son avis, cela devient possible sans l'intervention du Parlement; le gouvernement peut en effet rayer les licences de la Société de l'annexe protégée, ce qui permet au Conseil de les révoquer ou de les suspendre.

Ainsi, le mandat de la Société pourrait être modifié considérablement sans l'intervention du Parlement, ce qui semble contraire aux principes de l'autonomie de la Société par rapport au gouvernement.

**M. Bosley:** Je crois comprendre comment cette interprétation est possible, et il faudrait peut-être préciser l'article 29 en ajoutant une phrase très simple «conformément au paragraphe 23.(2)».

**Le président:** On nous propose un amendement qui se lit: «conformément au paragraphe 23.(2)».

**Mme Finestone:** Je peux consulter mon conseiller juridique?

**M. Bosley:** Autrement dit, les licences ne peuvent être révoquées sans le consentement de la Société. En mentionnant le paragraphe 23.(2), vous précisez les choses si vous modifiez l'article 29 pour protéger l'annexe. Autrement dit, aucune révocation n'est possible sans le consentement de la Société. Est-ce que c'est suffisant?

[Text]

**The Chairman:** May I ask whether that would replace your amendment?

**Mrs. Finestone:** Just a minute. Do you feel that the inclusion, which is brand new, of the schedule is important?

**Mr. Bosley:** To protect the CBC's independence from the CRTC, yes.

**Mrs. Finestone:** All right. Fine.

**The Chairman:** We are actually looking at an amendment that I understand can be accommodated by the minister and her colleagues and would simply add a few words. I think you had that, Mr. Bosley. We do not have it written, but as long as—

**Mr. Bosley:** We amended subclause 23.(2), if you remember, to say that no licence may be revoked or suspended without the consent of the corporation. So you amend clause 29 to say:

The Governor in Council may, on the recommendation of the Minister made on the request of the Commission, amend the schedule in conformity with subsection 23.(2)

I think we will be making the point as clearly as it can be made.

**Mrs. Finestone:** Thank you for your help. It is much appreciated.

**The Chairman:** Can we ask the government to put that in?

**Mr. Bosley:** I would be happy to move that subclause 29.(2) be amended by deleting "schedule." in line 42 and adding "schedule in conformity with subsection 23.(2)."

**Miss MacDonald:** I will be happy to accept that amendment to a clause that has done much to guarantee the core services of the CBC.

**The Chairman:** Perhaps I have to have your amendment withdrawn first.

**Mrs. Finestone:** I happily withdraw it.

**Mr. Bosley:** The lawyers are looking at me like I have caused a problem.

**The Chairman:** It is a question of being in order.

• 2000

**Mr. Palmer:** In the reading of clause 29, if your suggestion is that a deletion, in particular, of a licence from the schedule could only be made with the consent of the corporation—

**Mr. Bosley:** You said clause 29, but with subclause 23.(2) you still would not be able to do it.

**Mr. Palmer:** Subclause 23.(2) is clear. Clause 29 is one where it was clear the Governor in Council did have the power to remove the name of a licence from the schedule at the request of the commission.

[Translation]

**Le président:** Est-ce que cela remplacerait votre amendement?

**Mme Finestone:** Un instant. Vous pensez que cette annexe, quelque chose de tout nouveau, est très importante?

**M. Bosley:** Pour protéger l'indépendance de la Société vis-à-vis du CRTC, oui.

**Mme Finestone:** Très bien. Bien.

**Le président:** En fait, c'est un amendement que la ministre et ses collègues accepteront probablement et qui consiste en quelques mots. Vous l'avez, monsieur Bosley. Nous ne l'avons pas par écrit, mais pour peu que. . .

**M. Bosley:** Nous avons modifié le paragraphe 23.(2) et précisé qu'aucune licence ne pouvait être révoquée ou suspendue sans le consentement de la Société. Maintenant, vous modifiez l'article 29:

Le gouverneur en conseil peut, sur recommandation du ministre, faite à la demande du Conseil, modifier l'annexe de la présente loi conformément au paragraphe 23.(2).

Je pense que c'est aussi clair que cela peut l'être.

**Mme Finestone:** Merci de votre aide. Je l'apprécie beaucoup.

**Le président:** Pouvons-nous demander au gouvernement d'ajouter cela?

**M. Bosley:** Je me ferai un plaisir de proposer que le paragraphe 29.(2) soit modifié en supprimant les lignes 27 et 28 et en les remplaçant par «demande du Conseil, modifier l'annexe de la présente loi conformément au paragraphe 23.(2)».

**Mme MacDonald:** Je suis heureuse d'adopter cet amendement à un article qui a fait beaucoup pour garantir les services de base de la Société.

**Le président:** Peut-être faudrait-il commencer par retirer votre amendement.

**Mme Finestone:** Avec plaisir.

**M. Bosley:** Les avocats me regardent comme si cela posait un problème.

**Le président:** Ils veulent s'assurer que c'est en ordre.

**M. Palmer:** Si vous pensez que l'article 29 ne permet de supprimer une licence dans l'annexe qu'avec le consentement de la Société. . .

**M. Bosley:** Vous parlez de l'article 29, mais même avec le paragraphe 23.(2), ce serait toujours impossible.

**M. Palmer:** Le paragraphe 23.(2) est clair. L'article 29 précisait que le gouverneur en conseil avait le pouvoir de rayer le nom d'une licence dans l'annexe à la demande du Conseil.



[Texte]

**Mr. Bosley:** I understand what you are trying to ask. The CBC could ask for it to be taken off core services, and the commission would recommend, yes. But I think the worry is that the government might be able to step in and take it off the schedule without the consent of CBC. The commission could recommend it without the consent of CBC.

But if you refer it back to subclause 23.(2), I think you get at the spirit of the thing which says that you cannot revoke or suspend a license of the CBC without having a full hearing of the CBC.

**Mr. Palmer:** Could I suggest, perhaps, just "with the consent of the CBC".

**Mr. Bosley:** Fine, I will take that language if that makes it clearer.

**The Chairman:** We can come back to it, because I am a little concerned that we have had many versions here.

**Mr. Bosley:** I was just going to make it in conformity with subclause 23.(2). His suggestion is that it may be simpler to amend clause 29 to say "given CBC's consent".

**The Chairman:** The CRTC can only act with CBC's consent.

**Mrs. Finestone:** You are not concerned about an open process here if there is an amendment taking place.

**Mr. Bosley:** No, if CBC wants something put on or taken off core services, presumably they have to get that approved by the CRTC, as I understand the bill. Then the issue you are dealing with is the schedule.

**Mrs. Finestone:** I do not want to politicize the debate with my friend here, but that was standing—

**Mr. Waddell:** Excuse me, a point of order: I have to leave. I was trying to get in this other amendment.

**The Chairman:** We will stand the clause. Which clause is it?

**Mr. Waddell:** I still do not know whether I need my amendment on clause 24. The CBC was supposed to have a hearing, and I suggested it be a public hearing.

**Miss MacDonald:** I accept that.

**The Chairman:** We will see that it gets processed.

**Mr. Waddell:** If you would not mind, I have another two amendments between clauses 25 and 33. Might I be able to come back to those?

**The Chairman:** As long as the clauses are noted, could we arrange for Mr. Waddell to have the half hour to attend to something. I do not know what. They are unnumbered.

**Miss MacDonald:** We will have them read for you.

**Mr. Waddell:** I would like to put them in. I hate to argue.

[Traduction]

**M. Bosley:** Je vois où vous voulez en venir. Radio-Canada pourrait demander qu'une licence soit révoquée et le Conseil pourrait le recommander, effectivement. Mais ce qui inquiète les gens, c'est plutôt que le gouvernement pourrait intervenir et rayer une licence sans le consentement de la Société. Le Conseil pourrait le recommander sans le consentement de la Société.

Cela dit, si vous vous référez au paragraphe 23.(2), vous y trouverez l'esprit de cette disposition qui veut qu'on ne puisse révoquer ou suspendre une licence de la Société sans une audience complète de la Société.

**M. Palmer:** Peut-être simplement «avec le consentement de la Société Radio-Canada».

**M. Bosley:** Parfait, j'accepte cet énoncé si c'est plus clair.

**Le président:** Nous pourrions y revenir, mais je crains que nous ne commençons à avoir plusieurs versions.

**M. Bosley:** J'allais simplement aligner cela sur le paragraphe 23.(2). Il pense qu'il serait peut-être plus simple de modifier l'article 29 en précisant «avec le consentement de la Société Radio-Canada».

**Le président:** Le CRTC ne peut agir qu'avec le consentement de la Société.

**Mme Finestone:** Vous ne craignez pas que la procédure soit trop simple en cas d'amendement.

**M. Bosley:** Non, si la Société veut ajouter ou retrancher quelque chose des services de base, elle doit faire approuver cela par le CRTC, si j'ai bien compris le projet de loi. Pour l'instant, nous discutons de l'annexe.

**Mme Finestone:** Je ne veux pas politiser le débat avec mon collègue, mais il s'agissait...

**M. Waddell:** Excusez-moi, j'invoque le Règlement: je suis forcé de partir. J'avais un autre amendement à proposer.

**Le président:** Nous allons réserver cet article. De quel article s'agit-il?

**M. Waddell:** Je ne sais toujours pas si mon amendement à l'article 24 est nécessaire. La Société devait organiser une audience, j'ai suggéré une audience publique.

**Mme MacDonald:** Je suis d'accord.

**Le président:** Nous allons nous en occuper.

**M. Waddell:** Si vous n'y voyez pas d'inconvénients, j'ai deux autres amendements aux articles 25 et 33. Vous me permettez d'y revenir plus tard?

**Le président:** Du moment que nous avons noté ces articles, nous pouvons autoriser M. Waddell à s'absenter pendant une demi-heure, il a quelque chose à faire, je ne sais pas quoi. Ils ne sont pas numérotés.

**Mme MacDonald:** Nous les lirons à votre place.

**M. Waddell:** J'aimerais les proposer. Je n'aime pas discuter.

[Text]

**Miss MacDonald:** We will put them in your name.

**The Chairman:** We are trying to accommodate everyone here.

**Mr. Waddell:** They are very simple things. I will just come back to them when I get a chance.

**Mr. Edwards:** Are you suggesting we start in your absence with clause 34, and return to where we have now just left off?

**Mr. Waddell:** Yes, that would be helpful.

**Mr. Edwards:** So, in the sequence immediately following clause 34, you have no great concerns.

**Mr. Waddell:** No.

**The Chairman:** I accept Mr. Edwards' suggestion.

**Miss MacDonald:** Could I ask Mr. Waddell if he has any further amendment to clause 24 so we can clean that up if his amendment in that case is accepted.

**Mr. Waddell:** Okay.

**The Chairman:** We will stand clause 29, while we are just looking for a minor change to the wording.

Clause 29 allowed to stand.

**The Chairman:** We will revert to clause 24, which we had left, and go back to Mr. Waddell's amendment.

Amendment agreed to.

Clause 24 as amended agreed to.

**The Chairman:** I have learned that Mrs. Finestone's motion to delete would have been out of order because a simple vote against the clause would have accomplished the same thing. So you do not need to do it, you would have it.

**Mr. Bosley:** I move that clause 29 be amended by adding after "the Commission" on line 41 "with the request of the Corporation".

**Mrs. Finestone:** Would you consider that is a fair enough and open enough process for Parliament, to whom they are ultimately responsible for their mandate?

• 2005

**Mr. Bosley:** The CBC would have only two issues. One would be to take a core schedule off the schedule. If they want to add one, they have to go through a full hearing, it seems to me. Before the CRTC can suspend an existing licence, they would have to go through the hearing to suspend it under the conditions in the earlier parts of the bill. So I suggest you are going to have all the process you need to protect access for people to know what is going on with the schedule.

**The Chairman:** We will not deal with that, because we did agree we would go to clause 34. We will come back to clauses 25 through to 33.

Clauses 25 to 33 allowed to stand.

[Translation]

**Mme MacDonald:** Nous les proposerons en votre nom.

**Le président:** Nous essayons de faire plaisir à tout le monde.

**M. Waddell:** Ce sont des choses très simples. J'y reviendrai lorsque j'en aurai l'occasion.

**M. Edwards:** Vous voulez que nous commençons l'article 34 en votre absence, et que nous revenions au point où nous nous sommes interrompus tout à l'heure?

**M. Waddell:** Oui, ce serait une bonne chose.

**M. Edwards:** Ainsi, les articles qui suivent l'article 34 ne vous posent pas de problème.

**M. Waddell:** Non.

**Le président:** J'accepte la suggestion de M. Edwards.

**Mme MacDonald:** Est-ce que M. Waddell a d'autres amendements à l'article 24, sinon, nous pourrions en terminer si son amendement est accepté.

**M. Waddell:** D'accord.

**Le président:** Nous réservons l'article 29 en attendant de vérifier quelque chose au sujet de l'énoncé.

L'article 29 est réservé.

**Le président:** Nous revenons à l'article 24 que nous avions réservé et, en particulier à l'amendement de M. Waddell.

L'amendement est adopté.

L'article 24, tel que modifié, est adopté.

**Le président:** J'ai appris que la motion de M<sup>me</sup> Finestone aurait été irrecevable puisqu'il aurait suffi de voter contre la clause pour accomplir la même chose. Autrement dit, vous n'en aviez pas besoin, c'était acquis.

**M. Bosley:** Je propose que l'article 29 soit modifié en ajoutant après le terme «Conseil», ligne 27: «sur requête de la Société».

**Mme Finestone:** Vous estimez que pour le Parlement, c'est une disposition suffisamment équitable, étant donné que c'est le Parlement qui est en fin de compte responsable du mandat?

**M. Bosley:** La société n'aurait que deux possibilités. D'une part, elle pourrait faire rayer une licence de l'annexe. Si elles veulent en ajouter une, j'ai l'impression qu'elles doivent passer par les audiences. Avant que le CRTC ne puisse suspendre une licence existante, il doit organiser des audiences conformément aux conditions qui figurent avant dans le projet de loi. Autrement dit, toutes les procédures nécessaires pour permettre aux gens de savoir ce qui se passe dans l'annexe existent.

**Le président:** Nous n'en parlerons pas pour l'instant puisque nous avons décidé de passer à l'article 34. Nous reviendrons plus tard aux articles 25 à 33.

Les articles 25 à 33 sont réservés.

[Texte]

On clause 34—*Definitions*

**Mrs. Finestone:** Mr. Chairman, you have an amendment from me on subclause 34.(2) on page 23, that Bill-136 be amended by adding, immediately after line 26, the following:

Except where expressly provided, nothing in this Act shall be interpreted so as to limit the operational and management independence of the corporation in the pursuit of its objects and in the exercise of its powers.

It is to make very clear that the board of directors of the CBC is responsible for its own management and its own operation. I submit to you that the amendment would make for clarity. You are putting it into the interpretive part of the bill. We have had duplication in other parts of the bill, under CRTC, where I asked the question on the CRTC mandate. It was explained that it was an interpretive part. I believe this is the interpretive part of the CBC. It should be quite clear that the CBC board is responsible and has the right to manage its own affairs in both its management and its operation.

**Mr. Edwards:** Mr. Chairman, having heard Mrs. Finestone's argument, which I thank her for, I think one of the fundamental issues the standing committee dealt with in its fourth report—I had been referring to it as its third report, but that was inaccurate, it was the fourth report—is the whole issue of accountability of the CBC through Parliament to the people of Canada. I think to insert this language in clause 34 would inhibit that very healthy and worthwhile public process.

**Miss MacDonald:** Mr. Chairman, two points. One is that section 37 of the bill states:

Subject to this Part, the Board is responsible for the management of the business, activities and other affairs of the Corporation.

We have also in the bill on several occasions included clauses regarding the journalistic independence and freedom of expression of the CBC.

But I do want to point out that earlier today a clause was adopted that referred to all broadcasting, the entire broadcasting system, with regard to the employment opportunities arising through the operations. That says certain things to all parts of the broadcasting system, for instance, about the hiring and promotion of women. The board and the public broadcasting system have to pay attention to that. It is not just that they can hire all white males. They cannot do it. Otherwise their employment practices through their operations would indeed be subject to some kind of curtailment.

• 2010

**Mrs. Finestone:** You bring the operational aspect into clear focus, for which I thank you. I am still concerned

[Traduction]

Article 34—*Définitions*

**Mme Finestone:** Monsieur le président, je vous ai soumis un amendement au paragraphe 34.(2), page 23. Je propose que le bill C-136 soit modifié en ajoutant, immédiatement après la ligne 27:

À l'exception des cas prévus expressément, rien dans cette loi ne peut être considéré comme limitant l'indépendance opérationnelle et administrative de la société dans la réalisation de sa mission et l'exercice de ses pouvoirs.

Autrement dit, il devient évident que le conseil d'administration de la société est responsable de son administration et de ses opérations. Cet amendement rend la situation plus claire. C'est une précision aux dispositions d'interprétation du projet de loi. Cela existe d'ailleurs dans le projet de loi, à propos du CRTC, là où j'ai posé une question au sujet du mandat du CRTC. On a expliqué que c'était une disposition d'interprétation. À mon sens, c'est un élément d'interprétation pour Radio-Canada. Il faut préciser que le conseil d'administration de la société est responsable et qu'il a le droit d'administrer ses propres affaires du côté administratif et du côté opérationnel.

**M. Edwards:** Monsieur le président, je remercie Mme Finestone pour ses arguments, et je pense qu'une des questions fondamentales étudiée par le Comité permanent dans le cadre de la préparation de son quatrième rapport—j'ai parlé du troisième rapport, mais je me suis trompé, il s'agissait du quatrième—c'est toute la question de la responsabilité de la société devant le Parlement et devant la population canadienne. À mon sens, en ajoutant cette phrase à l'article 34, on générerait ce processus public particulièrement sain et utile.

**Mme MacDonald:** Monsieur le président, deux choses; d'une part, l'article 37 du bill prévoit:

Sous réserve des autres dispositions de la présente partie, le conseil d'administration est chargé de la gestion des activités de la Société.

Plusieurs fois, nous avons également ajouté des articles qui portaient sur l'indépendance du journalisme et la liberté d'expression à la Société.

Toutefois, je tiens à signaler qu'on a adopté plus tôt aujourd'hui un article qui portait sur toute la radiodiffusion, l'ensemble du système de radiodiffusion, et plus particulièrement sur les possibilités d'emploi dans le cadre des opérations. Ce sont des indications destinées à l'ensemble du système de la radiodiffusion sur l'embauche et la promotion des femmes. Le conseil et le système de radiodiffusion public doit en tenir compte. Il est impossible d'embaucher uniquement des hommes de race blanche. C'est impossible. Dans le cas contraire, les pratiques d'emploi pourraient faire l'objet de restrictions.

**Mme Finestone:** Vous clarifiez l'aspect gestion et je vous en remercie. Je m'inquiète cependant encore du



[Text]

about the right to manage. If you do not have the management opportunity clearly defined as part and parcel in your interpretive clause, does that not lead to a loss of clarity?

**Miss MacDonald:** I honestly do not think so. We are setting out the responsibilities of the board and stating clearly, time and again, the journalistic freedom of the CBC; so that is not interfered with in any way.

**Mrs. Finestone:** You do not feel that you are indicating that the CBC does not have a level of independence.

**Miss MacDonald:** I am saying it has independence in those areas where independence is its prime concern: freedom of expression, programming, and journalistic expression. In those things there will be no interference.

**Mrs. Finestone:** It seems to me that dollars equal service in any aspect of the business world, whether you are in the broadcasting business or any other business. If you have not the management and operational responsibilities that are related to your financial operation, you have an impact on your program content, your program operation. I have the sense that this could be a difficulty for the CBC.

**Miss MacDonald:** One of the long processes we went through was the hearings conducted by this committee and subsequently the work that was done on a report to government, the response to the report, and the accountability section written in here. I heard from members around this table a great deal about accountability when it looked like some of the financial management practices were not being carried out as efficiently as they should two years ago, when there was, unfortunately, a failure of accountability for some \$57 million over a time. We have addressed that based on the recommendations of this committee. We have written in, so that it would not impact on the programming, the journalistic and artistic freedoms of the CBC.

**Mrs. Finestone:** The record should show that the Auditor General indicated in a very clear and unequivocal way that the financial management of the CBC was in good health. They had implemented a most complex system. They were the first to do that in a very comprehensive way. There was not a misplacement or loss of \$57 million.

**Miss MacDonald:** I used the words "financial management practices" so that we would know exactly what we were talking about. The Auditor General was very critical of the financial management practices of the CBC until they were rectified.

**Mrs. Finestone:** But they have been rectified.

**Miss MacDonald:** Which is part of the whole accountability section.

**The Chairman:** While we are discussing the amendment to clause 34, clauses 37 and 38 have been referred to. They seem to cover the same subject matter. One is responsibility for management and the other is accountability.

[Translation]

droit de gérer. Si le pouvoir de gestion n'est pas clairement défini dans la clause d'interprétation, est-ce que cela ne va pas engendrer un flou?

**Mme MacDonald:** Franchement, je ne le pense pas. Nous énonçons clairement les attributions du conseil et ne cessons de réaffirmer la liberté journalistique de la SRC; il ne peut donc y avoir aucune ingérence.

**Mme Finestone:** Vous n'avez pas l'impression que la SRC ne soit pas suffisamment indépendante.

**Mme MacDonald:** Je dis qu'elle est indépendante dans les domaines où elle doit l'être: la liberté d'expression, la programmation, l'expression journalistique. Il n'y aura pas d'ingérence dans ces domaines.

**Mme Finestone:** Il me semble que dans toute entreprise commerciale, le niveau des services dépend des moyens que l'on peut mettre en oeuvre et qu'il en est de même dans la radiodiffusion. Si les pouvoirs de gestion et d'exploitation ne vont pas de pair avec la gestion financière, la programmation s'en ressentira nécessairement. Il me semble que cela pourrait créer des difficultés à la SRC.

**Mme MacDonald:** Votre comité a tenu de longues audiences, a adresser un rapport au gouvernement, lequel y a répondu et c'est à la suite de ce processus que nous avons inclus dans la loi les dispositions relatives à la responsabilité. Les membres de votre comité nous ont longuement parlé de la responsabilité, il y a deux ans, lorsque les pratiques de gestion financière de la société semblaient laisser à désirer, avec un trou de caisse de 57 millions de dollars. C'est donc à la suite des recommandations du comité que nous avons inséré ces dispositions sur l'obligation de rendre compte, tout en veillant à ce que la SRC soit indépendante sur le plan de la programmation, de l'information et de la création artistique.

**Mme Finestone:** Je tiens à faire figurer au procès-verbal la déclaration du vérificateur général qui a indiqué sans aucune équivoque possible que l'administration financière de la SRC est saine. La société avait mis en oeuvre un système des plus complexes et elle avait été la première à le faire. Elle n'a pas perdu ou égaré 57 millions de dollars.

**Mme MacDonald:** J'ai utilisé les termes «pratiques de gestion financière» afin que l'on sache exactement de quoi l'on parle. Le vérificateur général a beaucoup critiqué les pratiques de gestion financière de la SRC avant qu'elles ne soient modifiées.

**Mme Finestone:** Mais elles l'ont été.

**Mme MacDonald:** Ce qui fait partie de tout le paragraphe sur la responsabilité.

**Le président:** Nous en sommes à l'article 34 mais l'on a également mentionné, dans le courant de la discussion, les articles 37 et 38 qui semblent couvrir le même sujet. L'un porte sur la responsabilité du conseil d'administration et l'autre sur la reddition des comptes au Parlement.

[*Texte*]

**Mrs. Finestone:** I can only indicate my concern. I will withdraw the amendment.

Clause 34 agreed to on division.

Clause 35 agreed to.

On clause 36—*Outside interests of directors*

**Mrs. Finestone:** I would like an explanation. I do not know whether it needs an amendment or not. I am concerned about paragraph 36.(1)(c), where you talk about the eligibility of a Canadian citizen to serve and you say:

is principally engaged in the production or distribution of program material suitable for use by a broadcasting undertaking

If I had a one-third interest in a program undertaking, I suppose I would be eligible. I could have other outside interests. Am I not in a conflict-of-interest situation? Are we not looking for trouble?

• 2015

**Miss MacDonald:** We have tried to use the words “is principally engaged”.

**Mrs. Finestone:** You have been advised that this allows the kind of invitation to sit on the board that will not allow for a conflict of interest.

**Miss MacDonald:** Yes, but I said “principally”. I think it should stand. We have occasions where, on different boards, individuals are involved with the arts in a limited way. If we were to forbid everybody, I am not quite sure who we would have left to appoint to these boards.

**Mrs. Finestone:** I just wonder if the French is not clearer where you say:

... ou il a pour principale activité la production ou la distribution de matériaux. . .

and in the English you say:

is principally engaged in the production or distribution of program material. . .

It strikes me that there—

**Miss MacDonald:** The same thing.

**Mrs. Finestone:** —is a difference. Is there a difference, *monsieur Gourd*?

**Mr. Gourd:** I do not believe so, Mrs. Finestone.

**Mrs. Finestone:** The description in the French strikes me as having a clearer—

**Mr. Gourd:** It is similar, Mrs. Finestone.

**Mrs. Finestone:** Is it similar or is it clearer? That is what I was concerned about. I find the French acceptable; for the English I have a question mark.

**Mr. Gourd:** It conveys the same content.

**Mrs. Finestone:** All right.

Clauses 36 to 38 inclusive agreed to.

[*Traduction*]

**Mme Finestone:** Je ne peux que faire part de mes préoccupations. Je vais retirer mon amendement.

L'article 34 est adopté sur partage des voix.

L'article 35 est adopté.

Article 36—*Qualités requises*

**Mme Finestone:** Je voudrais une explication. Je ne sais pas s'il y a lieu de présenter un amendement ou non. Je m'inquiète de la disposition du paragraphe 36.(1)(c), au sujet des qualités requises des membres du conseil d'administration et où vous dites:

a pour principale activité la production ou la distribution de matériaux ou sujets d'émissions pouvant être utilisés par celle-ci

Je suppose que si j'avais une participation d'un tiers dans une entreprise de radiodiffusion, je serais admissible. Je pourrais avoir d'autres intérêts extérieurs. Ne serais-je pas alors en conflit d'intérêts? Est-ce que ce n'est pas rechercher les ennuis?

**Mme MacDonald:** Nous avons utilisé le terme «a pour principale activité».

**Mme Finestone:** Et l'on vous a indiqué que cela permettrait néanmoins d'inviter quelqu'un à siéger au conseil, sans conflit d'intérêts.

**Mme MacDonald:** Oui, mais n'oubliez pas le terme «principale». Je pense qu'il ne faut rien changer. Il arrive que les membres de divers conseils participent aux arts de manière limitée. Si nous allions trop loin, je ne sais pas trop qui il resterait pour siéger à ces conseils.

**Mme Finestone:** Je me demande simplement si le texte français n'est pas plus clair, puisqu'il dit:

... ou il a pour principale activité la production ou la distribution de matériaux. . .

alors qu'en anglais, on lit:

is principally engaged in the production or distribution of program material. . .

Je me demande si. . .

**Mme MacDonald:** C'est la même chose.

**Mme Finestone:** . . . il n'y a pas une différence. Y a-t-il une différence, *monsieur Gourd*?

**M. Gourd:** Je ne le pense pas, madame Finestone.

**Mme Finestone:** Il me semble que le texte français est plus clair. . .

**M. Gourd:** Il est similaire, madame Finestone.

**Mme Finestone:** Est-il similaire ou plus clair? C'est cela qui me préoccupe. Je trouve le texte français acceptable, mais j'ai un doute pour le texte anglais.

**M. Gourd:** Le sens est le même.

**Mme Finestone:** Très bien.

Les articles 36 à 38 sont adoptés.



## [Text]

On clause 39—*Duties, functions and powers*

**Mrs. Finestone:** I move that Bill C-136 be amended by striking out lines 11 to 14 at page 25 and substituting the following therefor:

meetings of the Board and shall be responsible primarily for the development of the Corporation's policies, other duties, functions and powers as are assigned to the Chairman by the by-laws of the Corporation.

There is an amendment that will go to clause 40 as well. Mr. Chairman, I have asked the minister: who is the boss? I asked it the night she appeared, which was our first hearing. I think there is a lack of clarity here. I pointed out that I do not want to see—and I am sure the minister does not want to see—another Pearson-Sirois conflict. Did the minister look into my concern that this does not clearly define who presides or who makes the decisions?

**Miss MacDonald:** Mr. Chairman, the board is the boss. We have said throughout that the board shall be responsible for policy development, not the chairman, not the chief executive officer, but the board collectively.

**Mrs. Finestone:** I do not know of any board that does not have a chairman or a president who is responsible for its activity and the carrying out of same. The power is vested somewhere; the ball has to stop somewhere, not "the board". It has to stop at an individual.

**The Chairman:** On a legal and an individual responsibility, Mrs. Finestone.

**Mrs. Finestone:** In terms of the carrying out of the will of the board? Someone has to carry it out.

• 2020

**Mr. Edwards:** I just wanted to make a comment. I was searching for the exact reference in the *Minutes of Proceedings and Evidence*, Mr. Chairman, but according to the summary done for us by the Library of Parliament, the CBC testified last Thursday that the role of the chairman must include the responsibility to ensure that policies are implemented. I think that has been rather faithfully carried out in the text of clause 39 and the wording proposed in the amendment would be unnecessarily detailed and limiting.

**Mrs. Finestone:** Mr. Edwards, could you please refer to our own findings within our own committee?

**Mr. Edwards:** The fourth report? That is the fifteenth report.

**Mrs. Finestone:** The decision we arrived at on the splitting of the two positions. It is your view that this reflects what we had to say in our fourth report?

**Mr. Edwards:** Indeed.

## [Translation]

Article 39—*Attributions*

**Mme Finestone:** Je propose que le projet de loi C-136 soit modifié par la suppression des lignes 12 à 15, page 25, et la substitution de ce qui suit:

réunions du conseil et exerce la première responsabilité à l'égard de l'élaboration des politiques de la Société, et des autres attributions que lui confèrent les règlements administratifs de la Société.

J'ai un autre amendement qui devra être inséré à l'article 40. Monsieur le président, j'ai posé à la ministre la question de savoir qui sera le patron. Je lui ai demandé cela lors de notre première séance. Il me semble que ce texte n'est pas assez clair. Je lui ai fait valoir que je ne voulais pas voir se reproduire—et je suis sûre que la ministre ne le veut pas non plus—un autre conflit Pearson-Sirois. La ministre a-t-elle réfléchi à la question de savoir si ce texte définit avec assez de clarté qui préside ou qui prend les décisions?

**Mme MacDonald:** Monsieur le président, c'est le Conseil qui est le patron. Nous n'avons pas cessé de dire que le conseil est responsable de l'élaboration des politiques, et non le président ni le directeur général, mais le conseil collectivement.

**Mme Finestone:** Je ne connais aucun conseil dont le président n'est pas responsable de l'activité et de l'exécution des politiques. Il faut que le pouvoir réside quelque part, que la responsabilité ultime appartienne à quelqu'un, une personne et non pas à un «conseil».

**Le président:** Dans le cas de la responsabilité juridique et individuelle, madame Finestone.

**Mme Finestone:** Mais sur le plan de l'exécution de la volonté du conseil? Quelqu'un doit l'exécuter.

**M. Edwards:** Je voudrais dire juste une chose. J'ai cherché la référence exacte dans les *Procès-verbaux et Témoignages*, monsieur le président, mais d'après le résumé que nous en a fait la Bibliothèque du Parlement, la SRC a dit jeudi dernier, dans son témoignage, que le rôle du président doit englober la responsabilité de l'exécution des politiques. Je pense que cela transparaît très clairement du texte de l'article 39 et l'amendement proposé serait trop détaillé et restrictif.

**Mme Finestone:** Monsieur Edwards, reportez-vous donc aux recommandations que nous avons nous-mêmes formulées au sein de ce comité.

**M. Edwards:** Le quatrième rapport? Nous en sommes au quinzième.

**Mme Finestone:** La recommandation que nous avons formulée concernant la séparation des deux fonctions. Estimez-vous que ceci reflète ce que nous disions dans notre quatrième rapport?

**M. Edwards:** Absolument.



[Texte]

**Mrs. Finestone:** Well, I do not agree with you. Anyway, whatever you think. You say it reflects the decision-making and the responsibility in roles?

**Mr. Edwards:** The role of the chairman as described in clause 39 does that, yes.

**Mrs. Finestone:** Fine. I withdraw my amendment.

Motion withdrawn.

Clause 39 agreed to.

On clause 40—*Appointment*

**Mrs. Finestone:** It struck me, Mr. Chairman, that if it is important enough for the members of the board to sit with good behaviour and be fired for cause, that is the least we can do for the president. I therefore move that on page 25 we strike out lines 26 to 29 and substitute the following:

hold office for good behaviour for a term not exceeding five years and may be removed by the Board at any time with the approval of the Governor in Council for cause.

We add “good behaviour” and “for cause”.

**Miss MacDonald:** Mr. Chairman, the chief executive officer, the president, is appointed by the board and must be accountable to the board, and the board should be able to determine if at any time it would wish, for reasons, to remove him.

**Mrs. Finestone:** Is that what you had at the National Arts Centre?

**Miss MacDonald:** This is a situation in the setting up of the divided structure of the CBC. We felt rather than having the Governor in Council appoint both, as is done in these cases, we should have the one officer—that is, the president or chief executive officer—appointed by the board. If he is appointed by the board, he must be accountable to the board.

**Mrs. Finestone:** But, Minister, you are suggesting these appointments be for five years. You are not indicating that the firing would be for cause or good behaviour. There is the potential for political interference. I think regardless of the party in power, you have board appointments made by one group that are in office and that could have an impact on another group that is coming in and there could be playing around with the role of this particular party, whoever might be the president. There should be a reason why that person would be removed, and it should be for cause.

• 2025

**Mr. Edwards:** I think, Mrs. Finestone, if the wording were reversed and subclause 40.(1) read:

may be removed at any time by the Governor in Council, with the approval of the Board

[Traduction]

**Mme Finestone:** Eh bien, je ne suis pas d'accord avec vous. De toute façon, vous êtes libre de penser ce que vous voulez. Vous dites que cela reflète le partage des attributions sur le plan de la prise de décisions et de leur exécution?

**M. Edwards:** Oui, la description du rôle du président de l'article 39 reflète cela.

**Mme Finestone:** Bien, Je retire mon amendement.

La motion est retirée.

L'article 39 est adopté.

Article 40—*Président, directeur général*

**Mme Finestone:** Il me semble, monsieur le président, que s'il y a possibilité de révoquer les membres du conseil, la moindre des choses est de prévoir la même possibilité pour le président. Je propose donc la suppression des lignes 26 à 28, page 25, et la substitution de ce qui suit:

Un mandat maximal de cinq ans à titre inamovible, sous réserve de révocation motivée avec l'approbation du gouverneur en conseil.

J'ajoute donc la possibilité de «révocation motivée».

**Mme MacDonald:** Monsieur le président, le président-directeur général est nommé par le conseil et est responsable devant lui et c'est à lui qu'il appartient de déterminer s'il y a lieu de le révoquer.

**Mme Finestone:** Est-ce ce qui se passe au Centre national des Arts?

**Mme MacDonald:** Nous avons procédé ici à une scission des fonctions à la SRC. Nous avons jugé, plutôt que les deux soient nommés par le gouverneur en conseil, ainsi qu'il est d'usage, l'un deux—à savoir le président-directeur général—serait nommé par le conseil. S'il est nommé par le conseil, il doit être responsable devant lui.

**Mme Finestone:** Mais, madame la ministre, vous lui donnez un mandat de cinq ans. Vous ne dites nullement que la révocation doit être motivée. Il y a là une possibilité d'ingérence politique. Il me semble, indépendamment du parti au pouvoir, il risque d'y avoir des rivalités partisans, certains responsables ayant été nommés par le gouverneur précédent et d'autres par le nouveau gouvernement. C'est pourquoi il me semble que toute révocation devrait être motivée.

**M. Edwards:** Madame Finestone, il me semble que si l'on inversait les termes du paragraphe 40.(1) pour dire:

Le gouverneur en conseil peut le révoquer à tout moment avec l'approbation du conseil d'administration. . .

[Text]

then we would have a problem.

I think that the protection is there because the board is the buffer, the arm's-length divider, and it would be the board that would do it. The approval of the Governor in Council would of course be sought in the unlikely event the board would be acting perversely or whimsically. It would be to save the individual, but it could not be done at the initiative of the Governor in Council, very clearly under clause 40.

**Mrs. Finestone:** The Governor in Council can have some impact on the role the board might play, and I am suggesting to you that, in a perverse kind of a way, I think there could be a whimsical play.

**Mr. Edwards:** It is very unlikely.

**Mr. Bosley:** I guess I would like to ask the drafters why they put "for good behaviour" in for the directors and not for the president.

**Mr. Palmer:** Because we are so instructed.

**Mr. Bosley:** I assumed that if anybody is terminated, and it is not for cause, they would have a case before the courts, period.

**Mr. Palmer:** It is perfectly possible that a president may in fact be dismissed for reasons that would give him a cause of action and wrong dismissal.

**Mr. Bosley:** Exactly.

**Mr. Palmer:** That is evident. I mean, obviously, the law of employer and employee applies in this situation. There would be a management contract, and that type of thing, with the chief executive officer. The principle is simply that in order to ensure accountability the board must be able to both choose its candidate, and if it loses confidence in the chief executive officer be able to get rid of him.

**Mr. Bosley:** Standard business practice.

**Miss MacDonald:** Just one other comment on that, Mr. Bosley, the fact is that the phrase "during pleasure"—

**Mr. Bosley:** Yes, is not here.

**Miss MacDonald:** Pardon?

**Mr. Bosley:** The "during pleasure" is not here. I agree.

**Miss MacDonald:** No, but you had asked about the—

**Mr. Bosley:** No, I assumed, Madam Minister, if I may, that the reason the phrase was in with regard to directors is that the government was appointing directors themselves.

**Miss MacDonald:** Because the Governor in Council appoints the directors—

**Mr. Bosley:** Yes. Yes, that is what I assumed the answer was.

[Translation]

le problème se poserait.

Il me semble qu'il y a là une garantie car le conseil fait tampon, il est l'intermédiaire, et la révocation devra être prononcée par lui. Il faudrait évidemment l'approbation du gouverneur en conseil dans l'éventualité improbable où le conseil agirait dans l'intention de nuire ou de manière arbitraire. À l'évidence, l'article 40 ne donne pas l'initiative de la révocation au gouverneur en conseil, lequel n'a qu'une fonction de contrôle.

**Mme Finestone:** Le gouverneur en conseil peut influencer sur le conseil d'administration et je considère que la possibilité d'arbitraire existe.

**M. Edwards:** C'est très improbable.

**M. Bosley:** Je voudrais demander aux rédacteurs pourquoi ils ont prévu la «révocation motivée» pour les membres du conseil et non pour le directeur général.

**M. Palmer:** Parce que nous en avons reçu l'ordre.

**M. Bosley:** Je suppose que si quelqu'un est révoqué sans motif il pourrait tenter un recours en justice.

**M. Palmer:** Il est parfaitement possible qu'un président-directeur général soit révoqué pour des motifs qui donneraient lieu à un recours en justice pour licenciement abusif.

**M. Bosley:** Exactement.

**M. Palmer:** C'est évident. À l'évidence, le droit du travail s'applique. Le président-directeur général sera engagé sur contrat. Le principe, est, tout simplement, que la responsabilité du président-directeur général suppose que le conseil puisse choisir son candidat et, s'il perd confiance en lui, il puisse s'en débarrasser.

**M. Bosley:** C'est la pratique courante dans les entreprises.

**Mme MacDonald:** Juste une remarque à ce sujet, monsieur Bosley. Le fait est que «à titre amovible»...

**M. Bosley:** Oui, il n'y est pas.

**Mme MacDonald:** Je vous demande pardon?

**M. Bosley:** La mention «à titre amovible» ne figure pas ici. Je suis d'accord.

**Mme MacDonald:** Non, mais vous avez parlé de

**M. Bosley:** Non, j'ai supposé que si ce terme est présent dans le cas des membres du conseil, c'est parce que le gouvernement les nomme lui-même.

**Mme MacDonald:** Parce que le gouverneur en conseil nomme les membres du conseil. . .

**M. Bosley:** Oui. J'ai supposé que c'était la raison.

[Texte]

**Miss MacDonald:** —and to protect them, let us say in the case of a change of government, someone could not come in and just dismiss them if they had been appointed. They are appointed, as is the chairman, by the Governor in Council. The president is not. The president is appointed by the board and answers to the board, and is an entirely different category.

**Mr. Bosley:** That is what I expected the answer to be.

**The Chairman:** Are we ready to have the question on the amendment of Mrs. Finestone?

Amendment negatived.

Clauses 40 to 43 inclusive agreed to.

• 2030

On clause 44—*English and French language broadcasting committees*

**Mrs. Finestone:** I would like to ask the minister something. I had asked you about subclause 44.(3) earlier, and you had allayed any concerns I had by saying that there would be decisions of the joint board. There would be meetings of all the board members. Let us put it that way. In subclause 44.(3), you say:

The standing committee on English shall perform such duties in relation to English language broadcasting and the standing committee on French language broadcasting shall perform such duties in relation to French language broadcasting, as are delegated to the committee by the by-laws of the Corporation.

One is to presume that the overall national view will be a decision of both these committees. It will not be the unique decisions of either the French or of the English committee.

**Miss MacDonald:** We talked about this much earlier. They are committees of the board and they carry out such duties as are delegated to the committees by the by-laws of the corporation, which are determined by the full board.

If the full board says that incorporated in these by-laws are some responsibilities for the English language committee or the French language committee, then that would be a determination of the full board.

**Mrs. Finestone:** Therefore, there will be new by-laws of the corporation.

**Miss MacDonald:** They can always change their by-laws.

**Mrs. Finestone:** When the corporation develops its by-laws, are they subject to review by the minister, by the department? What happens? The board draws up its own by-laws?

**Mr. Palmer:** The rule is that the board makes its own by-laws.

**Mrs. Finestone:** What article is that, please?

[Traduction]

**Mme MacDonald:** ... et pour les protéger, disons dans le cas d'un changement de gouvernement, ils ne pourraient pas être révoqués sans motifs. Ils sont nommés, de même que le président, par le gouverneur en conseil. Ce n'est pas le cas du président-directeur général. Celui-ci est nommé par le conseil d'administration et lui rend compte et se trouve placé dans une situation entièrement différente.

**M. Bosley:** J'ai pensé que c'était la raison.

**Le président:** Êtes-vous prêts à voter sur l'amendement de M<sup>me</sup> Finestone?

L'amendement est rejeté.

Les articles 40 à 43 inclusivement sont adoptés.

Article 44—*Constitution*

**Mme Finestone:** Je voudrais demander quelque chose au ministre. Je vous avais posé une question au sujet du paragraphe 44.(3) et vous aviez répondu à mes craintes en disant que certaines décisions seraient prises par le conseil plénier, qu'il y aurait des réunions plénières du conseil. Disons les choses ainsi. Au paragraphe 44.(3), vous dites:

Les comités exercent, relativement à la radiodiffusion de langue correspondante, les fonctions qui lui sont déléguées par les règlements administratifs de la société.

On peut présumer que l'aspect national sera géré conjointement par ces deux comités. Il ne s'agira pas de décisions individuelles prises soit par le comité anglophone ou francophone.

**Mme MacDonald:** Nous en avons parlé il y a déjà longtemps. Ce sont des comités du conseil d'administration, qui exerceront les fonctions qui leur sont conférées par le règlement administratif de la société, lequel est adopté par le conseil plénier.

Si le conseil plénier attribue par ce règlement des responsabilités individuelles au comité de langue anglaise et au comité de langue française, ce sera une décision du comité plénier.

**Mme Finestone:** Il n'y aura donc pas de nouveaux règlements de la société.

**Mme MacDonald:** Elle peut toujours modifier son règlement.

**Mme Finestone:** Le règlement élaboré par la société doit-il recevoir l'aval du ministère ou du ministre? Comment cela se passe-t-il? Le conseil peut-il en faire à sa tête?

**M. Palmer:** La règle est que le conseil adopte son propre règlement.

**Mme Finestone:** Dans quel article cela se trouve-t-il, s'il vous plaît?



[Text]

**Mr. Palmer:** It is clause 50. There are three exceptions, where they have to go to the minister for approval. They are all cases that deal with the remuneration paid one way or another to directors. There is one respecting the pension fund of the corporation and another slipped in concerning gratuities upon leaving the employment of the corporation. Those are the three cases where a by-law has to be approved. Otherwise, all the regular by-laws of the corporation are in effect without the minister's consent or approval.

**Mr. Gourd:** Including any by-law covering these two committees. Any by-law covering these two committees would not be submitted to the Treasury Board or to the Governor in Council.

Clause 44 agreed to

**The Chairman:** In the interest of saving time, we have from now until clause 69 without amendments. If it would be your wish, I would actually have you give your approval to clauses 45 to 69. Then we would begin the amendments again.

**Mrs. Finestone:** On clause 45, there was some discussion about the inclusion of the word "radio" somewhere. I do not remember where that was. Is that correct?

**The Chairman:** Does anyone remember?

**Mrs. Finestone:** The question was on paragraph 45.(1)(a). I would like to ask the minister where radio is specifically mentioned. I could not find who had presented an amendment with respect to radio. I know you said that obviously it covers radio, but it does not specify radio, and there was concern mentioned by a number of groups.

**Miss MacDonald:** It does not specify TV. It does not specify either. Broadcasting covers radio and television.

**The Chairman:** Shall clauses 45 to 69 carry?

**Mrs. Finestone:** No, I have not gone through and turned the pages, even. I have a question on subclause 45.(3) with respect to official languages. Could the minister explain why this is in the bill? We are already part of the official languages. You had originally expressed to me, at the first of our hearings, that we did not have to put in freedom of expression because we were covered by the Charter. Now I am glad to see that we have it in. Notwithstanding that, why are we specifying the Official Languages Act, when we are covered by the Official Languages Act. Section 3 defines "crown corporation"; Part IV talks about obligations. I have the whole bill here, but I really do not understand why it is in there.

• 2035

**Miss MacDonald:** It is in a number of legislative proposals coming forward. You will see this incorporated in more and more bills.

[Translation]

**M. Palmer:** C'est l'article 50. Il y a trois exceptions où l'aval du ministre est requis. Dans les trois cas, il s'agit de la rémunération, d'une forme ou d'une autre, versée aux membres du conseil. Une exception concerne le fonds de pension de la société, une autre le paiement de gratification au moment du départ des membres. Ce sont les trois cas où un règlement doit être sanctionné. Autrement, tous les règlements habituels peuvent être pris sans l'autorisation du ministre.

**M. Gourd:** Y compris les dispositions régissant ces deux comités. Tout règlement couvrant ces deux comités n'a pas besoin d'être soumis au Conseil du Trésor ni au gouverneur en conseil.

L'article 44 est adopté.

**Le président:** Pour gagner du temps, nous pourrions mettre aux voix les articles 45 à 69 qui ne font l'objet d'aucun amendement. Nous repasserons ensuite aux amendements.

**Mme Finestone:** Au sujet de l'article 45, quelqu'un avait proposé d'insérer le mot «radio» quelque part. Je ne me souviens pas exactement où. Est-ce exact?

**Le président:** Quelqu'un se souvient-il?

**Mme Finestone:** Il s'agissait de l'alinéa 45.(1)a). Je voudrais demander au ministre où la radio est expressément mentionnée. Je ne me souviens plus qui avait proposé un amendement concernant la radio. Je sais que vous avez répondu que cela couvrirait manifestement la radio mais cela n'est pas dit expressément et plusieurs groupes s'en sont préoccupés.

**Mme MacDonald:** Cela ne spécifie pas non plus la télévision. Ni l'une ni l'autre ne sont mentionnées. La radiodiffusion couvre aussi bien la radio que la télévision.

**Le président:** Les articles 45 à 69 sont-ils adoptés?

**Mme Finestone:** Non, je n'ai même pas eu le temps de les passer en revue et de tourner les pages. J'ai des questions sur le paragraphe 45.(3), la question des langues officielles. Le ministre pourrait-il nous indiquer pourquoi cette disposition figure dans le projet de loi? Nous avons déjà les langues officielles. Vous m'aviez répondu, lors de notre première séance, qu'il n'était pas nécessaire d'inscrire la liberté d'expression car celle-ci était couverte par la Charte. Je suis heureuse de voir que les langues officielles sont mentionnées mais j'aimerais savoir pourquoi puisque la SRC est déjà couverte par la Loi sur les langues officielles, dont l'article 3 définit les «sociétés de la Couronne» et la partie 4 énonce des obligations. J'ai ici tout le texte de cette loi et je ne comprends vraiment pas pourquoi cette mention figure ici.

**Mme MacDonald:** Cette disposition se retrouve dans plusieurs projets de loi. Vous la retrouverez de plus en plus souvent dans les projets de loi.

[Texte]

**Mrs. Finestone:** Notwithstanding the fact that it was quite specific within the Official Languages Bill, Bill C-72 itself, you reiterate in all new bills coming out? Is that what you are saying?

**Miss MacDonald:** I know that there are a number of them. I do not know just—

**Mrs. Finestone:** Okay. On page 33, subclause 53.(5), “Notification of business activity”:

Where the Corporation or a wholly-owned subsidiary of the Corporation proposes to carry on any business or activity in any period in a manner that is not consistent with the last corporate plan of the Corporation in respect of that period. . .

In looking at this particular subclause, let us assume that the corporation, within its plan, determined that there was going to be an election in 1988. As you are not the Prime Minister, you are not sure whether he is going to hold it in 1988 or 1989, and you are perfectly right; but CBC, the corporation, in making its plan determined that within the normal four years we would have an election, and therefore its corporate plan would outline the election plan. Now we have a change.

Are you saying that the corporation shall forthwith notify you that there is not going to be an election?

**Some hon. members:** Oh, oh!

**Mrs. Finestone:** Do you not think it should entail substantial changes in business activities, and should we not have an amendment at line 44? I was going to suggest, if I had had time to put it in, that it is something to this effect:

in respect of that period, and which entails substantial changes in its business activity, the Corporation shall forthwith notify. . .

**Miss MacDonald:** I am just looking at subclause 53.(2), which says:

The corporate plan of the Corporation shall encompass all the businesses and activities, including investments, of the Corporation and its wholly-owned subsidiaries. . .

That is what the variation or the inconsistency refers to.

**Mrs. Finestone:** All the businesses and the activities. Is not “activities” what they are putting on the airwaves, their corporate plan for programming and stuff?

**Miss MacDonald:** This outlines the scope of the corporate plan, and what I was saying was that when you brought forward or suggested an amendment it would have to fall within that scope—and pretty well anything does.

[Traduction]

**Mme Finestone:** Malgré le fait que cette exigence était énoncée expressément dans le projet de loi C-72, loi modifiant la Loi sur les langues officielles, vous nous dites que cette disposition se retrouverait dans tous les projets de loi à l’avenir? Est-ce ce que vous nous dites?

**Mme MacDonald:** Je sais qu’elle sera insérée dans un certain nombre de projets de loi. Je ne sais pas au juste. . .

**Mme Finestone:** D’accord. À la page 33, paragraphe 53.(5), «avis de modification»:

La Société adresse sans délai un avis au ministre l’informant de son intention—ou celle de l’une de ses filiales à 100 p. 100—d’exercer, pendant une période, une activité de façon incompatible avec son plan d’entreprise remis à celui-ci pour cette période.

Supposons qu’aux fins de ce paragraphe, la Société avait prévu, dans son plan d’entreprise, qu’il y aurait une élection en 1988. Comme vous n’êtes pas premier ministre, vous n’êtes pas en mesure de savoir s’il déclenchera les élections en 1988 ou en 1989. Or, la SRC, la Société, a calculé au moment de préparer son plan d’entreprise que des élections seraient déclenchées comme cela se fait normalement après quatre ans. Maintenant il y a un changement.

Nous dites-vous que la Société doit sans délai vous adresser un avis vous informant qu’il n’y aura pas d’élections?

**Des voix:** Ah, ah!

**Mme Finestone:** Ne pensez-vous pas que cela pourrait entraîner des changements importants dans les activités de la Société, et ne voudrait-il pas alors apporter une modification au paragraphe 53.(5)? Si j’avais eu le temps de la préparer, j’aurais proposé une modification comme suit:

la société adresse sans délai un avis au ministre l’informant de son intention. . . d’exercer, pendant une période, une activité qui déroge sensiblement au dernier plan d’entreprise. . .

**Mme MacDonald:** Je me reporte au paragraphe 53.(2) qui dit:

Le plan traite de toutes les activités de la Société et, le cas échéant, de ses filiales à 100 p. 100, y compris leurs investissements.

C’est à cela que renvoie l’expression «d’une façon incompatible».

**Mme Finestone:** De toutes les activités de la Société. Par «activités», ne faut-il pas entendre les émissions diffusées, la programmation décrite dans le plan d’entreprise, etc.?

**Mme MacDonald:** Cette disposition énonce les paramètres du plan d’entreprise et ce que j’ai dit c’est que toute proposition d’amendement devrait s’inscrire à l’intérieur de ces paramètres, ce qui laisse une marge de manoeuvre assez large.



[Text]

**Mrs. Finestone:** I am sure you did not mean that they should come and bother you on every little change.

• 2040

**Miss MacDonald:** I do not think that is so.

**Mrs. Finestone:** That is why I am saying I do not know if you should not qualify it.

**Mr. Bosley:** I do not read it to mean that. I read it to be referring to a change in your corporate objectives for the next year as opposed to a change in your budget allocations from paperclips to widgets.

**Mrs. Finestone:** Is the minister satisfied?

**The Chairman:** We will hear your questions on clauses up to 69, if you have any.

**Mrs. Finestone:** I am now on clause 54, page 23 of the CBC brief. I do not even know what it refers to any more. It is recommended that clause 54.(1) be amended by adding, after the reference to subsection 53.(3), the words "together with such summary". If I understand this correctly—and perhaps, Mr. Bosley, your observation still holds—in this instance you present your original corporate plan to the ministry and then it is modified when the level of funding is known. Is that correct?

**Mr. Bosley:** I assume so.

**Mrs. Finestone:** Then Parliament gets the modified plan. I am suggesting that we ought to see what the original plan is and what the modified plan is through clause 38. Then through subclause 54.(1), the way it is worded, Parliament would never get or be made aware of CBC's plans. In light of the fact that I still believe it is accountable to Parliament, not to the Governor in Council or the ministry, I think there is a right to know.

**Miss MacDonald:** One of the things that has to happen with every Crown corporation is that each year it has to negotiate with Treasury Board as to its appropriations. Those are long, arduous, involved discussions. What I am saying is that when those are completed, a summary of the corporate plan provided, pursuant to clause 53, would be placed before Parliament.

For Parliament to try to negotiate with Treasury Board, which is exactly what would happen if the detail. . . It is like anyone else going and looking for appropriations in government. This is the same in a sense with every department negotiating its budget within the overall fiscal framework.

You can say it should do it from the floor of Parliament. I can tell you it just simply would not be possible. It really would not.

**Mrs. Finestone:** I do not think that is really what I meant. I thought there should be knowledge of the direction of the corporate plan and the constraints that

[Translation]

**Mme Finestone:** Je suis certaine que vous ne vouliez pas dire que la Société serait obligée de vous informer de tout changement, aussi mineur soit-il.

**Mme MacDonald:** Je ne crois pas que ce soit le cas.

**Mme Finestone:** Voilà pourquoi j'estime qu'il serait préférable de ne pas apporter cette précision.

**M. Bosley:** Ce n'est pas ainsi que je l'interprète. D'après moi, il s'agit d'un changement survenu dans les objectifs de la Société pour l'année suivante plutôt qu'un changement touchant aux affectations budgétaires réservées à l'achat de trombones et de machins.

**Mme Finestone:** La ministre en est-elle satisfaite?

**Le président:** Si vous avez des questions sur tous les articles jusqu'à l'article 69, vous pouvez les poser maintenant.

**Mme Finestone:** Je me réfère maintenant à la page 28 du mémoire de la SRC qui traite de l'article 54. Je ne sais même plus au juste de quoi il s'agit. La SRC recommande que le paragraphe 54.(1) soit modifié, par insertion, après le renvoi au paragraphe 53.(3), des mots «avec le résumé». Si j'ai bien compris—et votre observation, M. Bosley, est peut-être encore valable—dans ce cas, le plan d'entreprise original doit être présenté au ministre et modifié par la suite en fonction du niveau des crédits. Est-ce exact?

**M. Bosley:** J'imagine que oui.

**Mme Finestone:** Le Parlement obtient alors le plan modifié. D'après moi, il faudrait qu'il puisse obtenir le plan original et le plan modifié, conformément à l'article 38. Étant donné le libellé actuel du paragraphe 54.(1), le Parlement ne saurait jamais quels sont les plans de la SRC. Étant convaincue que la SRC est responsable devant le Parlement et non pas devant le gouverneur en conseil ou le ministère, j'estime qu'il a le droit de savoir.

**Mme MacDonald:** Toutes les sociétés d'État doivent, à chaque année, négocier le montant de leurs crédits avec le Conseil du Trésor. Cela implique des discussions longues, ardues et détaillées. Une fois ces discussions terminées, un résumé du plan d'entreprise doit être déposé devant le Parlement conformément à l'article 53.

Si le Parlement doit essayer de négocier avec le Conseil du Trésor, comme ce serait le cas si le détail. . . C'est ce que doivent faire toutes les entités de l'État qui doivent négocier le niveau de leur budget. C'est essentiellement ce que doit faire chaque ministère qui négocie le niveau des crédits qu'il obtiendra par rapport à l'ensemble des ressources financières.

Vous pouvez soutenir que cela devrait se faire à la Chambre. Je peux vous dire que ce ne serait tout simplement pas possible. Réellement pas.

**Mme Finestone:** Ce n'est pas ce que je demande. À mon avis, il faudrait que le Parlement puisse prendre connaissance du plan d'entreprise et des contraintes



[Texte]

were imposed through Treasury Board so that you had an original plan and you end up with plan Z.

**Miss MacDonald:** This is a big step forward from where anything ever was before. I think that what we have been able to get agreement on here has very much strengthened. . .

**Mrs. Finestone:** We asked them to prepare this corporate plan with a five-year projection thought. This is what the CRTC uses to judge what they should be doing in terms of their programming. Is that not so? They may not end up with the kind of funding they need. Then they have to go back for an amendment on their proposals to the CRTC.

**Mr. Bosley:** Maybe I misread this clause. I read the clause to talk about a corporate plan that would be amended for the current fiscal year by the estimates tabled in the House but that the corporate plan as prepared was a five-year plan.

**Miss MacDonald:** That is right.

**Mr. Bosley:** Each year you would get the CBC's current statement plus its plans for the next four years. Next year you would get its current statement for that year plus its next four years. In effect, you would have last year's statement already on the record from the first corporate plan, unless I misread the clause.

• 2045

**Mrs. Finestone:** Did you read the CBC's presentation and their concerns?

**Mr. Bosley:** Yes. I read about 18 things on the weekend and some more yesterday. I am just reading this here and now and trying to remember the context. Your concern, I think, was that Parliament should be able to get the information that the CBC has given to the minister.

**Mrs. Finestone:** That is right.

**Mr. Bosley:** Unless I have misread these clauses, I think that, at least in year two, you will then know what projection for year two is a year in advance.

**The Chairman:** Plus four more.

**Mr. Bosley:** I read this to mean that you are going to get the corporate plan, which by clause 53 is a five-year plan. Then what you are going to get tabled is the five-year plan modified by the estimates. So you are going to have this year's approved spending plus four-year projections. So next year when you get the next year's plan, you are going to get next year's spending plus four-year projections. You will be able to see—

**Mrs. Finestone:** No, you are going to get the modified plan, are you not?

[Traduction]

imposées par le Conseil du Trésor afin de pouvoir suivre l'évolution du plan original.

**Mme MacDonald:** Cette disposition améliore sensiblement la situation qui existait auparavant. J'estime que nous avons renforcé considérablement les dispositions pour lesquelles nous avons réussi à dégager un consensus. . .

**Mme Finestone:** Nous leur demandons toutefois de préparer un plan d'entreprise quinquennal. C'est ce qu'utilise la SRC pour arrêter ses projets de programmation, n'est-ce pas le cas? Or, elle risque de ne pas obtenir les crédits nécessaires. Elle doit alors soumettre au CRTC des propositions modifiées.

**M. Bosley:** J'ai peut-être mal interprété cet article. J'avais cru comprendre qu'il prévoit le dépôt d'un plan d'entreprise qui serait modifié pour l'année financière en cours en fonction des prévisions budgétaires déposés à la Chambre et que ce plan d'entreprise serait quinquennal.

**Mme MacDonald:** C'est exact.

**M. Bosley:** Chaque année, le Parlement obtiendrait le plan d'entreprise de la SRC pour l'exercice en cours et les quatre années suivantes. La deuxième année, il obtiendrait le plan d'entreprise pour l'exercice en cours et les quatre années suivantes. De fait, le plan d'entreprise original pour l'exercice écoulé serait déjà du domaine public, sauf fausse interprétation de ma part.

**Mme Finestone:** Avez-vous lu l'exposé de la SRC et pris connaissance de ses préoccupations?

**M. Bosley:** Oui. J'ai lu à peu près 18 documents en fin de semaine et d'autres encore hier. Je le revois maintenant pour essayer de me rafraîchir la mémoire. Vous vouliez, je crois, que le Parlement puisse obtenir les renseignements que la SRC aurait communiqués au ministre.

**Mme Finestone:** C'est exact.

**M. Bosley:** Si j'ai bien compris le sens de ces dispositions, il sera possible de savoir un an d'avance quelles sont les projections pour la deuxième année.

**Le président:** Et les quatre suivantes.

**M. Bosley:** Si j'ai bien compris ces dispositions, le plan d'entreprise sera disponible et ce sera un plan quinquennal, conformément à l'article 53. Ainsi, ce qui sera déposé, ce sera un plan quinquennal modifié en fonction des prévisions budgétaires. Vous aurez donc accès au budget approuvé pour l'exercice en cours plus les projections pour les quatre années suivantes. Ainsi, l'an prochain quand vous obtiendrez le nouveau plan d'entreprise, vous saurez quelles seront les projections de dépense pour le nouvel exercice et les quatre années suivantes. Vous serez alors en mesure de voir. . .

**Mme Finestone:** Non, ce qui sera disponible ce sera le plan modifié, n'est-ce pas?

[Text]

**Mr. Bosley:** You are going to get a document that says here is this year's spending as approved in the estimates, plus here is our plan for four years ahead. As I read it, it says:

54.(1) The Corporation shall provide. . . in respect of each financial year, a summary of the corporate plan provided pursuant to section 53

**Mrs. Finestone:** "that summarizes the information referred to in subsection 53(3)"—

**Mr. Bosley:** —"modified so as to be based on the financial resources". Unless I misread it, I thought that meant for the four years ahead. Maybe it is just the current year.

**Miss MacDonald:** You are correct.

**Mr. Bosley:** When you get the estimates for next year, you will be able to refer back to this year's plan, as I read it.

**Mrs. Finestone:** That is subparagraph 53.(3)(a)(ii). I wonder why they had this concern, then. They know how to read and they work the budgets. I am sure everybody would love not to have to go anywhere to look for money and to have it all on the street, to have gold line our streets. It does not; I know that.

**Mr. Bosley:** The way I read it, Parliament will get this year's information plus the next four. Maybe I am wrong.

**Mrs. Finestone:** I do not think I have many more.

**The Chairman:** Okay, I will stop at 69.

**Mrs. Finestone:** There is an amendment on page 35. It is recommended that paragraph 56.(1)(c) be amended by adding at the end "with a correspondent or affiliate of the institution". I do not know what it is about. I cannot remember, frankly.

Oh, yes, I know what that was. I am sure the minister is aware of the fact that they are not allowed. . . This is probably the way it already is. What I am suggesting is that there should be some kind of amendment that will allow the corporation to have an account in another country, such as in Seoul—I think that was their representation—without going to the minister for special approval. It says in paragraph 56.(1)(c) that the corporation requires the approval of the Minister of Finance in order to maintain an account with any financial institution outside Canada.

**Mr. Bosley:** Grand Cayman, Liechtenstein.

**Mrs. Finestone:** No, I was not thinking of that; I was thinking right now of Seoul for the CBC Olympic

[Translation]

**M. Bosley:** Vous obtiendrez un document qui vous dira quel sera le niveau des dépenses pour l'exercice, tel qu'approuvé dans les prévisions budgétaires, plus un plan d'entreprise pour les quatre années suivantes. Cet article dit, et je cite:

54.(1) La société remet au ministre, pour chaque exercice, un résumé du plan d'entreprise qu'elle lui a remis qui comprend un condensé des renseignements visés au paragraphe 53. . .

**Mme Finestone:** «qui comprend un condensé des renseignements visés au paragraphe 53(3)». . .

**M. Bosley:** . . . «lequel comporte les changements découlant des prévisions budgétaires». Je me trompe peut-être, mais j'ai cru comprendre que cela signifiait les quatre années suivantes. Il s'agit peut-être uniquement de l'exercice en cours.

**Mme MacDonald:** Vous avez raison.

**M. Bosley:** Quand vous obtiendrez les prévisions budgétaires pour l'exercice à venir, vous pourrez vous reporter au plan d'entreprise pour l'exercice en cours, si j'ai bien compris.

**Mme Finestone:** Cela se trouve au paragraphe 53.(3). Je me demande alors pourquoi les représentants de la Société ont exprimé des réserves à cet égard. Ils savent lire et ils travaillent avec des budgets. Je suis convaincu que tout le monde préférerait ne pas avoir à s'adresser à d'autres pour trouver des fonds et préféreraient trouver de l'or dans la rue. La réalité est toute autre; je le sais très bien.

**M. Bosley:** Si j'ai bien compris, le Parlement obtiendra les données pour l'exercice en cours et pour les quatre suivants. Je me trompe peut-être.

**Mme Finestone:** Je ne crois pas avoir beaucoup d'autres questions à poser.

**Le président:** D'accord, j'arrêterai à l'article 69.

**Mme Finestone:** J'ai une modification à proposer à la page 35. Je propose que l'alinéa 56.(1)(c) soit modifié par insertion, à la ligne 18, de ce qui suit: «un correspondant ou un affilié de l'établissement». Je ne sais pas quel est le but de cette modification. J'avoue franchement avoir oublié de quoi il s'agit.

Ah oui, cela me revient. Je suis certaine que la ministre sait que la Société n'est pas autorisée. . . C'est probablement ce qui se fait à l'heure actuelle. Je propose que le projet de loi soit modifié de façon à permettre à la Société de détenir un compte dans un autre pays, à Séoul, par exemple—c'est ce qu'a réclamé la Société, je crois—sans obtenir au préalable l'autorisation du ministre. L'alinéa 56.(1)(c) dit que la société doit obtenir l'approbation du ministre des Finances si elle veut détenir un compte auprès d'un établissement financier de l'étranger.

**M. Bosley:** Aux îles Caïmans ou au Liechtenstein.

**Mme Finestone:** Non, ce n'est pas à cela que je pense; je pense actuellement à la possibilité qu'aurait la SRC



[Texte]

coverage. If they have a branch of a bank they presently do banking with here in Canada, say a branch of the Royal Bank of Canada in Seoul, Korea, do you not think they should be able to open an account while they are there without going to the Minister of Finance for approval? That is the example used. It sounds rather ludicrous, but it seems rather silly to me that they would have to do that.

**Mr. Kinsman:** There must be a misunderstanding, Mrs. Finestone.

**Mrs. Finestone:** Well, read what they are saying. I did not write it.

**Mr. Kinsman:** This is talking about any financial institution outside Canada. I think that is a financial—

**Miss MacDonald:** The Royal Bank is a chartered bank of Canada.

**Mr. Bosley:** With branches outside the country. It would be covered under paragraph (a), I assume.

**Mrs. Finestone:** You do not believe that with a correspondent bank that is related in some way:

with a correspondent or affiliate of the institution with which the corporation maintains its principal account in Canada.

It could not be clearer. It is on page 25 at the top of the page.

**Mr. Palmer:** I understand the CBC's concern. I must say I am surprised that they suggest an amendment to the bill to accommodate it. If all they wanted was indeed to ask to deal with the corresponding banks to Canadian chartered banks, I doubt the Minister of Finance is going to have a great deal of difficulty. I think you can understand that a Minister of Finance may at times be rather concerned about just exactly where Canadian money is being held offshore in times of international crises, exchange problems, etc. They may want to have some say in where the federal government's—the Crown's—money is being held.

• 2050

We have been through two world wars in this century already and any number of international crises. It seems to me that this is the sort of request you can make to the Minister of Finance. They do not want to trouble themselves, I am sure, pondering all of these things of financial institutions.

**Mrs. Finestone:** The response of the CBC was a frivolous request. Is that what you are saying?

**Mr. Palmer:** I would say, with all due respect, it is pretty minuscule.

**Mrs. Finestone:** How do you respond to their point 6 on that same page? They suggest that clauses 57 and 58 derive directly from the Financial Administration Act and they have difficulty in understanding their necessity.

[Traduction]

d'ouvrir un compte à Séoul pendant les Jeux olympiques. Si la Société fait affaire avec la Banque Royale au Canada et que celle-ci a une agence à Séoul, en Corée, ne pensez-vous pas qu'elle devrait pouvoir ouvrir un compte à Séoul sans d'abord obtenir l'approbation du ministre des Finances? Voilà l'exemple qui a été utilisé. Cela semble assez ridicule, mais il me semble que l'obtention de l'approbation préalable du ministre l'est tout autant.

**M. Kinsman:** Il doit y avoir confusion, madame Finestone.

**Mme Finestone:** Enfin, lisez vous-même ce qu'a dit la Société. Je ne l'ai pas inventé.

**M. Kinsman:** Il est question dans cet article des établissements financiers à l'étranger. Je crois qu'il s'agit d'un établissement financier. . .

**Mme MacDonald:** La Banque Royale est une banque à charte canadienne.

**M. Bosley:** Qui a des agences à l'étranger. Ce cas serait visé, j'imagine, à l'alinéa a).

**Mme Finestone:** Ne croyez-vous pas que ce serait plus clair de dire:

autre qu'un établissement correspondant ou affilié auprès duquel la Société détient son principal compte au Canada.

Cela se trouve au milieu de la page 29 du mémoire.

**M. Palmer:** Je comprends les préoccupations de la SRC. Je suis toutefois étonné, je l'avoue, de voir qu'elle a proposé une modification au projet de loi à cet égard. Si elle veut simplement faire affaire avec les banques correspondantes des banques à charte canadiennes, je doute que le ministre des Finances y trouve à redire. Vous comprenez sans doute que cela peut intéresser le ministre des Finances de savoir où se trouvent les capitaux canadiens à l'étranger pendant des périodes de crises internationales, des difficultés de change, etc. Il aurait peut-être son mot à dire sur l'endroit où on garde l'argent du gouvernement fédéral.

Au cours de ce siècle, nous avons déjà connu deux guerres mondiales et plusieurs crises internationales. Ce genre de disposition me semble raisonnable dans les circonstances. Je suppose que la Société ne veut pas s'inquiéter de tout ces détails.

**Mme Finestone:** Si je comprends bien, vous pensez que cela représente une demande frivole de la part de Radio-Canada?

**M. Palmer:** Sauf votre respect, je pense que c'est une question assez mineure.

**Mme Finestone:** Que répondriez-vous à leur sixième point à la même page? Ils disent que les articles 57 et 58 découlent directement de la Loi sur l'administration financière et qu'ils ont du mal à en comprendre la



[Text]

These provisions have never been used with respect to the corporation and in any event the government can reduce the corporation's funds by limiting its draw-down of the parliamentary vote. They recommend that the clauses be deleted. Would the minister respond as to—

**Miss MacDonald:** It is the amendment I have to speak to.

**The Chairman:** You are apparently asking questions on the clauses. There were no amendments proposed.

**Mrs. Finestone:** I would be prepared to submit an amendment if there is reason and cause. I do not want to mischievously put amendments in. I have said that, I think, for the third time. There is a recommendation from a senior corporation that says they have some concerns about those two clauses. I ask the minister whether she shares those concerns and whether she wishes to maintain those clauses.

**Miss MacDonald:** I wish to maintain them, Mr. Chairman. I may say that there have been extremely lengthy discussions with the CBC, my department and the Treasury Board on all of these clauses. Many amendments were made to them before the bill was produced, some at the request of the CBC and some at the request of Treasury Board. What we have here is a final compilation of all of the work that went on over months on this.

**Mrs. Finestone:** I presume that the CBC and their board, who appeared in the name of the board... and that was made very clear by the president; he spoke in the name of the board. The board asks that clauses 57 and 58 be deleted. The minister says she feels this is not necessary. We are responding to a request by this Crown corporation. You do not feel that you need to pay attention to that request or to respond it in the public arena. I do not know that you have discussed it with the CBC.

**Mr. Kinsman:** If I might just say, Mrs. Finestone, these sorts of things were in the previous act; they are standard.

**Mrs. Finestone:** No, they were not in the previous act.

**Miss MacDonald:** Clauses 57 and 58 were.

**Mr. Kinsman:** There is no reason to exempt the CBC from these clauses, apart from the fact they do not want them.

**Mrs. Finestone:** Fine. We will move on.

**Mr. Edwards:** I have heard from Mrs. Finestone that we are going to move on. I really think that unless there are clear points that need to be raised, it is perhaps an unnecessary burden just to go line by line through the CBC brief.

**Mrs. Finestone:** Mr. Chairman, I see it a responsibility, as a member of the House, to bring to the attention of the minister the amendments that were requested by a senior cultural corporation.

[Translation]

nécessité. Ces dispositions n'ont jamais été appliquées à la Société et de toute façon, le gouvernement peut réduire le financement de la Société en diminuant le crédit accordé par le Parlement. Ils recommandent la suppression de ces articles. La ministre voudrait-elle...

**Mme MacDonald:** Il doit y avoir un amendement pour que je puisse répondre.

**Le président:** Apparemment vous posez des questions sur les articles. Il n'y a pas d'amendements.

**Mme Finestone:** Je suis prête à proposer un amendement le cas échéant. Je ne cherche pas à proposer des amendements pour des raisons futiles. C'est la troisième fois que je le dis. Les représentants de la Société expriment quelques inquiétudes concernant ces deux articles. Je demande à la ministre si elle partage ces inquiétudes et si elle veut maintenir ces articles.

**Mme MacDonald:** Je veux les maintenir, monsieur le président. Je dois dire qu'il y a eu de très longues discussions avec la Société Radio-Canada, et le Conseil du Trésor sur tous ces articles. De nombreuses modifications ont été apportées avant la rédaction définitive du projet de loi, certaines à la demande de la Société Radio-Canada et d'autres à la demande du Conseil du Trésor. Vous avez devant vous le résultat de tout ce travail.

**Mme Finestone:** Je suppose que la Société et son conseil d'administration... Le président a bien souligné qu'il parlait au nom du conseil. Le conseil demande l'élimination des articles 57 et 58. La ministre estime que cela n'est pas nécessaire. C'est la réponse à une demande de la part de la société d'État. Vous estimez qu'il n'est pas nécessaire d'en tenir compte ni de donner une réponse publique. Je ne peux pas savoir si vous en avez parlé avec les représentants de Radio-Canada.

**M. Kinsman:** Si vous me permettez, madame Finestone, ces dispositions se trouvaient dans l'ancienne loi, elles sont courantes.

**Mme Finestone:** Non, elles ne se trouvaient pas dans l'ancienne loi.

**Mme MacDonald:** Au contraire.

**M. Kinsman:** Il n'y a pas de raison de prévoir une exemption pour la Société Radio-Canada, même si elle ne les veut pas.

**Mme Finestone:** Très bien, nous allons passer à autre chose.

**M. Edwards:** M<sup>me</sup> Finestone dit que nous allons passer à autre chose. À moins qu'il y ait des questions claires à soulever, je pense qu'il sera inutile de passer en revue chaque ligne du mémoire de Radio-Canada.

**Mme Finestone:** Monsieur le président, j'estime que c'est ma responsabilité en tant que députée de signaler à la ministre les amendements demandés par cette importante société.

## [Texte]

Clauses 45 to 69 inclusive agreed to.

On clause 70—*Annual report*

**M. Blackburn (Jonquière):** Je propose qu'on modifie le projet de loi C-136, à l'article 70, en ajoutant à la suite de la ligne 4, page 43, ce qui suit:

e) les renseignements chiffrés sur la programmation des services français et anglais de la Société;

Ceci fait suite aux commentaires de la Coalition. Également, étant donné qu'il y aura deux comités au sein de Radio-Canada, un comité permanent pour la radiodiffusion de langue française et un comité permanent pour la radiodiffusion de langue anglaise, et étant donné qu'on essaiera d'avoir une qualité équivalente en anglais et en français, je pense qu'il serait bon qu'on puisse avoir, dans le rapport que la Société remet au Comité permanent et à la Chambre, des détails sur la situation de la programmation des services français et anglais.

• 2055

**Mr. Bosley:** Mr. Chairman, I understand entirely Mr. Blackburn's concern. At the moment anyway, I am going to vote against that proposal.

You set out a series of objectives for the CBC that at his request we amended from "may" to "shall" in the original objects of the corporation, but left all the other objectives and so forth with regard to the handicapped and other kinds of things as "mays". If you are going to pick out one part of what the CBC's mandate is and ask it to form a special section in its report, I do not understand that.

Notwithstanding all the concerns I think are legitimate with regard to the development of French-language television, I would be disinclined to say you pick out one of the objectives of CBC and say the annual report contains specifically that one without the others.

I assume the purpose of paragraph 70.(1)(c):

a statement on the extent to which the Corporation has met its objectives for the financial year,

which is included presumably with the programming objectives under the bill, including, as developable, English and French services, would mean that what he is looking for is in a sense included in the general report of the corporation. That is what I assume. I may be wrong.

**Mr. Edwards:** Mr. Chairman, further to what Mr. Bosley has said—and I understand and sympathize exactly with my colleague, Mr. Blackburn—I think a device that would permit that information to come forward is contained in a following paragraph, paragraph 70.(3)(e):

as is required by this Part or by the Minister to be included therein

I think that provides the mechanism whereby the information could be brought forward.

## [Traduction]

Les articles 45 à 69 inclusivement sont adoptés.

Article 70—*Rapport annuel*

**Mr. Blackburn (Jonquière):** I move that Bill C-136 be amended in clause 70 by adding, immediately after line 8 at page 43, the following:

(e) quantitative information respecting the programming of English and French services of the Corporation, and

This is in response to comments from the Coalition. Furthermore, since there will be two committees in the CBC, a standing committee for broadcasting in the French language and in the English language, and in view of the aim to offer equivalent quality in both languages, I think it would be useful for us to have in the Corporation's report tabled with the standing committee and the House precise details on the situation of French- and English-language programming.

**M. Bosley:** Monsieur le président, je comprends tout à fait le souci de M. Blackburn. Mais je compte néanmoins voter contre cette proposition.

Il a fait modifier toute une série d'objectifs de la Société pour leur donner un caractère obligatoire tandis que d'autres objectifs concernant les handicapés et d'autres sont restés facultatifs. Si vous cherchez à isoler un aspect du mandat de la Société Radio-Canada et exigez qu'une partie spéciale du rapport soit consacrée, je ne comprends pas cela.

Malgré vos soucis légitimes en ce qui concerne le développement de la télévision en langue française, je ne peux pas accepter que cet objectif à lui seul fasse l'objet d'une partie spéciale du rapport annuel contrairement aux autres.

L'alinéa 70.(1)c) parle de:

un énoncé de la mesure dans laquelle la Société a réalisé ses objectifs pour l'exercice en question

ce qui doit comprendre les objectifs en matière de programmation dans les deux langues, ainsi la question doit être traitée de façon générale dans le rapport de la Société, du moins selon mon interprétation. Je me trompe peut-être.

**M. Edwards:** Monsieur le président, suite aux observations de M. Bosley—et je comprends fort bien le but de mon collègue M. Blackburn—je pense qu'il serait possible d'obtenir ces renseignements en invoquant un des alinéas suivants, c'est-à-dire 70.(3)e):

les autres renseignements... de celle-ci exigés par le ministre ou la présente partie.

Je pense qu'il y a là un mécanisme permettant d'obtenir ces renseignements.



[Text]

**M. Blackburn (Jonquière):** Rappelez-vous que lorsqu'on faisait notre rapport au Comité permanent, on essayait d'avoir des détails sur le coût horaire moyen des émissions de langue française par rapport au coût des émissions de langue anglaise. Même au sein de Radio-Canada, les données variaient d'un groupe à l'autre, et on n'était pas capables d'avoir ces précisions-là. Si on met cette disposition dans la loi dès maintenant, tout le monde, tant nous que les députés qui seront là plus tard, sera en mesure de suivre la situation d'année en année et de voir ce qui se passe du côté anglophone et du côté francophone. Je tiens à préciser qu'il ne s'agit pas du rapport du vérificateur général, mais du rapport que la Société remet au gouvernement.

Clause 70 agreed to.

On Clause 71—*Prohibition re broadcasting*

**Mrs. Finestone:** I had questioned the Minister. I was prepared to put in an amendment with respect to subsidiaries and affiliates of Bell Canada. Does the Minister not feel it is important the subsidiaries and the affiliates of Bell Canada, the company, be enunciated in this particular section?

**Miss MacDonald:** We think the member will remember the legislation we introduced, which was passed by this House a couple of years ago, Bill C-13, which dealt with the reorganization of Bell Canada.

**Mrs. Finestone:** I remember that and I remember the clause in which—I think it was clause 7—in which I had proposed an amendment then. It becomes even more important today as the Minister has brought to the fore our concerns about technology and the evolving technology and the potential implication for the cable industry of our country. I am very concerned about that.

• 2100

**Miss MacDonald:** You know, there are a good many things Bell Canada Enterprises is involved in that have nothing to do with broadcasting.

**Mrs. Finestone:** I realize that.

**Miss MacDonald:** Nothing to do with telecommunications.

**Mrs. Finestone:** I realize that, but it also has things that are involved with that, or could potentially be, and I would like to be assured we have a couple of big boys on the block, not just Bell Canada Enterprises. You cannot really argue the billion dollars profit, they have done a very good job. It only covers Bell Canada—

**Miss MacDonald:** That is right—

**Mrs. Finestone:** —and I think it should cover BCE. That is what I am saying.

**Miss MacDonald:** Which is a public utility.

**Mr. Bosley:** In fact Bell Canada is owned by the parent company.

[Translation]

**Mr. Blackburn (Jonquière):** You may remember that in preparing our report in the standing committee, we attempted to obtain details on the average hourly cost of French-language programs in relation to English-language programs. Even within the CBC, data varied from one group to another and we were not able to obtain this precise information. If we put such a provision in the act now, then everyone, that is ourselves and future Members of Parliament, will be able to monitor the situation from year to year and keep track of what is happening on the English and French side. I want to make clear that I am not talking about the Auditor General's Report but the Corporation's report to the government.

L'article 70 est adopté.

L'article 71—*Interdiction: radiodiffusion*

**Mme Finestone:** J'ai déjà posé une question à la ministre. J'étais prête à proposer un amendement concernant les filiales et les sociétés affiliées de Bell Canada. La ministre n'estime-t-elle pas qu'il est important de mentionner les sociétés filiales et affiliées de Bell Canada dans cet article?

**Mme MacDonald:** Vous vous rappelez sans doute le projet de loi que nous avons présenté et qui a été adopté par la Chambre il y a quelques années, le projet de loi C-13, qui portait sur la réorganisation de Bell Canada.

**Mme Finestone:** Effectivement, et je pense que j'avais proposé un amendement à l'article 7 à cette époque. La question est encore plus importante aujourd'hui car la ministre a déjà fait allusion à nos préoccupations concernant l'évolution de la technologie et les répercussions possibles pour le secteur de la câblodistribution au Canada. Cela me préoccupe beaucoup.

**Mme MacDonald:** Vous savez, les entreprises Bell Canada ne s'occupent pas uniquement de radiodiffusion, loin de là.

**Mme Finestone:** J'en suis fort consciente.

**Mme MacDonald:** Elles ne s'occupent pas que de télécommunications.

**Mme Finestone:** Je le sais très bien, mais elles s'adonnent aussi à des activités liées à cela, ou qui pourraient l'être, et je voudrais être certaine que les entreprises Bell Canada ne soient pas le seul poids lourd du Canada dans ce secteur. Les milliards de dollars de bénéfices témoignent assez clairement de son succès. Cela ne vise que la société Bell Canada. . .

**Mme MacDonald:** C'est exact. . .

**Mme Finestone:** . . . et j'estime qu'il faudrait aussi inclure les entreprises Bell Canada. Voilà ce que je dis.

**Mme MacDonald:** Qui est un service d'utilité publique.

**M. Bosley:** En fait, Bell Canada appartient à la société mère.



[Texte]

**Mrs. Finestone:** I remember that the child gave birth to the mother and father, but I do not remember what you called it.

**Mr. Bosley:** I have a question as well. I have never before seen the words "any person controlled by the company". Is that supposed to be person-corporate in that sense? Am I supposed to read that as any corporation or person controlled by the company?

**Mr. Palmer:** That is right.

**Mr. Bosley:** So it is the legal language to say that is "person", is it?

**Mr. Palmer:** That is right.

**Mr. Bosley:** That means any subsidiaries of Bell Canada are included.

**Mr. Palmer:** That is right.

**Mr. Bosley:** Any parents of Bell Canada are not.

**Mr. Palmer:** That is right.

Clause 71 agreed to.

**The Chairman:** I did promise that when Mr. Waddell returned that with unanimous consent we would go back to clause 24 and complete those clauses he asked us to hold while he was away, and then come forward to clause 72 immediately afterwards.

**Some hon. members:** Agreed.

**Mr. Clinch:** I move that clause 25 be amended by striking out line 18 on page 19 of the French version and substituting the following:

décret, donner des instructions au Conseil en ce

and also by striking out lines 37 and 38 on page 19 and substituting the following:

to applicants that are agents of a province and are otherwise ineligible to hold a.

**Mrs. Finestone:** Wait a second, you have an amendment to clause 25 from me.

**Mr. Bosley:** I have it. It is moved that line 22 be amended, substituting "order, issue general directions".

**Mrs. Finestone:** It is just to bring it into line with the Minister's... it should be a general direction. It is a general direction, right?

**Miss MacDonald:** We have just amended that.

**Mrs. Finestone:** No, you did not. That is what I am doing. Did you amend it, because I was unaware of it? I do not think you did, so that is why I am doing it.

**Mr. Palmer:** Just for the information of members, these Governor in Council powers are carryovers from the 1968

[Traduction]

**Mme Finestone:** Je me souviens que l'enfant a accouché du père et de la mère, mais je ne sais plus quel nom on a donné à ce phénomène.

**M. Bosley:** J'ai aussi une question. Je n'avais encore jamais vu l'expression «une personne qu'elle contrôle». S'agit-il d'une personne morale? Dois-je comprendre qu'il s'agit de toute compagnie ou personne qu'elle contrôle?

**M. Palmer:** C'est exact.

**M. Bosley:** L'utilisation du terme «personne» s'entend donc au sens juridique, c'est bien cela?

**M. Palmer:** C'est exact.

**M. Bosley:** Cela signifie que toute filiale de Bell Canada est aussi visée.

**M. Palmer:** C'est exact.

**M. Bosley:** Toute société mère de Bell Canada ne l'est pas.

**M. Palmer:** C'est exact.

L'article 71 est adopté.

**Le président:** J'avais promis que, sous réserve du consentement unanime du Comité, nous reprendrions l'examen de l'article 24 et que nous terminerions l'examen des articles que M. Waddell nous avait demandé de réserver pendant son absence, et cela dès son retour, avant de passer à l'article 72.

**Des voix:** D'accord.

**M. Clinch:** Je propose que l'article 25 du projet de loi soit modifié par substitution, à la ligne 18 de la version française, page 19, de ce qui suit:

décret, donner des instructions au Conseil en ce

et par substitution, aux lignes 31 et 32, page 19, de ce qui suit:

des licences à des demandeurs qui agissent à titre de mandataires d'une province et qui n'ont normalement pas

**Mme Finestone:** Un instant, je vous ai remis, moi aussi, un amendement à cet article.

**M. Bosley:** Je l'ai. Vous proposez que l'article 25 soit modifié par substitution, à la ligne 22, de ce qui suit: «décret, donner des instructions générales».

**Mme Finestone:** Cette modification est corrélative à celle proposée par la ministre... Il faudrait que ce soit des instructions générales. Il s'agit bien d'instructions générales, n'est-ce pas?

**Mme MacDonald:** Nous venons de modifier l'article.

**Mme Finestone:** Non, vous ne l'avez pas fait. C'est ce que je fais. L'avez-vous modifié? Si oui, cela m'a échappé. Je croyais que vous ne l'aviez pas fait, et voilà pourquoi je propose cette modification.

**M. Palmer:** Pour la gouverne des membres du Comité, ces pouvoirs conférés au gouverneur en conseil sont

[Text]

act, but they do tend to be very specific at times and they are not general policy orders.

**Mr. Bosley:** I think this flows from the policy order power that was changed to use "broad".

**Mrs. Finestone:** It has to do with "general", because that is what the Minister used.

**Miss MacDonald:** It is not the general powers that are accorded to the Governor in Council.

**Mrs. Finestone:** I brought it to your attention. You are satisfied.

**The Chairman:** Shall the amendment move by Mr. Clinch carry?

Amendment agreed to.

Clause 25 as amended agreed to.

• 2105

**Mr. Clinch:** On clause 26 we do not have an amendment.

**The Chairman:** Shall clause 26 carry?

Clause 26 negatived.

**Mrs. Finestone:** No. I had asked specifically if that clause was to be deleted.

**The Chairman:** Well, you just heard it. It shall not carry and therefore it is deleted. You got your way.

**Mr. Waddell:** I just have a question on clause 27. We had some concern that 120 days was too long in this period. Is there any reason why it is 120 days?

**Miss MacDonald:** One of the problems we were trying to correct was that with the 60 days a person could file an appeal on the evening of the 59th day. So we were trying to divide it into two sections: 60 days in which to file the appeal and 60 days for others to consider it. We did that because the 60 days was the first section. Could it be 60 days and 30 days? If you want to make it 30 days then I am not—

**Mr. Waddell:** No. That is all right.

**The Chairman:** Mrs. Finestone, it is your privilege to come first.

**Mrs. Finestone:** I am suggesting adding immediately after line 23, at page 21, the following:

Where a determination is made to set aside a decision or to refer it back to the CRTC, reason must be given.

That is a direct quote, I think, from recommendation 17 of our sixth report. Not only is it perceived, but it shall be open.

**The Chairman:** Mrs. Finestone, you did use a word, as you read the text, that differed from the written text you

[Translation]

repris de la Loi de 1968 et ils sont parfois très précis; il ne s'agit pas d'instructions en matière de politique générale.

**M. Bosley:** Cela fait suite à l'utilisation de l'expression «dans les grandes lignes» à l'égard des directives relatives à des questions de politique générale.

**Mme Finestone:** J'ai repris le terme «générale» parce que c'est celui qu'a utilisé le ministre.

**Mme MacDonald:** Il ne s'agit pas ici des pouvoirs généraux du gouverneur en conseil.

**Mme Finestone:** Je vous l'ai signalé. Vous en êtes satisfaite.

**Le président:** L'amendement proposé par M. Clinch est-il adopté?

L'amendement est adopté.

L'article 25 tel que modifié est adopté.

**M. Clinch:** Nous n'avons pas d'amendement à l'article 26.

**Le président:** L'article 26 est-il adopté?

L'article 26 est rejeté.

**Mme Finestone:** Non. Je vous ai demandé expressément si cet article allait être supprimé.

**Le président:** Vous avez entendu. Il n'a pas été adopté, il est donc supprimé. Vous avez eu gain de cause.

**M. Waddell:** Je n'ai qu'une question sur l'article 27. Certains nous ont dit qu'un délai de 120 jours serait trop long. Pouvez-vous nous expliquer pourquoi on a prévu un délai de 120 jours?

**Mme MacDonald:** Cet article vise, entre autres, à corriger le problème qui survenait lorsqu'une personne interjetait appel la veille du 59<sup>ième</sup> jour du délai de 60 jours. Nous avons donc prévu deux délais distincts. 60 jours pour interjeter appel et 60 jours pour l'examen de la décision. Nous avons fait cela parce que le premier délai était de 60 jours. Aurions-nous pu prévoir 60 jours et 30 jours? Si vous préférez un délai de 30 jours, je n'y vois pas. . .

**M. Waddell:** Non. Cela me convient.

**Le président:** Madame Finestone, vous avez le privilège de passer en premier.

**Mme Finestone:** Je propose donc que l'article 27 soit modifié par insertion, immédiatement après la ligne 12, à la page 21, de ce qui suit:

S'il décide d'annuler une décision ou de la renvoyer au CRTC, le gouverneur en conseil doit donner ses motifs.

C'est là la citation textuelle, je crois, de la recommandation 17 de notre sixième rapport. Les raisons de la décision seront alors non seulement perçues, mais aussi connues.

**Le président:** Madame Finestone, l'amendement que vous avez lu ne correspond pas au texte écrit que vous

[Texte]

gave us. You used the words "must be given", but I read "should be given".

**Mrs. Finestone:** I would prefer "must", but I will put "should".

**Mr. Clinch:** I move that clause 27 be amended by striking out lines 37 to 39 on page 20.

**Mrs. Finestone:** Would the minister please explain the implications of this? This is how we are changing the whole power, and this is. . .

**Miss MacDonald:** This is the review power, and we were narrowing it so that it focused solely on the objectives of the government.

**Mr. Bosley:** It comes out of a policy direction?

**Miss MacDonald:** Yes. But it also does away with such things as process.

Amendment agreed to.

**The Chairman:** Mrs. Finestone, we will return to you for another amendment to clause 27.

**Mrs. Finestone:** Therefore, if under section 3 the Governor in Council makes a decision, we are suggesting that for that decision to be set aside or referred back reason should be given.

• 2110

**Miss MacDonald:** The CRTC makes a decision in violation of the attainment of the objectives of broadcasting policies.

**Mrs. Finestone:** Maybe it should go in a different spot.

**Mr. Bosley:** It would be there, if you are going to put it there.

**Mrs. Finestone:** Would you stop driving me crazy!

**Mr. Bosley:** Maybe I could ask Mrs. Finestone who under the circumstances you give the reasons to.

**Mrs. Finestone:** The particular parties involved.

**Mr. Bosley:** The commission, I guess.

**Mrs. Finestone:** Certainly the commission. I am saying the parties, the licensee involved. Could we ask counsel where that should go? Do you agree with the principle that it should be an open policy, and that the reason for refusal should be made known as we recommended in our report?

**Mr. Palmer:** You are asking a couple of different questions, one of which I cannot answer.

**Mrs. Finestone:** I was asking the minister. Is it through the minister to you? Is that it?

[Traduction]

nous avez remis. Vous avez utilisé les mots «doit donner», mais j'ai lu «devrait donner».

**Mme Finestone:** Je préférerais «doit», mais je mettrai «devrait».

**M. Clinch:** Je propose que l'article 27 soit modifié par suppression, aux lignes 27 à 29, à la page 20, de ce qui suit: «soit de ceux des directives données par le Gouverneur en Conseil sous le régime de la présente loi».

**Mme Finestone:** La ministre peut-elle nous expliquer le but visé par cet amendement? Nous modifions ici les pouvoirs. . .

**Mme MacDonald:** Il s'agit du pouvoir de révision, et nous en limitons la portée de façon à englober uniquement les objectifs du gouvernement.

**M. Bosley:** Cela se rattache aux instructions relatives à la politique?

**Mme MacDonald:** Oui. Mais cela supprime aussi le processus.

L'amendement est adopté.

**Le président:** Madame Finestone, vous pouvez maintenant proposer votre autre amendement à l'article 27.

**Mme Finestone:** Ainsi, si le gouverneur en conseil décide, au terme du paragraphe 27(4) d'annuler une décision ou de la renvoyer au CRTC, il devrait donner ses motifs.

**Mme MacDonald:** La décision du CRTC va à l'encontre des objectifs des politiques de radiodiffusion.

**Mme Finestone:** On devrait peut-être mettre cela ailleurs.

**M. Bosley:** Cela ne disparaîtra pas pour autant.

**Mme Finestone:** Vous allez me rendre folle.

**M. Bosley:** J'aimerais demander à M<sup>me</sup> Finestone: vis-à-vis de qui vous justifiez-vous dans les circonstances?

**Mme Finestone:** Vis-à-vis des intéressés.

**M. Bosley:** Le conseil, je suppose.

**Mme Finestone:** Le conseil, certainement. Je dis «les intéressés», ceux qui ont la licence. Doit-on demander à notre avocat où cela devrait aller? Êtes-vous en faveur du principe selon lequel on devrait avoir une politique ouverte, que l'on indique pour quelle raison la licence a été refusée, comme nous l'avions recommandé dans notre rapport?

**M. Palmer:** Vous avez posé des questions différentes, et je ne peux pas répondre à l'une d'entre elles.

**Mme Finestone:** J'adressais la question au ministre. Dois-je passer par vous pour le faire? Est-ce bien cela?



[Text]

**Mr. Palmer:** Under subclause 27.(2), where a decision is referred back for reconsideration and hearing, the Governor in Council has to set out the material matters that it wishes to have addressed by the commission.

**Mrs. Finestone:** Once a decision is taken, how are the people and the parties involved to know the reason for the decision? That is the purpose of this amendment.

**Mr. Edwards:** You do not set out details in private. You set them out in public.

**Mrs. Finestone:** Does that answer our concerns in recommendation 17? It says that where a determination is made, setting aside a decision or referring it back to the CRTC, reasons should be given. Where does it say that reasons should be given? I do not see how it says it. If you are telling me that it does say it, please explain to me how.

**Mr. Bosley:** If I read this correctly, it was the first ground, referring back to the CRTC material. The reasons had to be outlined. Then if the commission heard the matter again, confirmed the licence, went back to Cabinet, and they said no, they did not have to say anything further. The assumption would be that the reasons they sent it to the CRTC in the first case were their reasons for saying no in the second case.

**Mrs. Finestone:** What are the reasons for the set aside?

**Mr. Bosley:** I assume they would be the reasons that were set out under subclause 27.(2).

**Mrs. Finestone:** That is only under the reconsideration aspect. That does not mean that the Cabinet has to let us know why it has said yes or no.

**Mr. Bosley:** Would you not assume that they would be the same reasons?

**Mrs. Finestone:** No. I do not presume or assume anything. I want the bill clear. That is why our committee suggested that be made very clear. The reasons should be given.

**The Chairman:** I think we have now come to the question.

**Mr. Bosley:** Stand it for a minute. Will you, please?

**The Chairman:** It has been requested to stand clause 27. If so, we stand the amendment first and then stand the clause.

• 2115

**Mr. Bosley:** If the reasons are the reasons under subclause (2), what is the problem, if you follow me? She is instinctively making some sense with her amendment, at least on the face of it. If there is a reason you sent it back, why would we not announce the reason you said no in the end?

[Translation]

**M. Palmer:** En vertu du paragraphe 27.(2), le décret de renvoi doit exposer en détail toutes les questions pertinentes, de l'avis du gouverneur en conseil, au réexamen par le Conseil.

**Mme Finestone:** Mais une fois la décision rendue, comment les intéressés peuvent-ils en connaître les raisons? C'est là le but de l'amendement.

**M. Edwards:** Ces détails ne sont pas exposés en privé, mais en public.

**Mme Finestone:** Cela règle-t-il le problème posé dans la recommandation 17, soit une fois que l'on a décidé qu'il y aurait annulation ou renvoi au Conseil, les raisons de cette décision devraient être indiquées. Ce n'est pas mentionné ici. Où est-ce indiqué? Vous me dites que c'est le cas: expliquez-vous.

**M. Bosley:** Si mon interprétation est la bonne, la première fois que l'on a mentionné le renvoi au Conseil, les raisons devaient être indiquées. Si le Conseil tenait une nouvelle audience et confirmait la licence, la question était renvoyée au conseil des ministres, et si les ministres refusaient de la confirmer, ils avaient le dernier mot. Ce qui est sous-entendu, c'est que les motifs de la première décision sont les mêmes pour la deuxième.

**Mme Finestone:** Quels sont les motifs de cette annulation?

**M. Bosley:** Je suppose que ce sont ceux que vous retrouvez dans le paragraphe 27.(2).

**Mme Finestone:** Cela ne joue que pour le réexamen. Cela ne veut pas dire que le conseil des ministres doit nous faire savoir pour quelles raisons la décision a été positive ou négative.

**M. Bosley:** Ne pensez-vous pas qu'il s'agit des mêmes motifs?

**Mme Finestone:** Non. Je ne présume rien. Je veux un projet de loi clair. C'est la raison pour laquelle nous avons fait cette suggestion et demandé que les raisons de la décision soient exposées.

**Le président:** Je pense qu'il est temps de voter.

**M. Bosley:** Pourriez-vous retarder cela une minute, s'il vous plaît?

**Le président:** On me demande de retarder le vote sur l'article 27. Si vous êtes d'accord, nous allons remettre à plus tard le vote sur l'amendement, puis le vote sur l'article.

**M. Bosley:** Si les motifs sont ceux du paragraphe (2), où est le problème, si vous me suivez? A première vue, son amendement semble logique. Si l'annulation était justifiée, pourquoi ne pas préciser les motifs en fin de compte?

[Texte]

**Miss MacDonald:** As far as I am concerned, the purpose of it is there. It is already included in subclause 27.(2). It is not clear enough. We are trying to find the words that will clarify it.

**Mr. Bosley:** This just goes to show, if you move amendments actually here, as opposed to somewhere else, they sometimes get adopted.

**An hon. member:** That is a strange rule.

**Mr. Bosley:** I had to make it, did I not?

**Mrs. Finestone:** Why did you do that? It makes life miserable.

**Mr. Bosley:** The Speaker is entitled to select from amendments that are moved at report stage because the House ordered him to. The reform commission made that rule in the rules.

**The Chairman:** I am asking the committee for permission to stand clause 27 as amended.

Clause 27 as amended allowed to stand.

Clause 28 agreed to.

**Mr. Bosley:** Mr. Chairman, I move to amend clause 29 by deleting line 42 and substituting the following therefor: schedule with the consent of the Corporation.

**Mrs. Finestone:** Is that the final wording that we have now decided on?

**The Chairman:** No, it is being proposed.

**Mrs. Finestone:** All I want to know is, does legal counsel agree that it is correct?

Amendment agreed to.

Clause 29 as amended agreed to.

Clauses 30 and 31 agreed to.

**Mr. Waddell:** I move that clause 32 be amended by striking out lines 36 and 37, on page 22, where it says, "on summary conviction and is liable", and substituting the following:

or who contravenes or fails to comply with any condition of licence issued to the person is guilty of an offence punishable on summary conviction and is liable

I think you have a situation here where you have a punishment for the breach of a regulation that is worse than a punishment for the breach of a condition of licence, which is in clause 33. The fine for a summary conviction, as I recall, is \$2,000 and/or six months imprisonment for an individual, and a corporation is, what, \$200,000, \$25,000 for a corporation. The fine should be the same for them both. We have a different fine for contravening a licence as opposed to contravening a regulation or an order.

[Traduction]

**Mme MacDonald:** L'objectif est indiqué, je pense, dans le paragraphe 27.(2). Mais ce n'est pas assez clair. Nous essayons de trouver un libellé plus clair.

**M. Bosley:** Ce qui vous prouve que lorsque vous proposez des amendements à un article particulier plutôt qu'à un autre, vous avez des chances de le voir adopté.

**Une voix:** Quelle règle bizarre.

**M. Bosley:** Je n'ai pas pu résister, pas vrai?

**Mme Finestone:** Pourquoi l'avez-vous fait? Vous nous rendez la vie misérable.

**M. Bosley:** Le Président a le droit de choisir les amendements qui seront votés à l'étape du rapport, parce que la Chambre le lui ordonne. C'est la commission de réforme qui a adopté ce règlement.

**Le président:** Je demande au Comité la permission de réserver l'article 27 tel qu'amendé.

L'article 27, tel qu'amendé, est réservé.

L'article 28 est adopté.

**M. Bosley:** Monsieur le président, je propose que la ligne 42 de l'article 29 soit remplacée par ce qui suit: présente loi avec l'accord de la société.

**Mme Finestone:** Est-ce là la version finale du libellé?

**Le président:** Non, il s'agit simplement d'une proposition.

**Mme Finestone:** Tout ce que je veux savoir, c'est si notre conseiller juridique est d'accord là-dessus.

L'amendement est adopté.

L'article 29, tel qu'amendé, est adopté.

Les articles 30 et 31 sont adoptés.

**M. Waddell:** Je propose de remplacer les lignes 34, 35 et 36 de l'article 32, qui se lisent comme suit: «en application de la présente partie commet une infraction et encourt, sur déclaration de culpabilité par procédure sommaire»:

en application de la présente partie ou qui ne se conforme pas à une condition de sa licence, commet une infraction et encourt, sur déclaration de culpabilité par procédure sommaire

Les sanctions pour ne pas s'être conformé à un règlement sont plus dures que les sanctions imposées pour ne pas s'être conformé à la licence, soit l'article 33. Si je me souviens bien, l'amende sur déclaration de culpabilité par procédure sommaire est de 2,000\$, et les particuliers sont passibles d'une peine d'emprisonnement de six mois; quant aux sociétés, l'amende est de 200,000\$, de 25,000\$. L'amende devrait être la même dans les deux cas. Nous avons des amendes différentes lorsqu'on ne se conforme pas aux conditions d'une licence.



[Text]

[Translation]

• 2120

The CRTC said in its brief:

Because conditions are tailored to the specific circumstances of a licensee, it is the Commission's belief that they are equally important as regulations or orders—if not more so. The Commission does not wish to see the wrong message being given out by this legislation. . .

I therefore suggest that clause 33 be deleted and that breach of condition be added to subclause 32.(2) so that the maximum penalty for breach of regulation, condition or order is the same. So that is simply what I have done. We will move to delete clause 33 when we get there.

**Mr. Edwards:** Mr. Chairman, I gather from what Mr. Waddell said that this is a suggestion from the commission itself. I would like to point out, though, that there is something mischievous that happens at commission hearings. What frequently happens is that applicants for a licence will make a certain promise of performance. If that were all that became the conditions of licence, I would agree with Mr. Waddell. But what happens is what I would describe as an "escalatory process", wherein the regulator will, to be open about it, conduct a bidding process to try to escalate the promises of the applicant.

Insofar as the applicant consents at the hearing to that escalation, I say then there is some kind of contract established. There is a third phase that occurs. The licence may be issued subject to new conditions being imposed which were not discussed at the hearing.

I think that if this amendment succeeded, we could have a real problem unless the commission desisted from that practice of imposing conditions at the time of licence, without those conditions having been negotiated or discussed with the applicant at the hearing time.

**Mrs. Finestone:** Do you have that question I asked earlier in the bill where the commission makes all these conditions and then it can change it or ignore it? I wanted to know why that was not changed.

**Mr. Edwards:** I do not recall that.

**Mrs. Finestone:** I do not remember which amendment that was.

**Mr. Waddell:** All I see are two different levels of the fine. In subclause 32.(2) for every person who contravenes a regulation or order, it is a fine not exceeding \$25,000. In clause 33 every person who contravenes or fails to comply with the condition is guilty of a summary conviction offence which means a fine no greater than \$2,000. Can you still explain to me why, for contravention of a condition, the maximum fine is \$2,000 while the level of the fine for contravention of a regulation is \$25,000?

Le CRTC dit dans son mémoire:

Parce que les conditions sont en étroite corrélation avec les conditions d'octroi d'une licence, le Conseil est d'avis que ces conditions sont aussi importantes que le règlement ou les décrets, voire même plus importantes. Il ne faudrait pas que ce projet de loi puisse être interprété différemment. . .

Je propose donc qu'on supprime l'article 33 et qu'au deuxième paragraphe de l'article 32 on ajoute le fait de ne pas se conformer aux conditions attachées à la licence pour que l'amende maximale pour ne s'être pas conformé à un règlement, à un ordre ou une condition soit la même. C'est tout simplement ce que j'ai fait. Nous étudierons l'article 33, nous allons proposer qu'on le supprime.

**M. Edwards:** Monsieur le président, d'après ce que dit M. Waddell, c'est le Conseil lui-même qui a fait cette suggestion. Je voudrais toutefois vous signaler quelque chose de curieux qui se produit lors des audiences du Conseil. Il arrive fréquemment que ceux qui présentent une demande de licence s'engagent à tenir certaines promesses. Si c'était là les seules conditions d'octroi d'une licence, je serais d'accord avec M. Waddell. Mais ici intervient le principe de l'escalade, en vertu duquel le conseil, pour parler franc, ouvre les enchères pour forcer le requérant à prendre toutes sortes d'engagements.

Dans le mesure où le requérant y consent au cours de l'audience, j'en pense qu'il y a là une sorte de contrat. Mais arrive la troisième étape au cours de laquelle on peut imposer de nouvelles conditions qui n'ont pas pas été discutées au cours de l'audience.

Si cet amendement est adopté, nous pourrions vraiment avoir des difficultés à moins que le Conseil ne renonce à imposer au moment de l'octroi de la licence, des conditions qui n'ont été ni négociées ni discutées avec le requérant au moment de l'audience.

**Mme Finestone:** Vous souvenez-vous de la question que j'ai posée plus tôt, lorsque je vous ai dit que le Conseil imposait toutes sortes de conditions et pouvait ensuite les modifier ou les ignorer? J'aimerais savoir pourquoi cela n'a pas été changé.

**M. Edwards:** Je ne m'en souviens pas.

**Mme Finestone:** Je ne me souviens plus de quel amendement il s'agissait.

**M. Waddell:** Tout ce que je vois, c'est qu'il y a deux niveaux d'amendements différents. Le paragraphe 2 de l'article 32 prévoit dans le cas d'une personne physique qui ne se conforme pas à un règlement, un ordre ou une ordonnance, une amende maximale de 25,000\$. L'article 33 prévoit que quiconque ne se conforme pas aux conditions attachées à sa licence commet une infraction punissable sur déclaration de culpabilité par procédure sommaire, et se trouve passible d'une amende maximale de 2,000\$. Pourriez-vous m'expliquer pour quelle raison lorsqu'il s'agit de l'inobservation d'une condition,



[Texte]

**Mr. Edwards:** As I have said, Mr. Chairman, I agree with everything Mr. Waddell says with the one proviso, that I do not see how we can alter in the legislation. . . this business of imposing conditions is a question of CRTC practice not part of the hearing process.

**Mr. Waddell:** Perhaps we can ask counsel whether they were aware that a summary conviction has a different penalty.

**Mr. Palmer:** Yes.

**Miss MacDonald:** Some conditions of licence can be very minimal. There are a whole range of conditions of licence.

**Mrs. Finestone:** As part of this discussion, and because I also had an amendment submitted, all this in clauses 32 and 33 is to take place in the courts. Is that correct?

If that is the case, I think I have tried to plead the case that the condition of licence should not go before the court—only a regulation or order goes before the court—and that the condition of licence be held under the responsibility and jurisdiction of the CRTC. It has the right to suspend, revoke or reprimand in the case of the CBC. I think that was the reason why I wanted—

**Mr. Waddell:** That is a different issue.

**Mrs. Finestone:** —clause 33 removed. You are asking for removal of clause 32.

• 2125

**The Chairman:** You are talking about a different thing. We are speaking to the amendment on clause 32.

**Mr. Waddell:** Did you put your mind to this, that there actually was a difference here?

**Mr. Palmer:** The argumentation we heard on it was very much Mr. Edwards's point, that first of all, sometimes the conditions can be a bit quixotic, probably, in the eyes of the licensee; and secondly, they can be very particular to an individual. A breach of the regulations. . . the regulations are generalized and everybody knows what the rules are. When you break the regulatory contract, the regulator has a number of other mechanisms. So we felt it was really potentially a lesser order of offence. We realize it can be very serious for the broadcasting system, but about the "criminalization" aspect of it, we felt it was probably advisable to keep it to a serious criminal sanction, but not one that attracted the scale of penalties breaches of regulations and breaches of the proposed act would incur.

**Mr. Kinsman:** It is very easy to think of broadcasters or corporations as all being large networks. Many broadcasters under the terms of this bill in fact are very small operations, and conditions of licences, as the minister says, in some cases can be relatively trivial

[Traduction]

l'amende maximale est de 2,000\$, alors que lorsqu'il s'agit de l'inobservation d'un règlement elle est de 25,000\$?

**M. Edwards:** Je vous l'ai dit, monsieur le président, je suis d'accord avec tout ce que M. Waddell a dit, sauf que je vois mal comment on peut modifier la loi. . . Le CRTC n'impose pas ses conditions lors de l'audience.

**M. Waddell:** On pourrait peut-être demander au conseiller juridique si un délit sur déclaration de culpabilité par procédure sommaire comporte une sanction différente.

**M. Palmer:** C'est le cas.

**Mme MacDonald:** Dans certains cas, les conditions imposées pour une licence sont très minimales. Il y a toute une gamme de conditions.

**Mme Finestone:** Dans le cadre de la discussion et parce que j'ai présenté un amendement, j'aimerais savoir si ce sont les tribunaux qui vont décider dans le cas des articles 32 et 33?

Si c'est le cas, j'ai essayé de faire valoir que ce n'est pas à un tribunal de fixer les conditions de la licence, le tribunal devant s'occuper simplement des règlements ou des ordonnances—et les conditions de la licence devraient tomber sous la compétence et la responsabilité du CRTC, qui peut suspendre, révoquer ou réprimander la société. Je pense que c'est là la raison pour laquelle. . .

**M. Waddell:** C'est un problème différent.

**Mme Finestone:** Je voulais supprimer l'article 33. Vous demandez qu'on supprime l'article 32.

**Le président:** Vous ne parlez pas de la même chose. Vous parlez de l'amendement à l'article 32.

**M. Waddell:** Vous pensez vraiment qu'il y a une différence?

**M. Palmer:** Les arguments entendus étaient en fait ceux de M. Edwards, soit qu'en premier lieu, les conditions sont peut-être parfois exagérées, aux yeux du détenteur de licence, et en deuxième lieu, s'appliquent parfois à un cas très particulier. Ne pas se conformer aux règlements. . . les règlements sont des règles générales, et tout le monde connaît les règles. Lorsque vous ne respectez pas les règles, la personne chargée de les faire respecter a accès à certains mécanismes. Nous pensons donc qu'il s'agit là essentiellement d'un délit moins important. Nous savons que les conséquences peuvent être graves pour le système de radiodiffusion, mais de là à criminaliser la chose, il y a une marge. Il nous a semblé sage de sanctionner ce manquement, mais pas aussi fortement.

**M. Kinsman:** Il est très facile d'imaginer les radiodiffuseurs ou les sociétés comme d'énormes réseaux. En fait, la plupart des radiodiffuseurs couverts par ce projet de loi sont de très petits exploitants, et les conditions de la licence, comme l'a dit la ministre, dans

[Text]

matters; important, perhaps, but not fundamental to the vocation of the broadcaster. Therefore, since they are corporations, talking about a fine exceeding \$250,000 for a first offence for a radio operation whose total sales revenues in one year may not be two or three times that really is an exaggerated thing. The range of broadcasters, from small to large, is so vast that leaving it indeterminate, as it is in clause 33, is far more sensible. It is not an attempt to differentiate between corporations and individuals.

**Mr. Waddell:** The answer to that is that is what the courts do. For a corporation it is a fine not exceeding... it goes from \$1 to \$250,000, and the other one \$1 to \$25,000. So the courts apply that.

I used to be a criminal lawyer, a Crown attorney, and maybe I just want to whack them with it. But what you are doing, if it is not an oversight, is you are saying a conditional licence is a less onerous or less serious matter than an order. You have made that decision.

**Mr. Gourd:** That is correct.

**Mr. Kinsman:** One of the real problems in this whole exercise over the last years has been that fines generally have not been economic for major licence-holders. By not putting a ceiling with respect to conditions of licence—you were talking about Canadian-content obligations—you are in fact reserving the capacity to make fines genuinely economic.

**Mr. Waddell:** What do you mean “genuine”; big or small?

**Mr. Kinsman:** I mean sufficiently large—

**Mr. Waddell:** But you cannot, Mr. Kinsman. It says “summary conviction”, and summary conviction is defined in the Criminal Code as, on first conviction, a fine of \$2,000 or six months or both; or, for a corporation, up to \$25,000, I believe. Is that not right?

**Mr. Gourd:** You are correct. After discussions with Justice, with colleagues, with people who made representations, it was felt the regulation, which is publicized widely, which is general, which is more formal, should be considered, if breached, the object of higher fines, potentially, than the violation of a condition of licence, which can be minor from a small broadcaster. Some broadcasters have a total business volume of \$250,000 per year. So you do recognize correctly the premises behind these two different clauses.

**Mr. Waddell:** I recognized that you put your mind to the premises. I do not accept them, because I would argue that the court... you go from \$1 to that.

I am not going to make a big deal out of it. There is my amendment. I put it. If you want it, pass it; if you do not, fine.

Amendment negatived.

[Translation]

certain cas, sont peu importantes; enfin, elles sont importantes, mais elles ne sont pas fondamentales pour le radiodiffuseur. Alors, lorsque vous parlez d'une amende supérieure à 250,000\$ pour un premier délit qui serait imposé à un exploitant d'un poste radio dont le chiffre d'affaires annuel est à peine le double ou le triple, c'est vraiment exagéré. Vous avez toutes sortes de radiodiffuseurs, des tout petits et de très gros exploitants. Et la gamme est si vaste qu'il serait beaucoup plus intelligent de laisser le texte plus vague, comme il l'est dans l'article 33. Il ne s'agit pas de faire une différence entre sociétés et particuliers.

**M. Waddell:** Je vous dirais que c'est ce que les tribunaux font. Pour les sociétés, l'amende ne dépasse pas... elle va de 1\$ à 250,000\$ et pour les particuliers de 1\$ à 25,000\$. C'est la règle qu'appliquent les tribunaux.

J'ai été autrefois procureur de la Couronne, au criminel, je peux leur faire la nique. Mais avec la décision que vous avez prise, peut-être par erreur, les conditions de la licence sont moins importantes qu'un règlement.

**M. Gourd:** C'est juste.

**M. Kinsman:** Un des gros problèmes qui s'est posé au cours des dernières années, est que de façon générale, les amendes n'ont pas été rentables pour les gros exploitants. Si vous n'imposez pas un plafond relativement aux conditions de licence—il s'agit ici des obligations de contenu canadien—vous réservez la possibilité d'imposer des amendes vraiment rentables.

**M. Waddell:** Qu'est-ce que vous entendez par rentables? Petites ou grosses?

**M. Kinsman:** Je veux dire suffisamment grosses...

**M. Waddell:** Mais monsieur Kinsman, c'est impossible. On dit «sur déclaration de culpabilité par procédure sommaire» et par procédure sommaire, le Code criminel entend, lors d'un premier délit, une amende de 2,000\$ et/ou six mois d'incarcération, et dans le cas d'une société, je pense que l'amende va jusqu'à 25,000\$, n'est-ce pas?

**M. Gourd:** C'est bien cela. Après en avoir discuté avec les juges, avec mes collègues, avec ceux qui ont présenté des instances, dans le cas de non-conformité aux règlements, qui est fort connue, qui est générale et plus officielle, on devrait être passible d'amendes plus élevées que dans le cas de non-observation des conditions d'une licence qui sont des conditions peut-être très secondaires pour un petit radiodiffuseur. Certains radiodiffuseurs ont un chiffre d'affaires annuel de 250,000\$. Vous avez bien identifié les raisons qui animent ces deux articles différents.

**M. Waddell:** J'ai identifié le fait que c'étaient là vos raisons. Je les rejette parce que je soutiens que les tribunaux... vous passez de 1\$ à cela.

Je n'ai pas l'intention de faire toute une histoire. Voici mon amendement que je propose. Si vous voulez l'adopter, adoptez-le; autrement, tant pis.

L'amendement est rejeté.



[Texte]

[Traduction]

• 2130

Clause 32 agreed to.

**Mrs. Finestone:** I would like to address my amendment to clause 33.

**The Chairman:** I was advised by the clerk that inasmuch as your amendment would delete the clause, it would naturally be handled by a vote for or against the clause.

**Mrs. Finestone:** I wish he had informed me about that. I wish to discuss the clause.

**The Chairman:** You may discuss the clause, but it does not need an amendment.

**Mrs. Finestone:** In calling for its deletion, I would like to understand why clause 33 is not covered in clause 23, first of all. Is it not covered in clause 23? You are referring to subclause 12.(2), which is an offence and penalty.

**Miss MacDonald:** One clause is the conditions governing suspension and revocation, and the other is what happens with contravention of conditions of licence. They are two quite different concepts.

**Mrs. Finestone:** Seeing as how I tend to believe that the CRTC should be responsible for suspension, revocation and reprimand, you are saying that, notwithstanding that, it is not covered in clause 23 and in clause 12?

**Miss MacDonald:** No. One is the conditions on which it is based; the other is the contravention of conditions and how they are. . . One spells out the conditions; the other spells out what violates them.

Clause 33 agreed to.

**The Chairman:** With unanimous consent we will go forward to clause 72.

Clauses 72 to 74 inclusive agreed to.

On clause 75

**Mr. Clinch:** I move that clause 75 be amended by striking out line 38 on page 44 and substituting the following:

behaviour for a term not exceeding five

Amendment agreed to.

Clause 75 as amended agreed to.

• 2135

On clause 76

**Mr. Clinch:** I move that clause 76 be amended by adding, immediately after line 12 on page 45, the following:

(3) Section 10 of the said Act is further amended by adding thereto the following subsection:

(4) A member may, subject to the by-laws of the Commission, participate in a meeting of the

L'article 32 est adopté.

**Mme Finestone:** J'aimerais discuter de mon amendement à l'article 33.

**Le président:** Le greffier me signale que dans la mesure où votre amendement vise à abolir l'article, il suffit simplement de voter pour ou contre l'article.

**Mme Finestone:** Pourquoi ne me l'a-t-il pas dit, à moi? Je veux discuter de l'article.

**Le président:** Vous pouvez en discuter, mais il n'est pas nécessaire d'avoir un amendement.

**Mme Finestone:** Tout d'abord, je demande qu'on le supprime et j'aimerais savoir pour quelle raison cet article 33 n'est pas couvert dans l'article 23? Vous mentionnez le paragraphe 2 de l'article 12, qui concerne les infractions et les sanctions.

**Mme MacDonald:** Il y a un article qui est consacré au motif de suspension ou de révocation, et l'autre aux sanctions pour inobservation des conditions de la licence. Ce sont là deux notions très différentes.

**Mme Finestone:** En principe, je suis partisan d'accorder au CRTC la responsabilité des suspensions, révocations et réprimandes, et vous me dites que nonobstant ce n'est pas couvert dans l'article 23 ni dans l'article 12?

**Mme MacDonald:** Non. Il y a, d'une part, les conditions elles-mêmes et, d'autre part, ce qui arrive si l'on n'observe pas ces conditions. . . L'un des articles établit les conditions et l'autre, les résultats pour inobservation.

L'article 33 est adopté.

**Le président:** Avec le consentement unanime, j'aimerais passer à l'article 72.

Les articles 72 et 74 inclusivement sont adoptés.

Article 75

**M. Clinch:** Je propose d'amender l'article 75 en remplaçant la ligne 32, à la page 44, par ce qui suit:

plein et de cinq ans pour ceux à temps

L'amendement est adopté.

L'article 75, tel qu'amendé, est adopté.

Article 76

**M. Clinch:** Je propose que l'article 76 soit modifié par insertion, après la ligne 10, page 45, de ce qui suit:

(3) L'article 10 de ladite Loi est modifié de plus par insertion du paragraphe suivant:

(4) Sous réserve des règlements administratifs, un membre peut participer à une réunion du Conseil, ou



## [Text]

Commission or a committee of the Commission by means of such telephone or other communication facilities as permit all persons participating in the meeting to hear each other, and a member participating in such a meeting by such means is deemed for the purposes of this Act to be present at the meeting.

Amendment agreed to.

Clause 76 as amended agreed to.

Clause 77 agreed to.

On clause 78

**Mr. Clinch:** I move that clause 78 be amended by adding—

**Mrs. Finestone:** Would you please explain to me what you are doing? In the regional offices, what are you doing? You are going to direct where the office is to be set up—okay.

**Mr. Clinch:** —immediately after line 2 on page 46, the following:

(3) The full-time members of the Commission may

(a) make by-laws respecting the establishment of special and standing committees of the full-time members, the delegation of the powers, duties and functions of the full-time members to those committees and the fixing of quorums for meetings thereof; and

(b) by any such by-law, provide that any act or thing done by any such committee in the exercise of the powers or the performance of the duties and functions so delegated to it shall be deemed to be an act or thing done by the full-time members.

**Mrs. Finestone:** What does that mean?

**Mr. Clinch:** It means that when the part-time members are acting as full-time members they will have the powers of the full-time members.

**Mrs. Finestone:** And they have the right to vote regardless.

**Mr. Waddell:** Why are you making it for people who live in the national capital?

**The Chairman:** That is another question.

Amendment agreed to.

Clause 78 as amended agreed to.

Clauses 79 and 80 agreed to.

On clause 81

**Mrs. Finestone:** Can you explain why you did not amend radiowaves when you did broadcasting undertaking, network distribution undertaking, and programming undertaking in clause 79?

## [Translation]

d'un de ses comités par tout moyen technique, notamment le téléphone, permettant à tous les participants de communiquer oralement entre eux; il est alors censé, pour l'application de la présente loi, assister à la réunion.

L'amendement est adopté.

L'article 76, tel qu'amendé, est adopté.

L'article 77 est adopté.

Article 78

**M. Clinch:** Je propose que l'article 78 soit modifié par insertion. . .

**Mme Finestone:** Auriez-vous l'obligeance de m'expliquer ce que vous faites? Que faites-vous au sujet des bureaux régionaux? Vous allez préciser où le bureau sera aménagé. . . C'est bien.

**M. Clinch:** . . . après la ligne 38, page 45, de ce qui suit:

(3) Les membres à plein temps peuvent, par règlement administratif:

a) prévoir la constitution de comités permanents ou spéciaux composés de membres choisis parmi eux, la délégation de leurs pouvoirs et fonctions à ces comités et la fixation du quorum à observer pour les réunions de ces derniers; et

b) stipuler que tous les actes accomplis par les comités visés à l'alinéa a) dans l'exercice des pouvoirs ou fonctions qui leur sont délégués, sont réputés avoir été accomplis par les membres à temps plein.

**Mme Finestone:** Qu'est-ce que cela signifie?

**M. Clinch:** Cela signifie que lorsque les membres à temps partiel s'acquittent des fonctions des membres à plein temps, ils ont les mêmes pouvoirs que les membres à plein temps.

**Mme Finestone:** Et ils ont de toute façon le droit de voter.

**M. Waddell:** Pourquoi le proposez-vous pour les gens qui demeurent dans la capitale nationale?

**Le président:** C'est une autre question.

L'amendement est adopté.

L'article 78, tel qu'amendé est adopté.

Les articles 79 et 80 sont adoptés.

Article 81

**Mme Finestone:** Pouvez-vous m'expliquer pourquoi vous n'avez pas modifié la définition des ondes radioélectriques à l'article 79, lorsque vous avez changé celles de l'entreprise de radiodiffusion, de l'entreprise de distribution sur réseau et de l'entreprise de programmation?

*[Texte]*

**Mr. Palmer:** It is properly a matter for the radio communications act. It was not necessary in order to facilitate its relationship with the Broadcasting Act to do it. Therefore, when eventually the Radiocommunications Act moves forward and you get to study it, you will see that it is—

**Mrs. Finestone:** I hope I never see it, but I know it has been introduced. I did not even open it. Why did you make the notation in your own notes to us that this is to be amended under the Radio Act? That is what I am asking you.

**Mr. Palmer:** Because when we do the Radio Act, that is where we will do it.

**Mrs. Finestone:** It says "Radio Act" in clause 79, does it not?

**Miss MacDonald:** Yes, but we are not amending the Radio Act of 1979. We have tabled a whole new radio communications act which deals with this.

**Mr. Waddell:** Are you going to try to get this one before Parliament dissolves?

**Miss MacDonald:** Absolutely!

**Mr. Waddell:** I thought so.

**Miss MacDonald:** What are you doing next week?

Clause 81 agreed to.

• 2140

On clause 82

**Mr. Clinch:** I move to amend clause 82 by adding, immediately after line 14 on page 47, the following:

Subsection 9(2) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(2) Except as provided by the regulations made by the Minister under this Act, every person who, having become acquainted with any radiocommunication, makes use of it or divulges it to any person is guilty of an offence and is liable on summary conviction to a fine not exceeding \$2,500 or to imprisonment for a term not exceeding twelve months or to both.

(3) Subsection (2) does not apply in respect of radiocommunication consisting of broadcasting, subscription programming signals or a network feed.

(4) For the purposes of subsection (3), subscription programming signals and network feed have the same meaning as in subsection 11.1(1)

The second amendment is arrived at by renumbering the subsequent clauses and any cross-references thereto accordingly.

**Mrs. Finestone:** It would be nice if we had a chance to study all these amendments so we would know what kind

*[Traduction]*

**M. Palmer:** Cette question relève plutôt de la Loi sur la communication radiophonique. Il n'était pas nécessaire de le faire pour faciliter le rapprochement avec la Loi sur la radiodiffusion. C'est pourquoi, lorsque l'étude de la Loi sur la communication radiophonique avancera et que vous aurez l'occasion de l'examiner, vous verrez. . .

**Mme Finestone:** J'espère que je ne la verrai jamais, mais je sais qu'on l'a présentée. Je ne l'ai même pas parcourue. Pourquoi avez-vous indiqué dans vos notes que cette disposition est à modifier aux termes de la Loi sur la radio? Voilà ce que je vous demande.

**M. Palmer:** Parce que nous nous en occuperons lorsque nous nous pencherons sur la Loi sur la radio.

**Mme Finestone:** On parle bien de la Loi sur la radio à l'article 79, n'est-ce pas?

**Mme MacDonald:** Oui, mais nous ne modifions pas la Loi de 1979 sur la radio. Nous avons déposé une toute nouvelle loi sur la communication radiophonique, qui concerne cette question.

**M. Waddell:** Allez-vous tenter d'y arriver avant la dissolution du Parlement?

**Mme MacDonald:** Absolument!

**M. Waddell:** Je le pensais bien.

**Mme MacDonald:** Que faites-vous la semaine prochaine?

L'article 81 est adopté.

Article 82

**M. Clinch:** Je propose que l'article 82 soit modifié par insertion après la ligne 14, page 47, de ce qui suit:

Le paragraphe 9(2) de la même loi est abrogé et remplacé par ce qui suit:

(2) Sous réserve des règlements pris par le ministre dans le cadre de la présente loi, quiconque, ayant pris connaissance d'une communication par radio, se sert de cette communication ou la divulgue à qui que ce soit, commet une infraction et encourt, sur déclaration de culpabilité par procédure sommaire, une amende maximale de deux mille cinq cents dollars et un emprisonnement maximal de douze mois, ou l'une de ces peines.

(3) Toute communication par radiodiffusion, alimentation réseau ou signal est soustraite à l'application du paragraphe (2)

(4) Pour l'application du paragraphe (3), les expressions «alimentation réseau» et «signal» s'entendent au sens du paragraphe 11.1(1).

Le deuxième amendement concerne la renumérotation et les renvois afférents.

**Mme Finestone:** Nous aimerions bien avoir l'occasion de nous pencher sur tous ces amendements afin de savoir



[Text]

of improvements, which I am sure they must be, are taking place in this bill. It is still a complex bill, and amendments arriving at the nick of time that are unclear are a little bit confusing.

**Mr. Matthews (Department of Communications):** Under section 9.(2) of the existing Radio Act there is a clause that says "otherwise than by a broadcasting undertaking". It is simply to make the proposals for the bill we are introducing line up with the existing radio act.

**Mrs. Finestone:** So, what did you do?

**Mr. Matthews:** The line "otherwise than by a broadcasting undertaking" is removed.

**Mrs. Finestone:** It means you cannot pirate. Why do you not say so in English? Is that what it means?

Tell me what you have done. You have a whole page full of amendments. What do they mean? I know that you sit and do the legalese, but it would be nice if the ordinary folk would understand what you are talking about. And if it is encrypted, you are in trouble.

**Mr. Matthews:** This clause reproduces the existing provisions of the radio act minus the phrase "otherwise than by a broadcasting undertaking". Because of that phrase, there would have been a possibility of confusion when the new sections 82, the signal theft provisions, were introduced into the existing radio act. There is no problem with their fitting together under the radio communications act, Bill C-151, but there is a possibility of confusion—

**Mr. Palmer:** Should the proposed act not pass.

**Mrs. Finestone:** What you have just said brings a question to mind.

**Mr. Gourd:** It is just to provide a bridge until such time the radio communications act is introduced.

**Mrs. Finestone:** This is in anticipation of an act that we have not yet dealt with.

**Miss MacDonald:** No, we have a Radio Act at the present time. It continues in force until the radio communications act is adopted. But until that is adopted, we have to sequentially change the current Radio Act, and that is what this is doing.

**Mrs. Finestone:** Is closed circuit distribution involved in any of these five paragraphs?

**Mr. Matthews:** No.

**Mrs. Finestone:** Nothing that touches provincial jurisdiction is in this particular part of the bill.

[Translation]

quelles améliorations—car je suis certaine que ce sont des améliorations—on apporte ainsi au projet de loi. Ce projet de loi demeure complexe, et les amendements plus ou moins clairs présentés à la dernière minute sont source de confusion.

**M. Matthews (ministère des Communications):** Au paragraphe 9.(2) de la l'actuelle Loi sur la radio, il est question de communications transmises «autrement que par une entreprise de radiodiffusion». Il s'agit simplement d'assurer que les propositions relatives au projet de loi que nous présentons sont conformes à l'actuelle Loi sur la radio.

**Mme Finestone:** Alors qu'avez-vous fait?

**M. Matthews:** La mention «autrement que par une entreprise de radiodiffusion» est radiée.

**Mme Finestone:** Cela signifie qu'on ne peut pas reproduire. Pourquoi ne pas le dire en langage courant? Est-ce bien ce que cela signifie?

Dites-moi ce que vous avez fait. Vous avez toute une page d'amendements. Que signifient-ils? Je sais que vous rédigez les textes juridiques, mais les gens ordinaires aimeraient également comprendre ce dont vous parlez. Si votre texte est chiffré, vous aurez des difficultés.

**M. Matthews:** Cette clause reprend les dispositions actuelles de la Loi sur la radio, sans la mention «autrement que par une entreprise de radiodiffusion». Ce passage aurait pu prêter à confusion avec le nouvel article 82, relatif au vol de signaux, qui sera ajouté à l'actuelle Loi sur la radio. Il n'y a aucune difficulté dans le cadre de la Loi sur la radiocommunication, le projet de loi C-151, mais la confusion reste possible. . .

**M. Palmer:** Si la loi proposée n'est pas adoptée.

**Mme Finestone:** Ce que vous dites me suggère une question.

**M. Gourd:** Il s'agit seulement d'une disposition provisoire en attendant que la Loi sur la radiocommunication soit présentée.

**Mme Finestone:** C'est en prévision d'une loi sur laquelle nous ne nous sommes pas encore penchés.

**Mme MacDonald:** Non, il y a déjà une Loi sur la radio, qui restera en vigueur jusqu'à ce que la Loi sur la communication radiophonique ait été adoptée. Mais en attendant, il faut modifier l'actuelle Loi sur la radio, et c'est ce que nous faisons.

**Mme Finestone:** Est-ce que l'un quelconque de ces cinq paragraphes touche la distribution en circuit fermé?

**M. Matthews:** Non.

**Mme Finestone:** Rien dans cette partie du projet de loi ne touche à des questions de compétence provinciale.

**M. Matthews:** Non, il s'agit de communications radiophoniques.

**Mr. Matthews:** No. This deals with radio communications.



## [Texte]

**Mrs. Finestone:** It is all special jurisdiction.

**Mr. Gourd:** No, the Radio Act is totally within the federal jurisdiction.

Amendment agreed to.

**Mr. Clinch:** I move that clause 82 of Bill C-136 be amended (a) by striking out lines 31 to 34 on page 47 and substituting the following:

tion to its affiliates,

(b) transmitted to a network operation for retransmission by it to its affiliates, or

(c) transmitted by a lawful distributor to a programming undertaking;

(b) by striking out lines 37 and 38 on page 47 and substituting the following:

tion, either directly or indirectly through a distribution undertaking, by the public in Canada or elsewhere on payment of a subscription fee

**Mrs. Finestone:** Have you discussed these amendments with the involved networks, such as CTV or Global or CBC?

**Mr. Matthews:** Yes, we did.

**Mrs. Finestone:** And with CANCOM?

**Mr. Matthews:** Yes, we met with CANCOM.

**Mrs. Finestone:** Does this in any way create any problems for them? Does it change their present method of operation?

**Mr. Matthews:** The proposal in item (a) is taken from the submission from the Canadian Association of Broadcasters. Item (b) is a recommendation made by First Choice. Item (c) is a recommendation of First Choice and the Canadian Bar Association.

**Mrs. Finestone:** We were concerned about network operations from the United States coming in here.

**Mr. Palmer:** The Radio Act is a technical act and does not deal with the distribution of those signals in Canada. This only gives the right for private action in the case of the unlawful interference with signals.

**Mr. Edwards:** As recommended in the fifth report of the standing committee.

**Mr. Clinch:** And further:

(2) For the purposes of this section and section 11.2, persons who occupy apartments, hotel rooms or dwelling units situated in the same building are deemed to be part of the public.

(d) by striking out lines 3 to 6 on page 48 of the French version and substituting the following:

a) décode, autrement qu'en conformité avec l'autorisation de leur distributeur légitime, un signal ou une alimentation réseau encodé,

## [Traduction]

**Mme Finestone:** Tout cela est de compétence spéciale.

**M. Gourd:** Non, la Loi sur la radio relève totalement de la compétence fédérale.

L'amendement est adopté.

**M. Clinch:** Je propose que l'article 82 du projet de loi C-136 soit modifié a) par substitution, à la ligne 23, page 47, de ce qui suit:

pour retransmission à ceux-ci,

b) soit encore transmise par un distributeur légitime à une entreprise de programmation.»

b) par substitution, à la ligne 31, page 47, de ce qui suit:

être reçue—soit directement, soit indirectement par l'entremise d'une entreprise de distribution—par le public au Canada ou ailleurs moyen—

**Mme Finestone:** Avez-vous discuté ces amendements avec les réseaux intéressés, tels que CTV, Global ou Radio-Canada?

**M. Matthews:** Oui.

**Mme Finestone:** Et avec CANCOM?

**M. Matthews:** Oui, nous avons rencontré les représentants de CANCOM.

**Mme Finestone:** Cela leur crée-t-il des difficultés? Cela change-t-il leur manière de fonctionner?

**M. Matthews:** La proposition figurant à l'alinéa a) vient de la présentation de l'Association canadienne des radiodiffuseurs. L'alinéa b) a été recommandé par Premier choix. L'alinéa c) a été recommandé par Premier choix et par l'Association du barreau canadien.

**Mme Finestone:** La possibilité que des réseaux américains s'implantent au Canada nous préoccupait.

**M. Palmer:** La Loi sur la radio est une loi technique et ne traite pas de la distribution de ces signaux au Canada. Ceci ne fait que permettre l'action privée en cas d'interférence radiophonique illégale.

**M. Edwards:** Comme le Comité permanent l'a recommandé dans son cinquième rapport.

**M. Clinch:** Je poursuis:

(2) Pour l'application du présent article et de l'article 11.2, les personnes qui occupent des appartements, des chambres d'hôtel ou des locaux d'habitation situés dans le même immeuble sont réputés faire partie du public.

d) par substitution, aux lignes 3 à 6 de la version française, page 48, de ce qui suit:

a) décode, autrement qu'en conformité avec l'autorisation de leur distributeur légitime, un signal ou une alimentation réseau encodé,

[Text]

(e) by striking out lines 39 and 40 on page 49 and substituting the following:

ming signal or network feed to the public, or

(f) by striking out lines 44 and 45 on page 49 and substituting the following:

ing Act to carry on a broadcasting undertaking

(g) by striking out line 15 on page 50 and substituting the following:

to subsection 11.1(3) nor engaged in for commercial gain; and

(h) by renumbering subsections 11.1(2) to (8) and any cross-references thereto accordingly.

Amendment agreed to.

Clause 82 as amended agreed to.

Clauses 83 to 85 inclusive agreed to.

• 2150

On clause 86—*Bill C-130*

**The Chairman:** We have an amendment for clause 86.

**Mrs. Finestone:** This relates to clause 86, which is on the free trade bill. You cannot amend the free trade bill. Anyway, I will still ask the question:

Subsection (1.1) does not apply in respect of any regulation pursuant to this Act that requires a distribution undertaking to curtail its distribution of the programming service of a television station and substitutes the programming service of another television station.

All that is to say the Canadian Association of Broadcasters had recommended that this amendment be put in to ensure that simultaneous substitution does not affect it. Do you want to ensure that simultaneous substitution does not affect it?

**Miss MacDonald:** It is not affected by the free trade agreement, Mr. Chairman.

**Mrs. Finestone:** Do you need this amendment suggested by the CAB, or not?

**Miss MacDonald:** Not really.

**Mrs. Finestone:** So I will withdraw it. You did not want to discuss it earlier today in the amendments, so there you go. Make up your minds.

**Mr. Waddell:** I have some questions on clause 86. I would like you to start explaining to me how the clause works, going through it bit by bit: "section 9 of this Act is amended". Clause 9 covers what?

[Translation]

e) par substitution, à la ligne 35, page 49, de ce qui suit:

de celui-ci, à le communiquer au

f) par substitution, aux lignes 42 et 43, page 49, de ce qui suit:

tions canadiennes l'autorisant à exploiter une entreprise de radiodiffusion.

g) par substitution, aux lignes 8 et 9, page 50, de ce qui suit:

contre d'une personne physique n'ayant pas contrevenu au paragraphe 11.1(3) et n'ayant pas posé les actes en cause dans un but lucratif est

h) les changements de numéros d'article, ainsi que de présentation des renvois, qui en découlent.

L'amendement est adopté.

L'article 82, tel qu'amendé, est adopté.

Les articles 83, 84 et 85 sont adoptés.

Au sujet de l'article 86—*Projet de loi C-130*

**Le président:** Nous avons un amendement visant l'article 86.

**Mme Finestone:** Mon intervention porte sur l'article 86, qui concerne le projet de loi sur le libre-échange. Vous ne pouvez pas modifier le projet de loi sur le libre-échange. Quoi qu'il en soit, je pose quand même ma question:

Le paragraphe (1.1) ne vise aucun règlement pris en application de la présente loi exigeant d'une entreprise de distribution qu'elle supprime le service de programmation d'une station de télévision pour y substituer le service d'une autre station.

Tout cela signifie seulement que l'Association canadienne des radiodiffuseurs a recommandé cet amendement pour que la substitution simultanée ne la touche pas. Voulez-vous faire en sorte que la substitution simultanée ne la touche pas?

**Mme MacDonald:** L'accord de libre-échange ne la touche pas, monsieur le président.

**Mme Finestone:** Avez-vous besoin ou non de cet amendement proposé par l'ACR?

**Mme MacDonald:** Pas vraiment.

**Mme Finestone:** Je le retire donc. Vous ne vouliez pas en parler plus tôt dans la journée en discutant les amendements, alors voilà. Décidez-vous.

**M. Waddell:** J'ai quelques questions à poser au sujet de l'article 86. Je vous saurais gré de commencer à m'expliquer comment cette disposition fonctionne, point par point: «l'article 9 de la présente loi est modifié». L'article 9 englobe quoi au juste?

[Texte]

**Mr. Matthews:** Clause 9 of the bill deals with the ability of the CRTC to attach conditions to licences; in this case, of distribution undertakings. Its existing practice is to attach conditions related to commercial deletion practice.

**Mr. Waddell:** What does this mean? There will be no more commercial deletions...? Perhaps you could explain it.

**Mr. Gourd:** The commercial deletion of these stations in Edmonton. These cable operators have been grandfathered.

**Mr. Waddell:** What does that mean?

**Mr. Gourd:** It means that the commercial deletion that is taking place is able to continue.

**Miss MacDonald:** There are only four stations in Canada to which commercial deletion applies, and therefore those four stations are exempted in aspects of commercial deletion.

**Mr. Waddell:** Was this negotiated under the free trade deal?

**Miss MacDonald:** That was in the whole section of retransmission.

**Mr. Matthews:** Article 2006 of the free trade agreement.

**Mr. Waddell:** What does article 2006 of the free trade agreement say?

**Miss MacDonald:** It is dealing with retransmission rights. It was the article dealing with retransmission.

**Mrs. Finestone:** Is that proposed subsection (1.1) or (1.2) you are referring to, just for clarification?

**Mr. Matthews:** This entire clause 86 reprints exactly the text in the retransmission section in Bill C-130. It is exactly the same as what is in Bill C-130, word for word, and that is why it is conditional upon passage.

**Mrs. Finestone:** It is the first step—

**Mr. Waddell:** Sheila, do you mind if I put the questions myself, just for a minute?

**Mrs. Finestone:** I was telling an answer. I am sorry.

**Mr. Waddell:** I am sorry; I thought you were talking to me.

• 2155

Can you tell me how this is going to work with a commission making a request? You mean the commission can be overruled if it interferes with Article 2006 of the free trade agreement? Is that what it means?

**Miss MacDonald:** I think overall what we are talking about is the question of retransmission rights, the fact that the arrangements that were carried out had to do with certain specific definitions that are agreed upon and

[Traduction]

**M. Matthews:** L'article 9 du projet de loi habilite le CRTC à mettre des conditions aux licences, dans le présent cas, celles des entreprises de distribution. Présentement, le CRTC impose des conditions relatives à la suppression des messages commerciaux.

**M. Waddell:** Qu'est-ce que cela signifie? On ne supprimera plus les messages commerciaux? Peut-être pourriez-vous expliquer.

**M. Gourd:** La suppression de messages commerciaux par des stations d'Edmonton. Ces câblodistributeurs sont considérés comme ayant des droits acquis.

**M. Waddell:** Qu'est-ce que cela signifie?

**M. Gourd:** Cela signifie que la suppression des messages commerciaux qui se produit déjà pourrait continuer.

**Mme MacDonald:** Il n'y a que quatre stations au Canada où cette situation existe; par conséquent, ces quatre stations sont exemptées de certains aspects relatifs à la suppression des messages commerciaux.

**M. Waddell:** Est-ce que cette disposition a été négociée dans le cadre du libre-échange?

**Mme MacDonald:** Cela figure dans l'article sur la retransmission.

**M. Matthews:** À l'article 2006 de l'accord de libre-échange.

**M. Waddell:** Que dit l'article 2006 de l'accord de libre-échange?

**Mme MacDonald:** Il concerne les droits de retransmission. C'est l'article qui concerne la retransmission.

**Mme Finestone:** Le paragraphe (1.1) ou (1.2) dont vous parlez sert-il seulement à préciser...?

**M. Matthews:** L'article 86 reprend mot pour mot l'article du projet de loi C-130 sur la retransmission. C'est pour cela qu'il dépend de l'adoption de cet autre projet de loi.

**Mme Finestone:** C'est la première étape... .

**M. Waddell:** Sheila, m'accorderiez-vous une minute pour poser les questions moi-même?

**Mme Finestone:** Je répondais à une question, veuillez m'excuser.

**M. Waddell:** Toute mes excuses, je pensais que vous me parliez.

Pouvez-vous me dire ce qui arrivera si le Conseil fait une demande? Voulez-vous dire que la demande du Conseil peut être rejetée si elle va à l'encontre de l'article 2006 de l'accord de libre-échange? C'est bien cela?

**Mme MacDonald:** Dans l'ensemble, nous parlons des droits de retransmission, du fait que les dispositions prises concernaient certaines définitions précises, convenues et incorporées au projet de loi C-130 et reprises dans le



[Text]

inserted in Bill C-130 and that are repeated here—I am talking now about definitions of “local” and “distance”—and that is very clearly spelled out so it cannot be overruled; they are defined as to what that should be.

**Mr. Gourd:** If it happens that once these definitions have been developed and the minister has tabled the definitions of a local signal and a distant signal under the retransmission regime, since we have to reconcile two sets of legislation, reconcile the copyright legislation, where the—

**Miss MacDonald:** Which is where it comes from.

**Mr. Gourd:** —retransmission regime will be integrated and where it will be managed by the copyright tribunal, with another set of legislation, this one proposed, which is regulated by the CRTC, the Governor in Council has the same power of broad policy directions in both cases.

**Mrs. Finestone:** To vary the rates.

**Mr. Gourd:** And the power, by regulation, of course, of defining what is a local station under the retransmission regime. So it is a question of compatibility between two complementary regimes covered by two different sets of legislation.

**Mr. Waddell:** Were they different before the free trade agreement?

**Miss MacDonald:** They really do not have anything to do with the free trade agreement in that sense, because we have just overhauled the Copyright Act—

**Mr. Waddell:** Yes, I know.

**Miss MacDonald:** —and we have just accepted retransmission as something coming out of the Copyright subcommittee, and now built into both practices. It was not there before.

**Mr. Waddell:** But it is built into the free trade agreement.

**Mr. Gourd:** It has been recognized by the free trade agreement as one of the four limited exceptions to the exclusion of the cultural industries; another being, for example, tariffs.

**Miss MacDonald:** But I think it is important to note that the whole question of retransmission was one that had been agreed upon by an all-party committee and agreed to by government long before we discussed the question of the free trade agreement.

**Mr. Waddell:** I thought our critic had a different position on retransmission rights.

**Miss MacDonald:** I do not think so.

**Mr. Waddell:** Since it deals with the free trade agreement, do you anticipate any problem with this clause of the bill if it goes to the Senate?

**Miss MacDonald:** That is a good question. I see what you are getting at.

[Translation]

présent projet de loi—je pense aux définitions des mots «local» et «éloigné»; c'est très clairement énoncé, et l'on ne peut donc pas aller à l'encontre de ces dispositions. Les définitions précisent ce qui doit être.

**M. Gourd:** S'il arrive, une fois que ces définitions auront été élaborées et que le ministre aura présenté les définitions du signal éloigné et du signal non-éloigné dans le cadre du régime de retransmission, vu que nous devons concilier deux ensembles de dispositions législatives, celles qui concernent le droit d'auteur, où. . .

**Mme MacDonald:** Dont proviennent ces dispositions.

**M. Gourd:** . . . le régime de retransmission sera incorporé et selon lequel il sera dirigé par un tribunal du droit d'auteur avec un autre ensemble de dispositions législatives maintenant proposées, qui relèvera du CRTC, le gouverneur en Conseil a le même pouvoir de donner des instructions de politique générale dans les deux cas.

**Mme Finestone:** Pour modifier les taux.

**M. Gourd:** Et le pouvoir de définir, par voie de règlement, bien sûr, en quoi consiste une station locale dans le cadre du régime de retransmission. Il s'agit donc de la compatibilité de deux régimes complémentaires découlant de deux ensembles différents de dispositions législatives.

**M. Waddell:** Ces ensembles étaient-ils différents avant qu'il soit question de l'accord de libre-échange?

**Mme MacDonald:** Ils n'ont vraiment rien à voir avec l'accord de libre-échange en ce sens, parce que nous venons de refondre la loi sur le droit d'auteur. . .

**M. Waddell:** Oui, je sais.

**Mme MacDonald:** . . . et nous venons d'accepter la retransmission, que nous a présentée le sous-comité du droit d'auteur et qui fait maintenant partie des deux régimes. Cela n'y figurait pas antérieurement.

**M. Waddell:** Mais cela figure dans l'accord de libre-échange.

**M. Gourd:** Cela a été reconnu dans l'accord de libre-échange comme une des quatre exceptions limitées à l'exclusion des industries culturelles; les tarifs, par exemple, constituent une autre exception de ce genre.

**Mme MacDonald:** Mais il me semble important de signaler que toute cette question de la retransmission avait été convenue par un comité de tous les partis et acceptée par le gouvernement bien avant qu'il soit question de l'accord de libre-échange.

**M. Waddell:** Je croyais que notre critique avait une position différente sur les droits de retransmission.

**Mme MacDonald:** Je ne pense pas.

**M. Waddell:** Vu que cet article concerne l'accord de libre-échange, pensez-vous qu'il vous causera des difficultés si le projet de loi est présenté au Sénat?

**Mme MacDonald:** Voilà une question sensée. Je vois à quoi vous voulez en venir.

[Texte]

Mr. Gourd says if the Senate were to hold up the free trade agreement bill, it would have an impact on this bill, but it would be negligible, because what we are doing here is seeking compatibility between two regimes.

**Mr. Waddell:** There is no reason why they should hold up your bill because of this clause.

**Miss MacDonald:** No, not at all.

**Mr. Waddell:** I think I understand.

**Mr. Kinsman:** Just a tactical point. You will see the first words of clause 86 specify that if it is passed, then the following things happen. If it is not passed, those things do not happen.

• 2200

**Miss MacDonald:** It would simply be withheld until it was operative.

**Mr. Bosley:** Let me be hypothetical for one second. Let us assume there is an election within the next little while, after which the free trade agreement is reintroduced in the House of Commons and adopted. This refers to the second session of the 33rd Parliament only for its conditionality.

**Miss MacDonald:** That is right.

**Mrs. Finestone:** I have a question. Just as a point of information, you have not suggested that local and distant signals be defined except through regulation. You are not concerned about that, in terms of any variance of the definition?

**Miss MacDonald:** It is not something dealt with in this bill. I will go back to the regulations that you specified that are a result of Bill C-130. The reason they are in the regulations rather than in the legislation is that the regulations allow for greater flexibility, particularly with regard to the emergence of new technologies. I mean it could be that the definition we would have now for local and distant signals would change in two years' time and change again in another two years' time. With the regulations you can reflect those as new technologies that might carry signals further, or whatever. It would be changed, rather than having something so detailed written into the legislation.

**Mrs. Finestone:** The FCC has a definition in law the United States. Am I correct?

**Mr. Gourd:** That is correct.

**Miss MacDonald:** The same as the one we have.

**Mrs. Finestone:** As we are supposed to have a degree of harmonization with respect to American-Canadian laws, are we not in a position of contradiction if we do not have the same definition?

**Miss MacDonald:** It is pretty well the same definition.

[Traduction]

M. Gourd dit que si le Sénat retient le projet de loi sur l'accord de libre-échange, cela influera sur le projet de loi C-136, mais cette influence sera négligeable parce que nous tentons seulement de rendre deux régimes compatibles.

**M. Waddell:** Le Sénat n'aurait donc pas de raison de retenir votre projet de loi à cause de cet article.

**Mme MacDonald:** Non, pas du tout.

**M. Waddell:** Je crois comprendre.

**M. Kinsman:** C'est une question de tactique. Je vous signale que l'article 86 commence par dire que si le projet de loi C-130 est adopté, certaines choses se passeront. S'il ne l'est pas, ces choses ne se passeront pas.

**Mme MacDonald:** Ces dispositions n'entreront pas en vigueur tant que l'autre mesure ne sera pas adoptée.

**M. Bosley:** Permettez-moi de poser une hypothèse. Supposons qu'il y ait des élections d'ici quelque temps et que l'accord de libre-échange soit présenté à nouveau à la Chambre des communes et adopté. Cet article du projet de loi se reporte uniquement à ce qui se passera pendant la deuxième session de la 33<sup>e</sup> législature.

**Mme MacDonald:** C'est exact.

**Mme Finestone:** Je voudrais poser une question. C'est simplement une précision. Vous n'avez pas proposé qu'on définisse ce qui constitue un signal local et un signal éloigné sauf par règlement. Vous ne vous inquiétez pas des différences qu'il pourrait y avoir dans la définition?

**Mme MacDonald:** Il n'en est pas question dans ce projet de loi-ci. Les définitions sont contenues dans les règlements qui découlent du projet de loi C-130. Elles ont été incluses dans les règlements plutôt que dans le projet de loi lui-même parce que les règlements nous permettent d'être plus souples, surtout en ce qui concerne les nouvelles technologies. La définition actuelle des signaux locaux et éloignés pourrait changer dans deux ans et encore une fois deux ans plus tard. Les règlements permettent de tenir compte des nouvelles technologies, elles permettent de transmettre les signaux plus loin ou quoi que ce soit. Il suffirait de modifier les règlements au lieu d'inclure une définition très détaillée dans la loi même.

**Mme Finestone:** Du côté de la FCC, aux États-Unis, la définition est contenue dans la loi. Est-ce exact?

**M. Gourd:** C'est exact.

**Mme MacDonald:** C'est la même définition que la nôtre.

**Mme Finestone:** Comme nous devons harmoniser dans une certaine mesure les lois du Canada et celles des États-Unis, n'y a-t-il pas contradiction si la définition n'est pas la même?

**Mme MacDonald:** Les définitions sont sensiblement les mêmes.



[Text]

**Mrs. Finestone:** But you are putting it in regulation instead of in law. I am asking you if there is a change, can we have a different regulation than the American law? That is what I would like to find out.

**Miss MacDonald:** Oh, yes! Because theirs has been different. . . you know, they have had something in their law that we have not had in our law for some years.

**Mrs. Finestone:** My concern related to the considerations that were brought to our attention—and it may not be relevant but it is a good opportunity, if you do not mind. The concern brought to our attention by the CCTA was the potential for a large sum of money to flow to the United States if we do not have the application of the—

**The Chairman:** Mrs. Finestone, I know you are directing this comment and question to our special witness through the Chair, and I know that you suggested it may not be relevant but that maybe our special guest would not mind. I wonder if it is one of those things that could be resolved between you and the minister after the meeting.

**Mrs. Finestone:** Perhaps I might put it this way. I do not know that it is not relevant, and that is the reason for my question.

**The Chairman:** Can we pose the question?

**Mrs. Finestone:** Well, because we are dealing with Bill C-130 here and because within Bill C-130 there is the clause with respect to harmonization, and as we are going to write the local and distant signal definition in regulation, I want to know if we can vary, as the Governor in Council is given the opportunity to do under this clause. Can we vary it outside of the law as it presently stands in the United States?

• 2205

**Miss MacDonald:** At the present time there would not be huge sums of money flowing out of the country because of the way in which the signals coincide. I cannot tell you what those signals might be in future because they would be dependent on the emergence of new technologies. I would think that for a period of time you would recognize that there would be some stability in this. When or if there were to be a change, then the whole tariff fee has to be reconsidered by the Copyright Board.

**Mrs. Finestone:** Is it upon your direction? Is there the right of a policy direction there?

**Mr. Gourd:** No, not the tariffs.

**The Chairman:** If that completes the questions, will clause 86 carry?

Clause 86 as amended agreed to.

Clauses 87 to 89 inclusive agreed to.

On clause 90—*Full-time members of Commission*

[Translation]

**Mme Finestone:** Mais vous voulez inclure la définition dans les règlements plutôt que dans la loi. S'il y a un changement, est-ce que le règlement au Canada peut s'éloigner de la loi américaine? C'est ce que je veux savoir.

**Mme MacDonald:** Oh, oui, parce que la loi américaine contient déjà certaines dispositions que la loi canadienne ne contient pas depuis quelques années.

**Mme Finestone:** Je voudrais faire état de certaines préoccupations qui nous ont été signalées. Ces préoccupations ne sont peut-être pas pertinentes, mais c'est une bonne occasion d'en parler, si vous le voulez bien. L'ACTC a exprimé certaines préoccupations quant à la possibilité que nous perdions beaucoup d'argent aux États-Unis si nous ne pouvons pas appliquer. . .

**Le président:** Madame Finestone, je sais que vous posez votre question à notre témoin spécial par l'entremise de la présidence. Vous avez signalé que vos commentaires n'étaient peut-être pas pertinents, mais que cela ne dérangerait peut-être pas notre invitée spéciale. C'est peut-être une question dont vous pourriez discuter avec la ministre après la réunion.

**Mme Finestone:** Je ne suis pas certaine que ce n'est pas pertinent, et c'est pour cela que je veux poser cette question.

**Le président:** Pouvez-vous poser la question?

**Mme Finestone:** Les dispositions dont nous discutons se reportent au projet de loi C-130, qui contient un article relatif à l'harmonisation. Si nous définissons ce qui constitue un signal local et un signal éloigné dans le règlement, je voudrais savoir si la définition peut être différente de celle que contient maintenant la loi aux États-Unis, puisque cette possibilité existe pour le gouverneur en conseil en vertu de cet article du projet de loi.

**Mme MacDonald:** À l'heure actuelle, nous ne perdrons pas d'énormes montants d'argent à cause de la façon dont les signaux coïncident. Je ne peux pas vous dire ce qui arrivera aux signaux à l'avenir parce que cela dépendra des nouvelles technologies. Vous devez convenir qu'il y aura une certaine stabilité pendant quelque temps. Si la situation change plus tard, la question des droits devra être réexaminée par le Conseil des droits d'auteur.

**Mme Finestone:** Est-ce que ce sera à votre demande? Pouvez-vous donner des directives de politique à cet égard?

**M. Gourd:** Non, pas pour les tarifs.

**Le président:** S'il n'y a pas d'autre question, l'article 86 est-il adopté?

L'article 86, tel qu'amendé, est adopté.

Les articles 87 à 89 inclusivement sont adoptés.

Article 90—*Membres à temps plein*



[Texte]

**Mr. Waddell:** Mr. Chairman, I noticed that every person holding office full time after this act comes in continues to hold office until the term has ended. However, subclause (2) appears to say that if you are a part-time member of the commission, as soon as this act comes into force, you cease to hold office. Does this mean we are going to have the wholesale replacement of Liberals by Tories?

**Miss MacDonald:** I think perhaps the member might take a look at the record of this government with regard to CRTC appointments, of which I am very proud, I may say. There are now six women on the board, including part-time and full-time members, a vice-chairman who is a woman, and there were none.

**Mr. Waddell:** Will those part-time members lose their jobs?

**Miss MacDonald:** They did not in the past.

**Mr. Waddell:** No, but they will under this clause, will they not?

**Miss MacDonald:** No.

**Mr. Waddell:** Sure they will. It says:

The part-time members of the Commission holding office immediately preceding the coming into force of section 75 shall cease to hold office on the coming into . . .

**Miss MacDonald:** It might be pointed out that there is a reduction of part-time members and an increase in full-time members, so they might find themselves full-time members.

**Mr. Waddell:** I am just wondering whether they will lose their jobs as part-time members. That is what the subclause says. Am I reading it right?

**Mr. Kinsman:** Just technically, when the number of part-time members is being reduced from ten to six, it is necessary to say that all would cease to hold office at the time the thing comes into force. Then presumably six of them could be reappointed. I think that is the point.

**Mr. Waddell:** Wait a minute now. That means that all the part-time members will lose their. . . how many part-time members are there now?

**Miss MacDonald:** There are ten, and they are reduced to six. There are nine full-time members, and it goes up to thirteen.

**Mr. Waddell:** When this clause comes in, all those part-time members will technically lose their job.

**Miss MacDonald:** In the question of the reduction of members, yes. Immediately six of them could be reappointed.

[Traduction]

**M. Waddell:** Monsieur le président, je constate que tous les membres à temps plein du Conseil qui sont en fonction à la date d'entrée en vigueur de la loi, le demeurent jusqu'à l'expiration de leur mandat. Par ailleurs, au paragraphe (2), on semble dire que le mandat des membres à temps partiel prendra fin dès que la loi entre en vigueur. Est-ce que cela signifie que tous les membres libéraux seront remplacés par des Conservateurs?

**Mme MacDonald:** Le député devrait examiner les nominations au CRTC faites par le gouvernement. Je dois dire que j'en suis très fière. Le conseil comprend maintenant six femmes, y compris des membres à temps partiel et des membres à temps plein, et une vice-présidente, alors qu'il n'y en avait aucune auparavant.

**M. Waddell:** Ces membres à temps partiel perdront-ils leur poste?

**Mme MacDonald:** Ce n'est pas arrivé dans le passé.

**M. Waddell:** Non, mais c'est ce qui arrivera selon cet article, n'est-ce pas?

**Mme MacDonald:** Non.

**M. Waddell:** Bien sûr, puisque ce paragraphe dit ceci:

Le mandat des membres à temps partiel en fonction à la date d'entrée en vigueur de l'article 75 prend fin. . .

**Mme MacDonald:** Je signale que l'on réduit le nombre des membres à temps partiel et que l'on augmente celui des membres à temps plein, et que les membres à temps partiel pourraient donc devenir des membres à temps plein.

**M. Waddell:** Je veux simplement savoir si ces gens perdront leur poste à titre de membres à temps partiel. C'est ce que dit ce paragraphe. Mon interprétation est-elle exacte?

**M. Kinsman:** Du point de vue administratif, puisque l'on réduit de 10 à 6 le nombre des membres à temps partiel, il faut préciser que le mandat de tous les membres à temps partiel prendra fin quand la loi entrera en vigueur. Ensuite, on peut présumer que six d'entre eux pourraient être nommés à nouveau. Je pense que c'est ce qu'il faut retenir.

**M. Waddell:** Un instant. Cela signifie que tous les membres à temps partiel perdront leur poste. Combien y en a-t-il maintenant?

**Mme MacDonald:** Il y en a 10 maintenant et il n'y en aura plus que six. Il y a maintenant neuf membres à temps plein et il y en aura dorénavant 13.

**M. Waddell:** Quand cet article entrera en vigueur, tous les membres à temps partiel perdront leur poste.

**Mme MacDonald:** Oui parce qu'on réduit le nombre de membres. Six d'entre eux pourraient être nommés à nouveau immédiatement.

[Text]

**Mr. Waddell:** Six of them could be reappointed, but four of them could be out of luck. Four could be appointed permanent or they could go back to their Liberal law practice in Vancouver or wherever. We know how it works.

**Miss MacDonald:** I think you ought to take a look at the appointments to the CRTC.

**Mr. Waddell:** I have looked at the Liberal appointments for years.

**Mr. Edwards:** I think that if Mr. Waddell would have a good look at those who are incumbent part-time members, unless I am mistaken, they were all appointed by this government. There may be one or two hold-overs, but I am not aware. I should point out that the woman who was promoted to vice-chairman was originally an appointee of the previous government.

**Mr. Waddell:** You are saying that all the part-time members have been appointed by this government.

**Mr. Edwards:** I think so.

**Miss MacDonald:** Because the terms of others expired.

**Mr. Waddell:** Therefore we do not have worry about Tories losing their jobs because—

**The Chairman:** Thank you for the question, Mr. Waddell.

**Mr. Waddell:** —they will get reappointed.

**The Chairman:** Shall clause 90 carry?

**Mr. Waddell:** Do you blame me for being cynical?

Clause 90 agreed to.

On clause 91—*Directors of Corporation*

**The Chairman:** We have an amendment from Mrs. Finestone for clause 91.

**Mrs. Finestone:** Actually, it would be in the form of a question, but because you wanted amendments, I put it there to ask the question.

**The Chairman:** We will allow a question, if it would be your preference.

• 2210

**Mrs. Finestone:** I know that the minister has defined and stated very clearly and unequivocally on page 59 of her *Canadian Voices*: Canadian Choices that, at the end of the term of the current incumbent, the position of the president will be split. Notwithstanding that, in clause 91 you have pointed out that "Every person holding office as a director of the Corporation, other than the President". Is it because the president does not fall under clause 35 that you have used this and you have identified the president?

**Miss MacDonald:** The position of president as such no longer exists.

[Translation]

**M. Waddell:** Six d'entre eux pourraient être nommés de nouveau, mais les quatre autres pourraient rester le bec dans l'eau. Quatre des anciens membres à temps partiel pourraient être nommés membres à temps plein ou retourner à leur cabinet d'avocat libéral à Vancouver ou ailleurs. Nous savons tous comment cela se passe.

**Mme MacDonald:** Je pense que vous devriez jeter un coup d'oeil aux dernières nominations au CRTC.

**M. Waddell:** J'ai examiné les nominations libérales pendant des années.

**M. Edwards:** Si M. Waddell jette un coup d'oeil aux membres à temps partiel actuels, il constatera, si je ne m'abuse, qu'ils ont tous été nommés par ce gouvernement-ci. Il y a peut-être quelques exceptions, mais pas à ma connaissance.

**M. Waddell:** Vous dites que tous les membres à temps partiel ont été nommés par le gouvernement actuel.

**M. Edwards:** Je pense que oui.

**Mme MacDonald:** Parce que le mandat des autres avait pris fin.

**M. Waddell:** Nous n'avons donc pas besoin de nous faire du souci au sujet des Conservateurs qui pourraient perdre leur emploi parce que. . .

**Le président:** Merci pour la question, monsieur Waddell.

**M. Waddell:** . . . ils seront nommés de nouveau.

**Le président:** L'article 90 est-il adopté?

**M. Waddell:** Me blâmez-vous d'être cynique?

L'article 90 est adopté.

Article 91—*Administrateurs de la société*

**Le président:** Il y a un amendement de M<sup>me</sup> Finestone à l'article 91.

**Mme Finestone:** En réalité, je préférerais poser une question, mais comme vous vouliez des amendements, je l'ai fait inscrire pour pouvoir poser ma question.

**Le président:** Vous pouvez poser une question si vous préférez.

**Mme Finestone:** Je sais que la ministre a déclaré de façon très catégorique à la page 59 de son document *Voix canadiennes*: choix canadiens qu'à la fin du mandat du président actuel, les fonctions du président seraient divisées. Néanmoins, vous dites à l'article 91: «Les administrateurs de la société—à l'exception du président». Est-ce parce que le président n'est pas visé par l'article 35 que vous faites une exception ici?

**Mme MacDonald:** Le poste de président comme tel n'existe plus.



[Texte]

**Mrs. Finestone:** I realize that.

**Miss MacDonald:** Therefore it becomes much like the question Mr. Waddell raised. It is divided into two.

**Mrs. Finestone:** I realize that. In the light of the commitment you undertook that the present incumbent stays in office, and all I am asking is if you realize your bill, as is your wish, and this comes into effect, clause 91 states "other than the President".

**Miss MacDonald:** Yes.

**Mrs. Finestone:** In the light of the fact that you have made this commitment in clause 59, why do you need this? Because the new bill will have split the role of the president and the chairman.

**Miss MacDonald:** No, it is really talking about the director and the... We make an exception for the president because the role of the president has been changed. What we are talking about is that the director—

**Mrs. Finestone:** That is why I wanted a clarification. It is because it is the board and the board carries on.

**Miss MacDonald:** Yes. Right.

**The Chairman:** Shall clause 91 carry?

**Mrs. Finestone:** I really would like to finish my concern about this.

The president is under clause 40. You are referring to clause 35.

**Mr. Bosley:** Only the directors are being continued in office by this bill.

**Mr. Palmer:** Clause 35 is the reconstitution of the CBC upon its continuation as a corporation when the new act comes into place; otherwise, its existence would be repealed by the repeal of this act.

**Mrs. Finestone:** Then does the president carry on as a director after this act until the end of his term?

**Mr. Palmer:** No, but the commitment of the government has been that the act will not come into force, will not be proclaimed—

**Mrs. Finestone:** This section will not come into force? Is that what you are saying?

**Miss MacDonald:** The section with regard to the two new appointees.

Clause 91 agreed to.

Clause 92 agreed to.

**The Chairman:** Now I will take you back to clause 27 as amended.

**Mrs. Finestone:** I move that we add to clause 27 on page 21, after line 23, the following:

(5) An order made under subsection (4) to set aside the issue, amendment or renewal of a licence shall set

[Traduction]

**Mme Finestone:** Je le sais.

**Mme MacDonald:** C'est donc à peu près la même chose que pour la question soulevée par M. Waddell. Ces fonctions sont réparties entre deux personnes.

**Mme Finestone:** Je le sais. Vu que vous vous êtes engagée à maintenir le président actuel en fonction, je voudrais simplement savoir si vous vous êtes rendu compte que l'article 91 dit bien «à l'exception du président».

**Mme MacDonald:** Oui.

**Mme Finestone:** Vu l'engagement que vous prenez à la page 59 de votre document, pourquoi avez-vous besoin de cette précision? Le projet de loi établit deux postes: celui du président directeur général et celui du président du conseil.

**Mme MacDonald:** Non, cet article porte sur les administrateurs. Nous faisons une exception pour le président parce que le rôle du président a été modifié. Ce que nous voulons dire, c'est que l'administrateur...

**Mme Finestone:** C'est pour cela que je voulais une précision. C'est parce que cet article vise le conseil d'administration et que celui-ci reste en fonction.

**Mme MacDonald:** En effet.

**Le président:** L'article 91 est-il adopté?

**Mme Finestone:** Je voudrais finir d'expliquer ce qui me préoccupe à propos de cet article.

Le rôle du président directeur général est décrit à l'article 40. Vous vous reportez à l'article 35.

**M. Bosley:** Seuls les administrateurs sont maintenus en fonction par le projet de loi.

**M. Palmer:** L'article 35 porte sur le maintien de la société Radio-Canada après l'entrée en vigueur de la nouvelle loi. Sans cet article, la société disparaîtrait quand l'ancienne loi sera abrogée.

**Mme Finestone:** Est-ce que cela veut dire que le président continue d'être administrateur jusqu'à la fin de son mandat après l'entrée en vigueur de la loi?

**M. Palmer:** Non, mais le gouvernement a promis que la loi n'entrerait pas en vigueur et ne serait pas proclamée...

**Mme Finestone:** Cet article n'entrera pas en vigueur? Est-ce bien ce que vous voulez dire?

**Mme MacDonald:** L'article qui a trait aux deux nouveaux membres.

L'article 91 est adopté.

L'article 92 est adopté.

**Le président:** Nous revenons maintenant à l'article 27 modifié.

**Mme Finestone:** Je propose que nous ajoutions ce qui suit à l'article 27, page 21, après la ligne 12:

(5) Un décret pris au terme du paragraphe (4) pour annuler l'attribution, la modification ou le



[Text]

out the reasons of the Governor in Council for its issuance.

Amendment agreed to.

Clause 27 as amended agreed to.

Schedule agreed to.

• 2215

**Mr. Clinch:** I move that clause 1 be amended by striking out line 5, on page 1, and substituting the following, "casting Act 1988".

**The Chairman:** He is adding the date.

Amendment agreed to.

Clause 1 as amended agreed to.

**The Chairman:** Shall the title carry?

**Some hon. members:** Agreed.

**The Chairman:** Shall the bill as amended carry?

Bill C-136 as amended agreed to on division.

**The Chairman:** Shall I report the bill with amendments to the House?

**Some hon. members:** Agreed.

**Mr. Waddell:** On a point of order, Mr. Chairman, I would like to thank you very much for your kindness, your perseverance, and your fairness in dealing with us over a very complicated bill. I wish we had had more time to prepare amendments and to deal with the bill, but that was not your fault. I think we have made do with the best we could.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Waddell.

**Mrs. Finestone:** I would second that.

**The Chairman:** I would add that I know it has been a major undertaking on the part of the minister, of all those who worked to put the bill together for some years, and of those of us who came along to give a hand at the end. It has been a pleasure to work with you. I also want to congratulate the staff, because you have all been very active. I know the bill is the better for it. Thank you very much.

Shall the bill be reprinted for the use of the House of Commons at report stage.

**Some hon. members:** Agreed.

**Mr. Edwards:** In the spirit of the felicitous remarks made, Mr. Chairman, I would just like to say that I not only appreciate the help of the minister and her officials tonight—as you have already indicated—and yourself, sir, but also the spirit of co-operation we have seen today from the opposition members.

[Translation]

renouvellement d'une licence énonce les raisons du gouverneur en conseil.

L'amendement est adopté.

L'article 27, tel qu'amendé, est adopté.

L'annexe est adoptée.

**M. Clinch:** Je propose que l'on modifie l'article 1 en supprimant la ligne 4, page 1, et en la remplaçant par ce qui suit: «Loi sur la radiodiffusion de 1988».

**Le président:** L'amendement vise à ajouter la date.

L'amendement est adopté.

L'article 1, tel qu'amendé, est adopté.

**Le président:** Le titre est-il adopté?

**Des voix:** Adopté.

**Le président:** Le projet de loi, tel qu'amendé, est-il adopté?

Le projet de loi C-136, tel qu'amendé, est adopté à la majorité.

**Le président:** Dois-je faire rapport du projet de loi, tel qu'amendé à la Chambre des communes?

**Des voix:** D'accord.

**M. Waddell:** J'invoque le Règlement, monsieur le président. Je voudrais vous remercier de votre gentillesse, de votre persévérance et de l'esprit d'équité dont vous avez fait preuve lors de l'étude de ce projet de loi très complexe. Je regrette que nous n'ayons pas eu plus de temps pour préparer des amendements et examiner le projet de loi, mais ce n'est pas votre faute. Nous avons fait de notre mieux dans les circonstances.

**Le président:** Merci, monsieur Waddell.

**Mme Finestone:** Je suis du même avis que mon collègue.

**Le président:** J'ajoute que je sais que cela a représenté un énorme travail de la part de la ministre et de tous ceux qui ont collaboré à la préparation de ce projet de loi pendant quelques années, sans oublier ceux d'entre nous qui ont donné un coup de main à la fin. J'ai été très heureux de travailler avec vous. Je veux également féliciter le personnel, car il a été très diligent. Je sais que cela a contribué à améliorer notre projet de loi. Merci beaucoup.

Le projet de loi doit-il être réimprimé en vue de l'étude à l'étape du rapport à la Chambre des communes?

**Des voix:** D'accord.

**M. Edwards:** Pour donner suite aux observations positives qui viennent d'être faites, monsieur le président, je voudrais ajouter que j'apprécie non seulement l'aide que la ministre et ses collaborateurs nous ont donnée ce soir—comme vous l'avez déjà dit—et vous aussi, monsieur, mais également l'esprit de collaboration dont ont fait preuve aujourd'hui les députés de l'opposition.

*[Texte]*

It has not been easy for them, because they have been burdened. As they have observed, there have been limited resources. But we have had rebirth today of the collegial spirit that prevailed in the "standing committee of fond memory", and I think all of us can rejoice that there remain just a couple of more hurdles before the other place is seized of this bill. Thank you, sir.

**Mrs. Finestone:** Let the record show that we also particularly thank the opposition staff for the incredible job they have had to do all by themselves.

**The Chairman:** The committee shall be adjourned.

*[Traduction]*

Cela n'a pas été une chose facile pour eux, car ils étaient accablés de travail. Comme ils l'ont signalé, les ressources à leur disposition étaient restreintes. Toutefois, nous avons retrouvé aujourd'hui l'esprit d'entente qui a dominé lors des délibérations du «Comité permanent d'heureuse mémoire», et je pense que nous pouvons tous nous réjouir du fait qu'il ne reste que quelques obstacles de plus à surmonter avant que ce projet de loi ne soit renvoyé à l'autre endroit. Merci, monsieur.

**Mme Finestone:** Je tiens à signaler aux fins du compte rendu que nous remercions tout particulièrement le personnel de l'opposition du travail extraordinaire qu'il a dû faire par ses propres moyens.

**Le président:** La séance est levée.

---







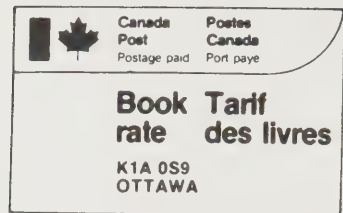












*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

#### WITNESSES

##### *From the Department of Communications:*

Alain Gourd, Deputy Minister of Communications;  
Jeremy Kinsman, Assistant Deputy Minister, Cultural  
Affairs and Broadcasting;  
Philip Palmer, Legal Counsel;  
Richard Mathews, Officer.

#### TÉMOINS

##### *Du ministère des Communications:*

Alain Gourd, sous-ministre des communications;  
Jeremy Kinsman, sous-ministre adjoint, *Cultural  
Affairs and Broadcasting*;  
Philip Palmer, conseiller juridique;  
Richard Mathews, fonctionnaire.





## INDEX

LEGISLATIVE COMMITTEE ON

# BILL C-136 Broadcasting Act

HOUSE OF COMMONS



---

Issues 1-10

•

1988

•

2nd Session

•

33rd Parliament

---

Chairman: Hon. Bob Layton

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by  
the Queen's Printer for Canada.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and  
Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des  
communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

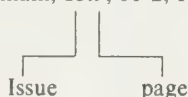
## GUIDE TO THE USERS

---

This Index is a subject-based and cross-referenced index which provides subject analysis as well as corresponding entries under the names of individual Members of Parliament.

Each participating Member and witness has a global entry, based on the order of reference that covers all pages where he/she spoke.

**Knowles, Hon. Stanley** (NDP—Winnipeg North Centre)  
Regional Economic Expansion Department estimates,  
1984-1985, main, **15:9**, 11-2, 19



Testimony and debate are analysed for subject content and the entries are arranged alphabetically.

Member	<b>Knowles</b>
subject entry	Steel industry, <b>15:9</b>

Main subject	<b>Steel industry</b>
sub-heading	Exports, <b>15:9</b>

Included in the index are several headings that may be particularly useful; a list under Witnesses shows all appearances by organizations before the Committee; the heading Orders of Reference lists all matters studied by the committee; the section Procedure and Committee business records all items of a procedural nature including those listed in the Minutes.

The index is extensively cross-referenced to account for organization of subject detail and varying terminology. Cross-references to a first sub-heading are denoted by a long dash “—”.

**Women** *see* Canadian Forces—Training

A list of dates of meetings of the committee with the corresponding issue numbers may be found under the heading “Dates and Issues” on the following page.

The most common abbreviations found in the Index are as follows:

A = Appendices    Amdt. = Amendment    M. = Motion    S.O. = Standing Order

Political affiliations: L = Liberal    PC = Progressive Conservative    NDP = New Democratic Party    Ind = Independent    Ind-L = Independent Liberal

---

**For further information contact the  
Index and Reference Branch—992-8976**

---





# INDEX

## HOUSE OF COMMONS LEGISLATIVE COMMITTEE

### OFFICIAL REPORT

SECOND SESSION—THIRTY-THIRD PARLIAMENT

---

#### DATES AND ISSUES

—1988—

July: 27th, 1.

August: 10th, 1; 11th, 2; 16th, 3; 17th, 4; 18th, 5; 23rd, 6; 24th, 7; 25th, 8; 29th, 9; 30th, 10.





**ACTRA** *see* Alliance of Canadian Cinema, Television and Radio Artists

**ACTRF** *see* Association canadienne de la radio et de la télévision de langue française Inc.

**Advertising** *see* Canadian Broadcasting Corporation; Canadian Radio-television and Telecommunications Commission—Powers

**Agency for Tele-Education in Canada**

Representation, operations, 4:4-5

*See also* Witnesses

**Airlines** *see* Television—Pay-per-view service

**Allarcom Pay Television Ltd.** *see* Television—Pay TV, First Choice

**Alley, Jacques** (Canadian Broadcasting Corporation)  
Broadcasting Act (Bill C-136), 8:3, 31

**Alliance of Canadian Cinema, Television and Radio Artists**  
Representation, 3:5; 8:111

*See also* Broadcasting—Canadian content, Targets;  
Broadcasting Act (Bill C-136)—References; Witnesses

**All-news service** *see* Television

**Alternative programming service** *see* Canadian Broadcasting Corporation—Mandate; Provinces—Educational broadcasting; Television

**Apartment buildings** *see* Condominiums, apartment buildings

## Appendices

Canadian Cable Television Association, brief, 4A:1-13

CFCF Inc., brief, 5A:1-10

Common Committee on Mass Media in the 1990's,  
correspondence, 8A:1-4

First Choice Canadian Communications Corporation, brief,  
6A:1-15

Meisel, John, former Chairman, CRTC, correspondence,  
8A:5-8

*See also* Procedure and Committee business—Briefs—  
Correspondence

**Applebaum-Hébert Report** *see* Federal Cultural Policy Review Committee

**APS** *see* Alternative programming service

**Arts and culture programming** *see* Broadcasters, private;  
Broadcasting; Canadian Broadcasting Corporation;  
Television

**Arts and Entertainment Network** *see* Television—Alternative programming service, United States

**Association canadienne de la radio et de la télévision de langue française Inc.**

Representation, 7:58-9

*See also* Broadcasting Act (Bill C-136)—References;  
Witnesses

**Association des producteurs de films et vidéos du Québec**

Operations, 3:64

*See also* Broadcasting Act (Bill C-136)—References;  
Witnesses

**Association des techniciens de Télé-métropole**

Representation, 8:122

*See also* Witnesses

**Association of Canadian Film and Television Producers** *see*  
Witnesses

**Astral Bellevue Pathé** *see* First Choice Canadian  
Communications Corporation

**ATEC** *see* Agency for Tele-Education in Canada

**Auditor General** *see* Canadian Broadcasting Corporation—  
Budget allocation, English/french-language services

**Baillargeon, Louise** (Association des producteurs de films et  
vidéos du Québec)

Broadcasting Act (Bill C-136), 3:4, 64, 70-1, 73, 75

**BBC** *see* British Broadcasting Corporation

**Bell Canada Act**

Amendments, 4:44; 5:108; 6:149-50; 8:52-3; 10:138-9

**Bernfeld, Wendy** (First Choice Canadian Communications  
Corporation)

Broadcasting Act (Bill C-136), 6:3, 55-6

**Bill C-134** *see* Film Products Importation Act

**Bill C-152** *see* Canadian Heritage Languages Institute Act

**Bishop, Billy** *see* National Film Board—Film

**Blackburn, Jean-Pierre** (PC—Jonquière)

Association canadienne de la radio et de la télévision de  
langue française Inc., 7:58-9

Broadcasters, private, 2:58; 5:18-9, 51, 90-1; 7:51-2; 8:119

Broadcasting, 1:35-7; 2:16, 56-7; 3:45-6; 5:58-9; 7:52

Broadcasting Act (Bill C-136), 1:35-8, 60-2; 2:13-7, 56-8;

3:19-21, 45-6, 70-3; 4:20, 36-7, 48-50; 5:18-9, 48-51,  
58-9, 88-93, 106-7; 6:92-4, 99, 101-2, 127-30, 147-8; 7:24-5,  
51-2, 58-61; 8:22-5, 90, 117-9, 127-8; 9:31-4, 38; 10:58, 60,  
69-70, 84, 113, 137-8

Cable companies, 2:57; 3:19-21; 4:48-50; 5:50, 92-3, 106-7; 6:92,  
147; 8:22

Canadian Broadcasting Corporation, 1:61-2; 2:16; 3:72-3; 5:92;  
6:92, 148; 7:59-60; 8:23-5, 117-8, 127-8; 9:32; 10:137-8

Canadian Radio-television and Telecommunications  
Commission, 1:36, 60-1; 4:20; 5:19, 48-50, 88-90; 6:93-4,  
127-30, 148; 7:24-5; 10:113

Condominiums, apartment buildings, 4:36-7

Procedure and Committee business

Bills, 8:119

Briefs, 2:13

Correspondence, 8:90

Questioning of witnesses, 5:51

Witnesses, 6:101-2

M. (Waddell), 6:102

Television, 1:37-8; 2:14-5; 3:71; 5:106; 7:51; 8:22-3, 128

**Bonneau, Robert** (Canadian Association of Broadcasters)

Broadcasting Act (Bill C-136), 2:4, 30-3, 43-4, 48, 56-9, 63

**Bosley, Hon. John W.** (PC—Don Valley West)

Bell Canada Act, 10:138-9

Broadcasting, 5:72; 10:63, 75, 81

**Bosley, Hon. John W.—Cont.**

Broadcasting Act (Bill C-136), 5:72, 74, 93-4, 100, 102-3;  
10:45-6, 63, 65, 73-5, 81, 83-5, 87, 90-2, 94-5, 100-3,  
108, 116-22, 128-9, 132-5, 137-43, 155, 159

Cable companies, 5:102

Canadian Broadcasting Corporation, 10:83, 90-2, 94, 102-3,  
116-8, 128-9, 132-5, 137, 143

Canadian Radio-television and Telecommunications  
Commission, 5:93-4, 102-3; 10:84, 100-1, 140-2

Procedure and Committee business

Bills, 10:74, 101, 143

Questioning of witnesses, 5:94

Television, 5:74, 102; 10:87

**Bouchard, Serge** (Association des techniciens  
de Télé-métropole)

Broadcasting Act (Bill C-136), 8:4, 122-30

**Briefs** *see* Appendices; Canadian Association of Broadcasters;  
Canadian Conference of the Arts; Procedure and  
Committee business; Public Interest Advocacy Centre

**British Broadcasting Corporation** *see* Canadian Broadcasting  
Corporation

**Broadcasters, private**

Arts and culture programming, 3:31

Canadian content obligations, 2:30, 44; 8:93, 104-5; 10:85-6

Broadcasting Act (1968), Bill C-136 comparing, 1:24-6;  
2:11-2; 3:8-9, 35, 51-2; 5:14-5, 34; 6:46-7; 8:131

Caplan-Sauvageau Task Force, recommendation, 3:9

French-language broadcasters, 5:90-1; 7:43, 51-2

Licence conditions/fines, 1:35; 6:148-50

Performance, past years, 2:28, 30, 42-3; 5:35; 8:98, 119

Competition, Quebec, 8:123, 126, 129

Freedom of expression, Bill C-136 addressing, CBC treatment  
comparing, 1:29; 2:34, 39-40; 3:13-4, 74-5; 5:22, 26, 48;  
6:35, 132-3; 7:7, 10; 8:9-10, 15-7, 30-1, 35-6; 9:24-5;  
10:58-9

Licensing fees, 5:9-10, 12, 20-1

Offences, penalties, 10:143-7

Program content, responsibility, 6:145

Revenues/profits, 1:33; 2:31, 49, 61-2; 5:7, 11-2, 24-5; 6:49; 8:54

Television programs, producing

All-industry long-term strategy, CAB recommendation,  
2:31-2, 52, 60-1

Co-operative projects with other countries, 5:12-3

Costs, financing, Telefilm Canada funding, capital cost  
allowance, etc., 5:7-8, 21-2, 25-6, 32-3, 41, 91; 8:125-6,  
128-30

Foreign/United States markets, investors, implications,  
5:14; 8:132-4

Incentive proposals, 2:61; 3:9; 5:55; 7:11-3, 56; 8:98-9

Licence conditions, 5:6-7, 13-4

Performance incentive scheme; *Canadian Voices*,  
*Canadian Choices* recommendation

Background, 1:32

Canadian Radio-television and Telecommunications  
Commission role, 1:50; 5:12-3, 17-9; 6:126-7

Conditions, objectives, feasibility, 1:33-5, 39-40; 2:42-4,  
53, 58-60; 3:9, 17-8, 69; 5:5-6, 9, 15, 22, 25-6, 33-4,  
41, 43; 6:67; 7:7, 56; 8:112-3

French-language broadcasters application, 5:51; 6:30-2;  
7:57, 62; 10:105-9

**Broadcasters, private—Cont.**

Television programs, producing—*Cont.*

Performance incentive scheme; *Canadian...—Cont.*

Public Interest Advocacy Centre alternative, 8:47-8,  
50-1, 55-6

*See also* Canadian Broadcasting Corporation—Advertising  
revenue—Independence; Cable companies—Originating  
programming, Implications

**Broadcasting**

Access, fairness, ensuring, 1:26; 4:42; 6:32; 8:80-1

Arts and culture programming, importance, 3:23-6

Canada-United States Free Trade Agreement, implications,  
1:66-7; 2:44-5, 62-3; 3:39-40; 4:11, 17; 5:100; 8:91-2,  
107-8, 112, 121; 10:86, 155-6

Retransmission rights, simultaneous substitution,  
relationship, 1:42; 2:50-1; 4:45; 6:37-8, 41, 130-2;  
10:152-4

Canadian content

Amount, "maximum use" vs "predominant", 1:39; 2:11,  
51; 3:13, 42, 44-5, 56-8; 4:56-8; 6:46, 48, 116, 135; 7:10-1;  
10:33-4

Exempted/specialty services, 1:39; 6:44-5, 135; 10:66-7

Defining, specifying, 1:64-5; 3:35, 59-60; 6:23-4, 150-1

Communications and Culture Standing Committee  
(2nd Sess., 33rd Parl.), recommendations, 2:24

English/french-language programming, 9:30-1

Past legislation, requirements, 6:12

Significance, regulations, importance, 2:5; 5:57-61

Targets, ACTRA recommendations, 3:12, 18-9

Children/youth, Bill C-136 addressing, 6:42, 47; 10:64-5

Community programming, Bill C-136 recognizing, 3:21-2;  
6:33, 36-7, 134; 7:43; 10:59-61, 70, 75-6

Local programming, relationship, 5:33, 78-9, 100; 6:40

Distribution undertakings, originating programming, 1:26-7;  
2:32, 45-6; 5:23, 38-9; 6:32-3; 8:81

*See also* Cable companies

Educational broadcasting, Bill C-136 addressing, 6:38; 10:75-6

Employment equity, Bill C-136 addressing, 1:57-8; 3:11, 68;  
5:87; 6:97; 8:82-3; 9:11-2, 17-9

English/french-language broadcasting

Constitution, Meech Lake Agreement, impact, 7:48-9

Differences, legislation accommodating, 1:23, 35-7;  
2:32-3; 3:70; 4:6; 5:19, 42; 6:31; 7:40, 50, 52-3, 61-2;  
9:23; 10:79

Foreign services, complimentary/competitive, MacDonald  
statement, 3:38, 46-7

Independent producers, Bill C-136 recognizing, 3:35, 45-6, 49,  
62, 64-5, 68-9; 5:33; 10:74-7

Industry, corporate concentration, cross-media ownership,  
4:57-9, 62-3; 6:32-3; 8:61

Local service, importance, 5:23, 29

*See also* Broadcasting—Community programming

Multiculturalism, native people, women,

programming/operations reflecting, 1:26; 3:68; 5:16-7,  
27-8, 63, 65-7, 71-2, 87-8; 6:42-3, 143-4; 8:76, 80, 83-7;  
9:6-7, 11-2, 17-9; 10:61-5, 74, 80-1, 90

Policy, Canadian broadcasting system

Conventional/specialized services, prioritizing, Bill C-136  
omission, 2:29, 56-7; 6:26

Objectives, 2:8, 17; 6:151-2

Over-the-air broadcasting/cable, emphasis, 5:10

**Broadcasting—Cont.**

Policy, Canadian broadcasting system—*Cont.*

Programming emphasis, 7:30-1, 40

Technology, foreign penetration, significance, 2:10, 16, 28-9; 4:6-7

Vertical integration, allowing, 1:59, 62; 6:95-6, 126

Production facilities/expertise, concentration, other countries comparing, 2:23

**Regulations**

Rationale, 5:54-6, 62

*See also* Broadcasting—Canadian content, Significance

Technological advances, 3:34

**Women**

Legislation, Bill C-136 addressing, Canadian Charter of Rights and Freedoms, relationship, 8:63-6, 68-75, 93

Roles, decision-making, etc., 6:32; 8:76-7

*See also* Broadcasting—Multiculturalism

*See also* Broadcasting Act (Bill C-136)—References, Definitions; United Kingdom

**Broadcasting Act (1968)** *see* Broadcasters, private—Canadian content; Broadcasting Act (Bill C-136)—References, Passage; Canadian Broadcasting Corporation—Regional programming; Condominiums, apartment buildings—Satellite dishes, Regulations

**Broadcasting Act (Bill C-136)—Minister of Communications**

Consideration, 1:20-68; 2:5-64; 3:5-75; 4:4-64; 5:5-108; 6:6-152; 7:4-63; 8:5-136; 9:4-40; 10:27-161; as amended, 10:160, carried on division, 25; report to House with amds., 10:160, agreed to, 25

Clause 1, 10:31, stood, 11; as amended, 10:160, carried, 25

Amdt. (Clinch), 10:160, agreed to, 25

Clause 2, as amended, 10:59, carried, 12

Amdts. (Clinch), 10:44-51, agreed to, 11-2

Amdt. (Clinch), 10:58-9, agreed to on division, 12

Clause 3, as amended, stood, 13; as amended, 10:94, carried, 17

Amdt. (Waddell), 10:59-61, negated by show of hands, 12

Amdt. (Clinch), 10:62-5, agreed to, 12

Amdt. (Waddell), 10:65, agreed to, 12

Amdt. (Clinch), 10:66-7, agreed to, 12-3

Amdt. (Waddell), 10:74, stood, 13; 10:90, negated on division, 16

Amdt. (Clinch), 10:67, 74, agreed to, 13-4

Amdt. (Blackburn), 10:69, 75-6, agreed to, 14

Amdt. (Waddell), 10:74-7, agreed to, 14

Amdt. (Blackburn), 10:69, 77, agreed to, 14

Amdts. (Clinch), 10:68, 77-80, agreed to, 14

Amdt. (Waddell), 10:80-2, negated by show of hands, 14

Amdt. (Clinch), 10:68, 82, agreed to, 14

Amdt. (Finestone), 10:82, stood, 14-5; 10:90-4, withdrawn by unanimous consent, 16

Amdt. (Waddell), 10:82-4, negated by show of hands, 15

Amdt. (Clinch), 10:68, 84, agreed to, 15

Amdt. (Blackburn), 10:69, 84, agreed to, 15

Amdts. (Clinch), 10:68-9, 84-9, 94, agreed to, 15-7

Clause 4, 10:94-6, carried, 17

Clause 5, as amended, 10:97, carried, 17

Amdt. (Clinch), 10:96-7, agreed to, 17

Clause 6, 10:97, carried, 17

**Broadcasting Act (Bill C-136)—Minister of...—Cont.**

Clause 7, as amended, 10:101, carried on division, 17

Amdt. (Clinch), 10:99-101, agreed to, 17

Clause 8, 10:101-2, carried, 17

Clause 9, 10:103, carried

Amdt. (Waddell) 10:102-3, withdrawn by unanimous consent, 17

Clause 10, 10:103-5, carried, 17

Clause 11, 10:105-9, carried, 17

Clause 12, as amended, 10:109, carried, 17

Amdt. (Clinch), 10:109, agreed to, 17

Clause 13, as amended, 10:109, carried, 17

Amdt. (Clinch), 10:109, agreed to, 17

Clauses 14 to 16, 10:109, carried severally, 18

Clause 17, as amended, 10:112, carried, 18

Amdt. (Clinch), 10:109, agreed to, 18

Amdt. (Finestone), 10:110-1, withdrawn

Clause 18, as amended, 10:112, carried, 18

Amdt. (Clinch), 10:112, agreed to, 18

Clause 19, as amended, 10:113, carried, 19

Amdt. (Waddell), 10:112-3, agreed to, 18-9

Amdt. (Blackburn), 10:113, agreed to, 19

Clause 20, 10:113, carried, 19

Clause 21, as amended, 10:113, carried, 19

Amdt. (Clinch), 10:113, agreed to, 19

Clause 22, as amended, 10:114, carried, 19

Amdt. (Clinch), 10:113-4, agreed to, 19

Clause 23, as amended, 10:115, carried, 19

Amdt. (Clinch), 10:114, agreed to, 19

Amdt. (Finestone), 10:114-5, negated on division, 19

Amdt. (Clinch), 10:114-5, agreed to, 19

Clause 24, 10:118, stood, 20; as amended, 10:122, carried, 20

Amdt. (Finestone), 10:115-8, stood, 19-20

Amdt. (Waddell), 10:115, 122, agreed to, 20

Clause 25, 10:122, stood by unanimous consent, 20; as amended, 10:140, carried, 22

Amdts. (Clinch), 10:139-40, agreed to, 21-2

Clause 26, 10:122, stood by unanimous consent, 20; 10:140, negated on division, 22

Clause 27, 10:122, stood by unanimous consent, 20; as amended, 10:143, stood, 22; as amended, 10:160, carried, 25

Amdt. (Clinch), 10:141, agreed to, 22

Amdt. (Finestone), 10:140-3, stood, 22

Amdt. (Finestone), 10:159-60, agreed to, 25

Clause 28, 10:122, stood by unanimous consent, 20; 10:143, carried, 22

Clause 29, 10:122, stood, 20; as amended, 10:143, carried, 22  
Amdt. (Finestone), 10:118-20, withdrawn by unanimous consent, 20

Amdt. (Bosley), 10:122, 143, agreed to, 22

Clauses 30 and 31, 10:122, stood by unanimous consent, 20; 10:143, carried severally, 22

Clause 32, 10:122, stood by unanimous consent, 20; 10:147, carried, 22

Amdt. (Waddell), 10:143-6, negated by show of hands, 22

Clause 33, 10:122, stood by unanimous consent, 20; 10:147, carried, 22

Clause 34, 10:125, carried on division, 20

Amdt. (Finestone), 10:123-5, withdrawn by unanimous consent, 20



**Broadcasting Act (Bill C-136)—Minister of...—Cont.**

- Clause 35, 10:125, carried, 20
- Clause 36, 10:125, carried, 20
- Clauses 37 and 38, 10:125, carried severally, 20
- Clause 39, 10:127, carried, 21
  - Amdt. (Finestone), 10:126-7, withdrawn by unanimous consent, 20-1
- Clause 40, 10:129, carried, 21
  - Amdt. (Finestone), 10:127-9, negated by show of hands, 21
- Clauses 41 to 43, 10:129, carried severally, 21
- Clause 44, 10:129-30, carried, 21
- Clauses 45 to 69, 10:130-7, carried severally, 21
- Clause 70, 10:138, carried, 21
  - Amdt. (Blackburn), 10:137-8, negated by show of hands, 21
- Clause 71, 10:138-9, carried, 21
- Clauses 72 to 74, 10:147, carried severally, 22
- Clause 75, as amended, 10:147, carried, 22
  - Amdt. (Clinch), 10:147, agreed to, 22
- Clause 76, as amended, 10:148, carried, 22
  - Amdt. (Clinch), 10:147-8, agreed to, 23
- Clause 77, 10:148, carried, 23
- Clause 78, as amended, 10:148, carried, 23
  - Amdt. (Clinch), 10:148, agreed to, 23
- Clauses 79 to 81, 10:148-9 carried severally, 23
- Clause 82, as amended, 10:152, carried, 25
  - New Clause, M. to add (Clinch), 10:149-51, agreed to, 23-4
  - Amdts. (Clinch), 10:151-2, agreed to, 24-5
- Clauses 83 to 85, 10:152, carried severally, 25
- Clause 86, 10:156, carried, 25
  - Amdt. (Finestone), 10:152, withdrawn by unanimous consent, 25
- Clauses 87 to 92, 10:156-9, carried severally, 25
- Reprint, 10:160, agreed to, 25
- Schedule, 10:160, carried, 25
- Title, 10:160, carried, 25

**References**

- Alliance of Canadian Cinema, Television and Radio Artists, position, 3:6, 16-7
- Applicability, future, 3:34; 4:7; 9:10
- Application, ships, 10:94-6
- Arts community, impact, 2:5-6
- Association canadienne de la radio et de la télévision de langue française Inc., position, 7:54, 57, 59
- Association des producteurs de films et de vidéos du Québec, position, 3:64-5, 74
- Background, "consensus document", 1:22, 32, 49; 3:34; 7:4, 14-5
- Canada-United States Free Trade Agreement, passage, impact, 10:154-5
- Canadian Broadcasting Corporation
  - Drafting input, 8:6, 14
  - Position, 8:33-4
- Canadian Conference of the Arts, position, 2:7
- Canadian Ethnocultural Council, position, 8:79
- Canadian Film and Television Association, position, 3:40, 43-4
- Canadian Labour Congress Council of Broadcast and Performing Arts Unions, position, 8:106

**Broadcasting Act (Bill C-136)—Minister of...—Cont.****References—Cont.**

- Canadian Radio-television and Telecommunications Commission
    - Drafting input, 6:123-4; 8:13-4
    - Position, 6:116-7
  - CFCF Inc., position, 5:58
  - Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada, position, 9:22, 34-5
  - Committee study/consideration, time frame, 2:6, 15, 21, 28, 38-9, 41-2, 45, 3:54-5; 4:5, 11, 21-2; 5:44, 103; 6:65-6; 7:15, 21-2, 41-2; 8:79; 9:4-5, 16-7, 35; 10:29-30
  - Communications and Culture Standing Committee (2nd Sess., 33rd Parl.), proposals incorporated, 1:22
  - CTV Television Network, position, 5:21-2
  - CUC Broadcasting Ltd., position, 5:76
  - Definitions
    - Broadcasting, international, federal-provincial, constitutional implications, 1:38-9; 4:41-2, 53; 6:60-1, 116, 120; 7:18, 39; 10:39-43, 45, 71-3
    - Broadcasting undertaking, 1:63; 10:46-8
    - Conventional broadcasting, omission, 2:29
    - Distribution undertaking, 4:52; 10:46-50
    - Encrypted, 10:51
    - Network, 3:62-3; 10:46-8, 51-2
    - Other means of telecommunication, 10:57-8
    - Program, 1:42; 2:49-50; 6:130; 7:30; 8:15; 10:51-5
    - Programming undertaking, 4:10, 43; 6:55; 10:46-8
    - Public, omission, 6:55
    - Radio waves, 10:39, 41, 56-7
    - English/French versions, 1:55, 63-4; 3:68; 5:50; 6:137; 7:50; 8:28
  - Fédération des francophones hors Québec Inc., position, 7:45-7
  - Friends of Canadian Broadcasting, position, 6:18-20
  - Government position, 1:52
  - Meisel, John, position, 8:89
  - Objectives, philosophical basis, 1:23; 5:43, 52-4; 7:30
  - Official Languages Act, relationship, 10:93
  - Passage, time schedule, 10:36-7
    - Broadcasting Act (1968) comparing, 4:22; 6:7-9
  - Political parties, unanimity recommended, 5:11, 14; 6:17
  - Provinces, consultation, 1:39
  - Public Interest Advocacy Centre, position, 8:48, 56-7
  - Quebec government, position, 10:40
  - Radio/television, distinguishing, 3:21-2; 10:130
  - Rogers Communications Inc., position, 5:95
  - Schedule, necessity, 10:114, 117
  - Télé-métropole Inc., position, 5:85-6
  - Western International Communications Ltd., position, 7:4
  - Wording, 4:52; 7:19; 10:60-1
    - Drafting oversights/deliberate changes, 3:44-5; 4:15-6; 10:31, 39
    - Technology neutral, 1:23; 2:9; 3:12; 6:120; 7:25-6; 10:40-1, 55
- See also* Broadcasters, private—Canadian content, Broadcasting Act (1968)—Freedom of expression; Broadcasting; Cable companies—Profits—Regulations; Canadian Broadcasting Corporation—Juneau—Regional

**Broadcasting Act (Bill C-136)—Minister of...—Cont.**

*See also* Broadcasters, private—Canadian...—Cont.

Wording—Cont.

Technology neutral—Cont.

programming; Canadian Radio-television and Telecommunications Commission—Canadian content; Condominiums, apartment buildings—Satellite dishes, Regulations; Order of Reference; Provinces—Educational broadcasting, Role; Radio—Private; Recording industry; Report to House; Telephone companies; Telesat Canada; Television

**Buchanan, Grant** (Western International Communications Ltd.)

Broadcasting Act (Bill C-136), 7:3, 10

**Bureau, André** (Canadian Radio-television and Telecommunications Commission)

Broadcasting Act (Bill C-136), 6:4, 108-152

**Cable companies**

Originating programming, "broadcasting undertaking" status, 1:58-60, 62-3; 5:60, 79, 104; 6:49-50; 7:13-4; 8:131; 10:86-7

Canadian content contributions, community channel, CPAC, YTV, Vidéotron, etc., 4:45-6, 49, 54-5; 5:80, 96-8, 102, 106-7

Caplan-Sauvageau Task Force, Federal Cultural Policy Review Committee, recommendations, 5:29

Conditions, licensing, content obligations, etc., 2:46, 55, 57; 3:68; 4:42, 47-9; 6:147-8

Implications, private broadcasters affected, etc., 2:8, 23-4; 3:10, 19-21, 37, 67; 4:49; 5:35-6, 50, 92-3, 98; 6:26, 45-8, 51-2, 59, 66-7, 86, 92, 133-4, 147-8; 8:53-4, 59-60, 93; 10:89

Performance incentive scheme, application, 5:80-3

**Ownership**

Concentration, 8:61-2

Foreign, 5:104-5

Policies addressing, 2:17

Profits, interests, Bill C-136, accommodating, 4:49; 8:48, 50, 60

Program content, responsibility, 6:145-6

**Regulations**

Broadcasting Act (Bill C-136), treatment, 4:40

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission past review, 7:20-1

Non-programming services, 4:43-4

United States, comparing, 5:105-6

**Services carried**

Consumer choice, 1:51-2

Obligations, contractual arrangements, Family Channel example, 6:57-60, 63-4

**Priorities**

Canadian Broadcasting Corporation, other public broadcasting, 8:9, 22, 25-6, 30

Canadian programming, 3:53, 55-6; 4:46, 55

United States services, implications, 3:36-8; 4:39; 6:13-4; 10:38-9

Specialty services, CRTC decision, Nov. 30/87, 2:46-7; 7:26-7; 10:88

**Subscribers**

Number, 5:77, 98, 106

**Cable companies—Cont.**

Subscribers—Cont.

Taxes paid, targetting, 5:99-100

*See also* Broadcasting—Policy, Over-the-air; Condominiums, apartment buildings—Satellite dishes, Regulations; Television

**Cable Public Affairs Channel** *see* Cable companies—Originating programming, Canadian content

**Caldwell, Jim** (PC—Essex—Kent)

Broadcasters, private, 2:59-62; 5:20-1; 8:35-6, 129-30

Broadcasting, 1:64-5; 2:23, 62-3; 4:62; 5:38-9, 60-2; 7:40, 50, 61-2; 8:76-7, 85

Broadcasting Act (Bill C-136), 1:52-5, 64-5; 2:17-23, 25-6, 59-63; 4:17-20, 28, 35-6, 50-2, 61-4; 5:20-1, 38-41, 59-62, 82-3, 104-6; 6:10, 28, 42, 50-3, 62-5, 76-9, 101-3; 7:13-4, 39-41, 50, 61-3; 8:21, 30, 34-7, 45-6, 60-1, 74, 76-7, 79, 84-6, 129-30, 135-6

Cable companies, 2:17; 5:60, 82-3, 104-6; 6:51-2, 63; 7:13-4; 8:60

Canadian Broadcasting Corporation, 1:52-3; 2:17-20, 22; 6:42, 50; 7:40-1; 8:34-7, 85-6

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission, 2:17-8, 21; 5:60, 82, 104; 6:50-1, 64-5

Condominiums, apartment buildings, 1:53-5; 4:28, 35-6, 50-1; 6:62, 78

Legislation, 8:60-1

National Film Board, 2:20

Procedure and Committee business

Bills, 6:10

Briefs, 6:101

Information, 4:20

Witnesses, 6:101-2

M. (Waddell), 6:102-3

Provinces, 4:17-20

Radio, 2:61, 63; 8:21

Recording industry, 4:61-2

Satellite Communications Association of Canada, 6:78

Telesat Canada, 8:45-6

Television, 1:64; 2:17-8, 20, 25-6; 5:39-41; 6:52-3, 63, 76-7; 8:135-6

United Kingdom, 2:63

**Canada Council**

Activities, 3:23-4

*See also* Television—Arts and culture programming; Witnesses

**Canada-United States Free Trade Agreement** *see* Broadcasting; Broadcasting Act (Bill C-136)—References

**Canadian Association of Broadcasters**

Background, operations, 2:27

Brief, preparation, time constraint, 2:27

*See also* Broadcasters, private—Television programs, All-industry; Television—Alternative programming service; Witnesses

**Canadian Broadcasting Corporation**

Advertising revenue, requirement, implications, 2:8, 13; 5:43-5; 6:18-9; 8:7-8, 23-4, 95-6, 122, 127

French-language service, private broadcasters affected, 5:91-2; 7:59-61; 8:124-7

Annual report, 10:137-8

**Canadian Broadcasting Corporation—Cont.**

Arts and culture programming, 8:20  
 Audience, access, population served, 8:35  
 Board of Directors  
   Composition, 9:8, 30-1; 10:125, 158-9  
   Responsibilities, 8:38; 10:126  
   Standing committees, english/french-language services, separating, 1:66; 9:22-3, 32-3; 10:129-30  
 British Broadcasting Corporation, comparing, 2:17  
 Budget allocation, 1:23, 44-5; 3:8; 5:26; 6:15; 8:91-2, 95, 101, 106-7, 111, 114-5, 117, 120-1  
 Bank accounts, financial affairs, 10:134-6  
 Borrowing, authority, 8:39  
 English/french-language services  
   Auditor General's report differentiating, 1:61-2; 9:33-4  
   Francophone communities outside Quebec, 7:45; 8:103, 118-9  
   Imbalances, 6:31, 40-1; 8:8, 98; 9:22, 29-30, 32-3  
 Canadian content commitments, 2:18, 28; 6:27; 8:132; 10:90-1  
 Canadian Radio-television and Telecommunications Commission powers, application, 8:11-2, 24-5, 36; 10:102-3  
   *See also* Canadian Broadcasting Corporation—Licence conditions  
 Corporate plan, 10:131-4  
 Employment equity policies, 1:57; 9:8, 14, 27-9  
 Executive vice-president, appointment, 8:34-5  
 Funding, long-term, 1:52-3; 2:8, 19-20; 3:8; 5:46; 6:44, 50; 7:45; 8:12, 31-2  
 History, Canadian Radio League, 2:9; 6:41-2; 8:5-6  
 Independence, journalistic/programming, 1:24; 2:22; 9:5, 25-6, 35  
   Management functions, financial accountability, relationship, 1:29-31, 62; 6:18-20; 8:11-2, 17-8, 36-7, 39-40; 9:25-7; 10:123-5  
   Private broadcasters, comparing, 7:55, 57-8  
 Independent productions, purchasing, 3:48, 52-3  
 Juneau, Pierre, President, status, Bill C-136 affecting, 1:58; 6:18, 20, 27  
 Labour-management relations, 8:114  
 Licence conditions, core services, CRTC, Governor in Council, Parliament, authority, 10:114-22, 143  
 Mandate, role, 1:23-4; 3:52, 65-6; 6:30, 34-5, 38, 44, 86; 8:7, 67, 100; 9:23-4; 10:82  
   Alternative programming service, relationship, 2:8, 13; 3:30-2, 61-2; 5:44; 6:19, 22-3, 34, 89-90, 92-3, 114-5, 125-6, 142, 148; 7:32-3; 8:8, 19-20, 28-30, 37, 84; 9:11-2, 34-6  
   "Enlightenment" objective, inclusion, 1:31, 38; 2:8, 12-3, 54; 3:7, 13, 32, 44-5, 68; 4:9; 5:17; 6:12-3, 23; 8:7, 28-30, 93-5; 10:33-5, 82  
   TV-5, relationship, 3:69, 72-3, 75  
 Multiculturalism, official languages, policies, obligations, 1:45-8; 5:65; 6:22; 8:26-7, 79-80, 85-6; 9:6-7, 14-5; 10:130-1  
 Quatre Saisons Network, comparing, 9:12-3  
 President (chief executive officer)  
   Chairman, duties, separating, 1:55-6; 3:8, 15, 67; 6:27, 44; 8:7, 11, 38, 40; 10:126-7, 158-9  
   Term of office, appointment, etc., 1:56-7, 62; 8:34; 10:127-9  
 Programming, costs, quality, english/french-language services, 8:24-5, 127-8; 9:32-3, 39; 10:69-70, 84, 90-4, 138

**Canadian Broadcasting Corporation—Cont.**

Regional programming  
   Cut-backs, 1:45; 2:19; 6:15-6, 21; 7:39; 8:96-7, 102, 108-10  
   Importance, emphasis, Broadcasting Act (1968)/Bill C-136, 2:22-3; 3:7-8, 14-5; 6:13, 22, 27; 7:32, 38, 40-1; 8:17-8, 93, 101-3, 106; 9:24, 37-9; 10:33-6, 82-4  
   Nova Scotia, 7:31, 37  
 Telefilm Canada productions, purchasing, cost, 2:20  
 Women, representation, 8:71  
*See also* Broadcasters, private—Freedom of expression; Broadcasting Act (Bill C-136)—References; Cable companies—Services carried; Canadian Radio-television and Telecommunications Commission—Decision-making process, Public/private; Radio; Witnesses

**Canadian Broadcasting League *see* Witnesses****Canadian Cable Television Association**

Representation, services, 4:39  
*See also* Appendices; Witnesses

**Canadian Charter of Rights and Freedoms *see* Broadcasting—Women****Canadian Condominium Institute *see* Witnesses****Canadian Conference of the Arts**

Brief, preparation, time constraint, 2:11  
 Membership, 2:6  
*See also* Broadcasting Act (Bill C-136)—References; Witnesses

**Canadian content *see* Broadcasters, private; Broadcasting; Cable companies—Originating programming; Canadian Broadcasting Corporation; Canadian Radio-television and Telecommunications Commission; Radio; Television—Pay TV****Canadian Ethnocultural Council *see* Broadcasting Act (Bill C-136)—References; Witnesses****Canadian Film and Television Association**

Representation, 3:34  
*See also* Broadcasting Act (Bill C-136)—References; Witnesses

**Canadian Heritage Languages Institute Act (Bill C-152)**

References, objectives, 8:78

**Canadian Independent Record Producers Association *see* Witnesses****Canadian Labour Congress *see* Witnesses****Canadian Labour Congress Council of Broadcast and Performing Arts Unions**

Membership, 8:91  
*See also* Broadcast Act (Bill C-136)—References

**Canadian Multiculturalism Act**

Jurisdiction, impact, 8:78; 9:15-6

**Canadian programs/programming *see* Cable companies—Services carried, Priorities; CTV Television Network; Global Television Network; Television****Canadian Radio League *see* Canadian Broadcasting Corporation—History**



**Canadian Radio-television and Telecommunications Commission**

Board of directors, composition, 9:8, 30-1

Broadcasters' operations, employment equity, labour-management relations, etc., authority, 1:26; 2:37-8; 3:15-6; 5:23, 27-8; 6:114, 118-20; 8:12, 32-3, 63, 66-8, 72-3, 76; 9:7-8, 19-21; 10:58-9

Canadian content guidelines, Bill C-136 lack, 2:7, 17-8; 3:51, 58; 6:12

Commissioners

Francophones, 3:71

Full-time/part-time, terms of office, 6:43-4, 47, 118; 7:36; 10:148, 157-8

Qualifications, 7:5

Cultural organizations, relationship, 6:85-6

Decision-making process

Decentralization, regionalization, 2:36-7; 3:11; 5:11, 19-20, 22, 65; 6:111-4, 128-30, 137-9; 7:5-6, 8-9, 21-5, 33-6; 8:80; 9:9-10, 17; 10:34, 112-3

Executive committee, eliminating, 5:26-7, 33; 7:55

"He who hears, decides" vs collegial approach, 5:36-8, 50; 6:112-3, 139-41; 7:16-7, 21-2, 37; 8:50; 10:34, 113

National Transportation Agency, comparing, 6:138; 7:34-5

Public/private sector interest, CBC preference, 1:49-50; 2:29-30, 47-8; 3:8; 5:43; 6:19, 25-6, 94-5, 146-7; 7:12, 27-9, 55-6; 8:20-2, 58-9, 116-7; 9:24, 36-7; 10:33-4, 36, 84

Time frame, pace of regulation, 5:76-7

Due process, ensuring, 2:38-9; 6:149-50

Governor in Council powers, direction, exemption, review, political interference concerns, 1:27, 36, 40-3, 60-1; 2:9, 21-2, 35-6, 40-1, 57-8; 3:66, 70, 74; 4:20, 45, 53-4; 5:42-3, 45-50, 54-5, 60, 65-6, 81-2, 86-90, 93-4, 98, 102-4; 6:20, 28-9, 33-6, 50-1, 64-5, 88, 93-4, 109-11, 118, 120-2, 124-5, 127-8; 7:6, 8-10, 12, 15, 26, 43, 55, 62-3; 8:31, 48-52, 57-8, 93, 99, 113, 119-20; 9:8-9, 25; 10:32-3, 35, 37, 99-101, 139-143, 159-60

Communications and Culture Standing Committee (2nd Sess., 33rd Parl.) recommendations, 6:94; 10:100-1

Courts, function, relationship, 6:109

France, comparing, 5:84-5, 87; 6:122-3; 7:16

Public consultation, importance, 3:11; 6:110; 7:5, 19; 8:80-1; 9:16

United States, comparing, 7:15-6

Independence, significance, 2:35; 8:49; 9:35

Independent producers, access, 3:42

Licences, renewal, time frame, 3:11-2, 66, 71-2; 4:57; 5:79-80; 6:30, 39, 136-7; 7:43; 8:80, 99

Meetings, 10:147-8

Non-programming undertakings, jurisdiction, 6:61-2, 115-6, 135-6; 7:18-9

Offices, regional, cut-backs, 6:129-30

Panels, composition, 6:43; 10:112-3

Performance, past years, 6:23, 111, 144-5

Powers, expanded, newly acquired, 1:24; 3:67; 4:6, 40-1, 54; 5:41; 6:29, 134, 148-9; 7:17-8

Advertising jurisdictions, 8:14-6; 10:55

Applying, 10:96-7

Exemptions, 3:12; 4:40

Policy guidelines/statements, issuing, 5:54; 10:97-9

Taxation, 7:19, 23-4

**Canadian Radio-television and...—Cont.**

Public hearings, requirement, 10:110-2

Research, funding, 2:49

Role, supervisory/policy creation, 6:16-7

See also Appendices—Meisel; Broadcasters, private—

Television programs, Performance incentive scheme; Broadcasting Act (Bill C-136)—References; Cable companies—Regulations—Services carried, United States; Canadian Broadcasting Corporation; Hotels; Music; National Film Board—Young Canada Television; Provinces—Educational broadcasting; Telesat Canada; Television—Foreign/United States services, Regulations; Witnesses

**Canadian Satellite Communications Inc.** *see* Television—Satellite dishes, Technology

**Canadian Transport Commission** *see* National Transportation Agency

**Canadian Union of Public Employees Broadcasters**

Membership, 8:105, 111

See also Witnesses

*Canadian Voices, Canadian Choices* *see* Broadcasters, private—Television programs, Performance incentive scheme

**CANCOM** *see* Canadian Satellite Communications Inc.

**Capital cost allowance** *see* Broadcasters, private—Television programs, Costs; Television—Independent productions

**Caplan-Sauvageau Task Force** *see* Broadcasters, private—Canadian content; Cable companies—Originating programming

**Cardozo, Andrew** (Canadian Ethnocultural Council) Broadcasting Act (Bill C-136), 8:3, 77-80, 83-4, 86-8

**CBC** *see* Canadian Broadcasting Corporation

**Centre for Research-Action on Race Relations** *see* Witnesses

**CFCF Inc.** *see* Appendices; Broadcasting Act (Bill C-136)—References; Witnesses

**Chairman, decisions and statements** *see* Procedure and Committee business

**Chater, Brian** (Canadian Independent Record Producers Association) Broadcasting Act (Bill C-136), 4:3, 56-64

**Chercover, Murray** (CTV Television Network) Broadcasting Act (Bill C-136), 5:3, 21-6, 28-41

**Children** *see* Broadcasting; Television

**Chouvalidzé, Elizabeth** (Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada) Broadcasting Act (Bill C-136), 9:3, 30-2, 38

**Clinch, Roger** (PC—Gloucester; Parliamentary Secretary to Minister of Communications)

Broadcasters, private, 10:58

Broadcasting, 10:62, 66

Broadcasting Act (Bill C-136), 1:55; 6:39, 79-80, 91; 10:30-1, 44, 51, 58, 61-2, 66-9, 74, 77-8, 96-7, 99, 109, 112-4, 139-41, 147-9, 151-2, 160

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission, 6:39; 10:97, 147-8

**Clinch, Roger—Cont.**

Condominiums, apartment buildings, 10:151

Procedure and Committee business

Bills, 10:30-1, 78, 109, 113-4, 139, 151

Briefs, 6:39

Minister, 1:9-10

Organization meeting, 1:9-10, 18

Questioning of witnesses, 1:55

Witnesses, 1:18

Radio, 6:39

Schools, 6:91

Television, 6:79-80; 10:149, 151

**Closed-captioning** *see* Disabled and handicapped

**Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada**

Representation, 9:21

*See also* Broadcasting Act (Bill C-136)—References;

Witnesses

**Cochrane, Peter** (Canadian Labour Congress)

Broadcasting Act (Bill C-136), 8:4, 109-11, 120-1

**Coleman, John** (CTV Television Network)

Broadcasting Act (Bill C-136), 5:3, 22-3, 35, 37-8

**Colville, D.C.** (Nova Scotia Transport and Communications Department)

Broadcasting Act (Bill C-136), 7:3, 29-42

**Committee**

Documents submitted, 8:47, 62-3

Video presentation, *Television* (British series), 2:9-10

Witnesses, number, variety, 9:13-4

*See also* Broadcasting Act (Bill C-136)—References;

Communications Department; Procedure and Committee business

**Common Committee on Mass Media in the 1990's** *see*

Appendices

**Communications and Culture Standing Committee** (2nd Sess.,

33rd Parl.) *see* Broadcasting—Canadian content;

Broadcasting Act (Bill C-136)—References; Canadian Radio-

television and Telecommunications Commission—

Governor in Council

**Communications Department**

Deputy Minister, meetings with Committee witnesses, 5:45, 86

*See also* Witnesses

**Community programming** *see* Broadcasting; Cable companies—

Originating programming, Canadian content; Radio;

Television

**Condominiums, apartment buildings**

Satellite dishes, SMATV

In-house studios, activities, 4:37-8

Rate agreements, 6:79

First Choice, 6:62-3, 76

Regulations, Bill C-136 treatment, 1:28, 53-5; 4:50; 6:78, 81-2; 10:43, 48, 50-1, 151

Broadcasting Act (1968), comparing, 4:35

"Distribution undertaking" status, implications, cable companies affected, 4:23-5, 29-34, 51; 6:55-6, 74

Retransmission rights, application, 4:26

**Condominiums, apartment buildings—Cont.**

Satellite dishes, SMATV—*Cont.*

Services, channels carried, 4:27-8, 33-4, 36-7

Units serviced, number, 4:35-6

**Constitution** *see* Broadcasting—English/french-language broadcasting; Broadcasting Act (Bill C-136)—References, Definitions; Provinces—Educational broadcasting, Distribution

**Copyright** *see* Provinces—Educational broadcasting, Distribution

**Copyright Act** *see* Television—Foreign/United States services, Film Products Importation Act (Bill C-134)

**Court action, cases** *see* Canadian Radio-television and Telecommunications Commission—Governor in Council; Hotels

**CPAC** *see* Cable Public Affairs Channel

**CRTC** *see* Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

**CTV Television Network**

Canadian programming, expenditures, 5:24

Organization, operations, 5:29-30

*See also* Broadcasting Act (Bill C-136)—References; Witnesses

**CUC Broadcasting Ltd.**

Multicultural channel, 5:78

Operations, 5:76

*See also* Broadcasting Act (Bill C-136)—References; Witnesses

**Culture** *see* Arts and culture programming; Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

**Danis, Aimée** (Association des producteurs de films et vidéos du Québec)

Broadcasting Act (Bill C-136), 3:4, 64-72, 74

**D'Auray** (Canadian Conference of the Arts)

Broadcasting Act (Bill C-136), 2:3, 8-9, 11-7, 19-24, 26

**Decoders** *see* Television—Satellite dishes

**Delmage, John A.** (Association of Canadian Film and Television Producers)

Broadcasting Act (Bill C-136), 3:4, 54, 57-8, 60

**Descramblers** *see* Television—Pay TV, Encrypted signals

**Desilets, Esther** (Institut canadien d'éducation des adultes)

Broadcasting Act (Bill C-136), 6:3, 28-41

**Dewar, Marion** (NDP—Hamilton Mountain)

Broadcasting, 3:44, 57-8, 70

Broadcasting Act (Bill C-136), 3:43-4, 57-8, 70

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission, 3:70

Television, 3:58

**Directors Guild of Canada Inc.** *see* Witnesses

**Disabled and handicapped**

Television, closed-captioning, 6:116; 10:52-3, 63-4

**Distribution undertakings** *see* Broadcasting; Broadcasting Act (Bill C-136)—References, Definitions; Condominiums, apartment buildings—Satellite dishes, Regulations

**Documents** *see* Appendices; Committee

**Dutt, Shyla** (Canadian Ethnocultural Council)  
Broadcasting Act (Bill C-136), 8:3, 80-1, 83-7

**Educational broadcasting** *see* Broadcasting; Provinces

**Edwards, Jim** (PC—Edmonton South; Parliamentary Secretary to Minister of Indian Affairs and Northern Development)  
Broadcasters, private, 1:50; 6:126, 145; 7:13; 10:144-5

Broadcasting, 1:62, 67; 2:45-6; 6:26, 40-1, 95, 126; 8:74-5, 86-7; 10:77, 80

Broadcasting Act (Bill C-136), 1:20-1, 48-52, 55, 62-4, 67; 2:39, 45-9; 6:7, 9-10, 24-7, 40-1, 94-6, 99-101, 103-4, 107, 123-6, 131, 145-7, 152; 7:12-3, 25-7, 41-2; 8:54, 56-60, 71, 74-7, 86-90, 114-7; 9:15-7, 39; 10:28-9, 36, 55-7, 59-61, 65, 73, 77, 80, 88, 90, 92, 96, 101, 105, 107-8, 110-1, 122-3, 126-8, 136-7, 142, 144-5, 151, 158, 160-1

Cable companies, 1:51-2, 62-3; 2:46-7; 6:26, 146; 7:26-7; 8:59-60

Canadian Broadcasting Corporation, 1:62; 6:27, 40-1, 125-6; 8:114-5; 10:123, 126-8, 137

Canadian Multiculturalism Act, 9:15-6

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission, 1:49-50; 2:47-9; 6:25-6, 94-5, 124-5, 146-7; 7:12, 26; 8:57-9, 76, 116-7; 9:16; 10:110-1, 142, 158

Friends of Canadian Broadcasting, 6:24-5

National Film Board, 6:96

Procedure and Committee business

Bills, 1:14-6; 6:7, 9-10; 10:28, 101, 107-8, 136

Briefs, 6:107

Correspondence, 8:88-90

Information, 10:73

Meetings, M. (Finestone), 10:28-9

Minister, 1:8-9, 11-2; 6:103

Organization meeting, 1:7-9, 11-2, 14-6, 18-9

Questioning of witnesses, 1:20-1, 55

Quorum, M., 1:7

Witnesses, 1:15-6, 18-9; 6:99-100

M. (Waddell), 6:103, amdt., 6:103-4

Public Interest Advocacy Centre, 8:56

Television, 1:50-1; 2:48-9; 6:24; 8:87, 114-6; 10:105, 151

**Employment equity** *see* Broadcasting; Canadian Broadcasting Corporation; Canadian Radio-television and Telecommunications Commission—Broadcasters' operations

**Epp, Ernie** (NDP—Thunder Bay—Nipigon)  
Broadcasting Act (Bill C-136), 1:45-8  
Canadian Broadcasting Corporation, 1:45-8

**Erlich, Alan** (Directors Guild of Canada Inc.)  
Broadcasting Act (Bill C-136), 8:4, 130-6

**Ethnic programming** *see* Television

**FACTOR** *see* Foundation to Assist Canadian Talent on Records

**Family Channel** *see* Cable companies—Services carried, Obligations

**Federal Cultural Policy Review Committee** *see* Cable companies—Originating programming, Caplan-Sauvageau

**Federal-provincial jurisdictions** *see* Broadcasting Act (Bill C-136)—References, Definitions

**Fédération des francophones hors Québec Inc.** *see* Broadcasting Act (Bill C-136)—References; Witnesses

**Fibre optics** *see* Telephone companies

**Film industry**

Canadian films, distribution, market share, legislation affecting, 3:39; 6:49

**Film Products Importation Act** (Bill C-134) *see* Television—Foreign/United States services

**Films** *see* National Film Board; Schools; Television—Production industry

**Fines** *see* Broadcasters, private—Canadian content, Licence conditions

**Finestone, Sheila** (L—Mount Royal)

Bell Canada Act, 4:44; 5:108; 6:149-50; 10:138-9

Broadcasters, private, 1:29, 39; 2:39-40, 49, 52; 3:13-4; 5:11-4, 48; 6:35, 132, 149; 8:15-7; 10:58-9, 85-6, 106-8, 144-5, 147

Broadcasting, 1:39, 42, 57-8; 2:50-1; 3:13, 21-2, 42, 44, 46-7, 56, 62, 68-9; 4:45, 57-8; 5:33, 57-8, 78-9, 87-8, 100; 6:40, 47-8, 97, 130-2, 134; 9:11-2, 17-9; 10:63-7, 75-7, 152-6

Broadcasting Act (Bill C-136), 1:21, 28-31, 38-43, 52, 55-8, 62, 65-6; 2:38-43, 48-53; 3:13-6, 21-2, 29-31, 33, 40-4, 46-7, 54-6, 61-3, 67-9, 71, 73-5; 4:11-5, 21-2, 26-30, 43-6, 52-5, 57-61, 64; 5:11-4, 21, 30-3, 41-3, 45-8, 56-8, 67-71, 75, 78-82, 86-8, 94, 97-102, 107-8; 6:6-10, 16, 18-20, 25, 27-8, 33-6, 40, 47-8, 53, 58-62, 64-6, 68-9, 71, 76, 81-4, 87-90, 94, 97-107, 117-20, 126, 130-4, 141-2, 149-50; 8:13-7, 19, 23, 25-30, 38-40; 9:11-3, 17-21, 26-9, 36-7, 39; 10:27-31, 37-48, 50-67, 69, 71-80, 82, 84-6, 88, 90-101, 106-145, 147-156, 158-161

Cable companies, 3:55-6, 67-8; 4:43-4, 46, 54-5; 5:79-81, 99-100, 102; 6:47-8, 59-60, 64, 133-4; 8:25-6; 10:38-9, 88

Canadian Broadcasting Corporation, 1:30-1, 38, 55-7, 62, 66; 3:13-5, 30, 61-2, 68, 73; 5:46; 6:18-20, 27, 34-5, 89-90; 8:26-9, 38-40; 9:11-2, 27-9, 36, 39; 10:82, 90-3, 114-36, 143, 158-9

Canadian Radio-television and Telecommunications

Commission, 1:40-3; 2:38-41; 3:15-6, 42, 74; 4:45, 53-4; 5:33, 41, 46-7, 79, 81, 86-7; 6:19-20, 33, 35-6, 47, 61-2, 88, 94, 118-20, 149-50; 8:14; 9:17, 19-21, 36-7; 10:37, 84, 96-101, 110-2, 139-42, 148, 159-60

Communications Department, 5:45, 86

Condominiums, apartment buildings, 4:26-30; 6:81-2; 10:48, 50-1

Disabled and handicapped, 10:52-3, 63-4

Global Television Network, 5:14

Hotels, 4:26

National Film Board, 6:87

Procedure and Committee business

Bills, 3:47; 6:6, 10, 104-5; 10:27, 29-31, 54-5, 78, 92-4, 101, 107-8, 136

M., 6:105

Briefs, 5:56; 6:58, 100-1, 106-7

Information, 1:38-9; 10:71-2

Meetings, M., 10:27-30

Minutes and evidence, 10:27

Questioning of witnesses, 1:21, 41, 55, 65-6; 5:33, 41, 82, 107-8; 6:20, 98, 132



**Finestone, Sheila—Cont.**

Procedure and Committee business—*Cont.*

Witnesses, 4:21-2, 64; 5:30, 42, 57; 6:53, 98-9; 8:13, 39  
M. (Waddell), 6:102-3, amdt. (Edwards), 6:104

Provinces, 4:12-5; 6:88-9

Radio, 2:53; 4:59-61, 64

Radio Act, 10:46, 148-9

Recording industry, 4:59-60

Télé-métropole Inc., 5:88

Telephone companies, 4:44

Television, 1:38; 2:52-3; 3:16, 29-31, 33, 40-3, 47, 55-6, 69,  
74-5; 5:12, 30-2, 70-1, 78, 98-101; 6:58-9, 68-9, 82-4, 90,  
97-8, 141-2; 8:23, 29; 10:77-80, 149-51

Télévision ethnique du Québec, 5:67-9

**First Choice Canadian Communications Corporation**

Astral Bellevue Pathé takeover application, 3:20-1

Operations, 6:54

Satellite Communications Association of Canada  
membership, 6:56

*See also* Appendices; Condominiums, apartment buildings—  
Satellite dishes, Rate agreements; Television—Pay TV;  
Witnesses

**FM radio** *see* Radio—Regulations**Foreign programming/services** *see* Broadcasting; Television**Foundation to Assist Canadian Talent on Records** *see*  
Recording industry**Franca, Celia** (Canada Council)

Broadcasting Act (Bill C-136), 3:3, 29-30, 33

**France** *see* Canadian Radio-television and Telecommunications  
Commission—Governor in Council**Francophones** *see* Canadian Broadcasting Corporation—Budget  
allocation, English/French-language services; Canadian  
Radio-television and Telecommunications Commission—  
Commissioners; Television—Audience**Free Trade Agreement** *see* Canada-United States Free Trade  
Agreement**Freedom of expression** *see* Broadcasters, private**French-language broadcasting/programming** *see* Broadcasters,  
private—Canadian content obligations—Television  
programs, Performance incentive scheme; Broadcasting—  
Canadian content, Defining—English; Canadian  
Broadcasting Corporation; Television**Friends of Canadian Broadcasting**

Background, interests, funds, 6:21, 24-5

New name, 6:11

*See also* Broadcasting Act (Bill C-136)—References;  
Witnesses

**Friends of Public Broadcasting** *see* Friends of Canadian  
Broadcasting**Gagnon, Robert** (Coalition pour la défense des services français  
de Radio-Canada)

Broadcasting Act (Bill C-136), 9:3, 21-6, 30, 34, 36-7

**Gauthier, Jean-Robert** (L—Ottawa—Vanier)

Procedure and Committee business

Briefs, 1:19

**Gauthier, Jean-Robert—Cont.**

Procedure and Committee business—*Cont.*

Chairman, 1:6

Meetings, 1:17

Membership, 1:6

Minister, 1:7-8, 10-3

Organization meeting, 1:6-13, 15-7, 19-20

Witnesses, 1:8, 13, 15-6, 19

**Global Television Network**

Canadian programs, production projects, 5:8-9

National network status, possibility, 5:14

*See also* Witnesses

**Gormley, John** (PC—The Battlefords—Meadow Lake)

Broadcasters, private, 5:17-8

Broadcasting, 3:44, 59-60; 6:151-2

Broadcasting Act (Bill C-136), 3:19, 44-5, 58-61; 4:21-2, 37-8,  
62; 5:17-8, 36-8; 6:137-41, 151-2

Canadian Broadcasting Corporation, 3:44-5

Canadian Radio-television and Telecommunications  
Commission, 5:36-8; 6:137-41

Condominiums, apartment buildings, 4:37-8

Procedure and Committee business, witnesses, 4:21-2

Television, 3:58-61

**Gouin, Serge** (Télé-métropole Inc.)

Broadcasting Act (Bill C-136), 5:4, 84-94

**Gourd, Alain** (Communications Department)

Broadcasting Act (Bill C-136), 1:5, 34-5, 42-3, 53, 60-1, 64;  
10:11, 13, 18, 85-6, 95, 98-9, 125, 130, 146, 150-1,  
153-6

**Government departments appearing** *see* Witnesses**Governor in Council** *see* Canadian Broadcasting Corporation—  
Licence conditions; Canadian Radio-television and  
Telecommunications Commission; Provinces—Educational  
broadcasting, Canadian Radio-television  
Telecommunications Commission**Grant, Peter** (First Choice Canadian Communications  
Corporation)

Broadcasting Act (Bill C-136), 6:3, 54-5, 61-2, 65-8

**Great Britain** *see* Committee—Video presentation; Television—  
Alternative programming service**Griffiths, Marie** (Télévision ethnique du Québec)

Broadcasting Act (Bill C-136), 5:4, 65-70, 72-5

**Heap, Dan** (NDP—Spadina)

Broadcasting, 5:71-2

Broadcasting Act (Bill C-136), 5:71-4

Television, 5:72-4

**Héroux, Michel** (Réseau de télévision TVA Inc.)

Broadcasting Act (Bill C-136), 5:3, 41-51

**Hildebrand, Elmer** (Canadian Association of Broadcasters)

Broadcasting Act (Bill C-136), 2:3, 33-4, 62

**Hind-Smith, Michael** (Canadian Cable Television Association)

Broadcasting Act (Bill C-136), 4:3, 39-55

**Holiday Inn** *see* Hotels**Home Shopping Club Network** *see* Television

**Hotels**

Satellite dishes, SMATV, Holiday Inn court case, CRTC jurisdiction, 4:26; 6:75-6, 81

**Houle, Michel** (Association des producteurs de films et vidéos du Québec)

Broadcasting Act (Bill C-136), 3:4, 67-8, 70, 72-5

**House of Commons**

Television network, OASIS, 4:38

**Howard, Bill** (Canadian Radio-television and Telecommunications Commission)

Broadcasting Act (Bill C-136), 6:3, 150

**Hunter, Gordon F.** (National Association of Broadcast Employees and Technicians)

Broadcasting Act (Bill C-136), 8:4, 94-9, 106, 109, 111-4, 119

**ICEA** *see* Institut canadien d'éducation des adultes**In camera meetings** *see* Procedure and Committee business**Independent producers/productions** *see* Broadcasting; Canadian Broadcasting Corporation; Canadian Radio-television and Telecommunications Commission; Television**Institut canadien d'éducation des adultes** *see* Witnesses**Jeffrey, Liss** (National Watch on Images of Women in the Media Inc.)

Broadcasting Act (Bill C-136), 8:3, 70-1, 73, 75-7

**Jephcott, Samuel C.** (Canadian Film and Television Association)

Broadcasting Act (Bill C-136), 3:4, 35-46

**Johnson, Gordon** (Canadian Union of Public Employees Broadcasters)

Broadcasting Act (Bill C-136), 8:4, 100-6, 108, 113, 116-21

**Juneau, Pierre** (Canadian Broadcasting Corporation)

Broadcasting Act (Bill C-136), 8:3, 5-40

References, 8:17, 30

*See also* Canadian Broadcasting Corporation

**Kid Who Couldn't Miss, The** *see* National Film Board—Film**King, Linda** (National Watch on Images of Women in the Media Inc.)

Broadcasting Act (Bill C-136), 8:3, 62-74

**Kinsman, Jeremy** (Communications Department)

Broadcasting Act (Bill C-136), 1:5, 33-4; 10:13, 18, 72, 77, 79-80, 88-9, 93-4, 106, 135-6, 145-6, 155, 157

**Klinkhammer, Fred** (First Choice Canadian Communications Corporation)

Broadcasting Act (Bill C-136), 6:3, 54, 56-60, 62-9

**Labour-management relations** *see* Canadian Broadcasting Corporation; Canadian Radio-television and Telecommunications Commission—Broadcasters' operations**Labour unions** *see* Télé-métropole Inc.**Lam, Ed** (Canadian Ethnocultural Council)

Broadcasting Act (Bill C-136), 8:82-3

**Larin, Bernard** (Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada)

Broadcasting Act (Bill C-136), 9:3, 26-9

**Layton, Hon. Bob** (PC—Lachine; Chairman)

Broadcasting Act (Bill C-136), 6:23, 42, 69; 10:93

Canadian Broadcasting Corporation, 6:23, 42; 10:93

Procedure and Committee business

**Bills**

Amendments, 10:88-9, 92-4, 109, 136

Clause by clause study, 6:105-7; 10:30-1, 70-1

Consideration, 1:14, 16-7; 6:7, 9-10

**Briefs**

Appending to minutes and evidence; 4:39; 5:56

Obtaining in advance, 1:19

Resubmissions, 6:100-1

Submitting early, 6:33

Chairman, appointment by Speaker, 1:6

**Correspondence**

Appending to minutes and evidence, 8:73, 90

Reading into record, 8:88-9

*In camera* meetings, 2:26; 3:33

Members, absence, 1:6

Membership, striking committee report, 1:6

**Minister**

Appearing before Committee, 1:9, 19

Statement, 1:9-12

Minutes and evidence, distribution, 10:30

Organization meeting, 1:6-7, 9-20

Printing, minutes and evidence, 1:7

**Questioning of witnesses**

Beyond scope of bill, 6:91

Replies, 5:58, 107; 6:132; 8:37-8

Time limits, 1:20-1, 55; 5:20; 8:105-6

Quorum, meeting and receiving/printing evidence without, 1:7

Votes in House, meeting adjourning, 3:13

**Witnesses**

Additional, 6:98-102, 107-8

M. (Waddell), 6:102-4, amdt. (Edwards), 6:104

Appearances, 1:17-9; 4:21-2, 64

Prospective, 1:15-6, 19

Selecting, 1:13-5; 6:54

Television, 6:69

**Legislation**

Formulating, standing committee/legislative committee, roles, 8:60-1

**Lewis, Mark** (Satellite Communications Association of Canada)

Broadcasting Act (Bill C-136), 6:4, 69-84

**Licences/licensing** *see* Broadcasters, private—Canadian content—Licensing fees—Television programs; Cable companies—Originating programming, Conditions; Canadian Broadcasting Corporation; Canadian Radio-television and Telecommunications Commission; Telephone companies**Lind, Philip** (Rogers Communications Inc.)

Broadcasting Act (Bill C-136), 5:4, 94, 96-108

**Loader, Ernest W.** (York Condominium Corporation No 76; Canadian Condominium Institute)

Broadcasting Act (Bill C-136), 4:3, 22-38

**Local service** *see* Broadcasting

**Maavara, Gary** (CTV Television Network)

Broadcasting Act (Bill C-136), 5:3, 26-8, 36, 41

**MacDonald, Hon. Flora** (PC—Kingston and the Islands; Minister of Communications)

Bell Canada Act, amendments, 10:138-9

Broadcasters, private

Canadian content obligations, 1:24-6, 35; 10:85-6

Freedom of expression, 1:29; 10:58-9

Offences, 10:145, 147

Revenues, 1:33

Television programs, 1:32-5, 40, 50; 10:105-6, 108-9

Broadcasting

Access, 1:26

Canada-United States Free Trade Agreement, 1:67; 10:152-6

Canadian content, 1:39, 64-5; 10:33-4, 66-7

Community programming, 10:70, 76

Distribution undertakings, 1:26-7

Educational broadcasting, 10:76

Employment equity, 1:57-8

English/french-language broadcasting, 1:23, 36

Independent producers, 10:76-7

Multiculturalism, 1:26; 10:62-5, 81, 90

Broadcasting Act (Bill C-136), 1:21-67; 10:31-8, 40-5, 47-67, 70-3, 76-9, 81, 83-90, 92-106, 108-9, 111-3, 116-36, 138-41, 143, 145, 147, 149-50, 152-9

Cable companies

Originating programming, 1:58-60; 10:86-7, 89

Services carried, 10:38, 88

Canadian Broadcasting Corporation

Board of directors, 1:66; 10:125-6, 129, 158-9

Budget allocation, 1:23, 44-5, 61-2; 10:135-6

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission powers, 10:103

Corporate plan, 3:67; 10:131-4

Funding, 1:53

Independence, 1:24, 29-31, 62; 10:123-4

Juneau, Pierre, President, 1:58

Licence conditions, 10:116-20

Mandate, 1:23-4, 31; 10:33-5

Multiculturalism, 1:46-8; 10:130-1

President (chief executive officer), 1:56-7; 10:127-9, 158-9

Programming, 10:70, 93

Regional programming, 1:45; 10:33-6, 83-4

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Broadcasters' operations, 1:26; 10:58-9

Commissioners, 10:157-8

Decision-making process, 1:49; 10:33-4, 36

Governor in Council powers, 1:27, 36, 40-3; 10:32-3, 35, 99-101, 140-1, 143

Panels, 10:112-3

Powers, 1:24; 10:55, 96-8

Condominiums, apartment buildings, satellite dishes, 1:28, 53-5; 10:43, 48, 50-1

Disabled and handicapped, television, 10:63-4

Procedure and Committee business

Bills, 10:77-8, 86, 92, 101-2, 136

Information, 1:38-40; 10:71-2

**MacDonald, Hon. Flora—Cont.**

Radio Act, amendments, 10:149

Radio, private, 1:43-4

References *see* Broadcasting—Foreign services  
Television

Alternate programming service, 1:24, 51; 10:78

Canadian programs, 1:64; 10:103-5

Community programming, 1:58-60

Foreign/United States services, 10:87

French-language programming, 1:37; 10:79

**Macerola, François** (National Film Board)

Broadcasting Act (Bill C-136), 6:3, 84-98

**MacLellan, Russell** (L—Cape Breton—The Sydneys)

Broadcasters, private, 8:126

Broadcasting, 8:107

Broadcasting Act (Bill C-136), 8:106-8, 119-20, 126, 134

Canadian Broadcasting Corporation, 8:106-8, 119-20

Radio, 8:120

Television, 8:134

**Matthews, Richard** (Communications Department)

Broadcasting Act (Bill C-136), 10:18, 150-1, 153

**Mayrand, Yves** (Association canadienne de la radio et de la télévision de langue française Inc.)

Broadcasting Act (Bill C-136), 7:62

**McCabe, Michael** (Canadian Association of Broadcasters)

Broadcasting Act (Bill C-136), 2:3, 35-8, 40-1, 43-57, 60-3

**McDonald, Lynn** (NDP—Broadview—Greenwood)

Broadcasters, private, 3:17-8, 31; 5:14-5, 33-5

Broadcasting, 3:18-9; 5:16-7

Broadcasting Act (Bill C-136), 3:16-9, 22, 31-2; 5:14-7, 20, 30, 33-5

Cable companies, 5:35

Canadian Broadcasting Corporation, 3:31-2; 5:17

Procedure and Committee business

Questioning of witnesses, 5:20

Witnesses, 5:30

Television, 3:32

**McDougall, Ian** (Canadian Film and Television Association)

Broadcasting Act (Bill C-136), 3:4, 34-5, 39-44, 47

**McMullin, Carl** (Canadian Film and Television Association)

Broadcasting Act (Bill C-136), 3:4, 37-8

**Meech Lake Agreement** *see* Broadcasting—English/french-language broadcasting

**Meisel, John** *see* Appendices; Broadcasting Act (Bill C-136)—References

**Mintz, David** (Global Television Network)

Broadcasting Act (Bill C-136), 5:5:3, 5-21

**Mongeau, Jean-Pierre** (Individual presentation)

Broadcasting Act (Bill C-136), 7:3, 14-29

References, 7:14

**Morawski, Eugene** (Committee Clerk)

Broadcasting Act (Bill C-136), 10:30

Procedure and Committee business, organization meeting, 1:6



- Morin, Sylvio** (Fédération des francophones hors Québec Inc.)  
Broadcasting Act (Bill C-136), 7:3, 47, 51-3
- Morrison, Ian** (Friends of Canadian Broadcasting)  
Broadcasting Act (Bill C-136), 6:3, 11, 16-7, 19-28
- Mortimer, Peter** (Association of Canadian Film and Television Producers)  
Broadcasting Act (Bill C-136), 3:4, 48-59, 61-3
- Moss, Tom** (Telesat Canada)  
Broadcasting Act (Bill C-136), 8:45
- Much Music** *see* Radio—Canadian content
- Multiculturalism** *see* Broadcasting; Canadian Broadcasting Corporation; CUC Broadcasting Ltd.; National Film Board—Operations; Population; Telefilm Canada; Television—Alternative programming service—Ethnic
- Murphy, David** (Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada)  
Broadcasting Act (Bill C-136), 9:3, 26, 35-6, 38-9
- Music**  
Classical, CRTC definition, 5:56
- Music industry** *see* Recording industry
- Musique Plus** *see* Radio—Canadian content
- Musto, Louis** (Canadian Ethnocultural Council)  
Broadcasting Act (Bill C-136), 8:3, 81-2, 85, 87
- National Association of Broadcast Employees and Technicians**  
Representation, 8:94, 111  
*See also* Witnesses
- National Film Board**  
Film, *The Kid Who Couldn't Miss*, Billy Bishop story, Senate intervention, 6:93  
Operations, multicultural/regional emphasis, 6:96-7  
Productions, broadcast quality, 2:20  
Role, 6:84, 86-7  
Young Canada Television, TV Canada, applications to CRTC, 6:85-7, 90-1  
*See also* Schools; Witnesses
- National Transportation Agency** *see* Canadian Radio-television and Telecommunications Commission—Decision-making process, Decentralization
- National Watch on Images of Women in the Media Inc.**  
Operations, 8:62  
*See also* Witnesses
- Native people** *see* Broadcasting—Multiculturalism
- Neil, Garry** (Alliance of Canadian Cinema, Television and Radio Artists)  
Broadcasting Act (Bill C-136), 3:3, 5-22
- Niemi, Fo** (Centre for Research-Action on Race Relations)  
Broadcasting Act (Bill C-136), 9:3-8, 13-5, 17-21
- Night Heat** *see* Television—Canadian programs, Evaluating
- Nova Scotia** *see* Canadian Broadcasting Corporation—Regional programming
- Nova Scotia Transport and Communications Department** *see* Witnesses
- OASIS** *see* Office Automated Systems Information Services
- O'Brien, Allan** (Canadian Cable Television Association)  
Broadcasting Act (Bill C-136), 4:3, 53-4
- Offences** *see* Broadcasters, private
- Office Automated Systems Information Services** *see* House of Commons
- Official languages** *see* Canadian Broadcasting Corporation—Multiculturalism
- Official Languages Act** *see* Broadcasting Act (Bill C-136)—References
- Order of Reference**, 1:3
- Organization meeting** *see* Procedure and Committee business
- Organizations appearing** *see* Witnesses
- Orlikow, David** (NDP—Winnipeg North)  
Procedure and Committee business  
Minister, 1:8  
Organization meeting, 1:8, 12, 14, 17-8  
Witnesses, 1:14, 17-8
- Ostry, Bernard** (Agency for Tele-Education in Canada)  
Broadcasting Act (Bill C-136), 4:3-11, 13-20
- Palmer, Philip** (Communications Department)  
Broadcasting Act (Bill C-136), 1:5, 48, 63-4; 10:11, 13, 18, 41-2, 49-51, 58, 94-5, 98, 103, 120-1, 128-30, 135, 139-42, 145, 149-51, 159
- Parenteau, Michel** (Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada)  
Broadcasting Act (Bill C-136), 9:3, 30, 32-5, 37-8
- Parizeau, Edith** (Institut canadien d'éducation des adultes)  
Broadcasting Act (Bill C-136), 6:3, 35-8, 40-1
- Parliament** *see* Canadian Broadcasting Corporation—Licence conditions
- Parliamentary committees** *see* Legislation
- Pay-per-view** *see* Television
- Pay TV** *see* Television
- Peers, Frank** (Friends of Canadian Broadcasting)  
Broadcasting Act (Bill C-136), 6:3, 11-6, 20-7
- Pennock, Bob** (PC—Etobicoke North)  
Broadcasting Act (Bill C-136), 4:32-5  
Condominiums, apartment buildings, 4:33-5
- Performance incentive scheme** *see* Broadcasters, private—Television programs; Cable companies—Originating programming
- Peters, J.R.** (Western International Communications Ltd.)  
Broadcasting Act (Bill C-136), 7:3-14
- Population**  
Multicultural character, 8:78  
*See also* Canadian Broadcasting Corporation—Audience
- Potvin, Rose** (Canadian Broadcasting League)  
Broadcasting Act (Bill C-136), 6:3, 41-2, 44-6, 48, 53

**Pouliot, Adrien (CFCF Inc.)**

Broadcasting Act (Bill C-136), 5:3, 56

**Pouliot, Jean (CFCF Inc.)**

Broadcasting Act (Bill C-136), 5:3, 51-62

**Private broadcasters** *see* Broadcasters, private**Procedure and Committee business**

Acting Chairman, taking Chair, 8:115; 10:54

**Bills****Amendments**

Conflicting, 10:92-3

Consideration, relevance, 10:107-8, 136, 151

English/French versions concurring, 10:109, 113-4, 139

Preparation, time constraint, 10:27-8

Presenting, Report stage, 10:54-5, 86, 94, 101-2, 143

Technical, 10:74, 77-8, 86, 88-9

Written, submitting, 3:47; 6:76; 7:47-8, 50; 8:70, 119

**Clause by clause study**

Procedure, 10:30-1, 70-1

Scheduling, 6:104-7; 10:27-9

M. (Finestone), 6:105-6, negated on recorded division, 5

**Consideration**

Process, clauses/policy emphasis, 8:61

Time frame, 1:14-7

Expediting, members disagreeing, 6:9-10

*In camera* agreement breached, 6:6-7**Briefs**

Appending to minutes and evidence, 4:39, agreed to 3;

5:56, agreed to, 3; 6:11, 58, agreed to, 4

Both official languages, 6:94

Distribution, english only, 2:13-4; 3:22-3

Obtaining in advance, 1:19; 6:106-7

Resubmissions, requesting, 6:100-1

Submitting early, 6:33, 39

Chairman, appointment by Speaker, 1:6; 9:3-4

**Correspondence**

Appending to minutes and evidence, 8:73, 89-90, agreed to, 3-4

Reading into record, 8:88-90

Film/video presentations, 2:9

*In camera* meetings, 1:5; 2:3-4, 26; 3:3, 33

Member refusing to participate, 6:6

Information, requesting, 1:38-40; 4:20; 6:48; 8:56; 10:71-3

**Meetings**

Adjourning, M. (Finestone), 10:27-30, negated on recorded division, 11

Scheduling, 1:7, 17, 19-20

Members, absence, 1:6

Membership, striking committee report, 1:6

**Minister**

Appearing before Committee, scheduling, 1:7-9, 13, 19; 6:103

Statement, tabling for prior review/reading into record, 1:9-12

Minutes and evidence, distribution, 10:27, 30

Order of reference, deemed referred, 1:6

Organization meeting, 1:6-20

Printing, minutes and evidence, 1:7, M. (Schellenberg), 1:7, agreed to, 4

**Procedure and Committee business—Cont.****Questioning of witnesses**

Beyond scope of bill, 6:91

Replies, written, 1:41, 55, 65-6; 4:15, 48; 5:33, 41, 51, 58, 82, 94, 107-8; 6:20, 98, 132, 142; 8:21, 29, 37-8

Time limits, 1:20-1, 55; 5:20; 8:105-6

Written questions, 2:39

Quorum, meeting and receiving/printing evidence without, 1:7, M. (Edwards), 1:7, agreed to, 4

Research, requesting, 2:25

Votes in House, meeting adjourning, 3:13

**Witnesses**

Additional, scheduling, 6:98-102, 107-8

M. (Waddell), 6:102-4, as amended, agreed to, 4

Amdt. (Edwards), 6:103-4, agreed to on recorded division, 4

**Appearances****Scheduling**

Member's schedule, accommodating, 4:21-2, 64

Prior Minister's appearance, 1:17-9

Sequence, 8:13

Time limit, insufficient, 5:30, 42, 57

Expenses, Committee paying, agreed to, 3:3

Inviting, M., agreed to on division, 3:3

Members consulting at later date, 8:39

Prospective, Committee Clerk contacting, appearance/written brief, 1:15-6, 19

Selecting, 6:53-4

Lists, distributing, 1:8, 13-5, 19

**Provinces****Educational broadcasting**

Alternative programming service, relationship, 4:10

Canadian Radio-television and Telecommunications

Commission regulations/Governor in Council powers, application, 4:10-1, 18-9

Distribution to other provinces, copyright, financial, constitutional implications, 4:12-4

Radio-Québec, performance, 6:88-9

Role, status, Bill C-136 clarifying, 4:8-10, 14-20; 6:88-9, 144

*See also* Broadcasting Act (Bill C-136)—References**Public Interest Advocacy Centre**

Brief, preparation, time constraint, 8:47, 51, 56

*See also* Broadcasters, private—Television programs, Performance incentive fee; Broadcasting Act (Bill C-136)—References; Witnesses**Quatre Saisons Network** *see* Canadian Broadcasting Corporation—Multiculturalism**Quebec** *see* Broadcasters, private—Competition; Broadcasting Act (Bill C-136)—References; Canadian Broadcasting Corporation—Budget allocation, English/french-language services; Television—French-language programming, Availability**Radio**

Canadian Broadcasting Corporation

Cut-backs, 3:6; 8:97-8, 110

Funding, separate, 8:120

Performance, new incentives, 8:103-4

*See also* Radio—Spectrum use

**Radio—Cont.**

- Canadian content, 4:57
- Much Music/Musique Plus, comparing, 4:60-1
- Community programming, 6:37, 39-40
- Private, revitalizing, Bill C-136 addressing, 1:43-4; 2:33-4, 53, 55
- Programming
  - Homogenization, satellite use, 3:6; 4:58-9, 64
  - United States, comparing, 2:54-5; 4:63-4
- Regulations, FM, loosening, 2:63
- Revenues, 2:33, 61
- Spectrum use, private sector/CBC, conflict, 2:47-8; 8:21
- See also* Broadcasting Act (Bill C-136)—References

**Radio Act**

- Amendments, 10:46, 148-9
- See* Television—Pay TV, Encrypted signals

**Radio-Canada** *see* Canadian Broadcasting Corporation—French-language service

**Radio-Québec** *see* Provinces—Educational broadcasting

**Radio waves** *see* Broadcasting Act (Bill C-136)—References, Definitions

**Railway Act**

- Amendments, 7:20
- See also* Telesat Canada

**Recording industry**

- Broadcasting Act (Bill C-136) treatment, 4:57
- Viability, operations, FACTOR programs, 4:59-62

**Redway, Alan** (PC—York East)

- Broadcasting Act (Bill C-136), 4:31-2; 10:49-50
- Condominiums, apartment buildings, 4:31-2

**Regional programming** *see* Canadian Broadcasting Corporation

**Report to House**, 10:3-10

**Réseau de télévision TVA Inc.**

- Operations, 5:41-2
- See also* Witnesses

**Retransmission rights** *see* Broadcasting—Canada-United States Free Trade Agreement; Condominiums, apartment buildings—Satellite dishes

**Roberts, Peter** (Canada Council)

- Broadcasting Act (Bill C-136), 3:3, 22-33

**Robichaud, Fernand** (L—Westmorland—Kent)

- Broadcasting, 8:69-70, 83-5
- Broadcasting Act (Bill C-136), 7:8-9, 20-1, 37-8, 45-8, 57-8; 8:44-5, 51-2, 69-70, 79, 83-5
- Canadian Broadcasting Corporation, 7:37-8, 57-8
- Canadian Radio-television and Telecommunications Commission, 7:8-9, 21; 8:51-2
- Procedure and Committee business, bills, 7:47-8; 8:70
- Public Interest Advocacy Centre, 8:51
- Telesat Canada, 8:44-5

**Rogers Communications Inc.**

- Operations, 5:94
- See also* Broadcasting Act (Bill C-136)—References; Witnesses

**Roman, Andrew** (Public Interest Advocacy Centre)

- Broadcasting Act (Bill C-136), 8:3, 47-62

**Rose, Jeff** (Canadian Labour Congress)

- Broadcasting Act (Bill C-136), 8:4, 90-4, 100, 106-9, 111-2, 115, 117, 119, 121

**Roth, Norma** (Centre for Research-Action on Race Relations)

- Broadcasting Act (Bill C-136), 9:3, 5-13, 16-7

**St-Pierre, Camille** (Association canadienne de la radio et de la télévision de langue française Inc.)

- Broadcasting Act (Bill C-136), 7:3, 53-61

**Satellite Communications Association of Canada**

- Representation, 6:69, 78
- See also* First Choice Canadian Communications Corporation; Witnesses

**Satellite dishes** *see* Condominiums, apartment buildings; Hotels; Television

**Satellite Master Antenna Television** *see* Condominiums, apartment buildings; Hotels

**Satellites** *see* Radio—Programming

**SCAC** *see* Satellite Communications Association of Canada

**Scapillati, Tony** (Canadian Association of Broadcasters)

- Broadcasting Act (Bill C-136), 2:3, 38-9, 46, 50

**Schellenberg, Ted** (PC—Nanaimo—Alberni)

- Procedure and Committee business
- Minister, 1:12-3
- Organization meeting, 1:7, 12-3, 15-8
- Printing, M., 1:7
- Witnesses, 1:13, 15-8

**Schools**

- Films, NFB charges, 6:91

**Senate** *see* National Film Board—Film

**Senchuk, Peter** (Agency for Tele-Education in Canada)

- Broadcasting Act (Bill C-136), 4:3, 12, 14, 19-20

**Ships** *see* Broadcasting Act (Bill C-136)—References, Application

**Short, Robert** (CUC Broadcasting Ltd.)

- Broadcasting Act (Bill C-136), 5:4, 76-8, 80-3

**Silkans, Juris** (CUC Broadcasting Ltd.)

- Broadcasting Act (Bill C-136), 5:4, 78-82

**Simulcast** *see* Television—Foreign/United States services

**Simultaneous substitution** *see* Broadcasting—Canada-United States Free Trade Agreement; Television—Foreign/United States services

**Siren, Paul** (Canadian Conference of the Arts)

- Broadcasting Act (Bill C-136), 2:3, 5-7, 9-13, 18-9, 23-6

**SMATV** *see* Satellite Master Antenna Television

**Soap operas** *see* Television—French-language programming

**Street Legal** *see* Television—Canadian programs, Evaluating



**Sward, Jim** (Canadian Association of Broadcasters)

Broadcasting Act (Bill C-136), 2:3, 27-30, 38-9, 41-4, 47-9, 51, 53, 55-6

**Taxation** *see* Canadian Radio-television and Telecommunications Commission—Powers

**Telefilm Canada**

Funds, allocating, multicultural emphasis, 8:82, 84, 86

*See also* Broadcasters, private—Television programs, Costs; Canadian Broadcasting Corporation; Television—Independent productions, Funding—Pay TV

**Teleglobe Canada Reorganization and Divestiture Act**

Amendments, 7:19-20

**Télé-métropole Inc.**

Background, operations, 5:84-5, 88

Labour union, lock-out, Nov. 8/82, impact, 8:123

*See also* Broadcasting Act (Bill C-136)—References; Witnesses

**Telephone companies**

Broadcasting licences, obtaining, 4:44-5; 8:53

Fibre optics technology, Bill C-136 omission, 3:12

**Telesat Canada**

Operations, 8:41, 45-6

Pricing structure, profitability, CRTC intervention/Railway Act amendments, impact, 8:42-5

Status, Bill C-136 treatment, 8:42

*See also* Witnesses

**Television**

All-news service

Political interference, 6:137; 8:104, 113-4

Private/public sector, 2:48-9; 8:98

*See also* Television—French-language programming

Alternative programming service, Bill C-136 provision, 1:24, 37-8, 50-1; 2:34; 3:10, 16, 25, 32-3, 53, 58-61, 69; 5:23, 28-9, 77, 98-9; 6:16, 24, 31, 125-6, 141; 7:6-7; 8:93, 115-6; 9:5-6; 10:77-80

Audience share, predicting, 8:29

Canadian Association of Broadcasters, position, 2:53-4

Funding, 2:20; 3:31, 38; 5:26; 6:90-1; 8:117

Great Britain model, comparing, 3:47, 50

Independent productions, relationship, 3:40-1, 56

Multiculturalism, relationship, 8:82

United States Arts and Entertainment Network, relationship, 3:50, 55

*See also* Canadian Broadcasting Corporation—Mandate

Arts and culture programming

Background, United States comparing, 3:26-7, 29-30

Canada Council initiatives, 3:27-8

Audience

Fragmentation, networks affected, United States comparing, 5:39

Francophones, viewing habits, 3:74-5; 8:123

Canadian programs

Evaluating, *Night Heat*, *Street Legal*, etc., 2:24-6; 8:134-5; 10:103-5

Production, categories, 8:131-2

Quality vs quantity, 1:64; 2:18-9; 3:33; 5:19, 40-1, 6:52-3; 8:135-6

Success, factors affecting, 2:52-3

**Television—Cont.**

Channels, number, Toronto, Ont., 2:17

Children's programming, 3:39; 4:7-8

Community programming, cable companies providing, 1:58-60; 4:42-3; 5:77-8, 100, 106

Ethnic/multicultural programming, development, 5:63, 65, 67, 69-75

Foreign/United States services, allowing, 3:43, 55; 5:31-2; 6:141-2

Cable companies, development, relationship, 6:142

Film Products Importation Act (Bill C-134), Copyright Act, comparing, 3:49-50

Independent producers, impact, 3:36-7, 45-6

Regulations, CRTC licensing process, application, 3:43, 50-1; 5:31; 6:97-8; 10:87-8

Simulcast, simultaneous substitution, utilizing, 5:10, 12; 6:143

*See also* Cable companies—Services carried

French-language programming

All-news service, provision, 1:37-8; 3:71

Availability outside Quebec, cable companies, role, 7:43-4, 46-7, 49, 51, 53; 8:22-3

Quality, 8:128-9

Soap operas, 5:59

TV-5, international network, 1:37; 6:31, 90; 8:81, 87; 10:79

Home Shopping Club Network, 3:37, 42-3

Independent productions

Examples, 3:35

Funding, Telefilm Canada, capital cost allowance, licensing fees, 3:41, 43-4, 48-9

*See also* Television—Alternative programming service—Foreign/United States services

Pay-per-view service

Airlines, 5:101

Cable companies offering, 5:95-6, 100-2

Video-on-demand, Bill C-136 treatment, comparing, 4:41-2

Pay TV, specialty services

Canadian content, amount, expenditures, 2:14-5; 6:57

Encrypted signals, unauthorized reception, descramblers, Radio Act amendments addressing, 6:56-9, 66; 10:149-51

First Choice/Allarcom, jurisdictions, 6:63, 83-4

Status, "network", "programming undertaking", Bill C-136 definitions, 6:68

Telefilm Canada funding, exemption, 6:68-9

Production industry

Benefits, 5:24

Feature films, number produced, 6:68

Training, Bill C-136 omission, 8:134

Satellite dishes, homeowners

Decoders, offences, 6:73-4

Legislative treatment, pricing, cable subscribers comparing, 6:69-70, 75-80, 83

Technology, compatibility concerns,

CANCOM/Videocipher II, 6:71-2, 82-3

United States services, receiving, prosecution potential, 6:56, 72-3, 78, 80-1

*See also* Broadcasters, private; Broadcasting Act (Bill C-136)—References, Radio; Disabled and handicapped; House of Commons

**Television** (British video series) *see* Committee

**Télévision ethnique du Québec**

Background, operations, 5:63-4, 67-9

*See also* Witnesses**TEQ** *see* Télévision ethnique du Québec**Thériault, Aurèle** (Fédération des francophones hors Québec Inc.)

Broadcasting Act (Bill C-136), 7:3, 42-53

**Thompson, Eldon** (Telesat Canada)

Broadcasting Act (Bill C-136), 8:3, 41-6

**Toronto, Ont.** *see* Television—Channels**Turner, Barry** (PC—Ottawa—Carleton; Chairman)

Procedure and Committee business, Chairman, appointment by Speaker, 9:4

**TV-5** *see* Canadian Broadcasting Corporation—Mandate; Television—French-language programming**TV Canada** *see* National Film Board—Young Canada Television**Unions** *see* Labour unions**United Kingdom**

Broadcasting, United States programming, 2:63

**United States** *see* Broadcasters, private—Television programs, Foreign/United States; Cable companies—Regulations—Services carried; Canadian Radio-television and Telecommunications Commission—Governor in Council powers; Radio—Programming; Television; United Kingdom**Vertical integration** *see* Broadcasting—Policy**Video-on-demand** *see* Television—Pay-per-view service**Videocipher II** *see* Television—Satellite dishes, Technology**Vidéotron** *see* Cable companies—Originating programming, Canadian content**Waddell, Ian** (NDP—Vancouver—Kingsway)

Bell Canada Act, 8:52-3

Broadcasters, private, 1:33-5; 2:11-2, 42-3, 53; 6:49; 7:10-1; 8:30, 54-5, 112; 10:105-6, 143-6

Broadcasting, 1:58-9, 66-7; 2:11, 24, 44-5; 6:23-4, 36-8, 135, 143-4, 150-1; 7:10-1, 48; 8:71-3, 112, 121; 9:30-1; 10:59-62, 65, 74-5, 80-1, 86, 90, 152-4

Broadcasting Act (Bill C-136), 1:21, 31-5, 43-5, 47, 52, 58-60, 65-7; 2:10-3, 22-5, 41-5, 53-5; 6:6-7, 9-10, 20-4, 36-8, 48-50, 65-7, 74-6, 97, 99-100, 102-8, 120-3, 134-7, 143-5, 150-1; 7:9-12, 22-3, 27-9, 39, 48, 50; 8:17-21, 30-4, 45, 52-6, 61, 71-3, 75, 84, 88-9, 106, 111-4, 120-1, 127; 9:13-4, 29-31, 37-8; 10:27-8, 30-1, 35-8, 42-4, 50, 52, 55-63, 65, 67, 71, 73-6, 78, 80-4, 86-90, 95, 101-6, 112-3, 115-7, 121-2, 140, 143-6, 148-9, 152-5, 157-8, 160

Cable companies, 1:58-60; 2:23, 55; 6:49-50, 66-7; 8:30, 53; 10:38, 87, 89

Canadian Broadcasting Corporation, 1:44-5, 58; 2:12-3, 22-3, 54; 6:21-3; 7:39; 8:17-20, 31-2, 71, 84, 111, 114, 120-1; 9:14, 29, 37-8; 10:35-6, 82-4, 102, 115-7, 121

Canadian Conference of the Arts, 2:11

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission, 6:23, 120-3, 134-6, 144-5; 7:9-10, 23, 27-9; 8:20-1, 31-2, 72, 113; 10:35-6, 55, 101, 112-3, 140, 157-8

Committee, 2:10; 9:13-4

**Waddell, Ian—Cont.**

Condominiums, apartment buildings, 10:43, 50

Film industry, 6:49

Friends of Canadian Broadcasting, 6:21

Juneau, Pierre, references, 8:17, 30

Procedure and Committee business

Bills, 6:6-7, 9-10, 76, 105, 107; 7:50; 8:61; 10:27-8, 30-1, 86

M. (Finestone), 6:105-6

Briefs, 8:73

Correspondence, 8:88-9

*In camera* meetings, 6:6

Information, 6:48; 8:56

Meetings, M. (Finestone), 10:27-8

Minutes and evidence, 10:30

Questioning of witnesses, 1:21; 8:21

Research, 2:25

Witnesses, 6:99-100, 102, 108

M., 6:102, amdt. (Edwards), 6:103-4

Provinces, 6:144

Radio, 1:43; 2:54-5

Telesat Canada, 8:45

Television, 1:58-60; 2:24-5, 53; 6:66, 75, 137; 8:113; 10:87-8, 103-4

**Watson, Colin D.** (Rogers Communications Inc.)

Broadcasting Act (Bill C-136), 5:4, 94-6, 100-1, 105-7

**Western International Communications Ltd.** *see* Broadcasting Act (Bill C-136)—References; Witnesses**Wiggins, Anna** (National Watch on Images of Women in the Media Inc.)

Broadcasting Act (Bill C-136), 8:3, 74

**Wilkinson, Kealy** (Canadian Broadcasting League)

Broadcasting Act (Bill C-136), 6:3, 42-4, 46-53

**Winston, Milton** (Télévision ethnique du Québec)

Broadcasting Act (Bill C-136), 5:4, 62-4, 68-72, 74-5

**Witnesses** (organizations)

Agency for Tele-Education in Canada, 4:3-20

Alliance of Canadian Cinema, Television and Radio Artists, 3:3, 5-22

Association canadienne de la radio et de la télévision de langue française Inc., 7:3, 53-62

Association des producteurs de films et vidéos du Québec, 3:4, 64-75

Association des techniciens de Télé-métropole, 8:4, 122-30

Association of Canadian Film and Television Producers, 3:4, 48-63

Canada Council, 3:3, 22-33

Canadian Association of Broadcasters, 2:3-4, 27-63

Canadian Broadcasting Corporation, 8:3, 5-40

Canadian Broadcasting League, 6:3, 41-53

Canadian Cable Television Association, 4:3, 39-55

Canadian Condominium Institute, 4:3, 22-38

Canadian Conference of the Arts, 2:3, 5-26

Canadian Ethnocultural Council, 8:3, 77-88

Canadian Film and Television Association, 3:4, 34-47

Canadian Independent Record Producers Association, 4:3, 56-64

Canadian Labour Congress, 8:4, 90-4, 100, 106-12, 115, 117, 119-21

**Witnesses (organizations)—Cont.**

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission, 6:4, 108-152  
 Canadian Union of Public Employees Broadcasters, 8:4, 100-6, 108, 113, 116-21  
 Centre for Research-Action on Race Relations, 9:3-21  
 CFCF Inc., 5:3, 51-62  
 Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada, 9:3, 21-39  
 Communications Department, 1:5, 33-5, 42-3, 48, 53, 60-1, 63-4; 10:11, 13, 18, 41-2, 49-51, 58, 72, 77, 79-80, 85-6, 88-9, 93-5, 98-9, 103, 106, 120-1, 125, 128-30, 135-6, 139-42, 145-6, 149-51, 153-7, 159  
 CTV Television Network, 4:3, 21-41  
 CUC Broadcasting Ltd., 5:4, 76-83  
 Directors Guild of Canada Inc., 8:4, 130-6  
 Fédération des francophones hors Québec Inc., 7:3, 42-53  
 First Choice Canadian Communications Corporation, 6:3, 54-69  
 Friends of Canadian Broadcasting, 6:3, 11-7, 19-28  
 Global Television Network, 5:3, 5-21  
 Institut canadien d'éducation des adultes, 6:3, 28-41  
 National Association of Broadcast Employees and Technicians, 8:4, 94-9, 106, 109, 111-4, 119  
 National Film Board, 6:3, 84-98  
 National Watch on Images of Women in the Media Inc., 8:3, 62-77  
 Nova Scotia Transport and Communications Department, 7:3, 29-42

**Witnesses (organizations)—Cont.**

Public Interest Advocacy Centre, 8:3, 47-62  
 Réseau de télévision TVA Inc., 5:3, 41-51  
 Rogers Communications Inc., 5:4, 94-108  
 Satellite Communications Association of Canada, 6:3, 69-84  
 Télé-métropole Inc., 5:4, 84-94  
 Telesat Canada, 8:3, 41-6  
 Télévision ethnique du Québec, 5:4, 62-75  
 Western International Communications Ltd., 7:3-14  
 York Condominium Corporation No 76, 4:3, 22-38  
*See also individual witnesses by surname*

**Women** *see* Broadcasting; Canadian Broadcasting Corporation

**York Condominium Corporation No 76** *see* Witnesses

**Young Canada Television** *see* National Film Board

**Young, Neil (NDP—Beaches)**

Broadcasting Act (Bill C-136), 4:15-7, 22, 30, 32, 47-8  
 Cable companies, 4:47  
 Condominiums, apartment buildings, 4:30, 32  
 Procedure and Committee business  
     Questioning of witnesses, 4:48  
     Witnesses, 4:22  
 Provinces, 4:15-7

**Youth** *see* Broadcasting—Children

**YTV** *see* Cable companies—Originating programming, Canadian content











## Votes en Comité—Suite

## Comité—Suite

Témoins, invitation à comparaître, m. (Waddell, I.), am.  
(Edwards, J.) adopté, 6:104  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, étude article par article, m. (Finestone, S.) rejetée, 6:106

## Waddell, Ian (NPD—Vancouver—Kingsway)

Amis de la radiotélévision canadienne, 6:21

Antennes paraboliques, 6:75-6; 10:43, 50

Bell Canada, 8:52-3

Cabliodistribution, 6:135-6; 8:53-4; 10:38-9

Charte canadienne des droits et libertés, 8:72

Cinéma, 6:49

Comité, 1:21, 65; 2:53; 6:6-7, 9-10, 48, 99-100, 102-4, 107-8;

8:61, 73; 10:30, 121-2

Séance, levée, m. (Finestone, S.), 10:27-8

Conférence canadienne des arts, 2:11

CRTC, 6:23, 120-3, 134, 137; 7:9-10, 22; 8:113; 10:35, 101, 104,

112-3, 140, 148, 157-8

Droits à l'égalité, 10:61-3, 65

Emissions de radio, 1:43

Emissions de télévision, 1:32-5; 2:24-5, 42-4, 53; 6:67, 150-1;

7:10-1; 8:55, 112; 10:74-6, 105-6

Emploi, équité, 8:72; 10:61-3

Entreprises de distribution, 1:58-60; 2:23-4, 55; 6:49-50; 8:30;

10:38, 86-7, 89

Entreprises de radiodiffusion, 10:143-6

Informations, chaîne de télévision spécialisée, 8:112

Libre-échange Canada—États-Unis, Accord, mise en oeuvre,

projet de loi C-130, 6:37; 8:112; 10:152-5

Libre-échange canado-américain, 2:24

Licences de radiodiffusion, 6:136

Politique de radiodiffusion, 1:67

Procédure et Règlement, 8:88-9; 10:61, 65

Programation radiodiffusée, 2:11-2; 6:23-4, 38, 135, 144;

10:74, 90

Publicité télévisée, 10:55, 153

Radio, 2:54-5

Radio-Canada, 1:44-5, 58; 2:12, 22-3, 54; 6:21-2; 7:27-9, 39;

8:17-21, 30-2, 71, 84, 114, 120-1; 9:14, 29, 37-8;

10:35-6, 82-4, 102-3, 115-7, 121

Radiodiffuseurs privés, 7:10

Radiodiffusion, projet de loi C-136, étude, 1:31-5, 43-5, 47, 52,

58-60, 65-7; 2:10-3, 22-5, 41-5, 53-5; 6:20-4, 36-8, 48-50,

65-7, 74-6, 97, 120-3, 134-7, 143-5, 150-1; 7:9-11, 22, 27-9,

39, 48, 50; 8:17-21, 30-5, 45, 52-6, 61, 71-3, 75, 84, 88-9,

106, 111-4, 120-1, 127; 9:13-4, 29-31, 37-8; 10:27-8, 30-1,

35-8, 42-4, 50, 52, 55-63, 65, 67, 71, 73-6, 78, 80-4, 86-9,

95, 101-6, 112-3, 115-7, 121-2, 140, 143-6, 148-9, 152-8, 160

## Waddell, Ian—Suite

Radiodiffusion, projet de loi C-136, étude—Suite

Article par article, m. (Finestone, S.), 6:105-6

Radiodiffusion autochtone, 6:49; 10:80-1

Radiodiffusion communautaire, 10:59-60

Radiodiffusions de langue française et de langue anglaise,

9:30-1

Servies de programmation télévisée complémentaires, 2:13,

53-4; 6:22-3; 8:19, 84; 10:78

Système de radiodiffusion, 1:58-9; 2:10, 45; 6:48-9, 143-4;

7:10-1; 8:61, 121

Télévisat, 8:45

Télévision, 6:23, 36-7, 49, 144-5

Watson, Colin D. (Rogers Communications Inc.)

Radiodiffusion, projet de loi C-136, 5:94-6, 100-1, 105-7

Western International Communications Limited

Représentants, témoignages. Voir Témoins

Wiggins, Anna (Évaluation nationale des images des femmes

dans les médias Inc.)

Radiodiffusion, projet de loi C-136, 8:74

Wilkinson, Kealy (Ligue de radiodiffusion canadienne)

Radiodiffusion, projet de loi C-136, 6:42-4, 46-53

Winston, Milton (Télévision ethnique du Québec)

Radiodiffusion, projet de loi C-136, 5:62-4, 68-72, 74-5

York Condominium Corporation n° 76

Représentant, témoignage. Voir Témoins

Young, Neil (NPD—Beaches)

Antennes paraboliques, 4:30-2

Comité, 4:22, 48

CRTC, 4:47

Entreprises de radiodiffusion, 4:47-8

Radiodiffusion, projet de loi C-136, 4:15-7, 30-2, 47-8

Système de radiodiffusion, 4:17

Télévision éducative, 4:15-6

Youth Television

Cabliodistribution, 6:59

Emissions de télévision à contenu canadien, programmation,

5:80

**Télévision à péage par émission.** *Voir plutôt*  
Câblodistribution—Vidéo, service à péage par émission

#### Télévision communautaire

Câblodistributeurs, participation, 3:20-1; 5:106  
Reconnaissance législative explicite, inclusion, 6:36  
Rôle, 2:29; 5:33

#### Télévision éducative

Et de divertissement, concurrence, 4:15-6  
Responsabilité publique, niveau de compétence, 6:88

#### Télévision ethnique. *Voir plutôt* Télévision multiculturelle

#### Télévision ethnique du Québec

Création, activités, etc., 5:63-4  
Financement, 5:67-9  
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

#### Télévision internationale de langue française (TV-5). *Voir* TV-5

#### Télévision multiculturelle

Production, activités, coparticipation, 5:62  
Réseau national multiculturel et multilingue, création, projet, 5:73-5, 97

#### Télévision parlementaire

Affaires publiques, programmation complémentaire, projet, 4:46; 5:97, 102  
Sous-utilisation de la chaîne de diffusion des délibérations de la Chambre des communes, 4:46

#### Télévision payante. *Voir plutôt* Télévision à péage

#### Témoins

Agence de télévision éducative du Canada, 4:4-22

Amis de la radiotélévision canadienne, 6:1-28

Association canadienne de cinéma-télévision, 3:34-47

Association canadienne de la radio et de la télévision de langue française, 7:53-62

Association canadienne de la télécommunication par satellite, 6:69-84

Association canadienne de télévision par câble, 4:39-55

Association des artistes canadiens de la télévision et de la radio, 3:5-22

Association des producteurs canadiens de film et de télévision, 3:48-63

Association des producteurs de films et de vidéos du Québec, 3:64-75

Association des techniciens de Télé-Métropole Inc., 8:122-30

Association nationale des employés et techniciens en radiodiffusion, 8:94-9, 106, 109, 111-4, 119

Canadian Independent Record Producers Association, 4:56-64

Centre de recherche-action sur les relations raciales, 9:4-21

CFCF, 5:51-62

Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada, 9:21-40

Communications, ministère, 1:33-5, 42-3, 48, 60-1, 63-4; 10:41-2, 49-52, 58, 72, 77, 79-80, 85-6, 88-90, 93-5, 98-9, 103, 106, 120-1, 125, 128-30, 135-6, 139-42, 145-6, 149-51, 153-7, 159

Communications, ministre, 1:21-67; 10:31-8, 40-5, 47-51, 53-67, 70-3, 76-9, 81, 83-90, 92-106, 108-9, 111-3, 116-36, 138-41, 143, 145, 147, 149-50, 152-9

#### Témoins—Suite

Conférence canadienne des arts, 2:5-26

Congrès du travail du Canada, 8:90-4, 100, 106-12, 115, 117, 119, 121

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, 6:108-52

Conseil des arts du Canada, 3:22-33

Conseil ethnoculturel du Canada, 8:77-88

CUC Communication Limited, 5:76-83

Évaluation nationale des images des femmes dans les médias Inc., 8:62-77

Fédération des francophones hors Québec, 7:42-53

First Choice, 6:54-69

Guide canadienne des réalisateurs Inc., 8:130-6

Institut canadien d'éducation des adultes, 6:28-41

Ligue de radiodiffusion canadienne, 6:41-53

Mongeau, Jean-Pierre, 7:14-29

Nouvelle-Écosse, ministère des Transports et des Communications, 7:29-42

Office national du film, 6:84-98

Radio-Canada, 8:5-40

Radioreporters du SCFP, 8:100-6, 108, 113-4, 116-21

Réseau de télévision CTV, 5:21-41

Réseau de télévision TVA Inc., 5:41-51

Rogers Communications Inc., 5:94-108

Télé-Métropole Inc., 5:84-94

Téléstat, 8:41-6

Télévision ethnique du Québec, 5:62-75

Western International Communications Limited, 7:4-14

York Condominium Corporation n° 76, 4:22-38

Thériault, Aurèle (Fédération des francophones hors Québec) Radiodiffusion, projet de loi C-136, 7:42-53

Thompson, Eldon (Télesat) Radiodiffusion, projet de loi C-136, 8:41-6

TQS. *Voir plutôt* Réseau de télévision Quatre Saisons

Tribunaux administratifs

Indépendance, 8:49, 56

Turner, Barry (PC—Ottawa—Carleton; président) Nomination à titre de président, 9:4

TV Canada. *Voir plutôt* Télé-Canada

TVA. *Voir plutôt* Réseau de télévision TVA Inc.

TV-5 (télévision internationale de langue française) Câblodistribution, 7:44, 47, 53; 8:9

Contenu canadien, 1:25; 3:39; 3:69; 10:79

Entrée en ondes, 1:37-8; 6:31

Multiculturalisme, prise en considération, 8:81, 87

Urgence. *Voir* Programmation radiodiffusée—À caractère d'urgence

Vedettes. *Voir* Disques

Vidéos. *Voir* Câblodistribution—Vidéo, service à péage par émission; Comité; Conférence canadienne des arts; Disques;

Système de radiodiffusion—Technologie—Développement

Votes en Comité

Comité

Séance, levée, m. (Finestone, S.) rejetée, 10:30

- Télé-Métropole Inc.**  
Concurrence des autres composantes du système de radiodiffusion, 5:85  
Radio-Canada, 8:122-5  
Émissions de télévision à contenu canadien, programmation, 5:85  
Emploi, équité, femmes et minorités, 5:87-8  
Financement, recettes publicitaires, réduction, 8:122-7  
Multiculturalisme, prise en considération, 5:87-8  
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins  
Tarification, 8:42  
*Voir aussi* sous le titre *susmentionné* Radiodiffusion directe par satellite  
Télécommunications, activités, 8:41, 46  
*Voir aussi* Radiodiffusion, projet de loi C-136—Modification
- Télévision**  
Accès direct au service de base, maintien, 2:29  
Américanisation, 6:47, 49, 144-5  
CRT, contribution, 6:16, 23  
Émissions. *Voir plus* Émissions de télévision  
Européenne et nord-américaine, différenciation, 2:17  
Francophones, transfert d'équipe, 3:74-5; 8:123  
Identité nationale, relations, 5:57-8, 60-1  
Influence, 5:57-8, 61  
Locale, 5:22-3, 29, 33  
Marché, fragmentation, 2:63; 5:25, 39-40; 6:52-3  
Multiculturalisme, prise en considération, 5:75  
Privée, rentabilité, surestimation, 2:31-2, 62; 5:7, 11, 25, 80  
Comité permanent des communications et de la culture, conclusions, mise en doute, 2:31, 62  
Programme, substitution. *Voir plus* Substitution simultanée de programmation télévisée  
Publicité. *Voir plus* Publicité télévisée  
Québec, concurrence, situation, 5:85; 8:122-6, 129  
Services complémentaires  
Services spécialisés. *Voir plus* Services spécialisés de télévision  
Sous-titrage codé à l'intention des sourds et des malentendants, 6:116; 10:63-4  
*Voir aussi* Radiodiffusion, projet de loi C-136—Champs d'application, radio
- Télévision à péage**  
Contenu canadien, niveau, 1:25-6; 2:14-5  
Émissions de télévision à contenu canadien, programmation, 6:56, 67  
Offre de services, clientèle, créneau, 5:100-1  
*Voir aussi* Téléfilm Canada—Fonds de développement
- Téléfilm Canada**  
Financement, 5:22  
Cablodistribution, participation par le biais de la taxe sur les services de télécommunications, 5:96, 99-100  
Fonds de développement pour la production d'émissions canadiennes, télévision à péage, inadmissibilité, 6:68-9  
Minorités, représentation, 8:86  
*Voir aussi* Émissions de télévision
- Téléglobe Canada, réorganisation et aliénation, Loi**  
Modification, 7:19-20
- Télécommunications**  
Compagnies de services, licences de radiodiffusion, obtention, interdiction, 4:44-5  
Contenu et vecteur, différenciation, abolition, 7:20  
Fréquences radioélectriques, spectre, utilisation, Radio-Canada, priorité, 2:47-8; 8:21  
Juridiction fédérale ou provinciale, 10:72  
Réglementation, CRT, responsabilités, 10:99  
*Voir aussi* Entreprises de radiodiffusion: OASIS, réseau—Services de télécommunications; Radiodiffusion, projet de loi C-136—Champs d'application; Taxe sur les services de télécommunications; Télésat
- Télé-Canada**  
Création, 3:58; 6:90  
Financement, 6:90-1  
Licence de radiodiffusion, demande, rejet, 6:87  
*Voir aussi* Services de programmation télévisée complémentaires
- Technologie. Voir** Entreprises de distribution—Concurrence; Radiodiffusion, projet de loi C-136—Définitions—Termes neutres; Système de radiodiffusion
- Taxe sur les services de télécommunications. Voir** Cablodistribution; Téléfilm Canada—Financement—Cablodistribution
- Système de télévision à antenne commune (STAC). Voir** Antennes paraboliques—Utilisation commune
- Vidéo, présentation, 2:9  
Technologie, développement, impact et problématique, 2:9-10, 16; 3:12, 34; 5:95; 7:30-1, 40  
Services de radiodiffusion, priorité, 2:29; 6:26  
Rôle eu égard au développement national, 1:22  
56-7, 62; 4:57-8; 5:15; 6:12, 44, 46; 7:10-1; 10:34, 66-7  
Ressources canadiennes, utilisation, 3:13, 35, 42, 44-5, 51-2  
Réseau hertzien, gratuité, 2:57  
Réglementation, adaptation, 7:31, 54  
Propriété, contrôle canadien, 6:32  
Objets généraux, 1:31, 38; 6:33, 143-4; 7:4, 7  
8:79-86; 9:6  
Multiculturalisme, prise en considération, 5:63, 66, 71-2; Modification structurelle, 7:54, 59  
Mandat, teneur, 2:17; 3:13  
3:39-40, 44; 4:17; 5:100  
marché canadien, répercussions, 2:28-9, 45, 50, 62-3; Libre-échange canado-américain, exigences d'accès au
- Système de radiodiffusion—Suite**



- Services de programmation télévisée.....Suite**  
 Cablodistribution, 3:73; 8:37  
 Concurrence des autres services de télévision, 5:28-9  
 Coût approximatif, 5:28  
 CRTC, position, 6:16  
 De langue française, 6:31; 10:79-80  
 Émissions artistiques, programmation, 3:30-3  
 Financement, 3:30-1; 6:5; 8:93  
 Mandat et mission, 3:7; 21; 38-9; 59-61; 65; 5:77; 6:22-3; 34; 141  
 Ministère des Communications, responsabilités, 6:24  
 Multilatéralisme, prise en considération, 5:72-4; 8:82; 84  
 Offre, 1:24; 37-8; 50-1; 2:13; 34; 53; 3:10; 21; 38-9; 47; 53; 56; 5:98-9; 6:86; 125; 7:6-7; 50; 8:37; 115-6  
 Ordre de préséance dans le texte du projet de loi, 10:77-8  
 Production indépendante, participation, 3:40-1; 55; 61-2; 65  
 Programmation  
 Contenu, 6:96-7; 9:6; 10:78  
 Régionale, 7:32-3  
 Radio-Canada, financement, ressemblances, 4:42-3  
 Radio-Canada, financement et mandat, 2:8; 13; 20; 53-4; 3:16; 30; 61-2; 65; 69; 72-3; 75; 5:23; 6:34; 89-90; 92-3; 114-5; 125-6; 142; 148; 8:8-9; 19-20; 29-30; 37; 9:11-2; 36  
 Radiodiffuseurs éducatifs provinciaux, participation, 4:10  
 Régionalisme, émergence, risques, 1:50-1; 58; 7:32; 10:78  
 Télé-Canada, différenciation, 3:16; 6:23-4  
**Services hors programmation**  
 Voir aussi Cablodistribution  
 Réglementation, modalités, 10:52-4; 72-3  
**Services spécialisés de télévision**  
 Cablodistribution, 1:51-2; 2:46-7; 6:57-60; 63-4; 7:27  
 Concurrence à l'encontre des services généraux, 2:47  
 Contenu canadien, niveau, 1:25-6; 39; 2:14-5; 3:69; 4:54-5; 6:44-5  
 Émissions pour enfants, chaîne spécialisée, 4:46; 54-5  
**Short, Robert (CUC Communications Limited)**  
 Radiodiffusion, projet de loi C-136, 5:76-8; 80-3  
**Signaux de radiodiffusion**  
 Locaux ou éloignés, définition et distinction, 4:45; 5:100; 10:154-6  
 Piraterie  
 Dissuasion, mesures, 6:58-9  
 Situation, description, 6:56-7  
**Réception**  
 Directe. Voir Système de radiodiffusion—Accès  
 Illégale. Voir plutôt sous le titre *susmentionné* Piraterie  
**Silkans, Juris (CUC Broadcasting Limited)**  
 Radiodiffusion, projet de loi C-136, 5:78-82  
**Siren, Paul (Conférence canadienne des arts)**  
 Radiodiffusion, projet de loi C-136, 2:5-7; 9-13; 18-9; 23; 25-6  
**Société Radio-Canada (SRC). Voir plutôt** Radio-Canada  
**Sourds. Voir** Télévision—Sous-titrage  
**Sous-titrage. Voir** Télévision  
**Souveraineté culturelle**  
 Mise en oeuvre, 4:7; 16-7  
 Reconnaissance législative, 1:29-31; 3:13-4; 10:58  
 Liberté d'expression et indépendance en matière journalistique, 4:55; 6:35; 132-3; 7:7  
**SRC. Voir plutôt** Radio-Canada  
**STAC. Voir** Système de télévision à antenne commune  
**Stereotypes. Voir** Émissions de télévision—*Designing Women*; Femmes  
**Substitution simultanée d'annonces publicitaires. Voir** Publicité télévisée  
**Substitution simultanée de programmation télévisée**  
 Libre-échange canado-américain, impact, 10:152  
 Pratique réglementée, 1:42; 2:50; 6:98; 143  
 Rentabilité, 5:10; 12  
**Sward, Jim (Association canadienne des radiodiffuseurs)**  
 Radiodiffusion, projet de loi C-136, 2:27-30; 41-4; 47-9; 51; 53; 55-6  
**Système de radiodiffusion**  
 Accès  
 Démocratisation, 6:32  
 Minorités, 8:81  
 Minorités de langues officielles, francophones hors du Québec, 7:43-7; 49-50; 52-3  
 Particuliers et groupes, 1:26  
 Réception directe des signaux de radiodiffusion, priorité, abandon au profit de la cablodistribution, 5:10  
 Américanisation, 8:100; 121  
 Auditoire, 6:151  
 Besoins spéciaux, 6:42-3; 47-9; 8:105  
 Canadienité, 2:28  
 Comparaison à ceux d'autres pays, 2:27-8  
 Composantes  
 De langue anglaise, 5:6  
 Distribution et programmation, 2:24; 6:95-6  
 Production indépendante d'émissions de télévision, reconnaissance audiovisuel, modifications, 3:34; 4:6-7; 8:106  
 Femmes, droits à l'égalité, revendications, 8:63-77  
 Gestion, autorité compétence, 5:41  
 Historique, 6:41-2  
 Identité nationale et souveraineté culturelle, préservation, 9:10  
 Intégration verticale des entreprises et concentration de la propriété, risques, 1:59; 2:8; 24; 3:20-1; 4:56-8; 6:32; 92; 95-6; 8:61-2  
 Intérêt public, sauvegarde, 2:29  
 Invasion étrangère de l'intérieur et de l'extérieur, 3:6  
 Juridiction fédérale et provinciale, partage, 1:38-9; 6:61; 7:18; 25; 39; 10:39-43; 52-3; 71-2  
 Journalisme, 4:55; 6:35; 132-3; 7:7  
 Reconnaissance législative, 1:29-31; 3:13-4; 10:58

- Réseau de télévision Global**  
Droits de retransmission, impact, 5:9  
Émissions de télévision à contenu canadien, programmation, 5:7-9, 13-4, 26  
Implantation à Montréal, Qué., 2:50  
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins  
Réseau national, 5:14, 21  
*Voir aussi* Émissions de télévision—Encouragement
- Réseau de télévision Quatre Saisons**  
Câblodistribution, 7:53  
Emploi, équité, 9:12-3
- Réseau de télévision TVA Inc.**  
Distribution en régions par CANCOM, 7:44, 47, 53  
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins  
*Voir aussi* Radiodiffusion, projet de loi C-136
- Roberts, Peter** (Conseil des arts du Canada)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 3:22-33
- Robichaud, Fernand** (L—Westmorland—Kent)  
Câblodistribution, 7:23, 45-6  
Comité, 8:51  
CRTC, 7:8, 21, 23; 8:51-2  
Radio-Canada, 7:37-9, 57-8  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 7:8-9, 20-1, 37-8, 45-8, 57-8; 8:44-5, 51-2, 69-70, 79, 83-5  
Système de radiodiffusion, 7:45-6; 8:83-4  
Téléstar, 8:45
- Rogers Communications Inc.**  
Radiodiffusion communautaire, groupes, assistance, 5:100  
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins  
Roman, Andrew (Centre pour la défense de l'intérêt public)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 8:47-62  
Rose, Jeff (Congrès du travail du Canada)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 8:90-4, 100, 106-9, 111-2, 115, 117, 119, 121
- Roth, Lorna** (Centre de recherche-action sur les relations raciales)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 9:5-13, 16-7
- St-Pierre, Camille** (Association canadienne de la radio et de la télévision de langue française)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 7:53-61
- Satellite. Voir** Radiodiffusion directe par satellite
- Satellite-câble, services. Voir** Entreprises de radiodiffusion
- Sauvageau-Caplan, groupe de travail. Voir** *pluôt* Groupe de travail sur la politique de la radiodiffusion
- Scapillati, Tony** (Association canadienne des radiodiffuseurs)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 2:38-9, 46, 50
- Schellenberg, Ted** (PC—Nanaimo—Alberni; secrétaire parlementaire du ministre d'État (Forêts et Mines))  
Comité, séance d'organisation, 1:12-3, 15-8  
Procès-verbaux et témoignages, 1:7
- Senchuk, Peter** (Agence de télévision éducative du Canada)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 3:12, 19-20
- Services de programmation télévisée complémentaires**  
Auditoire, core d'écoute, évaluation, 8:29
- Rôle. Voir** 5:29-30
- Représentants, témoignages. Voir** Témoins
- 5:24-5**  
Émissions de télévision à contenu canadien, programmation, 5:24-5
- Réglementation. Voir** Antennes paraboliques—Utilisation commune; Câblodistribution; Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications; Droits de retransmission; Emploi, équité; Entreprises de distribution; Programmation radiodiffusée; Radio—MF; Radiodiffuseurs éducatifs provinciaux; Radiodiffuseurs privés; Radiodiffusions de langue française et de langue anglaise—Contenu canadien; Services hors programmation; Système de radiodiffusion; Télécommunications; Téléstar—Radiodiffusion directe par satellite—Tarification
- Rédway, Alan** (PC—York—Est)  
Antennes paraboliques, 4:31-2  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 4:31-2; 10:49-50
- Rapport à la Chambre, 10:3-10**
- Radio-Québec**  
Mandat et programmation, 6:88-9
- Radio-reporters du SCFP**  
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins
- Radiorécepteurs de SCFP**  
Financement, mécanismes indépendants, 8:121  
Différences et spécificités, reconnaissance, 1:23, 35-7; 2:33; 3:64, 70, 74; 5:12; 6:33-4; 7:54, 61-2; 9:22-3; 10:108  
Contenu canadien, CRTC, réglementation, adaptation, 9:23, 30-1
- Radiorécepteurs de langue française et de langue anglaise**  
Reconnaissance législative, 8:83, 86-7
- Radiorécepteurs multilingues**  
Activités, 8:80  
Et radiodiffusion multiculturelle, différenciation, 5:74  
Financement, langues ancestrales, programme du Secrétaire d'État, contribution, 5:70-1  
Nécessité, 5:67, 71  
Reconnaissance législative, 5:65-6  
*Voir aussi* Radiodiffusion multilingue—Et
- Radiorécepteurs multiculturelle**  
Développement, orientation, 5:66  
Financement public, 5:67-70  
Juridiction fédérale et provinciale, 5:65  
Reconnaissance législative, 5:65-6  
Reconnaissance législative explicite, inclusion, 4:7-10, 14-6, 17-20
- Radiorécepteurs ethnique. Voir** *pluôt* Radiodiffusion multiculturelle
- Radiorécepteurs éducatifs**  
Activités, ampleur, 4:5  
Effets néfastes du projet de loi, 4:16-8  
Mission, affaiblissement, 6:38, 89
- Radiorécepteurs de langue anglaise. Voir** *pluôt* Radiodiffusion directe par satellite
- Radiorécepteurs de langue française. Voir** *pluôt* Radiodiffusion directe par satellite

- Radiodiffusion, projet de loi C-136.....—Suite**
- Modification, propositions et recommandations—*Suite*  
 Association canadienne des radiodiffuseurs, 2:29-30, 36-40;  
 4:47-8; 5:5, 44  
 Association des producteurs canadiens de film et de  
 télévision, 3:49, 51-3, 55-8  
 Association du barreau canadien, 10:29  
 Coalition pour la défense des services français de Radio-  
 Canada, 9:23-5, 34-5  
 Conseil ethnoculturel du Canada, 8:80-1, 83-4  
 Des partis d'opposition, préparation, délai demandé,  
 10:27-30  
 Du gouvernement, 10:30-5  
 Évaluation nationale des images des femmes dans les  
 médias Inc., 8:69-70, 73-4, 76  
 Fédération des francophones hors Québec, 7:47-8, 50, 53  
 First Choice, 6:64  
 Nouvelle-Écosse, ministère des Transports et  
 des Communications, 7:31, 33, 35, 38-40  
 Radio-Canada, 8:6, 13-4, 26, 30, 39  
 Prise en considération, 10:35  
 Nouvelle-Écosse, 7:31, 33, 35, 38-40  
 Réseau de télévision TVA Inc., 5:50  
 Téléstar, 8:44-5  
 Moyen de télécommunication, expression, définition, 10:57-8  
 Objets, 1:28; 2:7, 9; 4:16; 9:5  
 Ondes radioélectriques, expression, définition, utilisation de  
 préférence au terme *radiocommunication*, 10:39-42, 45,  
 56, 148-9  
 «Principalement et typiquement canadienne», expression,  
 signification, 1:64-5; 3:14; 10:90-1  
 Public, terme, signification, 4:10; 6:55; 10:39-42  
 Radiocommunication, terme. *Voir sous le titre susmentionné*  
 Ondes radioélectriques  
 Radiodiffusion, terme, définition, 4:41-2, 53; 6:55, 60-1, 116,  
 120; 10:45-6  
 Avis juridiques, dépôt demandé, 1:38-9; 6:60; 10:40, 71  
 Conséquences sur les relations fédérales-provinciales et  
 internationales, anticipation, 7:18; 10:39-43, 72  
 Rapport à la Chambre, 10:3-10  
 Réimpression, 10:160  
 Réseau, terme, définition, 3:49, 63; 10:45, 51-2  
 Réseau de télévision CTV, position, 5:21-30  
 Réseau de télévision TVA Inc., position, 5:41-5  
*Voir aussi sous le titre susmentionné* Modification  
 Retrait, suggestion, 8:48, 94, 99  
 Texte français et anglais, corrections et différences, 1:55; 3:13;  
 4:39-40; 6:137; 7:50; 8:27-8; 10:31  
 Titre, modification et adoption, 10:160  
*Voir aussi* Eaux territoriales; Libre-échange Canada—États-  
 Unis, Accord, mise en oeuvre—Et; Votes en Comité  
**Radiodiffusion, système. Voir plutôt** Système de radiodiffusion  
**Radiodiffusion autochtone**  
 Besoins, satisfaction, 6:42-3, 49; 9:7; 10:80-2  
**Radiodiffusion communautaire**  
 Bénévoles, participation, 5:77  
 Cablo distributors, dépenses annuelles, 5:77  
 Reconnaissance législative explicite, inclusion, 3:22; 6:37,  
 39-40, 134; 7:43; 9:10; 10:59-61  
 Communications Inc.  
 Voir aussi CUC Broadcasting Limited; Rogers  
 Association canadienne de télévision par câble, 4:42  
 120; 7:15, 17; 8:57, 119  
 39-40, 47, 55; 4:11, 54; 5:103; 6:10, 17-20, 42-3, 55-7, 76,  
 Modification, propositions et recommandations, 2:21; 3:34,  
 d'interprétation  
*Voir aussi sous le titre susmentionné* Définitions—Clarité  
 Interprétation et application, 10:57-8  
 Intérêt public, expression, définition, 7:28  
 Importance, 1:22; 2:5-6; 3:40  
 Guide officiel, expression, définition, utilisation, 10:57  
 105, 117-8; 9:7; 10:32, 34  
 considération, 1:22; 4:11; 6:14, 17, 32-3, 40; 7:55; 8:101-2,  
 (Caplan-Sauvageau), recommandations, prise en  
 Groupe de travail sur la politique de la radiodiffusion  
 Fondement erroné et idéologique, 5:22, 53-4  
 Remercements de circonstances, 10:160-1  
 7:20-2, 29, 41, 54, 58-9; 8:13, 33-4; 10:27-30  
 3:54-5; 4:5, 21-2; 5:11, 30, 42, 103; 6:9-10, 65-6;  
 Durée, exhausivement et célérité, 2:6, 11, 15, 28, 38-9, 45;  
 M. (Finestone, S.), 6:105, rejetée, 106  
 Article par article, 6:102-6  
 8:5-136; 9:4-40; 10:27-161  
 Etude, 1:20-68; 2:5-64; 3:5-75; 4:4-64; 5:5-108; 6:6-152; 7:4-63;  
 6:115; 10:44-6, 51-2  
 Entreprise de radiodiffusion, expression, définition, 2:29;  
 6:55; 10:44, 49  
 Entreprise de distribution, expression, définition, 4:52-3;  
 Encodage, terme, définition, 10:51  
 Emission canadienne, expression, définition, 10:104  
 Emission, terme, définition, 6:116, 130; 10:51-2, 55  
 Élément, terme, définition, 10:60-1  
 Radiodiffusion; Réseau  
 Principalement et typiquement canadienne; Public;  
 télécommunication; Ondes radioélectriques;  
 artificiel; Intérêt public; Moyen de  
 distribution; Entreprise de radiodiffusion; Guide  
 réseau; Élément; Emission; Encodage; Entreprise de  
*Voir aussi sous le titre susmentionné* Alimentation  
 1:23, 38; 3:12; 7:25-6; 10:40-1, 55  
 Termes neutres sur le plan de la technologie, utilisation,  
 7:39; 8:13  
 Termes inusités, contestation judiciaire possible, 4:54, 58;  
 10:31, 39-42, 46-8, 56  
 71-2; 6:55; 143-4, 149; 7:19; 8:48, 66, 73, 83-4; 9:6, 17;  
 Clarité d'interprétation et précision, 3:58-9; 4:39-41; 5:21,  
 Définitions de termes ou d'expressions  
 Provinces, 1:39  
 Prélabes, 9:22  
 Nouvelle-Écosse, participation, 7:30, 41-2  
 Et recherches, 1:22  
 Déficiences ou lacunes, 2:41-2; 7:20-1; 9:4-5, 13, 16-7  
 CRT, opinion, sollicitation, 6:123-4  
 Consultations  
 Consensus, 1:22, 32  
 Conseil des arts du Canada, position, 3:23  
 55; 8:101-3, 105, 117-8; 9:7; 10:32, 34, 100-1  
 25; 3:51-3, 58; 4:11, 40; 6:12-4, 16-7, 40, 56, 94-5, 139; 7:34,  
 recommandations, prise en considération, 1:22, 67; 2:21,  
 Comité permanent des communications et de la culture,  
 Télécommunications, exclusion, 8:42; 10:54  
 Champs d'application—*Suite*  
**Radiodiffusion, projet de loi C-136.....—Suite**



## Radiodiffusion, projet de loi C-136.....Suite

Art. 23—Suite  
 Am. (Clinch, R.) adopté, 10:115  
 Am. (Finestone, S.), 10:114, rejeté, 115  
 Art. 24, 10:115-7, réservé, 118, adopté, 122  
 Am. (Finestone, S.), 10:115-7, réservé, 20, 117-8  
 Am. (Waddell, I.), 10:115, 121, adopté, 122  
 Art. 25 réservé, 10:122, 139, adopté, 140  
 Am. (Clinch, R.), 10:139, adopté, 140  
 Art. 26 réservé, 10:122, 140  
 Art. 27 réservé, 10:122, 140-2, réservé, 143, 159, adopté, 160  
 Am. (Clinch, R.) adopté, 10:141  
 Am. (Finestone, S.), 10:140-1, réservé, 22, 142, 159, adopté, 160  
 Art. 28 réservé, 10:122, adopté, 142  
 Art. 29, 10:118-21, réservé, 122, adopté, 143  
 Am. (Bosley, J.), 10:122, adopté, 143  
 Am. (Finestone, S.), 10:118-20, rejeté, 20  
 Art. 30 réservé, 10:122, adopté, 143  
 Art. 31 réservé, 10:122, adopté, 143  
 Art. 32 réservé, 10:122, 143-6, adopté, 147  
 Am. (Waddell, I.), 10:143-5, rejeté, 146  
 Art. 33 réservé, 10:122, adopté, 147  
 Art. 34, 10:123-4, adopté, 125  
 Am. (Finestone, S.), 10:123-4, rejeté, 125  
 Art. 35 adopté, 10:125  
 Art. 36 et 38 adoptés, 10:125  
 Art. 39, 10:126, adopté, 127  
 Am. (Finestone, S.), 10:126, rejeté, 127  
 Art. 40, 10:127-8, adopté, 129  
 Am. (Finestone, S.), 10:127-8, rejeté, 129  
 Art. 41 à 43 adoptés, 10:129  
 Art. 44, 10:129, adopté, 130  
 Art. 45 à 69, 10:130-6, adoptés, 137  
 Art. 70, 10:137, adopté, 138  
 Am. (Blackburn, J.P.), 10:137, rejeté, 21, 138  
 Art. 71, 10:138, adopté, 139  
 Art. 72 à 74 adoptés, 10:147  
 Art. 75 adopté, 10:147  
 Am. (Clinch, R.) adopté, 10:147  
 Art. 76, 10:147, adopté, 148  
 Am. (Clinch, R.), 10:147, adopté, 148  
 Art. 77 adopté, 10:148  
 Art. 78 adopté, 10:148  
 Am. (Clinch, R.) adopté, 10:148  
 Art. 79 à 80 adoptés, 10:148  
 Art. 81, 10:148, adopté, 149  
 Art. 82, 10:149-51, adopté, 152  
 Am. (Clinch, R.), 10:149-50, adopté, 151  
 Am. (Finestone, S.), 10:151, adopté, 152  
 Art. 83 à 85 adoptés, 10:152  
 Art. 86, 10:152-5, adopté, 156  
 Am. (Finestone, S.) retiré, 10:152  
 Art. 90, 10:156-7, adopté, 158  
 Art. 91, 10:158, adopté, 159  
 Art. 92 adopté, 10:159  
 Association des artistes canadiens de la télévision et de la radio, position, 3:6-12, 16-7  
 Champs d'application  
 Radio et télévision, 1:43; 3:21; 4:56

Art. 2—Suite  
 Am. (Clinch, R.) adopté, 10:51  
 Am. (Clinch, R.), 10:58, adopté, 59  
 Art. 3, 10:59-66, réservé, 13, 67-93, adopté, 94  
 Am. (Blackburn, J.P.), 10:14, 69-70, 75, adopté, 76  
 Am. (Blackburn, J.P.), 10:14, 69-70, adopté, 77  
 Am. (Blackburn, J.P.), 10:15, 69-70, adopté, 84  
 Am. (Clinch, R.), 10:61-4, adopté, 65  
 Am. (Clinch, R.), 10:66, adopté, 67  
 Am. (Clinch, R.), 10:13-4, 67, adopté, 74  
 Am. (Clinch, R.), 10:14, 68, 74, 77, adopté, 78  
 Am. (Clinch, R.), 10:14, 68, 78-9, adopté, 80  
 Am. (Clinch, R.), 10:14, 68, adopté, 82  
 Am. (Clinch, R.), 10:15, 68, adopté, 84  
 Am. (Clinch, R.), 10:15, 68, adopté, 84  
 Am. (Clinch, R.), 10:15, 68, 84, adopté, 85  
 Am. (Clinch, R.), 10:68, 86-8, adopté, 89  
 Am. (Clinch, R.), 10:68, 86-8, adopté, 89  
 Am. (Clinch, R.), 10:68, 86-8, adopté, 89  
 Am. (Clinch, R.), 10:68, 86-8, adopté, 89  
 Am. (Waddell, I.), 10:59-60, rejeté, 61  
 Am. (Waddell, I.), 10:61-3, adopté, 65  
 Am. (Waddell, I.) réservé, 10:13, 74, rejeté, 16, 90  
 Am. (Waddell, I.), 10:14, 74-6, adopté, 77  
 Am. (Waddell, I.), 10:14, 80-1, rejeté, 82  
 Am. (Waddell, I.), 10:15, 82-3, rejeté, 84  
 Art. 4, 10:94-5, adopté, 96  
 Am. (Clinch, R.), 10:96, adopté, 97  
 Art. 5, 10:96, adopté, 97  
 Art. 6 adopté, 10:97  
 Am. (Clinch, R.), 10:96, adopté, 97  
 Art. 7, 10:97-100, adopté, 101  
 Am. (Clinch, R.), 10:99-100, adopté, 101  
 Art. 8, 10:101, adopté, 102  
 Am. (Waddell, I.), 10:102, rejeté, 17, 103  
 Art. 9, 10:102, adopté, 103  
 Art. 10, 10:103-4, adopté, 105  
 Art. 11, 10:105-8, adopté, 109  
 Art. 12 adopté, 10:109  
 Am. (Clinch, R.) adopté, 10:109  
 Art. 13 adopté, 10:109  
 Am. (Clinch, R.) adopté, 10:109  
 Art. 14 à 16 adoptés, 10:109  
 Art. 17, 10:109-11, adopté, 112  
 Am. (Clinch, R.) adopté, 10:109  
 Am. (Finestone, S.), 10:110, rejeté, 111  
 Art. 18, adopté, 10:112  
 Am. (Clinch, R.) adopté, 10:112  
 Art. 19, 10:112, adopté, 10:113  
 Am. (Clinch, R.) adopté, 10:113  
 Am. (Waddell, I.), 10:112, adopté, 113  
 Art. 20 adopté, 10:113  
 Art. 21 adopté, 10:113  
 Am. (Clinch, R.) adopté, 10:113  
 Art. 22, 10:113, adopté, 114  
 Am. (Clinch, R.), 10:113, adopté, 114  
 Art. 23, 10:114, adopté, 115  
 Am. (Clinch, R.) adopté, 10:114

- Radio-Canada—Suite**
- Mandat—*Suite*
- Régional et local, 2:8; 22-3; 3:7-8; 6:13; 21-2; 8:106-7; 10:34-6
- Multiculturalisme, prise en considération, 1:44-8; 6:22; 8:79-80; 82, 84; 9:14-5
- Nomination par décret, Brian G. Armstrong, Brian G. Plan d'entreprise, 9:25-6; 10:131-4
- Président du conseil d'attributions, 10:126-7
- Et président-directeur général, postes, séparation, 3:8; 15, 67; 6:27; 44; 8:11; 40
- Document, dépôt, 8:7
- Fonctions, définition, 8:38
- Mandat, durée, 8:11; 34
- Président-directeur général
- Fonctions, définition, 8:38
- Fonctions, durée, 8:11; 34
- Mandat, durée, 1:56-7; 8:11; 34
- Révoation, motivation, 1:56-7; 62; 3:15; 10:127-9
- Programme des réseaux de radiotélévision
- Artistique, 3:27-8; 31
- Autochtones, besoins, satisfaction, initiatives, 9:7
- Canadienne à 95%, objectif, 2:19-20; 3:8; 5:25-6; 6:15-6; 27; 8:95; 117
- Compétitivité, aspect, 2:8
- Contenu canadien, 1:64-5; 3:14; 6:12; 10:90-1
- CRTC, ingérence et censure, pouvoir, 8:16-7; 36-7
- De langue anglaise, 1:23; 8:25; 9:22-3; 32-3; 10:69-70, 84
- De langue française, qualité, niveau et sous-financement, 1:23; 37; 6:31; 40-1; 8:24-5; 98, 103, 118, 127-8; 9:22-3; 32-3; 10:69-70, 84
- Diversité, 3:6; 65-6; 6:92-3; 8:7; 96; 9:6-7; 23-4; 36; 10:82
- Educative, 6:38
- Identité nationale et conscience nationale, partage, objectif, 1:66
- Minorités de langues officielles et autres collectivités linguistiques, besoins, prise en considération, 8:26-7; 9:24; 39; 10:90-4
- Nationale, 1:24; 44-5; 3:14
- ONF, productions, présentation, 5:29
- Production indépendante, participation, 3:52-3
- Qualité, niveau, 3:72-3; 8:97-8; 103-4; 9:22-3; 32-3; 10:69-70, 84
- Régionale, 1:24; 44-5; 2:8; 16; 19-20; 3:14; 6:15-6; 27; 7:31-3; 10:82-4
- Radio, 8:8-9; 26, 111
- Rapport annuel du vérificateur, données comparatives entre les réseaux de radiotélévision de langues française et anglaise, établissement, 1:61-2; 9:25-6; 33-4; 10:137-8
- Réglements administratifs, 10:129-30
- Relations de travail, groupe d'étude, création, 8:114
- Représentants, témoignages. *Voir sous le titre susmentionné*
- Reseaux de radiotélévision. *Voir sous le titre susmentionné*
- Programme et Rapport annuel du vérificateur, données
- Ressources humaines, affectation, 1:31
- Services, extension, 5:46; 8:35
- Langues officielles, Loi, dispositions, prise en considération, 10:130-1
- Radio-Canada—Suite**
- Statut privilégié, 7:55; 57-61
- Voir aussi* Comité—Témoins; Radiodiffusion, projet de loi C-136—Modification; Services de programmation télévisée complémentaires; Télécommunications—Fréquences radioélectriques, spectre; Télé-Métropole Inc—Concurrence
- Radiocommunication, Loi**
- Présentation, 10:149-50
- Voir aussi* Loi concernant la radiodiffusion
- Radiodiffuseurs éducatifs provinciaux**
- Concurrence des autres éléments du système de radiodiffusion, 8:117
- Distribution des émissions hors de la province d'origine, 4:11-4
- Réglementation, CRTC, pouvoir, 4:11
- Soutien, accord fédéral-provincial, 10:76
- Spécificité, 4:9-10
- Vérification des comptes et des registres, CRTC, pouvoir, 4:10-1
- Voir aussi* Licences de radiodiffusion; Services de programmation télévisée complémentaires
- Radiodiffuseurs privés**
- Liberté d'expression et indépendance en matière journalistique, non-reconnaissance explicite, 2:34; 39-40; 3:73-4; 5:22; 26; 48; 7:10; 9:26
- Mission, 6:151-2
- Réglementation et supervision, CRTC, rôle, 1:24
- Rentabilité, 6:14
- Voir aussi* Émissions de télévision—A contenu canadien; Programmation radiodiffusée—Contenu canadien
- Radiodiffuseurs publics**
- Spécificité, 4:9-10
- Radiodiffusion. Voir** Arts—Et radiodiffusion; Bell Canada; Distribution de la radiodiffusion; Entreprises de radiodiffusion, Loi de 1988. *Voir plutôt* Radiodiffusion, projet de loi C-136
- Radiodiffusion, Loi de 1968**
- Désétude, 1:23
- Étude, durée, 4:21-2; 6:7-9; 10:29
- Prorogation, 5:58; 8:18; 33, 106
- Radiodiffusion, Loi de 1988. Voir plutôt** Radiodiffusion, projet de loi C-136
- Radiodiffusion, projet de loi C-136. Ministère des Communications**
- Adoption, 10:160
- Délai, 1:52; 8:33-4; 10:36-7
- Rapport, 5:85-6; 6:19
- Unanimité des partis, 5:11; 14; 6:17
- Agence de télévision éducative du Canada, position, 4:6-11, 16
- Alimentation réseau*, expression, définition, 10:151
- Annexe
- Adoption, 10:160
- Modification, 8:38-9; 10:117-22, 143
- Art, 1, réservé, 10:31, adopté, 160
- Am. (Clinch, R.), adopté, 10:160
- Art, 2, 10:31-58, adopté, 59
- Am. (Clinch, R.), 10:44-50, adopté, 51

**Programmation radiodiffusée—Suite**  
Multiculturalisme, prise en considération, 5:66-7; 8:80; 9:6

**Objectifs**  
D'éducation et de divertissement, 4:15-6  
Générateurs, 1:66; 10:74, 90  
Réglementaire, développement, 8:106

*Voir aussi sous le titre susmentionné* Contenu canadien  
Services de programmation télévisée complémentaires. *Voir plus tôt*

**Projet de loi C-58** (1<sup>re</sup> session, 30<sup>e</sup> législature). *Voir* Publicité—Frais, déductions  
Accord, mise en oeuvre  
Projet de loi C-130. *Voir* Libre-échange Canada—États-Unis,

**Projet de loi C-136. Voir** Radiodiffusion, projet de loi C-136  
**Propriété, concentration.** *Voir* Intégration verticale et concentration de la propriété

**Propriété, contrôle canadien.** *Voir* Système de radiodiffusion

**Publicité**  
Frais, déductions fiscales, projet de loi C-58 (1<sup>re</sup> session, 30<sup>e</sup> législature), dispositions, abrogation, possibilité, 2:36, 45, 50-1, 62

**Publicité télévisée**  
Contenu, CRT, examen, compétence, 6:149; 8:14-6  
Définition, 1:42  
Recettes. *Voir* Radio-Canada—Financement; Télé-Métropole Inc.—Financement

Substitution simultanée d'annonces, 1:42; 2:50; 6:130-1; 10:153  
*Voir aussi* Entreprises de distribution—Financement; Entreprises de radiodiffusion—Financement

## Radio

Association canadienne des radiodiffuseurs, recommandations, absence, 2:53, 55  
Contenu canadien, 4:57, 61, 63-4  
Intégration verticale et concentration de la propriété, 4:56-8, 62

MA et MF, similitude de programmation, 3:6; 4:58  
MF, réglementation, libéralisation, 2:63  
Politique nationale, 4:61

Privée  
Américanisation, 2:54  
Renouvellement, stratégie, 2:34, 55  
Renabilité, 2:33-4, 61; 4:63

Situation, précarité, constat, 2:33-4, 54-5  
Programmation en différé entre minuit et six heures, diffusion sur un réseau, 4:59, 64  
Reconnaissance législative explicite, inclusion, 3:21-2

Situation, constat, 3:6  
*Voir aussi* Disques—Ventes; Émissions de radio; Radiodiffusion, projet de loi C-136—Champs d'application

**Radio, Loi**  
Compétence fédérale, 10:151  
Infraction, 10:149-52  
Modification, 6:65-6; 10:149-50

## Radio-Canada

Administrateurs de la société, maintien en fonction, 10:158-9  
Armstrong, Brian G., nomination par décret, 8:34-5  
Autonomie et ingérence politique, 1:31, 62; 6:18-20; 8:6, 10-1, 16-8, 31, 36-7, 39-40; 9:25-7, 35; 10:123-5  
Chaîne de télévision réservée aux informations  
De langue française, état d'avancement du projet, 1:37-8  
Financement, 5:26  
Mise en oeuvre, 2:48-9; 8:98, 104, 113

Comité permanents du conseil d'administration sur les radiodiffusions de langue française et de langue anglaise, fonctionnement, modalités, 1:66; 9:22; 10:129  
Comptes de banque à l'étranger, 10:134-6  
Concurrence déloyale envers les autres composantes du système de radiodiffusion, 5:43-4, 85, 91-2; 6:19; 7:60

Conseil d'administration  
Anglophones, représentation, 9:30-1  
Division linguistique, 8:38  
Francophones, représentation, 9:30-1

Membres, qualités requises, 10:125  
Minorités, représentants, 5:65  
Deuxième chaîne, mission artistique, 3:30

Emploi, équité, femmes et minorités, 8:67; 9:8, 11-5, 27-9  
Emprunt, pouvoir, 8:12, 39  
Et autres éléments du système de radiodiffusion, conflits, règlement, modalités, intérêt public et objectifs de la société, critères, prise en considération prioritaire, 1:49-50; 2:29-30, 47-8; 3:8; 6:19, 25-6, 44, 48, 94-5, 146-7; 7:12-3, 27-9, 55-6; 8:20-1, 58-9, 104, 116-7; 9:24, 36-7; 10:34, 36, 84-5

Femmes  
Cadres supérieurs, sous-représentation, 8:71  
*Voir aussi sous le titre susmentionné* Emploi, équité

Inadéquat ou insuffisant, 3:6; 5:22; 6:15, 27; 8:92, 95-8, 101, 104, 111, 115, 120-1; 10:35-6  
Pluriannuel, 1:52-3; 2:8, 19-20; 3:8; 6:44, 50; 8:12, 31-2  
Public, 1:31, 44-5; 2:8; 9:29-30

Recettes publicitaires, 7:56, 60; 8:7-8, 23-4, 96, 122-7  
Réduction, répercussions, 8:97-8, 106-7  
Sources diverses, 1:31  
Impuabilité, 1:30; 9:25; 10:123-4

Informations. *Voir sous le titre susmentionné* Chaîne de télévision réservée aux informations  
JunEAU, Pierre, président, mandat, échec, 1:58; 6:18, 27  
Liberté d'expression et indépendance en matière journalistique, reconnaissance, 1:24, 29-31, 45; 2:34, 39; 3:13-4, 73-4; 5:22, 26; 6:35, 132-3; 7:55, 57-8; 8:7, 10, 30-1; 9:24-6

Licences de radiodiffusion  
Annulation ou suspension, 8:11-2; 10:114-5  
Audiences publiques, tenue, 8:81; 10:115, 120-2  
Manquement de la société, 10:115-7  
Obtention, conditions, 10:102-3, 113-4

Mandat  
Orientation (renseigner, éclairer et divertir), modification, 1:23-4, 31; 2:8, 12-3, 54; 3:7, 13-5, 32, 52, 68, 73-4; 5:17, 43-5; 6:12-3, 23, 31-2, 34-5, 38, 86; 8:5, 19-22, 28, 93-4, 107; 9:23, 34-5; 10:34-5, 130

Ministre des Communications, lettre au Comité, 6:23; 8:7



**Palmer, Philip** (ministère des Communications)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 1:48, 63-4; 10:41-2, 49-52, 58, 94-5, 98, 103, 120-1, 128-30, 135, 139-42, 145, 149-51, 159

**Parenteau, Michel** (Coalition pour la défense des services

français de Radio-Canada)

Radiodiffusion, projet de loi C-136, 9:30, 32-4, 37-8

**Parizeau, Edith** (Institut canadien d'éducation des adultes)

Radiodiffusion, projet de loi C-136, 6:35-8, 40-1

**Peers, Frank** (Armée de la radiodiffusion canadienne)

Radiodiffusion, projet de loi C-136, 6:11-3, 20-7

**Pennock, Bob** (PC—Étobicoke-Nord)

Antennes paraboliques, 4:33-5

Canadian Condominium Institute, 4:32

Radiodiffusion, projet de loi C-136, 4:32-5

**Peters, J.R.** (Western International Communications Limited)

Radiodiffusion, projet de loi C-136, 7:4-14

**Piraterie de signaux de radiodiffusion.** Voir Antennes

paraboliques—Utilisateurs individuels et Utilisation

commune; OASIS, réseau—Services de

telécommunications; Signaux de radiodiffusion

**Politique de radiodiffusion**

Association des artistes canadiens de la télévision et de la

radio, position, 3:6-12

Enoncé du projet de loi précis et vague, mise en garde,

3:51-2; 8:48

Examens, conclusions, 1:23

Gouvernement, responsabilités, 10:32

Libre-échange canado-américain, répercussions, 1:67

**Population canadienne**

Répartition ethnique, 8:78

**Potvin, Rose** (Ligue de radiodiffusion canadienne)

Radiodiffusion, projet de loi C-136, 6:41-2, 44-6, 48, 53

**Pouliot, Adrien** (CFCF)

Radiodiffusion, projet de loi C-136, 5:56

**Pouliot, Jean** (CFCF)

Radiodiffusion, projet de loi C-136, 5:51-62

**Président** (décisions et déclarations)

Lettre d'un témoin, lecture par un député, consentement

unanime, refus, 8:88-90

**Amendements**

Mise aux voix, report, 10:142

Présentation regroupée de plusieurs amendements aux

fin du compte rendu et inscription spécifique de

chacun au procès-verbal, 10:69

Réserves, 10:74, 82, 117-8

Retires, 10:94, 103, 111, 125, 127, 152

**Articles**

Mise aux voix, report, 10:142

Renouvelation, demande du Comité, 10:69

Réserves, 10:31, 118, 122, 143

Sous-amendement, contenu, intégration à un

amendement comme une modification mineure de ce

dernier, 10:61-3, 65

**Procédure et Règlement**

Comité, questions relatives à l'organisation et au

fonctionnement. Voir *pluôt* Comité

Lettre d'un témoin, lecture par un député, consentement

unanime, refus, 8:88-90

Portée du débat, 10:55-6, 80

Projet de loi

Amendements

Mise aux voix, report, 10:142

Présentation regroupée de plusieurs amendements aux

fin du compte rendu et inscription spécifique de

Réserves, 10:74, 82, 117-8

Retires, 10:94, 103, 111, 125, 127, 152

**Articles**

Mise aux voix, report, 10:142

Renouvelation, demande du Comité, 10:69

Réserves, 10:31, 118, 122, 143

Sous-amendement, contenu, intégration à un

amendement comme une modification mineure de ce

dernier, 10:61-3, 65

**Procès-verbaux et témoignages**

Impression, 1:7

**Production indépendante d'émissions de télévision.** Voir

Emissions de télévision; Entreprises de distribution—

Radio-Canada—Programme; Services de

programmation télévisée complémentaires; Système de

radiodiffusion—Composantes

**Programme d'échange Canada—États-Unis.** Accord, mise en oeuvre

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Programme d'échange canadienne.** Voir Entreprises de distribution

**Mathews, Richard** (ministère des Communications)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 10:150-1, 153

**Mayrand, Yves** (Association canadienne de la radio et de la télévision de langue française)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 7:62

**McCabe, Michael** (Association canadienne des radiodiffuseurs)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 2:35-8, 40-1, 43-55, 57, 60-3

**McDonald, Lynn** (NPD—Broadview—Greenwood)  
Arts, 3:31  
Comité, 5:20, 30  
Droits de la personne, 5:16-7  
Émissions de télévision, 3:17-9; 5:14, 33-4  
Entreprises de distribution, 5:35  
Programme radiodiffusé, 5:35  
Radio-Canada, 3:31-2; 5:17  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 3:16-9, 22, 31-2; 5:14-7, 30, 33-5  
Services de programmation télévisée complémentaires, 3:31-2  
Système de radiodiffusion, 5:15

**McDougall, Ian** (Association canadienne de cinéma-télévision)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 3:34-5, 39-44, 47

**McMullin, Carl** (Association canadienne de cinéma-télévision)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 3:37-8

**Media Watch. Voir plutôt** Evaluation nationale des images des femmes dans les médias Inc.

**Meisel, John**  
Lettre au Comité, 8:88-90  
*Voir aussi* Appendices

**Minorités**  
Représentation au sein de divers organismes fédéraux, 8:83, 86-8  
*Voir aussi* Emploi, équité—Femmes; Radio-Canada—Conseil d'administration et Emploi, équité—Femmes; Système de radiodiffusion—Accès; Téléfilm Canada; Télé-Métropole Inc.—Emploi, équité, femmes

**Minorités de langues officielles. Voir** Cabiistribution; Radio-Canada—Programmation; Système de radiodiffusion—Accès

**Mintz, David** (Réseau de télévision Global)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 5:5-21

**Mongeau, Jean-Pierre** (témoin à titre personnel)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 7:14-29

**Morawski, Eugene** (greffier du Comité)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 9:13; 10:30

**Morin, Sylvio** (Fédération des francophones hors Québec)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 7:47, 51-3

**Morrison, Ian** (Amis de la radiotélévision canadienne)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 6:11, 13-28

**Mortimer, Peter** (Association des producteurs canadiens de film et de télévision)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 3:48-59, 61-3

**Moss, Tom** (Téléstat)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 8:45

**MuchMusic**  
Cabiistribution, 4:47, 57  
Contenu canadien, 4:60-1

**Multiculturalisme**  
Société canadienne, caractéristique fondamentale, 8:79  
*Voir aussi* Émissions de télévision; Programmation radiodiffusée; Radio-Canada; Services de programmation télévisée complémentaires; Système de radiodiffusion; Télé-Métropole Inc.; Télévision; TV-5

**Multiculturalisme canadien, projet de loi C-93**  
Mise en oeuvre, 8:79; 9:15

**Murphy, David** (Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 35-6, 38-9

**Musique Plus**  
Contenu canadien, 4:60

**Musto, Louis** (Conseil ethnoculturel du Canada)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 8:81-2

**NABET. Voir plutôt** Association nationale des employés et techniciens en radiodiffusion

**Neil, Garry** (Alliance des artistes canadiens de la télévision et de la radio)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 3:5-22

**Niem, Fo** (Centre de recherche-action sur les relations raciales)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 9:4-8, 13-5, 17-21

**Night Hear. Voir** Émissions de télévision

**Nomination par décret. Voir** Radio-Canada—Armstrong, Brian G.

**Nouvelle-Écosse, ministère des Transports et des Communications**  
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins  
*Voir aussi* Radiodiffusion, projet de loi C-136—Modification

**OASIS, réseau**  
Services de télécommunications de la Chambre des communes, piraterie de signaux de radiodiffusion, 4:38

**O'Brien, Allan** (Association canadienne de télévision par câble)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 4:53-4

**Office national du film (ONF)**  
Films, prêts en milieu scolaire, frais, imposition, 6:91  
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins  
*Voir aussi* Radio-Canada—Programmation

**ONF. Voir** Office national du film

**Ordres de renvoi**  
Comité, composition, 1:3  
Projet de loi C-136 (radiodiffusion), 1:3

**Orlikow, David** (NPD—Winnipeg-Nord)  
Comité, séance d'organisation, 1:8, 12, 14, 17-8

**Ostry, Bernard** (Agence de télévision éducative du Canada)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 4:4-11, 13-20

**Ottawa, Ont. Voir** Arts—Et radiodiffusion—Conseils des arts

- MacDonald, l'hon. Flora—Suite**  
 Programme de télévision  
 Objectifs, 10:90  
 Publicité télévisée, substitution simultanée d'annonces, 1:42  
 Radio, Loi, modification, 10:149-50  
 Radio-Canada  
 Administrateurs de la société, 10:158-9  
 Autonomie et ingérence politique, 1:31, 62; 10:123-4  
 Chaîne de télévision réservée aux informations, 1:37  
 Comités permanents du conseil d'administration sur les fonctionnements, modalités, 1:66; 10:129  
 Comptes de banque à l'étranger, 10:135-6  
 Conseil d'administration, 10:125  
 Et autres éléments du système de radiodiffusion, conflits, règlement, modalités, 1:49; 10:34, 36  
 Financement, 1:44-5, 52-3  
 Impuabilité, 1:30; 10:124  
 Juneau, Pierre, président, mandat, échéance, 1:58  
 Liberté d'expression et indépendance en matière journalistique, 1:24, 29-31, 45  
 Licences de radiodiffusion, 10:102, 116-7, 121  
 Mandat, 1:23, 31; 10:34-6, 130  
 Multiculturalisme, caractère de la société canadienne, prise en considération, 1:46-8  
 Plan d'entrepris, 10:131-4  
 Président du conseil, 10:126  
 Président-directeur général, 1:56-7; 10:127-9  
 Programmation des réseaux de radiotélévision, 1:23-4, 37, 44-5, 64-6; 10:70, 83-4, 92-3  
 Rapport annuel du vérificateur général, 1:61-2  
 Ressources humaines, affectation, 1:31  
 Services, extension, 10:130-1  
 Radiocommunication, Loi, présentation, 10:149-50  
 Radiodiffuseurs éducatifs provinciaux, soutien, 10:76  
 Radiodiffuseurs privés, réglementation et supervision, CRTC, rôle, 1:24  
 Radiodiffusion, projet de loi C-136  
 Adoption, 1:52; 10:36-7  
 Annexe, 10:118-9  
 Champs d'application, radio et télévision, 1:43; 10:54  
 Commentaires des communications et de la culture, recommandations, 1:22; 10:32, 34  
 Consensus, 1:22, 32  
 Consultations et recherches, 1:22, 39  
 Définitions de termes ou d'expressions, 1:23; 10:31, 40-1, 47-8, 55  
 Éléments, terme, définition, 10:60-1  
 Émission, terme, définition, 10:52, 55  
 Entreprise de distribution, expression, définition, 10:49  
 Étude, 1:21-67; 10:31-8, 40-5, 53-67, 70-3, 76-9, 81, 83-90, 92-106, 108-9, 111-3, 116-36, 138-41, 143, 145, 147, 149-50, 152-9  
 Groupe de travail sur la politique de la radiodiffusion (Caplan-Sauvageau), recommandations, 1:22; 10:32, 34  
 Importance, 1:22  
 Interprétation et application, 10:57-8  
 Modification, propositions, 10:31-5  
 Moyen de télécommunication, expression, définition, 10:58  
 Objectifs, 1:28  
 Télévision  
 Libre-échange canado-américain, exigences d'accès; radiodiffusion; Émissions de télévision; Système de radiodiffusion—Entreprises, prospérité garantie et
- MacLellan, Russel (L)—Cape Breton—The Sydneys**  
 CRTC, 8:119  
 Émissions de télévision, 8:134  
 Libre-échange canado-américain, 8:107  
 Programmation radiodiffusée, 8:106  
 Radio-Canada, 8:107-8  
 Radiodiffusion, Loi de 1968, 8:107  
 Radiodiffusions de langue française et de langue anglaise, 8:120  
 Système de radiodiffusion, 8:106  
 Télé-Métropole Inc., 8:126
- Malentendants. Voir Télévision—Sous-Tirage**
- Marché. Voir Cablodistribution; Distribution de la**
- Macerola, François (Office national du film)**  
 Radiodiffusion, projet de loi C-136, 6:84-98  
 CRTC, 8:119  
 Émissions de télévision, 8:134  
 Libre-échange canado-américain, 8:107  
 Programmation radiodiffusée, 8:106  
 Radio-Canada, 8:107-8  
 Radiodiffusion, Loi de 1968, 8:107  
 Radiodiffusions de langue française et de langue anglaise, 8:120  
 Système de radiodiffusion, 8:106  
 Télé-Métropole Inc., 8:126
- MacDonald, l'hon. Flora—Suite**  
 Radiodiffusion, projet de loi C-136—Suite  
 Ondes radioélectriques, expression, définition, 10:56  
 Radiodiffusion, terme, définition, 10:52  
 Radiodiffusion autonome, besoins, satisfaction, 10:81  
 Radiodiffusions de langue française et de langue anglaise, différences et spécificités, reconnaissance, 1:23, 36; 10:108  
 Services de programmation télévisée complémentaires  
 De langue française, 10:79  
 Offre, 1:24  
 Ordre de préséance dans le texte du projet de loi, 10:77-8  
 Programmation, 10:78  
 Régionalisme, émergence, risques, 1:51  
 Services hors programmation, réglementation, 10:53-4  
 Services spécialisés de télévision  
 Cablodistribution, 1:52  
 Contenu canadien, exigences, 1:25-6, 39  
 Signaux de radiodiffusion locaux et éloignés, définition et distinction, 10:154-6  
 Substitution simultanée de programmation télévisée  
 Libre-échange canado-américain, impact, 10:152  
 Pratique réglementée, 1:42  
 Système de radiodiffusion  
 Accès, 1:26  
 Composantes, 1:24-5  
 Juridiction fédérale et provinciale, 1:38-9; 10:40-3, 53, 72  
 Libertés d'expression et indépendance en matière journalistique, reconnaissance, 1:29-31  
 Ressources canadiennes, utilisation, 10:34, 66-7  
 Rôle, 1:22  
 Télécommunications, juridiction fédérale ou provinciale, 10:72  
 Télévision, sous-titrage code, 10:64  
 Télévision à péage, contenu canadien, niveau, 1:25-6  
 TV-5  
 Contenu canadien, 1:25, 39; 10:79  
 Entrée en ondes, 1:37-8



- Libre-échange Canada—États-Unis, Accord, mise en oeuvre, projet de loi C-130**  
 Droit d'auteur, relations, 6:29, 37  
 Droits de retransmission, relations, 6:41, 131; 10:153-4  
 Et radiodiffusion, projet de loi C-136, harmonisation, 6:29, 37, 41, 130-1; 8:112; 10:152-6  
 Programme américaine, retransmission intégrale, 6:29, 37, 41  
**Libre-échange canado-américain**  
 Culture, industries, exclusion, 1:67; 2:45; 3:40; 8:107-8  
 Identité nationale et souveraineté culturelle, répercussions, 2:24; 8:91-2  
*Voir aussi* Politique de radiodiffusion; Substitution simultanée de programmation télévisée; Système de radiodiffusion
- Licences de radiodiffusion**  
 Contrevenants aux conditions de licences, amendes, imposition, 1:34-5; 6:149-50  
 Demandeurs non admissibles, conditions d'attribution, gouverneur en conseil, pouvoir de directives à l'égard du CRTC, 4:10, 20; 6:85, 88  
 Droits, niveau et utilisation, 2:49; 5:77; 7:7  
 Exemption pour certaines catégories de services de radiodiffusion, 3:12, 43  
 Inobservation des conditions d'attribution, 8:39; 10:147  
 Interdiction d'attribution, 10:113  
 Modification des conditions d'attribution, 7:18  
 Multiples, 10:47  
 Radiodiffuseurs éducatifs provinciaux, conditions d'attribution, 4:10, 19-20  
 Avis juridique, dépôt demandé, 4:20  
 Terme, durée, 3:11-2, 66, 71-2; 4:57; 5:80; 6:30, 39, 136-7; 7:43; 8:80, 99, 105  
*Voir aussi* Antennes paraboliques—Utilisation commune; Emissions de télévision—A contenu canadien, programmation; Entreprises de distribution—Emissions de télévision; Radio-Canada; Télé-Canada; Télécommunications—Compagnies; Téléphone—Compagnies
- Ligue de radiodiffusion canadienne**  
 Représentantes, témoignages. *Voir* Témoins  
 Lind, Philip (Rogers Communications Inc.)  
 Radiodiffusion, projet de loi C-136, 5:94, 96-108  
 Loader, Ernest W. (York Condominium Corporation no 76)  
 Radiodiffusion, projet de loi C-136, 4:22-38  
*Voir aussi* Canadian Condominium Institute
- Loi concernant la radiodiffusion et modifiant certaines lois en conséquence et concernant la radiocommunication. *Voir* *pluri***  
 Maavara, Gary (Réseau de télévision CTV)  
 Radiodiffusion, projet de loi C-136, 5:26-8, 36, 41  
 MacDonald, l'hon. Flora (PC—Kingston et les Îles; ministre des Communications)  
 Antennes paraboliques  
 Droits de retransmission, imposition, 1:55  
 Utilisation commune, 1:28, 53-5; 10:43, 48-50  
 Bell Canada, radiodiffusion, activités, interdiction, 10:138  
 Câblodistribution, réglementation, 1:67
- Programme américaine, retransmission intégrale, 6:29, 37, 41, 130-1; 8:112; 10:152-6**  
 Et radiodiffusion, projet de loi C-136, harmonisation, 6:29, 37, 41, 130-1; 8:112; 10:152-6  
 Droits de retransmission, relations, 6:41, 131; 10:153-4  
 Droit d'auteur, relations, 6:29, 37  
 Libre-échange Canada—États-Unis, Accord, mise en oeuvre, projet de loi C-130  
 Comité, projet de loi, étude article par article, modalités, 10:45, 49, 51  
 CRTC  
 Audiences publiques, tenue, 10:111  
 Autonomie et indépendance politique, 10:32  
 Comités, composition, 10:112-3  
 Conseillers, 10:34, 157-8  
 Décisions, 10:34  
 Directives, formulation, pouvoir, 10:97-8  
 Exemption, pouvoir, 1:28; 10:50-1  
 Gouverneur en conseil, pouvoirs, 1:27, 40-3, 52; 10:32-3, 35, 99-101, 139-41, 143  
 Imputabilité, 10:32  
 Mission et rôle, 10:96-7  
 Régions, antennes et besoins, réceptivité, 10:34  
 Réglementation et surveillance, pouvoirs, 1:23; 10:104-5  
 Droits à l'égalité, reconnaissance législative, 10:62-5  
 Eaux territoriales, radiodiffusion, projet de loi C-136, application, 10:94-5  
 Emissions de radio, qualité, niveau, 1:43-4  
 Emissions de télévision  
 À contenu canadien, 1:24-6, 32-5, 39-40, 50  
 Canadienne, 1:64-5  
 Contenu, 1:23  
 Encouragement à la production d'émissions à contenu canadien, régime, 1:32-4, 50; 10:105-6, 108-9  
 Impact social et culturel, 1:23  
*Night Heat*, canadienne, 1:65  
 Production indépendante, 10:77, 85-6  
 Qualité, niveau, 1:64  
 Souveraineté culturelle, relations, 1:23  
 Emploi, équité  
 Femmes et minorités, 1:26, 57-8  
 Mise en oeuvre, 10:58-9, 62-3  
 Réglementation, 10:59, 62  
 Entreprises de distribution  
 Emissions de télévision, câblodistributeurs, production, 1:26-7, 58-60; 10:86-7, 89  
 Obligations et responsabilités, 1:27, 63-4  
 Programmation américaine, retransmission, 10:88  
 Programmation canadienne, retransmission, priorité, 10:88  
 Réglementation, CRTC, pouvoirs, 1:27  
 Langues officielles, Loi, primauté, 10:93  
 Langues officielles, patrimoniales et autochtones, utilisation, 1:26  
 Libre-échange Canada—États-Unis, Accord, mise en oeuvre, projet de loi C-130 et radiodiffusion, projet de loi C-136, harmonisation, 10:153-6  
 Licences de radiodiffusion  
 Inobservation des conditions d'attribution, 10:147  
 Multiples, 10:47  
 Politique de radiodiffusion  
 Examen, conclusions, 1:23  
 Gouvernement, responsabilités, 10:32  
 Programme communautaire, reconnaissance législative, 10:70, 76  
 Programmation radiodiffusée  
 Contenu canadien, 10:32  
 Éducative, 10:70, 76

<b>Hind-Smith, Michael</b> (Association canadienne de télévision par câble) Radiodiffusion, projet de loi C-136, 4:39-55	<b>Houle, Michel</b> (Association des producteurs de films et de vidéos du Québec) Radiodiffusion, projet de loi C-136, 3:67-8, 70, 72-5	<b>Howard, Bill</b> (Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes) Radiodiffusion, projet de loi C-136, 6:150	<b>Hunter, Gordon F.</b> (Association nationale des employés et techniciens en radiodiffusion) Radiodiffusion, projet de loi C-136, 8:94-9, 106, 109, 111-4, 119	<b>Identité nationale</b> Problématique, 3:28 <i>Voir aussi</i> Arts; Libre-échange canado-américain; Radio-Canada—Programmation; Système de radiodiffusion; Télévision	<b>Impôt sur le revenu</b> Dédution pour amortissement. <i>Voir</i> Émissions de télévision Déductions fiscales. <i>Voir</i> Publicité—Frais	<b>Indépendance journalistique. Voir</b> Radio-Canada—Liberté d'expression; Radiodiffuseurs privés—Liberté d'expression; Système de radiodiffusion—Liberté d'expression	<b>Industries culturelles. Voir</b> <i>plutôt</i> Culture, industries Informations, chaîne de télévision spécialisée Établissement, projet, 3:71; 8:113-4 <i>Voir aussi</i> Radio-Canada—Chaîne de télévision réservée aux informations	<b>Institut canadien d'éducation des adultes</b> Représentantes, témoignages. <i>Voir</i> Témoins	<b>Institut des langues du patrimoine multiculturel canadien, projet de loi C-152. Voir</b> <i>plutôt</i> Langues du patrimoine multiculturel canadien, Institut, projet de loi C-152	<b>Intégration verticale et concentration de la propriété. Voir</b> Entreprises de distribution—Émissions de télévision—Autorisation; Radio; Système de radiodiffusion	<b>Intérêt public</b> Définition, CRTC, rôle, 2:30 <i>Voir aussi</i> Radio-Canada—Et autres éléments; Système de radiodiffusion	<b>Jeffrey, Liss</b> (Évaluation nationale des images des femmes dans les médias Inc.) Radiodiffusion, projet de loi C-136, 8:70-1, 73, 75-7 <i>Voir aussi</i> Appendices	<b>Jephcott, Samuel C.</b> (Association canadienne de cinéma-télévision) Radiodiffusion, projet de loi C-136, 3:35-46	<b>Johnson, Gordon</b> (Radioreporters du SFP) Radiodiffusion, projet de loi C-136, 8:100-6, 108, 113-4, 116-21	<b>Juneau, Pierre</b> (Radio-Canada) Radiodiffusion, projet de loi C-136, 8:5-40 <i>Voir aussi</i> Radio-Canada				
<b>King, Linda</b> (Évaluation nationale des images des femmes dans les médias Inc.) Radiodiffusion, projet de loi C-136, 8:62-77	<b>Kinsman, Jeremy</b> (ministère des Communications) Radiodiffusion, projet de loi C-136, 1:33-4; 10:72, 77, 79-80, 88-90, 93-4, 106, 135-6, 145-6, 155, 157	<b>Klinkhamer, Fred</b> (First Choice) Radiodiffusion, projet de loi C-136, 6:54-60, 62-9	<b>La guilde canadienne des réalisateurs Inc. Voir</b> <i>plutôt</i> Guilde canadienne des réalisateurs Inc.	<b>Lam, Ed</b> (Conseil ethnoculturel du Canada) Radiodiffusion, projet de loi C-136, 8:82-3	<b>Langues ancestrales. Voir</b> <i>plutôt</i> Langues patrimoniales	<b>Langues ancestrales, programme du Secrétaire d'État. Voir</b> Radiodiffusion multilingue	<b>Langues autochtones. Voir</b> Langues officielles—Patrimoniales	<b>Langues du patrimoine multiculturel canadien, Institut, projet de loi C-152</b> Présentation et objectifs, 8:78-9	<b>Langues officielles</b> Égalité linguistique, 8:64-5 Patrimoniales et autochtones, utilisation, 1:26 Situation, prise en considération, 7:42, 48-50 <i>Voir aussi</i> Minorités de langues officielles;	<b>Langues officielles, Loi</b> Primaire, 10:93 <i>Voir aussi</i> Radio-Canada—Services, extension	<b>Langues patrimoniales</b> Institut. <i>Voir</i> Langues du patrimoine multiculturel canadien, Institut	<b>Langues patrimoniales</b> Langues officielles—Patrimoniales	<b>Larin, Bernard</b> (Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada) Radiodiffusion, projet de loi C-136, 9:26-9	<b>Layton, l'hon. Bob</b> (PC—Lachine; président) Nomination à titre de président, 1:6 Radiodiffusion, projet de loi C-136, 6:69	<b>Téléfilm Canada, 6:69</b>	<b>Les amis de la radiotélévision canadienne. Voir</b> <i>plutôt</i> Amis de la radiotélévision canadienne	<b>Les Communications par satellite canadien Inc. (CANCOM). Inc.—Distribution</b> Inc.—Distribution	<b>Lewis, Mark</b> (Association canadienne de la télécommunication par satellite) Radiodiffusion, projet de loi C-136, 6:69-84	<b>Liberté d'expression</b> Et droit des personnes à capter des émissions, reconnaissance législative, 8:9-10, 15-6 <i>Voir aussi</i> Émissions de radio—Cause à ligne ouverte; Radio-Canada; Radiodiffuseurs privés; Système de radiodiffusion

**First Choice—Suite**  
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins  
*Voir aussi* Appendants; Radiodiffusion, projet de loi C-136—Modification

**Foundation to Assist Canadian Talent on Records (FACTOR).**  
*Voir* Disque, industrie

**Franca, Celia** (Conseil des arts du Canada)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 3:29-30, 33

**Gagnon, Robert** (Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 9:21-6, 30, 34, 36-7, 40

**Gauthier, Jean-Robert** (L—Ottawa—Vanier)  
Comité, séance d'organisation, 1:6-13, 15-7, 19-20

**Global Television Network.** *Voir* *pluriel* Réseau de télévision Global

**Gormley, John** (PC—The Battlefords—Meadow Lake)  
Antennes paraboliques, 4:37-8  
Comité, 4:21-2  
CRTC, 5:36-8; 6:137-41  
Emissions de télévision, 5:17-8  
Entreprises de radiodiffusion, 6:151-2  
Radiodiffusion, Loi de 1968, 4:21-2  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 3:19, 44-5, 58-61; 4:21-2, 37-8, 62; 5:17-8, 36-8; 6:137-41, 151-2  
Services de programmation télévisée complémentaires, 3:59-61  
Système de radiodiffusion, 3:44-5

**Gouin, Serge** (Télé-Métropole Inc.)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 5:84-94  
Gourd, Alain (ministère des Communications)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 5:42-3, 60-1, 64; 10:85-6, 95, 98-9, 125, 130, 146, 150-1, 153-6

**Gouverneur en conseil.** *Voir* Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes; Droits de retransmission—Réglementation; Licences de radiodiffusion—Demandeurs non admissibles

**Grant, Peter** (First Choice)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 6:61-2, 65-8  
Griffiths, Marie (Télévision ethnique du Québec)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 5:65-70, 72-5

**Groupe de travail sur la politique de la radiodiffusion (Caplan-Sauvageau).** *Voir* Emissions de télévision—A contenu canadien; Radiodiffusion, projet de loi C-136

**Guilde canadienne des réalisateurs Inc.**  
Représentant, témoignage. *Voir* Témoins

**Heap, Dan** (NPD—Spadina)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 5:71-4  
Services de programmation télévisée complémentaires, 5:72-4  
Système de radiodiffusion, 5:71-2

**Héroux, Michel** (Réseau de télévision TVA Inc.)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 5:41-51

**Hildebrand, Elmer** (Association canadienne des radiodiffuseurs)  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, 2:33-4, 62

**Altre de distribution, six**  
Aire de distribution, six

**Liberté d'expression, 8:15-6**  
Libre-échange Canada—États-Unis. Accord, mise en oeuvre, projet de loi C-130, 6:130-1; 10:152-6  
Licences de radiodiffusion, 5:79; 6:149-50; 8:39; 10:147  
MuchMusic, 4:60  
Musique Plus, 4:60  
Programme radiodiffusé, 1:66; 2:51; 4:55; 5:57-8, 79, 100; 6:35-6, 40, 131-2, 134; 10:75  
Publicité, 2:50-1  
Publicité télévisée, 1:42; 2:50; 6:130-1, 149; 8:14-5  
Radio, 2:53; 3:21; 4:59, 61, 64  
Radio-Canada, 1:29-31, 56-7, 62, 66; 3:13-5, 30, 68, 73-4; 6:18-20, 27, 34-5, 48, 132-3, 8:16-7, 26-8, 38-40; 9:11-2, 26-9, 36-7, 39; 10:82, 84, 90-3, 114-7, 123-36, 158-9  
Radiodiffuseurs éducatifs provinciaux, 4:12-4; 10:76  
Radiodiffuseurs privés, 2:39-40; 3:73-4; 5:48; 9:26  
Radiodiffusion, Loi de 1968, 5:58; 6:7-9; 10:29  
Radiodiffusion, projet de loi C-136, étude, 1:28-31, 38-43, 52, 55-8, 62, 65-6; 2:38-42, 48-53; 3:13-6, 21-2, 29-31, 33, 40-7, 54-6, 61-3, 67-9, 71, 73-5, 26-30, 43-6, 52-5, 57-60, 98-102, 107-8; 6:16, 18-20, 25, 27, 33-6, 40, 47-8, 53, 58-62, 64-6, 68-9, 71, 76, 81-4, 87-90, 94, 97-8, 117-20, 130-4, 141-2, 149-50; 8:13-13, 19, 23, 25-30, 38-40; 9:11-2, 17-21, 26-9, 36-7, 39; 10:27-31, 38-48, 50-67, 69, 71-80, 82, 84-6, 88, 90-101, 106-36, 138-45, 147-56, 158-61  
Article par article, m., 6:105-6  
Radiodiffusion communautaire, 3:22  
Radiodiffusion éducative, 4:14-5; 6:89  
Radiodiffusion multilingue, 5:70-1  
Réseau de télévision Global, 2:50; 5:14, 21  
Rogers Communications Inc., 5:100  
Services de programmation télévisée complémentaires, 3:16, 30-1, 40-1, 55-6, 61-2; 5:72-3, 98-9; 6:34, 89-90, 141; 8:29-30; 9:11, 36; 10:77-80  
Services hors programmation, 10:52-4, 72-3  
Services spécialisés de télévision, 1:39; 3:69; 4:54-5; 6:60, 64  
Signaux de radiodiffusion, 4:45; 5:100; 6:58-9; 10:155-6  
Substitution simultanée de programmation télévisée, 1:42; 2:50; 5:12; 6:98; 10:152  
Système de radiodiffusion, 1:29-31, 38, 57-8; 3:13-4, 42, 56, 62, 68, 74; 4:57-8; 5:41, 100; 6:35, 47, 61, 132-3; 9:17-8; 10:39-43, 66-7, 71-2  
Télé-Canada, 6:87, 90  
Télécommunications, 4:44; 10:99  
Téléfilm Canada, 5:99; 6:69  
Télé-Métropole Inc., 5:87-8  
Téléphone, 4:44  
Télévision, 3:74; 5:11, 33, 57-8, 80; 10:63-4  
Télévision à péage, 5:100; 6:68  
Télévision communautaire, 5:33  
Télévision éducative, 6:88  
Télévision ethnique du Québec, 5:67-9  
Télévision parlementaire, 5:102  
TV-5, 6:90  
Youth Television, 5:80



**Emploi, équité—Suite**  
*Voit aussi* Radio-Canada; Réseau de télévision Quatre Saisons; Télé-Métropole Inc.

**Enregistrement, industrie**, *Voit plutôt* Disque, industrie

**Enregistrement sonore, programme d'aide**, *Voit* Disque, industrie—Programme d'aide

**Entreprises de distribution**  
 Concurrence sans égard à la technologie de diffusion utilisée, 4:40; 5:102

Emissions de télévision, cablodistributeurs, production Aspect financier, 4:49-50

Autorisation, problème, conflits d'intérêts et intégration verticale, etc., 1:26-7; 58-60; 62; 2:8; 15; 23-4; 32; 45-6; 55; 57; 3:10; 19-20; 37; 67-8; 4:49; 5:22-3; 29; 35-6; 50-1; 60; 79; 92-3; 96-8; 104; 106-7; 6:26; 32-3; 45; 47-50; 52; 59; 66-7; 86; 92; 95; 126; 133; 7:13-4; 8:59; 81; 93; 10:86-9

Contenu canadien, 4:45-6; 50

Licences de radiodiffusion distinctes, exigences, 4:42; 47-9

Production indépendante d'émissions de télévision, impact, 3:46

Reconnaissance législative, accueil, 4:49

Financement, publicité télévisée, accès, 5:107

Obligations et responsabilités, 1:27; 62-4; 4:47-8; 6:57; 145-8; 10:86; 89

Programme américaine, retransmission, 2:46; 3:36; 38; 43; 55-6; 6:13-4; 141-2; 10:38; 86-7

Production indépendante d'émissions de télévision, impact, 3:36-7; 43-4; 50

Réglementation, 3:50; 4:46-7; 51-2; 5:31-2; 6:97-8; 143; 10:89

Programme canadienne, retransmission, priorité, 2:14; 29; 46; 3:10; 36; 53; 56; 5:38-9; 98; 6:14; 8:25-6; 10:88

Entreprises de radiodiffusion publiques, 8:9; 22; 30

Programme étrangère autre qu'américaine, retransmission, 3:46-7

Réglementation, 3:53; 55-6; 10:38

Réglementation

CRTC, pouvoirs, étendue, 1:27; 4:40-1

*Voit aussi sous le titre susmentionné* Programme américaine et Programme étrangère

Rôle, 6:45; 47; 50; 8:131

Tarifs abordables, signification, 4:52; 54

*Voit aussi* Antennes paraboliques—Utilisation commune; Radiodiffusion, projet de loi C-136

**Entreprises de programmation**  
 Télévision à péage, inclusion, 6:68

**Entreprises de radiodiffusion**  
 Exploitation

Et fonctionnement, CRTC, ingérence, pouvoir, 8:12; 32-3

Illégale ou irrégulière, infractions et amendes, 10:143-7

Financement, publicité télévisée, priorité d'accès, 2:29; 56-7

Mission, 2:29; 6:151-2

Obligations et responsabilités, 6:145-6

Satellite-câble, services, inclusion, 3:49; 63

Télécommunications, activités, 8:44

*Voit aussi* Entreprises de distribution—Programmation canadienne, retransmission; Radiodiffusion, projet de loi C-136

**Epp, Ernie** (NPD—Thunder Bay—Nipigon)

Radio-Canada, 1:45-8

Radiodiffusion, projet de loi C-136, 1:45-8

**Équité en matière d'emploi**, *Voit plutôt* Emploi, équité

Erlich, Alan (Gilde canadienne des réalisateurs Inc.)

Radiodiffusion, projet de loi C-136, 8:130-6

**Évaluation-Médias**, *Voit plutôt* Évaluation nationale des images des femmes dans les médias

Évaluation nationale des images des femmes dans les médias Inc. (Evaluation-Médias/Media Watch)

Représentantes, témoignages. *Voit* Témoins

*Voit aussi* Radiodiffusion, projet de loi C-136—Modification

**FACTOR**, *Voit* Fondation to Assist Canadian Talent on Records

**FACTOR-CTL**, *Voit* Disque, industrie

**Family Channel**  
 Cablodistribution, difficultés, 6:58-9; 63; 133

**Fédération des francophones hors Québec**  
 Représentants, témoignages. *Voit* Témoins

*Voit aussi* Radiodiffusion, projet de loi C-136—Modification

**Femmes**  
 Stéréotypes sexuels, 8:63-5; 68-9; 77

*Voit aussi* Charte canadienne des droits et libertés; Émissions de télévision—*Designing Women*; Emploi, équité; Radio-Canada—Emploi, équité; Télé-Métropole Inc.—Emploi, équité; Système de radiodiffusion

**Films**, *Voit* Cinéma; Office national du film

**Finestone, Sheila** (L—Mount Royal)

Allusions, 1:6; 8

Antennes paraboliques, 4:26-9; 6:81-4; 10:48

Arts, 3:29

Bell Canada, 1:65-6; 4:44; 5:107-8; 6:149-50; 10:138-9

Cablodistribution, 3:42; 4:43-4; 5:100; 102; 6:61

Cinéma, 5:101

Comité, 1:21; 55; 65; 4:15; 21-2; 64; 5:30; 33; 41-2; 56; 107-8; 6:10; 28; 53; 58; 98-104; 149; 8:13; 10:27; 44

Sance, levée, m., 10:27; 29-30

CRTC, 1:40-3; 2:38-41; 51; 3:43; 74; 4:45; 53-4; 46-7; 81-2; 86-7; 6:20; 33-4; 47; 88; 118; 131-2; 141; 8:13; 38; 10:37; 50-1; 97-101; 109-13; 139-42; 159-60

CUC Broadcasting Limited, 5:78-9

Disque, industrie, 4:59; 61

Droits à l'égalité, 10:63-4

Droits de retransmission, 4:45; 5:100

Eaux territoriales, 10:94-5

Emissions artistiques, 3:33

Emissions de télévision, 2:49; 52-3; 3:29-30; 41-2; 5:12-3; 32-3; 80; 10:77; 85-6; 106-8

Emploi, équité, 1:57-8; 3:15-6; 68; 6:97; 118-9; 9:11-2; 17-21; 10:58-9; 63-4

Entreprises de distribution, 3:42-3; 46-7; 55-6; 67-8; 4:45-6; 54; 5:31-2; 79; 6:47-8; 59; 97-8; 133; 141-2; 8:25-6; 10:88

Entreprises de radiodiffusion, 3:63; 10:144

Family Channel, 6:59; 133

Informations, chaîne de télévision spécialisée, 3:71

- Emissions de télévision—Suite**  
Encouragement à la programmation d'émissions à contenu canadien, régime, 1:32; 2:30, 43, 53, 58-61; 3:9, 17-8, 69; 5:6, 12-3, 15, 22, 25, 33-4, 43, 51, 80-2; 6:67, 126-7; 7:7; 8:47-8, 93, 105, 112-3  
Centre pour la défense de l'intérêt public, plan, proposition, 8:50-1, 55-6  
CRTC, rôle, moyens, droits de licences, etc., 1:33-4, 50; 2:61; 5:17-9; 7:11, 56, 62; 8:55; 10:105-6  
Programmation de langue française, impact, 5:85, 90-1; 6:31-2; 7:51-2, 56-7; 10:106-9  
Réseau de télévision Global, position, 5:6-10  
Résultats antérieurs, recherches, dépôt demandé, 1:39-40  
Eventail, carences, 1:23  
Impact social et culturel, 1:23  
Marché canadien, protection, 3:46, 49-50, 57  
Comité permanent des communications et de la culture, recommandations, 3:51; 4:11, 17  
Multiculturalisme  
Aspects, représentation, Téléfilm Canada, fonds, utilisation, 8:82, 84  
*Voir aussi sous le titre susmentionné DeGrassi Junior High*  
*Night Heat*, canadienité, 1:64-5; 2:24-6; 6:12, 150-1; 10:103-4  
Personnel de production, formation, 8:134-5  
Pour enfants, production, reconnaissance législative explicite, inclusion, 3:39; 6:42, 49  
Production indépendante  
Concurrence des autres composantes du système de radiodiffusion, 3:35-8; 5:91  
CRTC, définitions, pertinence, 3:62  
Droits de diffusion, niveau, 3:48  
Financement public, 3:49  
Recours obligé, 3:42, 67; 10:74-7  
Téléfilm Canada, participation, 3:35, 41; 5:7-8; 8:125-6, 128-30  
Qualité, niveau, 1:64-5; 2:18-9, 52-3; 3:57; 5:19; 6:52-3, 67; 8:127-8  
Souveraineté culturelle, relations, 1:23  
Téléfilm Canada, participation, 5:25-6; 6:68; 8:125-6, 128-30  
*Voir aussi sous le titre susmentionné Multiculturalisme et Production indépendante*  
Antennes paraboliques—Utilisation commune; Entreprises de distribution; Réseau de télévision Global; Télé-Métropole Inc.; Réseau de télévision Global; Télé-Métropole Inc.; Télévision à péage; Youth Television  
**Emissions dramatiques. Voir plutôt Emissions de télévision—Dramatiques**  
**Emissions pour enfants. Voir Emissions de télévision—Pour enfants; Services spécialisés de télévision**  
**Emploi, équité**  
Femmes, 8:65, 72  
CRTC, rôle, 8:67-8, 73  
Et minorités, 1:26; 6:97; 8:82-3  
Mise en oeuvre, 1:57-8; 3:68; 9:11-2, 17-20; 10:58-9, 61-4  
Réglementation et supervision, CRTC, compétence, 1:26, 57-8; 2:37-8; 3:15-6; 4:10; 5:23; 6:114, 118-20; 8:63, 66-7, 83; 9:7-8, 19-21; 10:59, 62  
Travailleurs indépendants, normes, application, 3:11
- Edwards, Jim—Suite**  
Radiodiffusion multilingue, 8:86-7  
Services de programmation télévisée complémentaires, 1:50-1; 6:24, 96-7, 125-6; 8:115-6  
Services spécialisés de télévision, 1:51-2; 2:46-7; 7:26-7  
Système de radiodiffusion, 6:26, 95; 8:74-6  
TV-5, 8:87  
**Emissions artistiques**  
Qualité, 3:33  
*Voir aussi Emissions de télévision—Artistiques; Services de programmation télévisée complémentaires*  
**Emissions d'affaires publiques. Voir Télévision parlementaire**  
**Emissions de comédie. Voir plutôt Emissions de télévision—Comédies**  
**Emissions de radio**  
Causerie à ligne ouverte, liberté d'expression, CRTC, directives, 2:34, 40  
Qualité, niveau, secteur privé et public, différences, 1:43-4  
**Emissions de télévision**  
A contenu canadien, programmation  
Association des artistes canadiens de la télévision et de la radio, position, 3:9-10, 18; 5:15  
Besoins, évaluation, 3:12, 18  
Conjoncture difficile, 5:8; 8:134-5  
Groupe de travail sur la politique de radiodiffusion (Caplan-Sauvageau), propositions, 3:18-9  
Licences de radiodiffusion, conditions, CRTC, imposition et contrevenants, amendes, utilisation, 1:34-5; 2:18; 5:6, 13-4  
Mesures, 2:20; 4:45-6; 5:40-1; 7:11-3  
Niveau de contenu canadien, 8:131-2, 134, 136  
Obligations, 1:24-6, 34-5, 39; 3:8  
Période d'écoute à privilégier, 3:19  
Radiodiffuseurs privés, participation, 2:30, 42-4, 49-50; 7:10-1, 60-1; 8:93, 98-9, 104, 119, 131, 135; 10:85-6  
Stratégie globale, suggestion, 2:31-2, 52, 60  
*Voir aussi sous le titre susmentionné Encouragement à la programmation d'émissions à contenu canadien, régime*  
Artistiques, 3:27, 29-30  
Canadienité, 1:64-5; 2:24-6; 6:150-1; 8:134, 136; 10:104  
*Voir aussi sous le titre susmentionné Night Heat*  
Comédies de situation, production, 8:132-3, 136  
Contenu, substance même de la radiodiffusion, 1:23  
CRTC, *Voir sous le titre susmentionné Emissions—A*  
contenu canadien—Licences de radiodiffusion; Encouragement; Production indépendante  
Déduction pour amortissement, 3:35, 41; 5:22, 25-6, 32-3; 6:67  
*DeGrassi Junior High*, multiculturalisme, aspects, 8:85  
*Designing Women*, femmes, stéréotypes, 8:77  
Dramatiques canadiennes  
Coparticipation étrangère, 5:13-4; 8:133-4  
Coûts de production, 5:7-8, 10, 12  
Pénurie, 5:9

**Delmage, John A.** (Association des producteurs canadiens de

film et de télévision)

Radiodiffusion, projet de loi C-136, 3:54, 57-8, 60-1

**Démocratisation.** Voir Système de radiodiffusion—Accès

**Déréglementation.** Voir Programmation radiodiffusée

*Designing Women.* Voir Émissions de télévision

**Deslèrs, Esther** (Institut canadien d'éducation des adultes)

Radiodiffusion, projet de loi C-136, 6:28-41

**Développement national.** Voir Système de radiodiffusion—Rôle

**Dewar, Marion** (NPD—Hamilton Mountain)

CRTC, 3:70

Émissions de télévision, 3:57

Radiodiffusion, projet de loi C-136, 3:43-4, 57-8, 70

Radiodiffusions de langue française et de langue anglaise, 3:70

Services de programmation télévisée complémentaires, 3:58

Système de radiodiffusion, 3:44, 57

**Discrimination.** Voir Antennes paraboliques—Utilisation

commune—Entreprises de distribution

**Disque, industrie**

FACTOR-CTL, contribution, 4:59-60

Perception, 4:57

Politique nationale, 4:61

Production de disques d'artistes étrangers, 4:62

Programme d'aide au développement de l'enregistrement sonore, efficace, 4:59-60

Soutien, 3:6

**Disques**

Coûts de production, 4:60

Vedettes, 4:59, 61-2

Ventes et radio, programmation, faible corrélation, 4:57

Vidéos d'accompagnement, production, 4:60, 62

**Distribution de la radiodiffusion**

Marché, changement fondamental, 4:52

Voir aussi Cablodistribution; Entreprises de distribution;

Radio-Canada—Radio; Radiodiffuseurs éducatifs

radiodiffusion

**Dramatiques.** Voir Émissions de télévision;

Droit d'auteur. Voir Droits de retransmission—Paiement;

Libre-échange Canada—États-Unis, Accord, mise en oeuvre

**Droit des personnes à capter des émissions.** Voir Liberté

d'expression—Et droit des personnes

**Droits à l'égalité**

Reconnaissance législative explicite, inclusion, 10:61-5

Voir aussi Charte canadienne des droits et libertés—Femmes; Système de radiodiffusion—Femmes

**Droits de la personne**

Emploi, égalité. Voir *plutôt* Emploi, équité

Reconnaissance législative explicite, inclusion, 5:16-7

**Droits de retransmission**

Coûts

Comparaison à ceux payés par les radiodiffuseurs

américains par rapport au nombre de foyers desservis, 5:12

Impact sur les radiodiffuseurs, différenciation, 5:9-10, 20-1

Paiement, droit d'auteur, relations, 4:45; 5:99-100

Réglementation, gouverneur en conseil, pouvoirs, étendue, dénonciation, 4:45

Voir aussi Antennes paraboliques; Libre-échange Canada—

Global

**Dutt, Shyla** (Conseil ethnoculturel du Canada)

Radiodiffusion, projet de loi C-136, 8:80-1, 83-7

**Eaux territoriales**

Radiodiffusion, projet de loi C-136, application, 10:94-5

**Éducation**

Et programmation. Voir *plutôt* Programmation

radiodiffusée—Éducative

Et radiodiffusion. Voir *plutôt* Radiodiffusion éducative

Et télévision. Voir *plutôt* Télévision éducative

Radiodiffuseurs spécialisés. Voir *plutôt* Radiodiffuseurs

éducatifs provinciaux

Radio-Canada—Programmation—Éducative

**Edwards, Jim** (PC—Edmonton-Sud; secrétaire parlementaire du

ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien)

Amis de la radiodiffusion canadienne, 6:24

Comité, 1:20-1, 55; 6:7, 9-10, 99-101, 103-4, 107; 8:56, 89;

10:73, 122

Séance, levée, m. (Finestone, S.), 10:28-9

Séance d'organisation, 1:7-9, 11-2, 14-6, 18-9

CRTC, 1:51-2; 2:49; 6:94, 124-5; 7:12, 26-7; 8:57-8; 9:16; 10:105,

110-1, 142, 158

Émissions de télévision, 1:50; 6:126; 7:13; 10:77, 107-8

Entreprises de distribution, 1:62-4; 2:45-6; 6:26, 95, 126,

145-6; 8:59; 10:88, 144-5

Entreprises de radiodiffusion, 6:145-6

Informations, chaîne de télévision spécialisée, 8:114

Libre-échange Canada—États-Unis, Accord, mise en oeuvre,

projet de loi C-130, 6:41

Licences de radiodiffusion, 7:13

Minorités, 8:87

Multiculturalisme canadien, projet de loi C-93, 9:15

Procédure et Règlement, 8:88-9; 10:55-6, 80

Programmation radiodiffusée, 10:90

Radio, Loi, 10:151

Radio-Canada, 1:49-50, 62; 2:47-9; 6:25-7, 40-1, 94-5, 146-7;

7:12; 8:58-9, 115-6; 10:126-8, 137

Radiodiffuseurs éducatifs provinciaux, 8:117

Radiodiffusion, Loi de 1968, 6:9

Radiodiffusion, projet de loi C-136, 1:48-52, 62-4, 67; 2:45-9;

6:24-7, 40-1, 94-6, 123-6, 146-7, 152; 7:12-3, 25-7,

41-2; 8:54, 56-60, 71, 74-7, 86-90, 114-7; 9:15-7, 36, 39;

10:28-9, 36, 55-7, 59-61, 65, 73, 77, 80, 86, 88, 90, 92,

96, 101, 105, 107-8, 110-1, 122-3, 126-8, 136-7, 142, 144-5,

151, 158, 160-1

Radiodiffusion autochtone, 10:80

Radiodiffusion communautaire, 6:40; 10:60



Conseillers—Suite  
 À temps plein  
 Mandat, durée, 6:118  
 Nombre, 7:33  
 Nominations, renouvellement, 10:157-8  
 Compétence, 7:5, 36  
 Frais de déplacement, 6:112  
 Participation par divers moyens techniques, téléphone ou autres, 10:148-9  
 Régionaux, 6:111-2, 128-30, 138-40; 7:5, 23-5, 34-5; 10:34  
 Décisions  
 Appel, 7:6, 19  
 Processus de décision en collégialité, modification, 2:36-7; 5:22, 33, 36-8, 42-3, 50; 6:111-3, 139-41; 7:16-7, 21-3, 36-7; 8:50, 80; 9:9-10; 10:34, 113  
 Uniformité, 3:11; 5:11; 7:5-6, 8, 35-6; 8:80  
 Demandes, traitement, 7:24  
 Démantèlement, 8:49-50  
 Directives, formulation, pouvoir, 6:141, 150; 7:19; 10:97-9  
 Enquêtes, pouvoir, 2:51-2  
 Exemption, pouvoir, 1:28; 4:47; 6:122; 10:50-1  
 Gouverneur en conseil, pouvoirs  
 Annulation ou renvoi de décisions, 1:27, 36, 60-1; 2:22, 36; 3:11, 43, 66, 70-1; 5:81-2, 90, 93-4; 6:109-11, 120-1, 124; 8:57-8; 10:32-3, 140-2, 159-60  
 Décrets, promulgation, CRTC, consultation préalable, 7:19  
 Directives, 1:27, 40-3, 51-2, 60; 2:9, 21-2, 35-6, 40-1; 3:11, 70; 4:10, 18-20; 5:41-3, 46-50, 54, 60, 81-2, 89-90, 102-4; 6:29, 33-5, 37-8, 43, 50-1, 64-5, 85, 88, 93-4, 109-10, 120-2, 124, 127-8, 131-2; 7:8-10, 12, 15-6, 63; 8:31, 113-4; 9:25; 10:32, 35, 37, 99-101, 139  
 Comités, rapports préalables, 6:110, 128  
 Consultation publique, 6:29, 37, 110; 7:5; 10:99-100  
 Effet cumulatif, 10:32  
 Etendue, dénonciation, 2:57-8; 3:74; 4:45; 5:81-2; 6:88; 7:15, 17-8, 43, 55; 8:49-50, 52, 57-8  
 Exemption, 2:36, 40; 3:43; 6:109-11, 120-2, 124-5; 7:6, 19, 26; 8:31; 10:32-3, 35, 37; 10:140  
 Exercice, transparence du processus, 5:81-2, 104; 6:51; 7:15  
 Imposition, pouvoir, 7:19  
 Imputabilité, 10:32  
 Médiation, rôle, 8:81  
 Mission et rôle, 2:7, 58; 3:11; 5:26-8, 45, 77, 90; 6:16-7, 93-4; 8:99, 119-20; 10:96-7  
 Ordonnances, 10:109  
 Personnel, transfert en régions, 7:23  
 Politisation, 6:33-4, 118  
 Pouvoirs, étendue, 5:22-3, 27-8, 32; 5:41; 6:29, 51, 149; 7:17-8; 8:11, 13, 49  
 Président, service, financement, 2:49  
 Régionalisation, problème, 5:11, 19-20, 37-8, 65, 90; 7:21-2; 8:80  
 Régions, atterres et besoins, réceptivité, 6:112-4, 129-30, 137-9; 7:9-10, 25, 33-6; 9:9; 10:34  
 Réglementation et surveillance, pouvoirs, 1:23; 2:38-9, 41; 3:67; 4:10, 53-4; 6:121, 134-5; 7:4; 8:49; 10:104-5  
 Représentants, témoignages. *Voir* Témoins

Conseil de la radiodiffusion et des...—Suite  
 Voir aussi CAbodistribution—Minoriés de langues officielles—Prestation et Tarification, niveau, établissement; Comité—Mémoires et Témoins; Émissions de radio—Causerie à ligne ouverte, liberté d'expression; Émissions de télévision; Emploi, équité—Femmes et Réglementation; Entreprises de distribution—Exploitation—Et fonctionnement; Intérêt public—Définition; Programmation radiodiffusée—Contenu canadien—Réglementation; Publicité télévisée—Contenu canadien—Réglementation; Radiodiffuseurs éducatifs provinciaux—Réglementation et Vérification; Radiodiffuseurs privés—Réglementation; Radiodiffusion, projet de loi C-136—Consultations; Radiodiffusions de langue française et de langue anglaise—Contenu canadien; Services de programmation télévisée complémentaires; Système de radiodiffusion—Défense; Télécommunications—Réglementation; Téléstar—Radiodiffusion—Tarification; Télévision—Américanisation  
 Conseil des arts du Canada  
 Représentants, témoignages. *Voir* Témoins  
 Voir aussi Radiodiffusion, projet de loi C-136  
 Conseil ethnoculturel du Canada  
 Représentants, témoignages. *Voir* Témoins  
 Voir aussi Radiodiffusion, projet de loi C-136  
 Modification  
 Voir aussi Radiodiffusion, projet de loi C-136—Radiodiffusion  
 Conseils des arts, directeurs, rencontre. *Voir* Arts—Et radiodiffusion  
 Consommateurs, droits  
 Reconnaissance législative explicite, inclusion, 4:42  
 Constitution  
 Accord du lac Meech, impact, 7:48-50  
 Contenu canadien. *Voir* Émissions de télévision—À contenu canadien; Entreprises de distribution—Émissions de télévision; MuchMusic; Musique Plus; Programmation; Radiodiffusions de langue française et de langue anglaise; Radiodiffusions de langue française et de langue anglaise; Services spécialisés de télévision; Télévision à péage; TV-5  
 CRTC. *Voir* Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes  
 CTL. *Voir* Canadian Talent Library  
 CUC Broadcasting Limited  
 Radiodiffusion communautaire, groupes, assistance, 5:78-9  
 Représentants, témoignages. *Voir* Témoins  
 Culture, industries. *Voir* Libre-échange canado-américain  
 Danis, Aimée (Association des producteurs de films et de vidéos du Québec)  
 Radiodiffusion, projet de loi C-136, 3:64-72, 74-5  
 D'Auray, Michelle (Conférence canadienne des arts)  
 Radiodiffusion, projet de loi C-136, 2:8-9, 11-7, 19-24, 26  
 Déduction pour amortissement. *Voir* Émissions de télévision  
 Dédutions fiscales de frais de publicité. *Voir* Publicité—Frais  
 DeGrassi Junior High. *Voir* Émissions de télévision

<b>Comité permanent des communications et de la culture,</b> recommandations, <i>voir</i> Cablodistribution—Services de programmation, structure; Émissions de télévision— Marché; Radiodiffusion, projet de loi C-136; Télévision— Privée, rentabilité	<b>Communications, ministère</b> Représentants, témoignages. <i>voir</i> Témoins Sous-ministre et représentant de Télé-Métropole Inc., rencontre, 5:86 <b>Communications, ministre,</b> <i>voir</i> Comité—Ministre; Radio- Canada—Mandat—Orientation—Ministre; Services de programmation télévisée complémentaires—Ministre; Témoins	<b>Concentration de la propriété.</b> <i>voir plutôt</i> Intégration verticale et concentration de la propriété <b>Concurrence.</b> <i>voir</i> Émissions de télévision—Production indépendante; Entreprises de distribution; Programmation radiodiffusée; Radio-Canada: Radiodiffuseurs éducatifs provinciaux; Services de programmation télévisée complémentaires; Services spécialisés de télévision; Télé-Métropole Inc.; Télévision—Québec; Télévision éducative—Et de divertissement	<b>Conférence canadienne des arts</b> Mémoire Non disponible dans les deux langues officielles, 2:13-4 Préparation, délai, brève, 2:11 Représentants, témoignages. <i>voir</i> Témoins Vidéo, présentation en langue anglaise seulement, 2:13 <b>Conférence de Banff.</b> <i>voir</i> Arts—Et radiodiffusion <b>Conflits d'intérêts.</b> <i>voir aussi</i> Entreprises de distribution— Émissions de télévision—Autorisation <b>Congrès du travail du Canada</b> Représentants, témoignages. <i>voir</i> Témoins	<b>Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC)</b> Audiences publiques, tenue, 7:36; 8:58, 80-1; 9:16; 10:109-12 Autonomie et ingérence politique, 2:35-6; 3:66, 70, 74; 5:45, 54, 65-6, 84-7, 103; 6:20, 28-9, 36, 109-10, 121-3, 127, 137; 7:6, 8-9, 43, 55; 8:49-52, 57-8, 80, 93, 99, 104, 113, 119-20; 9:9, 35; 10:32 Avis publics, 10:112 Bureaux régionaux, rôle, 7:23, 33-4 Centralisme, 6:137-8 Coercition, pouvoir et persuasion, capacité, 6:148-9 Comité de direction Abolition, 6:111; 7:17; 8:50 Anglophones, représentation, 9:30-1 Francophones, représentation, 3:66; 9:30-1 Mission, 2:37 Comités, composition, 6:43; 7:5, 35; 10:112-3 Compétence, 10:109 Conseillers A temps partiel Droit de vote, 7:21, 23, 33 Mandat, durée, 6:43-4, 47, 118, 7:36; 10:147 Nominations, renouvellement, 10:157-8 Responsabilités et pouvoirs, 10:148	<b>Comité législatif sur le projet de loi C-136.</b> <i>voir plutôt</i> Comité <b>Comité de sélection.</b> <i>voir</i> Comité—Composition—Rapport <i>voir aussi</i> Voies en Comité Vidéo, présentation, 2:9 Temps d'audition, 5:30, 42; 6:6-7, 9-10, 101 Radio-Canada, 3:3; 4:21-2, 64; 6:99 Am. (Edwards, J.), 6:103, adoptée, 104 M. (Waddell, I.), 6:102, adoptée, 104 Invitation à comparaître, 6:53-4, 98-104, 107-8 Frais de déplacement et de séjour, remboursement, 3:3 Demandes de comparution, 9:13 Délai d'avis de comparution, brève, 8:47, 51, 56 CRTC, 3:3; 8:13 Choix, 1:7-8, 13-9 Témoins quorum, 1:7 Tenue et impression des témoignages en l'absence de Levée, m. (Finestone, S.), 10:27-9, rejetée, 30 Interruption pour un vote à la Chambre, 3:13 À huis clos, 2:3-4; 3:33 Séances Séance d'organisation, 1:6-20 4:15, 48; 5:33, 41, 51, 94; 6:132, 142, 149; 8:21, 38 Questions aux témoins, réponses écrites à recevoir, 1:55, 65; 70-1, 73, 121-2 Projet de loi, étude article par article, modalités, 10:44-5, Nomination, 1:6; 9:4 Et députés de l'opposition, communications, suivi, 1:20 Président Lettre au Comité, 6:23, 48 Déclaration liminaire, 1:9-12, 18-20 Comparution, 1:8-9, 13, 18-9 Ministre des Communications Présentation, modalités, 3:70-1; 4:4 3:22-3; 4:4; 6:94; 8:78 Dans les deux langues officielles, disponibilité, 2:13-4; CRTC, distribution, 6:106-7 Association du barreau canadien, distribution, 10:27, 30 Mémoires Mandat, exécution, critique, 8:60-1 Demande, 1:38-40; 4:20; 5:107-8 Après du greffier, 8:7 Dépôt 89 Annexion au compte-rendu, 4:3, 39; 5:3, 56; 6:58; 8:3-4, 73, Documents <i>voir aussi sous le titre susmentionné</i> Président 2:53; 5:20; 6:28 Temps de parole et ordre d'intervention, 1:20-1, 55, 65; De l'opposition, participation souhaitée, 1:8-9 Députés Interprétation simultanée, 10:58 Comptes rendus, disponibilité, 10:27, 30 Délibérations Représentants de l'opposition, 1:6 Rapport du comité de sélection, 1:6 Composition Comité—Suite
---	--	--	--	---	--

- Caldwell, Jim**—*Suite*  
 CRTC, 2:21-2; 5:60, 82, 104; 6:50-1, 64-5; 7:63  
 Disques, 4:61-2  
 Droits de retransmission, 5:20-1  
 Émissions de télévision, 1:64-5; 2:18-9; 25-6, 60-1; 5:40-1, 82;  
 6:52-3; 8:77, 85, 129-30, 135-6  
 Entreprises de distribution, 4:51-2; 5:38-9, 60, 104; 6:51-2;  
 7:13-4  
 Family Channel, 6:63  
 First Choice, 6:63  
 Licences de radiodiffusion, 4:18-20  
 Programation radiodiffusée, 5:60-1; 6:52-3  
 Publicité, 2:62  
 Radio, 2:61, 63; 4:62-4  
 Radio-Canada, 1:52-3, 64-5; 2:19-20, 23; 6:50; 7:40-1; 8:34-7  
 Radiodiffusion, projet de loi C-136, 1:52-5, 64-5; 2:17-23, 25-6,  
 59-63; 4:17-20, 28, 35-6, 50-2, 62-4; 5:20-1, 38-41, 59-61,  
 82-3, 104-6; 6:42, 50-3, 62-5, 76-9; 7:13-4, 39-41, 50, 61-3;  
 8:21, 30, 34-7, 45-6, 60-1, 74, 76-7, 79, 84-6, 129-30,  
 135-6  
 Radiodiffusion éducative, 4:18-20  
 Services de programmation télévisée complémentaires, 7:50;  
 8:37  
 Services spécialisés de télévision, 6:63  
 Souveraineté culturelle, 4:17  
 Système de radiodiffusion, 2:62; 7:40, 50; 8:76-7, 85-6  
 Télécommunications, 8:21  
 Téléstar, 8:45-6  
 Télévision, 2:17, 62-3; 5:39-40, 61; 8:129  
**Canadian Condominium Institute**  
 Loader, Ernest W., représentant désigné, 4:32-3  
**Canadian Council of Ethnic Broadcasters**  
 Création, activités, etc., 5:65  
**Canadian Independent Record Producers Association**  
 Représentants, témoignages. *Voir* Témoins  
**Canadian Talent Library (CTL)**. *Voir* Disque, industrie—  
 FACTOR-CTL  
**Canadianisation**. *Voir* Programmation radiodiffusée  
**Canadianté**. *Voir* Émissions de télévision; Système de  
 radiodiffusion  
**Canadienneté**. *Voir* *pluri* Canadianté  
**CANCOM**. *Voir* Les Communications par satellite canadien  
 Inc.  
**Caplan-Sauvageau, Groupe de travail**. *Voir* *pluri* Groupe de  
 travail sur la politique de la radiodiffusion  
**Cardozo, Andrew** (Conseil ethnoculturel du Canada)  
 Radiodiffusion, projet de loi C-136, 8:77-80, 83-4, 86-8  
**CBC Program Guide**. *Voir* Amis de la radiotélévision  
 canadienne—Campagne  
**Censure**. *Voir* Radio-Canada—Programmation—CRTC  
**Centre de recherche-action sur les relations raciales**  
 Représentants, témoignages. *Voir* Témoins  
**Centre pour la défense de l'intérêt public**  
 Délai de comparution, brève, 8:47, 51, 56  
**Comité**  
 Calendrier de travail, 1:7, 13, 16, 20  
**Comédies de situation**. *Voir* Émissions de télévision  
 Radiodiffusion, projet de loi C-136, 7:29-42  
**Colville, D.C.** (ministère des Transports et des Communications  
 de la Nouvelle-Écosse)  
 Radiodiffusion, projet de loi C-136, 5:22-3, 35, 37-8  
**Coleman, John** (Réseau de télévision CTV)  
 Radiodiffusion, projet de loi C-136, 8:109-11, 120-1  
**Cochrane, Peter** (Congrès du travail du Canada)  
*Voir aussi* Radiodiffusion, projet de loi C-130—Modification  
 Représentants, témoignages. *Voir* Témoins  
**Coalition pour la défense des services français de Radio-Canada**  
 Système de radiodiffusion, 10:58  
 Radiodiffusion communautaire, 6:39  
 141, 147-9, 151-2, 160  
 44, 51, 58, 61-2, 66-9, 74, 77-8, 96-7, 99, 109, 112-4, 139,  
 Radiodiffusion, projet de loi C-136, 6:39, 79-80, 91; 10:30-1,  
 Radio-Canada, 10:113-4  
 Radio, Loi, 10:149, 151-2  
 ONF, 6:91  
 Licences de radiodiffusion, 6:39; 10:113  
 CRTC, 10:109, 112, 139, 141, 147-8  
 Séance d'organisation, 1:9-10, 18  
 Comité, 1:55; 10:44  
 Antennes paraboliques, 6:79-80  
 Antennes des Communications)  
**Clinch, Roger** (PC—Gouccesier; secrétaire parlementaire du  
 ministre des Communications)  
 Films canadiens, distribution, 5:101  
 En milieu scolaire, 6:91  
 Distribution, 3:39  
 Distributeurs canadiens, rôle, 6:49  
**Cinéma**  
 Radiodiffusion, projet de loi C-136, 9:30-2, 38  
**Chouvalitzé, Elizabeth** (Coalition pour la défense des services  
 français de Radio-Canada)  
 Radiodiffusion, projet de loi C-136, 5:21-6, 28-41  
**Chercover, Murray** (Réseau de Télévision CTV)  
 Modification, 7:20; 8:42, 45  
**Chemins de fer, Loi**  
 Radiodiffusion, projet de loi C-136, 4:56-64  
 Association)  
**Chater, Brian** (Canadian Independent Record Producers  
 Association)  
 Femmes, droits à l'égalité, protection, 8:68-9, 72  
**Charte canadienne des droits et libertés**  
 utilisation  
**Chambre des communes**. *Voir* OASIS, réseau—Services de  
 télécommunications; Télévision parlementaire—Sous-  
 utilisation  
**CIFC**  
 Représentants, témoignages. *Voir* Témoins  
*Voir aussi* Appendices  
 Représentant, témoignage. *Voir* Témoins  
**Centre pour la défense de l'intérêt public**—*Suite*





**AACTR.** Voir Association des artistes canadiens de la télévision et de la radio

**Accord du lac Meech.** Voir Constitution

**ACTRA.** Voir Alliance of Cinema, Television and Radio Artists

**Affaires publiques.** Voir Télévision parlementaire

**Agence de télévision éducative du Canada (ATEC)**

Représentants, témoignages. Voir Témoins  
*Voir aussi* Radiodiffusion, projet de loi C-136

**Alley, Jacques (Radio-Canada)**

Radiodiffusion, projet de loi C-136, 8:31

**Alliance of Cinema, Television and Radio Artists (ACTRA).**

*Voir pluriel* Association des artistes canadiens de la télévision et de la radio

**Américanisation.** Voir Cablodistribution; Système de

radiodiffusion; Télévision

**Amis de la radiotélévision canadienne**

Appelation nouvelle, 6:11

Campagne de souscription, liste de distribution du CBC

Program Guide, utilisation, 6:24

Création, représentativité, activités, etc., 6:21

Position, convergence avec celles d'autres groupes, 6:24-5

Représentants, témoignages. Voir Témoins

**Antennes paraboliques**

CANCOM, signaux, réception, 6:71, 82-4

Droits de retransmission, imposition, 1:55; 4:26-7, 29, 33-4

Hôtellerie, radiotélévision, service commun, 4:26; 6:75, 81

Tarifcation pour la réception de certains signaux, inéquité, 6:72-3, 75-80, 82-3

Utilisateurs individuels, situation, description, infractions et

piraterie de signaux de radiodiffusion, 6:69-74, 76-7, 82

Utilisation commune (STAC)

Emissions de télévision captées et retransmises, origines, 4:26-8, 33-7

Entreprises de distribution, statut, imposition, 6:55-6, 74

Discrimination, aspects, prise en considération, 4:22-38, 51

Et cablodistributeurs, affiliation, 6:56, 62

Frais d'abonnement, 4:26

Licences de radiodiffusion, obtention, exemption, 10:48-51

Piraterie de signaux de radiodiffusion, 4:33-4, 37-8; 6:55, 76, 78, 81-2

Programme interne, activités, 4:36-8

Réglementation, statut quo, 1:28, 53-4; 4:30-1, 50; 6:62-3, 81; 10:43

**Appendices**

Association canadienne de télévision par câble, mémoire, 4A:14-23

CFCF, mémoire, 5A:11-20

First Choice, mémoire, 6A:16-25

Jeffrey, Liss, lettre, 8A:9-12

Meisel, John, lettre, 8A:13-8

**Armstrong, Brian G.** Voir Radio-Canada

**Arts**  
 Emissions. Voir *pluriel* Emissions artistiques

**Arts—Suite**

Et radiodiffusion

Conférence de Banff, Alb., printemps 1989, tenue, 3:27-9

Conseils des arts de sept pays, directeurs, rencontre à

Ottawa, Ont., 3:27

Privée, rôle, faiblesse, 3:31

Identité nationale, relations, 3:28-9

Vie contemporaine, relations, 3:28

**Association canadienne de cinéma-télévision**

Représentants, témoignages. Voir Témoins

**Association canadienne de la radio et de la télévision de langue**

française

Représentants, témoignages. Voir Témoins

Représentativité, 7:58-9

**Association canadienne de la télécommunication par satellite**

Représentants, témoignages. Voir Témoins

**Association canadienne de télévision par câble**

Représentants, témoignages. Voir Témoins

**Association canadienne de télévision par câble**

*Voir aussi* Appendices; Radiodiffusion, projet de loi C-136—

Modification

**Association canadienne des radiodiffuseurs**

Représentants, témoignages. Voir Témoins

Représentativité, 2:6

*Voir aussi* Radio; Radiodiffusion, projet de loi C-136—

Modification

**Association des artistes canadiens de la télévision et de la radio**

(AACTR)

Représentant, témoignage. Voir Témoins

*Voir aussi* Emissions de télévision—A contenu canadien;

Politique de radiodiffusion; Radiodiffusion, projet de loi

C-136

**Association des producteurs canadiens de film et de télévision**

Représentants, témoignages. Voir Témoins

*Voir aussi* Radiodiffusion, projet de loi C-136—Modification

**Association des producteurs de films et de vidéos du Québec**

Représentants, témoignages. Voir Témoins

**Association des techniciens de Télé-Métropole**

Représentant, témoignage. Voir Témoins

**Association du barreau canadien.** Voir Comité—Mémoires;

Représentant, témoignage. Voir Témoins

**Association nationale des employés et techniciens en**

radiodiffusion (ANETR/NABET)

Représentant, témoignage. Voir Témoins

Radiodiffusion, projet de loi C-136—Modification

**Association nationale des employés et techniciens en**

radiodiffusion (ANETR/NABET)

Représentant, témoignage. Voir Témoins

**ATEC.** Voir Agence de télévision éducative du Canada

**Autochtones**

Radiodiffusion. Voir *pluriel* Radiodiffusion autochtone

*Voir aussi* Radio-Canada—Programmation

**Baillargeon, Louise** (Association des producteurs de films et de

vidéos du Québec)

Radiodiffusion, projet de loi C-136, 3:64, 70-1, 73, 75

**Banff, Alb.** Voir Arts—Et radiodiffusion—Conférence

**Bell Canada**

Cablodistribution, activités, autorisation, suggestion, 8:53





# INDEX

## COMITÉ LÉGISLATIF DE LA CHAMBRE DES COMMUNES COMPTE RENDU OFFICIEL

DEUXIÈME SESSION, TRENTE-TROISIÈME LÉGISLATURE

### DATES ET FASCICULES

—1988—

Juillet:

le 27, f.1.

Août:

le 10, f.1; le 11, f.2; le 16, f.3; le 17, f.4; le 18, f.5; le 23, f.6; le 24, f.7; le 25, f.8; le 29, f.9; le 30, f.10.



Cet index couvre les sujets ayant fait l'objet de discussions lors des séances de ce comité. Les dates et les numéros des fascicules contenant les procès-verbaux et témoignages des séances du comité sont répertoriés dans les pages préliminaires sous le titre «DATES ET FASCICULES». Les sujets, ainsi que les noms des intervenants, sont inscrits par ordre alphabétique et en caractères gras de même que les numéros des fascicules. Chaque référence peut apparaître sous les deux rubriques afin de faciliter l'accès à l'information.

**Pêches**  
Pacifique, 11:31

**Oberle, M. F. (PC—Prince George—Peace river)**  
Pêches, 11:31

L'exemple suivant illustre la méthode d'indexation employée.

sujet général—**Office canadien du poisson saie**—  
sujet particulier—Activités, 19:17, 27:4-9  
numéros de fascicules  
de pages

Certains sujets d'importance commandent des descripteurs spéciaux tels que: Appendices; Ordre de renvoi; Procédure et Règlement; Témoins; Votes en Comité, etc.

L'index est dit croisé parce qu'il comporte des renvois. Les renvois à un sous-titre sont indiqués par un long trait.

**Nigeria.** Voir Poisson—Exportations

sujet abordé—**Géothermie**  
sous cette Allusions, 1:34, 11:4-18  
autre rubrique—*Voir aussi* Chauffage collectif, système

titre-sujet  
préféré à un autre—**Energie atomique.** *Voir pluriel* Energie nucléaire

Les abréviations et symboles employés sont les suivants:

A=appendice. Am.=amendement. Art.=article. M.=motion.

Affiliations politiques: L — Libéral; PC — Progressiste conservateur; NPD — Nouveau parti démocratique; Ind. — indépendant; L Ind. — Libéral indépendant.

S'adresser à la division de l'Index et références pour toute  
demande de renseignements—992-7645



Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'imprimeur de la Reine pour le Canada.  
En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.  
Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Président: L'hon. Bob Layton

Fascicules nos 1-10 • 1988 • 2<sup>e</sup> Session • 33<sup>e</sup> Législature

## CHAMBRE DES COMMUNES

Loi sur la radiodiffusion

# Projet de loi C-136

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE

DU

## INDEX

CANADA















JUL 19 1989



